LA BIBLE
EN
FRANCOIS

II

A. VERARD.
1517

R967

THE GIFT OF
LESSING J. ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF CONGRESS

THE GIFT OF
JULIUS ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF CHICAGO

Le Second volume de la bible en francoiz

Cy commence la table du second volume de la grant bible translatee de latin en francois Et de nouueau corrigee sur le latin.

Et premieremēt des paraboles de salomon.

¶ Cōment salomon enseigne tous les enfans a aymer sapience. chap. i. f i
Comment sapience enseigne lhomme en le admonnestant de aller le bon chemin. chapitre. ii. Fueillet i
Comment sapiēce nous enseigne de garder les commandemens de dieu et lhonnorer. chap. iii. Fueillet i
Comment sapience nous enseigne que on doibt obeyr au commandemēt du pere de fuyr mauuaise compaignie. chapitre. iiii. f ii
Comment sapience nous enseigne quon se doit garder de folles femmes. chapitre. v. f ii
Comment sapience nous enseigne que on doibt estre diligent. chapitre vi. f ii
Comment salomon nous enseigne que on doibt craindre les commandemens de dieu. chapi. vii. Fueillet iii
Comment salomon nous enseigne a louer bonne doctrine. chapitre. viii. f iii
Commēt apres que le filz de dieu a prins chair humaine qui se nomme sapience diuine a ediffie vne maison / cest a dire lame. Chapitre. ix. Fueillet iii
Comment le filz de diuine sapience esiouyt son pere/et le fol courrouce sa mere. chapitre. x. Fueillet iiii
Comment salomon parle de quite / de humanite/de misericorde et de clemence. Chapitre. xi. Fueillet iiii
Comment on doit rendre graces a dieu. cha. xii Fueillet iiii
Comment salomon enseigne que on doibt chercher sapience. cha. xiii. f v
Cōment la saige femme ediffie la maison pour crainte de dieu. chapitre. xiiii. f v
Comment on acquiert grans biens pour acomplir la parolle de nostre seigneur. chapitre. xv. Fueillet v
Comment nostre seigneur adresse a prepare les chemins des hommes. chapitre. xvi. f vi
De la conscience ioyeuse et du mauluais incorrigible. chapitre. xvii. f vi
Commēt on ne doit point delaisser son bon amy sans cause. chapitre. xviii. f vi
Comment les riches sont obeys/et les poures foulez. chapitre. xix. f vii
Comment on ne se doit point enyurer/ne vendre a petit paix ne a petite mesure. Chapitre. xx. Fueillet vii
Comment le cueur du roy est en la main de dieu chapitre. xxi. f viii
Comment bonne renōmee est necessaire a lhomme. chapitre. xxii. f viii
Comment on doit manger deuant les princes. chapitre. xxiii. f viii
Comment on ne doit point ensuyuir les yuronges. chapitre. xxiiii. f viii
Comment on ne doit point aymer les mauuais Chapitre. xxv. f viii
Comment honneur est attribue aux saiges. chap. xxvi. f ix
Comment on doit oster les empeschemens qui gardent lhomme de bien faire. chapitre. xxvii. Fueillet ix
Comment le mauluais est tousiours en doubte et le bon en seurete. chap. xxviii. f x
Comment les mauuais sont tousiours incorrigibles. chapitre. xxix. f x
Comment lhomme parle auec dieu par vision. chapitre. xxx. f x
Comment les roys se doyuēt garder de femmes et du vin. chapitre. xxxi. f xi

¶ De ecclesiastes

¶ Comment salomon dit quil fault despriser la vanite du monde qui nest que vent. chapi. i. Fueillet xi
Comment en habondance de biens transsitoires et felicite nest que vanite. chapitre. ii. Fueillet xii
Comment toutes choses ont temps et passent leurs forces et vertus. chap. iii. f xii
Comment on doit considerer la vanite des poures. chap. iiii. f xii
Comment on ne doit point parler follement deuant dieu. chapitre. v. f xii
Comment le riche ne scait vser des biens quil a chapitre. vi. f xiii
Cōment on ne doit point desirer de mōter plus hault que il nappartient a son estat. chapi. vii. Fueillet xiii
Comment la pensee du saige doit estre disposee Chapitre. viii. f xiii
Comment lhomme ne congnoist point sil est en

lamour de dieu ou non. chapitre. iv. f pviii
Comment on doit resister aux temptations. Chapitre. v. f pviii
Comment on doit semer bonne doctrine. Chapitre. vi. f pviii
Comment on doit auoir memoire du createur. chapitre. vii. f pviii

Des cantiques.

Les cantiques sont exposees en diuerses oppinions parquoy on ne peult vrayement faire cõmens sur les chapitres / car par la diuersite des oppinions il fauldroit faire diuers commens.

De sapience.

Comment on doit aymer iustice. chapitre. i. fueillet pvi
Comment les pensees des mauuais sont diuerses. chapitre. ii. f pvii
Cõment les ames des martirs sont en la main de nostre seigneur. chapitre. iii. f pvii
Comment doit estre la chaste generation des fideles. chapitre. iiii. f pvii
Comment les iuifz seront constans cõtre leurs persecuteurs. chapi. v. f pvii
Comment les roys & les princes sont admonnestez de prendre sapience. cha. vi. f pviii
Comment on doit ensuyuir lesperit de discipline. cha. vii. f pviii
Comment sapience dispose doulcement toutes choses. chapitre. viii. f pviii
Comment salomon fist son oraison a nostre seigneur. chapitre. ix. f pix
Comment sapiẽce a garde adam/noe/ abraham et iacob. chapitre x. f pix
Comment plusieurs miracles furent fais aux enfans distrael. cha xi. f pix
Comment nostre seigneur dieu est bon/doulx et amyable. cha. xii. f px
Comment on doit recongnoistre le createur par les creatures. cha. xiii. f px
Comment les ydoles sont maulditz. cha. xiiii. fueillet px
Commẽt la voix des fidelles loue la misericorde de dieu. cha. xv. f pxi
Comment la iustice de dieu iuge les mauuais chapitre. xvi. f pxi
Comment les mauuais sont iugez. chap. xvii fueillet pxi
Comment nostre seigneur donna grant lumiere aux enfans distrael. chapitre. xviii. f pxii
Comment les enfans distrael passerent la mer rouge/et comment pharaon et tout son ost furent noyez. chapitre. xix. f pxii

De lecclesiastique.

Commẽt lecclesiastique parle de la puissance de dieu. cha. i. f pxiii
Comment les enfans de dieu doyuent estre fermes contre les temptations. Chapitre. ii. fueillet pxiii
Comment on doit honnorer pere et mere. cha. iii fueillet pxiii
Comment on ne doit point tromper ne despriser le poure. chap. iiii. f pxiii
Comment on ne doit point auoir fiãce es richesses. chapitre. v. f pxiiii
Cõment on ne doit point faire ennemy dauttuy pour son amy. chapitre. vi. f pxiiii
Comment on ne doit laisser miracles ne mẽsonges. chapitre. vii. f pxiiii
Comment on ne doit point prendre noyse ne debat a plus riche que soy. chapitre. viii. f pxv
Commẽt on ne doit point estre ialoux de sa femme ne hanter paillardes. chap. ix. f pxv
Comment les roys et les iuges se doyuent gouuerner. chap. x. f pxv
Comment sapience exaulce lhumble. chap. xi. fueillet pxv
Comment on doit faire aulmosnes. chap. xii. fueillet pxvi
Comment on ne doit point hanter auec le riche orgueilleux. chapitre xiii. f pxvi
Comment lhomme qui nest point cheu en vaine parolle est heureux. chapitre xiiii. f pxvi
Comment celuy qui craint nostre seigneur dieu est loue. chapitre. xv. f pxvi
Cõment on ne se doit point esiouyr es mauuais enfans. chapitre. xvi. f pxvii
Comment nul ne se peult cacher de nostre seigneur dieu. chap. xvii. f pxvii
Cõment on ne doit point reprocher le bien quon fait a autruy. chapitre xviii. f pxvii
Comment on doit fuyr le vin/ les femmes et auoir discretion en parolle. chap. xix. f pxviii
Comment il vault mieulx se taire que trop parler. chap. xx. f pxviii
Commẽt on doit fuyr peche/ de lame des faulx heretiques. chapitre. xxi. f pxviii

Comment on doibt lapider les paresseux.
chapitre.xxii.f xxviii
Comment on doit faire oraison.chapitre.xxiii
Fueillet xxix
Comment sapience se loue. chapitre.xxiiii
Fueillet xxix
Comment ilz sont trois choses qui plaisent a dieu et trois qui luy desplaisent. chapitre.xxv.
Fueillet xxx
Comment on doit louer bonne femme et desprise la ialousie. chapitre xxvi.f xxx
Comment le poure desire estre riche.cha.xxvii
Fueillet xxx
Comment on ne doit point demander vengeance/mais pardonner loffence qui a este faicte.
Chapitre.xxviii.f xxx
Comment on doit prester sa pecune. chap.xxix
Fueillet xxxi
Comment on doit corriger les enfans.cha.xxx
Fueillet xxxi
Comment le riche sans miracle doit estre loue.
chapitre.xxxi.f xxxi
Comment on ne se doit point enorgueillir quãt on est esleue en office . chapitre.xxxii.f xxxii
Comment lhomme est en la main de nostre seigneur dieu comme la terre en la main du potier.
chapitre.xxxiii.f xxxii
Comment ceulx qui craignent dieu sont louez.
chapitre.xxxiiii.f xxxii
Comment bien faire est plaisant a dieu.
chapitre.xxxv.f xxxiii
Comment les fideles doyuent faire oraison a nostre seigneur. chapitre.xxxvi.f xxxiii
Comment on doit discerner les amys et les conseilz.chapitre.xxxvii.f xxxiii
Comment on doit honorer le medicin/et de faire a dieu oraison.cha.xxxviii.f xxxiiii
Comment les saiges sont exercitez es estudes
chapitre.xxxix.f xxxiiii
Comment lhomme est subiect a plusieurs miseres.chapitre.xl.f xxxiiii
Comment on doit auoir memoire de la mort et du iugement et de fuyr la femme. chapitre.xli.
Fueillet xxxv
Comment on ne doit point reueler parolles secrettes.chapitre.xlii.f xxxv
Comment la louenge de nostre seigneur dieu est grande. chapitre.xliii. f xxxvi
Comment les hommes vertueux sont louez.
chapitre.xliiii.f xxxvi
Comment moyse:aaron et phinees sont louez.
chapitre.xlv.f xxxvi
Comment iosue/caleph et samuel sont louez.
chapitre.xlvi.f xxxvi
Comment nathan/dauid & salomon sont louez
Chapitre.xlvii.f xxxvii
Comment helie/helisee/ezechiel et ysaac sont louez.chapitre.xlviii.f xxxvii
Comment iosue fut loue.cha.xlix. f xxxvii
Cõmẽt symeõ filz onye fut loue.ch.l.f. xxxviii
Comment iesus filz de syrac fist son oraison.
chapitre.li.f xxxviii

Des prophetes Et premieremẽt de ysaie.

Comment ysaie vit vne vision sur le peuple de iuda et de hierusalem.chap.i.f xxxviii
Comment les iuifz seront reprouuez de la mort de iesuchrist.chap.ii.f xxxix
Comment nostre seignr ostera toute la puissance de iuda et de hierusalem.chap.iii.f xxxix
Comment lhomme sera magnifie des sept eglises.chapitre.iiii.f xxxix
Comment chascun est appelle pour faire son salut.chapitre.v.f xxxix
Cõment ysaie prophetise que le peuple de iudee sera mis en desolation.cha.vi.f xl
Comment aucuns voulurent faire bataille contre hierusalem.chapitre.vii.f xl
Comment la terre fut deliuree par nostre seigneur.chapitre.viii.f xl
Comment iudee et israel sera enuersee. cha.ix.
Fueillet xli
Comment ceulx qui oppriment les vefues et les poures sont reprins.cha.x.f xli
Comment le residu du peuple disrael se cõuertira.chapitre.xi.f xlii
Comment leglise chante pour la destuction du regne du monde.cha.xii.f xlii
Comment le peuple fut captif. chapitre. xiii.
Fueillet xlii
Comment lucifer cheut.chapitre.xiiii.f xlii
Comment moab eut plusieurs faix et charges
chapitre.xv.f xliii
Comment ysaie desire que laignel soit enuoyez cestassauoir nostre benoist saulueur iesuchrist.
chapitre.xvi.f xliii
Cõment nostre seigneur est indigne cõtre ceulx qui persecutent son peuple.cha.xvii. f xliii
Comment ysaie escript vne parolle a egypte.
chapitre.xviii.f xliii
Comment egypte deuoit auoir plusieurs vepa-

cions. chapitre. xiv. f xliii
Comment egipte doit estre captiue. chapitre. xv.
Fueillet xliiii
Comment babiloine doit estre en grant ruyne.
chapitre. xvi. f xliiii
Comment nostre seigneur dist aucunes parol-
les contre hierusalem. chapitre xvii. f xliiii
Comment nabuchodonosor doit destruire thyr.
chapitre. xviii. f xlv
Comment Nostre seigneur doibt faire aucuns
maulx vniuersez sur la terre pour les pechez.
chapitre. xviiii. f xlv
Comment le prophete rend graces a dieu de ses
oeuures. chapitre. xx. f xlv
Comment les mauluais sont endurcis. chapi-
tre. xxi. f xlv
Comment les apostres prescheront du iugemēt
chapitre. xxii. f xlv
Comment nostre seigneur se courroucea contre
lorgueil de effraim. chapitre. xxiii. f xlvi
Comment il est prophetise que hierusalem sera
destruicte par nabuchdonosor. chapitre. xxiv.
Fueillet xlvi
Commēt nostre seigneur menace ceulx qui sen
fuyrent en egypte apres la destruction de hieru-
salem. chapitre. xxv. f xlvii
Comment nostre seigneur promet misericorde a
ceulx qui se conuertiront. chap. xxvi. f xlvii
Comment plusieurs serōt chaptifz pour leurs
richesses. chapitre. xxvii. f xlvii
Comment les scribes ne cōgnoistront point no-
stre seignr et de ceulx qui le verront. chp. xxviii
Fueillet xlviii
Comment iudee sera gastee. chapitre. xxviiii.
Fueillet xlviii
Comment consolation sera sur terre. cha. xxx
Fueillet xlvii
Comment Sennacherib roy des assiriens vint
contre hierusalem/a enuoya rapsaces son messai
ger a ezechie. chapitre. xxxi. f xlviii
Comment ysaie prophetisa la mort de cēt octan
te et cinq mille hommes/ et de la destresse de eze-
chie et de sa consolation. Chapitre. xxxii.
Fueillet xlix
Comment ezechie fut malade et pria nostre sei-
gneur lequel luy donna encores quinze ans a vi-
ure/puis il escript aucunes cantiques.
chapitre. xxxiii. f xlix
Comment merodach enuoya ses messaigiers a
ezechie. chapitre. xxxix. f l
Comment sainct iehan baptiste deuoit venir/ et
de la predication des apostres. cha. xl. f l
Comment on doit despriser les ydoles / et de la
conuersation dicelles. chapitre. xli. f l
Commēt ysaie prophetisa le baptesme de nostre
seigneure: et des parolles de dieu le pere au filz
chapitre. xlii. f li
Comment il conferme ceulx qui estoient iuifz
qui croyoient. chapitre. xliii. f li
Comment nostre seigneur monstre sa puissance
Chapitre. xliiii. f li
Comment cyrus deuoit deliurer le peuple de ca
ptiuite/et de la penitence de ceulx qui adorēt les
ydoles. chapitre. xlv. f lii
Comment les ydoles sont destruictes/ a des pa
rolles de dieu le pere. chapitre. xlvi. f lii
Commēt nostre seigneur adressa sa parolle con
tre babiloine. chapitre. xlvii. f lii
Comment nostre seigneur reprent la durte des
iuifz. chapitre. xlviii. f lii
Cōment le pere parle aux filz de ceulx qui sont
conuertis a luy. chapitre. xlix. f liii
Cōment iudee est reprouuee. chap. l. f liii
Comment ceulx qui ne cōgneurent point nostre
seignr sont appellez a penitence. cha. li. f liii
Cōment leglise est incitee a vertu. chapitre. lii
Fueillet liiii
Comment ysaie prophetisa de la passion de no-
stre seigneur qui estoit aduenir. chapitre. liii
Fueillet liiii
Comment les iuifz et les gentilz sont appellez
chapitre. liiii. f liiii
Cōment on doit querir nostre seigneur/et du ba-
ptesme du peuple chrestien. cha. lv. f liiii
Comment pour les mauluais pasteurs sont de
uorez les peuples. cha. lvi. f liiii
Comment la paix nest point aux pecheurs/des
ydoles/de ceulx qui nont point de fiāce en nostre
seigneur. cha. lvii. f lv
Commēt on doit fester les sabbatz/des ieusnes
et des aulmosnes et autres oeuures de misericor
de. chapitre. lviii. f lv
Commēt nostre seigneur est puissant a sauluer
et begnin a ouyr. cha. lix. f lv
Comment leglise primitiue est louee. chap. lx.
Fueillet lv
Comment nostre seigneur epaulce leglise.
Fueillet lvi
Comment laduenement de Nostre seigneur fut
presche. chapitre. lxii. f lvi
Comment nostre seigneur est combateur et saul
ueur Et comment le iour de sa vengeance est en

son cueur/chapitre. lviii. fueillet lvi
Comment laduenement de nostre seigneur fut desire/chapitre. lviiii. fueillet lvi
Comment il ya distance a ceulx qui seruent a dieu et a ceulx qui ny seruent point/chapitre. lx
Fueillet lvii
Comment nostre seigneur aura lieu de repos et de lenfantement de la vierge/chapitre. lxi.
Fueillet lvii

De iheremie.

Comment iheremie fut iustifie / chapitre. i.
Fueillet lvii
Comment iheremie reprent iherusalem pource quelle estoit inobediente et plaine de pechez/chapitre. ii. fueillet lviii
Comment iherusalem est de rechief blasmee pour ses fornications/chapitre. iii. f lviii
Comment on leur promet pardon se ilz se veulent nectoyer Et de la destructiō de iudee par les assiriens/chapitre. iiii. f lix
Comment nostre seigneur demande que le peuple soit instruit a la foy/chap. v. f lix
Comment laduenement de nabuchodonosor est escript le changemēt du peuple par lauarice des prestres/chapitre. vi. fueillet lx
Comment on doit prier nostre seigneur et faire bonnes oeuures/chapitre. vii. f lx
Comment ceulx qui ne font point penitēce sont repris/chapitre. viii. f lxi
Comment le prophete pleure pour son peuple/chapitre. ix. fueillet lxi
Comment il admonneste le peuple quil ne craigne les constellacions du ciel/chapitre. x.
Fueillet lxii
Comment ceulx qui ne veullent ouyr la parole de nostre seigneur sont maulditz/ chapitre. xi.
Fueillet lxii
Comment disputation fut faicte auecques nostre seigneur contre les murmurations / et de la reprobation de la sinagogue des maulditz iuifz/ chapitre. xii. fueillet lxii
Comment iheremie mist vng brayer pourry entour ses rains & de lyrōgnete des mauuais/chapitre. xiii. fueillet lxii
Commēt ieusnes/prieres et sacrifices ne prouffitent point a ceulx qui sont obstinez/ chap. xiiii
Fueillet lxiii
Comment nostre seigneur ne se peut appaiser pour les prieres des pphetes/ cestassauoir moyse et samuel/ & de la vengeāce nostre seigneur contre les iuifz/chapitre. xv. f lxiii
Comment il doit aduenir aux iuifz grant calamite/chapitre. xvi. fueillet lxiiii
Commēt les iuifz sont obstinez/chapitre. xvii.
Fueillet lxiiii
Comment il fut monstre a hieremie par nostre seigneur que nous sommes cōme le pot que fait le potier/ chapitre. xviii. f lxiiii
Comment nostre seigneur menasse le peuple de iherusalem et de iudee/chap. xix. f lxv
Comment iheremie prescha contre phasur/et de la destruction de iherusalem/chap. xx. f lxv
Commēt sedechie fut prins et iherusalem bruslee/chapitre. xxi. fueillet lxv
Commēt le prophete fut enuoye au roy pour le prescher/chapitre. xxii. fueillet lxv
Commēt nostre seigneur menasse les pasteurs qui destruisent leur peuple/chap. xxiii. f lxvi
Comment iheremie vit deux penniers plains de figues/chapitre. xxiiii. f lxvi
Cōment captiuite fut soixante dix ans en tout le peuple/chapitre. xxv. f lxvi
Comment les prestres voulurent tuer iheremie chapitre. xxvi. fueillet lxvii
Commēt nostre seigneur dist a iheremie que nabuchodonosor deuoit vaincre plusieurs roys/chapitre. xxvii. fueillet lxvii
Commēt ananyas dit a iheremie que deux ans apres le peuple deuoit retourner en babiloine/ chapitre. xxviii. fueillet lxviii
Comment iheremie escript aux captifz en babiloine que le septantiesme an ilz seroient visitez de nostre seigneur/chapitre. xxix. f lxviii
Comment grant ioye fut faicte de la deliurance du peuple de israel/chapitre. xxx. f lxviii
Comment rachel fut consolee de la mort de ses enfans/chapitre. xxxi. fueillet lxix
Comment iheremie estant en prison prophetiza que sedechiel seroit prins/chapitre. xxxii.
Fueillet lxix
Comment iherusalem et iuda furēt co..seruees chapitre. xxxiii. fueillet lxx
Cōment ceulx qui ne laisserent point leurs seruiteurs francz furent pugniz/chapitre. xxxiiii.
Fueillet lxx
Comment nostre seigneur cōmanda a iheremie que il donnast a boire aux filz de rachab / chapitre. xxxv. fueillet lxxi
Comment iheremie enuoya baruch de la prison a tout son liure en iherusalem/chapitre. xxxvi.

Fueillet lxxxi
Commēt sedechie manda a iheremie quil priast nostre seigneur pour le peuple/ chapitre.xxxvii Fueillet lxxxii
Comment les princes requirent a sedechie que iheremie fust occis/chap.xxxviii.f lxxxii
Commēt apres que hierusalem fut prinse sedechie fut prins/chapitre.xxxix.f lxxxii
Comment Jheremie fut deliure des mains de godolie preuost/chapitre.xl. fueillet lxxxiii
Comment hismael occist godolie/chapitre.xli. Fueillet lxxxiii
Comment les princes prierent a hieremie quil priast pour eulx/chap.xlii.f lxxxiii
Comment iheremie parla au peuple/chap.xliii Fueillet lxxxiii
Comment il reprent le peuple de inobedience et de ydolatrie/chapitre.xliiii. fueillet lxxxiii
Comment iheremie reprent baruth/chap.xlv. Fueillet lxxxiii
Commēt la parolle de nostre seigneur fut dicte a iheremie contre egypte/chap.xlvi.f lxxxv
Comment nostre seigneur dit a iheremie la destruction des palestins/chap.xlvii.f lxxxv
Comment nostre seigneur dit a moab aucunes parolles contre luy/chapitre.xlviii.f lxxxv
Cōment la parolle de nostre seigneur fut faicte de nostre seigneur a iheremie contre amon et ses citez/chapitre.xlix. fueillet lxxxvi
Comment nostre seigneur parla contre babiloine/chapitre.l. fueillet lxxxvi
Cōmēt le vent pestilencieux cheut sur babiloine/chapitre.li. fueillet lxxxvii
Cōment iherusalem fut prinse et destruicte par les caldiens/chapitre.lii.f lxxxviii

Les lamentations de Jheremie le prophete contenant quatre chaps.f lxxxviii

De baruth.

Comment baruth escript vng liure et le leut deuant ieconie/chapitre.i.f lxxx
Comment les iuifz furent abaissez pour leurs pechez/chapitre.ii. fueillet lxxx
Comment lesperit et lame cryerent a nostre seigneur pour langoisse quilz souffrēt/chapitre.iii Fueillet lxxxi
Comment aucuns tiennent la loy eternelle et les autres non/chapitre.iiii.f lxxxi
Comment nostre seigneur enuoya ioye en iherusalem.chapitre.v. fueillet lxxxii

De ezechiel.

Cōment ezechiel vit en vision quatre bestes et les roues du throsne de dieu./chapitre.i. Fueillet lxxxiii
Cōment le prophete fut enuoye pour reuocquer le peuple de mal faire/chapitre.ii.f lxxxiii
Comment le prophete saoule fut nourry de vng volume de liure que nostre seigneur luy cōmanda manger/chapitre.iii. fueillet lxxxiii
Commēt le prophete escript en vne tuille la cite de iherusalem/chapitre.iiii.f lxxxiiii
Comment par la cheueleure et par la barbe sōt signifiez diuers iugemēs au peuple/ chapitre.v Fueillet lxxxiiii
Comment il demōstre le peuple estre batu pour les pechez/chapitre.vi. fueillet lxxxiiii
Comment le peuple fut long temps en captiuite/chapitre.vii. fueillet lxxxiiii
Comment ezechiel vit en vision lymage denuie chapitre.viii. fueillet lxxxv
Comment six hommes furent enuoyez pour destruire le peuple/chapitre.ix.f lxxxv
Comment il vit vng homme qui print des charbons au meillieu des roches et des cherubins/ chapitre.x. fueillet lxxxv
Comment quinze hommes estoient a lentree du temple/ chapitre.xi. fueillet lxxxvi
Commēt ezechiel prouue par exemple langoisse de iherusalem/chapitre.xii.f lxxxvi
Comment nostre seigneur reprēt ses faulx prophetes/chapitre.xiii. fueillet lxxxvi
Comment nostre seigneur dist aux vieillards disrael quilz ostassent leurs pechez ou quilz seroiēt pugniz/chapitre.xiiii.f lxxxvii
Comment nostre seigneur menasse iherusalem destre bruslee/chapitre.xv.f lxxxvii
Commēt ezechiel remonstre en general les iniquitez de iherusalem/chapitre.xvi.f lxxxvii
Comment ezechiel propose vne parabolle aux enfans disrael/chapitre.xvii.f lxxxviii
Comment le pere ne portera point le peche du filz ne le filz le peche du pere/ chapitre.xviii. Fueillet lxxxviii
Comment ioachin et iechonie son filz furent captifz/chapitre.xix. fueillet lxxxix
Comment nostre seigneur ne voulut point donner responce pour les pechez du peuple/chap.xx Fueillet lxxxix

Comment nostre seigneur menasse hierusalem de feu et de spee/chapitre.xxi. f pc
Comment nostre seigneur menasse ceulx de hierusalem/ chapitre.xxii. f pc
Comment nostre seigneur parla contre oola et ooliba seurs pecheresses/chap.xxiiii. f pc
Commēt ezechiel dist au peuple quilz seroient menez en captiuite/chap.xxiiii. f pci
Comment nostre seigneur parla contre les filz de ammon/chapitre.xxv. f pci
Cōment tyr doit estre destruicte/ chapitre.xxvi fueillet pcii
Comment la cite de tyr fut ploree des marchās qui y habitoient/chap.xxvii. f pcii
Comment nostre seigneur parla contre les princes de tyr/chapitre.xxviii. fueillet pcii
Comment nostre seigneur parla cōtre pharaon chapitre.xxix. fueillet pciii
Commēt egypte fut prinse par nabuchodonosor chapitre.xxx. fueillet pciii
Comment la destruction degypte fut plainte/ chapitre.xxxi. fueillet pciii
Comment pharaon sera baille es mains de nabuchodonosor/chap.xxxii. f pciii
Comment pharaon doit estre baille a nabuchodonosor/chapitre.xxxiii. fueillet pciii
Cōment on plaint pharaon / chapitre.xxxiiii. fueillet pciiii
Cōment pharaon vit grant multitude de gens occis despees estans en enfer/ chapitre.xxxv. fueillet pciiii
Cōment vng homme chantoit en sa buisine que les pecheurs fissent penitence/chapitre.xxxvi. fueillet pciiii
Comment nostre seigneur reprent les pasteurs et prestres negligens qui oppressent leurs subgectz/chapitre.xxxvii. fueillet pciiii
Comment nostre seigneur parla contre ceulx de la montaigne de seyr/chapitre.xxxviii. fueillet pcv
Comment nostre seigneur vengera les enfans disrael/chapitre.xxxix. fueillet pcv
Commēt es derniers iours sera faicte generalle resurrection/chapitre.xl. f pcvi
Cōment nostre seigneur parla contre gog et magog/chapitre.xli. fueillet pcvi
Cōment gog et magog reuiendront es derniers iours et serōt deuourez des bestes & des oyseaulx chapitre.xlii. fueillet pcvii
Comment hieremie vit vne maison en laquelle est habitaciō des glorieux saictz/chapitre.xliii. fueillet pcvii
Commēt le temple fut mesure par toutes pars chapitre.xliiii. fueillet pcvii
Comment le mur fut diuise du sainctuaire au lieu vulgaire/chap.xlv. f pcviii
Comment le prophete vit la clarte de dieu/chapitre.xlvi. fueillet pcviii
Commēt la porte du sainctuaire est close/chapitre.xlvii. fueillet pcviii
Comment il ya vng lieu sainctifie auquel sont sancta sanctorum/chapitre.xlviii. f pcix
Comment on doit entrer au sabbat et par quelles portes/chapitre.xlix. f pcix
Comment plusieurs eaues sortent et procedent du temple/chapitre.l. f pcix
Comment il descript la diuision de la terre/chapitre.li. fueillet C

De daniel.

Comment nabuchodonosor fist apprendre aucuns beaulx enfans captifz les lettres et le langage de caldee/chapitre.i. f c
Cōment nabuchodonosor songea vng songe que daniel exposa/chapitre.ii. f c.i
Comment nabuchodonosor fist faire vne ymagedor et commanda que on le adorast/chapitre.iii. fueillet c.i
Comment daniel dist au roy quil seroit mue en beuf/chapitre.iiii. f c.ii
Comment balthasar fit vng conuy au temple/ chapitre.v. fueillet c.iii
Commēt daniel fut mys en la fosse aux lyons/ chapitre.vi. fueillet c.iii
Comment daniel vit les quatre ventz contraires et les quatre bestes/ chapitre.vii. fueillet c.iiii
Comment daniel vit par songe le mouton et le beuf hurtet/chapitre.viii. fueillet c.iiii
Commēt daniel pria nostre seigneur pour la cite de iherusalem/chapitre.ix. f c.iiii
Comment daniel vit vng homme vestu de linge chapitre.x. fueillet c.v
Comment lange gabriel predit a daniel le prophete sur le roy de perse/chap.xi. f c.v
Comment les bons et les mauuais ressuscitront au iugement/chap.xii. f c.vi
Comment nostre seigneur sauua susanne/chapitre.xiii. fueillet c.vi
Comment daniel destruist beel et le dragon. &c. chapitre.xiiii. fueillet c.vii

De osee.

Comment osee espousa vne femme de fornication et engendra delle trois enfãs/chapitre.i. fueillet c.viii
Comment les enfãs disrael sont appellez a faire penitence/chapitre.ii.f c.viii
Comment le peuple des iuifz fut delaisse pour leurs pechez/chapitre.iii.f c.viii
Commẽt la terre est pugnie pour les pechez du peuple/chapitre.iiii.f c.viii
Comment nostre seigneur reprint les prestres/chapitre.v. fueillet c.viii
Comment nostre seigneur reprint les enfãs dis rael/chapitre.vi. fueillet c.ix
Commẽt nostre seigneur reprint les roys et les princes/chapitre.vii. c.ix
Commẽt nostre seigneur predit que samarie deuoit estre destruicte/chapitre.viii.f c.ix
Comment famine doit estre en samarie/chapitre.ix. fueillet c.ix
Commẽt nostre seigneur predit le gastemẽt disrael/chapitre.x. fueillet c.ix
Commẽt nostre seigneur se remembre de ses benefices et reprent lingratitude disrael/chap.xi. fueillet c.x
Comment nostre seigneur promet paine a israel et a iuda/chap.xii.f c.x
Comment nostre seigneur dit quil feroit venir son yre sur les filz disrael/chapitre.xiii. fueillet c.x
Cõment nostre seigneur promet plusieurs biẽs a ceulx qui se conuertiront.chapitre.xiiii. fueillet c.x

De ioel.

Comment ioel se complaint de la desolation de sa terre/chapitre.i.f c.x
Comment on doit craindre le iugemẽt de nostre seigneur/chapitre.ii.f c.xi
Commẽt nostre seigneur dit quil assembleroit toutes les gens en la valee de iosaphat/chapitre.iii. fueillet c.xi

De amos.

Comment nostre seignr se vengera sur trois regions/chapitre.i. fueillet c.xi
Comment nostre seigneur se vengera sur moab pour crudelite/chap.ii.f c.xii
Comment israel sera destruicte/chapitre.iii. fueillet c.xii
Comment le peuple est endurcy quil ne remembre point ses pechez/chapitre.iiii.f c.xii
Comment Amos plaint la captiuite de israel/chapitre.v. fueillet c.xii
Comment nostre seigneur reprent les primatz qui viuent en leurs delices/chapitre.vi. fueillet c.xiii
Comment ceulx disrael furent captifz par les assiriens/chapitre.vii.f c.xiii
Comment le peuple est auaricieux/chap.viii. fueillet c.xiii
Comment ceulx qui vouldront fuyr la persecution ne pourront/chap.ix.f c.xiiii

De abdie.

Comment Edon fut prinse par son orgueil/chapitre.i. fueillet c.xiiii

De ionas.

Comment ionas fut enuoye en niniue pour prescher/chapitre.i.f c.xiiii
Cõment ionas fut transglouty au ventre de la balaine/chapitre.ii. fueillet c.xv
Comment ionas fut a niniue et cõuertit le peuple a nostre seigneur/chap.iii.f c.xv
Comment ionas fut conuerty et pria nostre seigneur.chapitre.iiii.f c.xv

De michee.

Cõment michee admõneste les iuifz a craindre le iuge qui est aduenir/chapitre.i.f c.xv
Cõment il mauldit ceulx qui pensent mal/chapitre.ii. fueillet c.xv
Cõment michee reprent les princes et les palaces des prophetes/chap.iii.f c.xvi
Comment sera laduenement de Jesuchrist et la foy des payens/chapitre.iiii.f c.xvi
Cõment iherusalem sera degastee pour la mort de iesuchrist/chapitre.v.f c.xvi
Commẽt nostre seigneur se debat contre son peuple de son peche/chapitre.vii.f c.xvi
Comment le prophete se plaint pource quil ny eut gueres de gens iustes/chapitre.vii. fueillet c.xvi

De naum.

¶ Comment nostre seigneur se vengea contre ceulx de niniue/chapitre.i. fueillet c.xvii
Comment nabuchodonosor vint assieger niniue chapitre.ii. fueillet c.xvii
Comment nostre seigneur reprint la crudelite de niniue/chapitre.iii.f c.xvii

¶ De abacuch.

¶ Cõment abacuth cria a nostre seigneur pour ce que les mauuais oppriment les iustes/chapitre.i. fueillet c.xviii
Cõment le prophete prent garde a ce qui pouoit aduenir apres leuersion du peuple/chapitre.ii. fueillet c.xviii
Comment abacuth fit son oraison a nostre seigneur pour les ygnorans/chap.iii.f c.xviii

¶ De sophonie.

¶ Cõment nostre seigneur menace ceulx de iherusalem pour leurs ydoles/chapitre.i. fueillet c.xix
Comment ilz sont admonnestez a faire penitence pour estre hors de lire de dieu/chapitre.ii. fueillet c.xix
Comment ceulx de iherusalem furent reprins pour leurs pechez/chapitre.iii.f c.xix

¶ De aggee.

¶ Comment aggee esmeut les princes a le peuple a ediffier le temple/chap.i.f c.xix
Comment les princes et le peuple se conuertirent a dieu/chapitre.ii.f c.xx

¶ De zacharie.

¶ Comment le prophete admonneste le peuple quil se conuertisse a nostre seigneur/ chapitre.i. fueillet c.xx
Comment zacharie vit en vision vng hõme qui me suroit iherusalem/chapitre.ii.f c.xxi
Comment iesus prestre fut accuse dune femme estrange/chapitre.iii.f c.xxi
Comment le prophete vit vng chandelier dor et sept lampes dessus/chap.iiii.f c.xxi
Comment il vit vng liure volant et vne cruche et femmes les portans/chapitre.v. fueillet c.xxi
Comment il vit quatre charrettes/et les cheuaulx saillans entre les montaignes/chap.vi. fueillet c.xxi
Comment il redargue le peuple pource quil ne faisoit point les oeuures de misericorde/chapitre.vii. fueillet c.xxi
Cõment nostre seigneur reconforte ceulx de iherusalem/chapitre.viii.f c.xxii
Comment lorgueil des philistiens sera abatu/chapitre.ix. fueillet c.xxii
Comment le peuple est esmeu a suyure la doctrine de verite/chapitre.x.f c.xxii
Commẽt il prophetise la destruction du temple par les rommains/chapitre.xi.f c.xxii
Comment le siege deuoit estre mys deuant iherusalem/chapitre.xii.f c.xxiii
Comment les ydoles seront destruictes a ceulx qui mentent seront pugnis/chapitre.xiii. fueillet c.xxiii
Comment iherusalem sera prinse et les fẽmes violees dedans/chapitre.xiiii.f c.xxiii

¶ De malachiel.

¶ Comment Jacob fut esleu et esau reprouue/chapitre.i. fueillet c.xxiii
Comment le prophete malachiel remõstre aux prestres/chapitre.ii.f c.xxiiii
Comment lange fut enuoye pour prepater la voye de ceulx qui payent bien leurs dismes/chapitre.iii. fueillet c.xxiiii
Cõment helie sera enuoye au iour du iugement deuant nostre seigneur ¶ chapitre.iiii. fueillet c.xxiiii

¶ Le premier liure des machabees.

¶ Cõment alixandre premier roy de grece mourut et de la destruction de iherusalem par anthiocus/chapitre.i. fueillet c.xxiiii
Comment mathathia et ses cinq filz plorerent la pourete du peuple/chapitre.ii.f c.xxv
Comment iudas machabeus fist plusieurs batailles a la deffence de ysrael/chapitre.iii. fueillet c.xxvi
Comment gorgias batailla en lysie/ et de la purification du temple/chap.iiii.f c.xxvii
Comment Judas machabeus batailla contre ceulx qui vouloient prendre ysrael/ chapitre.v. fueillet c.xxviii

Cõment le roy anthiochus mourut de courroux chapitre. vi. fueillet c.xxix
Comment iudas machabeus fist vne grande bataille/chapitre. vii. f c.xxx
Comment iudas machabeus ouyt la grant renommee des romains/chap. viii. f c.xxx
Comment le roy demetre enuoya son ost contre les iuifz/chap. ix. f c.xxxi
Cõment alixandre le noble tua demetre et print sa fille a femme/chap. x. f c.xxxii
Comment ptholomee osta sa fille a alixandre laquelle luy auoit donnee a femme/chapitre. xi fueillet c.xxxiii
Cõment ionathas enuoya ambassadeurs a rome pour entretenir paix/chapitre. xii. fueillet c.xxxiiii
Comment symon fut constitue duc pour son frere/chapitre. xiii. f c.xxxiiii
Comment le roy demetre alla en mede pour auoir ayde/chapitre. xiiii. f c.xxxv
Comment anthiochus filz du roy demetre print le royaulme de son pere/chap. xv.. f c.xxxvi
Comment symeon enuoya ses deux filz batailler contre cendebee/chap. xvi. f c.xxxvi

Du second liure des machabees.

Comment les iuifz qui sont en Iherusalem mandent salut a ceulx qui sont en egypte/chapitre. i. fueillet c.xxxvii
Cõmẽt iheremie mist larche du tabernacle en vne fosse/chapitre. ii. f c.xxxvii
Comment heliodore fut enuoye pour auoir les dons du temple/chap. iii. f c.xxxviii
Comment symeon fit plusieurs trahysons contre onye le prestre/chapitre. iiii. f c.xxxviii
Comment anthiochus noble print iherusalem/chapitre. v. fueillet c.xxxviii
Comment iudas machabeus et les cheualiers furent veuz en lair/chapitre. vi. f c.xxxix
Cõmẽt le roy enuoya aux iuifz vng vieillart pour les compeler a la loy de dieu/ chapitre. vii. fueillet c.xxxix
Comment le bon iuif eleazar fut tourmente et de sa mort/chapitre. viii. f c.xl
Comment sept enfans a leur mere furent occis pource quilz ne vouloient point manger chair de pourceau/chapitre. ix. f c.xl
Comment iudas machabeus fist plusieurs batailles/chapitre. x. f c.xl
Comment anthiocus le noble mourut/chapitre. xi. fueillet c.xli
Comment iudas machabeus receut le temple et iherusalem/chap. xii. f c.xli
Comment lysee se efforca de faire batailler contre les iuifz/chapitre. xiii. f c.xlii
Cõment ceulx de yoppe furent cause de la mort de plusieurs iuifz/chapitre. xiiii. f c.xlii
Cõment anthiochus vint contre iudee et la bailla a ptholomee/chapitre. xv. f c.xliii
Comment demetre fut en flãbe contre les iuifz par le conseil daucuns/chap. xvi. f c.xliii
Comment iudas vit en songe onye et iheremie qui luy bailloient vng glaiue/chapitre. xvii. fueillet c.xliiii

Les euangiles des quatre euangelistes Et premierement de sainct mathieu.

De la generation de nostre seigneur / et comment la vierge marie fut espousee a ioseph/ chapitre. i. fueillet i
Comment trois roys vindrent adorer nostre seigneur. chap. ii. fueillet i
Du baptesme de sainct iehan baptiste au fleuue de iourdain/chapitre. iii. f ii
Comment nostre seigneur fut tempte du dyable chapitre. iiii. fueillet ii
Comment nostre seigneur prescha ses disciples et les turbes en la montaigne/chap. v. f ii
Comment nozieusnes / oraisons et aulmosnes doiuent estre secrettes/chapitre. vi. f iii
Comment nous ne deuons iuger nulluy et deuons fouyr ypocrisie/chapitre. vii. f iiii
Comment nostre seigneur descẽdit de la montaigne et guerist vng lepreux/chap. viii. f iiii
De la curation du paralitique & de lappellemẽt de sainct mathieu/chapitre. ix. f iiii
Comment nostre seigneur dõna puissance a ses disciples sur les mauuais esperitz / chapitre. x. fueillet iiii
Cõmẽt sainct iehan baptiste estant en prison enuoya ses disciples a iesuchrist/chap. xi. f vi
Comment nostre seignr chemina par les chãps le iour du sabbat/chapitre. xii. f vi
Comment nostre seigneur seant en vne nacelle sur la mer prescha aux turbes/chap. xiii. f vi
Comment herode fist decoler sainct iehan baptiste/chapitre. xiiii. fueillet vi
Comment les scribes et pharisiens dirent a no

stre seignr q̃ les disciples ne gardoient point les traditiõs des anciens peres. cha. xv. f viii
Comment les pharisiens & saduciens vindrent demander signe a nostre seigneur. chapitre. xvi. Fueillet viii
Comment nostre seigneur se transfigura en la la montaigne. chapitre. xvii. f viii
Commẽt les disciples de nostre seigneur luy demanderent qui estoit le plus grant au royaulme des cieulx. chap. xviii. f ix
Comment lhõme ne doit laisser sa femme sans cause legitime. chapitre. xix. f ix
Cõment le pere de famille enuoya ses ouuriers en sa vigne. chapi. xx. f x
Commẽt nostre seigneur enuoya deux de ses disciples en hierusalem querir lasne & son poulain Chapitre. xxi. f x
La parabole des conuiez aux nopces qui ne vouldrent venir. chapitre. xxii. f xi
Comment nostre seigneur parla a ses disciples et aux pharisiens. . chapi. xxiii. f xi
Commẽt iesuchrist dist a ses disciples la destruction du temple. chapitre. xxiiii. f xii
Des vierges qui allerent encontre lespoux / des cinq talens. chap. xxv. f xii
Comment les iuifz firent conseil pour prendre nostre seigneur. chapitre. xxvi. f xiii
Comment nostre seigneur fut presente a ponce pylate. chapitre. xxvii. f xiiii
De la resurrection de nostre seigneur. ch. xxviii Fueillet xv

De sainct mathieu. marc

De sainct iehan baptiste / et du baptesme de iesuchrist. chapitre. i. f xv
Comment nostre seigneur guerit vng paralitique. chapitre. ii. f xvi
Commẽt nostre seigneur entra en la synagogue le samedy. chapitre. iii. f xvi
Comment nostre seigneur prescha les tourbes a la mer. chap. iiii. f xvii
Comment nostre seigneur guerit vng demoniacle. chapitre. v. f xvii
Comment les iuifz disoient entre eulx que iesuchrist estoit filz dung charpentier. chapitre. vi Fueillet xviii
Cõment les scribes et pharisiens reprenoient les disciples. chapitre. vii. f xix
Comment nostre seigneur repeut quatre mille hommes de sept pains et de deux petis poissons chapitre. viii. f xix
Comment nostre seigneure se trãsfigura sur la montaigne. chap. ix. f xx
Cõment nostre seignr auec ses disciples partit de capharnaum. chap. x. f xxi
Comment nostre seigneur enuoya querir lasnesse et le poulain. chapitre. xi. f xxii
La parabole de la vierge plantee / & des cultiueurs mis en icelle. chapi. xii. f xxii
Commẽt les disciples de nostre seignr saillant du temple luy monstrerent lediffice. chapi. xiii. Fueillet xxiii
Cõment la magdaleine espãdit les oignemẽs sur le chief de nostre seignr. cha. xiiii. f xxiii
Comment nostre seigneur fut mene a pilate / et de sa mort et passion. chapitre. xv. f xxiiii
De la resurrection de nostre seignr / et cõment il sapparut a plusieurs. chap. xvi. f xxv

De sainct luc.

La grãt recõmandation de zacharie & de elizabeth et conception de sainct iehan baptiste / et lenuoyement de lange. chapi. i. f xxv
Cõment cesar auguste commanda la numueration du monde. chapitre. ii. f xxvi
Comment sainctiehan preschoit baptesme & penitence. chapitre. iii. f xxvii
Comment nostre seigneur retourna de iordain & ieusna. xl. iours. cha. iiii. f xxviii
Cõment les tourbes vindrent a nostre seignr au pres de lestang de genezare. v. cha. v. f xxviii
Commẽt les disciples de nostre seigneur cueilloiẽt les espicz le iour du sabbat. cha. vi. f xxix
Cõment nostre seignr guerit le filz de cẽturion et lenfant de la vefue. cha. vii. f xxx
Comment nostre seigneur parla a ses disciples en paraboles. chapitre. viii. f xxx
Comment il dõna puissance a ses disciples sur les mauuais esperitz. chapi. ix. f xxxi
Comment nostre seigneur apres ses apostres eleut. lxxii. disciples. chapitre. x. f xxxii
Cõment vng de ces disciples dist a nostre seignr quil les enseignast a prier. cha. xi. f xxxiii
Cõmẽt nostre seignr dist a ses disciples quilz se gardassent des pharisiens. cha. xii. f xxxiii
Cõment pilate fist occire aucuns galileiẽs sur leurs sacrifices. chapitre. xiii. f xxxiiii
Commẽt nostre seigneur guerit vng ydropique Chapitre. xiiii. f xxxv
Cõment les publicains et pecheurs ouyrent la

predication de nostre seigneur. Chapitre. xv.
Fueillet xxxv
Cõment nostre seignr dist a ses disciples la parbole du riche homme. cha. xvi. f xxxvi
Cõment nostre seignr dist a ses disciples quilz fuyssent esclandre. chapitre. xvii. f xxxvi
Comment nostre seigneur dist a ses disciples qil failloit aorer. chap. xviii. f xxxvii
Cõment zachee monta sur vng arbre pour veoir nostre seigneur passant par hierico. chapi. xix. Fueillet xxxviii
Comment nostre seigneur prescha au tẽple les princes et les prestres. chapitre. xx. f xxxviii
De la poure femme ve fue qui mist deux deniers au gazophilace. chapitre. xxi. f xxxix
Comment les princes et scribes vouloient mettre nostre seigneur a mort. cha. xxii. f xxxix
Comment nostre seigneur fut mene deuant pylate et accuse de mort. chap. xxiii. f xl
Comment nostre seigneur sapparut a ses disciples apres sa resurrection. cha. xxiii. f xli

De sainct iehan.

Comment la parolle estoit au commencement. Chapitre. i. f xlii
Comment nostre seigneur fut aux nopces et ses disciples et mua leaue en vin. cha. ii. f xliii
Cõment nicodemus le pharisien parla de nuyt a nostre seigneur. chapitre. iiii. f xliii
Comment nostre seigneur demanda a boire a la samaritaine. chapitre. iiii. f xliii
Comment nostre seigneur guerit vng hõme a la piscine probatique. chapitre. v. f xliiii
Comment nostre seigueur repeut grant peuple de cinq pains et de deux poissons. chapitre. vi. Fueillet xliiii
Commẽt nostre seignr alla a vne feste des iuifz appellee senophegie. chapitre. vii. f xlv
Comment on amena a nostre seigneur vne femme prinse en adultere. chapitre. viii. f xlvi
Cõment nostre seigneur guerit laueugle de linstant de sa natiuite. chap. ix. f xlvii
Cõment nostre seigneur parla aux iuifz en proverbe de pasteur. cha. x. f xlvii
Comment nostre seigneur ressuscita le ladre. Chapitre. xi. fueillet xlviii
Comment marie magdaleine oingnit les piedz de nostre seigneur. cha. xii. f xlviii
Comment nostre seigneur laua les piedz de ses disciples et les essuya. cha. xiii. f xlix
Commẽt nostre seigneur exhorta ses disciples de croyre en luy. chapitre. xiiii. f l
Comment nostre seignr dist a ses disciples quil est vraye vigne. chapi. xv. f l
Comment il dist a ses disciples quilz ne se scandalisassent point. ch. xvi. f l
Comment nostre seigneur pria son pere quil le clarifie regardant au ciel. cha. xvii. f li
Comment iesus et ses disciples passent le ruisseau de cedron. cha. xviii. f li
Comment pilate fist flageller iesus de ses cheualiers/et le democquerent. cha. xix. f lii
De la resurrection de iesuchrist/et comment il se apparut a la magdaleine. cha. xx. f liii
Comment iesus sapparut aupres de la mer de tyberiadis. chapitre. xxi. f liii

Des epistres de sainct paul aux rõmains.

Cõment sainct paul mõstre la charite quil a aux rommains. chapi. i. f liiii
Comment lapostre reprent les vices des iuifz semblables aux gentilz. cha. ii. f liiii
Lapostre mõstre en quoy les iuifz sõt meilleurs que les gentilz. cha. iii. f lv
Lapostre declaire par exemple la foy estre necessaire au salut. chapitre. iiii. f lv
Lapostre monstre la iustification des croyans et la vertu de la foy. chapi. v. f lv
Lapostre declaire q̃ on ne doit point demourer en peche. chapitre. vi. f lv
Icy mect lapostre la fin et cessacion de la vieille loy q̃ est loy de mort. chapitre. vii. f lvi
Icy lapostre enseigne de fermemẽt adherer a la foy de iesuchrist. chapitre. viii. f lvi
Commẽt lapostre a douleur de lobstination des iuifz. cha. ix. f lvi
Comment lapostre prie pour les iuifz en leur monstrant la vie eternelle. cha. x. f lvii
Cõment lapostre reprime linsultation des gentilz contre les iuifz. chapitre. xi. f lvii
Comment lapostre instruict les rõmains a plusieurs choses. cha. xii. f lvii
Commẽt lapostre instruict les subgectz a obeyr a leurs seigneurs. cha. xiii. f lviii
Cõment lapostre exhorte les grãs quilz ne mesprisent pas leurs subgectz. cha. xiiii. f lviii
Cy lapostre exhorte les grans quilz soubstiennent les malades. chapitre. xv. f lviii
Icy lapostre propose certains exemples dauciũs bons hommes. chapitre. xvi. f lviii

¶ Des epistres aux corinthiens.

¶ Commēt lapostre loue les corinthiens & les enhorte a concorde. chapitre. i. f lix
Comment lapostre na pas vse aux corinthes de parolles seculieres. cha. ii. f lix
Comment lapostre oste lherreur des corinthiēs Chapitre. iii. f lx
Commēt lapostre argue quon ne doit point faire iugement temeraire. chapitre. iiii. f lx
Comment lapostre redargue le peche de fornication. chapitre. v. f lx
Comment lapostre argue le corinthiēs et leurs iuges. chapitre. vi. f lx
Cōment lapostre instruit les corinthiēs a eulx marier/ & a non estre mariez pour plus grāt bien chapitre. vii. f lxi
Comment lapostre enseigne que sciēce ne vault riens sinon selon charite. chapi. viii. f lxi
Comment lapostre iuduit les corinthiens a la parfection de vertu. chapitre. ix. f lxi
Comment lapostre reprouue ceulx qui participent des ydoles. chapitre. x. f lxii
Comment lapostre reprouue les erreurs des corinthiens. chap. xi. f lxii
Comment lapostre loue la grace de dieu donnee par gratuite. chapi. xii. f lxii
Comment lapostre recommande lexcellence de charite son vtilite et stabilite. cha. xiii. f lxiii
Cōment lapostre demōstre leminence de prophecie sur le don des langues. chap. xiiii. f lxiii
Comment lapostre traicte & parle de la grace de resurrection. cha. xv. f lxiiii
Comment on doit conuerser auec les estranges et voisins. chapitre. xvi. f lxiiii

¶ De la seconde epistre aux corinthiens.

¶ Comment lapostre capte la beniuolence des corinthiens. chapitre. i. f lxiiii
Comment et pourquoy lapostre nest point venu en corinthe. chapitre. ii. f lxiiii
Cōment lapostre monstre quil na point mestier de la louenge des hōmes. chap. iii. f lxv
Comment lapostre loue le mistere du nouueau testament. chap. iiii. f lxv
Comment lapostre traicte du loyer des iustes & de son desir. chapitre. v. f lxv
Cōment lapostre exhorte les corinthiēs a bien faire. chapitre. vi. f lxv
Comment lapostre premet vne vtile monition aux corinthiens. chapi. vii. f lxvi
Comment lapostre exhorte les corinthiens a enuoyer aulmosne en hierusalem. chapitre. viii. Fueillet lxvi
Comment il enseigne toute suspicion forclose donner aulmosne. chapitre. ix. f lxvi
Comment lapostre sexcuse des choses faulcement a luy imposees. chapitre. x. f lxvi
Commēt lapostre se loue premettant la raison de sa louenge. chapitre. xi. f lxvi
Comment lapostre se loue a cause des diuines reuelations. chapitre. xii. f lxvii
Comment lapostre vitupere ceulx qui adherēt aux faulx prophetes. chapitre. xiii. f lxvii

¶ Des epistres aux galathiens.

¶ Comment lapostre reprent les galathiēs de leurs legieretez. chapitre. i. f lxviii
Comment lapostre demōstre la circoncision nestre point necessaire. chapi. ii. f lxviii
Comment les galathiens sont reprins pource quilz ne obeissent a verite. cha. iii. f lxviii
Comment lapostre demonstre la fin du vieil testament par similitude. cha. iiii. f lxviii
Comment il instruit les galathiens a non obseruer les commandemens legaulx. chapitre. v Fueillet lxix
Comment lapostre induit les galathiens a supporter lung lautre.. chapitre. vi. f lxix

¶ Des epistres aux ~~corinthes~~. ephesiēs

¶ Comment lapostre met la diuine predestination daucuns. chapitre. i. f lxix
Comment lapostre induit les ephesiens a rendre graces a dieu. chap. ii. f lxix
Comment lapostre premet a se disposer a orer pour les ephesiens. chapitre. iii. f lxx
Comment lapostre enseigne les ephesiēs a garder lunite ecclesiastique. cha. iiii. f lxx
Comment lapostre enseigne les ephesiens a ensuyure iesuchrist. chapitre. v. f lxx
Comment lapostre enseigne aux peres et enfans a auoir conuersation ensemble. chap. vi. Fueillet lxxi

¶ Des epistres aux philippenses.

¶ Comment lapostre rend graces aux philippenses des biens quilz luy ont donne. chapitre. i.

Fueillet lxxi
Comment lapostre enseigne les philippenses de lunite de la foy. chapitre. ii. f lxxi
Comment lapostre demonstre leuacuacion des commandemẽs legaulx. chapitre. iii. f lxxii
Cõment lapostre conferme la pacience des philippenses. chapitre. iiii. f lxxii

¶ Des epistres aux colocenses.

¶ Comment lapostre induit les colocenses a lauctorite de leuangile. chapitre. i. f lxxii
Comment lapostre enseigne les Colocenses a eulx garder de deception. chapi. ii. f lxxiii
Comment lapostre informe les colocenses de viure en bonnes meurs Chapitre. iii. f lxxiii
Comment lapostre instruict les seigneurs soy commandant en leurs oraisons. chapitre. iiii. Fueillet lxxiii

¶ Des epistres aux thessalonicenses.

¶ Comment lapostre rend graces du bon commẽcement des thessalonicẽses. cha. i. f lxxiiii
Comment lapostre console les thessalonicẽses en leur aduersite. chap̃. ii. f lxxiiii
Comment lapostre enuoye thimotee pour consoler les thessalonicenses. chap̃. iii. f lxxiiii
Comment lapostre reprẽt les thessalonicenses du peche de fornicacion. chap̃. iiii. f lxxiiii
Comment lapostre instruicte les thessalonicenses a estre caultz attendant la mort. chapitre. v. Fueillet lxxiiii

¶ De la secõde epistre aux thessalonicẽses.

¶ Commẽt lapostre rend graces aux thessalonicenses de leur bonne conuersation. chapitre. i. Fueillet lxxv
Comment lapostre oste lerreur de laduenement de lantechrist. chapi. ii. f lxxv
Comment lapostre demande aux thessalonicenses suffraige dorayson. chap̃. iii. f lxxv

¶ De lepistre a thimotee.

¶ Comment lapostre admõneste thimotee quil nentende pas es obseruances legales. chapi. i. Fueillet lxxv
Comment lapostre instruict lacte ¶ la maniere de priet. chapitre. ii. f lxxvi
Comment lapostre instruict thimotee a ordõner les degrez de leglise. chapitre. iii. f lxxvi
Comment lapostre enseigne de fuyr la faulce maniere denseigner. cha. iiii. f lxxvi
Cõment lapostre instruict thimotee des vefues chapitre. v. f lxxvi
Comment lapostre instruict les euesques a la garde des poures. chapitre. vi. f lxxvi

¶ De la seconde epistre a thimotee.

¶ Commẽt lapostre induit thimotee a prescher leuangile de iesuchrist. chapi. i. f lxxvii
Commẽt lapostre solicite thimothee de prescher souuent. chapitre. ii. f lxxvii
Commẽt lapostre exhorte thimotee de prescher contre les faulx prophetes aduenir. chapitre. iii Fueillet lxxvii
Comment lapostre predit toute la grant multiplication des maulx. chap̃. iiii. f lxxvii

¶ De lepistre a thitum.

¶ Cõment lapostre instruict thitum quelz euesques il doit ordonner. chap̃. i. f lxxviii
Commẽt lapostre instruict thitum de informer ceulx qui sont en lestat de vieillesse. chapitre. ii. Fueillet lxxviii
Comment lapostre demonstre en quelle maniere on se doit auoir vers les princes. chapitre. iii. Fueillet lxxviii

¶ De lepistre a philemon.

Comment lapostre escript a philemon formant vne question. chapi. i. f lxxviii

¶ De lepistre aux hebrieux.

¶ Comment lapostre met lexcellence de Jesuchrist donneur de nouuelle loy. cha. i. f lxxix
Comment lapostre demonstre quil fault obeyr a la nouuelle loy. chapitre. ii. f lxxix
Comment lapostre demonstre que iesuchrist est plus grant que moyse. chap̃. iii. f lxxix
Comment il nous est necessaire dauoir sollicitude a estre saluez. chapitre. iiii. f lxxix
Comment lapostre declaire les cõdicions requises a vng euesque. chap̃. v. f lxxx
Cõment lapostre adiouste les choses quil veult laisser. chapitre. vi. f lxxx

Comment lapostre monstre lexcellence sacerdotale de iesuchrist. chapitre. vii. f lxxx
Comment lapostre monstre iesuchrist estre sacre et ministre/chap. viii. fueillet lxxx
Comment il touche les choses qui estoient au mistere du vieil testament/chap. ix. f lxxx
Comment lapostre monstre que la vieille loy ne peult oster le peche/chapitre. x. f lxxxi
Comment lapostre demonstre que estre subgect a iesuchrist se fait par foy/chap. xi. f lxxxi
Comment il mōstre aux hebrieux a tolleter paciemment les maulx/chapitre. xii. f lxxxii
Comment lapostre exhorte les hebrieux a faire bonnes operations/chapitre. xiii. f lxxxii

Les faictz des opostres.

Comment iesuchrist commanda a ses disciples quilz ne partissēt point de iherusalem/chapitre. i. fueillet lxxxii
Comment le sainct esperit fut enuoye sur les apostres/chapitre. ii. f lxxxiii
Comment sainct pierre guerit le boiteux & prescha les israelites/chapitre. iii. f lxxxiiii
Comment les apostres de la loy auoient grant enuye contre les apostres/chapitre. iiii. fueillet lxxxiiii
Comment ananias et saphira sa femme moururent/chapitre. v. fueillet lxxxiiii
Comment les apostres esleurent sept diacres/chapitre. vi. fueillet lxxxv
Comment sainct Estienne respondit aux iuifz contre ses accusations/chapitre. vii. f lxxxvi
Comment sainct Philippe prescha en samarie et en ethiope/chapitre. viii. f lxxxvi
Comment monseigneur sainct pol lapostre fut conuerty et baptise/ chapitre. ix. f lxxxvi
Comment cornelye vit lange lequel lenuoya a sainct pierre/chapitre. x. f lxxxvii
Comment les iuifz arguoiēt sainct pierre pour ce quil hantoit les gentilz/chapitre. xi. fueillet lxxxvii
Cōment sainct pierre fut persecute de herode et de son deliurement par lange/chapitre. xii. fueillet lxxxviii
Comment sainct pol fut appelle apostre et de sa predication/chapitre. xiii. f lxxxviii
Comment sainct Pol prescha a yconie et es autres lieux prochains/chap. xiiii. f lxxxix
Comment pour lentree des apostres en iherusalem fut proposee vne question/chapitre. xv. fueillet lxxxix
Cōment sainct pol adioinct auec thimotee prescha en macedoine/chapitre. xvi. f lxxxix
Commēt sainct pol prescha en thessalonique et beroe/chapitre. xvii. fueillet xc
Comment sainct Pol prescchant en corinthe ses aduersaires sesleuerent contre luy/chap. xviii. fueillet xc
Comment sainct Pol en son retour prescha en ephese du baptesme. chapitre. xix. f xci
Comment apres le tumulte sainct pol vint prescher en macedoine/chap. xx. f xci
Comment sainct pol lapostre arriua a thiare et en cesaree/chapitre. xxi. fueillet xcii
Comment sainct pol parle aux iuifz de sa conuersation/chapitre. xxii. f xcii
Comment le tribun appella les accusateurs de sainct pol/chapitre. xxiii. f xciii
Comment sainct pol fut accuse aupres de cesarie/chapitre. xxiiii. fueillet xciii
Comment sainct pol fut accuse enuers festus & fut enuoye a romme/chap. xxv. f xciiii
Comment sainct pol respōd a egypte et a festus chapitre. xxvi. fueillet xciiii
Comment sainct Pol nauigeant a romme eut grant tempeste en mer/chap. xxvii. f xciiii
Comment les nauigeans prindrent leur recreation/chapitre. xxviii. f xcv

De la premiere epistre canonique de sainct iaques.

Cōment lapostre enseigne resister aux temptations/chapitre. i. f xcv
Comment lapostre enseigne que dieu nest point accepteur de personne/chapitre. ii. f xcv
Cōment lapostre demōstre les maulx qui viennent du peche de sa langue/chapitre. iii. fueillet xcvi
Comment lapostre deffend toutes batailles et discentions/chap. iiii. f xcvi
Comment lapostre induit les mauuais a bien faire considerant au iugement/chapitre. v. fueillet xcvi

De la premiere epistre de sainct pierre

Commēt sainct pierre rend graces de la regeneration du baptesme/chapitre. i. f xcvi
Comment lapostre induit a la parfection de vie espirituelle/chapitre. ii. f xcvii

Comment sainct pierre induit ceulx qui sōt en estat de mariage/chapitre.iii.f pcVii
Comment lapostre enseigne de fouyr luxure et gloutonnie.chapitre.iiii.f pcVii
Cōment lapostre instruict ceulx qui sont en lestat de prelature/chap.V.f pcViii

De la seconde epistre de sainct pierre.

Comment lapostre induit les croyās a tenir fermement la foy/chapitre.i.f pcViii
Comment lapostre reprouue les faulsetez des heretiques/chap.ii.fueillet pcVIii
Commēt lapostre nous enseigne a fuyr les malices de la fin du monde/chap.iii.f pciv

De la premiere epistre de sainct iehan.

Comment sainct Jehan monstre que les pecheurs sont hors de la compaignie de dieu/chapitre.i.fueillet pciv
Comment sainct iehan nous admonneste a faire oeuures meritoires/chapitre.ii.f pciv
Comment lapostre nous enseigne la cōpaignie des hommes qui sont en paradis/chapitre.iii. fueillet pciv
Comment il nous enseigne a croire que le filz de dieu est vray dieu et vray homme/chapitre.iiii fueillet C
Comment lapostre nous enseigne a aymer nostre prochain/chapitre.V.f c

De la seconde epistre de sainct iehan.

Comment lapostre nous enseigne a bien faire et fuyr les maulx/chapitre.i.f c

De la tierce.

Comment lapostre admonneste gay quil soit pitoyable sans faire mal/chap.i.f c

De lepistre de sainct iudas.

Commēt sainct iudas conferme les fideles contre les heretiques/chapitre.i.f c.i

De lapocalipse sainct iehan.

Commēt sainct iehan escript es sept eglises de asie/chapitre.i.fueillet c.i
Comment lapostre enseigne leglise dephese et leglise desmyrne/chapitre.ii.f c.ii
Comment lapostre instruit leuesque de leglise de sarde/chapitre.iii.f c.ii
Comment sainct iehan vit la porte ouuerte au ciel et vne chaiere dedans/chapitre.iiii.f c.ii
Cōment apres le pleur de sainct iehā laigneau occis ouurit le liure/chapitre.V.f c.iii
Comment apres louuerture de cinq seaulx diuers effectz a venir sont signifiez/chapitre.Vi. fueillet c.iiii
Comment sainct iehan vit les signes du signet de dieu/chapitre.Vii.f ciiii
Comment silence fut faicte au ciel quant le septiesme seau fut ouuert/chapitre.Viii.f c.iiii
Comment au buisinement du cinquiesme ange il cheut vne estoille du ciel/chap.ix.f c.iiii
Commēt sainct iehan vit vng ange descendant du ciel/chapitre.x.f c.iiii
Comment sainct iehan prophetisa du deffoulement du temple/chapitre.xi.f c.iiii
Comment le temple de dieu fut veu au ciel auec larche du testament/chapitre.xii.f c.V
Commēt sainct iehan descript de la beste ayant sept testes/chapitre.xiii.f c.V
Comment lange fut veu sur le mont de syon et auec luy cent quarante quatre mille/chap.xiiii. fueillet c.Vi
Cōment sainct iehan vit sept anges ayans sept playes/chapitre.xV.f c.Vii
Cōment il fut commande aux sept anges quilz espandissent leurs sept fiolles/chapitre.xVi. fueillet c.Vii
Comment sainct iehan vit vne femme seant sur vne beste bordee plaine de noms de blasphemes ayans sept testes et dix cornes/chapitre.xVii. fueillet c.Viii
Comment lange enseigne lange de la ruyne de babiloine/chapitre.xViii.fueillet c.Viii
Cōment les buisines celestes louerent dieu pour le iugement de la paillardise/chap.xix.f c.ix
Comment lange lye le dragon serpent ancien et louurement des liures/chapitre.xx.f c.x
Comment sainct iehan vit la saincte cite de ihe rusalem qui est paradis descendant du ciel/chapitre.xxi.fueillet cxi
Comment il fut mōstre a sainct iehan vng fleuue deaue viue/chapitre.xxii.f c.xii

Cy finist la table du second volume de la bible hystoriee.

POur inciter vos bons chrestiēs a paruenir au chemin de la gloire eternelle il est requis veoir ⁊ ouir la parolle de nostre seigneur iesuchrist Et ne souffist pas encores la veoir ou ouyr mais la fault entendre et mettre en effect et retenir de bon cueur/ parquoy ceulx qui facillemēt ne la peuent comprendre en oyant dire Il leur est requis le veoir/ cest assauoir le lire et ruminer tellement que on y puist prendre viande et pasture a lame. Ceulx qui ne le peuēt veoir ne lire par faulte que ilz nont point este endoctrinez es lettres et en leur ieunesse/ il leur est necessite de le ouyr ⁊ en ce faisant ilz mettront oysiuete hors de leurs entendemēs/ et prēdront substentaciōs diuines pour efforcer leurs corps ⁊ leurs ames en bonnes vertus/ vous donc humains qui viuez soubz la garde ⁊ puissance du roy eternel venez/ et qui voulez apres mort viure au royaulme des cieulx. Vous pouez veoir en ce second volume et ouyr choses diuines et anciennes pour esmouuoir voz cueurs qui sont endurciz es choses mondaines et dyaboliques / et pouez trouuer le chemin du royaulme deuantdit/ auquel royaulme toute nature humaine se doit appliquer et auoir desir de y entrer / considerant que le roy qui a present y est en corps et en ame nous a cree ayans tousiours la face et le regard vers luy et vers son royaulme. Oultre plus il nous a donne exemple comment nous deuons aller en sondit royaulme pour les biens et plaisirs qui y sont. Pource qui y veult aller il fault entrer en la grace du roy eternel par vaillance/ cest a dire par bien faire/ car le roy est doulx et misericordieux. Il vous vault mieulx occuper en diuine escripture quil ne fait es tommans parlans damours et de batailles qui sont plains de menteries. Vous trouuerez icy les faictz de Salomon tous fondez en bonne doctrine/ puis les prophecies de diuines parolles et le liure des machabees ou sont contenues plusieurs batailles et destructions de villes et de pays pour les pechez des peuples. Apres sont les epistres et euangiles contenant plusieurs belles doctrines auec la passion de nostre seigneur iesuchrist/ et apres ce est finablement lapocalipse ou sont moult belles visions que vit sainct Jehan leuangeliste en exil en lisle. Vous ne pouez pas donc estre excusez de lygnorance de nostre foy/ car vous auez des liures plusieurs qui vous monstrent la maniere de bien viure en ce monde qui est le vray chemin et droicte sente pour aller au royaulme deuantdit cestassauoir en la gloire de paradis / a laquelle nous maine par sa grace et misericorde la saincte trinite qui est pere et filz et sainct esperit en vne mesme personne. Amen.

Cy commencent les parabolles de salomon filz du roy dauid.

Comment Salomon enseigne tous enfans a aymer sapiēce et se garder de suyure mauluaise compaignie. Chapitre. i

Les parabolles de salomon filz de dauid roy de hierusalem pour scauoir sapience et discipline Et pour entendre les parolles de prudence ⁊ a receuoir enseignement de doctrine et iustice / et iugemēt en loyaulte et en droicture affin que sens soit donne aux petis/cest a dire aux humbles et q̄ science soit donnee aux ieunes et lentendement a ceulx qui en ont mestier. Le saige en les oyant en sera plus saige/⁊ celluy qui les entēdra bien en scaura mieulx gouuerner soy et autres et apperceura parabolles et interpretacions et les figures et les parolles des saiges. La paour de nostre seigneur est cōmencement de sapience / les sotz despresent sapience et doctrine. Mon filz oy la discipline de ton pere et ne delaisse point la loy de ta mere affin que grace soit adioustee et mise sur ton chief et vng collier dor en ton col. Mon filz se les pecheurs te allaictent Cest a dire te flatent ne les occis pas

que ilz ne te decoiuent. Se ilz te dient bien auecques nous/mettons aguetz pour occire/ tēdons noz latz contre le iuste/engloutissons le comme enfer tout vif et tout entier comme descendant en la fosse. Nous trouueront toute precieuse substance et emplirōt noz maisons de despouilles/ metz sort auec nous q̃ nous tous ayons vne seulle bourse. Mon filz ne va pas auecques eulx/ mais destourne tes piedz de leurs sentes/car certes leurs piedz cheminent mal et si hastent a espandre sang/ la retz est mal posee quant on la gecte deuant les yeulx aux oyseaulx. Ilz mettent aguect contre leur sang et font faulcete contre leurs ames. Ainsi sont les voyes des auaricieux q̃ pour suyuent en rauissant les ames de tous les saiges. Sapience presche dehors et donne sa voix en places q̃ crye au chief des voyes et met hors ses voices es entrees des portes des citez disant. Vous petis pourquoy aymez vo⁹ voz enfances. Les folz couuoitent les choses qui leur sont nuysibles q̃ ceulx ne sont pas saiges qui hayent sapience. Conuertissez vous/ cest a dire se ie vo⁹ dis aucune chose pour vostre prouffit croyez moy/car ie mettray hors mon esperit et vous monstreray ma parolle. Je vous ay appellez q̃ vous auez refuse de venir a moy. Jay estenduz mes maīs q̃ ny auoit nul qui me regardast. Vous auez despryse mon conseil et auez tourne a rien que ie vous ay redargue/cest a dire par bōnes inspirations. Je riray a vostre mort/ cest a dire de vous quant dieu se vengera de vous et vo⁹ mettra en enfer et me mocqueray de vous quant tel cas vous aduiendra et quant misere vous surprendra/ et la mort viendra comme tempeste. Quant tribulation et angoisse viendront sur vous lors mappelleront ilz et ie ne les orray pas ilz se leueront matin pour moy querre et ne me trouueront point pource quilz ont hay discipline q̃ nōt pas receue la parolle de nostre seigñr et nōt pas receu mon cōseil q̃ nont detracte/cest a dire blasme q̃ despryse ma correction dōt ilz mangeront le fruict de leur voye/cest a dire ilz receuront selon les oeuures quilz aurōt faictes q̃ serōt saoulez de leur conseil. Lauersion des petis les occira et la prosperite des sotz les destruira. Et a celluy qui me orra/cest a dire qui croira mon conseil et fera ce quil luy verra et naura point paour/ ains reposera sans aucune doubtance et aura habondance Cest a dire il sera riche et naura point paour de mauluais.

¶ Comment sapiēce enseigne lhomme en le admonnestant de aller le bon chemin q̃ de point suyure mauluaise femme. Cha. ii.

Mon filz quant tu auras receu mes parolles et auras tenu mon commandement en toy/ cest a dire en ton cueur il fault q̃ ton oreille oye sapience/et que tu encline ton cueur a congnoistre prudence. Se tu appelles sapience et tu la cherche quiers la cōme pecune q̃ la gardera enfouye cōme vng tresor/ lors entendras tu la crainte nostre seigneur et trouueras la science de dieu/car nostre seigneur donne sapience/et prudence vient de sa bouche. Jl gardera le salut des droicturiers et descendra ceulx qui viuent simplement. Jl gardera les voyes des iustes et gardera les sentes des sainctz Lors tu entēdras iustice et loyaulte et toute bonne vie. Sa sapience est en toy/cest a dire en ton cueur et en ton ame /ayme science conseil te gardera dentrer en male voye et de suyure homme qui parle choses peruerses et de ceulx qui ont laisse la droicte voye et qui cheminent par voye tenebreuse et obscure/et qui sesiouyssent quant ilz peuent faire mal et sesiouyssent es choses tresmauuaises les voyes desq̃lz sont trop peruerses/et leurs oeuures sont plaines de mauluaises renōmees. Ne frequēte pas femme estrange qui parle doulces parolles et a oublye la conuenance de son dieu/ sa maison est enclinee a mort et ses voyes sont en enfer/cest a dire ses oeuures sont si mauuaises quelles le meneront en enfer Tous ceulx qui reparoyent auec elle q̃ le suyuront nyront pas en la voye de vie Mectz toy en bōne voye/cest a dire en bonnes oeuures et fais ce que les iustes font deuant toy Ceulx qui sont droicturiers habiteront en terre et les simples y paruiendront. Les felons et les mauluais seront destruictz de la terre Et ceulx qui font mauluaises oeuures seront ostez dicelle.

¶ Comment sapience nous enseigne de garder les commandemens de dieu et lhonnorer. Chapitre. iii.

Mon filz noublie pas ma loy et en ton cueur garde mes cōmandemens/car ilz te dōneront longue vie/paix et misericorde en verite et ne te laisseront point Metz mes cōmandemēs en ta bouche q̃ les escriptz es tables de ton cueur et tu trouueras grace et bonne discipline deuāt dieu q̃ deuant les hommes. Ayes fiance en nostre seigneur de tout ton cueur/et ne te fies pas en ta prudence Pōse a dieu en toutes tes oeuures/ et il adressera tes voyes Cest a dire il te donnera bonne voulente de faire bonnes oeuures Ne soyes pas saige en toymesmes Cest a dire Se tu es saige ne soyes point

pourtant orgueilleux/ou autrement ne soyes pas saige en toy mesmes / cest a dire ne cuyde pas estre saige/car ce seroit cõtre toy mesmes. Retraine dieu q̃ depare de toy le mal q̃ sante sera en ton ombril/q̃ tes os seront arrousez. Honnore dieu de tous tes biens et substance/et dõne aux poures les premisses de tous tes bledz et tes grãges seront plaines suffisamment/cest a dire tes grãges seront toutes plaines de tous fruictz/et tes pressouers habonderont en vin et seront si plains quilz survnderõt de toutes pars cõme fontaines. Filz ne regrecte pas de toy la discipline de nostre seignr / et ne deffaulx point quãt tu seras reprins de luy/ cest a dire quãt il te chastira daucune aduersite tẽporelle quil enuoyera. Nostre seignr reprent et chastie ceulx quil ayme/et leur fait ce quil scet q̃ leur est bon q̃ prouffitable comme le pere doit faire a son filz. Lhõme est bienheureux qui trouue sapience et peult estre plain de prudence. Lacquieremẽt dicelle est sapience qui est meilleure que marchãdise dor ne dargẽt/ car ses fruictz sont premiers et trespurs. Elle est plus precieuse que toutes richesses et que nulles choses qui peuent estre desirees. Cest a dire sapience est Jesuchrist le filz de dieu que sainct paul appelle vertu de dieu / et sapiẽce est meilleure que toutes les choses terriennes que les couuoiteux q̃ auaricieux desirent. Il est assauoir que toutes choses terriennes qui peuent estre couuoitees ne peuent iustement estre acomparagees a luy. Longueur du iour est a sa dextre/main q̃ richesse q̃ gloire a sa senestre/ses voyes sont belles et toutes ses sentes sont paisibles/ceulx q̃ ont eue sapience ont prins en luy fruict de vie/cest a dire quil fait viure pardurablement et qui tiendra sapience/cest a dire qui perseuerera sera biẽheure / nostre seigneur cest a dire dieu le pere qui fonda la terre par sapience/ cest a dire par iesuchrist son filz q̃ estably les cieulx par prudence. Les fontaines viẽnent dabisme par sapiẽce. Mon filz ces choses ne se departirent oncques de tes yeulx/cest a dire tes yeulx regarderont tousiours ces choses. Garde ma loy et mon conseil et ton ame aura vie et tes iours auront grace. Lors pras tu seurement en ta voye q̃ ton pied ne glissera pas/cest a dire que tu ne cõsentiras ne habãdõneras a faire peche Se tu dors tu nauras nulle paor. Tu te reposeras et ton dormyr sera souef et doulx. Tu ne doubteras pas soubdaine paour et ne craindras pas la puissance des pecheurs. Nostre seigneur sera a ton coste q̃ gardera ton pied que tu ne soyes prins/ne refuse a nullux de bien faire et toy mesmes fais bien se tu peulx/ ne dys pas a ton amy va et reuiẽs demain q̃ ie te donneray loyer quant tu le peulx presentement donner/mais donne luy incontinent. Ne procure nul mal a ton amy ne ne le pourchasse point quant il a fiance en toy/ ne prens nulles noises ne debatz pour neant cõtre celluy q̃ ne ta fait nul mal. Nayes pas enuye sur homme iuste et ne face pas ses oeuures en le blasmant/car cest abhomination deuãt dieu. Dieu tiẽt pour abhominables tous ceulx qui vilipẽdent autruy et sa parolle est auec les simples. Nostre seigneur enuoye indigẽce et poureté en lame du felon cest a dire en la maison du pecheur q̃ les habitacles des iustes/cest a dire les maisons ou les iustes habitent seront benoistes. Et dieu mesmes mocquera les mocqueurs et donnera grace aux bons / les saiges possederont gloire et la gloire diceulx leur sera tournee en vergongne.

Comment sapience nous enseigne que on doit obeyr au commandement du pere/ et de fuyr mauluaise compaignie/de mal penser et de mal parler. Chapitre. iiii.

Filz escoute et entends la discipline de nostre pere monte et viẽs pres de moy affin que tu saiches prudẽce ie te donray bon don/ne delaisses poĩt ma loy. Je suis filz de mon pere tendre/et suis seul de ma mere Et elle menseignoit et disoit Ton cueur recoiue ma parolle/ cest a dire metz en ton cueur q̃ retien ladmõnestement de mes parolles si que tu en faces ton prouffit. Et elle me disoit aussi garde mes cõmandemens et tu viuras ensuys sapience/ poursuis prudence et ne oublye pas les parolles de ma bouche/ne laisse point sapience q̃ elle te gardera /ayme la et elle te secourra. Cest bon cõmencement q̃ densuyure sapience Sapience et toute sa possession est acquerir prudẽce Recois la et elle te expaulcera Elle te glorifiera quant tu lauras embrassee/cest a dire elle te fera glorieux se tu la tiẽs pres de toy. Et elle donnera a ton chief accroissement de grace affin quil soit glorieusemẽt couronne. Mon filz oy moy et recois mes parolles affin q̃ les ans de vie te soyent multipliez Je tenseigneray sapience et te monstreray et mettray es voyes de loyaulte/et quant tu y seras entre tes piedz ne seront pas a destroit Et quant tu tiens discipline ne la laisse pas garde la Car en elle est ta vie / et ne te delecte point en la voye des mauluais ne des pecheurs Cest a dire en leurs oeuures Mais la fuys et ne te passe mye par luy/ destourne toy et la delaisse/ilz ne vont dormyr deuãt quilz ayent mal

fait/et ilz ne dorment pas deuant quilz ayent sup plante/cest a dire trompe. Ilz mangent pain mou lu dimpiete/cest a dire de felonnie & boiuēt vins di niquite. La voye des iustes est comme lumiere res plendissant/et croist iusques au iour parfait. La voye des felons est tenebreuse/cest a dire les oeuures des pecheurs les meinent en tenebres/cest a dire en enfer & ne scauēt ou ilz trebuscherōt. Mon filz escoute mes parolles & incline tō oreille a ma doctrine affin que mes dictes parolles ne se depar tent de tes yeulx/garde les en ton cueur/car elles sont vie a ceulx qui les croyent et sont sante a toute chair Garde ton cueur de ce que tu peux en bien et en toute maniere/car vie en vient et yst de luy. Oste et metz hors de ta cōpaignie celluy qui a ma le bouche et le iecte loing de toy/cest a dire celluy q̄ blasme autruy en derriere et ne oseroit pas dire de uant luy ce quil dist quant il est absent. Ton oeil voye choses droicturieres et iustes/regarde tousiours la voye que tu dois aller/cest a dire regarde tes ditz et prens tousiours garde de tes oeuures ains que les cōmences affin que tu puisse cōgnoistre sil te viendra mal ou bien. Adresse les voyes a tes piedz affin q̄lles en soyent mieulx establyes cest a dire toutes les bōnes oeuures en seront confermees Ne decline pas a deptre ou a senestre/cest a dire ne destourne pas oeuure de droicte voye/mais destourne ton pied de mal. Nostre seignr congnoist les voyes qui sont a deptre estre bonnes et celles qui sont a senestre estre peruerses. Dieu fera tes voyes droicturieres & seront menees hors en paix.

Comment sapience nous enseigne que on se doit garder des folles fēmes deshonnestes. Et comment on doit bien vser son temps. Chapitre. v

Mon filz entendz ma sapience et incline ton oreille a ma prudence affin que tu gardes mes pensees et q̄ ta bouche garde discipline/cest a dire que toutes parolles soyent bonnes & disciplines affin que tu entendes deceuemēt de femmes. La bouche de folles femmes est doulce cōme miel/& sa gorge plus resplendissant que huylle/mais au dernier tu la trouueras plus amere que aloisne au fait/et trouueras que sa langue est plus ague q̄ vne espee qui trenche des deux pars. Ses piedz descendent en mort/et ses voyes sont en enfer. Ses piedz ne vont pas par la sente de vie. Ses piedz sont vagues et ne sont mye estables et ses voyes ne peuēt estre en cherchees. Mon filz entendz moy et ne oublye pas les parolles de ma bouche. Oste toy biē loing de toute maniere de folle fēme/et ne approche pas luys de sa maison. Ne dōne pas ton cueur a estrāges/ne tes ans a celluy qui est cruel q̄ par aduēture estranges ne soyent emplis de toy ne de tes labeurs/cest a dire que ce que tu as gaigne ne soit en estrāge maison/et q̄ tu ne gemisses en la fin quāt tu auras degaste ton corps & ta chair et dies. Pour quoy ay ie iecte loing de moy discipline Et pource mon cueur obeys a celluy qui me blasmoit et repre noit. Noys pas la voix dicelluy qui mensegnoit & nēclinay pas mon oreille a mauluaises oeuures pource que nay este en ton mal de leglise & de la synagogue/cest a dire Jay este par mes pechez pres denfer Boy de leaue de ta cisterne/et les eaues de ton puis decourent hors de tes eaues emmy les rues/cest a dire despens tes richesses nompas celles dautruy et ce que surhabonde depars et diuise aux poures/ayde leur seul affin que les estrāges ne soyent tes persōniers/cest a dire les mauluais nayent pas part en toy. Esliz femme de ton aage ses mamelles sont cōme la ceruie tresacceptable & comme de son faon qui te saoullent tout temps et coniurent sans deffaillement. Mon filz cōment es tu seduit dautre femme et nourry en sang. Nostre seignr garde les voyes de lhōme et le regarde en toutes les voyes q̄l va/cest a dire en toutes les oeuures q̄l fait/les males oeuures des mauuais le prēnent et il est lye et estraint de cordes de ses pechez/si mourra pource pource quil nauoit point eu de discipline et il sera deceu par sa grant follie.

Comment sapiēce nous enseigne quon doit estre diligent et non paresseux a aymer dieu et hayr adultere. Chapitre. vi.

Mon filz se tu pmetz pour ton amy aucune chose tu enfischeras ton ame enuers estrāges/cest a dire se tu pleiges aucune chose vers aucun tu te lyes et obliges a rendre pour luy sil ne rend/tu es en la cite des parolles de ta bouche et par tes propres parolles. Mon filz fais doncques ce que ie te dis/deliure toy mesmes/car tu es cheu es mains de ton proesme/cours & te haste et esueille ton amy/ne dōne pas dormir a tes yeulx et tes paupieres ne dorment pas. Soyes legier cōme vng dain qui court/et cōme loyseau qui est eschappe de la cage des oyseaulx. O tu paresseux va a la formy et regarde ses voyes/cest a dire ses oeuures et aprēs Lequel formy cōbien quelle nayt duc/cōmandeur ne prin-

ce il appareille en ceste viande a soymesmes et assemble au tẽps de moissons ce quil mãge en yuer. Paresseux pourquoy dors tu tant. Quant tu te leueras de dormyr tu dormyras pou/et pourete acourra a toy fort cheminãt/et souffrete te viendra prendre cõme homme arme. Si tu es diligent et nõpas paresseux tes bledz viendront cõme fontaine / cest a dire comme la fõtaine ne peult estre espuisee du tout en tout quelle ne survnde/en telle maniere ne peult estre amortie ta substance. En telle maniere ne pourroient estre nombrees toutes tes richesses ains multiplieront au temps que toute pourete et souffrette fuyront de toy. Homme renye non prouffitable va par sa bouche paresseuse et a ligne de loeil et marche du pied et parle du doigt/ cest a dire et parle par signes et pourpense mal en son mauluais cueur et tenconsen tout temps. Mais perdition leur viendra soubdainement et il sera subuertyque il ne sen prendra garde et sera attrible et naura plus de medicine. Six choses sont que hayt nostre seigneur/ & la septiesme chose cest estre orgueilleux. Langue mẽsongiere/ mais qui espandent le sang de celluy qui na riẽs forfait. Cueur qui machine mauluaise pensee. Piedz qui sont legiers a courre pour faire mal. Celluy qui dit mẽsonges ou faulx tesmoing Et celluy qui seme discorde entre freres. Mon filz garde le cõmandemẽt de ton pere / ne delaisse pas la voye de ta mere / lye la en ton cueur et la garde en la bouche affin que quant tu yras quelle soit auec toy / et quant tu dormiras q̃lle te garde / et quãt tu te sueilleras q̃ tu puisses parler a elle/car le cõmandement est lumiere/loy/ vie/voye et increpation de discipline quelle te garde de malle femme & de souefue langue de femme estrange/et q̃ ton cueur ne cõgnoisse point sa beaulte et ne soyes pas prins par ses trõperies. Le pris dune folle femme est a peine dung pain/cest a dire elle vault a peine vng seul pain. Femme qui a seigneur prent a peine precieuse ame Peult doncq̃s aucun espãdre feu en son seing que sa robe ne brusle/ou aller aux piedz nudz sur les charbõs ardãs que ses plantes ne soyent arses Ainsi est il de celluy qui a la femme de son voisin/car il ne sera pas purge de peche quant il laura congneue charnellement. Certes ce nest pas grãt peche quant aucun emble aucune chose pour donner au poure/ nonobstant quãt il en sera attaint/ prins ou procure il le rendra a cent doubles et baillera toute substãce de sa maison/celluy qui fait adultere perdra son ame pour souffrete de son cueur et acquerra hõte et vergongne/et son oprobre ne sera pas efface / car envye et ire dhõme nespargnera pas au iour de vengeance/cest a dire que lire de iesuchrist qui est dieu et homme nespargnera les pecheurs au iour du iugemẽt/et il ne vouldra point oyr les prieres et ne prendra pas plusieurs dons pour racheptement.

Comment Salomon nous enseigne que on doit craindre les commandemens de dieu Chapitre. vii.

Mon filz garde mes parolles et respondz a moy/ cest a dire apprens mes cõmandemens. Filz honnore dieu/ne crains nul fors que dieu seul / garde mes cõmandemens et tu viuras Lye ma loy cõme la prunelle de ton oeil et la lye en tes doigz et lescriptz es tables de ton cueur. Dis a sapience tu es ma seur Et appelle prudence tamye affin quelle te garde de fẽme estrange qui a les parolles doulces. Comme ie regardoie par les fenestres de ma maison et vis en fans et vng iouuẽcel passant par les voyes dẽcoste vng carre & alloit cõtre les voyes de sa maison en tẽps obscur. Quãt vint pres de la nuyt et vne femme luy vint a lencõtre en habit de folle fẽme pour prendre ames & ne souffre pas en vng lieu estre paix. Lors yst elle hors en la rue & la gectoit contre le carre et p son veu disant Jay voue sacrifices pour ton salut & les ay au iourdhuy rendu z/pource suis ie yssue contre toy desirant de te veoir/& ie tay trouue/iay entissu mon lict de cordes et lay entissu & couuert de tapis degypte/iay espandu myrre sur mon lict et couuert de aloes et de canelles viens auec moy & ioindrons noz mamelles ensemble et vsons de couuoitables embrassemẽs tãt quil soit iour/ mon mary nest pas en la maison il est alle longue voye/cest a dire il ne reuiẽdra pas encores Jl a porte vng sac plain de deniers Jl repaitera au iour de plaine lune en sa maison. Elle leueloppa de moult doulces parolles & par moult de blandissemens de ses leures/& le mena empres soy. Lors la suyuit il comme le beuf quon maine a sacrifice/et comme laignel qui est sot et qui ne congnoist point quon le maine au lyen pour estre tue / et comme loyseau qui se haste dentrer es latz tant quil est prins et il ne scet pas quon machine le peril de sa vie. Mon filz oys moy ores & entendz les parolles de ma bouche que ta pensee ne soit attraicte en ces voyes et que ne soyes deceu en ces sentes Elle a detraict/ abatu/ naure et occis les trefors/ les voyes denfer sont les voyes de sa maison penetrantes les choses qui sont en la mort.

¶ Comment Salomon nous enseigne a louer bonne doctrine sur toutes choses/ et a bien faire. Chapitre. Viii.

O Donne cry sapience/donne cry prudẽce/ dõne cry es haultes mõtaignes/ esliẽs toy au meillieu des portes de la cite disant O vous hõmes / cest a vous que ie cry et ma voix est au filz des hommes/ vous petis entendez sens/ et vous q̃ estes sours approchez vous et mes leures seront ouuertes/ quelles prescheront droicturieres choses/ ma bouche pensera verite/ et mes leures excõmuniront le felon/ cest a dire Toutes mes parolles sont iustes il ny a nulles chose mauluaise ne peruerse/ elles sont droicturieres et iustes / et ceulx qui entẽdent trouuent sciẽce ⁊ raison. Receuez ma discipline. Eslisez ma doctrine plus que tresor. Sapience vault mieulx q̃ toutes richesses precieuses et toutes desirables choses ne peuent estre acõparagees a elle/ moy qui suis sapience ie me trouue tousiours en cõseil. Et suis entre es cogitations et les pensee / dieu hait mal/ arrogance/ orgueil ⁊ mauluaise voix. Jay eu detestation de bouche qui a deux langues / conseil et doctrine sont miens/ et prudence est en moy. Les roys regnẽt ce dit sapiẽce/ les princes cõmãdent et les faiseurs iugẽt droicture p̃ mon cõmãdemẽt/ ⁊ par moy iugẽt la puissante iustice. Jayme ceulx q̃ me aymẽt/ ⁊ ceulx q̃ viẽdront matin a moy me trouueront/ richesses/ gloire ⁊ iustice sont auecques moy Mon fruict est meillieur que or ne pierre precieuse. Mon engendreure est meilleur que argent esleu/ cest a dire que lame. Je voys es voyes de iustice emmy les sentes de iugement que ie enrichisse ceulx qui mãgent ⁊ remplissent leurs tresors. Nostre seigneur me poursuyt au cõmencement de ses oeuures des le cõmencement aincois quil fist aucune chose. Je suis ordõnee et establye a viure par durablemẽt Et suis faicte deuãt que la terre/ les abismes nestoiẽt pas encores et ie estoye ia conceu les fontaines et eaues ne decouroiẽt pas encores/ les mõtaignes nestoient pas encores descriees ne pesantiues/ et iestoye enfantee deuant les terres. Jl nauoit pas faicte la terre ne les fleuues ne les charnieres qui portent la terre/ ie estoye quant il appareilla les cieulx et quãt il encloyt les abismes de certaine loy tout enuiron. Quant il affermoit les aires en hault ⁊ passoit les fõtaines des eaues pour la mer des termes/ ⁊ mettoit lors signes que ilz ne trebuschassent oultre leurs fins / cest a dire oultre leurs bornes et limites que dieu leur auoit mises/ car il pẽdoit le fondemẽt de la terre/ iestoye auec luy deuãt toutes ces choses ⁊ ie me delectoye tous les iours deuãt luy iouant tout tẽps au monde par les terres/ et mes delices estoient auecques les filz des hõmes. Filz entendz doncques a moy. Jceulx sont bienheureux qui tiennent et gardent mes voyes. Oyez discipline et soyez saiges ⁊ ne la vueillez pas iecter pour lhõme qui me oyt/ cest a dire qui fait ce que ie dys est biẽheure/ et mesmemẽt celluy qui veille a mes portes et a gardet lentree de mon huys. Celluy qui me trouuera me espuisera salut de nostre seignr. Celluy qui pechera en moy greuera son ame. O vous iouuẽceaulx entendez que ceulx qui mont hay ayment leur mort.

¶ Cõment apes que le filz de dieu a prins chair humaine qui se nomme sapience diuine a ediffie vne maison/ cest a dire lame. Chapitre. Ix.

Sapience ediffia maison a soy mesmes et lentilla et mist sept colombes. Jl sacrifia ses sacrifices et mesla vin et mist table. Elle enuoya ses ancelles que elles appellassent a la tour ⁊ aux murs de la cite se aucun est petit viengne a moy/ ⁊ elle parla ⁊ dist a ceulx qui nestoient pas saiges. Venez a moy et mangez mon pain et beuuez le vin que iay mys auecques/ delaissez enfance et allez et venez par les voyes de prudence. Celuy qui enseignent le mocqueur le font viure et qui reprent le mauluais se met en blasme. Ne vueille pas reprendre le mocqueur quil ne te haye/ reprens le saige et il taymera/ cest a dire Donne luy seullement matiere et sapiẽce luy sera adioustee/ enseigne le iuste et il se hastera de receuoir ton enseignemẽt. Le cõmencemẽt de toute sapience est craindre nostre seigneur/ science est prudence des sainctz. Tes iours seront multipliez par moy et te seront adioustez ans de vieillesse/ se tu es saige ce sera a toy mesmes/ cest a dire ce sera ton prouffit plus que lautruy ⁊ entẽdz que ce sera a toy et a tes priuez/ se tu es mocqueur et trõpeur toy seul emporteras ton mal femme qui est sote et noyseuse ⁊ qui a tous ses delitz ⁊ na souffrete de nulle chose/ et se siet a lhuys de sa maison sur vne selle en hault lieu de la cite affin que elle appellast ceulx qui võt par les voyes et ceulx qui alloient leur chemin qui en petilz viengne a moy et elle parla au forsenne les eaues q̃ sont embleees sont plus doulces q̃ autres/ et le pain repose plus souef. Et il mesmes congneut q̃ les gens fussent illec et que les pastoyens soyent au parfond dẽfer celluy qui sera applicq̃ a luy / cest a dire celluy qui

sera tourne vers luy descendra auy enfers. Et qui se departira de luy quicõques il soit il sera saulue.

¶ Comment le filz de diuine sapience esiouist son pere et le fol plain de mondanite donne courrouy a sa mere. Chap.x.

Le filz sage resiouist son pere et le filz fol fait auoir tristesse a sa mere / cest a dire tresors qui sont acquis et gaignez par peche ne prouffiteront pas. Justice deliurera de mort/dieu ne tourmẽtera pas lame du iuste de fain et il soubuertira les aguetz du felon/ la foible main gaignera souffrete et la main des mors appareillera richesses. Celluy qui sapuye cest a dire celluy qui a sa fiance en mensõges paist les ventz et maine et enseigne les oyseauly volans/ cest a dire ce quil fait ne prouffitera a luy ne a autre. Celluy qui assẽble en messon est filz sage/et celluy qui dort en este est filz de confusion. La benediction de nostre seigneur est sur le chief du iuste Iniquite coeuure la bouche des felons. La remembrance du iuste est les louenges et le nom des felõs perira. Celluy qui est sage de cueur receura cõmandement et le sot sera batu de parolles. Celluy qui va seurement va simplement et celluy qui empire ses voyes sera prins cest a dire sera apperceu. Celluy qui octroye de soy donnera douleur et qui parle folement sera batu/la bouche du iuste est nauire de vie et la bouche des pecheurs fait iniquite / hayne suscite tensons et charite et couure tous les pechez/sapiẽce sera trouuee en la bouche du sage/et correption sera es dens dicelluy qui a maistre de cueur le saige respond a sapience / la bouche du sot est prochaine a confusion. La substance du iuste est cite de force/ la paour des poures est leur poureste/loeuure du iuste est vie pardurable / le fruict du pecheur est a peche/la voye de vie est a celluy q̃ garde de discipline. Et celluy qui despite increpacions et blasmemens erre/leurs mensonges errẽt ⁊ reprouuent hayne/et celluy qui dit vergongne nest mye sage/moult de parolles ne sont pas sans peche / celluy qui trempe ses parolles cest a dire qui ne parle trop est tres sage. La langue du iuste est comme largent esleu ⁊ les cueurs des felons pour neant/cest a dire quil ne vault rien. Les sentes des iustes enseignent plusieurs / et ceuly qui ne sont saiges de cueur mourrõt en souffrette La beneisson de nostre seigneur fait les hommes riches. Il ne sera pas aucun tourment qui soit acomparaige auec sapience et prudence est a homme. Ce que le felon craint viendra soubdainement sur luy/ et les deniers des iustes leur seront donnez. Le pecheur trespassera comme tempestes/les iustes cõme fondemens pardurables Sicomme vinaigre est abbominable auy dens et fumee auy yeuly enseigne / enuoye lhõme paresseuy a ceuly qui senuoyerẽt en voye les tẽps et les eaues des pecheurs seront abrongiez/ lentendement des iustes est eleesse et lexperience des felõs perira/cest a dire des pecheurs/la force du simple est la voye de nostre seignr et paour a ceuly qui font mal. Le iuste ne sera pas meu pardurablemẽt Et les felons pecheurs nabiteront point sur terre La bouche du iuste enfantera sapience / la langue du mauuais perira/ les langues des iustes regardent choses plaisans et les bouches des felons sont peruerses.

¶ Commẽt salomon parle de equite et de humilite de misericorde et clemence. Chap.xi.

Chose faulce est abbomination deuãt dieu et elle pris sa voulente. La ou orgueil dominera sera sapience la simplesse des iustes les redressera. Et la supplantation des vers les degastera. Richesses ne prouffiteront a nulz au iour de vengeãce/cest a dire au iour du iugement Justice deliurera de mort Le simple redressera sa voye Et le pecheur cherra en son peche. La iustice des droicturiers les deliurera. Et les pecheurs seront prins en leur aguet. Apres ce que le pecheur est mort il na nulle esperance quil ne soit liure a angoisse. Et le felon sera baille pour luy Le faintif decoit le chetif par sa parolle/les iustes seront deliurez par leur sciẽce Et la cite sera epaulcee es biens des iustes Et sera subuertie en la perdition des pecheurs/la cite sera epaulcee par la benediction des iustes ⁊ sera subuertie par la bouche des felons. ¶ En quelque lieu que salomon nomme en ce liure hommes felons/cest a entendre hommes pecheurs Car comme dit ecclesiasticque qui est felon a soy a qui sera il bon/cest a dire celluy qui fait peche decoit soy mesmes premierement ⁊ pert son ame comment fera il bien a autruy quant il ne peult pas faire bien a soy mesmes / car comme dit sainct augustin. Celluy ne scet pas aymer les autres. Et pource est le pecheur en plusieurs lieuy en lescripture appelle felon qui hait soymesmes/ et qui se destruit par mauuaises oeuures et apres destruit son proesme par mauuais exẽple. Tout homme sage doit euiter celluy qui decoit son amy. Celluy qui est deceueur descouure les conseilz/ et

celluy qui est loyal cele ce que son amy luy a descouuert et dit. ¶ Le peuple trebuschera la ou il na gouuerneur/salut est la ou il ya moult de cōseilz. Celluy qui met sa foy pour estrāge sera tourmente par les mauuais. Et celluy qui eschewe maulx sera seur/cest a dire celluy qui se garde destre deceu ne le fera pas Femme gracieuse/cest a dire femme qui a plusieurs graces trouuera gloire Et ceulx qui seront fors auront richesses. Homme qui est miserycors anobblist son ame. Et celluy qui est cruel boute hors ses prochains Le felon fait oeuure non espouentable Et celluy qui sauluera iustice en aura bon loyer/debōnairete appareillera vie et les oeuures des mauuais appareilleront mort/mauuais cueur est abbominable a nostre seigneur. Sa voulente est en ceulx qui vont simplemēt main a main ne sera mye innocente. La semence des iustes sera sauuee/femme qui est belle a sote est comme vng cercle dor ou comme le groing dune truye. Le desirement des iustes est tout bien/cest a dire les iustes ne desirent fors le regne des cieulx ou tout bien est a les felōs attendent forcennerie. Les vngs departēt de leurs biens et sont plus riches/les autres rauissent les biens dautruy et besongnent. Celluy beneist sera en tous tēps engresse/cest a dire enrichy. Et celluy qui sera enyure luy mesmes enyure Cest a dire celluy qui enrichist les autres luy mesmes sera enrichy Celluy qui respand et pert le froment par le chier temps sera mauldit des peuples/cest a dire de tous Et benediction sera sur le chief a ceulx qui le vendent Celluy se lieue bien matin et quiert a faire bien. Celluy qui est enchercheur de maulx sera par luy asprement deceu. Celluy qui se fie en ses richesses trebuschera/ les iustes germeront cōme fueille verdoyante Celluy qui troublera mai son pourfuyura les vents. Et celluy qui troublera maison pourfuyura les vents. Et celluy qui est soubz seruira au sage/larbre de vie est le fruict des iustes. Si le iuste a persecutions ou tribulations en terre de tout bien plus le doiuent auoir les felons et les pecheurs.

¶ Comment on doit a dieu rendre grace et faire iustice du mal qui vient de la langue. Chap. vii.

Celluy qui ayme discipline ayme science/et celluy qui hait celluy q̄ le reprent est fol/celluy qui est bon espouse sera grace de nostre seignr/ celluy qui a sa fiance en ses pensees fait mallement. Homme ne sera pas cōferme par ses malles oeuures Et la racine des iustes ne sera pas iuste enuie. Fēme qui est diligente est la couronne de son mary. Et pourriture est es os de celle qui fait oeuures dignes de confusion. Les pensees des iustes sont iugemens/ et les conseilz des felons acquierent assault/cest a dire sont en aguet por occire la parolle des iustes la deliurera contre les felons et ilz ne seront pas. Les mesgnees des iustes permaindront/lhomme sera congneu par sa droicture. Et celluy qui moins est et desire sera en despit. Le poure qui a souffisāce de ce quil a est meilleur que celluy qui est glorieux et a souffrete de pain/ le iuste congnoist les ames de ses subgetz/ cest a dire de ceulx qui sōt soubzmis a luy a le cueur du pecheur est mauuais a cruel Celluy qui laboure sa terre se saoulle de pain/a celluy qui est paresseux est treffol/celluy qui est debonnaire vit attrempeement et par admonnestemens. Le desir du felon est enuieilliss emēt du mauuais. La racine des iustes prouffitera trebuschemēs approchant aux mauuais par les pechez de leurs oeuures/cest a dire par les pechez des mauuaises parolles. Le iuste finera dāgoisses/cest a dire que angoisse ne lespargnera pas/chascun sera remply du bon fruict de sa bouche et luy sera rendu selon loeuure de ses mains. La voye du sot est droicturiere a ses yeulx/cest a dire il cuyde que tout ce q̄l fait soit bien fait/et celluy qui est saige croit conseil/ le sot monstre tātost son yre. Et celluy qui seuffre et deffend se monstre prudēt. Celluy qui dit ce quil sceet est demōstreur de iustice. Et celluy qui ment est tesmoing plain de faulcete a ce quil promet a est comme poignant la consciēce par espee. La langue des sages est sainete/cest a dire que leurs parolles donnent sante au corps et a lame. Et la parolle de verite est forme pardurablement. Et qui porte soubdainement tesmoignage ayde langue mensongiere. Tricherie est es cueurs qui pensent mal. Ceulx qui font conseil de paix auront ioye/quelque chose quil aduiēgne au iuste il ne sen courroucera point/ mais les felons seront remplis de malle bouche mensongiere qui est abbominable deuāt nostre seigneur/et ceulx qui viuent loyaulmēt luy plaisent Homme malicieux couure sa conscience et le cueur des folz cōmet follie/la main du fort aura seigneurie et la main qui est foible seruira en truage a subiection/pleur ou cueur du iuste lhumiliera et il sera esleue de bōne parolle/celluy est iuste qui despite son dōmage pour son amy. La voye des felōs decuira celluy qui est plain de voidie ne trouuera pas gaing/ et la substance de lhōme sera pris dor et vie sera en la voye de iustice et iniustice maine a mort.

¶ Comment salomon enseigne que on doit chercher sapience et son exemple et garder son cueur et sa bouche. Chap.viii.

LE filz saige est doctrine de soy / sil est mocqueur il noit pas quãt il est repris Hõe qui est bon sera saoulle du fruict de ses bonnes parolles. Lame du pecheur est mauuaise/celluy qui garde sa bouche gar de son ame/et celluy qui ne prent garde comment il parle sentira mal. Le paresseux veult et ne veult pas lame de ceulx qui labourẽt sera engressee Les iustes ne veult pas lame de ceulx qui labourẽt sera engressee Les iustes mauldissent parolle mensongiere Le felon confont et il sera confondu Iustice garde la voye des innocens et impiete supplante le pecheur. Aucuns sont qui se maintiennẽt comme riches et nont riens Et aucuns comme poures et ont grant richesses Et ceulx qui sont poures ne soustiennẽt pas increpation. La lumiere des iustes est liesse La lumiere des felons sera estaincte il ya tousiours tencons et noyses entre les orgueilleux Et ceulx q̃ font toutes choses par conseil sont gouuernez par sapience Substãce hastee sera diminuee Et celle qui est cueillie a la main petit a petit sera multipliee. Lesperance qui est prolongee tourmente lame. Les desirs venans est arbre de vie qui detrait aucune chose en derriere Et il se lye et oblige au tẽps aduenir. Celluy qui doubte a trespasser commandemẽs demourera en paix. Le filz du trõpeur naura pas nul bien/et les oeuures du sage seront bonnes et ses voyes serõt adressees. La loy du saige est fontaine de vie qui descend de trebuschement de mort. Homme doctrine dõnera grace deluge est desprisant Et le saige fait toutes choses par conseil. Et celluy qui est sot monstrera sa sottie. Le messagier du felon cherra en mal Et le messagier du loyal aura sante Celluy qui laisse discipline aura souffrete et honte Celluy qui obeist a celluy q̃ le reprent sera glorifie. Quant le desir est remply il dõne delict a lame. Les sotz sont abhominables sont ceulx qui seruẽt aux maulx. Celluy sera en tous temps saige qui va auec les sages. Et celluy qui est amy des sotz sera en tous temps semblable a eulx Le mauuais poursuit les pecheurs/et dieu sera rendu aux bons. Le bon laisse a ses heritiers/ a ses filz et nepueux et la substance du pecheur est gardee aux iustes moult de demandes sont es voulentez des peres/elles sõt assemblees aux autres sans iugement. Celluy qui espargne la verge hait son filz/cest a dire sil ne chastie son filz il le hait. Et celluy qui layme lenseigne vigoureusement/le iuste mange et remplist son ame et le ventre des felons ne peult estre saoule.

¶ Commẽt la saige femme edifie la mai son pour crainte de dieu. Chap.viiii.

FEmme sage edifie sa maison/ et celle qui est folle destruit a ses mains celle qui est edifiee. Celluy qui va droicte voye et craint dieu despryse celluy qui va en mauuaise voye / cest a dire qui fait mauuaises oeuures Verge dorgueil est en la bouche du sot et la parolle des saiges la gardẽt/la ou il nya nulz beufz la creiche est vuyde/et la ou plusieurs bledz appairent illec est apperte chose de sueff/ tesmoing loyal ne mẽtira pas/mais faulx tesmoing dit mẽsonges et mocqueur quiert sapience et ne la trouue pas/la doctrine des sages est legiere. Va cõtre lhõme sot il ne le sçaura pas entẽdre la parolle du saige qui entent de ses oeuures/linterpretation du sot est erreur. Le sot se mocque du peche/cest a dire quil nen tient compte Et grace demourera entre les iustes. Le cueur qui congnoist lamaritude de son ame estrange chose ne sera pas meslee ne acompaignee en sa ioye. La maison des felõs sera destruicte/les tabernacles des iustes germeront/cest a dire serõt multipliez Vne voye est qui semble aux hommes droicturiere. La fin maine a mort cest a dire en enfer ou mort pardurable regne ioyeusete sera meslee auec douleur ⁊ a pleur moult grant cy est la fin de ioye. Le sot sera remply de ses oeuures et le bon homme sera sur luy. Celluy qui est innocent croit en toute parolle / et celluy qui est sage est plain de voldie garde ses voyes / cest a dire se garde de mal faire. Le saige craint et se destourne de mal et ne se doubte pas de dieu qui le vengera Celluy qui est impacient fera folie et homme qui est faulx sera hay. Les enfans pour suyurõt folie et les sages entendront science/ les mauuais gerront deuant les bons et les pecheurs deuant les portes des iustes/ le poure sera en la hayne de son ennemy et son prochain/mais les riches ont moult damys. Celluy qui despryse son prochain peche. Celluy qui a mercy des poures sera bien heureux. Celluy qui croit en nostre seignr aura misericorde et ceulx qui font mal aurõt mal. Misericorde et verite appareilleẽt biens / habondance sera en toutes bonnes oeuures la ou il a plus parle / illec sera pourete souuent Couronne des sages serõt sur leurs richesses. La follie de ceulx qui ne sont pas sages est impruden

ce. C'est a dire de fol ne peult venir q̃ folle. Tesmoing loyal deliure les ames. Et faulx tricheur et semeur de mensõges C'est a dire celluy q̃ craint nostre seigneur mette sa fiance en luy / et ses filz aurõt esperãce. La paour de nostre seigneur est fontaine de vie/car on se deffend par icelle du trebuschement de mort. La dignite du roy est en la multitude du peuple/et en pou de peuple est la honte du roy presente/celluy qui est souffrãt est gouuerneur du mont de sapiẽce. Et celluy q̃ est impaciẽt epaulce sa folle. Sante de cueur est viande de chair/et en uie est pourriture des os/celluy qui fait tort au poure reprouche a dieu/q̃ qui fait misericorde a poure honnore dieu/sapience reposera au cueur du sage q̃ enseignera tous ceulx qui ne sõt pas sages. Justice esleue et adresse le poure/et peche fait le peuple miserable. Le ministre dentendemẽt est cõuenable au roy. Et celluy q̃ nest point prouffitable estendra son yre C'est a dire le seruiteur entẽdu est plaisant au roy q̃ son yre soustiẽdra le mauuais p pugnition

¶ Comment on acquiert grans biens par acomplir la parolle de nostre seigneur. Et comment on le doit recongnoistre et luy estre obeissant. Chap. xv.

Responce molle rõpt yre/et dure parolle suscite et prouoque noyse/ cest a dire elle esmeut celluy cõtre qui elle est dicte entresgrant yre. Tresgrant yre est appellee forcennerie en plusieurs lieux en lescripture Pource que celluy qui est forment yre se contient en maniere forcenee et sans raison et sans mesure. Et pource que David vouloit demonstrer la grant yre que nostre seigneur aura et monstrera au iour du iugement cõtre les pecheurs iacoit ce quelle est grant ne sera pas sans raison et sans attrempance de misericorde ne cuydent a demonstrer sa iustice dist il. Dñe ne in furore tuo arguas me. C'est a dire. Sire ne me vueille reprendre en ta grant fureur ne en ton yre Et que les pecheurs cessẽt de pecher pour horribilite et la paour de la parolle / la langue des sages ordonne science/et la langue des folz voit folle. C'est a dire entendre sicõme le pot ou le chauderon ou la chaudiere boult q̃ sen va par dessus/ainsi ault la folle du fol parmy sa bouche par ses belles parolles. Loeil de nostre seignr regarde en to⁹ lieux les bons et les mauuais/ langue parsible est arbre de vie/et la langue qui est desatrempee atrible lesperit/le sot se mocque de la discipline de son frere. Et celluy qui garde blasmemens sera plus sage / grant vertu est habondance de iustice/les pẽsees des mauuais serõt arrachees de la en grant vertu et en grant conturbation du fruict du pecheur. Les leures des sages semeront sciences/et le cueur du sot sera deffensable/cest a dire les cueurs des sotz penseront les felonnies/les sacrifices des felons cest des pecheurs est abbominable deuãt nostre seigneur et les vens des iustes sont apparables/lame des pecheurs est abbominable a nostre seigneur et il aymera ceulx qui ensuyuent iustice Ceulx qui delaissent la voye sont en male doctrine/et celluy qui fait increpacite mourra en enfer/en fer est perdicion/cest deuãt nostre seigneur de combien plus les cueurs des filz des hõmes/le mauuais nayme pas celluy qui le reprent Et il ne va pas aux saiges. Le cueur qui est lye et ioyeulx embelist sa face et lesperit sera degette ou courroux du cueur Le cueur des sages querra doctrine/ et la bouche des folz esleue folie tous les iours/du poure sõt mauly mieulx vault auoir vng pou de chose auec la paour de dieu que grant tresor et point auoir souffisance. Meilleure chose est estre appelle a manger des choulx en charite que a manger du veau engresse a hayne. Homme qui est yreux esmeut tencons/et celluy qui est pacient les appaise quant elles sont commẽcees. La voye des pecheurs est cõme haye de espines. La voye des iustes est sans empeschemẽt/le filz saige esiouist son pere. Homme qui est sot despryse son ame / folle est liesse au sot / et homme qui est sage adressera ses voyes/la ou conseil nest pensees y sont desioinctes Et elles sont confermees la ou ilz sont plusieurs conseilleurs. Homme se esiouist en la sentẽce de sa bouche/et sa parolle conuenable est tresbonne voye de vie. Et suis celluy qui enseigne qui se destort du dernier enfer. Nostre seignr destruira les maisons des orgueilleux. Et fermera fermes lettres de la veue. Nostre seigneur a abbominable les mauuais pensees/et il fermera pure parolle. Celluy q̃ est auaricieux trouble sa maison et celluy qui hayt a receuoir dons viura/cestassauoir de vie pardurable/ les pechez sont purgez par misericorde et par foy et tous se destournent de mal pour la paour de nostre seigneur. La pensee du iuste pensera a sapiẽce/et la bouche du pecheur sera plaine de mauuaises parolles. Nostre seigneur est loing des felons cest a dire des pecheurs. Et il orra les oraisõs des iustes/cest a dire il fera plainemẽt ce que les iustes luy requerront/ la lumiere esiouist lhomme et bonne renommee engresse les os / horreille qui oyt les blasmemens de vie demourera entre les sages et

sera posee entre les anges qui sont appelles sages pource que ilz sont et seront pardurablement/cest a dire ceulx qui demonstrent la droicte voye de paradis/car les autres cheurent par leur orgueil et par leur folie deuant le commencemēt du monde. Celluy qui gette hors discipline despite sa vie. Cest a dire pert a escient son ame/et celluy qui obeist a celluy qui le reprent poursuit son cueur. La crainte de nostre seigneur est discipline de sapience et humilite va deuant gloire.

¶ Comment nostre seigneur adresse et prepare les chemins des hommes et poyse. Et de la louenge de vieillesse. Chap. xvi.

¶ L appartiēt a homme quil appareille son cueur a nostre seigneur de gouuerner sa langue. Toutes les voyes des hommes apparoissēt deuāt ses yeulx et poyse les esperitz/cest a dire il rend a chascune des ames selon ce quelle dessert. Descouure a nostre seigneur tes oeuures et tes pensees serōt adressees/cest a dire il te donnera sa grace que tu penseras a faire toutes ses voulentez. Nostre seigneur a fait toutes choses pour soymesmes. Et les felōs que feront ilz au iour du iugement/et il seuffre au tēps present les pechez des pecheurs pour les venger au iour du iugement/mais se aucun dit pourquoy seuffre nostre seigneur que ceulx soient fais et formez qui doiuent estre mauuais cōme tesmoigne lescripture que tout ce quil a fait est bon sans doubtance ses oeuures sont bonnes/mais homme est fait mauuais par soy mesmes/car dieu luy donne discretion pour cōgnoistre bien et mal affin que il eslise lequel il vouldra. Et pource que les mauuais sont necessaires en ce siecle aux bons comme est la paille au grain/et cōme la lyme au fer/et cōme la fournaise a lor. Et pource le seuffre il/car il est iuste et misericors. Juste pour rendre aux bons toutes leurs bōnes oeuures. Misericors pour donner plus grāt gloire que ilz nont desseruie. Et aux pecheurs pareillemēt pour donner moindre dampnation quilz nont desseruie. Tout arrogant est abhomination a nostre seignr/commencement de bonne voye est de faire iustice/et est acceptable enuers dieu plus que de sacrifier sacrifices. Iniquite est rachaptee par misericorde et par verite. Et len se destourne de mal pour la paour de nostre seigneur et il conuertit ses ennemys en paix. Meilleur est vng petit chastel auec iustice que grant chastel acquis auec peche/le cueur de lhomme ordonnera ses voyes/cest a dire ses oeuures/mais il appartient a nostre seigneur quil les adresse et quil luy doint sa grace de faire bonnes oeuures/cest a dire diuines operations. Deuinemēt est en la bouche du roy au iugement sa parolle nerrera pas/cest a dire sa parolle ne dira point erreur. Pois et mesure sont les iugemens de nostre seigneur et toutes les pierres du siecle sont ses oeuures. Ceulx q̄ font mal sont abhominables au roy/car sa chaiere/cest a dire sa dignite est fermee par iustice. Cest a entendre que a ce est il estably en dignite que il tienne iustice. La voulēte des roys est en parolle droicturiere. Et celluy qui parle droicturierement sera esdresse. Lindignation du roy est messaige de mort et qui est saige lappaise. Vie est en lyesse du voulx du roy et sadebonnairete est cōme pluye qui est doulce et souefue Filz poursuitz sapience/car elle est meilleure que or et acquerir prudence/car elle est plus precieuse q̄ argent. La voye des iustes destourne le mal. Et celluy qui est garde de son ame garde sa voye. Cest a dire garde ses oeuures. Orgueil precede la contrition et lesperit est epaulce deuant le trebuschemēt Meilleur chose est soy humilier auec les debōnaires que departir despouilles auec les orgueilleux celluy qui est sage en ses parolles trouuera biens. Et celluy qui espere en nostre seignr sera bien heure/celluy qui est sage du cueur sera appelle prudēt et qui annonce parolles bonnes trouuera grandes choses. Fontaine de vie est enseignement a celluy q̄ la poursuit la doctrine des fol cest folie. Le cueur du sage enseigne sa bouche et adiousterа graces a ses leures. Parolles qui sont cōposees sont doulces comme miel. Et la doulceur de lame est la sante des os. Il est vne voye que il est aduis aux hommes que elle soit droicte/mais la fin de celle maine a mort/cest a dire a dampnation. Celluy qui la beure labeure a soy/car sa bouche le contraint a ce. Lhomme qui nest pas saige suit le mal a feu art en sa bouche. Homme peruers suscite tencons/et les flacteurs et raporteurs font separer les princes. Hōme pecheur decoit son amy et le maine par mauuaise voye. Celluy qui pense mal et a les yeulx esbahiz et mort ses leures parfera le mal. Vieillesse est couronne de dignite et elle sera trouuee es voyes de iustice. Celluy qui est souffrant est meilleur que celluy qui est fort/et celluy qui a seigneurie de son cueur que celluy qui conqueste ses citez par batailles. Les sortz sont mises en vng sain/mais elles sont attrempees par nostre seigneur/cest a dire les diuinatiōs fōt faictes en lieu obscur car qui oeuure mal hayt la clarte.

¶ De la conscience ioyeuse et du mauuais incorrigible. Chap. xvii.

Vne bouchee de viande seiche auec ioye est meilleure que plaine maison de sacrifices auec tencons. Le serf qui est sage aura vraye seignrie sur les filz qui sont sotz et diuisera lheritaige entre les freres. Dieu esprouue les cueurs sicomme largent et lor est esprouue en la fournaise. Langue deceuable obeist a parolles de mensōges. Celluy qui despryse le poure fait obprobre a son facteur/cest a dire a dieu. Et celluy qui se esiouist des trebuschemens dautruy sera puny. La couronne des vieillars est les filz de leurs filz et le pere est la gloire des filz Il nappartient pas au fol que il ayt parolle cōposee/ne a prince que il soit mensongier. Celluy qui cele le meffait quiert amytie et qui le recommence a racompter depart ceulx qui sont adiousiez ensemble. Correption prouffite plus au sage que cent playes aux sotz/cest a dire vne seulle correption de parolle vault plus au sage quāt on luy dit/et plus luy prouffite que il ne fait au sot qui est cent fois batu. Le mauuais quiert tousiours debatz/mais lange cruel/cest a dire le dyable sera enuoye contre luy/mieulx seroit de venir contre vne ourse a qui on eust oste ses petis que venir contre le fol qui se fie en sa folie. Mal ne se departira pas de la maison a celluy qui rend mal pour bien. Celluy qui laisse aller ses voulentez est commencemēt de tencons et delaisse abolir le iugement aincois que il seuffre aucune laidure. Celluy q̄ iustifie les mauuais et qui dampne le iuste/lung et lautre est abbominable enuers dieu. Que prouffite au sot se il a richesses et il na sapience. Celluy qui fait haulte sa maison quiert trebuschemēt et celluy qui escheue a apprendre cherra en mauly. Celluy qui est amy/cest a dire/celluy qui est vrayement amy ayme en tous tēps/cest a dire il monstre plus son amour en aduersitez q̄ en prosperite. Et le frere est esprouue en aduersite et angoisse/cest a dire se tu as tribulation et angoisse/celluy qui sera vrayemēt ton frere charnel ou espirituel te seruira a tout sō pouoir Homme qui est sot blandist de ses maines quant il promet aucune chose pour son amy Celluy q̄ pour pense discorde ayme tencons/et celluy qui epaulce son cueur quiert trebuschemēs. Celluy qui a perueris cueur ne treuue nul bien. Et celluy qui trouue sa langue/cest a dire celluy qui parle en trauers cherra en mal. Le sot est en sa honte et nen est pas le pere ioyeulx. Le cueur esioyans aura aage florissable/et lesperit triste seiche les os. Le felon recoit dons affin que il peruertisse les voyes de iugement. Sapiēce luist en la face du sage et les yeulx des sotz regardēt en la fin de la terre. Quāt le filz est sot cest yre au pere a douleur a la mere qui le porta. Ce nest pas bōne chose de frapper le prince qui droictemēt iuge. Celluy est sage qui attrempe ses parolles et est hōe de precieux esperit. Se le fol se taisoit il seroit tenu por sage/et sera loue sil apprēt ces sentes/cest a dire sil se garde de trop parler.

¶ Comment on ne doit iamais delaisser son bon amy sans cause et comment on doit ayder lung a lautre et de la femme bonne et mauuaise. Chap. xviii.

Celluy qui veult departir de son amy et quiert loccasion est abbominable en tous temps. Le sot ne recoit pas parolle de prudence. Et il ne dist fors ce qui luy vient au cueur. Quāt le felon vient au parfōd des pechez il despryse tout/cest a dire quant le mauuais a long temps cōmis grans et abbominables pechez et que lors il se tourne a negligence/quant il deuroit faire penitence il chiet en desespoir a luy fait on honte et obprobre en dampnation eternelle. Parolles de bouche dhomme sont cōme eaue parfonde/et fontaine de sapiēce est comme ruissel courant. Ce nest pas bonne chose de receuoir la persōne dung pecheur/et mauuais homme en iugemēt/car il se destourne de la verite de iugement. Les leures du sot/cest a dire ses parolles sement les tensons et sa bouche esmeut noyses et debatz. La bouche du sot est la contrition de luy et ses leures sont la ruine de son ame. Les parolles de celluy qui a deux langues sont cōme simples/cest a dire apparent comme simples et elles poignent iusques dedans son ventre. Ceulx qui sont dissolutz auront fain/celluy qui est mal et dissolu en son oeuure est sēblable a celluy qui despece ses oeuures. Le nom de nostre seignr est cōe forte tour. Le iuste y queurt et il y sera epaulce. La substāce du riche est substance de force et est comme trefort mur a lenuiron de luy/aincois que il soit de nulz foulle/le cueur de lhōme est epaulce/celluy qui respond aincois quil oye/cest a dire deuant quil entende/il est sot a digne de cōfusion et est digne que len le mocque. Lesperit de lhōme soustient sa foiblesse/et qui pourra soustenir lesperit de celluy qui se courrouce legieremēt et souuent pour peu de chose et aucuneffois pour riens. Le cueur du sage poursuyura sapience a son oreille querra doctrine. Le don de lhomme esiouist

sa voye et le fait beau deuant les princes. Le iuste accuse premierement soymesmes/ son amy viēdra et le cherchera. Le sot emplaint les contradictiōs et iuge entre les puissans. Le frere qui ayde a son frere est comme vne ferme cite/les iugemens sont ainsi cōme les verroulx des portes des citez/ou cōme les murs le enuironnant. Son ventre sera bien remply du fruict de sa parolle/ et lengendrement de ses leures le saouleront. Mort et vie sont es mains de la lāgue/cest a dire en la puissance de la langue/car p la bonne langue acquiert on vie eternelle/et par mauluaise langue acquiert len mort pardurable/ a ceulx qui layment en mangeront le fruict. Celluy qui trouue femme bonne il trouue bien/cest a dire il trouue grāt tresor celluy qui bonne fēme trouuera/car a peine peult elle estre trouuee et y receura lyesse de nostre seigneur. Celluy qui boute bōne femme hors de auec soy boute hors le bien que dieu luy a donne/ et celluy qui nourrist autre femme q̄ la sienne est sot. Le poure parle par priere et le riche par le hardiemēt. Homme qui est amyable et ioyeulx en cōpaignie est quasi plus ayme que propre frere.

¶ Commēt les riches sont obeiz et les poures foulez de la gloire des poures a paciēs et de instruyre les enfans. Chapitre. xix.

Le poure q̄ vit en la simplesse est meilleur que le riche qui est mocqueur/ car il nest pas saige. Le bien nest pas ou il ny a science de lame et celluy qui va hastiuement trebuschera. La follie de lhomme le fait cheoir et affoler et il se courrouce cōtre nostre seigneur en son couraige. Richesses acquierēt plusieurs amys/ et ceulx qui estoient amys du poure le laisseroiēt pour sa pourete. Faulx tesmoing sera pugny/cest a dire quil aura son loyer/ et celluy qui dit mensonge ne fuyra pas. Plusieurs honorent les puissans et acquierent leurs amytiez en leur donnant beaulx dons. Le frere riche hait son frere sil est poure a cause de sa pourete. Ses amys se tiennent loing de luy. Celluy qui nensuyt que parolles tant seullement naura nulle chose/et celluy qui poursuyt sa pensee ayme sa vie/et qui gardera prudence trouuera biens. Faulx tesmoing sera pugny/et celluy qui parle mensonge perira Richesses ne conuiennent pas au sot a ne appartient pas au seruiteur de dominer les princes La doctrine de lhōme est congneue par pacience/et sa gloire est en delaissant males choses. Lire du roy est comme le fremissement du lyon/ a sa lyesse est aussi cōme rousee sur herbe. Le pere a grāt douleur quant son filz est sot/ a fēme tēceresse est cōme la maison ou leaue degoute souuēt. Maisons a richesses sōt dōnees des parens et fēme saige est dōnee proprement de nostre seignr. Paresse fait venir voulente de dormir/et lame dissolue aura fain/ cest a dire sera pugnie. Celluy qui garde le cōmādement garde son ame a celluy qui despryse sa vie/cest a dire celluy qui despryse a faire bōnes oeuures sera mortifie. Cest a dire mourra de mort pardurable et sera mis en enfer. Celluy q̄ fait misericorde au poure est vsurier a nostre seignr/cest a dire q̄ nostre seignr luy rendra a cent double. ¶ Enseigne ton filz a ne te desespere pas a ne metz pas ton ame a occision. Celluy q̄ est impaciēt soustiēdra dōmaige/ a quāt il rauira vne chose il en mettra vne autre encōtre. ¶ Mon filz oy mon conseil a recoy discipline que tu soyes saige en la fin. Moult de pēsees sont en cueur dhōme/ cest a dire cueur dhōme se chāge souuent a la voulente de nostre seignr durera en tous tēps/ia soit ce que il est aduis a aucuns que il soit en autre maniere. Hōme poure est misericors/et le poure iuste est meilleur dedans que le mēsongier nest en sa consciēce. La paour de nostre seigneur appartient a vie/cest a dire maine a vie pardurable a elle demourra en place sās la cōpaignie des mauuais. Celluy q̄ est paresseux boute sa main soubz son esselle et ne lapplique pas a la bouche. Le sot sera plus saige que les pestilens tormētez/et se tu repryns le saige il entendra sapience. Celluy qui tormente son pere et sa mere fuyt il sera honteux a malheureux pas ne cesse de ouyr doctrine et ne la mescōgnoist point a ouyr les parolles de sciēce Ffelon tesmoing se mocque du iugement en la bouche des mauluais demoure iniquite. Jugemēs sont appareillez/les mocqueurs et les mailletz frapperont les corps des sotz.

¶ Commēt on ne se doit point enyurer ne vēdre a petis poiz ne a petite mesure et achete a grande/ a comment on ne doit pas trop hastiuement acquerir heritaiges.

Chapitre. xx.

Vile chose est luxure et yuresse et chose noiseuse. Celluy qui se delecte en ces choses ne seras pas saige/cest a dire qui sera yure sera priue dentendement. Le espouentement du roy est ainsi comme le iugemēt de lyon/et celluy qui lesmeut en ire peche en son ame/cest a dire il perdra la vie. Celluy hōme aura honneur q̄ se departira des noises et tous les sotz se mesleront des debatz. Le paresseux ne veult arer pour le froit/ et il mendiera en este et ne

trouuera qui luy dõne Conseil en cueur dhomme
est comme eaue par fonde/mais hõme qui est saige
le spuisera. Maintz hommes sont appellez mise
ricoz/mais qui pourra trouuer hõme q̃ soit vraye
ment loyal/le iuste qui vit selon sa simplesse laiſ
sera bons enfans apꝛes sa mort. Le roy qui siet en la
chaire de iugemẽt destruit par son regard tout mal
cest a dire que par son regard cessẽt tous ceulx qui
le doubtẽt de faire mal Qui peult dire mon cueur
est nect ie suis pur de peche. Poiz et poiz mesure et
mesure lung et lautre est abhominable deuãt dieu
cest a dire le marchant et le regratier qui achatent
les denrees pour reuendre ont grans poiz & grans
mesures ausquelles ilz le recoyuent quãt ilz acha
ptent / et ont petis poiz et petite mesure quant ilz
vendent a detail/et pource dit il que lung & lautre
est abhominable deuant dieu. Lenfant est congneu
a ses oeuures se elles sont droicturieres et nectes
nostre seigneur a fait lung a lautre oeil voyant et
loreille oyãt/nayme pas le dormir que pourete ne
taproche. Ouure tes yeulx et te saoulle de pain.
Tous ceulx qui achatent dient que cest chose ma
le/cest a dire pour faire diminuer le pris/toꝫ ceulx
qui veulent acheter aucune marchandise la blas
ment & lauillent de leurs parolles tãt quilz layẽt
achetee & puis la louent. Bouche qui est plaine de
science vault plus que or ne que argent ne vaisseil
precieux. Prens le gaige de celluy qui est estrange
Plain de mensonge est souefue chose a lhõme & a
pres on luy mettra en la bouche pierres/cest a dire
on le pugnira en tenebres cõme il aura peche. Les
pensees des conseilz sont confermees & les batail
les sont traictees Ne te acompaigne iamais de cel
luy qui descouure le conseil ne de celluy q̃ fait moc
querie/ne de celluy qui loue sa parolle Cest a dire
de celluy qui se prise & se vante/ne de celluy qui ho
che la teste en tordant la bouche/ne de celluy qui
veult scauoir lestat de chascun pour estre ioyeulx
du mal et dolent du bien. La lumiere dicelluy qui
mauldit son pere ou sa mere sera estaincte et mys
en tenebres Cest a dire mis a mort corporelle par
le cõmandement de dieu. Ne dis pas ie rẽdray mal
pour mal/attendz nostre seigneur & il te deliurera
cest a dire attendz que nostre seigneur te venge & il
te vengera. Poiz et poiz est abhominable chose de
uãt dieu/cest a dire celluy qui fait acception de per
sonnes est abhominable deuãt dieu / et balance tri
cheresse et faulce nest pas bonne / et les voyes de
lhomme sont adressees par nostre seigneur lequel
des hõmes peult entendre sa voye/cest a dire que il
peult congnoistre et estre certain se il pourra estre
saulue par ses oeuures/car nul ne scet sil est en la
grace de dieu ou non. Le roy saige destruit les mau
uais et les met en prison & les chastie/ cest a dire il
fait a chascun malfaicteur selon sa desserte La lu
miere de nostre seigneur est espirement de lhom
me qui encherche tous les secretz du ventre. Mi
sericorde et verite gardẽt le roy. Son royaulme est
afferme par sa debõnairete/cest a dire se le roy est
debonnaire tous obeyront a luy et laymeront et le
garderont plus que se il estoit felon. La lyesse des
iouuenceaulx est en leur force & la dignite du vieil
lart est en sa chauuete La pressure de la playe oste
ra les maulx et les playes au plus secret lieu du
ventre.

Commẽt le cueur du roy est en la main de dieu/de la misericorde et du iugement de nostre seigneur. Chapitre. xxi.

Le cueur du roy est en la main de no
stre seigneur en telle maniere comme
du departement dhõme et il inclinera
quelle part ou il vouldra toute oeuure
que hõme fait luy semble droicture/mais dieu poi
se leurs cueurs/cest a dire dieu scait bien la valeur
de chascun Vous scauez bien que chascun poise la
chose quant on la vent et achete pour scauoir com
bien il en ya & pour scauoir le pris q̃ le vendeur ne
lacheteur ny soyent trompez affin que chascun en
ait son droit & pource dit il q̃ nostre seignr poise les
cueurs il les congnoist et voit & en a greigneur cer
taineteque le marchant de sa denree que il a pesee
a la balance et a la mesure quil scait bien certaine
ment quelle doit valloir. Celluy qui fait miseri
corde et iugemẽt et semble q̃ lung soit attrempe de
lautre q̃ misericorde ne soit sans iugement miseri
de/car nostre seignr mesmes est iuste et misericor
sicomme le scripture le tesmoigne. Et cõme nous
pouons apperceuoir a ses oeuures que il a faictes
des le cõmencement du mõde. La lyesse des yeulx
cest a dire la lyesse q̃ appert ou en la lyesse qui ap
pert ou voulente de cueur et peche est lumiere du
mauuais Cest a dire les pecheurs ont en eulx te
nebres de lumiere. Les pensees du fort sont tous
iours en habondance et le paresseux est tousiours
en pourete. Celluy qui assemble tresor par parol
les de mẽsonges est vain & na pas bon cueur/il tre
buschera au laz de mort Les rapines des pecheurs
les trahiront et pourriront / cest a dire ilz fuyront
et seront deceuz Car ilz ne leur auront pas lon
guement dure / ilz ne vouldront pas faire iuge
ment/ la voye de lhomme est peruerse et estrãge a
nostre seignr et ne sont pas faictes pour luy/mais

contre luy et contre sa Voulente & celluy qui est ne a droicturieres oeuures. Meilleure chose est de seoir en Vng anglet solitaire q̃ auec fẽme letigieuse en maison cõmune Lame du pecheur desire mal & si ne aura mercy de son prochain. Le petit enfant sera plus saige q̃ le pestillent et sil ensuyt les saiges il sera saige & receura deulx sapience. Le iuste pense de la maison des mauluais & se force de destourner les mauluais de leur mauluaise force et mauluaises oeuures. Celluy q̃ estouppe ses oreilles cõtre le cry du poure de ce q̃ il requiert il cryera et ne sera point ouy / cest a dire dieu ne fera pas ce quil requerra pource quil ne Voult auoir mercy de son poure prochain sicõme nostre seigneur mesmes en leuangile dist. A celle mesme mesure que nous auõs mesure nous serõs mesurez. Et sainct iaques lapostre le dit en son epistre. Ceulx qui la auront iugemẽt & iugeront sans misericorde pour ce q̃l nauront pas fait misericorde. Doulce respon ce estaint les ires et don qui est priueement mis au sein oste grant indignation/cest a dire grãt ioye est au iuste de faire iugemẽt et paour a ceulx qui font les pechez. Lhõme qui se departira de la Voye de verite demourra auec les geãs/ cest a dire demourra en enfer auec les dyables. Et celluy q̃ ayme Viande/cest a dire bien boire et bien manger sera en pourete / et celluy qui ayme le Vin et grasses choses ne sera pas riche. Le mauluais sera dõne pour le iuste / et le felon pour le droicturier / cest a dire le mauluais sera dãpne & le iuste sera saulue. Meilleure chose est habiter en terre deserte que auec fẽme tencereresse qui se courrouce souuent. Tresor desirable est en la maison du iuste/& hõme q̃ nest pas saige le destruira. Celluy qui ensuyt iustice & misericorde trouueera Vie/misericorde/iustice et gloire Le saige monte en la cite des fors et destruit leur force en laq̃lle ilz auoient fiance/cest a dire que engin Vault mieulx q̃ force. Celluy q̃ garde sa bouche et sa langue garde son ame de peril et dangoisse. Celluy qui est arrogant et orgueilleux est appelle fol & celluy qui fait orgueil en ire/ cest a dire celluy qui met en effect son orgueil est fol / les desirs occient le paresseux/ & ses maines ne Vouldrõt pas faire aucune chose et desire et couuoite tout le iour et celluy qui est iuste baillera et ne cessera iamais. Les sacrifices des mauluais sont abhominables qui sont offertes de felõnie / cest a dire qui seront faictes de rapines. Tesmoing q̃ est faulx perira/& hõme qui est obediẽt parlera Victoire. Hõme q̃ est felon afferme son Voult par fiction Et celluy qui est droicturier amende ses mauluaises oeuures. Sapience/prudence & conseil nest pas contre dieu. Le cheual est appareille en iour de Bataille/ mais nostre seigneur donne salut / cest a dire pour neant le cheual est appareille en iour de Bataille/ car ce ne Vault riens se dieu ne Veult ayder / car il donne la Victoire/cest a dire le salut.

¶ Comment bonne renommee est necessaire a homme/de lunion de deux natures en ie suchrist / et comment on ne doit point faire Violence au poure. &c Chapitre. xxiii

Bonne renõmee est meilleure q̃ grans richesses/et bõne grace Vault mieulx que or ne argent. Les riches et les poures sentrerencõtrent et nostre seignr̃ a fait lung et lautre. Celluy qui est cault Voit le mal et se couure affin quil ne le Voye et se repent/ et celluy qui est innocent trespasse & est tormẽte du dõmaige quil Voit La paour de nostre seigneur est fin de molestemẽt & richesse en Vie & armes. Mes espees sont en la Voye des orgueilleux/ et celluy q̃ Veult garder se depart de ses choses. Le ieune qui est aage de. xxiiii. ans est prouerbe Cest a dire en mauluaises oeuures ce que on en fait prouerbe et neiz quãt il en Vieillera il ne se deptira pas deulx Le riche commande aux poures/cest a dire le riche a pouoir de commander aux poures / et celluy qui recoit prest est serf de lusurier. Celluy q̃ seme iniquite cueille maulx et la Verge de son ire sera consommee. Celluy qui est enclin a misericorde sera beney et il donnera de son pain aux poures. Celluy qui donne acquiert grace et Victoire & honneur et toutes les ames de ceulx qui prennent Voulentiers. Jecte hors de toy celluy qui mocque les autres et sa tenson ystra ensemble auec luy & les cause et ses iniures cesseront. Qui ayme nettete de cueur/cest a dire celluy qui aura sa cõscience de peche nette aura le roy a amy pour la grace de sa bonne parolle. Loeil de nostre seigneur garde science & les parolles des mauluais sont supplantees. Le paresseux dit le fort lyon est emmy la Voye qui me occira se ie saulx de ceste maison. Mauluaise Bouche est comme fosse parfonde et celluy a qui nostre seigneur est courrouce cherra / folle est au cueur de lenfant/ et la Verge de discipline le cherchera. Celluy qui fait tort au poure pour accroistre ses richesses le donnera a plus riche de soy et deuiendra poure. ¶ Mon filz encline ton oreille et oys les parolles des saiges/ et mectz en ton cueur ma doctrine q̃ sera belle pour toy se tu la retiẽs en toy. Quant tu la garderas elle sortira de tes leures/

mais q̃ ta fiance soit en nostre seignr ie la te monstreray huy. Veez cy q̃ iay descript en trois choses en pẽsees en science et ie te demonstreray fermete/ et tu respondz parolles de verite des choses a eulx qui te ont enuoye. Ne fais pas violẽce aux poures pource q̃l est poure et ne le traueille pas en la porte/car nostre seignr iugera sa cause/ cest a dire q̃ nostre seignr se vengeroit et viendroit le mal sur toy et te viendroit le mal q̃ tu luy ferois. Et nostre seignr fischera ceulx qui lenfischeront/ne soyes pas amys de ceulx q̃ se courroucẽt souuẽt/ & ne va pas auec hõme forsenne q̃ par aduenture tu ne apprenignes ses voyes/ & face le peril de ton ame. Ne vueille pas estre auec ceulx qui respondent pour les autres ne auec ceulx qui baillẽt eulx mesmes pour debtes se tu nas dequoy tu puisses payer. Quel mestier as tu q̃ tu ostes le couuertouer de ton lict & que tu trespasses ce que les anciens peres establirent pieca. As tu pas veu lhomme qui est legier & son labeur demourast deuant les roys et il ne sera pas deuant les villains.

¶ Comment on doit manger deuant les princes et auoir science moderee/et aussi cõment on ne doit point manger auec les enuieux/de la discipline de lenfan et de la concupiscẽce des folles femmes. Cha. xxiii.

Quant tu seras au mãger auec les princes prẽs toy garde diligẽment que len te mettra deuant ta face et mectz vng cousteau en ta gorge. Cest a dire restrains ton appetit que tu ne mãgeues pas trop se tu as ton ame en ta puissance. Ne desire pas doulces viandes esquelles pain de mensonges est. Ne vueilles pas labourer pource que tu soyes riche/ mais metz maniere et prudẽce en ta misere q̃ tu ne dressees tes yeulx aux richesses que tu ne peulx auoir/cest a dire que tu ne couuoites pas richesses q̃ tu ne pourroyes gaigner ne acquerre. Ne mange pas auec hõme enuieux/et ne desire pas ses viandes/car il cuyde en maniere denchanteur et denuieux ce que il ne scait pas. Il te dira mange et boys et son cueur ne sera pas auec toy/cest a dire que ce que tu mãgeras & beuuras ne luy plaira pas. Tu vomiras hors les viandes q̃ tu as mangees & perdras tes belles parolles. Ne parle pas quãt tu orras pler les sotz/car ilz despriseroyent la doctrine de ta parolle. Matouche pas es termes des enfãs et nentre point au champ des mineurs/ car le premier est fort et il iugera cõtre toy leur cause. Ton cueur entre en doctrine et tes oreilles en science.

¶ Comment on ne doit point ensuyuir les yurõgnes ne les mauuais dissoluz qui meinent vie deshonneste. Chapitre. xxiiii.

Ne pardonne point la discipline a lenfant se tu le batz de la verge tu deliureras son ame de mort. Mon filz se ton cueur est saige il sesiouyra en toy et mes rains se esleesseront quant ma bouche aura parle a toy des choses droicturieres. Ton cueur nẽsuyue pas les pecheurs/ mais soyes tousiours en la paour de nostre seignr/car tu auras esperance en la fin/et ton entendement ne sera pas tollu. Mon filz oyes et soyes saige et adresse ton courage en la voye. Ne vueille pas estre aux conuis des beuueurs ne a leurs oultraiges de boire & de manger ne de ceulx qui appareillent diuerses chaires a manger et a longuement dormir/ car ilz se gastent et leur dormir sera enueloppe en leurs vestemens. Escoute bien ton pere qui ta engendre et ne despryse pas ta mere quant elle sera vieille achete verite et ne vueille pas vendre sapiẽce doctrine ne entendemẽt. Le pere du iuste se esiouyst en ioye/ et celluy qui a engendre le salut aura ioye de luy. Ton pere et ta mere se esiouyssent et celluy qui ta engẽdre a ioye de toy. Dõne moy ton cueur & regarde ma voye de tes yeulx. Folle fẽme est cõme fosse parfonde/ et femme estrange comme puis estroit. Elle tẽpte et espie emmy la voye comme larron/et elle occira ceulx qui elle verra qui ne se garderont. A qui sera chetiuite ou de quel pere a qui tens cons. Qui aura playes sans occasiõs? Qui aura creuez les yeulx. Ne seront donc ceulx qui demeurent en vin et estudiẽt a boire les vngs aux autres a plain voirres. Quãt sa couleur resplendist elle est vraye. Il entrera doulcement Mais il mordra en la fin comme couleuure/ et espandra son venin comme fait le serpent. Tes yeulx verront les estranges et tu sentiras peruerses choses/ et seras comme celluy qui dort en la mer/et comme le gouuerneur est endormy et pert son gouuernail et tu diras ilz me ont batu ie ne men suis point plaint. Quant mesueilleray et ie trouueray les vins de rechief ilz mont tire et ie ne lay point sentu.

¶ Cõment on ne doit poĩt aymer les mauuais ne aller auec eulx. Chapitre. xxv.

Ayme point les hõmes qui sont mauuais et ne desire pas estre auec eulx/ car leurs cueurs pensent a rapine et

leurs leures pensent a mocquerie. Bonne maison sera ediffiee par sapience et confermee par prudence. Les celiers seront plains par doctrine de belle substance precieuse. Hõme qui est saige et enseigne est fort & vaillant/car on a eu bataille par ordõnance et salut sera la ou il a moult de bon conseil. Sapience est haulte au sot/et il ne ouurera pas sa bouche en la porte. Celluy sera appelle sot qui fera mal. Et la pensee des sotz est peche et detraction est abbomination aux hõmes. Se tu te desespere au iour de ton angoisse et tu chez ta force sera diminuee cõme ceulx que on meine a mort & ceulx qui sont traiz a estre occis et ne cesse pas a deliurer se tu dis ie nay pas force/celluy mesme qui te regarde entend & nulle chose ne decoit celluy qui regarde femme/et il rendra a lhõme selon ses oeuures. Mon filz mange miel/car il est bon et laree est tresdoulce a ta bouche. Ainsi est il de la doctrine de sapience tu en auras tant que tu en acquerras/& auras esperance en la fin/et ton esperance ne perira pas. Ne quiers pas le sot en la maison du iuste et ne gaste pas son repos. Cest a dire ne luy gaste point son repos par ton enquestement. Le iuste cherra sept fois et se releuera/et les mauuais trebuscheront en mal. Ne te siouys pas quant ton ennemy cherra/ton cueur ne se siouysse pas en trebuschement q̃ par aduenture nostre seignr ne te voye et quil ne luy desplaise. Ne prens point debat aux mauuais/et nayme point les pecheurs. Car les mauuais nont pas esperãce du temps qui est aduenir. Mon filz crains nostre seigneur le roy & ne te mesle point auec les detracteurs leur perdition viendra soubdainement qui a cõgneu le trebuschement de lung et de lautre. Congnoistre personne en iugemẽt nest pas bõne chose/cest a dire faire acception de personne disant le mauuais est bon. Ilz seront mauldiz du peuple/ceulx qui diront aux felons et au pecheur tu es iuste et leurs lignees les excõmuniront/ceulx qui reprẽnent seront louez et benediction viendra sur eulx. La bouche de celluy qui respond aux iustes parolles sera baisee/appareille ton oeuure hors et laboure diligẽment ton champ & apres ediffie ta maison. Ne soyes pas tesmoing pour neant contre ton prochain & ne decois pas aucun de tes parolles. Ne dis pas ie feray a chascun selon ce quil ma fait & rẽdray a chascun selon ses oeuures. Je trespasseray par le champ de lhõme sot et p la vigne de lhõme paresseux/mais tout estoit plain dorties/espines auoient tout couuert/le mur de pierre estoit destruit. Quant ie veiz ce ie le mis en mõ cueur & prins discipline par exẽple. O tu paresseux pour quoy dors tu tant/quãt te sueilleras tu. Tu dormiras peu & sõmeilleras petit et mettras peu de temps lune main sur lautre q̃ ne dormes & ta pouurete te viendra cõme hõme arme. Ce sont icy les parolles de Salomon q̃ les hõmes de iuda portier du roy ezechias. La gloire de dieu et la gloire des roys est a chercher les sermons les cieulx en hault et la terre/et les cueurs des roys ne peuent estre encherchez. Oste la touilleure de largẽt & le vaisseil sera tres pur/oste impiete du roy et son royaulme en sera afferme & efforce la iustice/ne te mõstre pas glorieux deuant le roy/ne soyes pas esleu des grãs hõmes/meilleure chose est q̃ len te dye mõte cy q̃ ne seroit q̃ tu fusses humilie et abaisse deuãt le prince. Ne dis pas ton intention de ce q̃ tu as veu q̃ tu ne puisses pas amender par aduẽture ce que tu auras dit ou des hõnore ton amy/cest a dire q̃ tu ne dois point dire parolle qui soit cause de des hõnorer ton amy. Dys ta cause a ton amy/& ne descouure pas ton cõseil a estrange quil ne te face hõte quãt il laura ouy/maintiẽs grace et amytie et garde ces deux choses que tu ne soyes fait reprochable affin q̃ ceulx qui entẽdent parolles des saiges en leur tẽps soyẽt cõme pommeaulx dor en lict dargent. Celluy qui reprent le saige est cõme chaiere & cõme pierre precieuse tresresplendissant/& pareillemẽt celluy q̃ a oreille est obedient a celluy q̃ largue il fait son ame reposer lhõme q̃ est glorieux et riche va emplir ce quil promect et cõme nuee pluye & vẽt ensẽble. Le prince sera debõnaire par paciẽce & sa langue ostera la durte. Filz tu as trouue miel mãge en ce q̃ ten souffist et non plus/car se tu en prenois plꝰ tu le pourrois bien dormir. Oste ton pied de la maison de ton prochain/cest a dire ne va pas trop souuẽt en sa maisõ q̃ par aduẽture ne sen ennuyast & te haye. Hõme q̃ fait cõtre son prochain faulx tesmoignage est cõme espee cõme dart & cõme saiecte ague. Celluy q̃ espere sur le desloyal en tẽps dãgoisse et cõme dens pourries & cõme pied hault/& il pert son mãtel en tẽps de froidure. Celluy q̃ chãte de cueur peuere est comme vin aigre en voirre. Tristesse vient au cueur dhõme cõme lestain au drap & cõme lever au boys. Se ton ennemy a fain dõne luy a mãger/& se il a soif dõne luy a boire & ainsi assẽbleras tu charbons ardans sur son chief & nostre seignr le te rendra. Les vens deuers la mer/cest a dire le vent daquilon destruict les pluyes et les espart et faulce langue tencieresse. Meilleure chose est de seoir en vng anglet que auecques femme tencieresse et en maison commune. Le bon messaigier qui vient de

loingtaine terre est cõme eaue froide a celluy qui a grant soif. Le iuste qui chiet deuant le mauuais est cõme fontaine troublee aup piedz/ et cõme Vaine corrompue sicomme celluy qui mange moult et ne luy est pas de miel bonne chose/ainsi est il de celluy qui est enchercheur de la maieste/car il sera aparẽt de gloire/cest a dire que celluy qui enquerra trop du secret de dieu tombera en erreur. Homme qui peult refraindre son esperit en parlant est comme cite qui nest pas close de murs.

¶ Comment honneur est attribue aup saiges et maledictions aup folz/ ⁊ de la maniere de le confondre. Chapitre. xxvi.

Gloire nest pas conuenable au sot/non plus que la neige en este ne pluye en tẽps de moissons/ malediction qui est dicte pour neant est sicõme loiseau qui volle en hault et cõme le moineau qui va en aucũ lieu. Courgees au cheual ⁊ cheuestres a lasne/ et verges doyuent estre au dos de celluy qui nest pas saige. Ne respondz pas au sot selon sa sotie que tu ne soye semblable a luy/ cest a dire se il te dit folie ne luy respondz pas folie encontre que tu ne soyes cõme luy. Respondz au sot selon sa sotie/ cest a dire repreins le de ce/et le fais apperceuoir quil ne luy soit aduis q̃l ait bien dit. Celluy qui enuoye messaige par sot messagier est cõme celluy qui est boiteux des piedz et cõme celluy q̃ voit iniquite/cest a dire qui sabandõne a faire peche. Ainsi est parabole mal seant en la bouche du sot cõme le boiteux a pour neãt belles iambes. Celluy qui fait hõneur au sot est cõme celluy qui met pierres en la montioye. Parolle en la bouche du sot est cõme espines en la main du sot/iugement determine les causes et qui donne science au sot le appaise. Les ires du sot qui recõmence sa sotie est cõme le chien qui mãge de rechief ce q̃l a mange. As tu veu vng hõme q̃ cuyde estre saige/celluy q̃ est saige aura plus grãt esperance q̃ le paresseux ne dira. Le lyon est en la voye et la lyonnesse est es chemins affin q̃ le lyon trouue paresseux en son lict soy tournant comme lhuys se vire au gon. Le paresseux musse sa main soubz son esselle et la met en la bouche et luy semble q̃ ce soit grãt trauail. Il semble au paresseux quil soit plus saige q̃ sept hommes qui disent bonnes sentẽces. Celluy q̃ se prent a tencon dautruy est impatient cõme celluy qui prẽt le chien par les oreilles. Celluy q̃ nuyst a son amy est comme celluy q̃ enuoye lances et saiectes pour occire/et quãt il est prins il dit Je lay fait par ieu Quãt le boys est tout brusle le feu fault/ainsi quãt le flateur et detracteur nest plus en vng lieu les noises et tencons y faillent. Lhõme ireux suscite tẽcons cõme la buche auec le feu. Les parolles du traistre sont cõe simples/et elles viẽnent de cy au cueur. Grosses parolles estant au mauluais cueur sont cõme se tu voulois aorner vng vaissel de terre dargent. Lennemy est cõgneu par ses parolles quãt il traicte tricherie en son cueur quãt il parlera en bas ie ne le crois pas/car sept felõnies sont en son cueur Malice dicelluy qui coeuure hayne par malice sera descouuerte par cõseil Celluy q̃ fait fosse cherra en icelle et la pierre pesera a celluy qui la trouuera Lãgue deceuable nayme pas verite/ ⁊ la faulce bouche dit tousiours males parolles.

¶ Cõment on doit oster les empeschemẽs qui gardent lhõme de bien faire en esperant le temps aduenir la bonne renommee de iustice. Chapitre. xxvii.

Ne te glorifie pas a lendemain/ car tu ne scez q̃ tauiendra au tẽps qui est aduenir. Ne te loue poĩt/ mais laisse toy louer a autruy. La pierre est pesante ⁊ aussi est larene/mais lire du sot est plus grief que lung ⁊ lautre/ire na pas misericorde ne appaisera point la fureur Aperte correction est meilleur que amour q̃ repose. Les batemens de celluy qui ayme sont meilleurs q̃ les baisiers plains de hayne de celluy quil hait en son cueur. Celluy qui est saoule dessaoulera la voye du miel ⁊ celluy q̃ a fain de nõcera la chose amere cõme doulce Hõme qui laisse son lieu est cõe loiseau q̃ laisse son nid/ le cueur se delecte en oingnemẽs et en precieux odoremens et lame est adoulcie de bons cõseilz de son amy Ne delaisse pas ton amy/ne lamy de ton pere/ ⁊ nẽtre pas en la maison de ton frere au iour que tu seras en affliction. Le voisin pres est meilleur que le frere loing. Mon filz estudie a sapience/ cest a dire a estre saige et esiouys ton cueur q̃ tu puisse respondre bonnement parolles saiges a celluy qui te requerra. Le saige se cache quant il voit mal faire/ ⁊ lenfant trespassant par illec soubdainemẽt soubstiẽt ennuy. Oste le gaige de celluy qui pleige vng estrange/et oste luy sa robe pour celluy que tu congnois Celluy qui beneist son pere auecques grãt voix par nuyt est semblable a celluy qui mauldit la maison en laquelle il a pleu en temps dyuer est comparee a la femme tancieresse Et celluy qui la tient est compare a celluy qui tient le vent/ou com

me celluy qui buyde buykle de sa main. Fer est aguise par autre fer et lhomme aguise la face de son amy. Celluy qui garde le figuier en cueilleta et mangera le fruict/et celluy qui garde son seigneur en sera glorifie. Les cueurs des hõmes sont appers deuant les sages/cõme celluy qui se regarde en leaue voit sa face resplendissant. Enfer qui est perdition ne sera ia rẽply ainsi les yeulx de lhõme ne peuent estre saoulez. Lhomme est prouue par la bouche de ceulx qui le louẽt comme lor et largẽt en esprouue en la fournaise. Cest a dire que se il souffre que on le loue et quil en est ioyeulx/ lors peult len seurement scauoir que il nest pas vrayement bon/ains fait ce que il fait par ypocrisie. Le cueur du mauuais querra les maulx/ q̃ le cueur du iuste quiert science. Se tu batois le sot en la pille comme auoine que len fiert du pillon ne luy pourroyes pas oster sa folie. Congnois diligemmẽt le bouloir de ta beste et le considere diligemment/car tu ny auras point de puissance/ mais courõne te sera baillee en generation/ cest a dire sans fin. Les prez sont nouueaulx et les herbes sont verdoyans les foins es mõtaignes sõt cueilliz les aigneaulx font vestement et les cheureaulx sont empres les champs/le laict de chieures te souffise a ta viande et aux besongnes ta maison et au besoing du viure de tes chamberieres.

Comment le mauuais est tousiours en doubte/et le bon en seurete de oraison epectable/de la crainte de dieu/ du mauuais prince et de celluy qui soubstrait pere ou mere.

Chapitre.xxviii.

Le felon fuyt quant nul ne le poursuit et le iuste est hardy comme vng lyon/et na paour de nulle chose. Plusieurs princes sõt en la terre pour les pechez qui y sont cest a dire que pour le peche du peuple le pays souffre maulx et diuisions et pour la sapience et pour la science de ceulx qui dient la vie du duc sera longue/cest a dire pour les flateurs. Lhomme poure qui blasme les autres poures est semblable a la grãt pluye par laquelle vient famine. Ceulx qui delaissent la loy louẽt le pecheur. Ceulx qui la gardent sont courroucez encõtre eulx. Les mauuais hommes ne pensent pas au iugemẽt/et ceulx qui requierent nostre seigneur appercoiuẽt toutes choses. Le poure qui vit selon sapiẽce est meilleur que le riche qui est en mauuaise voye. Celluy est filz de sapiẽce qui garde la loy/celluy qui paist les yurongnes confõd son pere. Celluy qui assemble richesses par vsures les assẽble aux poures. Celluy qui destourne son oreille que il noye la loy/ son oraison sera epectable et abhominable. Celluy q̃ decoit les iustes en voye il trebuschera en sa mauuaise mort et les simples possederõt ses biens. Il est aduis a lhõme riche quil est sage. Mais le poure qui est sage le reprendra Gloire est en la ioye des iustes et trebuschemens dhommes est ou les mauuais regnent. Celluy qui cache ses pechez ne sera adresse et celluy qui sen confessera et les laissera aura misericorde. Lhõme est bien heureux qui est craintif/et celluy qui a dure pẽsee/cest a dire qui a dur cueur trebuschera en mal. Le mauuais prince sur son peuple poure/ est ainsi cõme le lyon qui rugist et cõme lours qui a fain. Le duc qui nest pas sage apprendra plus sans raison et celluy qui hayt auarice viura longuemẽt/vng hõme ne peult soubstenir celluy blasme aucun pour luy occire sil vient de cy a la fosse/cest a dire se il vient en temps et en lieu et luy greuer de faire ce que il a en son cueur. Celluy qui vit simplemẽt sera sauue et celluy qui va par malees voyes perira. Celluy qui laboure q̃ cultiue sa terre sera saoule de pain/ q̃ ceulx qui serront en ordure serõt poures. Homme qui est loyal sera moult loue/et celluy qui se haste destre riche ne sera pas innocẽt/cest a dire ne sera pas sãs peche. Celluy qui congnoist face dhomme en iugement ne fait pas bien/ cest a dire celluy qui a fait acception de personne en iugement et reprent le poure pour sa pourete et epaulce le riche por sa richesse ne fait pas bien/ ains fait peche/ car il delaisse verite pour vne bouchee de pain. Lhõe qui se haste destre riche et a enuie sur autruy il mescongnoist q̃ pourete viendra sur soy. Celluy qui reprẽt lhõme trouuera grace/et apres ce enuers luy plus que celluy qui le decoit par le blandissemẽt de sa langue Celluy qui soubstrait aucune chose de son pere ou de sa mere et dit ce nest pas peche il est participant dhomicide. Celluy qui se vãte et loue esmeut tensons/et celluy qui espere en nostre seignr sera saulue. Celluy qui se fie en son cueur est sot/ et celluy qui va sagement sera loue. Celluy qui donne au poure naura pas souffrete/et celluy qui desire cest assauoir despite celluy qui le prise aura pourete. Les hommes se mucerõt quant les pecheurs se leueront. Et les iustes seront multipliez.

Comment les mauuais sont incorrigibles et obstinez/du bon roy et iuste/ du regne du mauuais. ꝛc.

Chap. xxix.

Subdaine mort viendra sur celluy qui despite correction par dur chief / cest a dire par dur cueur / sãte ne le sauuera pas. Le peuple se esiouyra au multipliement des iustes et le peuple gemira quant les felons receuront prince/cest a dire quant les mauuais seront esleuez et le peuple sera greue. Homme qui ayme sapiẽce esiouyt son pere/et celluy qui ayme folle fẽme paillarde perdra sa substãce comme fist le filz prodigue. Le roy iuste esiouit la terre et lhomme peruers la destruit. Homme qui parle a son prochain de souefues parolles et par faintises il met rethz deuant ses piedz pour le prẽdre. Le laz enuelopera le felon pecheur quant il pechera et le iuste sera loue. Et esiouyra le iuste qui a congneu la cause des poures et le felon mescongnoist science/cest a dire le iuste sera ioyeulx de ce q̃l aura eschappe les peines du peche et en remerciera dieu Les hommes pestilleus destruiront la cite / et les sages ostent leur grãt yre. Se lhomme sage argue au sot il se courrouce ou il rit/il ne trouuera pas repos. Les pecheurs ont hay le simple et ceulx qui ne sont pas iustes quierent son ame. Le sot dit tout ce quil a au cueur/et le sage prolonge et regarde au temps aduenir. Le prince qui ouyt voulentiers parler mensonges tous ses ministres seront pecheurs cest a dire se le roy ayme flateurs il sera iniuste et mauuais. Le poure et creancier sentrerencontrerẽt et nostre seigneur est enlumineur de lung et de lautre. Le roy qui iuge les poures en verite sera cõferme/et soy et son royaulme parduablemẽt. Verge est correction dhomme et sapience / et lenfant quon laisse aller a sa voulente confond son ame / cest a dire que trois choses de la destruction de lenfant/ cest a scauoir beaulte/liberte et richesse. Pechez seront multipliez au multipliement des felons et les iustes verront leur trebuschement. Enseigne ton filz et il te refroidera et donnera delices a ton ame/le peuple sera destruit quant prophetie faulldra / cest a dire quant la parolle de dieu faulldra/et celluy qui garde la loy est honnore. Les serfz ne peuent estre amendez par parolles/car ilz entendẽt ce que tu dis et ont despite a respondre. As tu veu lhomme qui soit legier a respondre et a parler/folie est plus a esperer de luy que correction. Celluy qui nourrist son serf delicieusemẽt en enfance/il le trouuera apres rebelle. Homme preux esmeut tencons. Et celluy qui se courrouce tost sera plus enclin a pecher. Lorgueilleux sera humilie/ et gloire sera baillee a celluy qui est humble desperit. Celluy qui part aux larrõs hait son ame. Celluy qui craint lhomme trebuscera tost/et celluy qui espere en nostre seignr sera esleue Plusieurs requierent la face du prince et le iugement de chascun viendra de nostre seigneur Les iustes ont abbomination du mauuais homme / et le felon de celluy qui est en droicte voye. Le filz qui garde commandement sera hors de perdition.

Comment lhomme parla auec dieu par vision/et des choses difficiles/de lascention de nostre seignr/du iugement q̃ des richesses Chapitre.ppp.

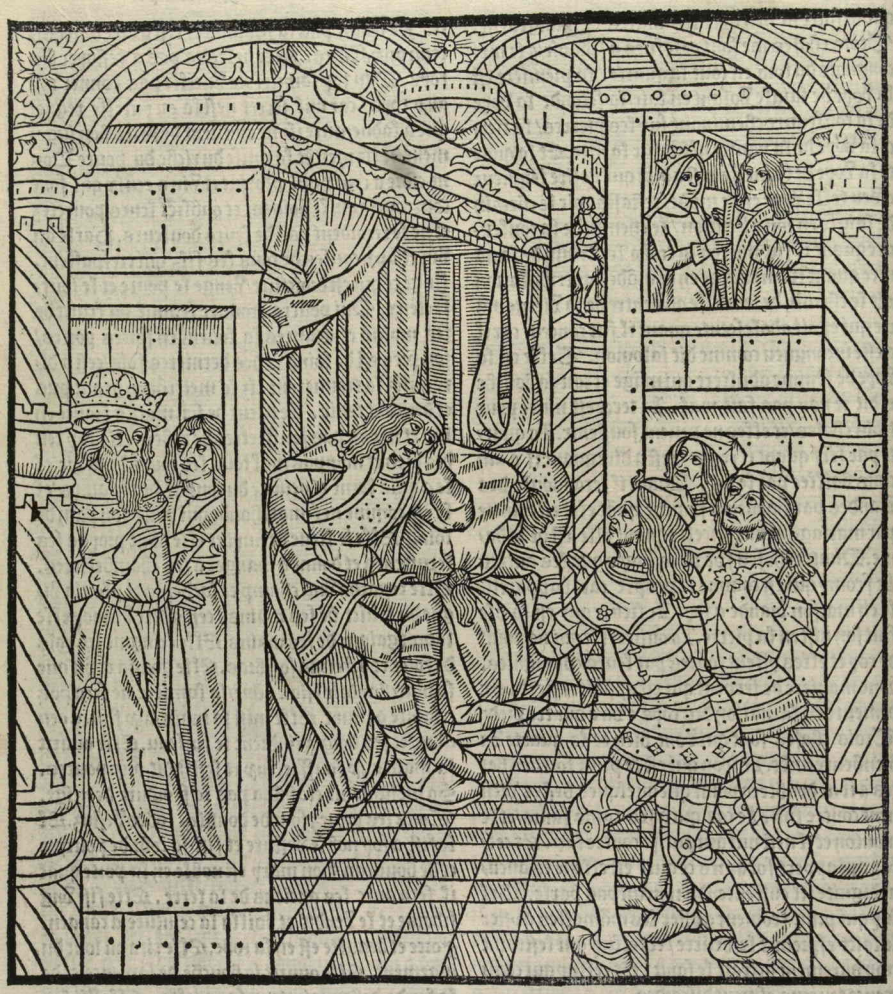
La vision que lhõme parla auec lequel dieu estoit demourant et le confortant disoit. Je suis plus sot que tous les hommes/car la sapience des hommes nest point auec moy. Je nay pas apprins sapience/ et iay congneu la sciẽce des sainctz. Qui monta au ciel descendit. Qui contient lesperit de nostre seigneur en ses mains. Qui lya ses eaues ensemble comme en vng vestement. Qui suscita tous les termes de la terre? Quel nom a il? Scez tu le nom de luy q̃ de son filz/toute la parolle de dieu est comme vng escu de feu a ceulx qui esperent en luy. Ne adiouste aucune chose a ces parolles que tu ne soyes reprins et trouue mensõgier. Sire ie tay prie de celles choses que tu ne les me donnes pas tant cõme ie viuray. Oste moy vanitez et parolles mensõgieres. Ne me donnes pas pouretez et richesses/mais tant seullement ce que iay mestier a moy viure que par aduenture ie ne soye reputé enuers toy / et que ie ne die qui est nostre seigneur/ou que ie ne soye contraint de ma pourete embler et pariurer le nom de mon dieu. Ne accuse pas le serf a son seigneur que il ne te mauldie par aduenture / et que tu ne trebusche. Lengendreure qui mauldit son pere et qui ne benist a sa mere. La generation qui cuyde estre nette/et toutesfois elle nest pas lauee de ses souilleures / cest a entendre de ses pechez. Generation qui a les yeulx et les paupieres regardãt en hault cest a dire qui est orgueilleuse. Generation qui a deux espees pour occire et machoires pour manger les indignes de la terre/et les poures hommes ilz sont deux filles de sausnes qui diẽt apporte apporte/cest a dire auarice et lupure. Trois choses sont qui ne peurent oncques estre saoullees / la quarte ne dist oncques il souffist/cest en enfer la nature de femme/et la terre qui ne peult estre saoullee deaue et le feu q̃ ne dist oncques il souffist. Les corbeaulx ostent les yeulx de celluy qui mocque son pere / et

qui despite sa mere / et les aigles le mangeuent. Trois choses me sont griefues a scauoir/ q̃ ie mes congnois du tout en tout la quarte / la premiere est la voye de laigle volant en lair/la seconde la voye de la couleuure cheminant sur les pierres/ la tierce la voye de la nauire allãt sur la mer. Et la quarte la voye de ieunesse/cest a dire que nostre seigneur a veu telle voye en ce mõde/ cest assauoir le chemin de laigle en son ascention / le chemin de la couleuure quant il fut mis en la croix / le chemin de la nauire quant il a nauigue en ce mõde par tribulation Et le chemin de ieunesse au ventre de la vierge marie qui estoit adolescente quant il fut conceu/ car il a este incongneu comme dit salomon. Telle est la voye de femme adultere qui mãge et tort sa bouche et dit ie nay pas fait mal. La terre est muee pour trois choses/et elles ne peuent soustenir. La quarte par serf quant il regne / cest a dire quant il a aucuns baillee par le sot. Quant il sera saoule des viandes par hayneuse femme quãt elle est toincte par mariage/et par ancelle quant elle est de sa dame. Quatre choses sõt plus sages que les autres Le fromy qui est comme le peuple/ car il appareille en maison viande a soy. Le lieure qui est foible fait son nist en la pierre. La oustere lle qui na point de roy et elles yssent toutes par leurs cõpaignies. Vne maniere de serpent qui est appellee sterlion q̃ demeure en la maison des roys q̃ va a quatre piedz Trois choses sont qui vont bien et la quarte va bienheureemẽt. Le lyon qui est le plus fort des bestes q̃ il ne doubtera point que quelques bestes vienent contre luy. Le coq qui a ses rains saines/et le mouton et il nest nul qui puisse contre luy. Et celluy qui appert sot apres ce quil est esleue en aucune dignite sil eust entendu il neust pas parle. Celluy qui print froment a oster les mãmelles a oster le laict espreinct le beurre / et celluy qui lestraint trop durement attrait le sang. Et celluy qui commence tencons esmeut discordes.

¶ Comment les roys se doiuẽt garder des femmes et du vin affin quilz facent bon iugement sans corrompre iustice et de la forte femme saincte eglise. Chap.xxxi.

Les parolles du roy Samuel et la vision que sa mere luy enseigna disant. Mon amy que veulx tu Mon filz q̃ te plaist/celluy que tayme que te fault il. Ne donne pas ta substance / cest a dire ton chasteau aux fẽmes. Ne te delectes pas a festoyer les roys. O tu roy samuel ne vueille pas donner vin aux roys / car nul secret nest la ou yuresse regne/ que a laduenture ilz ne oublient de faire bon iugement/et ilz mettẽt la cause du riche du poure Donne cidre a ceulx qui plorent et vin a ceulx qui sont courroucez quilz boiuent et oubliẽt leurs pouretez et ne se recordent pas de leurs douleurs. Parle au vin et aux causes de tous les filz qui trespassent. Iuge ce qui est droicture/venge le poure et le souffreteux. Qui pourra trouuer femme du fruict de ses maines et oeuures la louent en fortes portes/ son pres est de loing et des dernieres fois/cest a dire quilz la trouueront ilz la mettrõt en grant pris et deuront tenir. Le cueur de son mary a fiance en luy et naura pas souffrettes de robes/ elle luy rendra bien et nompas mal tous les iours de sa vie/ elle a quis lame et oeuure du conseil de ses amys/ elle est comme nef marchande qui porte son pain de loing. Elle se lieue de nuyt et elle dõne proye a ses seruiteurs et donne a manger a ses chamberieres. Elle regarda vng champ et lachepta et planta vigne du fruict de ses maines / cest a dire dequoy elle lauoit gaigne de ses maines Elle ceingnit ses rais de force et afferma son bras. Elle gousta et vit que sa marchandise estoit bõne/sa lumiere ne sera pas estainte de nuyt. Elle mist sa main aux fortes oeuures/et ses doigtz tindrent le fuiseau. Elle ouurit sa main aux souffreteux et lestendit aux poures. Sa mesgnie ne craindra pas la froidure de neige. Tous ses priuez sont de doubles robes vestuz. Elle fist a soy noble vesture et fist sa robe de pourpre et de bougran Son mary est noble en la porte quãt il sera auec les anciens de la terre. Elle fist vng sidoine et le vendit et bailla la ceinture a canaen. Force et beaulte est en sa robe. Elle rira au iour du iugement. Elle ouurit sa bouche de sapience et de la loy de debonnairete en sa parolle. Elle vit les oeuures de sa mesgnie et ne mãgea pas pain oyseuse. Ses filz virent quelle estoit bonne et son mary la loua moult. Moult de filles ont assemblees richesses et tu les as toutes passees. Beaulte et vaine grace sont deceuables / et femme qui ayme dieu sera des hommes. Donne luy du fruict de tes maines/car ses oeuures te loueront / cest a dire que ceulx qui auront vraye sapience seront louez.

¶ Cy finent les paraboles de salomon.



Cy commence le liure de ecclesiastes.

Comment salomon dit au cõmencement de ses ecclesiastes que il fault despriser la vanite du monde qui nest que vent. ꝛc.

Chapitre. i.

Les parolles de ecclesiastes filz de dauid roy de hierusalem / vanite des vanitez dist ecclesiastes la vanite des vanitez / et toutes choses sont vanitez. Que a homme plus de tout son labeur quil labour soubz le ciel. Cest a dire que il labeure en terre soubz le ciel. Generation va et generation vient / la terre est pardurablemẽt. Le soleil lieue et escon ce et repaire en son lieu / et il renaist illec / il retourne par midy et est fleschy vers acquilon. Lesperit enuironnant toutes choses va ⁊ retourne en son cercle. Tous les fleuues entrent en la mer / ⁊ elle ne suronde pas. Les fleuues viennẽt du lieu dont ilz yssent / ⁊ retournent de rechief. Toutes ces choses sont difficilles / homme ne les peult pas bien applicquer par sa parolle. Oreille nest pas saoullee de ouyr / ne oeil de veoir Quest ce qui a este mesmes

celluy qui siet dessus. Malediction a vous sages de la loy et a vous ypocrites qui dismez/cest a dire qui dõnez et rendez disme de la mente et de lanis et du cõmin et auez delaisse ce qui est plus grief de la loy/iugement et misericorde et foy et ce qui conuient q̃ len face et ne conuient pas que soit laisse. Meneurs dautres estes aueuglees q̃ coulez le cheurel et glotissez le chamel/cest a dire qui faictes forces aux petites choses a laissez aller les grãdes. Malediction a vous qui estes sages de la loy et a vo⁹ pharisiens ypocrites qui nettoyez ce qui est hors du hanap et de lescuelle a estes plains dedans de rapine et dordure. O tu pharisien aueugle nectoye premierement ce qui est dedans le hanap et de lescuelle que ce qui est dehors puisse estre nect apres. Malediction a vous scribes et pharisiens ypocrites q̃ estes semblables aux sepulchres dealbez qui apparẽt par dehors beaulx aux hõmes et sont plains dedans dos de mors et de toute ordure. En telle maniere apparoissiez vous iustes deuant les hommes et dedans estes plains dypocrisie a diniquite. Malediction a vous scribes et pharisiens ypocrites qui edifiez les sepulchres des prophetes les monumens des iustes et dictes/se nous eussiõs este ou temps que noz peres furent nous neussions pas este auec eulx a occire les prophetes et vous emplissez la mesure de voz peres. Serpens et engendreurs de guerre comment eschapperez vous que vous ne soyez mys ou feu denfer. Et pource ie vous dis. Decy ie vous enuoye les prophetes et les sages et les scribes et vous occirez et crucifierez aucun deulx en voz synagogues/et vo⁹ les poursuyurez de cite en cite affin q̃ tout iuste sang qui est espandu sur terre viengne sur vous des le sang abel le iuste. Cest a dire des le martyre abel iusques au martyre de zacharie filz barachie que vous occistes entre le temple et lautel. Je vous dy vrayement que toutes ces choses viendront sur ceste generation. O hierusalem hierusalem qui occis les prophetes et lapides ceulx qui te sont enuoyez/quante fois ay ie voulu assẽbler tes filz en telle maniere comme la geline assẽble les poucins soubz ses aesles et tu nas pas voulu. Decy vostre maison qui vous demourera deserte. Je vous dis que ne verrez dicy en auant iusques a tant que vous direz Celluy soit benoist qui vient ou nom de dieu.

Comment iesuchrist sur la montaigne doliuet dist a ses disciples de la destructiõ du temple. Et des faulx prophetes qui deuoient venir/et ce q̃ sensuyt. Chap. xxiiii

Lors yssit iesus du temple et sen alla/et ses disciples approcherent a luy et luy dirent et monstrerent ledifice du tẽple. Jesus respondãt leur dist. Veez vous toutes ces choses ie vo⁹ dy vrayement que pierre ne sera pas laissee icy lune sur lautre qui ne soit destruicte. Quãt il seoit sur la montaigne doliuet les disciples vindrent a luy et luy dirent secretement. Dy nous quãt ces choses aduiendront/et quel sera le signe de ton aduenement/cest a dire quant tu viẽdras au iugemẽt et quant le siecle finira. Et iesus respondãt leur dist. Gardez que aucun ne vous trauaille ne decoiue plusieurs viendront en mon nom disant ie suis iesuchrist et trahyront plusieurs/vo⁹ orrez bataillies et oppiniõs de bataillies. Gardez que vous ne soyez troublez/il conuiẽt que ce soit fait Mais encores non pas si tost ne sera la fin. Les gens se dresseront contre les autres gens en bataille/et lung royaulme contre lautre a pestilences seront et famines et croullemens de terre. Toutes ces choses sont commencement de douleurs. Lors vous seront ilz tribulation et vous occiront et toutes manieres de gens vo⁹ hayront pour mon nom. Lors seront moult scandalisez et trahyrõt les vngs les autres Et moult de faulx prophetes se esdresseront et trahyront plusieurs et la charite de moult refroidera pource que iniquite habondera et celluy qui perseuera en bonnes oeuures celluy sera saulue. Et ceste euangile du royaulme sera preschee par tout le monde a sera le tesmoing a toutes gens. Et lors viendra la fin quant vous verrez labhomination de la desolation que daniel le prophete dist estãt ou lieu sainct. Celluy qui list entende. Lors fouyrent aux montaignes ceulx qui sont en iudee a ceulx qui sont en la couuerture de sa maison ne descendent pas pour oster aucune chose. Et celluy qui est au chãp ne retournera pas pour oster sa robe. Malediction aux femmes qui seront enceintes et qui nourriront petis enfans en celluy temps Priez que les iours que vous fuyrez naduiengnent pas en temps dyuer ne en iour de samedy. Lors sera grant tribulation quelle ne fut si grãt des le commencement du monde iusques a maintenant et quelle ne sera pas apres. Et se celluy

iour nestoit acource toute chair ne seroit point
sauluee/mais ces iours seront abregez pour la
mour des esleuz Adoncques se quelcuy vous dist
Vecy icy est crist ou la/ne le vueillez croire.
Faulx prophetes se dresceront/cest a dire apper
ront lesquelz se vouldront faire tenir pour crist
cest que ilz vouldront que ley croye de chascuy
deulx que il soit christ et les autres se vouldront
faire tenir pour prophetes et ferōt grant demon
strement et grās signes en telle maniere que les
esleuz seront mys en erreur se ce peut estre fait.
Vecy que ie vous ay deuant dit. Se ilz vous diēt
Vecy il est ou desert ne vueillez poīt yssir/silz vo⁹
dirent. Il est en chābre ne le vueillez pas croire.
Laduenemēt du filz de lhōme sera cōme fouldre
qui vient dorient et appert dicy en occident. En
quelconques lieu que le corps sera illec se assem
bleront les anges/cest en quelconques lieu que
ie suchrist sera illec seront les anges auec luy et
les sainctz. Lors maintenāt apres celle tribula
tion de ces iours le soleil sera obscurcy et les es
toilles cherront et la lumiere ne donra pas sa lu
miere. Et les vertuz du ciel serōt esmeuz/et lors
apparoistra ou ciel le signe du filz de lhōme/cest
le signe de la croix. Et lors se plaindront toutes
manieres de gens et verront le filz de lhomme
venant es nues du ciel a grant vertu et a grant
maieste. Et il enuoyra ses gens a buisines et a
grant cry et ilz assembleront les hōmes des qua
tre parties du monde et la haulteur du ciel iusq
ques a leurs termes. Apprenez vne parabole de
larbre du figuier quant sa branche est ia tendre a
fueillue vous scauez bien que este est pres. Je
vous dy vrayement que ceste generation ne tres
passera pas deuant que toutes ces choses soient
faictes. Le ciel et la terre trespasseront/mes pa
rolles ne trespasseront pas. Dicelluy iour et di
celle heure nul homme ne le scet ne les anges du
ciel fors que le pere seul. Laduenemēt du filz de
lhomme sera comme il fut ou temps de noe quāt
le deluge vint et fut sur terre sicomme es temps
deuant le deluge mangeās et beuuans et faisās
nopces iusques a celluy iour q̄ noe entra en lar
che et ilz ne le congneurent deuant que lheure du
deluge vint et les prist/tout en telle maniere se
ra laduenement du filz de lhomme. Lors seront
deux ou champ/lung sera prins et lautre laisse
et deux femmes mouldront a vne meule lune se
ra prinse et lautre laissee et seront deux en vng
lict/lung sera prins et lautre laisse. Veillez dōc
ques/car vous ne scauez en quelle heure nostre
seigneur vous viendra. De ce soyez vo⁹ certaine
que se le pere des mesgnies scauoit quant le lar
ron doit venir il veillast et ne laissast pas sa mai
son estre fouye. Et pource soyez appareillez.
Car le filz de lhomme viendra de heure que vo⁹
ne cuydez pas. Qui est le feal serf et prudent le
quel son seigneur a estably sur sa maison que ilz
leur doint [illegible]ndes en temps conuenable. Le serf
sera bienheure que le sire trouuera faisāt en tel
le maniere quant il viendra. Je vous dy vraye
ment que il lestablira sur tous ses biens. Se cel
luy mauuais serf dit en son cueur mō sire demeu
re a venir et commence a ferir ses conserfz cest a
dire les autres serfz qui sont ses compaignons
et mangeue et boyue auecques les yurongnes/le
sire de celluy serf viendra quāt il ne cuydera pas
et a heure que il ne scaura et diuisera et mettra
sa partie auec les ypocritees. Illec sera pleur et
estraignement de dens.

Des vierges qui alloient encontre les poup/des cinq talens/des brebis a dextre et a senestre/et ce qui ensuyt.

Chapitre. xxv.

Le royaulme des cieulx est sembla
ble aux dix vierges q̄ prindrēt leurs
lampes et allerent contre lespoux et
contre lespouse. Cinq de celles es
toient folles et cinq sages/mais les cinq folles
prindrent leurs lāpes et ne prindrēt point lhuil
le auecques elles. Les sages prindrēt lhuille en
leurs vaisseaulx auec leurs lampes. Lespoux
faisant demourance elles sommeilleterēt toutes
et dormirent. A minuyt fut fait le cry. Vecy les
poux qui vient/yssez contre luy. Lors se leuerent
les saiges vierges et aornerent leurs lampes.
Lors dirent les folles aux sages. Donnez nous
de vostre huylle/car noz lampes sont estainctes.
Et les sages respondirent disans. Elle ne souf
fira a nous et a vous par aduenture/mais allez
a ceulx qui en vendent et en achetez pour vous.
Et entandis quelles allerent a acheter de lhuil
le lespoux vint/et celles qui estoient appareil
leee entrerent auec luy aux nopces et cloist ley
la porte. Au dernier vindrent les autres vierges
disant. Sire sire ouure nous. Et luy respondant
leur dist. Je vous dy vrayemēt ie ne scay qui vo⁹
estes/veillez dōcques/car vous ne scauez le iour
ne lheure. Sicomme lhōme alla en estrange terre
il appella ses serfz et leur bailla ses biens et
bailla a lung cinq besans et a lautre deux et a

Ne parle pas aucune polle follement et ton cueur ne soit pas legier a mettre hors parolle deuant nostre seignr. Dieu est au ciel et tu es sur la terre ors et parle peu. Les songes ensuyuēt moult de aures/et follie est trouuee en moult de parolles. Se tu as chose bonne a nostre seigneur ne targe pas que tu ne luy rendes/car folle promesse q̄ nest pas loyalle ne luy plaist pas/et pource rēdz luy tout ce que tu luy bouueras/lin fidelite et la folle promesse luy despliaist. Moult est meilleure chose a riēs bouer que point faire le beu apres la promesse. Ne habandōne pas ta bouche a faire pecher ta chair/q̄ ne dis pas chose parquoy tu peches en luxure. Deuant lange nest pas prouidence que par aduenture nostre seignr courrouce de tes parolles ne destruise toutes les oeuures de tes mains. La ou sont moult de songes plusieurs vanitez et parolles innōbrables. Crains nostre seignr. Se tu vois q̄ aucun dye iniure aux poures q̄ leur face iugemēt nō droiturier et iustice estre subuertie en la prouince ou contree ne te smerueille pas sur ceste chose/car lung est plus hault q̄ lautre/et sur eulx sont encor dautres serfz/et le roy est par dessus qui gouuerne toute la terre. Lauaricieux ne sera saoule de pecune/qui ayme pecune ne receura pas fruict et en ce est vanite/la ou a moult de richesses plusieurs sōt qui les māgent Et que prouffite il a celluy q̄ les a fors q̄l voit la richesse de ses yeulx? Le dormir est bon aux trauaillez si māge ou moult ou peu/et la saoulete du riche ne le laisse dormir. ¶ Il est vne autre mauuaise enfermete que ie veiz en terre/cest assauoir richesses qui sont gardees au dōmaige et au mal de celluy a qui elles sont q̄ perissēt en tres mauluaise affection. Il aura en engendre filz qui aura souffrete/sicōme il est yssu nud du vētre de sa mere en telle maniere retournera il q̄ nemportera riens auec soy de son labeur sicōme male enferme te viēt en telle maniere retournera elle. Que luy prouffite ce quil labeure en vain/il māge en tenebres tous les iours de sa vie et en moult de cure et en trauail et en tristesse. Ce ma este aduis et me semble q̄ cest bon que chascun māgeuff et boiue et vse de la substance de son labeur et de son trauail/car il a trauaille en terre tous les iours de sa vie/cest sa practique nostre seigneur luy dōne et a tous ceulx a qui dieu a donnees richesses et substances il leur a dōne puissance quilz māgeussent et vsent q̄ se ioupssent en leur labeur/q̄ cela est don de dieu Ilz ne se recorderont des iours de leur vie pource que dieu a occuppe leurs cueurs de delices.

¶ Commēt le riche ne sceet vser des biens quil a/et de la difference du saige et du fol. Chapitre. vi.

Vng autre mal est que ie veiz en terre/q̄ est souuent entre les hōmes/lhōme a qui dieu a dōne richesses substances q̄ hōneur et nulle chose deffault a son ame de tout ce quelle desire et dieu ne luy a pas donne pouoir quil mangeusse/mais hōme estrange le deuorera/et ce est vanite q̄ grant misere. Se aucun a engendre cent enfans et moult de ans q̄ poursuyt plusieurs iours de son aage q̄ ne vse pas des biēs de sa substance/q̄ nest pas sepulture en la fin/de ce suy vous puis ie dire q̄ celluy q̄ est auorte est meilleur que luy. Il est venu pour neant et sen va en tenebres/q̄ son nom sera efface par oubliance. Il na point veu le soleil q̄ na point cōgneu la distance du bien ne du mal/cest a dire la differēce qui est entre le bien et le mal. Et se il viuoit deux mille ans et il ne vsent des biens ne vont pas toutes choses en vng lieu. Tout le labeur de lhomme est en sa bouche/mais son ame ne sera pas rēplye de biēs Que ont les saiges plus que les sotz/et le poure quoy/fors q̄l voit ou il puisse auoir sa vie. Mieulx est veoir ce q̄ tu cōuoites/que tu desires ce que tu sceez/mais cest vanite et presumption desperit. Le nom est ia nōme de celluy qui est aduenir et est sceu quil est homme et que il ne puisse estriuer en iugement contre plus fort que soy en disputations de moult de parolles.

¶ Cōment on ne doit point desirer de monter plus hault quil nappartient a son estat et cōment fēme est plus amere que mort. q̄c Chapitre. vii.

Quel besoing est il a lhōme querre plus grant chose que soy/cōme il ne puisse pas bien cōgnoistre qui le conduyt en sa voye au nombre des iours de peregrination/cest a dire quil vit en terre ou temps qui est tātost passe cōme vmbre/ou quil luy pourra demonstrer ce quil sera apres luy en terre. Von nom est meilleur q̄ precieux oignemēt/q̄ le iour de mort est meilleur que natiuite Meilleure chose q̄ plus prouffitable est daller en la maisō de gemissemēt et tristesse/que en la maison de grāt ioye/car la fin de tous hommes y est admonnestee et les viuans pourpensent ce qui est a estre au temps aduenir. Ire est meilleure que ris/car le vouloir est amende par tristesse/et le couraige de celluy qui mefait. Les cueurs des saiges sont la ou tristesse est

et les cueurs des folz la ou lyesse est. Mieulx vault estre reprins des saiges que destre deceu des louenges des sotz/car les ris des sotz sont ainsi cõme le son des espines qui ardẽt soubz le pot/ mais cest vanite. Ruine trouble le saige & destruict la force de son cueur. La fin doraisõ est meilleure que le cõmencement. Et le paciẽt est meilleur que celluy qui est arrogant. Ne te courrouce pas tost/car ire repose au sein du sot. Ne dys pas q̃lle est cause pour quoy le premier tẽps fut meilleur quil nest maintenant/car ceste demãde est sotte. Sapiẽce est meilleure q̃ richesses et prouffite plus Sapiẽce deffẽd comme pecune/mais elle vault mieulx. Regarde les oeuures de nostre seignr nul ne peult amẽder celluy que dieu a en despit. Vse des biens au bon temps/dieu a fait celluy cõme cestuy affin q̃ hõme ne trouue contre luy droicturieres complainctes ie veiz ces choses au iour de ma vanite Le iuste perist en sa iustice/et le pecheur vit long temps en sa malice. Ne vueilles pas estre trop iuste/ et ne saiches pas plus q̃ mestier nest que tu ne te rabaisses/ cest a dire q̃ tu ne chees en erreur. Ne fais pas trop de de pechez & ne soyes pas sot que tu ne meures auãt ton terme. Bõne chose est que tu soubstiẽnes le iuste et q̃ tu ne soubstrayes tes mains de luy/cest a dire que tu ne cesses de luy bien faire/car celluy qui doubte nostre seigneur ne desprise nulle chose. Sapience cõforta les saiges sur les dispryncces de la cite. Nul hõme nest sur terre qui face bien & ne face peche aucunesfois/ne metz pas ton cueur a toutes parolles qui sont dictes q̃ par aduenture tu noyes le serf qui te mauldie. Ta cõscience scet que tu as aucunesfois mesdit des autres. Jay toutes choses sentues en sapiẽce & luy ay dit ie seray saige/et sapience fest le plus loing de moy departie q̃lle ne stoit et qui est celluy qui peult la chercher grãt parfondesse et trouuer. Jay aucunesfois cherche toutes choses en mon cueur. Jay trouue fẽme qui est plus amere que mort/ et est comme laz a veneurs & son cueur est cõme rethz a pescheurs & ses mains sont lyens. Celluy qui vouldra plaire a nostre seigneur la fuyra et sera prins par elle. Voicy ce que iay trouue dist ecclesiastes vng et autre si q̃ ie trouuasse raison mon ame quiert encore et ne lay pas trouuee Jay trouue vng homme entre mille & nay pas trouue seulle fẽme moy mesmes vne seullement ay trouue que nostre seigneur fist hõme droicturier et le mist auec infinite de questiõs/ cest a dire & le mist es choses qui ne peuent estre nombrees quil nest nul si saige qui puisse cõgnoistre la solution de la parolle.

¶ Comment la pensee du saige doit estre disposee/et comment dieu ne pugnist pas incontinent que on peche. Chapitre. Viii.

Sapience dhõme luyst en son visaire et dieu qui est trespuissant muera sa face. Je garde la bouche du roy et les cõmandemens du iugemẽt de nostre seigneur. Ne demeure pas en mauluaise oeuure/ car il fera ce quil vouldra et sa parolle est plaine de puissance et aucuns ne luy peuent dire pourquoy fais tu en telle maniere. Nul ne luy peult demander pourquoy fais tu ainsi. Qui garde commandement ne trouuera mye aucun mal. Le cueur du saige entend la response et le temps. Jl est tẽps conuenable a tout negoce & grãt affliction dhõme/ car il mescongnoist choses passees et ne peult pas sauoir par aucun cõmandement les choses qui sont aduenir. Jl nest pas au pouoir dhõme de veoir son esperit et na mye aucun pouoir au iour de la mort/ et nest pas laisse en paisy quãt bataille court et impiete / cest a dire felonnie ne sauluera point le peche. Jay garde toutes icelles choses mis en mon cueur ce qui est fait en terre. Jl aduient a la fois q̃ hõme qui a seigneurie sur autre a son mal et a son detriment. Je veiz les felons enseueliz/cest a dire ie veiz les pecheurs enseueliz lesquelz quãt ilz viuoient estoient en sainct lieu et estoient louez en la cite cõme les saictes oeuures des iustes/ mais cest vanite. La sentence nest pas incõtinent dõnee contre le pecheur et sans paour les filz des hommes sont faulx et ne le cuydent pas Les pecheurs font mal par cent fois & sont soubstenues par pacience Je pourpensay ce qui sera bon a ceulx qui doubtẽt nostre seignr et qui craignent sa face et ce nest pas bon au pecheur q̃ ses iours soyent eslongnez/cest a dire quil viue longuement/mais ceulx qui ne craignent deuant la face de nostre seignr passent cõme vmbre. Jl est vne autre vanite qui est faicte sur terre et aux iustes a qui maulx viẽnent comme se ilz faisoiẽt oeuure de felons cest a dire cõme se ilz eussent peche/et sont aucuns pecheurs qui sont en telle maniere comme se ilz eussent fait oeuures de iustes/mais le iuge q̃ tres vaine chose. Jay loue lyesse et q̃ nulle chose fust bonne a hõme en terre fors quil mãge et boiue et sesiouysse/ et cela seullemẽt portera il auec soy de son labeur es iours de sa vie que dieu luy a donne en terre. Je mys mon cueur que ie eusse sapience que ie entendisse les distinctiõs qui sont en terre. Jl est vng homme qui dort iour et nuyt et iay entendu que nul hõme ne peult

entendre raison de toutes les oeuures de nostre seigneur de celles choses qui sont faictes en terre Et de tant cōme il a plus trauaille a enquerre de tāt ail plus trouue/cest a dire moins nez/si le saige aura dit que il scait bien il ne le pourra pas trouuer Jay traicte en mon cueur toutes ces choses affin que ie les entendisse plus curieusement.

¶ Cōment lhomme ne congnoist point sil est en lamour de nostre seigneur ou non. ⁊c.
Chapitre. xv.

Les iustes ⁊ les saiges auec leurs oeuures sont en la main de nostre seignr et ne scait lhōme sil est digne damour ou de hayne / cest a dire que homme ne scait sil est digne que nostre seigneur layme ou non mais toutes choses gardees voyent au temps qui est aduenir/cest a dire au iour du iugement pource que toutes choses conuiēnent egalement au iuste/ au pecheur/au mauuais/au bō/au souille/au nect et a celluy q̄ despise les sacrifices ⁊ despite. Le pecheur est ainsi comme le iuste/ ⁊ celluy qui iure verite est tresmauuaise chose encontre toutes choses qui sont faictes en terre / car vne mesme chose aduiēt a tous dequoy les cueurs des filz des hōmes sont emplis de malice ⁊ de despit en leur vie et ilz en seront apres ce menez en enfer. Jl nest nul homme qui tousiours viue qui ait fiance de ceste chose. Le chien qui est vif est meilleur que le lyon mort. Ceulx qui sont vifz scauēt quilz mourront et les morz ne scauēt riens et nōt plus de loyer/car leur memoire est baillee et dōnee a oubliance. Amour/ hayne et enuye sont partis ensemble et nōt pas aucune partie en ce siecle Va ⁊ māge ton pain en lyesse ⁊ boy ton vin en ioye/car toutes oeuures plaisent a dieu. Tes vestemēs soyēt blāchis en tout tēps ⁊ ton chief soit tousiours oingt dhuylle Vse ta vie auec la femme q̄ tu ayme tous les iours de ta vie de instabilite qui te sont donnez en terre / et le temps de sa vanite cest ta part en ta vie et en ton labeur que tu trauaille en terre. Fais vigoureusement ce q̄ tu peulx faire/car ne oeuure ne sapiēce ne sciēce ne seront en enfer auq̄l lieu tu te hastes daller. Je ne trouuay autres choses ⁊ vis soubz le soleil/ cest a dire en terre et ne trouue pas le cours des legiers ne la bataille des forz ne le pain des saiges ne la richesse des maistres/ne la grace des ministres/mais le tēps choisy en toutes choses. Lhomme ne scait pas sa fin/mais comme le poisson a la meson et comme les oiseaulx aux latz sont prins/ ainsi est lhōme au tēps de mal quant il leur souuiendra soubdainemēt. Je vy en terre ceste sapience et prouuay quelle est tresgrant et la cite est tres petite et y a peu dhōmes. Le grāt roy vint a lencontre et y mist son siege et leua ses engins et ses garnitures enuiron pour les prendre Vng homme poure et saige fut trouue par qui la cite fut sauluee ⁊ deliuree/et nul ne se recorda en apres de ce poure hōme/et ie disoye que sapience estoit meilleure q̄ force. Cōme fut lors la sapiēce despisee du poure et ses parolles ne furent pas ouyes. Les parolles des saiges ne sont pas ouyes en silēce plus que le cry du seignr entre les sotz. Sapience est meilleur que armes a combatre/ ⁊ celluy qui pechera en vne chose perdra moult de biens.

¶ Comment on doit resister aux temptations/car paresse destruit tous les biens et toutes choses obeissent aux pecunes. ⁊c.
Chapitre. xv.

Vant les mouches meurent elles perdent lodeur de loignement. Sapience est plus precieuse que petite gloire et briefue folie. Le cueur du saige est a sa dextre ⁊ le cueur du sot est a sa senestre Mais le sot allant par voye cuyde que tous soyent sotz cōme luy. Et se dauenture lesperit de celluy qui a puissance viēt sur toy ne delaisse pas ton lieu/ car curation fera cesser grans perilz. Vng mal est q̄ ie vis est terre ainsi cōme yssant par erreur de la face du prince qui est sot ⁊ mis en haulte dignite et le riche seoit bas. Je veiz les serfz monter sur cheuaulx ⁊ les princes allans cōme serfz legieremēt sur la terre. Ceulx q̄ fuyront les fossez ilz cherront Et pareillement ceulx qui destruyront les hayes seront morz par la cōtenue. Celluy qui porte pierres sera tormente en icelles/ et celluy qui fendera la busche se blessera. Le fer sera tebours et nōpas cōme il estoit premierement sera aguyse auec grāt labeur et sapience suyura apres industrie. Se serpent mort en silence celluy ne fait pas moins q̄ destruit secrettement. Les parolles de la bouche du saige sont prouffitables et les parolles de la bouche du sot trebuscheront. Le cōmencement des parolles de la bouche du sot est follie et le dernier est erreur tresmauuais Le sot multipliera parolles et lhōme mescongnoist ce que a este deuant soy ⁊ ce qui sera apres soy. Qui est ce qui pourra iuger celluy. Le labeur des sotz tormentera ceulx qui ne scauēt aller en la cite. La terre est bienheuree dōt le roy est noble et tous les princes vsent en leur

temps a manger et nompas a luxure/cõtinuation sera humiliee en paresse et la maison encontra en lenfermete des mains. Ilz sont en tris pain et bin que ilz mangẽt et boiuẽt q̃ toutes choses obeissent a pecune. Ne detracte point le roy en ta cogitation cest en ta pensee/et ne mauldits pas le riche au siege de ton repos Car les oyseaulx du ciel diront et porteront ta voix et ceulx qui ont pennes annonce ront la sentence.

Comment on doit semer bonne doctrine et de bien faire en ieunesse. ꝛc. Chapitre. vi

Metz ton pain sur les eaues trespuissãtes q̃ tu le trouueras apres long tẽps donne six parties ou sept ou huyt/ car tu mescongnois q̃ mal est aduenir sur terre. Se les nues sont emplyees elles espandront eaues ou pluyes sur terre. Se le boys chiet en fosse en aquilon il sera q̃ demourra en quelcõque lieu quil cherra. Qui prent garde au vent ne semera point et q̃ regardera aux nues ne messonnera pas Comment mescõgnois tu que la voye de lesperit soit/et par quelle raison les os de lenfant sont formez au ventre de la femme grosse En telle manie re ne scez tu pas les oeuures de nostre seignr qui est faiseur de toutes choses. Seme matin ta semẽce et ta main ne cesse au soir Car tu ne scez quelle chose plustost naistra et se lung ou lautre se meilleure. Chose doulce et delectable aux yeulx est veoir le soleil. Se homme viura long temps et se il sera tresioyeulx en ses iours il se doit remẽbrer du tẽps tenebreux et de moult de iours Car quãt vanite viendra les choses trespassees seront arguees et reprises. O toy iouuẽceau esiouys toy en ton adolescence et ton cueur soit au bien de ta ieunesse q̃ va es voyes de ton cueur q̃ au regard de tes yeulx et saches q̃ dieu taymera en iugemẽt Pour toutes choses oste ire de ton cueur et oste malice de ta chair/car adolescẽce q̃ delict sont vaines choses.

Commẽt on doit auoir memoire du createur/car sens et raison dhomme muent toutes choses. ꝛc. Chapitre. vii.

Remẽbre toy de ton createur en ta ieunesse q̃ deuant q̃ le temps daffliction viengne et deuant que tes ans approchent desquelz tu dyes il ne me plaist pas deuant que le soleil soit obscurcy la lumiere q̃ les estoilles/la lune et les nues retournent apres en pluyes. Quant les gardes de la maison seront tresfort esmeuz et les hommes tresfort mueront q̃ celles qui seront vsifz seront de petit nombre Et ceulx qui regardent par les pertuys serõt obscurcis et clozront les huys sur la rue en humilite de voix demolant et se lieuerõt a la voix de loiseau q̃ toutes les filles de ioye serõt sourdes / les haulx craindront et les lieux sans voye redoubteront/la mandier florira q̃ la ronselle sera engressee et les buyssons seront destruitz quant lhomme yra en la maison de son enfermete q̃ ilz enuironneront ceulx qui se plaindront en la rue deuant ce que la chaine dargent soit rompue q̃ recouure la vie doree/ le pot de terre soit mis sur la fontaine et soit tout froisse sur la cisterne q̃ la pouldre retourne en sa terre dõt elle est. Et lesperit retourne a celluy qui le donna Vanite de vanitez ce dit ecclesiastes. Tout est vanite. Sõme ecclesiastes fut tressaige Il enseigna le peuple q̃ racompta ce quil auoit fait. Il en cherchant cõposa moult de parolles qui sont parolles prouffitables et tresdroicturieres et plaines de verite. Les parolles des saiges sont comme aguillons et comme cloux fischez en hault Lesquelles par le conseil des maistres ont este donnees a vng pasteur. Mon filz ne demande pas pourquoy on fait plusieurs liures. Il nest nulle fin et hantee meditation est affliction de chair. Oyez tous ensemble la fin de parler Crains dieu et garde ses commandemẽs/ceste chose doit faire tout homme/ Dieu amenera toutes choses en iugemẽt qui sont faictes par erreur soyent bonnes ou males.

Cy finist ecclesiastes.

Cy commencent les cantiques.

Les cantiques de salomon sont exposees diuersement par diuers docteurs/car elles se entendent selon la lettre du roy salomon et de la fille de pharaon roy de egypte Mais sainct Gregoire les expose de nostre seigneur et de leglise. Alain les expose de Jesuchrist et de la vierge marie Et par ainsi sont plusieurs expositiõs parquoy on pourroit faire plusieurs et diuers commentz et contient huyt chapitres.

Elle me baise dung baiser de sa bouche/ses mammelles sont meilleures que vin ¶ plus souef florant que bõs oingnemẽs Ton nom est cõme huyle espandue et pource taymerent moult les ieunes pucelles. Tyre moy apres toy et courrons en lodeur de tes oignemens. Le roy me mist en ses celiers/et nous esiouyrõs en toy en nous remẽbrans de tes mammelles plus que de vin/ceulx qui sont droiturieres de cueur tayment. Je suis noire/ mais ie suis belle fille de hierusalem/sicomme le tabernacle de cedar et cõme la peau de salomon. Ne me vueillez pas regarder pource q̃ ie suis tariue/car le soleil ma descouloree. Les filz de ma mere ont combatu encõtre moy et me mirẽt a garder vignes et ie ne garday pas ma vigne/mõstrez moy celluy qui ayme mõ ame ou tu passes ou tu reposes a midy que ie ne cõmence a auoir sõmeil apres le fons de tes cõpaignies. O tu tresbelle entre fẽmes se tu ne te mescongnois et va entre les tarces de tes fons et paist tes cheureaulx contre le tabernacle des pasteurs. O tu mamye ie te vueil ressembler en ma compaignie es oeuures de Pharaon. Tes ioues sont belles comme de tourterelle/et ton col sicomme fermeaulx. Nous te ferons chaines dor qui seront coulourees dargent/car le roy estant acoulde sur son lict rendit oingnemẽt de bõne odeur Mon amy est comme vng faiseau de myrre et demourra entre mes mãmelles. Mon amy est comme la moissine qui croist en cypres es vignes de agady/mamye voicy q̃ tu es belle. Tes yeulx sont sicomme oeil de colombe. Mon amy voyes icy que tu es beau et gent. Nostre lict est flory. Les cheurõs de noz maisons sont de cedre Et la lyeure est de cypres.

Chapitre.ii.

Je suis cõme la fleur du champ ¶ comme lys de prairies/ sicomme le lys est entre les espines est mamye entre les autres femmes Sicõme le pommier est entre les arbres des boys est mon amy entre les hommes. Je suis soubz vmbre de celluy que tauoye desire/ et son fruict est doulx a mon goust. Le roy me mist au vin et ordonna charite en moy. Appuyez moy de fleurs Appuyez moy de pommes Car ie languis damour. Sa main senestre

est soubz mon chief et sa dextre nembrassera. Fil/les de hierusalem ie vous cõiure par les chieures et par les cerfz qui sont aux champs que vous ne esueillez ne ne facez esueiller mamye deuãt quelle vueille. Jay ouye la voix de mon amy que voicy car il viẽt saillant par les mõtaignes & tressault les tertres Mõ amy est sẽblable aux cheureaulx saulualges et aux petis faõs du cerf. Veez cy que il est empres nostre paroy regardant par les fenestres et par les entailleures et fentures. Mon amy parle a moy/mamye/ma colombe/ma belle lieue toy haste toy & viens/lyuer est ia passe/la pluye est ia passee et departie. Les fleurs sont apparues en nostre terre Le temps de prouigner les vignes est venu/la voix de la tourterelle a ia este ouye en nostre terre. Le figuier a mis hors ses fruictz/ les vignes florissãt ont dõne leur odeur/mamye mon espouse/ma colombe lyeue toy & haste toy et viẽs es pertuys de la pierre et es creuaces de la mastire/monstre moy ta face/sonne ta voix en mes oreilles/ta voix est doulce & ta face est belle/prenez les petites gouppellettes qui hõnissent et mãgeuent les vignes/car nostre vigne est floryc. Mon amy est a moy et ie suis a luy Car il est peuz entre les fleurs de lys de cy a tant q̃ le iour face separation et que les vmbres soyent enclinez/ cest a dire de cy a tant que il soit vespres. Mon amy retournez et soyez sẽblable aux chieures saulualges & au faon du cerf sur les montaignes de bethel.

Chapitre.iii.

Le quis par nuyt en mõ lict celluy que mon ame ayme/ie le quis et ne le trouuay pas. Je me leueray et enuironneray la cite par les rues et par les places et querray celluy qui mayme Je lay quis & ne le trouuay mye Les gardes q̃ gardoiẽt la cite si me trouuerent ie leur demanday Auez vous point veu celuy que mon ame ayme / et vng peu apres que ie les ouys passer ie trouuay celluy que mon ame ayme Je le tins & ie ne le lairray pas aller deuant ce que ie le mette en la maisõ ma mere. Filles de hierusalem ie vous cõiure par les chieures & par les cerfz des champs que vous ne sueillez ne ne facez esueiller mamye deuãt ce quelle vueille. Qui est ce qui monte par le desert si comme verge de fumiere aromatique/cest a dire bonnes odeurs de myrre et dencens et de toutes poudres q̃ ont bonne odeur Soixante fors hommes enuironnerent le lict salomon des filz disrael tenant espees & sont tressatges pour cõbatre. Lespee de chascun est sur sa cuysse pour la paour de la nuyt. Salomõ fist a soy mesme vne chaire de boys de lyban/ cest a dire de cedre & fist inclinatoires dor & colonnes dargent. Et fist les eschaffaulx rouges & mist chaires au meilleur lieu pour les filles de Hierusalem. Filles de syon ysses hors et veez le roy Salomon et la couronne dequoy sa mere le couronna au iour de ses espousailles et au iour de la lyesse de son cueur.

Chapitre.iiii.

Amye cõme tu es belle / tes yeulx sõt beaulx cõme yeulx de colombe & sans ce que ilz se tapissent dedans tes cheueulx comme les tropeaux de brebis qui sont venuz du mõt de galaad. Tes dens sont comme frõs de chieures qui sont venuz de estre la uez. Toutes ont iumeaulx faons et na nulle bre haigne. Tes leures sont comme bendelles et ta parolle est doulce. Tes faces sont vermeilles et cleres cõme põme de grenate sans ce qui est tapy dedans. Ton col est cõme la tour de dauid qui est faicte et edifiee a creneaulx. Mil escuz pendent de elle et toute armeure de fors. Tes deux mammelles sont comme deux faõs de chieure saulualge qui iumeaulx paissent en fleur de lys / deuant que le iour appaire et q̃ lombre soit encline ie vray a la montaigne de myrre et au tertre dẽcens. Ma mye tu es toute belle et en toy ny a point souilleure. Mon espouse viens du liban viens et tu seras couronnee au chief de armana du hault du mõt de sanir et de hermon/des couches des lyõs/des montaignes q̃ sont aux bestes appellees pardes. Ma seur mon espouse tu as naure mon cueur en vng de tes yeulx et en vng des cheueulx de ton chief. Cõme tes mãmelles sont belles/ elles sont plus belles q̃ vin et lodeur de tes oignemẽs hault mieulx que choses aromatiq̃s. Tes mãmelles sont doulces degoutãt cõme miel. Miel et laict sont soubz la langue & lodeur de la vesture est cõme miel & ont odeur dẽcens. Ma seur et mon espouse est comme iardin close et cõme fontaine seellee. Tout ce qui yssit de toy est comme paradis de pommes/ grenate auecques fruict dautres pommes. Cypres/ safran et dardre et canelle auecques tous les aultres boys de Liban Myrre & Aloes & tous les precieux oingnemens. Fontaine de naissement/cest a dire fontaine qui court et puis deaue viuant qui court impetueusemẽt du liban. Aquilon lieue toy auster viens esuente mon iardin si que ces choses sont aromatiques decourent.

Chapitre.v.

Mon amy viengne en son iardin que il mange le fruict de ses pōmiers. Ma seur mon espouse viens en mon iardin iay messonne et cueilly mon myrre et mes choses aromatiques / iay mange mon miel et beu mon vin auec mon laict Mes amys treschiers beuuez et mangez et yurez vous. Je dors et mon cueur veille/iay ouy la voix de mon amy heurtant a lhuis et disant / ouure moy ma seur et mamye et ma colombe / car mon cueur est plain de rousee et mon col des goutes des vins. Je me suis despouillee de ma cotte commēt la reuestiray ie. Je ay laue mes piedz cōment les rechausseray ie. Mon amy mist sa main au pertuys / mon ventre trēbla de son atouchement. Je me leuay pour ouurir a mon amy mes mains decourant de myrre. Mes doys sont plains de myrre esprouue. Je ouury le pessel de mon huys a mon amy et il sen estoit ia alle et se estoit ia decouru/mais il reuint apres. Lors que mon amy parla ie le quis et ne le trouuay point ie lappellay et il ne me respōdit pas. Les gardes qui enuironnoient la cite me trouuerent et me ferirent et vulnererēt et les gardes des murs me osterēt mon manteau. Filles de hierusalem ie vo⁹ coniure que se vous trouuez mon amy que vous luy diez que ie languis pour son amour. O tu tresbelle seur sur toutes femmes quel est ton amy que tu nous as en telle maniere cōiurees. Mon amy est blanc et vermeil et esleu entre mille. Son chief est comme bon or et ses cheueulx comme branche du pōmier noire comme vng corbeau. Ses yeulx sont comme yeulx de colōbe qui chiet sur ruisseaulx deaues et sont la uez de laict et se seent sur plains de decouremēs de fontaine. Ses ioes sont comme le fruict qui croist en aoemas enteres de ceulx qui attendent les precieux oingnemēs. Ses leures sont comme leures qui decourent du premier myrre. Ses mains sont comme chose qui est bien atournee plaines de pierres precieuses. Son ventre est blanc comme yuoire diuise par saphirs. Ses cuysses sont comme colonne de marbre qui sont fondees sur fondement dor. Sa beaulte est comme fondement de lyban et est esleu comme cedre. Son gosier est tressouef et tresdesirable/vous filles de hierusalem sachez que mon amy est tel. O tresbelle entre toutes fēmes ou est alle ton amy en quel lieu est il decline / cest a dire en quel lieu est il tourne et nous le querrons.

Chapitre. vi.

Mon amy est descendu en son iardin aux fruictz des choses aromatiques / car ilz sont illec peu es iardins qy croissent les lys. Je suis a mon amy qui luy a moy/car il est repeu entre les lys. Mamye tu es belle et souefue et es belle comme hierusalem qi espouētable cōe eschielle de gēs armez pour cōbatre / destourne tes yeulx de moy / car ilz mont fait aualler / cest a dire venir tres legierement. Tes cheueulx sont cōe tropeaulx de brebis q̄ vindrēt de galaad. Tes dēs sont cōme faons de cheures venant des valees et de valacre/ cest a dire qui vindrent dentre les valees pour tondre/toutes ont iumeaulx faons et nulle ny est qui soit brehaigne. Tes meisseilles sont comme escorce de pōmes soixante roynes sont et quatre vingtz seigneurs et les autres ne pourroient estre nōbrez Ma colombe ma parfaicte est seule/ elle est seule de sa mere/les filles de syon la virent et dirēt quelle est bienheuree. Les roynes et les seigneurs la virent et la louerent. Qui est icelle qui vient et se lieue cōme laube du matin/belle cōme la lune/esleue comme le soleil/espouentable cōme eschielle dhōme darmes preparee pour combatre ie descēdis au iardin de nuyt affin q̄ ie veisse les pōmes es praieries et que ie regardasse se les pōmes qi les vignes estoient flories qi se les pommiers grenatz eussent germe. Je le laissay et mon ame me troubla pour les charrettes de aminadab. Sunamite ton repaire/retourne retourne affin que nous te gardons.

Chapitre. vii.

O vis tu en sunamite/ cest en souatume / fors que en compaignie dhōmes darmes. Comme tes pas sōt beaulx en tes soulliers. O tu fille de prince les ioinctures de tes cuisses sont confermees qui sont forgees des mains des sages ministres / ton nombril est comme hanap ne qui oncques neut mestier de boire. Ton ventre est comme mouft de froment appuye de lis. Tes deux mammelles sont comme faons et iumeaulx de chieures sauuages. Ton col est comme dyuoire. Tes yeulx sont comme les piscines qui sont en hesebon qui sont en la porte de la fille au multitude. Ton nez est comme la tour du lyban qui regarde/cest a dire qui est contre damas. Ton chief est comme chamel qi les cheueulx de ton chief comme pourpre de roy faicte inginieusemēt. O tu tresebiere tu es belle entre les delices/ton estature tresfēble larbre qui a nom palme et tes mammelles comme moissine. Je dis ie monteray ou palmier qi en cueillitay le fruict qi tes mammelles seront comme moissines de grappes et lodeur de ta bouche sera comme odeur de pōmes Ta gorge est comme tresbon vin digne pour bailler a boire a vng amy et es leures et ses dens a ton

ge. Je suis a mon amy et luy a moy. ¶ Mon amy viens et yssons au champ/demourons es villes/leuons noz mains a la vigne et regardons se elle est florie/et ses fleurs enfante fruict/cest a dire se les fleurs germent en fruict et voyons se les pōmiers grenatz sont floris En ce lieu te dōneray mes māmelles. Les mādagloires donnerōt leurs odeurs en noz portes. O tu mon amy ie tay garde de toutes manieres de pommes vieilles et nouuelles.

Chapitre. viii.

O De me dōneras tu toy qui es mon frere succant les mammelles de ma mere si que ie te trouue hors seul et ie te baise nul hōme ne despryse/ie te prendray et te meneray en la maison de ma mere et en son lict et illecques enseigneras tu. ¶ Je te donneray a boire vin aromatique le moust de mes pommes grenates. Sa senestre sera sur son chief et sa dextre membrassera. Filles de iherusalem ie vo⁹ coniure que vous ne veillez ne ne faciez veiller ma mye deuāt ce quelle vueille. Qui est ceste qui monte au desert decourant de delices appuyee sur son amy/tu fuz esueillee soubz larbre du pommier. Ta mere fut illec corrompue et violee. Metz moy sur ton cueur comme vng sinacle/car amour est forte comme mort et enuie dure comme enfer. Ses lampes sont de feu et de flābe/maintes eaues ne pourront pas estaindre charite/ne fleuues ne la tourneront mye. Se homme auoit donne toute la substance de sa maison pour dilection il la despecera comme se ce fust neant. Nostre seur est petite et na pas mammelles. ¶ Que ferons a nostre seur au iour quant elle sera appellee/se cest mur edifions dessus creneaulx dargent/se cest hurs faisons lay de tables de cedre. Je suis mur et mes māmelles furent comme tour de ce que ie suis faicte deuant luy comme trouuant paix. Les paisibles ont vignes que au peuple ont baillees en garde. Homme apporte mille deniers dargent pour les fruictz/ma vigne est deuant moy. Tes milles sont paisibles et deux cens a ceulx qui gardent les fruictz. Tes amys sont es iardins qui te escoutent. Fais moy ouyr ta voix. Mon amy fuy a soye semblable aux chieures sauuaiges et aux faons des cerfz qui sont sur les montz daramaz.

¶ Cy finissent les cantiques.

¶ Cy commence sapience.

¶ Comment on doit aymer iustice/et comment on doit querir nostre seigneur en bonte et simplesse. &c. Chapitre. i.

Aymez iustice vous qui iugez la terre et sentez de nostre seigneur en bōte/et pareillement le querez en simplesse de cueur/car il est trouue de ceulx qui ne le tempent point et appert a ceulx qui croyent en luy peruerses cogitations departent de dieu. Mes tu prouuee reprent les sotz/car sapience nentrera pas au cueur mauuais et ne habitera en corps qui

est soubzmis a peche. Le sainct esperit sen fuyra de
cellup qui recoit faintement discipline et se ostera
des pensees qui sont sans entendement et seront re
prinses de iniquite. Lesperit de sapiēce est debonnai
re et ne deliura pas le mal dit de ses leures / car
dieu est tesmoing de ses rains/et est vray chercheur
de son cueur et des oeuures de sa langue. Le esperit
de nostre seigneur a remply la rondeur de la terre/
et ce quil contient toute chose a science de voiz pour
ce quil parle mauuaises parolles ne se peult pas
cacher/et cellup qui reprent le iugement ne le tres
passera pas Il y aura interrogation es cogitaciōs
du pecheur/et la vociferation de ses parolles vien
dra a dieu a lamendemēt de ses iniquitez/car loreil
le du ciel oyt toutes choses / et la tumulte de mur
muration ne sera pas mussee. Gardez vous donc
de murmuration q̄ nayde ne ne prouffite Et espar
gnez vostre lāgue quelle ne detracte nul/car parol
le obscure ne sen yra pas en vain. Ne vueillez pas
desirer la mort en lerreur de vostre vie et ne acque
rez point perditiō en voz oeuures. Dieu crea si que
toutes choses feussent et fist les nations de la ter
re sanables. Medicinement nest pas icy/ne le re
gne des enfers en terre Justice est pardurable q̄ im
mortelle Iniustice est acquieremēt de mort. Les pe
cheurs sont quise par leurs oeuures et par leurs
faitz/car ceulz sōt dignes de mort q̄ sont de sa part

Commēt les pensees des mauuais sont diuerses et du conseil des iuifz contre nostre seigneur. Chapitre.ii.

Les felons desirēt pensant mallemēt
en leurs cueurs Le tēps de nostre vie
est petit et enuieux et na pas hōme re
frigeration en sa fin/et nest aucun con
gneu qui soit retourne des enfers/car nous sōmes
nez de neant et serons apres commēt se nous neus
sions oncques este/ car fumee et soufflemens sont
en noz narines/q̄ parolles destincelle a esmouuoir
nostre cueur/car nostre corps sera cendre/et lesperit
sera espandu cōme mol air. Et nostre ame trespas
sera comme la trace de la nue et nostre nom sera ou
blie et nul naura remembrance de nostre nom ne de
noz oeuures / nostre temps est vmbre et trespasse
ment et nostre fin na nul retour / car elle est consi
gnee et nul ne retourne. Venez donc et vsons des
biens qui sont et vsons legieremēt de creature com
me en iouuence Emplons nous de vins et de pre
cieux oignemēs et la fleur du temps ne nous tres
passera point/couurons nous de roses auant quel
les flestrissent/il ne soit nul preq̄ que nostre luxure
ne trespasse/nul ne soit entre nous quil ne soit com
paignon de nostre luxure. Laissōs en chascun lieu
signe de lyesse/car cest nostre part et nostre sort Op
pressons le poure qui nest iuste et espargnons la
veufue et le vieil Et ne portons pas reuerence a
chascun de grant aage/nostre force soit loy diniusti
ce. Ce qui est enferme est trouue inutile et est con
traire a noz oeuures. Et qui nous reprouche les pe
chez de la loy et diffame en nous les pechez de no
stre discipline. Il promet quil a la science de dieu
et est grief a nous de le veoir pource que sa vie est
dissēblable des autres et ses voyes sont changees
Nous sommes reputez comme mocqueurs de luy
et se abstient de noz voyes ainsi comme de immun
dicite/et met deuant la fin des iustes et se glorifie
que dieu est son pere. Voyons donc se ses parolles
sont vrayes et essayons ce que luy est aduenir et no
sauronns quant la fin sera / sil est vray filz de dieu
il le receura et deliurera des mains de ceulz qui
sont contre luy. Demandōs luy de honte et de tour
ment si que nous sachons sa reuerence et sapience/
condamnōs le de mort treslaide/il y aura gard en
sa parolle/ilz penserēt ces choses et redirēt en leur
malice et icelles les aueugla et ne sceurēt pas les
sacremens de dieu et ne esperoiēt pas le loyer de iu
stice et ne monstrerent point les oeuures des sain
ctes escriptures a lyre/car il crea hōe non eficable
cest a dire que il ne peust estre efface q̄ le fist a lyma
ge de sa sēblance. La mort entra au mōde par lame
du dyable et ceulz qui sont de sa partie lensuyuēt.

Commēt les ames des martirs sont en la main de nostre seigneur/ de la felicite des vierges et du loyer des pecheurs. Chap.iii

Les ames des iustes sōt en la main de
nostre seigneur et tourment de mort ne
les atouchera pas. Il est aduis aux
sotz que quant ilz meurēt que ilz sont
en repos. Et affliction cuydēt estre leur fin Et que
ilz aillent de droicte voye en tourment et ilz sont en
repos. Et se ilz ont souffert tourment deuant les
hommes leur esperance est plaine de immortalite
et se ilz trauaillent en peu de temps seront bien or
donnez en long temps pource que dieu les tempta
et les trouua que ilz estoiēt dignes. Il les approu
ua comme lor en la fournaise et les receut cōme sa
crifice. Et ilz seront regardez en temps. Les iustes
resplenditont et decourront cōme scintelles ou ro
seray/ilz iugeront les nations et aurōt seigneurie

sur les peuples et leur sire regnera pardurablement. Ceulx qui ont fiance en nostre seigneur feront son commandement pource que dons et paix est a ceulx que dieu a esleuz. Les felons auront correption cest a dire amendement selon ce que ilz ont pense que ilz despitent le iuste et se departirent de nostre seigneur. Qui gectent de soy sapience et discipline ilz sont mal heureux et leur esperance est vuyde/et leur trauail sans fruict et leurs oeuures non prouffitables. Leurs femmes sont sans sens et leurs filz treffelōs. Leurs creatures sont maulditcs pource que brehaigne est bienheuree et bient souillee qui ne scet compaignie dhomme en delict et elle aura fruict au regard des sainctes ames. Et le chaste qui na pas fait iniquite par ses maīs et ne pensa point contre dieu choses peruerses dont le don de foy luy sera donne et sera fort acceptable ou temple de dieu. Les fruictz des bōs laboureurs cest a dire des bonnes oeuures est glorieux & que racine de sapience ne esmeut pas les filz des auoultres seront en consōmation & semence sera ostee du lict qui nest pas loyal. Et se ilz ont longue vie ilz seront comptez a rien/et leur derniere vieillesse sera sans honneur Et se ilz auront este mors plus legierement/& plustost ilz nauront pas esperance ne parolle ou tēps de congnoissāce / cest a dire au iour du iugement. Mauuaises naciōs sont de mauuaise consommation/cest a dire mauuaise fin.

¶ Comment doit estre la chaste generation des fideles/de la felicite des iustes/de la cōdampnation des pecheurs et de la mort des iustes. &c. Chap. iiii.

O Que la generation chaste est belle auec charite. Sa memoire est immortelle pource que elle est congneue de dieu et des hommes. Quant elle est presente elle sera couronnee en pardurable victoire elle vainquit les loyers de destruisement qui sont droiturieres. La multitude de la mesgnie & de la lignee auy felons ne sera pas prouffitable. Enfans dadultere nauront point racine en parfond cest a dire ne dureront pas longuemēt et ilz nestabliront pas fondement estable. Se ilz germent es mains estables en temps ilz seront meuz de vent et seront racinez de grant vent. Les branches qui ne seront emplies seront froissees et leurs fruictz serōt aigres et non couenables a mager. Tous ceulx qui naissent de felons seront tesmoings de felonnie encontre leur mere en leur interrogation/cest a dire quāt on les interroguera. Et se le iuste est preoccupe de mort/cest a dire se le iuste mourra tost il sera en repos. Vieillesse est honnorable qui nest pas cōptee de nombre dans. Les cheueulx dhommes sont chanuz et laage de vieillesse est necte vie. En plaisant a dieu il est fait son amy/et luy viuant entre les pecheurs est trāslate. Du ciel est rauiz affin que malice ne muast son entendement et que faintise ne meust son ame. Esmouuemens de gens noyseurs fait les biens obscurs/et inconstance de couuoitise mue le sens sans malice il consōme en brief a emply en grant temps & long. Sa vie plaira a dieu et pource se doit il haster de le mettre hors des pecheurs/et les peuples qui voient et nentendēt pas telles choses/car la grace de dieu et misericorde est en ses mains et regard en ses yeulx. Le iuste mort condampne le vif/peche et ieunesse a employe toute la longue vie du pecheur. Ilz verront la fin du sage et nentendrōt pas ce que nostre seigneur a propose de luy et pourquoy nostre seignr la amoindry. Ilz le verront et despriseront & nostre seigneur les mocquera Et ilz cherrōt apres iceulx sās hōneurs et seront pardurablemēt entre les mors en vergongne/car ilz desrōperont les enflez sans voix et les esmouuera du fondemēt et serōt destruitz iusques en haulx. Et ilz gemiront et leur memoire perira. Ilz viendront craintifz en pensee de leurs pechez et leurs iniquitez seront contre eulx mesmes.

¶ Comment les iuifz seront constans contre leurs persecuteurs. Et de la beatitude et gloire des sainctz. Chap. v.

I Ors serōt les iustes en grant constance/cest a dire en grant fermete de cueur contre ceulx qui leur auront fait grās angoisses et qui leur auront fait grās trauaulx. Et ceulx qui les verront serōt troublez de horribles paours et se esbahirōt en la soubdaincte de salut non espere/gemissant par grant angoisse de cueur disant & faisant penitēce auecques eulx mesmes. Icy sont ceulx que nous auons par auant democquez et desquelz nous auons fait compte. Nous estions sotz et cuydions que leur vie fust folie et que leur fin fust sans honneur. Veez cy comment ilz sont comptez entre les sainctz. Lors errasmes nous et allasmes hors de la voye de verite et auons chemine en la voye diniquite et de perdition parquoy la lumiere de iustice ne luyt point sur nous et sommes allez voyes greueuses et auons mescōgneue la voye de nostre seigneur. Que

nous a prouffite orgueil et que no⁹ a gaigne la ventance de richesses/tout ce est trespasse cõme bimbre et comme messagier qui va hastiuement/et comme la nef qui trespasse eaue courant/ laquelle quant elle est passee trace ne peult estre trouuee. Ne la voye de son ventre ou la voye de koyseau qui volle en lair/de laq̃lle nul argument ne peult estre trouue en lair. Mais tant seullement du son de ses ailes batant en lair en volant trenche lair legier par la force de sa voye ou comme fleschе quon tyre en lair/car quant lair est diuise il se reclot parquoy on ne congnoist point le chemin. En telle maniere delaissons nous a estre quant nous sommes nez q̃ ne pouons pas monstrer aucun signe de vertu cõmes gastez en nostre malignite. Ces choses dirent en enfer ceulx qui pecherent/car lesperance du felon/ cest a dire du pecheur est ainsi comme le sablon que le vent emporte Et sicomme gresle que la tempeste depart / et yst comme fumee qui est espandue de vent/et cõme lhoste a memoire de celluy quil loge en passant. Les iustes viuront pardurablement et leur loyer est en nostre seigneur q̃ leur pensee est en uers dieu. Et pource receuront ilz le regne de beaulte et receuront de la main de nostre seignr especalle couronne et belle/il les receuera de sa main dextre et deffendera de son bras. Son amour prendra armeure et armera creature a la vengeance de ses ennemys. Il vestira iustice pour haulbert et prendra iugemẽt droicturier pour heaulme. Il prendra equite Cest a dire loyaulte pour escu leq̃l ne peult estre casse. Il aguiseraune cruelle lance en son yre et tout le monde combatra auecques luy contre les folz. Les fouldres seront mises hors et yront droictes voyes comme cordes darc tendu et sortiront en lieu certain. Et gresles de dures pierres seront enuoyees en leaue de la mer qui en deuiẽdra blanche Et les fleuues courront durẽmẽt. Lesperit de vertu sera contre eulx et les diuisera comme estourbillon de vent q̃ menera toute terre/cest a dire fera toute terre comme desert. Leur iniquite et leur malignite muera les sieges des puissans.

Comment les roys et les iuges sont admonnestez de apprendre sapiẽce laquelle se offre a ceulx qui la quierent. Et commẽt on doit iuger iustement. ꝛc. Chap. vi.

Vous roys veez et entẽdez Et vous iuges de terre entẽdez et apprenez Oyez vous qui gouuernez les multitudes et qui auez les peuples des nations q̃ nostre seigneur vous a donnez en vostre puissance et le tresgrant et le tresbault nom de vertu/lequel demandera voz oeuures et cherchera voz pensees/ car quant vous estiez ministre de tel regne vous ne iugeastes pas droit q̃ ne gardastes pas la loy de iustice et ne allastes pas selon la voulente de dieu Il vous apperra tost et espouentablement/car dur et cruel iugement sera fait a ceulx qui seront deuant les autres/cest a dire aux prelatz qui ont seigneurie Dou est misericorde octroyee a ceulx q̃ sont puissans et riches souffriront puissamment tourment Nostre seigneur qui est seigneur de toutes choses ne soustiendra pas la personne daucun/car il ne doubtera pas la grandeur dautruy q̃ il a egalemẽt la cure de to⁹/et la plus forte peine sera aux plus fors. O vous roys cestes miennes parolles sont a vous que vous apprenez sapience et que vous ne me effaciez a nul. Ceulx seront droicturierement iugez qui auront garde iustice. Et ceulx qui gardent droictes choses trouueront ce quilz reprouuẽt. Desirez mes parolles et les aymez et vous aurez discipline Sapience est clere et ne fleschist oncques/ elle est veue legierement de ceulx qui layment/et est trouuee de ceulx qui la quierẽt q̃ va deuãt ceulx qui la couuoitent affin quelle se monstre premierement. Qui veillera de iour il ne trauaillera pas a la trouuer estant deuant lhuis de sa maison/ car elle enuironne ceulx qui sont dignes de lle auoir q̃ se monstre a eulx ioyeusemẽt en leurs voyes et viendra contre eulx en prudẽce. Vraye couuoitise de discipline est le commencement delle La cure de discipline est dilection/et dilection est garde de ses loix Le gardement de la loy est consummation de incorruption/et incorruption fait estre prochain de dieu Couuoitise de sapience meinera a pardurable regne. O vous roys se vous vous delectez en regnes et en ceptres et en sieges. Aymez sapience si que vous regnez pardurablement. Ceptre est vne verge dor que le roy tient en sa main pour signe Vous tous qui estes deuant les peuples aymez lumiere de sapience. Je vous racompteray que cest que sapience et comment elle fut faicte/ et ne vous celeray pas les sacremẽs de dieu/cest a dire les secretz de dieu/ mais ie chercheray du commencement de sa natuite et monstreray sa science en lumiere/cest a dire ie feray apperte et ne trespasseray pas verite et niray pas auec enuie/car tel hõme ne sera pas personnier de sapience La multitude des sages et la sante de toute la terre/ le roy sage est establissement du peuple. Receuez donc discipline par mes parolles et il vous prouffitera moult.

Comment on doit ensuyure lesperit de discipline qui est ymage de dieu le pere. Chap. Viii

Comme ie suye homme mortel semblable aux hommes/ et du terrien lignaige a celluy qui fut premier fait et suis figure ou vêtre de ma mere chair par le temps de neuf moys ⁊ fuz taille en sang de semblance dhõme et delectement de conuenable repos et ie ne receuz commun air/et mis hors ma premiere voix plorant comme font tous et fuz nourry en delitz et en grans cures. Nul des roys nont autre commencement de naistre/mais est vne mesme entree a tous a vie et semblable yssue. Pource ie desiray et lesperit de sapience vint en moy et le mis au deuant aux royaulmes et aux sieges et dis que richesses nestoient riens enuers luy/et a la cõparaison de luy. Je ne acomparay pas a luy pierres precieuses/car tout est grauoir a la cõparaison de luy/ et argent sera deuant luy comme boe. Je laymay plus que sa terre et que beaulte et pourpensay que ie leusse po⁹ lumiere/car sa lumiere est non estaingnable/et tous biens me sont venuz ensemble auec luy et honnestete innombrables par ses mains. Je me esiouys en toutes choses/car sapience alloit deuant moy et ne scauoye pas quelle est mere de tous biens. Et ie la prins sans faintise et sans enuie et euz communication de ses biẽs et ne celay pas son honnestete/cestassauoir tresor infiny aux hommes duquel ceulx qui en vseront seront participans de lamytie de dieu pour les dons de discipline. Dieu ma donne a prendre sentence et auoir digne hardement de ce quil mest donne/car il est gouuerneur de sapience et amendeur des saiges et nous et noz parolles sommes en sa main/et toute sapience et discipline doeuures et science. Jl ma dõne choses qui sont science vraye affin que ie saiche la disposicion de tout le monde et les vertus du commencement des elemens et leur restaurement ⁊ les muemens et les emplissemens des temps. Les cours de lan et les ordonnemens des estoilles et la nature des bestes/ la force des ventz et les pensees des hommes. La difference des iardins et la difference des racines/et toutes choses q̃ sont cachees/et ay prins toutes choses qui sõt non pourueues. Celluy qui fist toutes choses si ma enseigne sapiẽce. Le sainct esperit dentendement est en icelle seul multipliable/subtil/attrẽpe/discret/mouuable/nect/certain souef/ amant bonnes oeuures qui ne denye pas a bien faire/humain/debonnaire/estable/seur/ardãt toutes choses regardant et qui prendra tout/entendible/appert/nect et subtil. Sapience est plus mouuable que toutes choses qui sont mouuables/et elle vient en tous lieux pour sa nettete. Esperit est de la vertu de dieu et est decouremẽt de la clarte du tout puissant et est pure lumiere et miroir de dieu sans macule et ymage de dieu de maieste. Et comme elle soit seulle elle peult toutes choses qui sõt en luy ⁊ se met es sainctes ames par diuers temps et establira les amys et les prophetes de dieu/ et nayme nul homme fors celluy qui habite auec sapience. Elle est plus belle que le soleil et est trouuee premiere sur toute la disposition des estoilles comparee a la lumiere et apres elle la nuyt vient. Et ne est pas vaincue par malice.

Comment sapience dispose doulcement toutes choses/et comment on la doit desirer/ car par elle on a tous biens. ⁊c. Chap. Viii.

Elle attaint donc de fin a autre/ ⁊ ordonne toutes choses souefuement. Je lay aymee et lay quise des ma iouuence cõme mon espouse. Et aymay sa beaulte sa noblesse/elle est louee de cellui qui est en la compaignie de dieu et celluy mesmes qui est seigneur de toutes les choses la aymee Elle est enseigneresse de la discipline de dieu/ et si eslist ses oeuures. Quelle chose est plus riche que sapience qui fait toutes choses? Se aucun ayme iustice ses oeuures ont grant vertu Elle enseigne prudence/sapience/ iustice et vertu/ desquelles nulle chose nest plus prouffitable aux hommes en leur vie qui desirent auoir multitude de sciẽce. Elle scet les choses passees/et estime les choses qui sont a aduenir. Elle scet les subtilitez des parolles/et les solutiõs des argumens. Elle scet les signes et les noms des monstres deuant ce quilz soient fais/et les aduentures des temps et des momens. Je pourpensay doncque ie la menasse auec moy cõme sachãt quelle departira auec moy de ses biens/ et sera a locution/cest a dire parlement de ma pensee/et de mon ennemy. Je auray par icelle grãt clarte ⁊ honneur entre to⁹ les vieillars/ cest a dire que les peuples et les sages mouuerõt pour mon sens. Je seray en iugement ieune et agu/ et seray amyable deuant ceulx qui seront puissãs/et les princes se merueilleront de moy. Jlz me soustiendront sans mot dire et me regarderont parlant plusieurs choses. Jlz mettront leurs mains sur leurs bouches et ie scauray les choses passees par ceste immortalite/et ie laisseray pardurable remembrance a ceulx qui se-

ront apres moy. Je ordōneray les peuples et les
natiōs me serōt soubzmises Les roys hardis & hor
ribles me craindront quāt ilz me orront/et ie seray
Veu bon homme en multitude et fort en bataille.
Je entreray en ma maison & me reposeray auec el
le. Sa conuersation na pas amertume ne son com
mandemēt et esiouyst parmy mes lyesses/ie pense
a moy mesmes et me remēbre en mon cueur que sa
pience est immortelle/& bon delectement est en son
amytie et aux oeuures de ses mains hōnestete sās
deffailliance/et sapience est en la disputation de sa
parolle & grant clarte est en la cōpaignie de ses pa
rolles. Je lēuirōneray querant que ie lay prinse a
moy. Je estoye ingenieux enfāt et auoye bon ame
Et lors que ie sceu q̄ ie ne peuz estre attaīt de lupu
re se dieu ne le donne de soy mesmes/ et que cestoit
souueraine sapience de scauoir de qui fut ce don/ ie
requis nostre seigneur et depriay et dis de tout
mon cueur.

¶ Cōment salomon fist son oraison a no
stre seigneur pour auoir sapience de laq̄lle
il dit quil est imposible de lauoir si non par
le vouloir de dieu. Chapitre.ix

Dieu de noz peres qui estes sire de mise
ricorde/qui fistes toutes choses par vo
stre parolle/& establistes lhomme par
vostre sapiēce/siq̄ il dominast sur tou
te creature qui a este par vous faicte. Donnez moy
sapience/ et ne me ostez pas du nombre de voz ser
uans Car ie suis vostre serf et filz de vostre ancel
le. Et suis homme malade et de petit temps et mi
neur a lentendement des iugemēs & des loix/et se
aucun sera fine en terre entre les filz des hōmes
si na pas eue sapience il sera repute comme riens.
Vous nauez esleu roy en vostre peuple et iuge de
voz filz & de voz filles Et vous dictes que ie vous
ediffieray temple en vostre sainct mont et autel en
la cite de vostre habitatiō sēblance de vostre sainct
tabernacle que vous appareillastes des le cōmen
cement du monde/ et auec vous estoit sapience qui
congneut voz oeuures qui furent presentes quant
vous fistes le monde/ et scauoit ce qui estoit plai
sant deuant vous/ et quelle chose iuste en voz com
mandemens/enuoyez la de voz sainctz cieulx/ & du
ciel de vostre grandeur quelle soit en moy et labeu
re auec moy/que ie saiche quelle chose est accepta
ble enuers vous. Elle scet & entend toutes choses
elle me mainera sobrement en mes oeuures/ et me
gardera en sapience et mes oeuures serōt receues
Et ie ordonneray ton peuple iustement/ et ie seray
digne des peuples de mon pere. Qui est entre les
hommes qui peult scauoir le cōseil de dieu/ ou qui
pourra scauoir ne pēser ce que dieu veult? Les pen
sees des mortelz sont contraines/ doubteuses et in
certaines pourueances a nostre seigneur. Le corps
qui est corrompu aggraue lame & inhabitation ter
rienne deprime le sens qui pense moult de choses.
Nous estimons difficilles les choses qui sont en
terre/& les trouuons estre auec grant labeur/ & qui
cherchera celles qui sont au ciel/ et qui scaura vo
stre sens se vous ne donnez sapience et vous nen
uoyez vostre sainct esperit denhault. En telle ma
niere sont corrompues les voyes de ceulx qui sont
en terre & les hōmes apprēnent ce quil vous plaist
Tous ceulx qui vous pleurent des le commence
ment furent sauluez par sapience.

¶ Comment sapience a garde Adam/noe/
abraham/iacob et les enfans disrael et les
sainctz estans persecutez. &c. Chapitre.x.

Ceste sapience garda celluy qui fut le
premier forme pere du monde comme
il estoit seul Et le mist hors du lymon
de la terre et luy donna vertu de conte
nir toutes choses Des ce que partit de ceste sa
piēce cestuy qui nestoit point iuste en son ire/par ki
re dhomicide fraternite perist. Par quelle chose
comme leaue delaissa la terre sapience guerist
de rechief par desprisable boys en gouuernant le
iuste et le gardant a dieu en contempnement dor

gueil quant les nations se leuerent en gardant forte misericorde au iuste et aux filz. Ceste sapience garda le iuste des pecheurs/et deliura le fuyãt du feu des cinq citez/duquel peche la terre est fumãt et deserte en tesmognaige de ce. Les arbres qui ont fruict en certain temps a la memoire de lame qui ne creut point demoura en semblãce de sel. Ceulx trespassant sapience ne cheurent pas seullement pource quilz mescongneurent les biens/mais ilz en laisserẽt memoire aux hommes. Ceste remembrance de leur folllie que ilz ne peurẽt cacher pour ce que ilz auoient peche. Sapience deliura de douleur ceulx qui se gardẽt. Elle mena les iustes fugitifz pour lire de son frere et le mena par autres voyes et luy monstra le regne de dieu. Et luy donna science des sainctz a le fist honneste en laboure et acomplissans trauaulx. Elle luy fut presentee en la boisdie de ceulx qui le deceuoient et les fist honnestes. Elle le garda de ses ennemys. Elle le fist seur des traistres. Et luy dõna forte rebellion que il vainquist/et sceut que sapience estoit plus puissante de toutes choses. Elle ne delaissa pas le iuste/mais le deliura des pecheurs et descendit auec luy en la fosse/et ne le laissa pas es lyens de cy a tant que elle luy portast le sceptre du regne et puissance contre tous ceulx qui la blessoient. Et monstra mensongiers ceulx qui le maculerent et luy donneront pardurable clarte. Elle deliura le sainct peuple et le iuste/et sans querelle des nations qui la priuerent elle entra en lame du seruiteur de nostre seigneur/et se tint cõtre les roys qui se faisoient craindre en merueilles et en signes/et rendit aux iustes le loyer de leurs trauaulx et les mena en merueilleuses voyes et leur fut en couuerture par iour et en lumiere destoilles par nuyt et elle les mena par la rouge mer/et les mena oultre par tresgrant eaue/et en la mer fist perir leurs ennemys et les mena de la profondeur des enfers et pource prindrent les iustes les despouilles des pecheurs et chanterent. Sire vostre sainct nom et voz mains vainqueresses a louerẽt ensemble pour ce que sapience ouurit la bouche des vngz/a fist la langue des enfans bien appareillee.

¶ Comment plusieurs miracles furent fais aux enfans disrael/et de la misericorde de dieu. &c. Chapitre. pi.

Sapiẽce adressa les oeuures es mains des prophetes/ilz allerẽt par desers qui nestoient point habitez/et firẽt petites maisons. Ilz tindrẽt bon contre leurs ennemys et sen vengerent. Ilz eurent soif a vous appellerent a eaue leur fut donnee de pierre trespar fonde et furent rassasiez de dure pierre/et par les sãlles choses leurs ennemys souffrirent de faulte boire en eulx. Les filz disrael se esiouyrent quant ilz habonderent en icelles/quant elle leur deffaillit bien leur fut pourueu/car vous donnastes pour fontaine de pardurable fleuue sang humain aux iniustes. Lesquelz quant ilz furent appetissez en la traducion des enfans occis vous leur donnastes eaue habondante non espereemẽt/monstrant par la soif qui leur fut en quelle maniere vous epaulcez les vostres et occitez leurs aduersaires. Quant ilz furent temptez ilz receurent misericorde auec discipline. Ilz sceurẽt en quelle maniere ilz furẽt iugez a occire et comme felons souffrirent tormẽt. Vous les esprouuastes en admonnestant cõme peres et condamnastes cõme dur roy ceulx qui estoiẽt presens. Ceulx qui deffaillirent estoient semblablement tormentez et auoient double ennuy gemissans auec la memoire des signes. Quant ilz ouyrent par leur torment quilz auoiẽt bien ilz remembrerent nostre seigneur es merueilles depuis le cõmencement iusques en la fin. Ilz sesmerueillerent en la fin de leur aduenement de celluy qui lauoit mocque de la mauluaise exposicion et degecte degypte. Vous luy enuoyastes multitude de serpens a de bestes pour folles pẽsees et pour leurs iniquitez que ilz errẽt continuellemẽt et aucuns deulx errãs adorerẽt les serpẽs muetz et les bestes superuacues/vous leur enuoyastes multitude de serpens en vengeance a mues bestes si quilz sceussent que par ce que chascun peche par ce est il tormente. ¶ O vous sire tout puissant vostre main nestoit pas moins puissãte qui crea tout le mõde de matiere nõveue enuoyez leur grãt multitude dours ou hardys lyõs ou bestes de nouuelle maniere plaine de ire ou bestes incongneues/ou feu ou odeur de fumee/ou mettant hors de leurs yeulx soubdainement horribles estincelles de feu. Lesquelles ne les pouoit pas tant seullement destruire. Mais le regard les pouoit occire pour la grant paour/car sans ces choses pouoient ilz estre occis par vng esperit/et eussent souffert persecution de leurs oeuures/et fussent ilz espars par espars par esperit de vostre vertu/mais vous ordonnastes toutes choses en mesure et en nombre et en poix. Qui pourra contredire a la vertu de vostre bras. Tout le monde est deuant vous comme vng seul moment et comme goute de rousee du matin qui descẽd en terre. Mais vous faictes misericor-

de a tous/car vous pouez tout ⁊ destaingnez les pechez des hommes par penitence. Vous aymez toutes choses qui sont ⁊ ne hayez nulle chose de ce que vous auez fait. Comment peult aucune chose demourer se il ne vous plaist/ou ce qui ne fut appelle de vous comment fut il garde? Vous espargnez a toutes choses/car elles sont vostres qui aymez les ames.

Comment dieu est doulx ⁊ amyable/car il corrige et admonneste les pecheurs. ⁊c. Chapitre.xvii

O Sire comme vous estes bon et souef et vostre esperit en vous/et pource corrigez vous ceulx qui faillent et les admōnestez ⁊ leur remonstrez ce de quoy ilz pechent affin que apres leur malice delaissee ilz croyent en vous. Vous vouluistes destruire les anciens habitans de vostre saincte terre qui est plus chiere de toutes choses/car ilz faisoient mauluaises oeuures par medicinemēt ⁊ par sacrifices non iustes/et estoient oysifz de leurs filz sans misericorde ⁊ mageurs des entrailles des hōmes/ et les ostastes du meilleu de vrē sacrifice par les mains de noz parens affin que ilz receussent digne pelerinaige des enfans de dieu/ mais vous espargnastes a eulx comme hommes et enuoyastes deuant vos ostz guespes qui les destruirent petit a petit. Nompas que vous ne fussiez assez puissant en bataille pour soubzmettre les pecheurs aux iustes ⁊ aux cruelles bestes ou destruyre ensemble par dure parolle/mais vous leur donnez lieu de penitence/nompas mes cōgnoissant que leur nation estoit peruerse et leur malice naturelle/et que leur pensee ne pouoit estre muee en pardurablete. Ilz estoient semēce mauldicte des le cōmēcement/ vous ne craingnez pas aucun en leur pardonnant leurs pechez. Qui est celluy q̄ vous peult dire pourquoy auez vous ce fait ou qui yra contre vostre iugemēt ou qui viendra deuant vous pour venger les pecheurs? ou qui vous imputera que les nations que vous auez faictes periront Il nest autre dieu fors que vous/vous auez cure de toutes choses affin q̄ vous monstrez que vous ne iugerez fors iugemēs de droicture/⁊ que roys ne tyrans ne enquerront deuant vous de ceulx que vous iugez. Vous ordonnez toutes choses iustement/ car vous estes iustes O vous sire pere qui condamnez celluy qui ne doit pas estre pugny sans raison/ cest a dire celluy qui me fait loyaulte et iuste penitence et cuyde que la derniere penitence et le dernier iugement est en vostre pouoir. Vostre vertu est commencement de iustice parquoy vous estes seignr de tous. Tu fais toutes choses obeyr a toy. Vous monstrez vertu et menez en hardiesse ceulx qui vous seruent. Vous qui estes sire de vertu iugez auec grant paisiblete et disposez auec tresgrant reuerence. Sire vous auez pouoir quant vous voulez/vous auez enseigne vostre peuple par telles oeuures pource q̄l vous conuient le iuste estre humain/ et vous feistes voz filz plains de bonne esperance car vous donnez lieu a penitence en iugeāt les pechez. Sire se vous tormentastes les ennemys de voz serfz qui estoient habandonnez a mort auec si grant entendement et les deliurastes leur donnant lieu et temps quilz peussent estre muez de leurs malices/ auec cōbien grande diligence iugeastes vous voz enfans et voz filz aux peres desquelz vous donnastes conuenances et sermens de bonnes promesses quant vous nous donnez discipline. Vous tormentez nos ennemys trop durement affin que nous congnoissons vostre bonte/et quant nous sommes iugez nous esperons vostre misericorde. Vous auez tormente ceulx qui vesquirēt follement ⁊ iniustement pour ce quilz continuerent et leur donnastes grans tormens/car ilz cheminerent longuement en la voye derreur cuydans estre dieux les choses superuacues qui sont es bestes viuans mauluaisement et sont en maniere de sotz enfans qui sont vuydes de de sens Et pource dōnastes vous iugement en derision comme a sotz enfans. Ceulx qui ne firent amendes par laidenges et par increpation esprouuerent le digne iugement de nostre seignr. Ilz porterent tristemēt ce en quoy ilz souffroiēt aux courroux et aux indignations. Eulx voyans ce que ilz veoient au temps passe estre congneu de eulx congneurent le dieu vray par icelles choses quilz cuydoient estre dieu/ et pource viendra sur eulx en la fin la condamnation.

Comment on doit cōgnoistre le createur par les creatures. ⁊c. Chaptre.viii.

Tous hommes sont vains esquelz la science de dieu nest pas. Ilz ne peurēt pas entēdre les choses qui sont veues estre bonnes et nentendirent pas aux oeuures et ne congneurēt pas celluy qui les auoit faictes/mais cuyderent estre dieu ou feu/ou esperitz/ou air/ou le cours des estoilles/ou la mer/ou le soleil/ou la lune En la beaulte desquelles choses se sont delectez cuydant que ilz feussent

dieux de combien est leur sire et maistre plus beau qui a fait toutes choses/ beaulte est/ a estably toutes ces choses. Il est generateur de toutes especes car il constitua toutes choses q se esmerueillerent a sa vertu et de ses oeuures entendans que celluy qui auoit fait ces choses estoit plus fort que elles ne sont. Le createur de toutes choses pourra estre congneu vrayement de la grãt beaulte qui est en ses creatures Mais petite querelle est en ces choses Et ceulx par aduenture sont en erreur que tans dieu q le voulant trouuer Et combien que ilz conuertissent en ses oeuures ilz enquierent et admõnestent que les choses qui sont veues sont bonnes et de rechief il ne leur doit pas estre pardonne Se ilz ont peu tant scauoir quilz peussent estimer le siecle/ cõment nõt ilz pas trouue facillemẽt celluy qui est sire du siecle. Ilz sont malheureux q lesperance est entre les mors de ceulx qui appellerẽt dieux les oeuures des mains des hõmes or et argent trouue par art et la semblance des bestes ou pierres non prouffitables auec oeuures de mains ou se aucun menuysier auoit trenche vng arbre de bois et auoit saigement rez le scorce q en vsant diligẽment de son art face vng vaisseau q̃ ne prouffite point en conuersation de vie et vse mauuaisement des demourãs pour appareillier viãde et le demourant ne serue a rien Il fera vng bois courue et le taillera diligẽmẽt et la affinera par lart de sa science et en fera vne semblance dhõme ou aucune beste et si loingdra de rouge couleur q si fera incõtinent sa couleur bleue et tresobscure ou rouge q oingdra dencre ou autre chose la macule qui y sera q luy fera digne habitation et le mettra contre le mur q le attachera de fer que il ne chee par aduenture aucune regardant et saichant quil ne se peult ayder. Il est ymaige et a mestier de ayde et de la substance de ses filz et enquiert de nous faisant veuy il na pas honte de parler auec luy q̃ est sans ame q prie pour auoir sante celluy qui est malade/ et prie le mort q̃l luy dõne vie et appelle en ayde celluy qui ne peult riens/ et demande ayde pour cheminer a celluy qui ne peult aller et dacquerir de dõner q de toutes choses qui aduiennent requiert celluy qui est inutile.

¶ Comment les ydolatres sont maulditz de la detestation des ydoles/ et de la crudelite des sacrifices. Chapitre. xiiii

Et rechief aucun pensant a naiger et commenceant a aller par les cruelles vndes le bois fresle le portant il appella en ayde le bois qui est fresle Couuoitise de acquerre pourpensa ce a faire et le ministre le fist par son sens. Sire dieu qui estes pere puissant vous nous gouuernez par pourueance Car vous auez donne voye a la mer et son entree est ferme q tresseure entre les vndes demonstrant que vous scauez toutes choses/ et mesmes se aucũ va en la mer sans nef/ mais affin que les oeuures de vostre sapience ne fussent vuydes/ pource baillent les hommes les ames a lasseurance du bois Cest a dire a la nef et les passent la mer sont delliurez par nef Mais des le commẽcement que les geans orgueilleux perirent lesperance du monde fuyt a la nef Cest a dire Noe et sa mesgnie se mirent en larche et laisserent au monde semẽce de natiuite qui estoit gouuernee par ta main. Larbre est benoist par leqũl iustice est faicte. Lymage est maulditet celluy qui le fait/ pource que il est nõme dieu comme il soit fresle chose. Vrayement nostre seigneur hait le felon et sa felonnie Cest a dire que dieu hait le pecheur et son peche. Certes il souffrira torment auec celluy qui le fist Et pource ne sera pas regarde es nations que les creatures de dieu soyent hayes q soyent faictes es temptations dhommes et laz a prendre les piedz des sotz. Enquisition dymaige est commencement de fornication et linuention deulx est correption de vie. Ilz nestoient pas au commencement et ne seront pas pardurablement/ mauuaise creature de hõme les trouua en ce monde/ et pource est leur fin briefue. Le pere courrouce et plain de grãt pleur de son filz qui estoit si tost mort fist lymaige et prist a honnorer comme dieu celluy qui auoit este homme mort et establist entre ses serfz sacrifices. Du temps a pres par mauluaise acoustumance et par le commandement des tyrans ilz estoient honnorez. Et quant les hommes ne les peurent hõnorer en presence pource quilz estoient loing ilz faisoient apporter la figure du roy que ilz vouloient honnorer affin que ilz honnorassent cõme present celluy qui nestoit pas present par leur solicitude Cest a dire par leur vouloir. Et vint la coustume par la grande diligence des ministres qui firent les ymaiges Le ministre laboura et trauailla en son art affin quil peust mieulx faire. La multitude des hõmes deceue par la beaulte des ouuraiges cuyderent celluy estre dieu qui auoit este homme puissant q honnore Et cela fut la deception de vie humaine/ pource que les hommes seruãs a la voulente des roys mirent nõs aux pierres et aux bois. Et ce ne leur souffisoit pas auoir erre en la sciẽce de dieu/ mais eulx viuans en tant grant bataille de ignorance

appellerent telz mauly grant paiy. Ilz font obscurs sacrifices ou ilz font vigilles plaines de folies. Et ne gardent pas vie nette es nopces/ mais occiēt les vnges les autres par enuye ou se courroucent par mauuaistie et sont toutes ces choses meslees le sang homicide/larrecin/fiction/corruption infidellite/troublement/pariuremēt/ tumultude oubliance de biens de nostre seigneur/ souillemēt dames/ incontinence. Cest a dire desprisement de nopces/ inordination en auoultrie et de impudicite/ lymaige est cause de tous maulx et commencement et fin. Entant que ilz se sesiouyssent ilz forcennent/ou certes ilz dient faulses choses/ou viuent mauluaisement/ou se pariurent tost. Ilz esperent et cuydent que on ne leur puisse nuyre. Entant que ilz se fiēt en leurs ymages ilz iurēt malemēt. cuydent q̄ les autres choses leur aduiēnent dignemēt et pource ilz entēdirēt mal de dieu en eulx fiāt en leurs ymaiges et iurerent iniustement despriſant iustice. Vertu nest pas a ceulx qui iurent/ mais la paine des pecheurs est en tout temps en preuaricatiō des iustes/ cest a dire au trespassement de commandemēt. Nostre dieu qui estes souef/ vray. souffrant et ordonnez toutes choses en misericorde/ et certes se nous pechons nous serōs vostres se nous scauons vostre grandeur. Et se nous nauōs peche nous scauons que nous sommes comptez deuant vous.

¶ Comment la voix des fidelles louēt la misericorde de dieu par la grace duquel ilz ne seruēt point aux ydoles. Chapitre. xv

Comme sommee iustice est que vous soyez congneu et scauoir vostre iustice et vostre vertu est racine de immortalite/ garde nous que les cogitatiōs des hommes de mauuais art ne nous en errent ne vmbre de painture/ne labeur sans fruict ne semblance entaillee sans diuerses couleurs. Le regard de laquelle donne couuoitise a celluy qui nest pas saige et ayme semblance dymaige morte qui est sans ame. Ceulx qui aymēt les mauuais sont dignes de mort q̄ ont esperance en telles choses et les font et les ayment et les hōnorent. Mesmes le potier qui prent mole terre faing laboureusement chascun vaisseau a noz vsages. dune mesme terre/ fait celluy qui est nect en vsage et semblablement celluy qui apres est ort. Lequel potier est iuge quel vsage en doit estre et auec grant labeur fait vng dieu de celle mesme voe/ a celluy q̄ de voe auoit este fait et de terre par deuant/. puis apres il prent dequoy il est prins et le requierement de lame qui est dieu et quil habite. Mais il la vouloit de ce faire nompas quil doit labourer/ pource que sa vie est petite et argue contre ceulx qui oeuurent or et dargent/ et ensuyt ceulx qui oeuurent darain et mect gloire deuāt/car il faict les choses vaines. Ton cueur est cendre et son esperance est terre vuyde. Et son ame est plus vile que homme pource que luy mesmes cōgneut celluy qui lauoit fait et qui luy inspira lame. Cest a dire qui luy donna lesperit. lame et il ayme celluy qui luy fait et qui luy a donne esperance et vie. Mais ilz cuyderent que nostre vie fust ieu et la conuersation de vie estre composee et a gaignaiges et que il conuiengne chascun acquerre des maulx. Icelluy peche plus que celluy qui fait et fainct de terre vaisseaulx raisles et ymaiges. Ilz sont tous sotz et malheureux oultre maniere et sont orgueilleux. sont ennemys de nostre peuple. le blasment. estimerēt chascune nation auoir dieux/lesquelz nont oeil pour veoir/ne narines pour fleurer/ne oreilles pour ouyr/ne dois des maines pour traicter. Mais leurs piedz sont paresseux pour aller lhōe les filz et les esperitz estoiēt meuz. Il ne pourra faindre dieu que il soit semblable a soy/ nonobstiant quil soit mortel il faingt la mort de ses maines iniqs/il vit et est mortel et nompas les ymaiges. Et eulx malheureux honorent les bestes. Ilz ont fuy la louenge de dieu et sa benediction.

¶ Commēt la iustice de dieu iuge les mauuais et est propice aux iustes et de la tradicion de la manne. ꝛc. Chapitre. xvi.

Pour telles choses et semblables ilz ont diligemment souffert torment/ et furent destruitz par semblance de bestes/ pour lesquelz tormens vous ordonnastes bien nostre peuple/ auquel vous donnastes la couuoitise de leur delectation nouuelle saueur a la viande. Ce fut quilz conuertissent viandes pource quelle leur fut demonstree et enuoyee et que ilz fussent destournez de couuoitise necessaire. Iceulx furent fais en brief temps souffreteux quāt ilz eurēt goustе nouuelle viāde. Il conuenoit sans excusation q̄ mort venist sur ceulx q̄ faisoiēt mauluaise tyrannie. Et conuenoit monstrer leur tēps seullemēt en quelle maniere leurs ennemys furent chassez et destruitz. Certes quāt lyre cruelle des bestes fut sur eulx ilz estoient destruitz p la morsure des couleuures diuerses/ mais vostre ire

ne dura pas pardurablement/mais ilz furēt troublez peu de temps pour eulx amēder. Celluy qui cōuertit nestoit pas saulue par ce quil veoit/mais par vous qui estes saulueur de tous. Et ce mōstrastes vous a voz ennemys q̄ vous estes celluy qui deliure de tout mal. Les morsures des sauterelles et des mousches les occirent et la sante de leur ame ne peult estre trouuee/car elles estoient dignes destre destruictes en celle maniere. Et les dēs des dragons ne des enuenimees bestes ne vainquirent pas voz filz. Vostre misericorde venant les guerist soit. Ilz estoient hors en la memoire de voz parolles et estoient legierement gueris par vostre ayde certes ne herbe ne emplastre ne les garist/mais vostre parolle qui garist toutes choses. Vous estes sire qui auez pouoir de mort ¶ de vie ¶ menez aux portes de mort et ramenez/vng hōme occist autre par sa malice/et quant lesperit yst il ne retourne pas ¶ lame q̄ est receue ne retourne pas/mais ce ne peult estre que elle ne fuye vostre main. Les felons qui denierent vous congnoistre furent batuz ¶ tormentez par la force de vostre bras. Ilz seuffrent persecutiōs de eaues/de naiges/de gelees ¶ de pluyes et sont tormentez et degastez par feu/lequel ardoit plus en eaue q̄ estoit merueilleuse chose/car leaue estainct toutes choses. Le monde sest venge des iustes/le feu estoit en vng temps adoulcy si que les bestes ne fussent arses qui estoient enuoyees aux pecheurs que ilz sceussent que ilz souffroiēt par le iugemēt de dieu telle persecution. Et en vng tēps feu ardoit en leaue oultre sa vertu affin que il destruisist de la terre la mauluaise nation. Pour laquelle chose vous enuoyastes a vostre peuple par vostre ange pain angelique venant du ciel sans labeur qui auoit en soy toute delectation ¶ sa nature estoit de toute saueur/ vous leur demōstriez vostre substance et la doulceur que vous auiez a voz filz seruant chascun en sa voulente et estoit tourne a ce quil vouloit. Noif et glace soubstenoit la force du feu et ne remettoient pas si que ilz sceussent q̄ feu ardāt epterminera / cest a dire destruira les filz de leurs ennemys en gresle ¶ en pluye resplendissāt Ce estoit de rechief que les iustes fussēt nourris et que le feu oubliast sa vertu. Creature seruant a vous qui estes createur et faiseur art en tormēt contre les pecheurs Et est fait plus legier a faire bien pource que ilz ont fiāce en vous/ et pource toutes choses transfigurees seruoient a vostre grace qui nourrit toutes choses a sa voulente de celluy qui vo⁹ desire Et q̄ voz filz q̄ vous aymastes sceussent q̄ le fruict de natiuite ne nourrist pas les hommes/mais vostre parolle garde ceulx qui croyent en vous. Et ce qui ne pouoit estre destruit par feu maintenāt est eschauffe dung petit ray de soleil affin que il fust congneu a tous que il conuient le soleil auant venir a vostre benediction. Et q̄ il nous conuient vous aorer au naissement du soleil/cest a dire en orient. Lesperāce de lhomme ingrat decourra comme glace dyuer et perira comme eaue.

¶ Comment les mauluais seront iugez ¶ des peines que les pecheurs souffriront. ¶ Chapitre. xvii.

Sire vostre iugement est iuste et voz parolles inenarrables pource errēt les ames sans disciplines. Quāt felons ont eu admōnestement quilz pouoient auoir seigniorie et la puissance de la saincte nation en liēs de tenebres/ liez de longue nuyt/encloz sur les maisons / les fuitifz pleurent a pardurable pourueance. Et entendis que ilz se cuydent cacher en pechez obscurs par tenebrositez doubliance ilz furent espars doubtans et tremblans doubteusement ¶ furēt troublez auec tresgrans esmerueillement. La fosse ou ilz estoient ne les gardoit pas sans paour et nulle force de feu ne leur pouoit donner lumiere Ne les fortes estoilles ¶ cleres ne les pouoiēt enluminer celle horrible nuyt. Feux soubdains leur apparoissoiēt plaīs de paours/ ¶ ceulx espouentez de celluy qui nestoit pas veu a la face/ ilz cuydoiēt les choses estre pires q̄ nestoiēt veues Et se mocquoiēt de art magique qui estoit mys en derrision et gloire de sapiēce en correption auec cōtumelie. Ceulx qui promettoiēt paour ¶ perturbatiōs iecter hors des ames des languissans plains de paour et de pleurs languissoiēt auec leurs mocqueries Et se nulz des mōstres les troubloit eulx esmeuz et troublez du passemēt des bestes ¶ ou siflement des serpens perissoient de paour. Ilz denyoient a veoir lair que aucun ne pouoit fuyr par aucune raison. Ilz prenoient souuent ces mauuaises choses en reprenant leurs consciences. Et comme felonnie soit peruerse elle fut donnee en la condampnation de tous Conscience cruelle est troublee. Et craīte ou folle paour nest autre chose fors que acoustumāce de presumption ¶ demōstrance de pensee dardeurs Et entandis q̄ ilz ont moindre attente des choses qui sont dedans ilz cuydent plus grant puissance estre en celle cause qui donne tormens Et ceulx qui demouroient la nuyt en luxure estoient dechassez dembas et denhault. Ilz sestoient espouentez en dormant par songes et par la

paour daucun monstre et deffailllans par aucun de
monstremēt de lame soubdaine paour non esperee
leur venoit. Et saucun deulx meffaisoit il estoit
garde en chartre et estoit enclos sans grace. Se au-
cun estoit vilain aux pastours et il estoit occupe en
labours de champs il soustenoit paine quil ne pou
oit eschapper et tous estoiēt lyez dune chayne de te-
nebres ou esperit sifflant ou le chant des oyseaulx
entre les espes rainceaulx des arbres / ou force
deaue courant/ou forcenement de pierres ou cours
de bestes iouans et baillans mugissement de voix
ou retentissement de haulte montaigne souuēt les
faisoient mourir et deffaillir de paour. Tout le
monde estoit en lumine de lumiere clere et nestoiēt
pas empeschez des oeuures continuelles. La nuyt
estoit mise sur eulx seullement et griefue obscure-
te et ymage de tenebres venoit sur eulx. Ilz estoiēt
a eulx mesmes plus griefz que tenebres.

¶ Comment nostre seigneur donna grant
lumiere aux enfans de ysrael figurant la
lumiere des iustes estans au monde. &c.
Chapitre. xviii.

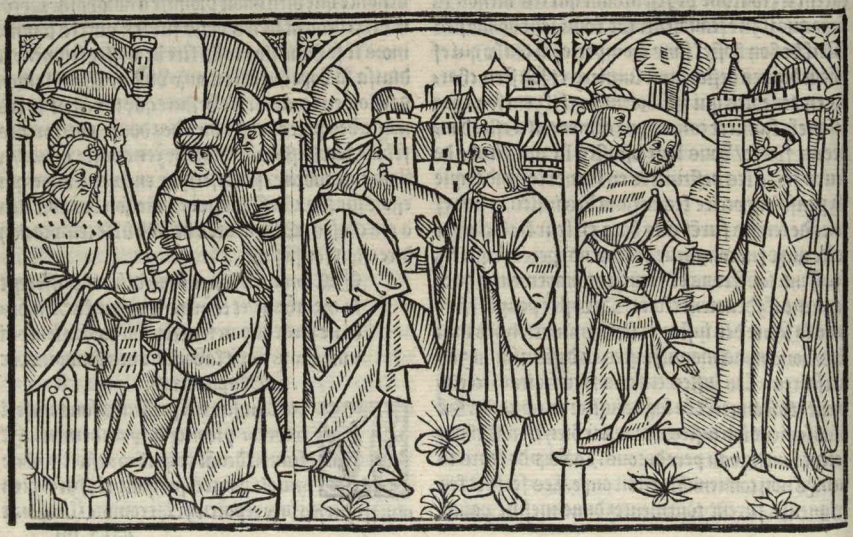
Voz serfz auoient grāt lumiere & leurs
grans ennemys oyoient leurs voix et
ne veoient pas leurs figures. Et pour
ce que ilz ne souffrirēt pas ce mesmes
Ilz vous louoient et vous rendoient graces pour-
ce que ilz nestoient pas blecez/et affin que differen
ce fust ilz vous queroient qui estes dieu. Et pource
eurent ilz coulōne de feu ardant qui les menoit la
voye que ilz ne scauoient. Et vous leur donnastes
soleil de bon hostel sans tromperie. A ceulx qui es
toient dignes destre sans lumiere et souffrir char-
tre en tenebres qui gardoient voz filz enclos / par
lesquelz lumiere corrompue cōmencoit a estre don-
nee au siecle / vous leur ostastes la multitude de
leurs filz & les destruictes en la mer ce pendāt que
ilz pensoient occire les enfans des iustes et vne es
pace de temps furēt mis hors en leur tradition/et
celle nuyt fut congneue deuant nos peres si que ilz
feussent souffrans et sceussent vrayement a quel
serment ilz deuoient croire. De vostre peuple est re
ceue la sante des iustes et lexpterminations des iniu
stes/vous nous magnifiastes en destruisāt nos ad
uersaires. Les iustes enfans sacrifioient secrete-
ment et ordonnerēt la loy de iustice en concorde. Sē
blablement les iustes a receuoir bien et mal chan-
toient louenge au pere de tous. La voix de leurs en
nemys non conuenable estoit ouye. Les serfz et les
seigneurs furent tourmentez dune mesme paine.
Et le commun peuple souffrit telle mort que les
roys et auoient pareille paine ensement par vng
nom de mort. Et les viuans ne suffisoiēt a enseue
lir les mors/car vne de leurs nations q̄ estoit plus
clere fut destruicte et occise en vng moment. Et ilz
promirent quilz seroient peuple de dieu quāt la pre
miere destruction fut des premiers nez et ne creu-
rent pas pour tous les benefices. Quant toutes
choses eurent silence et il vint a la mynuyt. Sire
omnipotent vostre parolle est venue de vostre siege
royal/et au meilleu de la terre est failly vng glai
ue lequel a remply toutes choses de mort/ et luy es
tāt en terre attaignoit iusques au ciel. Et lors nos
troublerent visions de mauuais songes et paours
sans esperance vindrent sur nous. Et vng autre es
toit gecte demy mort qui demonstroit cause de mort
et pourquoy il mouroit. Les visions qui le trouble
rent admonnestoient deuant les non sachans pour
quoy ilz souffroient maulx. Temptacion de mort
lors atoucha les iustes/et esmouuement fut au de
sert de la multitude/mais ton yre ne dura pas lōg
temps. Et lhomme efforcant soy de prier pour les
peuples et mectant deuant soy lescu de son seruice
oraison et de priere / en resistant a soy gardāt de yre
mist fin a ses necessitez monstrant que il estoit vo-
stre seruant. Il vainquit les compaignies/et nom
pas en vertu de corps ne armeure de puissance /
mais par parolles vainquit il celluy qui les tour
mentoit/et soubzmist les sermens des peres et re-
membra le testamēt/cest a dire il remembra la con
uenance que dieu auoit promise a abraham. Et cō-
me ilz cheoient la les vngs sur les autres comme
mors il se humilia et osta lire de nostre seigneur et
diuisa la voye qui alloit aux viuās. Tout le mon
de estoit en la nouuelle vesture que il vestoit et les
noms des peres / cest a dire des douze patriarches
filz de iacob estoient entoillez en quatre ordres/et
vostre grandeur estoit escripte en la couronne qui
estoit sur son chief. Lange qui occisoit donnoit lieu
a ces choses. Et le doubte de la seulle temptacion
dire estoit souffisant.

¶ Comment les enfans disrael passerent
la mer rouge/et cōment les elemēs du mon-
de ne seruent pas seullement la voulente di
uine/mais aussi la voulēte des humains. &c
Chapitre. xix.

Ore vint sur les pecheurs sans miseri
corde du premier decy au dernier. Il
scauoit deuāt ce qui leur estoit a adue
nir Et pource que quāt ilz furēt bien
adressez/cest a dire repairiez. Et comme il les eust

enuoyez auecques grant cure/et que ilz alloiēt auꝰ oeuures de penitence ilz prindrent autre pensee de folle eulꝰ qui auoient encores pleurs auecques eulꝰ et ploroiēt auꝰ monumēs des mors Et ceulꝰ qui lauoient boute hors en priant pour suyuoiēt ilz comme fuytifz. Ilz perdoient la remembrance des choses qui estoiēt aduenues que il remplist ce quil deffailloit de tourmens / et vostre peuple tres passoit merueilleusemēt/ilz trouuerēt nouuelle mort toute creature estoit figuree des le commencement a vostre maniere et vostre semblant / seruans auꝰ commandemens que voz seruans ne feussent pas trompez/mais feussēt gardez sans corruption/vne nuee vmbrayoit leurs herberges. Et terre seiche apparut la ou il y auoit premieremēt eaue/ & voyes sans empeschement en la rouge mer par laquelle toute nation passa qui estoit gouuernee de vostre main. Ceulꝰ qui virēt voz merueilles et voz monstres mangerēt viandes comme cheuaulꝰ et se resiouyrent comme aignel et vous louerent qui estes sire et qui nous deliurastes. Ilz se rememberent encores de celles choses qui auoient este faictes en leur continuacion en quelle maniere la terre mist hors mousches pour bestes/et les fleuues mirent hors multitude de raines pour poissons. Au dernier virent ilz nouuelles creatures doyseaulꝰ. Quant ilz perdirēt la manne par leur couuoitise ilz reprindrent viande de chair pour manger. Et en la parolle du desirement leur vindrent paines de la mer et depacions/cest a dire traueillemēs. Et tourmens vindrent sur les pecheurs non pas sans argumens qui auoiēt este fais deuāt par la force des fleuues. Ilz souffroient iustement selon leurs pechez. Certes ilz establirēt hospitalite non droicturiere & ne receuoiēt pas ceulꝰ que ilz congnoissoiēt estre estranges. Les autres mectoient en seruage leurs bons hostes/et non pas seullement deffailloient en ce regard/mais mesmes les estrāges receuoient ilz contre leur voulente. Ilz tourmenterent par grans douleurs ceulꝰ qui vsoient de mesmes establissemens. Ilz furēt feruz daueuglemēt comme se ilz fussent couuers en desordōnees tenebres/ et chascun queroit lentree de son huys. Son est conuerty en organe de qualite quant les elemens sont conuertis en eulꝰ et toutes choses gardēt leur son Parquoy ceste chose peult estre cuydee de soy mesmes par certain regard. Les bestes des champs estoient conuerties en bestes deaue / et quelconques choses qui estoient nouuelles venoient en terre feu valoit en eaue oultre sa vertu & eaue oublioit sa nature destaindre les flābes. Les bestes enuenimees ne firent pas mal a nulles qui alloient auecques elles/ et ne deslyoient pas celle qui les greuoient des lyens. Sire vous magnifiastes toutes choses par voz oeuures et vostre peuple epaulceastes et honnorastes et ne le desprisastes pas/ mais fustes auec luy en tous temps et en tous lieuꝰ.

Cy finist le liure de sapience.
Et apres sensuyt ecclesiastique.



¶ Cy commence le premier chapitre de lecclesiastique parlant de la puissance de dieu et de sa naissance. &c. Chap. i.

TOute sapience est de dieu qui est nostre seigneur & fut en tous temps auec luy et sera pardurablemẽt. Et fut deuant le commencement du monde. Qui est celluy qui peult nombrer les graines du sablon de la mer/les goutes de la pluye & les iours du siecle Et qui mesurera la haulteur du ciel La largeur de la terre Et le parfond dabisme / mais qui plus est qui enchercherа la sapience de dieu qui est et fut deuant toutes choses/& entendement de sapience des le commencement de la parolle de dieu fontaine de sapience /et son entree est commandement de dieu pardurable. A qui est faicte apperte la racine de sapience et qui congneut son grant gaing. A qui est descouuerte discipline de sapience et faicte manifeste. Et qui a entendu le multipliemẽt de son entree Ung dieu tresshault qui est moult a craindre il siet sur son trosne / cest a dire sur la chaiere. Et est sire Et dieu crea sapiẽce au sainct esprit. Et vint nombra/mesura et lespandit sur toutes oeuures et sur toutes chair. Il a donne a ceulx qil ayme selon son don. La paour de nostre seigneur est gloire. Et gloriation lyesse et couronne de ioye. La cremeur de nostre seigneur delectera mon cueur et donnera ioye & lyesse selon son temps. Il sera bien en la fin a celluy qui craint dieu/& sera benoist au iour de sa mort Il ayme ceulx a qui il appert en auision Et en la congnoissance de ses grans oeuures/et de ses merueilles. Lamour de dieu est honorable sapiẽce. Et elle fut cree auec ceulx qui sont loyaulx. Et mise auecques les bonnes fẽmes Et est congneue auec les iustes et auec les faulx. La paour de nostre seigneur est religiosite de science. Et religiosite gardera le cueur et le iustifiera et dõnera ioye et lyesse Celluy qui craint dieu aura bien/et sera beney au iour de la consummation / cest a dire au iour de sa mort. Craindre dieu est plenitude et sapience. La paour de nostre seigneur est couronne de sapience/ en donnant paix et fruict de salut. Il la nombra et la veit/toutes choses sont dons de dieu. Sapience est entendement de science/et est tresor de sapience. Et sapiẽce est a pecheurs expectation cest a dire abhomination. La paour de nostre seignr boute hors le peche/car qui est sans paour ne pourra pas estre iustifie. Certes son hardement est sa subuersion/ cest a dire est son destruyment. Le pacient attendra de cy en tẽps/et apres il rendra auec lyesse et cachera ses parolles de cy en temps Et les bouches de plusieurs racompteront leur sens. Signifiement de discipline est estre fort de sapience. Et le cultiuement de dieu est expectation aux pecheurs. ¶ Filz en couuoitant sapiẽce garde iustice et dieu te la donnera/et ce quil plaist bien a dieu est foy et estre debonnaire/ et elle emplira ses tresors Ne soye pas contumax/cest a dire ne soyes pas orgueilleux & incredible a la crainte de nostre seigneur/ et ne approche pas a luy a double cueur. Ne soye pas ypocrite au regard des hommes / et ne soye pas scandalise en tes parolles Entens en elles que tu ne chees par aduenture et amaines dampnement a ton ame et que dieu ne descouure ses secretz en la synagogue pource que tu as approche mauuaisement a nostre seigneur/car ton cueur est plain de tricherie/de faulcete et de deception.

¶ Comment les enfans de dieu doiuent estre fermes contre les temptatiõs de dieu. &c Chapitre. ii.

FIlz soyes ferme en iustice et en paour approchant au seruice de dieu. Et appareille ton ame a temptation. Desprime ton cueur et recoy parolles dentendement. Et ne hastes pas au temps de visitation Entens les entendemẽs de dieu affin que ton ame croisse au iour de ta mort. Et apprens tout ce quil te sera mys deuant toy/et soustiẽs en douleur et ayes souffrance en ton humilite/ car or et argent est esprouue en feu/et lhomme receuable en la cheminee de humiliation. Croy en dieu et il te recouurera / tadresse ta voye et espere en luy / garde sa paour en te resueillant Vous qui craingnez nostre seigneur entendez sa misericorde. Et ne vo⁹ desiournez pas de luy que vous ne cheez. Croyez en nostre seigneur vous qui le craignez/et vostre loyer ne sera pas vuyde. Esperez en nostre seigneur vous qui le craignez/et sa misericorde vous viendra en delectation. Aymez nostre seigneur vo⁹ qui le craignez et il enluminera vos cueurs. ¶ O vous filz regardez les nations des hommes / et fachez que nul na esperance en nostre seigneur qui soit confuz / et celluy qui demoure en ses commandemens nest pas delaisse de luy. Dieu est debonnaire et misericors et pardõne les pechez au tẽps de tribulation. Et est deffendeur a tous ceulx qui le requierent en verite Las a celluy qui a cueur double et a bouche mauuaise/et a mains qui font mal. Las a ceulx qui ont le cueur dissolu / car ilz ne croyent pas en dieu/et pource ne les gardera il point. Las a ceulx qui ont

perdu soustenement/ et a ceulx qui delaissent droictes voyes. Et que feront ilz quant nostre seigneur cherchera leurs faitz en querant ce qui luy plaist. Ceulx qui craindront nostre seignr ne seront point incredibles de sa parolle/et ceulx qui le aymeront garderont sa parolle Ceulx qui craignent nostre seigneur enquerront quelle chose luy sera plaisante. Et ceulx qui luyment seront rēplis de ses loix Ceulx qui craingnent nostre seigneur appareillent leurs cueurs & sainctifient leurs ames deuāt luy. Ceulx qui craingnent nostre seigneur garderont ses cōmandemens et auront pacience iusques a son regardement/disant se nous ne faisons penitence nous cherrons en la main nostre seigneur/et non pas en la main dhomme. Sa misericorde est auec luy selon sa grandeur.

Comment on doit honnorer pere et mere et de la malediction et benedictiō diceulx. &c Chapitre.iii.

Les filz de sapience sont les eglises des iustes cest a dire sont assemblees des iustes et leur nation obedience et amour. Filz oyez le iugement de vos peres & faictes en telle maniere que vo⁹ soyez sauluez. Dieu a honnore le pere en ses filz et il a afferme le iugement de la mere requerant loyaulx filz Celluy qui ayme dieu priera pour ses pechez et il se tiendra de plus pecher et sera ioyeulx en lorayson de ses enfans. Celluy qui honnore sa mere est comme celluy qui fait tresor. Qui honnore son pere en viura plus longuement. Qui obeist au pere il fera le refrigere a sa mere. Qui craint nostre seigneur hōnore son pere et sa mere et seruira a ceulx qui lengendrerent comme a seigneur/ ou en oeuure ou en parolle et en toute pacience. Honnore ton pere que benediction de dieu viengne sur toy/car la benediction du pere afferme la maison du filz. Et la malediction de ta mere estache les fondemens. Ne te esiouis pas en la honte ton pere / car ce nest pas ta gloire/mais ta confusion. La gloire de lhomme vient de lhonneur de son pere. Ne le courrouce pas en sa vie/et se sens luy deffault si luy pardonne et ne le desprise pas en ta vertu. Laumosne du pere ne te sera pas en oubliance/ car pour le peche de ta mere te sera bien rendu/et te sera edifiee en iustice/ et au temps de la tribulation te sera remembre et tes pechez te seront remis comme gloire. Il est de malle renommee celluy qui delaisse son pere/& celluy est mauldit de dieu qui courrouce sa mere.

Filz parfaitz tes oeuures en bonte et tu seras ayme plus que la gloire des hōmes. Humilie toy en toutes choses en tant comme tu es grant et tu trouueras grace deuant dieu / car la puissance du seul dieu est grande et il est honnore des humbles. Ne requiers pas plus autre chose de toy Et ne cherche pas choses qui sont plus puissantes et fortes que toy/mais pense tousiours a ce que dieu ta commande et ne soyes pas cruel ains faiz plusieurs oeuures. Il nest pas besoing que tu voyes de tes yeulx les choses qui sōt cachees. Ne vueilles pas moult chercher les choses qui sont vaines et ney soye pas curieux. Car plusieurs oeuures et plusieurs choses se sont monstrees qui sont sus sens dhōme. Du cueur aura mal au dernier iour/ et qui ayme perilz il perira. Cueur q̄ va par deux voyes naura pas bonne fin/& homme qui aura mauuais cueur scandalise en ses pechez. Cueur felon sera greue en douleur et le pecheur adiousterа pechez. La synagogue des orgueilleux ne sera pas sāte au cueur du saige. Bonne oreille orra sapiēce en toute conuoitise. Cueur saige et entēdible se gardera de pecher et aura bonne foy en oeuure de iustice Eaue estaint feu ardant et aumosne resiste a peche & dieu garde celluy qui rend graces et se remembre en la fin et il trouuera sante ou temps de sa ruyne.

Comment on ne doit point tromper ne despriser le poure/mais luy estre misericors et comment on doit deffendre iustice. &c. Chapitre.iiii.

Filz ne oste mye laumosne du poure et ne destourne pas tes yeulx du poure. Ne desprise pas ame qui est en necessite & ne courrouce pas le poure en sa pourete ne tourmente pas le cueur du poure et ne prolonge le don de celluy qui est en tristesse & ne delaisse pas a luy bien faire pourtāt que aucun te mauldie en amertume de son ame. Sapience sera expaulcee et celluy qui la fist lorra Soye agreable a la cōgregation des poures / humilie ton ame aux prestres et ton chief aux seignrs. Tourne ton oreille enuers le poure sās tristesse et luy rēs ta debte paisiblement & de bon cueur. Deliure celluy q̄ souffre iniure de la main de lorgueilleux En iugeāt soyes misericors aux orpheline et tu leur seras cōe pere et cōme mary a leur mere & tu seras obeissant comme filz de dieu/& celluy aura mercy de toy plus que mere. Sapience inspire vie a ses filz & recoit ceulx qui la requierēt et va deuāt en la voye de iustice/ et

qui layme ayme vie Et qui veillera auec elle a luy embrassera son apuyeur. Ceulx qui lattendront auront heritage de vie/et dieu beneyra le lieu ou el le entrera. Ceulx qui la seruent seruiront a dieu. Et dieu ayme ceulx qui layment. Celluy qui loyt iuge la gent. Et celluy qui le regarde et aura creu a elle il permaindra et laura en heritaige et seront en la confirmation des creatures pource quilz vōt auec luy en temptation. Elle mettra et amainera sur luy paour et le tourmentera en tribulation de sa doctrine iusques a tant que il soit tempte en ses pensees et croye a son ame et il sera afferme et mene a droicte voye et le esiouyra. Et luy descouure ses secretz et fera sur luy tresor de science et entendement de iustice. Si la laisse errer elle le laissera et sera baillee es maines de ses ennemys. ¶ Filz garde le temps et destourne toy de mal. Ne soyes pas confondu/cest a dire nayes pas honte de dire veoir pour ton ame. Cōfusion est a celluy qui mai ne peche Et est cōfusion a celluy qui maine gloire Ne recois pas la face contrefaicte ne mensōge contre ton ame. Ne redoubtes pas ton prochain en ton cas ⁊ ne crains pas parolles en temps de salut Ne cache pas ta sapience en ta beaulte Sapience est congneue en parolle/en sapience/en doctrine et en la parolle du sage et affirmation doeuure de iustice. Ne contreditz pas en aucune maniere a la parolle de verite que ne soyes confondu de parolle en ta mensonge. Ne soye pas confondu en cōfessant tes pechez et ne te soubzmetz pas a tout homme pour peche. Ne vueilles pas resister contre le puissant et ne tefforce pas contre la fouldre ne tempestes. Debatz pour iustice por ton ame iusques a la mort et dieu combatra pour toy et vaincra tes ennemys. Ne soye pas hastif en ta langue ⁊ ne soye pas mort ne point prouffitable en tes oeuures. Ta main ne soit pas tendue a receuoir ne close a donner.

¶ Comment on ne doit point auoir fiance es richesses et ne doit on point tarder a faire penitence. ⁊c. Chap. v.

Ne vueille pas faire mal pour tes possessions et ne dis pas iay vie souffisāt Car ce ne prouffitera pas au iour de vengeance cest a dire au iour du iugement. Ensuis point la couuoitise de ton cueur en ta force et ne dis pas dieu vēgera tout/car il est vengeur. Ne dy pas iay peche/⁊ quelle chose triste mest aduenue et dieu est vengeur souffrant. Ne soye pas sans paour du pardonnemēt de tes pechez et ne adiouste pas peche sur peche et ne dis pas la misericorde de nostre seigneur est grande il aura mercy de mes pechez. Misericorde et yre viendront tost de nostre seigneur et ne prolongne pas de iour en iour a appaiser son yre Son yre regarde es pecheurs. Ne tarde pas a estre conuerty a nostre seigneur. Se tu ne te donnes garde son yre viendra soubdainement et te destruira au temps de vengeance/cest a dire au iour du iugemēt. Ne vueilles pas estre angoisseux en richesses q̄ ne sōt iustes certes elles ne te prouffiteront pas au iour du iugemēt. Ne te metz point a tous ventz et ne va pas en toutes voyes. Le pecheur est prouue en telle maniere en double lāgue cest a dire en double parolle. Soye ferm en la parolle de nostre seigneur et en la verite de son sens en science et en parolles de paix et en parolles de iustice. Soye debōnaire a ouyr la parolle de nostre seigneur que tu lentendes et que tu respondes vrayement parolles de sapience. Respōs a ton prochain se tu as entendemēt et se tu ne las ta main soit sur ta bouche/cest a dire se tu nas entendemēt si te taiz que tu ne soye pas prins en parolle sans discipline que tu ne soye confondu. Honneur et gloire sont en la parolle du sage/⁊ la langue du sot est la subuersion de soy mesmes/ne soye pas faulx raporteur et murmureur en ta vie/cest a dire que tu ne soye pas prins ne confondu par ta langue en grande habondance de parolles et de murmure. Le larron a confusion quant il est prins et il se repent et en fait amende/et celluy qui a double langue a hayne et inimistie et est en murmurement. Justifie le petit et le grant iustement.

¶ Comment on ne se doit point faire ennemy dautruy pour son amy et ne doit on point auoir deux langues/car lamy peult bien deuenir ennemy. ⁊c. Chap. vi.

Ne te fais pas ennemy de ton prochain pour ton amy. Le mauuais aura pardurablement honte ⁊ des honneur. Et aussi bien tous les pecheurs ⁊ celluy qui a deux langues/cest a dire double. Ne teslieue pas en la pensee de ton ame comme vng thaureau que par aduanture ta vertu ne soit abatue par folie. Garde que peche ne mange tes fueilles et ton fruict et soyes delaisse comme larbre sec en desert. Lame felonne destruira celluy qui la et la mettra en la voye de son ennemy et le menera ou fort des pecheurs. Doulce parolle multiplie les amys et fait sauuage les ennemys. Et lange de bonne gra

ce habondera en bon homme. Se tu as plusieurs a
mys paisibles ayes en vng qui te conseille en tes
affaires. Se tu poursuis amy poursuis le en tem-
ptation et ne le crois pas ne te habandonnera pas
a luy legierement. Il est vne maniere damys qui
monstrent amytie selon le temps de felicite / et ilz
ne paruiendrõt pas en temps de tribulation et vng
autre maniere damys qui se conuertissẽt a noysee
et tencõs. Autres amys sont qui sont compaignõs
de table et ne secourrõt iamais auy necessitez / cest
a dire ilz ne serõt pas amys se tu en auoyes besoig
et mestier. Les amys qui prennent congnoissance a
uec toy seront comme cõpaignons et ouureront seu
rement en tes priuetez serõt loyaulx amys. Loyal
amy est protection et forte deffence et qui le trouue
trouue tresor. Nulle chose ne peult estre comparee
a loyal amy. Pesanteur dor ne dargent nest pas di
gne enuers sa bonte. Amy loyal est medecinement
de vie et de immortalite et ceulx qui craignent no-
stre seigneur et le redoubtent trouueront tel amy.
Qui doubte nostre seigneur il aura bonne amour
egalkement / car ilz sont amis selon luy. Filz recoy
doctrine en ta ieunesse et tu trouueras sapience iusq
ques en ta vieillesse. Approche de lle comme de cel
luy qui laboure et qui seme et attẽt les bõs fruictz
Tu traueilleras peu en son labeur et tu mange-
ras tost de ses generations / cest a dire de ses fruictz
comme sapience est aspre auy imprudens elle en se
ra tantost dehors / la probation sera en eulx comme
la vertu de la pierre / sapience de doctrine est selon
son nom et elle ne sera pas apperte a plusieurs hõ
mes elle est iusques deuant dieu en ceulx de qui el
le est congneue Filz entens et recoy conseil denten-
dement et ne gecte pas mon conseil / metz ton pied
en ses lyens et ton col aussi. Soubzmetz ton espau
le et la porte et nayes pas accide / cest a dire ennuy
en ses liens / approche a elle de tout ton courage et
garde ses voyes en toute ta vertu. Cherche la et
elle te sera faicte apperte et ne la delaisse pas /
mais te contiens auec elle q̃ tu trouueras au derre
nier repos en elle et elle te sera cõuertie en delecta
tion et ses lieuy te seront en deffence de force et en
fondement de vertus / et le lien quelle te aura mis
au col te sera en vesture de gloire. Beaulte de vie
est en icelle et ses yeulx sont de salut. Tu la vesti
ras destolle de gloire et mettras sur toy couronne
de resiouyssance. Filz se tu mentens tu la prẽdras
et se tu y metz courage tu seras saige / se tu encline
ton oreille tu receuras doctrine. Et se tu laymes a
veoir ou a ouyr tu seras saige. Soyes en multitude
de prestres saiges / q̃ ioinctz toy de tout ton cueur en
leur sapience affin que tu puisses ouyr parler de
dieu. Pense legierement auy commandemens de
nostre seigneur et il te donnera cueur et couuoitise /
et sapience te sera donnee.

Commẽt on doit laisser malices et men
songes / et commẽt le saige doit entretenir sa
femme et son mesnage. Chap. vii.

Filz ne fais pas mal et le mal des fe-
lons ne te prendra pas q̃ de fauldront
les maulx de toy. Filz ne seme point
mal en sablons de iniustice et tu ne le
cueilleras pas en vng double / ne quiers pas que tu
ayes pouoir sur autres. Ne te iustifie pas enuers
dieu ou enuers le roy. Ne vueilles pas q̃ tu soyes
fait iuge se tu ne peulx par ta force te tenir de pe-
che que tu ne craignes par aduanture la force du
puissant et mettes escladres en ta legierete. Ne pe
che point en la multitude de la cite et ne te meste
point du peuple q̃ ne lye pas ensemble tes doubles
pechez / car tu ne seras pas quicte en vng peche. Ne
soyes pas foible en ton courage et ne despryse pas
prieres et fais penitẽce et aumosne / ne mocque pas
lhomme en amertume de sa vie / cest a dire lhomme
qui est moult courrouce et triste / car dieu est regar-
deur qui lhumilie q̃ qui lexaulce. Ne vueilles pas
aymer mensonges encontre ton frere ne encontre
ton amy. Ne vueilles pas dire aucune mensonge /
car lacoustumãce de mentir nest pas bonne Ne soye
pas baueur en multitude de saiges et ne commen-
ce pas ta parolle en ton oraisõ. Tu ne hayras pas
oeuure labourieuse / ne iustification qui est cree de
nostre seigneur / cest a dire auy oeuures qui sont fai
ctes de trauail de bras. Humilie ton esperit / car le
feu versera en la vengence du pecheur. Ne vueille
pas blasmer ton amy qui te prolongne ta pecune q̃
ne despryse pas ton frere pour or Ne te depars de ta
femme qui est saige et bonne que tu as prinse en la
paour de nostre seigneur. La grace de sa vergongne
vault mieulx que or. Ne fais point mal a ton serf
qui a besongne en verite / ne le mercenaire donnant
son ame. Mercennaire est seruant qui sert a terme
pour loyer. Ayme ton seruant qui est saige comme
ton ame / ne luy oste pas sa franchise et ne le laisse
pas poure. Se tu as besties il les garde / se elles te
sont proffitables fais les tenir auec toy. Se tu as
filz si les enseigne et prens cure sur eulx de leurs
enfances. Se tu as filles gardes leurs corps q̃ ne
leur monstre pas ioyeuse chiere. Marie ta fille et
tu auras fait grant oeuure et la donne a celluy qui

soit saige. Se tu as fēme qui soit a ta voulente ne la boute pas hors. En tout ton cueur honnore ton pere et noublie pas les gemissemens de ta mere Remēbre toy que tu ne fusses point se ne fussent eulx. Crains dieu en toute ta vie & sainctifie ses prestres/cest a dire ceulx q̄ le seruent. Honnore nrē seigneur de toute ton ame et ceulx q̄ layment Tu offreras a nostre seigneur le don de tes bras et sacrifice de sainctifiemēt & le cōmencemēt des saīctz Estens tes mains au poure que ta debonnairete soit parfaicte & que ta benediction te impetre grace de dons deuant tous ceulx q̄ sont au monde/& ne denye pas grace au poure mort. Ne deffaulx pas au plorāt en cōsolation / cest a dire ceklux q̄ pleure cōforte le et ceklux qui se plaint en tristesse. Ne te soit pas grief a visiter le malade / car tu seras de tes choses conferme en amour. Remēbre ta fin en toutes tes oeuures et tu ne pecheras plus.

¶ Cōment on ne doit point prendre noise ne debatz a plus riche ne plus puissant que soy/et de euiter les maulx. &c Chap. viii

Ne tence pas a hōme puissant que tu ne chees dauenture en ses mains/ne tence pas a homme riche que par adauenture tu ne faces noise & tencons a toy mesmes. Car & argēt a destruict plusieurs gēs et se estent & cōuertit iusques au cueur du roy. Ne tence pas a homme noiseux/et ne fais pas compaignie a homme sot que il ne te die mal de ta lignee/ne despryse pas hōme qui se destourne de son peche & ne lempesche point ne ne luy reprochie. Mais remembre toy que nous sommes tous en corruption Ne despryse pas lhomme en sa vieillesse/car nous tous enueillissons/ne tesiouys pas de la mort de ton ennemy/saiche que nous mourrons tous. Ne despryse pas les parolles des prestres saiges et cōuerse auecques eulx en leurs prouerbes / tu apprendras deulx sapience et doctrine dentendement Se tu sers grans hommes tu les dois seruir sans complaintes. Ne oublye pas les racomptemens des vieillars/ ilz apprindrent de leurs peres et tu apprendras de leurs entendemens et te donneront respōce en temps de necessite. Ne embrase pas les charbons des pecheurs en reprenāt. Ne soyes pas espryns de la flamble de leurs pechez. Ne preste pas a homme qui est plus fort que toy Car ce que tu luy prestera sera il ainsi comme perdu. Ne prometz pas plus que tu ne peulx rendre Et se tu le prometz pense comment tu le pourras rendre. Ne iuge pas contre le iuge Car il iuge selon que droicture est. Ne va pas auec homme hardy en chemin que par aduēture il ne mette ses mains en toy. Il va selon sa voulente & tu perras auec luy en sa folle. Ne fais pas noise a lhōme ireulx/& ne va pas en desert auec homme hardy Car sang respandu nest riens a son aduis/et il te occira ou tu auras ayde. Mayes pas conseil auec les sotz Car ilz ne te peuent aymer ne riens fors ce quil leur plaist. Ne fais pas conseil deuant estrange certes tu ne sceez quil fera. Ne descouure pas ton cueur a ton hōme que par aduenture il ne te face faulcete & que il ne te face desbonneur apres.

¶ Comment on ne doit point estre ialoux de sa femme ne hanter paillardes Et comment lhomme noiseux est hay en la cite.

Chapitre. ix.

Ne soyes pas ialoux de ta fēme quelle ne monstre sur toy malice mauuaise doctrine. Ne donne pas a femme la puissance de ton ame quelle nentre en ta vertu et soyes confondu Ne regarde pas femme qui est volage que tu ne chees par aduēture en ses latz. Ne va pas auec femme noiseuse et ne lescoute pas que tu ne perisses en ses oeuures. Ne desires pas vierges que tu ne soyes par aduēture scandalize en leur beaulte. Ne donne pas ton ame aux folles fēmes en aucunes choses que tu ne te perdes et perdes ton ame. Ne vueilles pas regarder enuiron les voyes de la cite ne es rues. Ne va pas folloyant es places de la cite. Destourne ta face/ cest a dire ne regarde pas femme pignee & ne regarde pas enuiron aucune beaulte de femme/ car delle vient couuoitise qui art comme le feu. Toute femme qui maine fornication continuelle est comme ordure q̄ est deffoulee au chemin de tous ceulx qui passent par la voye. Moult est merueilleuse la beaulte de preude femme. Estranges femmes sont peries & sont faictes reprocheables. La parolle des femmes embrase comme feu. Ne soyes pas du tout en tout auecques estrange femme / et ne te fies point auecques elle et ne tapuye en son geron Ne laisse pas ton vieil amy / car le nouueau ne te sera pas semblable. Vin nouueau est comme amy nouueau & il teuieillera & tu le buras auec sa doulceur. Mayes pas enuye ne couuoitise de richesses/ ne la gloire des pecheurs Car tu ne scais pas la subuersion qui leur est appareillee. Liniure qui est faicte au iuste ne te plaise pas. Saiches

que le pecheur ne plaira pas deuant quil viengne en enfer. Tiẽs toy loing de homme qui a puissance doccire et nompas de ressusciter/et tu ne souspecõneras pas paour de mort Et se tu te approche de luy ne luy vueilles pas mal faire en aucune chose que par aduẽture il ne te occie. Garde toy de ton prochain selon ta vertu et va auec les saiges hommes. Ayes gloriacion en la paour nostre seigneur & la pensee de nostre seigneur soit en ton sens & toute ta parolle soit des commandemens de dieu Les oeuures seront louees es mains des ministres/et le prince en la sapience de sa parolle/et parolle de vieillart en son sens. Homme noiseux et sa parolle sera haye de chascun.

Comment les roys et les iuges se doyuent gouuerner & laisser orgueil & auoir gloire en tribulation. &c. Chapitre. v.

Le iuge saige iugera son peuple/et la puissance du saige hõme sera establye Les ministres sont selõ le iuge du peuple/tel comme est le gouuerneur de la cite seront les habitãs. Le roy sot destruira son peuple/et les citez serõt habiteees par les sens des saiges. La puissãce de la terre est en la main de nostre seigneur/et prouffitable puissance dhomme est en la main de dieu/et il mettra sa main sur la face du saige. Ne te remẽbre pas de toute iniure qui est en ton prochain et de toute iniure que ton prochain tayra faicte/et ne fais nulle chose es oeuures de iniure. Orgueil est a hayr deuant dieu et deuant les hommes/& le regne est mue es autres hommes ou en autres gẽs pour iniustices & pour iniures/pour vilipendations et pour diuerses tromperies. Nulle chose nest plus mauuaise que auarice. Toy qui es terre et cendre pourquoy ten orgueillis tu. Nulle chose nest plus mauuaise que aymer pecuue/car il a gecte hors ce qui estoit en soy ou en son ame. Toute puissance est briefue vie. Longue lãgueur griefue le mire. Regnier dieu est commẽcemẽt dorgueil/car son cueur sest departy de celluy qui le fist Et orgueil est commencement de peche. Celluy q̃ lattendra sera mauldit et remply de maledictions & orgueil le subuertira en la fin. Dieu a destruit le siege des orgueilleux et a fait seoir les humbles. Dieu a fait seicher les racines des orgueilleux et a plante les humbles qui estoiẽt de mesmes. Les gẽs de nostre seigneur ont subuerty les terres des gens & les a destruictes iusques au fondement. Il les seicha et les destruit et fit cesser leur memoire de la terre. Dieu a destruit la memoire des orgueilleux et a laisse la memoire/cest a dire la remẽbrance des humbles de sẽs. Orgueil ne fut pas cree es humbles hommes/ne hayne en la nacion des hommes ne des femmes. La semence des hommes qui craignent dieu sera bieneuree/et la semence/cest a dire les enfans qui trespassent les cõmandemens de nostre seigneur seront deshonorez. Et leur gouuernement est parmy leurs freres en deshonneur/& ceulx qui craignent dieu seront deuant la face de nostre seigneur. La gloire aux honnorez qui sont riches et des poures est la crainte de dieu. Ne vueillez pas magnifier celluy qui est riche et pecheur et despriser le poure qui est iuste. Celluy qui est grãt et puissant iuge par honneur et nen est pas plus grant qui craint nostre seigneur. Ceulx qui sont francz seruiront au serf saige. Et homme qui est saige ne murmurera pas quant il est amende/et ceulx qui ne scauent riens ne seront pas honnorez Ne te vueille pas esleuer en faisant ton oeuure & ne vueille point enquerre au temps dangoisse. Celluy est meilleur qui oeuure et qui habonde en ses oeuures en toutes choses qui se glorifie & a mestier de pain. Filz garde ton ame en debonnairete & luy donne lhonneur selon sa desserte. Qui iustifiera celluy qui est pecheur & qui honnorera celluy qui se deshonnore. Le poure se glorifie par paour et par discipline/qui est lhomme qui est hõnore par richesse Qui se glorifie en poureté de combien se glorifiera il plus se il est riche/et qui se glorifie en sa richesse ou substance il doit redoubter poureté.

Commẽt sapience epaulce lhumble et nest pas a iuger de lhomme par experience. &c. Chapitre. vi.

Ceulx qui sont humbles par sapience epauleeront leur chief Cest a dire la sapience de celluy qui est humble epaulcer son chief/et le fera seoir entre les grans hommes. Ne loue pas lhomme en sa beaulte et ne le despise pas en sa laidesse. Ayes iamais gloire en vestures & ne soyes pas esleue au temps de ton hõneur. Ce sõt les seulles oeuures du tressouuerain Qui sont mucees et ne sont pas veues. Moult de tyrans ont este assis en chaire/& le nom suspesãnable porta couronne. Les puissans ont este oppressez durement les glorieux ont este baillez en mains dautres. Ne blasme pas aucun

deuant que tu lenquieres Et quant tu lauras enquis prens les iustement. Ne respondz pas parolle deuãt que tu loye. Ne parle point entre les vieillars saiges. Ne debatz pas de ce qui ne te molestepas/cest a dire qui nest point contre toy & ne demeurepas entre les pecheurs. ¶ Filz tes oeuures ne soyent point en plusieurs choses quant tu seras riche tu ne seras pas quitte de peche. Aucun est batif et ardant a besongner / lequel est mauuais par quoy sera habondant en pourete Aucun est poure & flestry qui est humble. Et loeil de nostre seigneur le regarde en bien et ladresse en son humilite et exauulce son chief et fort se merueillent de luy et ilz louent nostre seigneur. Bonnes choses et male vie/mort/pourete et hõneste sont de dieu. Sapience/discipline/sciẽce de la loy et dilection sont en nostre seigneur Et voye de bien enuers luy erreur & tenebres de peche furẽt creez ensẽble. Et ceulx sont mauuais qui perseuerent en leurs maulx. Les iustes auront don de nostre seigneur et font fruit pardurablement. Qui dit iay trouue repos a moy. Et le mãgeray maintenãt mes biens et il ne scait pas que le tẽps passe/et que mort approche et quil laissera tout & mourra Ne demoure pas en oeuures de peche/mais ayes fiance en nostre seigneur. La benediction de iesuchrist sera au loyer du iuste et son proces fructifie en nouuelle amour Ne dis pas de quelle chose ay ie mestier/et quelles choses me seront donnees de nostre seignr. Ne dis pas Je suis assez riche & pourquoy en seray ie pire. Noublie en temps de maulx les biẽs Et noublye pas en tẽps de biẽs les maulx/car legiere chose est a nostre seigneur de rendre a chascun selon ses oeuures Malice doeuures fait oublyance mesmement a luxure/et descouurera les oeuures des hõmes en la fin Ne loue pas homme deuant sa mort / car hõme est congneu en ses oeuures. Ne mesle pas tout hõme en ta maison Car moult daguetz sont en homme faulx. Le cueur des orgueilleux est cõme entrailles puãtes et sicomme la perdrix qui est menee en la fosse/et comme la chieure sauluaige es latz/ et cõme le regardeur qui voit le mal de son prochain car ilz cõuertissent les biens en maulx aguettant et mettant souilleure es bons Le feu est creu dune estincelle et le peche est creu du pecheur. Hõme pecheur aguette au peche eschiue toy et te garde des hõmes plains de pechez car ilz sont forgeant mal que par aduenture ilz ne democquent en pardurablete. Adiouste toy a estrange/ & il te subuertira en estourbilon et il te ostera de tes propres voyes.

¶ Commẽt on doit faire aulmosnes/et cõment les amys et les ennemys sont difficil les a congnoistre. &c. Chaptre.xii.

Se tu fais bien saiches a q̃ tu le feras Et moult de grace sera en tes biens/ fais bien au iuste & tu trouueras grãs retributions Et se tu ne le trouues de luy certes tu les trouueras de nostre seignr Celluy nest pas en bon estat qui fait peche continuellement & ne donne pas aucune fois aulmosne/car nostre seigneur hait le pecheur et fait misericorde a ceulx qui sont misericors en penitẽce. Dõne auxmisericors et ne recois pas le pecheur / nostre seigneur rendra vengeãce des felons & aux pecheurs au iour du iugement. Dõne au bon et ne recoy pas le pecheur/deffendz quil nait pain qui ne soit de ce plus puissãt toy/car tu trouueras doubles maulx en tout ce que tu luy auras fait. Fais bien a lhumble et ne recois pas le pecheur/car dieu hait les pecheurs. Lamy ne sera pas congneu es biens et lennemy ne seras point muce en ses maulx. Les ennemys sont congneuz es biens de lhõme et son ennemy est cõgneu en sa tristesse & en sa malice. Ne croy pas ton ennemy/car sa felonnie ronge comme fait estouilleure. Lennemy dit doulces parolles il getera en son cueur affin que il te face trebuscher en la fosse. Lennemy pleure de ses yeulx Et quant il verra son temps il ne sera pas saoule de sang/ se mal te vient illec le cõgnoistras tu le premier Lennemy mouuera son chief et le batera de ses mains et il muera sa face en grongnãt. Celluy qui atouchera la poix en sera saoulle/ et celluy qui communiquera auecq̃s orgueilleux sera vestu dorgueil.

¶ Comment on ne doit point hanter auec les riches orgueilleux / car les riches commandent tousiours aux poures. &c. Chapitre.xiii.

Celluy qui touchera la poix en sera saoulle et celluy qui habitera auec lorgueilleux sera vestu dorgueil & celluy porte faix sur soy qui communique auec plus hõneste de soy Ne soyez pas compaignon a plus riche que vous/pource ne cõmuniquez point le pot de terre auec le chaulderon/car quant ilz sentrebrurteront le pot de terre sera casse. Le riche oeuure iniustement et croist ses biens. Le poure blesse sera trompe. Se tu luy donnes il le prendra Et se tu na riens il te laissera. Se tu as il viura auecq̃s toy et te vuydera/et ne aura pas pitie de toy. Se tu luy es necessaire il te supplantera Cest a dire il

te soubmectra et en soubzriant te donnera esperance ⁊ te racompte tous biens/et te dira de quelle chose ay ie mestier. Et il te confondra en ses voyes de cy a tãt quil te vuyde deux fois ou trois. Et au derrenier il te mocquera. Et apres luy voyant ce il te laissera et te hochera la teste Humilie toy a nostre seignr et entens a ses oeuures/ prẽs toy garde que tu deceu et abaisse en ta follie Ne vueille pas estre humble en ta sapience que quant tu seras humilie en ta follie ne soyes trais. Depart toy quant tu seras appelle du plus puissant/car par ce tappellera il plus. Ne soies pas loing de luy q̃ tu ne soyes mys en oblyance. Ayme nostre seigneur en toute ta vie et lappelles en ton salut. Toute beste ayme autre beste qui est semblable de soy. Ainsi est tout homme qui ayme celluy qui est prochain a soy Quelle bõne part est du riche au poure/ laigneau sauuage est la proye au lyon En telle maniere sõt les poures pastures du riche Sicõme lhumble est abhomination auy orgueilleux En telle maniere est le poure execration au riche Le riche est cõgneu ⁊ cõferme de ses amys ⁊ quant lhõme cherra il sera contraint mesmes de ceulx qui le congnoissent et boutẽt hors. Le riche deceu a moult de recours. Il les appelle orgueilleusemẽt et ilz le iustifient Lhumble/cest a dire le poure est deceu ⁊ sur tous est reprins Il a parle saigement ⁊ na pas eu lieu. Le riche a parle et tous se teurent et leuerẽt sa parolle iusques auy nues et le poure parla et ilz dirent Qui est celluy. Et sil offence ilz le subuertiront. Celluy a bonne substance qui na nul peche en sa conscience et male pourete est en la bouche du pecheur. Le cueur de lhomme mue sa face ou en bien ou en mal. Tu trouueras a grant peine et en trace de bon cueur seullement.

Comment lhõme qui nest point cheu en vaine parolle est bienheureux/ et comment on hait auarice. ⁊c Chaptre. xiiii.

Lhomme est beny qui nest pas cheut en vaine parolle/et nest pas aguillonne en tristesse de peche. Celluy est beny qui na point tristesse de courage ⁊ nest pas surmonte de son esperance. A lhomme couuoiteux et tenant sans raison sont richesses. Et pourquoy a homme enuieux est donne or. Celluy qui a masse de son couraige sans droicture il assemble auy autres/et vng autre aura seignrie en ses biẽs A quel autre sera celluy bon q̃ est felon a soy/et na ura nulle lyesse en ses biẽs. Nulle chose nest plus mauuaise que celluy qui a enuye a soymesmes Et cela luy redõde en malice. Loeil de lenuieux est felon/cest a dire est maulvais et destournant sa face et desprisant son ame. Loeil du couuoiteux est insatiable/cest a dire ne pourroit estre assouuy/ et il ne sera pas saoule diniquite de cy a tant q̃l perde son ame. Le maulvais regarde a mal Et lindigent ne sera pas saoule de viãde et sera sur sa table en tristesse. Filz fais bien a toy et offre a dieu dignes offrandes remembre toy que la mort ne targera pas La mort est le testament des enfers qui test demonstre. Le testamẽt de ce mõde mourra de mort. Fais bien a ton amy deuant la mort/et dõne auy poures selon ta force. Dont ne laissera tu auy autres tes labeurs et tes trauaulx. Donne et si prens en desuiement de fort et iustifie ton ame. Fais iustice deuant ta mort/car len ne trouuera pas iustice en enfer. Toute la chair enuieillira cõme foin et comme fueille fructifiant en verd arbre. Les vngz fruictz viennent et les autres sont abatuz. En telle maniere est engendrement de chair et de sang/ lune prent fin et lautre naist. Toute oeuure corrõpable deffaudra en la fin. Et celluy qui laura faicte yra auec luy. Et toute bonne oeuure sera iustifiee/et celluy qui la fera sera honnore en icelle. Lhomme est beneist qui demeure en sapience/ ⁊ qui pensera en iustice. Et qui en son sens pense auy voyes de nostre seigneur entẽdant de son cueur ses secretz et ses oeuures cõme enchercheur qui regarde par ses fenestres et oyt en ses portes qui reposent de coste sa maison et fist pieux en ses parroys. Il establira sa maison necte en sa main et biens y reposeront pardurablement. Il establira son filz soubz sa couuerture ⁊ preposera en sa gloire.

Commẽt celluy qui craint dieu est loue car tous biens sont procedant de luy. ⁊c. Chapitre. xv

Celluy qui craint nostre seigneur fera bonnes oeuures/et celluy qui cõtient iustice Cest a dire celluy qui a iustice en soy la prendra et yra contre comme mere et comme femme qui est honnoree en sa virginite. Il le repeust de pain de vie et dentendement et lenyura deaue sauluable en sapience ⁊ il sera afferme en soy. Et il ne sera pas confondu et ne sera pas ffeschy et laura en soy. Et le surhaulcera enuers ses prochains Et il ne ouurit la bouche de celluy deuãt lassemblee et lemplit desperit de sapience et dentendement Et le vestira de vesture de gloire/il fist en luy tresor de ioye ⁊ de lyesse Et luy don

nera a heritage nom pardurable/les hommes qui sont sotz ne le perdront pas/ et les saiges luy bien dront a lencontre/les hõmes sotz ne la verrõt pas Certes elle est loing dorgueil et de tromperie/ les hommes mensongiers ne se remembrerõt pas delle/et les hommes vrays seront trouuez en icelle ⁊ auront soubstenement dicy au regard de nostre seigneur/ louẽge nest pas belle en la bouche du pecheur/car elle nest pas enuoyee de nostre seigneur/ pource que sapiẽce est parfaicte de nostre seigneur. Louẽge est parfaicte a sapience de nostre seigneur et elle habondera en la bouche loyalle/et nostre seigneur luy donnera icelle Ne dis pas elle deffault car dieu ne fait pas ce quil hait. Ne dis pas il ma emply. Hommes qui sont felons ne luy sont point necessaires/cest a dire dieu na mestier dhomme pecheur Dieu hait tout excommuniement de erreur et ceulx qui ayment et doubtent nostre seigneur ne layment pas. Dieu establit lhomme des le commencement et le laissa en la main de son conseil et adiousta ses commandemens. Se tu veulx garder le commandement de nostre seigneur ilz te garderont en gardant foy paisible pardurablement. Il ta mis deuant feu et eaue. Tend ta main a quelconques lieu q̃ tu vouldras Vie et mort bien ⁊ mal sont deuãt lhõme et ce que luy plaira luy sera donne/car la sapience de nostre seignr est grãde de fort ⁊ puissant ⁊ voit tout sans intermission Les yeulx de nrẽ seignr sont enuers ceulx q̃ le craignẽt/ et il congnoist toute oeuure dhõme. Il ne commanda a nulluy faire peche/et ne donne a nulluy espace de pecher. Certes il ne couuoite pas beaucop de filz ne denfans non prouffitables.

¶ Comment on ne se doit point resiouyr es mauluais enfans. Chapitre.xvi.

Nayes pas liesse en les filz mauluais et pecheurs Et ne te delecte pas en eulx se la paour nostre seignr nest en eulx ne croy point a leur vie et ne regarde pas a leurs trauaulx. Meilleur est celluy qui craint nostre seigneur que mille mauluais Il est plus vtille de mourir sans enfans que laisser mauuais enfans Vng pays est multiplye p bons enfans/mais il est gaste p mauuais. Mes yeulx ont veu moult de telles choses Et mon oreille a ouy plus fortes ⁊ grandes choses. Feu ardra en la signagogue des pecheurs/ ⁊ ire ardra en gens mescreans. Les genas qui estoient anciẽnement ne perirent point pour leurs pechez. Ilz furẽt destruitz pource quilz se fioient en leurs vertus. Et il nespargna pas a leur peregrination/mais les frappa et extirpa pour lorgueil de leur parolle. Ilz nõt pas mercy de luy/ mais a destruict toutes gẽs qui estoient hardies et orgueilleuses a pecher. Si comme les six mille hommes de pied qui sassemblerent en la durte de leurs cueurs/ et se aucun se fust esleue ce fust merueilles se il eust este quitte de peche. Misericorde et ire est auec luy ⁊ priere et puissance espandent ire/selon sa misericorde ainsi est sa correction et son amendement. Il iuge lhomme selon ses oeuures. Le pecheur ne fuyra ne ne eschappera pas a rapine. Et la souffrance ne targera pas de ceulx qui font misericorde Il fera a chascun selon sa desserte de ses oeuures ⁊ selon lentendement de peregrination. Ne dis pas ie me cacheray de dieu/et qui est celluy des haulx lieux qui se remembrera de toy/ ie ne seray pas congneu entre le peuple qui est grãt. Quelle est mon ame en tant grant cruaulte. Veez cy le ciel des cieulx ⁊ abisme en toute la terre et toutes choses qui sont et seront esmeues deuant luy. Et les montaignes de la terre et le fondement de la terre. Et quant nostre seigneur regardera ces choses elles seront meues et deboutees de paour. Filz oys moy et prens discipline et entendz a mes parolles en cueur/ et ie te monstreray discipline en loyaulte et ie chercheray a racompter sapience Et entendz et ie te diray en loyaulte les vertus desperit Lesquelz nostre seigneur a mys en ses oeuures des le commẽcement et te annonceray en verite sa science. Les oeuures nostre seigneur sont des le commencement de son iugement. Et des lestablissement des hommes diuisa il les oeuures mesmes de ceulx et leurs parties et leurs commencemens en ses iugemens/ il aorna leurs oeuures pardurablement/et ne cesserent point de leurs oeuures Chascun ne fera pas angoisse pardurablement a celluy qui est pres de luy. Ne soyes pas mescreant a la parolle de nostre seigneur. Apres ces choses dieu a regarde en la terre et la emplye de ses biens Toute ame qui a vie a denonce deuant sa face/et elle mesmes repaire en eulx.

¶ Comment nul ne se peult cacher de dieu lequel a cree lhomme ⁊ distingue et diuise le monde par natiõs et baille gouuerneurs. ⁊c

Chapitre.xvii

Dieu crea lhomme de la terre/et le fist semblāt a son ymage/ cest a dire a son semblant et le conuertit de rechief en la terre mesme ⁊ vestit selō soy de vertu. Lors luy dōna il nombre des iours ⁊ ans/et luy dōna puissance de ce q̄ est sur terre il mist la paour de celluy en toute chair/et il eut seigneurie des bestes et des oyseaulx. Il luy fist ayde de soymesme semblable a luy/ il leur donna conseil/ langues/ yeulx/oreilles et leur donna cueur de penser discipline et les remplit dentendement. Il crea a eulx science/et a emply leurs cueurs de sens desperit et leur demōstra bien et mal. Et si mist leurs cueurs sur leurs yeulx a leur demonstrer les merueilles et la noblesse de ses oeuures et quilz ayent le nom de son sainctifiement et quilz ayent gloire en ses merueilles Et quilz racōptent la grandeur de ses oeuures et noblesse. Il leur adiousta et dōna pour heritage loy de vie Il leur establit pardurablemēt testament ⁊ leur demonstra iustice en ses iugemēs Et leurs yeulx veirent la grandeur de son hōneur et leurs oreilles ouyrent honneur de sa voix. Et il leur dist gardez vous de tous mauluais/et recommanda a chascun son prochain. Leurs voyes soyēt en tous temps deuant luy/ et ne soyent pas reconsez en leur regard. Il mist gouuerneur en chascune gent. Et la partie de dieu disrael fut faicte apperte/et toutes les oeuures furent deuāt dieu comme soleil et ses yeulx regardoient a leurs voyes.

¶ Celluy testamēt ne fut pas mucie pour leurs pechez. Et pour iniquitez qui furent au regard de nostre seigneur. Laumosne de lhomme estoit auec luy comme vng petit sac et il regarda grace dhomme comme sa prunelle. Et apres il ressuscitera et rendra a chascun distributions en leurs cueurs et conuertira les plus basses parties de la terre. Il donna a ceulx qui faisoient penitence voye de iustice. Et afferma les deffaillians a soustenir et leur enuoya voye de verite. Conuertis toy a nostre seigneur et delaisse tous pechez. Prie deuant la face de nostre seigneur. Et appetisse tes pechez par penitence. Retourne toy a nostre seigneur et delaisse toy de ton iniustice/et hais moult execration/cest a dire excommuniement/et cōgnois les iustes ⁊ les iugemens de dieu ⁊ este en sort de proposition et de loraison de dieu q̄ est treshault. ¶ Va es parties du sainct siecle auecques les iustes et auec ceulx qui dōnent confession a dieu. Confesse toy deuāt ta mort. Tu te confesseras en maladie ⁊ en sante Et loueras nostre seigneur ⁊ le glorifieras en ses misericordes. O cōme la misericorde de nostre seigneur est grande a ceulx qui se conuertissent a luy Certes toutes choses ne peuent pas estre en hommes/car le filz de lhomme est mortel et ne pleure pas en vanite de malice. Quelle chose est plus clere q̄ le soleil et nōpourtant il deffaudra/et quelle chose est plus mauluaise que ce que chair et sang pourpense/et tout ce sera reprins et argue. Il regarde la vertu de la haulteur du ciel Et tout homme est terre et cendre.

¶ Comment on ne doit point reprocher le bien que on fait a auttuy. ꝛc. Cha. xviii.

Celluy qui vint et durera tousiours crea toutes choses ensēble/dieu seul sera iustifie et durera roy pardurablement et non vaincu qui souffrira a racōpter ses oeuures. Qui chercherа ses grans merueilles. Qui dira/cest a dire qui annoncera la vertu de sa misericorde. Il ne peult estre diminue. Ne aucun nest qui puisse trouuer des oeuures. Quāt lhōme finera lors cōmencera il/cesta dire quant lhomme cessera lors cōmencera il a ouurer. Quelle chose est homme ⁊ quelle est sa grace. O quelle chose est son bien ou quelle chose est son mal. Le nōbre des iours de lhomme quant il vit longuement ce sont cent ans/et comme les gouttes deaue de la mer sont deputez ⁊ cōme les moīdres pierres de la mer et le grauois en telle maniere sont les ans en petit de temps au regard daage. Et pource est nostre seigneur souffrant en eulx et espādra sur eulx sa misericorde Il vit la presumption de leur cueur quelle estoit peruerse/pource emplit il sa debōnairete en iceulx/et leur demonstra voye de equite/cest a dire la voye de loyaulte. La misericorde de lhomme est enuiron son prochain/et la misericorde de nostre seigneur est sur toute chair. Celluy qui a misericorde enseigne et remonstre cōme pasteur qui a pitie de ses brebis retenans doctrine de misere/et cōme celluy qui se haste en ses iugemens. ¶ Filz ne dōne pas complaincte de bien ne tristesse de ma parolle en ton don. Ne refroidira donc pas la rousee lardent/en telle maniere vault bien mieulx la parolle que le don parquoy la parolle est sur le don. Mais lung et lautre est auecques homme iustifie. Le sot reprochera aigrement/ et le don dicelluy qui ne sera pas discipline fera deffailliir les yeulx. Appelle iustice a toy deuant le iugement et apprens deuant ce que tu parles. Adiouste medicine deuant la langueur/et au temps de maladie monstre ta couuersation. Ne soyes pas empesche de prier tous les iours Et ne tedoubte pas a estre iu-

stifie iusques a la mort. Car le loyer de nostre seigneur demeure perdurablemēt. Et appareille ton ame deuant ton oraison et ne vueille pas estre comme lhomme qui tempte dieu. Remēbre toy de lyre qui est au iour du iugement et tu feras temps de retribution en ta conuersation. Remembre toy de pourete au temps de richesses le temps sera mue du matin iusques au vespre. Lhōme qui est saige craint en toutes ses choses et se garde de mauuaistie en temps de peche. Tous ceulx qui sont sages trouueront sapience / et ilz donneront louenge a tous ceulx qui la trouuerōt. Les saiges en parolles doiuent estre louez et eulx mesmes firent saigement et entendirent verite et iustice et requirent prouerbes en iugement. Ne va pas apres tes desirs et destourne toy de ta voulente. Se tu donnes a ton ame tes couuoitises elle sera en la ioye de tes ennemys Ne te delecte pas en tourbes ne en petites choses/ car leur oeuure est cōtinuelle. Ne soye pas en alteration de parolles et ne en vsure et se tu as aucune chose au siecle tu seras ennuyeux a ton ame.

¶ Comment on doit fouyr le vin et les fēmes et auoir discretion en parolle. ¶c.

Chapitre. xix.

Lhomme yurongne ne sera pas riche. Et celluy qui despryse les petites choses decherchera petit a petit. Vins et femmes font folloyer les sages et reprent ceulx qui ont sens Et celluy qui se ioinct aux folles femmes sera felon. Pourriture et vers seront en heritaige et sera esleue en grant exemple. Et sera son ame ostee du nombre des autres Celluy qui tost croit ¶ de legier il sera abaisse Celluy qui mal fait a son ame/cest a dire celluy q̄ mal fait a soy mesmes sera tenu bas/et celluy qui hait corrption aura courte vie ¶ qui hait les baueurs estaindra malice. Celluy qui peche en son ame se repentira et qui a liesse en malice sera denonce. Ne vueilles pas dire tost secret a ton ennemy et se tu as peche ne le descouure pas. Se tu as ouye parolle contre ton prochain garde la en ton oreille ¶ garde quelle nen saille iamais. Le fol parle deuant parolle comme gemissement denfantement. Parolle est mal seant en la bouche du sot comme flesche est en fischee en la cuisse du chien. Reprens ton amy que par aduanture nait point entēdu et die ie nay point ce fait/ou cil ne le face de rechief. Reprens ton prochain ¶ ton amy que par aduanture il nait dit mal Et sil la dit que il ne recommence point. Car aucuns sont qui cheent par parolles et non pas par cueur. Et qui est celluy qui oncques ne meffist en langue. Reprens ton prochain deuant ce que tu le menaces et donne lieu a la paour de nostre seignr. Toute crainte de nostre seigneur est sapiēce et prudence de pechez nest pas bonne pensee. Prudēce diniquite est epecration Cest a dire malediction est en icelle. Aucun sot est qui est diminue de sapience et qui deffault de sens en la paour de nostre seignr Il est meilleur que celluy qui habonde de sens et trespasse la loy de iesuchrist. Il a aucune fantasie mais elle est mauuaise. Et est aucun qui dit certain parolle racomptant verite et aucun est qui se humilie/cest a dire quil se humilie mauuaisement et il est par dedans plain de tromperie/et est aucun iuste qui se abaisse de grant humilite et est aucun iuste qui encline sa face et fainct quil noye pas ce qui est mescongneu. Et se il craint a pecher de foiblete de force se il a temps de mal faire il le fera. Homme est congneu au regard et le saige est congneu a sa face. La couuerture du corps/cest a dire la vesture et le ris de ses dens. Lentree de lhomme annoncent de luy. Il a aucune correction qui est mescongnoissable/cest a dire mensongeable en lire du bon teux/et est iugemēt qui est prouue qui nest pas bon Et celluy qui se taist est saige.

¶ Comment il vault mieulx se taire que trop parler et que sapience est plaisante aux grans seigneurs. ¶c

Chap. xx.

Meilleur chose est de reprendre q̄ se courroucer et nempescher pas celluy qui se cōfesse en son oraison. La couuoitise du nom chaste tollut a la damoiselle son pucellage. En telle maniere fait celluy qui fait mauuais iugement par force. Comme cest bonne chose de faire penitence descouuerte deuant celluy qui est reprins/en telle maniere est celluy qui gardera sa voulente de peche/ilz sont aucuns q̄ en leur taisant sont tenuz saiges Ilz sont aucuns qui sōt mauuais parleurs et iangleurs / ilz sont aucuns qui se taisent et nont pas sens de parler Et sont aucuns qui se taisent et congnoissent bien le temps quant on doit parler. Celluy qui vse de moult de parolles trōpe son ame/et celluy sera hay qui prēt a soy puissāce cōtre droicture Procession de mauly est a lhomme indiscipline et est tourmente en ses croissemens. Il est don qui nest pas prouffitable ¶ don dequoy la tribulatiō est pour gloire. Et aucun qui lieuera le chief par humilite. Celluy qui est saige de parolle fait soy mesme amyable/ les graces que les sotz ont serōt espandues. Le don du sot

neste sera pas prouffitable/il donnera petites choses et reprochera grandes et homme qui est de ceste maniere doit estre hay. Tu ne seras pas lamp du sot/car grace ne sera point en ses biens / ceulx qui mangent son pain sont de faulse langue. Quant et quantesfois le democquerēt ilz. Il ne dōne pas ce qui est a donner et ne oste pas ce qui est a oster. La cheuste de celluy qui est de faulse lāgue est ainsi cōme celluy qui chet sur le pauement / et semblablement la cheuste des mauuais viendra hastiuemēt. Homme sans grace est cōme foible vaine et elle sera en la bouche du boutant disciplines. Parolle q̄ ystra de bouche de sot sera reprochee/certes il ne la dit pas en son temps. Aucun est denie a peche par souffrete et il sera aguilonne en son repos. Aucun est qui pert son ame par confusion et la perdra par acception de personne. Et aucun est qui promet a son amy par confusion et gaigne ennemy en vain. Mensonge est mauuais obprobre en homme et elle sera tousiours en la bouche de lhomme sans discipline. Le larron est meilleur que lhōme mensongier/et eulx deux auront perdition de heritage/cest a dire seront dampnez pardurablement. Mensonge est mort des hommes sans honneur et leur confusion auec eulx sans fin. Celluy qui est saige en parolle mettra hors soy mesmes et homme saige plaira au grāt seigneur. Certes celluy plaist aux beaulx hommes qui fuit iniquitez. Grans dons aueuglent les yeulx des iuges et destournēt leurs correptions en leurs bouches comme muetz. Sapience mucee et tresor qui nest veu quel prouffit a il plus en lung que en lautre Celluy est meilleur qui cele sa folie que celluy qui cache sapience.

Comment on doit fouyr peche de lame des faulx hereticques. ꝛc. Chap. xxi.

Filz se tu as peche ne le fais pas de rechief / mais prie por les passez que ilz te soient pardōnez. Fuy peche comme tu fuyrois couleuures Et se tu as approche a iceulx ilz te receuront. Les dens du lyon sont comme les dens de ceulx qui occient les ames des hōmes. Toute iniquite cest a dire tout peche est comme glaiue qui a deux trenchans. Sa playe nest pas a sante/ cest a dire sa playe est forte a guerir. Obiugation / cest a dire tencement et iniure amendziront le chasteau de la maison qui est moult riche et reuiendra a ruyne par orgueil en telle maniere la substāce de lorgueilleux sera arrachee. La pierre du poure paruiendra de sa bouche decy aux oreilles de nostre seigneur ꝛ lugement luy viendra hastiuement. Celluy qui est trace de pecheur hait correption/et celluy q̄ craint dieu sera conuerty/cest a dire tourne a son cueur. Celluy qui est congneu de loing a langue puissante au hardy. Qui edifie sa maison a despens dautruy est comme celluy qui cueillist ses pierres en yuer. Lassemblee des pecheurs est comme estoupe cueillie ꝛ mise ensemble et leur consommation est comme flambe de feu. La voye des pecheurs est cōme plante de pierres et ilz seront en leur fin en enfer en tenebres et en paines Celluy qui gardera iustice tiēdra son sens. La fin de paour est sapiēce. Et celluy qui nest pas sage en biens ne sera pas enseigne. La science du saige habondera comme mundation et son conseil demeure pardurablement cōme fontaine de vie. Le sens du sot est comme vaisseau froisse/et il ne tiendra pas toute sapience. Le saige louera saiges parolles de quelque hōme quil les ayt ouyes et les adioustera a soy. Le luxurieux les ozra et il luy en desplaira ꝛ les gettera derriere son dos. La parolle du sot est comme charge en la voye et grace est trouuee en la bouche du saige La bouche du saige est quise en lesglise et seront ses parolles gardees. Sapience est au sot cōe maison destruicte/et sa sapience est de parolles non prouffitables/ la doctrine du sot est cōe fer es piedz et cōme lyens des maines sur la dextre main. Le sot expaulce sa voix en ris/ lhōme sage ne rira pas voulentiers sil ne rit paisiblement. Doctrine est au saige cōme ornement dor Comme bracelet au dextre bras. Les piedz du sot vont legierement en la maison de son prochain. Le sot regarde la maison par la fenestre/ lhōme qui enseigne sortira hors. Escouter par les huys est folle dhōme/et le saige sera de ce faire democque. Et la bouche du sot racōptera folles choses/et les parolles du saige seront pesees a la balance/cest a dire que il nyaura trop ne peu. Les cueurs des folz sont en leurs bouches/cest a dire quilz dient ce quilz pensent ꝛ la bouche des saiges est en leurs cueurs. Quant pecheur mauldit le dyable il mauldit soy mesmes. Les detracteurs / cest a dire les trahistres souillēt leurs ames et ilz seront hays en toutes choses / et celluy qui hantera auec eulx sera hay. Le saige de sens et paisible sera honnore. Celluy est meilleur qui cele sa folie que celluy qui cache sa sapience.

Comment on doit lapider les paresseux et comment la confusion du pere est de veoir son enfāt fol/ꝛ la fille folle sera democquee Chapitre. xxii.

Filz paresseux sera lapide en pierre et en boe et tous parleront en le despri-sant/le paresseux sera lapide de fiente de beuf/et tous ceulx qui atoucheront ou paresseux escourrōt leurs mains Confusion est au pere du filz non discipline/et fille folle sera faicte en denoncement. Fille saige est heritage a son mary/car elle qui confōd est en vergongne de son pere. Celluy qui est hardy confond pere et mere et il ne sera pas diminue des felons et sera hōnore des vngs & des autres. Musicque nest pas conuenable chose auec pleurs. Bateures de doctrine sont sapience en tous temps Celluy qui est enseigne le sot est comme celluy qui racompte parolles a celluy qui ne les oyt point et cōme celluy qui esueille le dormant de pesant dormir. Celluy qui racompte sapience au sot est comme celluy qui parle auec le dormant et en la fin dira qui est cestuy. Plorez pour le mort/car sa lumiere est deffailllie. Et plorez sur le sot/car il na point de sens. Ne parle pas trop au sot et ne va point auec celluy qui na point de sens/et te garde de luy que tu nayes moleste et tu ne seras pas souille en son peche. Destourne toy de luy et tu trouueras repos et ne seras pas courrouce en sa folle. Quelle chose sera plus pesante que plomb/& que le nom aura celluy sinon que sot? Plus legiere chose est porter grauois et sel et masse de fer que lhomme qui est sot. Cueur qui est paoureux en pensee de sot ne pourra pas aller contre la force de la paour/mais est comme paille que lon gecte en hault et cōme cyment qui est mis sans autre chose cōtre le vēt et ne demoura pas. Cueur paoureux en pensee de sot est comme aornemēt gracieux en clere paroy et ne craindra pas en tous temps. Mais celluy qui est es commandemēs de nostre seigneur craindra en tous temps. Qui blasme son amy il despece lamytie/et se tu portes espee contre ton amy ne te desespere pas/car il ouurera sa bouche triste parquoy ne craindra pas. Certes discord est en vin en reproche et en orgueil et descourement de conseil et en place tricheresse de toutes choses finira amys Aye foy en ton amy et loyaulte en sa pouretē & te esiouysse auec luy en ses biens Soye luy loyal en temps de tribulation que tu aye hoirs en luy en son heritage. La fumee du feu viēt deuant le feu & la fumee va en hault. En telle maniere sont deuant le lieu mauldits blasphemes et enuies. Je ne seray pas confondu/ cest a dire ie nauray pas honte de sauluer mon amy/et ie ne respōdray pas de luy Et se maulx me viennēt pour luy ie les soustiendray/tous ceulx qui loyront se garderont de luy. Qui dōnera garde a ma bouche et lrēs sur mes leures que ie ne chee pas en iceulx et que ma langue ne me destruie.

¶ Comment on doit faire son oraison contre orgueil gloutonnie et luxure/des iurements et blasphemes et de la confusion des pecheurs voulant pecher. &c. Chap. xxiii.

Sire qui estes dieu et sire de ma vie ne me laissez pas en leur pensee & en leur conseil/et ne me laissez point cheoir en celle approbation/et mectz batemens sur ma pensee et doctrine de sapiēce. Et mon cueur quilz ne mespargnent en leurs mescōgnoissances et que leurs pechez ne soient apparoissans/et que ilz ne se congnoissent et acroissent en mon ygnorance et mes pechez habondement/et que ie ne chee deuant mes aduersaires/et mon ennemy en ayt ioye. Sire qui es dieu et pere de ma vie ne me laisse poit en leurs pensees/et ne me donne pas orgueil. Destourne de moy tout mauuais desirement/oste moy les desirs de mon ventre et couuoitises de luxure/ne mespargne pas/ne me baille point courage qui est sans reuerence et sans frain. Filz oys la doctrine de ma bouche/et celluy qui la gardera ne perira pas en ses leures/cest a dire ne perira pas en ses parolles/et ne sera pas scandalize en mauuaises oeuures et operations Ta bouche ne se acoustume pas a iurer car plusieurs de cas y sont. Ta bouche ne se acoustume pas a dire parolles non disciplinees/car parolle de peche est en icelle. Lhomme qui iure souuent est plain diniquite/et qui trompera son prochain le delit viendra sur luy. Remembre toy q̄ ton pere et ta mere te ont mys entre les grās gens/affin que par aduanture que dieu ne toublie deuant eulx/et que ton ame ne souffrist assiduitez de maulx/laidēges & reproches/& vaulsist mieulx que tu ne fusses iamais ne & mauldie le iour de ta natiuite. Homme qui est acoustume a parolles de railleries & de reproches ne sera point enseigne tous les iours. Deux choses habondent en peche/et la tierce maniere yre et perdition. Lame chaulde & ardant ne sera pas estaincte deuant ce quelle glotisse aucune chose/& homme felon ne cessera pas sa bouche deuant ce quil aura alume le feu. Tout homme qui laisse son lict en despisant son ame et dit quil ne voit/tenebres sōt enuiron moy et les murs me couurent/et nul na veu que iaye doubte/nostre seigneur ne remembra pas de tes pechez/et il nentent point quil voit toutes choses/et son oeil boute

hors de soy la paour de nostre seigneur. Les peulx de nostre seigneur sont plus clers que le soleil/a regardent les oeuures des hommes et le parfond dabisme. Ilz regardent les cueurs des hommes es puissãtes parties/nostre seigneur congneut toutes choses deuant ce quelles fussent faictes/en telle maniere regarde il toutes choses. Apres ce quelles seront parfaictes iceulx pecheurs seront vengez en la place de la cite comme poulain/ et seront lyez et prins ou ilz ne se apperront pas et sera deshonneur a tous pource quilz nentendirent pas la paour de nostre seigneur. En celle maniere pechera toute fẽme en laissant son mary/ et establissant son mariage dautruy heritaige. Elle fut premierement mescreante en la loy nostre seigneur/secondement elle laissa son mary/tiercemẽt elle a fait fornication et a eu enfant dautre que son mary. Ceste sera amenee a leglise/a sera regardee en ses fruictz. Ses fruictz ne donneront pas racines et ses branches ne donneront pas fruict. Sa memoire sera delaissee en sa malediction et sa honte ne son deshonneur ne serõt effacez et congnoistrõt que nulle chose nest meilleur que la paour de nostre seigneur/et nulle chose nest plus doulce que regarder le commandement de dieu. Grant gloire est a nostre seigneur/et longue aage sera prinse de celluy.

Comment sapience se loue disant quelle est procedee de la bouche de iesuchrist. Chapitre. xxiiii.

Sapience louera son ame et sera honnoree en nostre seigneur/et sera glorifiee au meilleu de son peuple/ et ouurera sa bouche es assemblees de dieu/ et sera glorifier en la vertu de son regard/ et sera exaulcee entre le peuple et sera esmerueillee en la deserte multitude des bons. Et sera benoiste entre ceulx qui sont benoistz disãt. Je yssis de la bouche de dieu premierement nee deuãt toute creature. Je feiz es cieulx que lumiere vint auant que il ne defailliist pas/et couurit comme noblesse toute la terre en hault/ et mon throsne fut en leur colonne de nuee. Jay le ceiny du ciel seulle/ iay trespercee la parfondeur dabisme/et ay este es vndes de la mer/ et toute la terre et tout le peuple/ et en toute gent moy premiere nee deffouillay les cueurs de tous nobles/et empesche par ma vertu/et requis repos en toutes choses et celluy qui me crea reposa en mon tabernacle et me dist Habite en iacob et ayes heritaiges en israel et metz tes racines en ceulx q̃ iay esleuz a moy Je suis cree des le commencement et deuant les siecles et ne deffineray point au siecle qui est aduenir. Jay este administre deuant dieu en saincte habitation Et suis ferme en telle maniere en syon et reposay pareillement en la cite sanctifiee a ma puissance fut en hierusalem/ie mis mes racines pour le peuple hõnorer et son heritage fut espirituel deuant dieu. Je suis exaulcee comme le cedre en liban/et comme le cypres au mont de syon Je fuz exaulcee cõme palmes en cades/ et comme plante de roze en hierico. Je suis exaulcee comme espal et belle oliue es chãps/et comme lherbe qui a nom plaintain iouste les eaues/en places ie donnay odeur comme canelle et basme souef florant/ et donnay suauite de bonne odeur comme le myrre esleu/et comme secoray et galban/ et comme liban qui nest pas trenche. Et mon odeur fut comme basme qui nest pas mesle. Je estendis mes branches comme larbre qui est appelle therebin/a mes branches furẽt dhõneur et de grace. Je fructifiay Cest a dire iay fait fruict de suauite de bõne odeur et cõme vigne/et mes fleurs furent fruict dhonneur et dhonnestete. Je suis mere de belle dilection et de paour et de congnoissance et de saincte esperance. La grace de toute voye et de verite est en moy auecques esperance a toute voye de vertu. Tous vous qui mescoutez vous serez remplis de generation/ mon esperit est doulx comme miel et mon heritaige est plus doulce que miel et faum. La remẽbrance de moy durera en tous tẽps. Ceulx qui me mangent auront autre fois soif faim de moy Et ceulx qui me boiuẽt aurõt autre fois soif de moy Ceulx qui labourent en moy ne pecheront pas. Toutes ces choses sont au liure de vie et tesmoignent de nostre seigneur congnoissance de verite. Moyse commanda loy et commandemens de iustice/et mist en dauid son serf lheritaige de dieu iacob/ et les promesses disrael a esciter apres luy roy qui fut tresfort parduablement en la chaiere dhõneur/et establist sapience et lemplist comme phison/ et comme le fleuue tigris en lentree daoust/ et il a emplyde sens comme eufrate/et il multiplie comme iourdain en temps de moissõs et enuoye discipline comme lumiere/et estant stable comme gyon au temps de vendanges et il fist premier assauoir le plus en ferme. Les mauuaises pẽsees habondẽt en la mer les mauuais conseilz abismeront. Moy sapience qui espandis les fleuues ie suis comme le feu au grant fleuue deaue ardant ie suis comme maistresse des fleuues Car ie saillis de paradis comme fleuue courãt en disant. Je arrouse les iardins de mes plantemens. Je enyuray le fruict de mes en-

fans. Mon fleuue approcha a la mer/car il enlumine doctrine a tous comme laiournement. Et ie le racompteray longuement. Je trespasseray toutes les plus basses parties de la terre/ et regarderay tous ceulx qui dorment/ et enlumineray tous ceulx qui esperent a nostre seigneur. Je espandray encores doctrine comme prophecie et la laitray a ceulx qui quierent sapiēce & ne finiray pas en leur lignee pardurablemēt. Regarde le sang que ie nay pas laboure. Je nay pas laboure a moy seul/mais a tous ceulx qui quierent verite.

¶ Comme ilz sont trois choses qui plaisēt a dieu et trois qui luy desplaisēt/et de la malice de la mauuaise fēme. &c. Chap. xxvi.

Trois choses plaisēt a mon esperit qui sont prouuees deuant dieu et deuāt les hōmes/ cest assauoir concorde entre freres/amour aux prochains est lhomme et la femme amoureusement viure ensēble. Mon ame a hay trois choses/et ie suis moult dolente de leurs ames. C'est assauoir le poure orgueilleux/ le riche mensongier et le vieillart sot qui na pas sens. Cōment trouueras tu en ta vieillesse ce que tu nas pas assemble en ta ieunesse. O comme lad monnestement de vieillesse est bonne chose et congnoistre le conseil aux prestres/comme sapience est belle aux vieillars/et conseil et entendement sont glorieux/moult grant proesse de sens est couronne de vieillars/et la paour de nostre seigneur est leur gloire/iay loue dix choses qui ne sont pas soupsonnables/ie ditray aux hommes la dixiesme. En ma langue lhomme a qui voit liesse de son filz/ et celluy qui voit la subgection. C'est a entēdre la subuersion de ses ennemys. Celluy est bien heureux qui habite auec sa fēme qui est sage/et qui nest pas cheut en sa lāgue/cest en sa parolle/et qui na point seruy mains dignes de lui/car il est beny qui a trouue loyal amy/ et celluy racōpte iustice doreille qui est comme celluy qui est grant/ qui trouue sapience et science/mais ce nest pas plus que celluy q̄ craint dieu. La paour de nostre seigneur se met sur toutes choses. Lhomme est bien heureux a qui il donne a scauoir la paour de nostre seigneur. A qui sera compare celluy qui la tiēt. La paour de nostre seigneur est cōmencemēt de son amour. Nul chief nest plus felon que chief de couleuure. Et nulle plus grant yre nest que yre de femmes. Me demourer auecques le lyon et le dragon que auec la mauuaise femme/ car elle mue sa face et aueugle son visaige comme ours/et se monstrera emmy les poures cōme sac. Son mary gemist et elle quant elle le oyt suspiret vng petit. Toute malice est petite au regard des femmes et le sort des pecheurs cherra sur femme plaideresse est a homme paisible en telle maniere comme monte le grauois es piedz du vieillart. Ne regarde pas a la beaulte de femme. Quant fēme a pouoir elle est contraire a son mary. Ire de la fēme est irreuerent/car elle a grant confusion. Et se elle a domination elle sera contraire a son mary. Male femme est comme cueur humble et comme face triste et comme playe de mort. Femme qui ne loue son mary est comme main foible et genoulx dissolus. Commencement de peche fut fait par femme et nous mourrōs tous par femme. Ne donne pas a mauuaise femme yssāt hors pardon si elle te iure a ta main elle te confondra deuant tes ennemys. Oste la de tes charnelz desirs que elle ne vse mauuaisement de toy en tous temps.

¶ Comment on doit louer bonne femme et despriser celle qui est ialouse et yurongne. &c. Chapitre. xxvi.

Homme est bien heure qui a bōne femme et le nombre de ses ans est double. Femme qui est forte delicte son mary et emplist le sens de son ame en paix. Bonne femme est bonne part et elle sera donnee a homme pour ses bonnes oeuures en bonne partie des sacremens de nostre seignr. Bon cueur est dhōme riche et dhōme poure et leur voulente est ioyeuse en tous temps. Mon cueur a craint de trois choses et ma face redoubta en la quarte. Esmouuement de cite cueillement de peuple et menteries. Toutes femmes sont griefues de mort/ & femme ialouse est plus griefue que douleur de cueur & que fleau de langue et communiquant. En toutes choses est femme ialouse. Femme qui est mauuaise a tous est comme celluy qui prendroit le serpēt. Femme yurongne est comme grant yre et comme grant vergongne/et son ordure ne sera pas couuerte. Fornication de folle femme sera congneue en leuant ses yeulx et en son regard. Afferme et regarde ta fille quelle ne ose mauuaisemēt de soy mesmemēt par aucune occasion trouuee. Eschieue toy de toute reuerence de tes yeulx et ne tesmerueille pas se elle te despryse comme le chemineur qui a soif et ouurera sa bouche a la fōtaine & beuura de toute eaue qui luy sera prochaine. La grace de fēme qui est curieuse delecte son mary et sa discipline engresse a

Nichiō beaux vrs

ses os. Femme qui est saige et paisible et don de no
stre seigneur nest pas muement dame qui est ensei
gnee Femme qui est saincte et vergongneuse a gra
ce toute chose qui est pensee nest pas digne destre a
comparee a lame qui se contient et abstiēt de peche
La beaulte de femme qui est bonne est clere comme
le soleil qui nasquist ou mōde esleue le ciel/en tel
le maniere est laornement de sa maison. Beaulte
de femme sur aage est estable comme lumiere sur
chandelier/femmes estables sont comme cou lom
bes dor sur basses dargent. Basses sont les pier
tres sur lesquelles colombes sont assises Les com
mandemens de nostre seigneur en cueur de femme
qui est saincte sont comme pardurable fondement
sur ferme pierre. Mon cueur est fait triste en deux
choses/et iay este pree en la terre. Homme batail
leur qui deffault par pouvrete est homme saige qui
est desperit/et celluy qui se depart de iustice et fait
peche dieu luy appareille la mort pardurable.
Deux choses me sont griefues lhomme marchāt
qui est a peine despouille de sa negligence. Le fait
du tauernier ne sera pas iustifie par les pechez que
il a fais en ses parolles.

¶ Comment le poure desire estre riche / et comment on doit ensuyuir iustice. ꝛc.
Chapitre. xxvii.

Plusieurs ont peche par pourete/et cel
luy qui quiert affin quil soit riche des
tourne son regard de bonne voye. Se tu
te tiens vigoureusemēt en la paour de
nostre seignr ta maison ne sera pas destruicte. Lhō
me iuste comme instruction de fruict monstre son
fruict. Ne loue pas lhōme deuant sa parolle. Ver
tes cest temptation dhomme. Se tu ensuis iustice
tu lapprendras et la vestiras comme vesture dhon
neur/et habiteras auec elle et elle te deffēdra par
durablement ꝛ tu trouueras fondement ou temps
de congnoissance. Loyseau sassemble et demoure a
uec ceulx qui luy sont semblables/et verite demou
rera auec ceulx qui la font. Le lyon guette en tous
temps a prendre aucune beste/en telle maniere sōt
les pechez de ceulx qui sont iniquitez. Homme qui
est sainct et est saige est comme le soleil qui est tous
iours en vng point. Garde temps de parler entre
ceulx qui sont en la loy de nostre seigneur. Les ra
comptemens des pecheurs les fait hayr/ꝛ leur riz
est en delictz de pechez. La parolle de lhomme qui
iure souuent establira poilemēt de cheueulx/et son
irreuerence est estouppement de oreilles. Sang est
espandu es noyses des orgueilleux/ et leur maul
disson est griefue a ouyr. Celluy qui descouure le
secret de son amy pert foy/ et ne trouuera pas amy
a son courage Ayme ton prochain et soyes ioinct a
luy en foy/ et se tu descouures son secret tu ne vi
uras pas empres lui. Homme qui pert son amy est
comme celluy qui pert lamytie de son prochain Et
est comme celluy qui laisse loyseau voller hors de
sa main/et ne le peult reprēdre/ne le suis plus/car
il est loing et sen fuit comme chieure sauluage qui
est eschapee du las/car son ame est nauree. Tu ne
pourras pas tencer contre luy. La volunte est du
mauldit de descouurir le conseil. Le conseil est de
son amy qui est treuele est desespoir de lhomme cela
nest pas loyal. Celluy qui octroyꝛ incline de loeil
forge males choses et pechez/et nul ne les gettera
loing il deffoulera sa bouche deuāt ses yeulx/ cest
a dire il humiliera soy mesmes en sa parolle / et il
sesmerueilleera en sa parolle. Il peruertira au der
nier ses parolles et donnera esclandres en icelles
Jay ouy en moult de choses icelles que ie nay pas
et compare a luy/ꝛ nostre seigneur le hayra qui get
te pierre en hault sache quelle cherra sur son chief
et le meffait du trōpeur diuisera son voulair. Cel
luy qui fait fosse pour autre il luy cherra/et celluy
qui establira pierre en la voye de son prochain pa
reillement trebuschera. Et celluy q̄ tendra le latz
y sera prins/car il fait treffelon conseil/et il ne sca
ura pas dont ce luy viendra. Le commandemēt des
orgueilleux est leur vengeāce/ et est comme le lyon
qui aguette. Ceulx periront par latz qui sesiouy
sent du cheement des autres Et douleur les degas
tera deuant ce quilz meurent. Jre ꝛ forcēnerie sont
abhominables/ꝛ homme qui est pecheur se tiendra
a peine sans ceulx.

¶ Comment on ne doit point demāder ven geance/mais pardonner loffence / des vices procedant de la langue / et des perilz qui en viennent. ꝛc. Chapitre. xxviii.

Celluy qui veult estre venge trouuera
vengeance de nostre seigneur et garde
ra gardāt ses pechez/et pardonne a ton
prochain qui ta mal fait. Et lors quāt
tu prieras tes pechez te serōt pardonnez. Cōment
est ce que lhomme garde yre contre autre homme et
ne requiert pardon de nostre seignr. Il na pas mi
sericorde en homme qui est semblable a luy/et com
ment osera il prier pour ses pechez. Remembre toy
de ta fin et laisse inimitie. Bienheurete et mort ap
pert es commandemēs de nostre seigneur. Remem

bre toy de la paour de nostre seignr/ & depare igno/
rance de ton prochain et tencons et tu amoindriras
tes pechez. Hõme courtrouceux/ cest a dire qui sou/
uent et de petit se courtrouce embrasse tẽcons/ et hõ
me qui est pecheur troublera ses ennemys et met/
tra inimitie es hõmes qui ont bonne paix. Le feu
ard tant quil y a buschc/ & lire de lhõme sera selon
la vertu de luy/ & il epaulcera son ire selon son cha
steau. Estrif hastif embrasera le feu/ & tencons ha
stiues espanderont sang et make langue ameneta
mort Se tu souffles elle ardera cõme feu/ les hõ/
mes de deux langues sont maulditz/ & ilz ont trou
ble plusieurs qui auoient paix. Entre les autres
tierces langues excõmuniees esmeut & diuise les
esperitz des vngz es autres. Elle destruit les citez
de ceulx qui estoient closes de murs/ et espandit et
despeca les vertus des peuples/ & fist foibles les
gens qui estoiẽt fors. La tierce lãgue de la femme
gecta hors les fẽmes fortes/ & leur tompit les tra
uaulx & leurs laboure. Cellup qui la garde na/
ura pas repos ne amy auquel il se puisse reposer
La basture du baston fait playe Et la bature de la
lãgue cassera les os. Plusieurs sont mors par es/
pee/ & nõpas en telle maniere cõme ceulx qui sont
mors par leurs langues & qui na pas traict en son
oeil Et nest pas lye en ses lyens. Son ioug est com
me vng ioug de fer / et son lyen est lyen darain sa
mort est tresfelonne/ sa perseuerance ne paruiẽdra
pas/ mais tiẽdra les voyes des mauuais. Elle ne
bruslera pas les iustes en la flambe / et ceulx qui
delaissent nostre seigneur croyront en icelle/ & elle
ardra en eulx et ne sera pas en eulx estaincte et se
ra enuoyee et mise en eulx cõme lyon & les blesse/
ra & les naurera cõme par deuãt. Enclos tes oreil
les despines / et ne vueilles pas ouyr mauluaise
bouche/ fais porte a ta bouche & serreure a tes oreil
les Fons ton or et ton argent/ et fais balance & poi
se de tes parolles Cest a dire ne poise ne trop ne
peu qui vault autant a dire comme ne parler ne
peu ne trop Et metz frain droicturier en ta bouche
& garde q̃ tu ne chees entre tes ennemys qui tague
ctent/ et q̃ ton cheemẽt ne soit tiẽs sanable a mort.

Cõment on doit prester sa pecune Et cõ/ment on doit faire aulmosnes. Cha. xxix.

Qui fait misercorde a son prochain pre
ste a vsure/ cest a dire q̃l en aura plus
grant loyer que ce q̃ il y met et en ce q̃
luy est puissant en sa main/ cest a dire
en son oeuure. Garde les cõmandemens. Preste
a ton frere au temps quil en a besoing/ et rens de
techief au temps conuenable a ton prochain. Tõ/
ferme ta parolle fais seurement en luy et tu trou/
ueras en tout temps ce qui est necessaire. Plu/
sieurs sont qui cuydent et trouuent prest cõme don
et font molestes a ceulx qui leur aydent. Ilz bai/
sent la main du donnant iusques a tant quilz ont
receu le don ilz baisent les mains de ceulx qui dõ/
nent et en promesses. Et demandent temps de re/
tourner/ et parlent parolles cachees & de murmu/
rations se il peult rendre il sera cõtraire et rendra
a peine la moictie du sort/ et cuydera celle chose cõ/
me trouuee/ et sinon il luy touldra son chasteau/ et
sera son ennemy pour neant/ & luy rendra blasmes
et maledictions/ et luy rendra pour biensfais et
pour honneurs hontes & blasphemes. Plusieurs
sont qui ne prestent pas a vsure/ et nompas pour
occasion de peche/ mais craignent que on leur face
tromperies. Soye plus fort de couraige sur hum/
ble/ ne le troymie pour aulmosne Prens le poure
pour le commãdemẽt et ne le renoye pour souffre/
te. Pete ton chasteau pour ton frere & pour ton a/
my/ et ne le metz pas en tresor de pierre q̃ il ne soit
perdu. Metz tes tresors es commandemens de
nostre seigneur/ et il te prouffiteront plus que or/
metz aulmosnes au sein du poure/ et elle priera
pour toy et te deliurera de tout mal. Aulmosnes
dhomme est comme sac auecques luy/ et le rendra
comme sa prunelle et apres on se reseuera et rẽdra
retribution a chascun selon leurs oeuures selon
leur chief qui est a entẽdre dessus leur chief. Elle
combatra contre le feu & la lance du fer est contre
ton eunemy. Homme qui est bon gardera foy a son
prochain. Fuys cellup q̃ promet et tourne a soy les
parolles des prometteurs et toy qui es pecheur/ &
mal guerdonnable garde toy de luy quant il aura
perdue reuerence. Mauluaise promesse attaict
moult damys et les cõmeut dont les ondes de la
mer elle a fait trespasser elle fist adiourner les
hõmes puissans/ et furent vagues auec les gens
estranges. Les pecheurs qui trespassent les com/
mandemens de nostre seigneur ilz cherrõt en mau
uaise promesse et cellup cherra en iugement qui se
efforce de faire plusieurs choses Recouure ton pro
chain selon ta vertu et garde toy que tu nen soye
trompe Eaue et pain est cõmencemẽt de vie dhom
me/ et maison qui deffend la laidure. La vie poure
est meilleur soubz couuerture que noble viande
sans maison. Petite chose te plaise pour gran/
de et tu ne auras pas reprochc de peregrination.
Soy loger souuẽt dune maisõ en autre est mauuai
se vie/ et ne osera pas faire a sa voulente ne logier
la ou il prẽt son hostel & nosera pas parler il se lo/

gera la ou il bailleta a boire et a manger a ceulx qui sont mal guerdonnables/ q̃ ozra ameres parol les. Hoste trespasse q̃ aozne tes tables/et baille la refection aux autres de ce que tu as en ta main/ys de deuant lhonneur de mes amys q̃ de la necessite de ma maison. Tu as fait mõstre pour hostel/cest chose griefue a homme qui a sens et corruption de maison a celluy q̃ preste a vsure pardurablement.

¶ Commẽt on doit corriger les enfans/de sapience cachee Et de la ioye et tristesse du cueur. ꝛc. Chaptre. xxx.

Celluy qui ayme son filz le batera souuent affin que il en soit ioyeulx en la fin/et que il ne quiere pas a tastons les huys de son prochain. Celluy q̃ enseigne son filz sera loue en icelluy et aura gloire en luy entre ses prieres. Celluy q̃ enseigne son filz met son amy en vie et il aura gloire en luy/ou meilleu de ses amys son pere est mort/Et ainsi comme sil ne fust point mort/Et laissa apres soy semblable a soy. Il le veit en sa vie et se iouyst en luy/et il ne fut pas triste en sa mort/et ne fut pas confuz deuant ses ennemys et rendant grace a ses loyaulx amys. Il obligea ses playes pour les vies de ses enfans/Et ses ventrailles seront troublees sur toutes voix. Cheual qui nest pas endoctrine eschappera Et lenfant qui se contient mallemẽt ne schappera point sans trebuschement Alaicte ton filz/cest a dire maine ton filz ioyeusement et il te craindra/loue a luy et il te contrectera ne luy riz pas/ne luy monstre pas beau semblant que tu nayes dueil de luy Ne luy donne pas en sa ieunesse pouoir/et ne despryse point ses pensees. Tourne et abaisse son chief en sa ieunesse/et chascun lentend quil nest enfant qui ne sendurchisse a pres et ne te croye pas q̃ tu auras douleur de son ame. Enseigne ton filz a oeuure affin q̃ tu ne soye point cause de sa honte. Poure qui est sain et fort est meilleur que le riche qui est foible et tormente de malice Sauluement dhõme et sainctete de iustice est meilleur q̃ tout or et tout argent/ q̃ corps sain est plus vaillant q̃ grant chasteau. Chasteau nest pas meilleur que sante de corps/et il nest nulle delectation de corps q̃ soit plus grãde q̃ ioye de cueur Mort est meilleure que vie amere/et repos pardurable que langueur perseuerant. Ne dõne pas tristesse a ton ame/et ne tourmente pas toy mesmes en ton conseil. Leste lyesse est vie dhõme et tresor sans deffaillement de sainctete/et exaltation dhõme daage. Ayes mercy de ton ame plaisant a dieu et assemble ton cueur a sainctete/et boute tristesse loing de toy. Tristesse a occis plusieurs/elle na nulle vtilite. Enuye et hayne diminuent lame/cest a dire courrouceront la vie q̃ aymerõt vieillesse deuant le temps Cest a dire quelles sont cause abreger la vie de lhomme. Bons cueurs et clers sont bons et leurs viandes sont faictes diligemment.

¶ Cõment le riche sans macule doit estre loue de euiter yurongnete/et de la louenge de sobriete. ꝛc. Chapitre. xxxi

Vieilles dhõnestete feront affliger les chairs et pensee ostera le dormir. Pense deuant scauoir destourne le sens/et grant enfermete fait lame sobre. Le riche assembla chasteau pour son trauail/et il sera temply en son repos de ses biens Le poure trauailla en diminuant de viure et il sera souffreteux en la fin. Celluy qui ayme or ne sera pas iustifie Et celluy qui ensuyt degastement sera temply. Le riche qui est trouue sans souillleure sera bienheure. Et celluy qui nalla pas apres or/cest a dire quil ne mist pas son cueur a assembler or Et ne spera pas en tresor de pecune. Qui est celluy et nous le louerons? Certes il a fait merueilles en sa vie/car il est trouue parfait et aura gloire en sa vie pardurable Celuy peult trespasser les commandemens de nostre seignr/ q̃ il ne les trespassa pas Et peult faire maulx q̃ il ne les fait pas/et pource sont les biens establys a nostre seignr/et toute lassemblee des biens racomptera les aulmosnes. Se tu siez aux grãs tables ne ouure pas ta bouche pour mãger/et sil ya parlement de choses souffre q̃ ney dis mot Mais remẽbre toy que les yeulx felons sont mauuais. Quelle chose est cree plus mal que oeil felon/pource plorera il de toute sa force quant il verra ce. Nestendz pas premier ta main que tu ney ayes honte en faillant/ne soyes pas trop greue de trop boire en compaignie/entẽdz par ton prochain quelz choses fõt de toy mesmes/Vse des biẽs cõme hõme loyal Et prẽs pour escu les choses q̃ te sont mises deuãt/ q̃ que tu ne siees pas trop hault pour mãger trop/ne demãde pas premier a boire/car peu de vin suffist a hõme q̃ est saige et ne sera pas greue en dormãt q̃ ne sentira aucune douleur Lhõme q̃ est sans frain/cest a dire qui prẽt a oultrage de boire et de manger il vieillira et sera plain de coles q̃ sera tormente/et se dormira sans sante. Il dormira dicy au matin/et se delectera en luy. Et se tu es cõtrainct en trop mãger lieue toy de la table et vomis et cela te refroidera/ en telle maniere nauras tu enfermete en tõ corps. ¶ Filz escoute moy/q̃ ne me despryse pas et tu trouueras au dernier ma pa/

tolle. Soyes legier en toutes tes oeuures/et maladie ne te prendra pas. Les leures de celluy beneyront celluy qui a pain habondamment/ q̃ le tesmoignaige de son merite sera loyal. Toute la cite murmurera contre le pain qui nestoit pas loyal/et le tesmoignaige de felonnie est vray. Ne prouocq̃ pas ceulx q̃ ayment le vin/car vin a destruit plusieurs. Le feu esprouue le fer qui est dur/et en telle maniere arguera le vin q̃ est bon en yuresse les cueurs des orgueilleulx. Leaue est la vie de lhomme vin en sobriete est ioyeulx aux hommes / se tu le fais attrempeemẽt tu seras sobre/vin fut fait q̃ cree au cõmencement en lyesse et nõ pas en yuresse/vin qui est attrempeemeut beu est ioye de corps et dame/ vin qui est habõdamment beu fait irrisiõ et ire et plusieurs trbuschemens. Vin q̃ est habondãment beu est amertume dame et controux auec hardement dyurongnete qui est loffice de celluy q̃ nest pas saige et diminue la vertu et fait playes Argue pas/cest a dire ne reprẽs pas ton prochain aux tauernes ne es lieux ou on boit le vin/q̃ ne despryse pas en sa lyesse/ne luy dis pas parolles iniurieuses ne de reproche/ et ne le reprẽs pas en reprochant ne en reprenant ses parolles.

¶ Comment quant on est esleue en aucune office on ne doit poit senorgueillir / mais estre humble. q̃c. Chapitre. xxxii.

Se tu es mys ou estably en aucune office ne vueille pas estre esleue Mais soyes entre les subiectz comme vng deulx/ habille toy hõnestement affin que tu soyes ioyeulx pour iceulx que tu prengne q̃ ayes couronne/cest a dire aornemẽt de grace et ayes dignite de cõgregation. Parles toy qui es premier ne / car il te cõuient auoir la parolle de celluy qui ayme science Ne parle pas la ou tu ne soye ouy Et ne vueille pas estre esleue en opportunite en ta sapience Jame descharboucle est en laornement dor comme de musique est entre les buueurs et yurongnes le chant est cõme signe desmeraulde et en forgeant lor En telle maniere est le nombre des chantans qui est ioyeulx q̃ attrempe. Soyes constant et bonne grace approchera de toy par ta reuerence. O toy adolescent/cest a dire o toy qui es ieune q̃ qui es en aage de. xxiiii. ans et de. xxxiiii. parle peu en ta cause et quant tu auras besoing. Et se len te demãde vne chose par deux fois lors dois tu parler Soyes entre plusieurs comme non saichant/q̃ oys et entendz ensemble en demandant q̃ ne soyes pas hardy de trop parler deuãt les grans hõmes puissans et ne parle pas trop aux anciens. Chorusca tion/cest a dire resplendissemẽt et clarte sauldront deuant gresle et grace sauldra deuant vergongne et tu auras bonne grace par ta reuerence Heure de leuer ne te face pas triste/ mais cours deuant premier en ta maison et appelle illecq̃s toymesmes et fais ce que tu auoyes en pensee nompas en delictz ou en parolles orgueilleuses. Veneys nostre seigneur de toutes ces choses. Celluy qui craint nostre seigneur recoit sa doctrine/et celluy qui veillera auec luy receura sa benediction. Celluy qui quiert la loy sera remply dicelle/ et celluy qui oeuure en espiant sera scandalise Et qui craint nostre seigneur trouuera iuste iugement comme lumiere Lhomme pecheur escheuera correption q̃ trouuera a comparaison selon sa voulente. Homme de conseil ne destruira pas entẽdement estrãge et orgueilleux ne craindront pas paour. Filz ne fais nulle chose sans conseil et tu ne te repentiras pas apres le fait/ne va point en voye ou il y a trebuschement q̃ tu ne trebuscheras pas aux peres. Garde toy de tes filz et te garde de tes priuez. Troy a la foy de ton ame en toutes tes oeuures. Certes ceste chose est la conuersation des commandemens de nostre seigneur / et celluy qui a fiance en luy ne sera pas diminue.

¶ Comment lhõme est en la main de dieu comme la terre en la main du potier. q̃c. Chapitre. xxxiii.

Aulx ne viendront point a celluy qui craint nostre seigneur ains le gardera dieu en temps de temptation et le deliurera de mal. Celluy qui est saige ne hait pas les commandemẽs de nrẽ seigneur ne ses iustices/et il ne sera pas mue comme tempeste parmy la mer et comme la nef qui est hurtee et menee pas grans tempestes Hõme qui est saige croit la loy qui est loyalle. Le cueur du sot est comme la roue du char q̃ comme le moyeu de la roue qui tourne a sa voulente et a sa pẽsee. Tout mocqueur est comme cheual estalon qui hannist sur tous ceulx qui seent soubz luy. Pourquoy surmonte vng iour lautre Et de rechief pourquoy surmõte vne lumiere lautre Et pourquoy surmonte vng an lautre soleil a soleil. Ces choses sont ostees q̃ des parties du soleil fait par le sens de nostre seigneur et par son commandement et par sapience/ et il muera le temps et les iours des festes a heures. Et dieu les surhaulsa / magnifia / loua et fist tous hommes de terre/de laq̃lle adam fut cree et les deuisa et departit en la grãt discipline de nostre seigneur Et mua leurs voyes/cest a dire leurs oeuures q̃ be

neyt aucun deulx et humilia et conuertit a leur departement il fist en sa main comme le vaisseau de boue en sa main du potier qui est pestrie pour ordonner selon sa disposition. Et lhōme est en telle maniere en la main de celluy qui le fist ⁊ il les rendra selon iugement bien est contre mal ⁊ mort est cōtre vie Et en telle maniere est homme pecheur contre le iuste. En telle maniere dois tu regarder en toutes les oeuures de nostre seigneur deux cōtre deux et vng contre vng. Et ie veille dernier/⁊ suis cōme celluy qui veille les graines de la vendange apres les vendāgeurs en la benediction de nostre seignr et moy mesmes auec esperāce ay remply les pressoueres Comme celluy qui fait vendange regarde q̄ ie ne laboure pas et ne trauaille moy seul/ mais a tous qui quierent discipline vous qui estes grās seigneurs et vous communs peuples et vous qui gouuernez saincte eglise entendez mes parolles. Filz ne donne pas puissance sur toy en ta vie a ton filz ne a ton amy/ne a ta femme/⁊ ne dōne pas possession a autre q̄ par aduenture ne ten repentes et que il ne te les conuiengne prier. Et il est mieulx que tes filz te prient q̄ tu regardes en leurs maines Soyez bon et seur en toutes tes oeuures que tu ne mettes souilleure en ta gloire ⁊ donnes et baillies ton heritaige au iour de la consommation de ta vie cest a dire au iour de ta mort. Les asnes doyuent auoir au iour de ta mort a manger et doit auoir son faix ⁊ le serf doit auoir pain/discipline et oeuures Se il oeuure en discipline il querra repos lasche luy les maines/cest a dire deporte le de ce quil est tenu a faire et il requerra a estre franc. Le ioug ⁊ resnes abaissent le col qui est dur et orgueilleux/et assiduelles oeuures si enclinent le serf. Le serf mal veillant doit estre tormēte ⁊ mis en ceps. Establiz ton serf en oeuures/ certes ainsi le cōuient il faire car grant malice ensuyt oysiuete et se il nest obeyssant si labaisse par prison ⁊ tu ne le feras pas grāt sur toute creature. Non pourtāt ne fais nulle chose sans iugemēt qui soit grief Et se tu as serf qui soit loyal ayme le comme ton ame / traicte le comme ton frere Car tu le compare au sang de ton ame. Se tu le blesses rendz droiciturierement Cest a dire se tu ne fais chose a luy que tu ne doyues il te tourneta en fayte Et se il se depart esleuant soy tu ne sceez ou tu le chercheras ne en quel lieu.

Comment ceulx qui craignēt dieu sont louez/des songes et deuinemens/ et cōment lung ediffie et lautre destruict. ⁊c.

Chapitre. xxxiiii

Homme qui nest pas saige en mensonges et en vaine esperance. Et songe est lieue de ceulx qui ne sont pas saiges. Homme qui prent garde aux mauuaises visions est comme celluy qui cuyde prendre lumbre et comme celluy qui court pour prendre le vent. En telle maniere ⁊ selon ceste vision de songes semblance dhomme est deuant la face dautre homme. Qui sera fait dhomme qui nest pas net/ quelle chose vraye sera dicte de celluy qui est mensongier de vengeance derreur et a inuēcions a mensonges et songes de ceulx qui font mal. Toutes ces choses sont vanitez/et son cueur souffrera fantasie comme femme qui enfante. Ne metz pas ton cueur en ceulx qui songēt/car songes ont mis plusieurs gens en erreur et ont deceu ceulx qui y mettoient leur esperance. La parolle de la loy sera emplye sans mensonge et sapience sera pleine en la presence du loyal hōme qui est a entendre en la bouche. Celluy qui na point este tempte ne scait que cest Homme qui a este esprouue en plusieurs choses racompte moult de choses Et celluy qui apres pensera a plusieurs choses racompterа moult de choses a lentendement. Et celluy qui na pas apprins plusieurs choses couuoitera moult peu de choses. Et celluy q̄ est sot en plusieurs choses multipliera. Quelle chose scait celluy q̄ nest pas tempte il habōdera en felonnie. Lesperit de celluy qui craint nostre seigneur est demande et quis ⁊ il sera beneyt en son regard. Leur esperance est en celluy qui les saulua/et loeil de nostre seigneur regardera ce quil ayme. Celluy q̄ craint nostre seigneur ne peult nulle chose redoubter/car nostre seigneur est son esperāce. Loeil de nostre seignr est sur ceulx qui le craignent et leur est deffence de puissance et ferueur de vertus ⁊ gouuernement dardeur et vmbre pour le chault de midy ⁊ depriement doffence ⁊ ayde de decheemens surhaulcent lame et en lumiere des yeulx donnant vie ⁊ benediction. Loffrande de celluy q̄ sacrifie de mal acquest est souillee ⁊ ne plaist point a dieu. Nostre seigneur viēdra en voye de verite et viendra en la voye de iustice Cest a dire que dieu ne veult pas ne ne recoit les dons mauuais / et ne regarde pas aux offrandes des pecheurs ⁊ ne pardonne pas leurs pechez par multitude de sacrifices. Celluy qui offre sacrifice du chasteau quil a tollu au poure est comme celluy qui sacrifioit le filz deuant le pere. Pain de laboureurs est vie de poures Celuy qui oste son pain est digne de mort. Celluy qui oste ce qui est gaigne a sueur est comme celluy qui occiroit son prochain.

Ces deux sont freres Cest a dire ceulx deuisent semblable/cest assauoir celluy qui fait fraulde est frere au mercennaire. Vng ediffie et lautre destruict que leur prouffite ce fors que trauail/Vng prie & vng autre est malfaicteur que leur prouffite ce. La voix duquel orra nostre seigneur plustost. Que prouffite laduenement de celluy qui est laue pour latouchement du mort & a touche la mort de rechief. En telle maniere est lhōme qui ieusne pour ses pechez et les fait de rechief. Que prouffite il se humilier qui epaulcera de son oraison.

Comment bien faire/prier et sacrifier est plaisant a dieu/de loraison de lorphelin & de lhumilite de la vefue. Chapitre.xxxv

Celluy qui garde sa loy multipliera son oraison. Sacrifice est saluable a entendre et faire la voulente de nostre seignr et de se partir de toute iniquite cest a dire de toute maniere de peche et sacrifice de bonnaitre de sacrifice sans ministre de prier pour pechez et departir de iniustice. Celluy qui offre sacrifice acquiert tresor de grace/et celluy qui fait misericorde offre a dieu sacrifice. Loffrande du iuste engresse lautel et odeur de douleur est deuant nostre seigneur. Le sacrifice du iuste est acceptable Cest a dire receuable et nostre seigneur noublira pas la remēbrance. Celluy qui rend a dieu gloire de bon couraige ne diminue pas les promesses de ses maines. Fais ton bon vouloir iopeusement en tout ce que tu donnes & sainctifie tes disnes en lyesse. Donne a dieu selon ce quil ta donne & fais adinuentions de tes maines en bon regard/car nostre seigneur te retribuera et te rendra tant seulement a sept doubles. Ne vueille pas offrir dons mauuais/car nostre seigneur ne les receura pas & ne vueilles pas regarder sacrifice non droicturier Car nostre seigneur est droicturier vengeur/gloire de personne nest pas vers luy/nostre seigneur ne fera pas acception de personne contre le poure/et il orra la priere de celluy qui sera blesse Cest a dire de celluy a qui len aura fait liniure. Il ne despriserа pas les prieres de lorphelin et ne despriserа point la vefue se elle espant parolle de gemissement dont ne descendent les larmes de la vefue a la machoire. Et son cry monte sans celluy qui la fait plorer. Ses larmes montent de la machoire iusques au ciel Et nostre seigneur qui loyt ne se delectera pas en icelles. Celluy qui adore dieu en oblation sera receu & sa priere approchera iusques aux nues. Loraison de celluy qui se humilie tres/passera les nues & ne sera pas conforte deuāt quel le approche et ne se partira pas deuant que nostre seigneur les regarde. Et nostre seigneur ne sesloignera pas/mais iugera les iustes & fera iugemēt Et celluy qui est fort naura pas patience en eulx Cest a dire naura nulle souffrance/ains les batera es dos et rendra vengeance iusques a tant quel le oste la plante des orgueilleux. Et que il oppresse les cedres des mauuais iusques a tant q̄ il rende aux hōmes selon les oeuures de adam et selon la presumption Cest a dire selon son fruict hardement iusques a tant quil iuge le iugement de son peuple Et il delectera les iustes en sa misericorde La misericorde de dieu est belle en tempe de tribulation et est comme nuee de pluye en temps de seicheresse.

Comment les fidelles doyuent faire oraison a nostre seigneur/et comment nostre seigneur se esiouyst en saincte eglise son espouse.&c. Chapitre.xxxvi.

Sire q̄ estes dieu de toutes choses ayez mercy de nous/regardez et nous monstrez la lumiere de misericorde/et si monstrez vostre pouoir sur les gens qui ne vous ont pas quis/car ilz congnoissent que il nest dieu/fors que vous/et que ilz racōptent voz grās oeuures. Sire leuez vostre main sur les gēs estranges que ilz voyent vostre puissance et vous

serez loue et sainctifie/ains ilz vous congnoissent
cōme nous auons fait/car nul autre nest dieu fors
que vous qui estes seigneur/vous renouuellez les
signes & les nues & les merueilles. Glorifiez vrē
main et vostre dextre bras. Esmouuez vostre grāt
courroup et espandez vostre ire. Certes adresser
laduersite est tormēte lennemy. Hastez leurs tēps
et vous remembrez de la fin que ilz racomptēt voz
merueilles. Celuy qui empirent nostre peuple
trouuent perdition Tormente les chiefz des prin
ces & de noz ennemys disant Il nes autre dieu que
vous. Assemblez toutes les lignees de Jacob
que ilz congnoissent que il nest dieu fors que vous
et que ilz racomptent voz merueilles. Sire ayez
mercy de vostre peuple sur lequel vostre nom est ap
pelle et reclame. Ayez mercy d'israel q̄ vous a fait
semblable a vostre filz premier engēdre. Ayez mer
cy de hierusalem qui est cite de vostre edifflement &
est cite de vostre repos. Remplissez syon de voz ver
tus qui ne pourroient estre racomptees et emplis
sez vostre peuple de gloire. Dōnez tesmoignaiges
quelles sont noz creatures des le commencement/
et suscitez les prieres que les prophetes premier
dirent en vostre nom. Sire dōnez a entēdre a ceulx
qui vous attendent que voz prophetes soyent trou
uez veritables et loyaulx/et oyez loraison de voz
serfz. Donnez a vostre peuple selon la benediction
de aaron & nous adressez en voz voyes de iustice que
tous ceulx qui habitent en la terre saichent que
vous estes dieu et regardeur du ciel. Le vētre man
gera viande et est meilleur que autre viande. Les
ioyes apprenuent les viandes et crees sans parol
les mensongeables Mauuais cueur donnera tri
stesse/et hōme qui est saige sera encontre luy. Fem
me receura tout masle Et fille est aucunesfois
meilleure que filz. Beaulte de femme est desiree
et esiouyst la face de son mary & maine desirer sur
toute couuoitise dhomme. Se langue de curation
est aussi bien est langue dessouaigement/de mise
ricorde et de son mary nest pas selon les filz des
hommes. Celluy qui poursuit bonne femme com
mence possession Elle luy est bonne selon luy & in
iures de parolles comme repos La ou esperāce ne
sera point la possession sera rompue. Et besongne
gemist la ou il na femme qui croit qui na pas veu
Et se deffleschist en aucun lieu puis se repose com
me larron qui senfuyt de cite en cite.

Comment on doit discerner les amys &
les conseilz Et de querir la compaignie & le
conseil des sainctes gens. &c. Cha. xxxvii

Tous les amys diront Jay fait amy
tie/mais il est aucun amy qui est seul
lement amy de nom dont ne dura tri
stesse de cy a la mort. Compaignons
& amys seront couuertis en inimitie. O toy presum
ption tresfelonnesse dont fuz tu cree couure ta sei
che malice. Le compaignon seiourneta auec son a
my en ioyeusete et sera aduersaire au iour de tri
bulation. Compaignon mōstre semblant a son a
my que il ait pitie de luy pour la cause du ventre/
et prendra escu contre son ennemy et ne oublye pas
ton amy en ton couraige. Ayes remembrāce de luy
en toutes tes oeuures. Ne te conseille pas a ton
beau frere et ne dys pas ton conseil de ceulx q̄ ont
enuye sur toy. Tout conseiller est qui le garde en
soymesmes Garde toy de mauuais conseil. Sai
che premier sa necessite et quil pense en son courai
ge et quil ne te dye ta vie est bonne/et quil ne voye
encōtre toy pour veoir quil te aduiēdra/auec lhom
me qui nest pas religieux parle de sainctete/et de
iustice a homme qui nest pas iuste/ & a femme de ce
dont len a enuye. Parle auec celluy qui est paou
reux de bataille/& auecques marchans de crudeli
te. Parle de vendre auecques celluy qui estache
pteur/et homme qui est enuieux de rendre graces.
Parle auec les felons debonnairete/et auecques
celluy qui nest pas honneste de honnestete/ et a ou
urier de champ de toutes oeuures Et auec ouurier
qui oeuure a lay de lemplissement de lay/et auec
le serf paresseux de grāt labour. Ne crois pas ces
choses en conseil/mais soyes assiduellement auec
hōme qui est sainct/soyes cōtinuel a celluy que tu
congnoistras qui a la paour de nostre seigneur Et
aussi pareillement auec celluy qui a ame selon la
tienne Celluy qui chancellera en tenebres naura
pas partie de toy de bon cueur & de bon cōseil. Tu
nas pas plus dame que lhomme sainct/deprie no
stre seigneur en toutes ces choses que il adresse ta
voye en verite. Draye parolle voise deuant toy de
uāt toutes choses & conseil estable deuāt toute oeu
ure. Parolle de felonnie fera le cueur muable/du
quel quatre parties naissēt bien/& mal & vie & mort
et langue cōtinuelle a seigneurie sur eulx. Hōme
qui est saige enseigne moult/et son fruict & son sēs
est moult souef a femme. Celluy qui parle dece
uablement doit estre hay/& toute chose luy sera tol
lue. Nostre seigneur ne luy a pas dōne grace et tou
te chose de sapience luy seroit tollue/aucun saige
est qui est saige de garder son ame et ses fruictz
sont louables Cest a dire ses fruictz doiuent estre
louez Homme qui est saige enseigne son peuple

et les fruictz de son sens seront loyaulx. Homme qui est saige est rēply de benediction/ lame de lhomme est mise en lombre des iours. Et les iours dis/rael sont innombrables. Celluy qui est saige au peuple aura lhonneur pardurablement a son nom durera et viura sans fin. Filz tempte ton ame a ta vie et celle est mauuaise ne luy donne pas puissance. Toutes choses ne conuiennent pas ne ne doiuent estre acompagnez les vngz aux autres/et toute maniere ne plaist pas a tout ame/enferte sera en plusieurs viandes et gloutōnie approche iusques aux coles/plusieurs mouturent pour gloutonnie/ et ceulx qui sen tiennent accroistront iours Cest a dire viuront plus longuement.

Comment on doit honnorer le medecin/ de faire oraison a dieu quant on est en necessite. ꝛc. Chapitre.xxxviii.

Honnore le medecin pour ton besoing/ car nostre seigneur le crea. Tout medecinement vient de dieu Et il receura dō du roy/la discipline du mire epaulcera son chief/et sera loue deuāt les puissans hommes. Nostre seigneur crea medecine de la terre/ et homme qui est sage naura pas erreur/ donc ne fut pas adoulcie leaue amere quāt le boys fut mys dedans. Tantost que les filz disrael eurent trespasse la rouge mer en celluy lieu qui est appelle marant/la vertu des choses et aux cōgnoissances des hommes et nostre seigneur leur a dōne/et aux hommes destre honnorez de ses merueilles. Celluy q̄ cure et assouage curera la doulceur en toutes choses et celluy qui est faiseur doignemens fera oignemens de souefuete et confira vnctions de sante et ses oeuures ne seront pas acomplies. La paix de dieu est sur la terre. Filz ne despryse pas la terre ne toy mesme en ton enfermete/ mais prie nostre seigneur et il te gardera/ descouure toy de ton peche. Fais et donne memoire de sacrifice/et engresse delicieusement et donne lieu au medecin. Certes nostre seigneur les crea et il ne departira pas de toy. Car ses oeuures sont necessaires. Le temps viendra que tu cherras en ses mais/celluy qui meffait deuant celluy qui le fist cest a dire deuant nostre seigneur cherra en la main du filz. Filz pleure pour la mort et commence a plorer comme se tu auoyes fait grant cruaulte et couure son corps selon iugement et ne despryse pas sa sepulture. Porte amerement vng iour son pleur et vng iour pour supporte ment et soyes cōforte pour la tristesse/a fais pleur vng iour ou deux pour detraction selon la desserte Mort vient plustost pour tristesse et ouure la vertu/et tristesse de cueur fleschist le chief. Ne donne pas/ cest a dire ne metz pas ton cueur en tristesse/ mais boute la sus de toy et remembre toy de ta fin et ne laueilles pas oubliet. Soyes remembrable de mon iugement/ car en telle maniere sera le tien a moy et demain a toy/ fais reposer la lumiere de mort en son repos/ et le conforte quant son esperit ystra/escriptz sapience en temps vuyt/et celluy qui fait petite oeuure apperceura sapiēce. Celluy qui tient la charrue et celluy qui se glorifie au dart aguillonne les beufz et demaine laguillon et cōuerse en leurs oeuures/et son racomptemēt est es filz des louās Il dōnera son cueur a tourner les iougz et la veille est pour engresser les vaches. En telle maniere est tout feure et faiseurs de maisons qui trespassent la nuyt comme le iour. Qui entaille sainctz et ymages il donnera son cueur en diuerses painctures et en diuerses semblances. Et parfait son oeuure par sa veille. Et en telle maniere feure qui forge fait et siet cōtre lenclume et regarde loeuure de fer et la chaleur de la fournaise. Le son du marteau renouuelle son ouye et son oeil contre la semblance du vaisseau que il fait il mettra son cueur a lacomplissement de ses oeuures. Et en telle maniere le potier seant a son oeuure et tourne la roe a ses piedz qui est mise en solicitude/ cest a dire en curiosite et est tousiours en son oeuure et toute son oeuure est sans nombre. Il formera la boe par bras et tournera et humiliera sa vertu deuant ses piedz/il mettra son cueur qui degaste le lymon a ne estournera pas la veille en la fornaise. Toyceulx esperent en leurs mains/ cest a dire en leurs oeuures et chascun est saige en son art. Cite nest pas edifiee sans ceulx et ilz ne habiteront pas ne nystront pas ne ne sauldront pas sur selle de iuge et ne tiendront pas testament de iugement et ne serōt pas trouuez en semblance de paraboles/ mais confermeront creatures danges/et leur deprlement sera en ouurage dart apprestans leurs ames et en cōplaignant soy en la loy de nostre seigneur.

Comment les saiges sont epercitez es estudes et de leurs louēges. Chap. xxxix

Le sage requerra la science de toue et donnera entente aux prophetes/les recomptemens des hommes qui furent bien renommez et entrera en semblables voyes des parolles. Il demādera les choses

secretes des prouerbes/et commencera en repos/et en soubtilz entendemens de paraboles. Il administrera entre les hõmes puissans & apperra deuant le preuost. Il passera en terre destranges gens et essayera biens et mauly en toutes choses. Il mettra son cueur en veiller du matin a nostre seigneur qui le fist/et priera deuãt dieu/nostre seigneur lemplira qui est grant. Et si aura vouloir desperit dentendement/et luy mesmes dira les parolles de sapience comme pluyes & repairera a nostre seigneur en oraison. Et il adressera son conseil et sa discipline et le conseil sera en ses secretz il fera en appert la doctrine de sa discipline/et aura gloire en la loy du testament de nostre seignr. Plusieurs loueront sapience/et elle ne sera pas effacee au iour du iugement ne parduablement. Sa memoire ne departira pas et son nom sera requis de generation en generation/cest a dire eternellemẽt. Les gens racompteront sa sapiẽce et leglise racomptera et aornera sa louenge par matin de son nom Il me fera plus que mille et si aura repos. Il prouffitera en tout conseil que ie luy racõpteray. Je suis remply comme de grant yre/et il dist pour scauoir oyez moy et obeissez a moy vo⁹ qui estes fruict de nostre seignr. Et faicte comme rose plantee sur le ruisseau darbres deaues/ayez odeur de soue fuete et doulceur et comme le mõt qui est appelle liban. Nourrissez de fleurs comme lys et donnez fleurs et fueilles en grace/ et louez la chanson et vous esiouyssez et beneissez nostre seignr en ses benoistes oeuures/donnez louenge en son nom et vous resiouyssez en luy la voix de voz leures en chanson et en harpe / et dictes en telle maniere en vous resiouyssant/toutes les oeuures de nostre seigneur sont bonnes. Eaue estoit en sa parolle et en sa bouche comme receuement deaues/car il fut appaiseur en ses cõmandemens/et son salut ne fut pas diminue ne abaisse. Les oeuures de toute chair sont deuant luy Car il fist toutes creatures et aucune chose nest pas puissante de son regard/cest a dire que il voit et regarde toutes choses. Il regarde parduablemẽt et nulle chose nest esmerueillable quant a luy. Ne ne fait pas a dire que cest/ou quelle est celle chose. Toutes choses sont quises & demandees en leur temps La benediction nettoyera comme fleuue et en telle maniere cõme elle conuertit les eaues en seicheresses/et la terre fut seichee/ et ses oeuures furent adressees par les siennes voyes. En telle maniere furẽt crees aux pecheurs offencios en son yre des le commencement Et pareillemẽt furẽt ses biens aux bons et les mauuais aux mauuais. Le cõmencement de vie necessaire/cest a dire qui est necessaire a la vie dhõme/ eaue/feu/fer/laict et sel et pain de sacrifices Miel et moissines de grappes/huyle et vestement/toutes icelles choses seroit muees aux siens en bien et aux felons en mauly. Ilz sõt des esperitz qui sont fais et creez en vengeance / et ilz confermeront leurs tourmẽs en leur forcennerie/et ilz espandront leurs vertus en temps de consommation. Cest a dire au iour du iugement fain et feu et gresle et mort confondront la grant prede ceulx qui les fist. Toutes ces choses furent crees en vengeance/cest a scauoir deux bestes serpens et scorpions et espee venant parduablement sur les pecheurs ilz les mangeront par le commandemẽt de nostre seigneur et se appareilleront deuant sur terre en necessite et ilz trespasseront par parolles. Pource fuz ie conferme des le commencement et fuz cõseille et pensay et diuisay les escriptz. Toutes les oeuures de nostre seigneur sont bonnes / et toutes oeuures administreta en son temps/il naffiert pas a dire / ceste chose est plus mauuaise que ceste. Certes toutes choses sont prouuees en leur temps. Louez oeuure et beneissez en vostre cueur et en toute bouche le nom de nostre seigneur.

¶ Comment lhomme et subgect a plusieurs miseres & de la grant occupation des hommes. &c. Chap. xl.

Grant occupation fut cree a tous hommes et grief iour sur les filz de adam au iour quilz sont nez du ventre leur mere iusques au iour de la sepulture

en la mere de tous cest la terre. La pensee diceulx/ les paours de leurs cueurs et adinuentiōs denten dement/et iours de definement biendrōt sur celluy qui siet sur siege glorieux iusques a celluy qui se humilie en terre et en cendre de celluy qui vse de ai cinte et qui porte couronne iusques a celluy qui est vestu et couuert de lin cru / cest a dire celluy qui est vestu de toille de lin qui nest pas cure/forcennerie/ tumulte / enuie/ fluctuation / cest a dire florement et puissance de mort ⁊ racondite durant/et contem ption en temps de refection / cest a dire en tēps que len ne mange en lict ou peu de repos et est comme neant ⁊ non endormy comme en iour de regard il est trouble au iour du regard de son cueur comme icel luy qui eschappa au iour de bataille. Il se lieue au temps de son salut/et sesmeruelle en toute chair/ cest a dire en toute creature a nulle maniere de paour dhōme iusques aux bestes et a sept doubles sesmeruella il sur le pecheur. A ces choses sont mort et sang ⁊ contemption/ce est estrif de parolles et oppressions despees faines contritions et tormēs Toutes ces choses ont este pieca crees sur les fe lons/cest a dire sur les pecheurs / et pour eulx fut fait le deluge. Toutes choses qui sont de terre re pairetont et reuiendront de rechief a la mere / tout don et toute iniquite sera effacee et foy sera pardu rablement. Les substāces de ceulx qui ne sont pas iustes seicheront comme fleur et seront ouys com me grant tonnoitre qui est ouy par le tēps de pluye il sera esiouy quant tu ouureras tes mains et ilz mourront en la consommation/cest a dire en la fin comme ceulx qui aurōt trespasse le cōmandement de nostre seigneur. Les nepueux des felōs ne mul tiplieront pas leurs branches / cest a dire leurs li gnages/⁊ ordes racines seront sur le sommet de la pierre/verdeur sera sur toute eaue/et sera arrachee de leur fleuue deuant tout feiny / cest a dire deuant toutes manieres dherbes / grace sera en beneissōs comme en paradis et misericorde pardurablement durera pardurablement. La vie de louurier qui est souffisant leur semblera doulce ⁊ tu trouueras tre sor en icelle/ediffiement de cite confermera le nom et femme qui nest pas souillee sera cōptee sur icel le. Le vin et musique est esiouyssement de cueur/ et dilection de sapience est sur lung et sur lautre / cest a dire vault mieulx que lung ne que lautre Tibie et psalterions font doulce melodie / et sur lung et sur lautre sera la langue doulce/ les yeulx desire ront grace et beaulte/et bons sauluemens sont sur ces choses. Amys et compaignons qui sassemblēt ensemble en temps/et femme et hōme est sur lung et sur lautre. Frere sen ayde en temps de tribula tion et misericorde deliurera plus quelle / or et ar gent et establissement de piedz et conseil qui bien plaist est sur lung ⁊ sur lautre. Richesses ⁊ vertus resiouyssent le cueur. La paour de nostre seigneur vault mieulx que toutes ces choses diminuciō en la paour nostre seigneur/et il nest point mestier de querre autre ayde que la sienne. La paour de nostre seigneur est comme paradis de benedictiōs et ilz se couurirent sur toute la gloire. Filz ne soyes pas souffreteux en tout le tēps de ta vie / car meilleur chose est mourir q̄ auoir souffrance. La vie de ceulx qui regardent a auttuy table nest pas en congrega tion de viure il nourrist son ame dautres viandes. Homme qui est enseigne es disciplines se gardera/ souffrete sera deffoulee en la bouche du sot et feu ardra en son ventre.

¶ Comment on doit auoir memoire de la mort et du iugement/et de fuyr la fēme. ⁊c Chapitre. pli.

O Mort que ta remembrance est amere a lhōme qui nest pas iuste et qui a paix O mort comment ta remembrance est amere a lhomme qui est paisible par son chasteau/et les voyes duquel sont adressees et a tous ceulx qui ne peuent encores prendre viande. O mort ton iugement est bon a lhomme escheu en pourete / et lhomme qui est affoibly par vieillesse et par deffaillement daage/et lhōme qui a cure de toutes choses qui ne pourront pas estre creues et a homme qui pert son sens / ne vueille pas craindre la demōstrance de mort. Remembre toy des choses qui sont deuant toy et des choses qui sont aduenir sur toy. Cest le iugement de nostre seigneur a toute chair Cest a dire a toute creature / et de toutes choses qui biendront sur toy en bōne voulente et en bon plaisir de nostre seigneur / ou dix ans / ou cent ans/ou mil ans. Accusation de vie nest pas enfer/ filz de peche est dit filz de abbomination. Et mes mement ceulx qui conuertissent secretement cōtre les maisons des mauuais. Heritage des filz des mauuais perira/et assiduicte de reproche sera a le semence/cest a dire a leurs enfans Les filz se com plaignēt de leurs mauuais peres/ pource q̄ilz sont en reproche pour luy. O vous hōmes felons et pe cheurs qui delaissez la loy de nostre seigneur las vous aurez la mort denfer et se vous aurez este nez en la malediction de vaisseaulx. Toutes les cho ses qui sont de terre seront de rechief conuerties en

terre/en telle maniere seront les felons et les pecheurs en perdition de la maledictiõ. Le pleur des hommes est en leur corps. Certes le nom des felons sera efface. Ayes grant cure de bon nom/cest a dire eut remetz toy que tu ayes bon renom Car ce te bauldra mieulx et durera plus longuement que nul tresor. Grant et precieux nombre de tous est bonne vie et bon nom durera sans doubtãce par durablement. Vos filz gardez discipline en paix Quel est le prouffit en ces deux choses/cestassauoir sapience mucee/ou tresor que lon ne voit pas. Hõme qui cache sa follie est meilleur et plus profitable a soymesmes que homme qui cache sapience/non obstant receuez et repaitez en icelles parolles qui yssent de ma bouche close. Ayez vergongne et confusion pour vostre pere et pour la confusion de vostre mere/et de celluy qui a pouoir sur autres et de celluy qui est puissant quãt il est monte/et du prince et du duc et du iuge qui fait pechez ⁊ de la synagogue/cest a dire de lassemblee/et du peuple diniquite et du cõpaignon. Et la misericorde du lieu est iustice enquoy tu habitois/et de la verite de nostre seigneur et de son testament et dacointement en paix/et dobscurissement et de don de recepte/et de ceulx qui saluent en silence/cest a dire ceulx qui saluent en lenclinement de leur chief sans parler nulle parolle. Et ayes vergongne et confusion du regard dune folle femme/⁊ ne destourne pas ta face de ton prochain/et ne luy oste pas chose que tu ne luy rende. Ne regarde pas femme dautruy homme et ne cherche point la chamberiere/et ne va point a son lict Garde que tes ennemys ne te reprennent point de mauuaises parolles/et ne reproche pas aucune chose quant tu lauras donnee.

¶ Comment on ne doit point reueler parolles secrettes Et comment on doit garder vne fille luxurieuse et fuyr la compaignie de la femme. ⁊c. Chapitre. xlii.

Ie doubte pas parolle dhomme/ne reuele pas aussi la parolle q̃ est reprinse/et tu seras vrayement sans confusion deuant tous hommes et tu seras sans confusion et seras en la grace de tous hõmes et ne recois point par couuoitise q̃ tu ne faces mal en la loy de nostre seigneur et en son testamẽt/et en iustifiant le felon/cest le pecheur du iugement. Ne soyes pas confondu des parolles des cõpaignons et des amys et de ceulx qui vont en chemin/et donnerent heritaiges a leurs amys. Ne soye point confondu en acheptãt plusieurs poix. Ne soye pas corrompu ne confondu de corrompement de chair et de marchans/et de moult disciplines de filz et de tres mauuais serfz/vergongne est bon signe sur mauuaise fẽme Clos la ou il a moult de maine/et pose tous les dons que tu donneras/cest a dire quilz ne soient ne trop grans ne trop petis. Descriptz en ton cueur ce que tu donneras/et tout ce que tu prendras/descriptz en ton cueur toute la discipline de celluy qui est sot ⁊ qui na pas sens/et des parolles qui sont iugees des enfans et tu seras saige en toutes choses Tu seras prenable deuant tous hommes. La fille est au pere solitude/elle garde de dormir/cest a dire sa curiosite est mucee/elle te ostera ton dormir/car tu auras paour quelle ne face adultere en sa ieunesse et de lhõme auec qui elle dormira et quelle ne soit aucune fois par aduanture a son mary trespassant la loy de nostre seigneur/ou quelle ne soit brehaigne. Establis garde sur ta fille selle est luxurieuse quelle ne te face aucune fois en lobprobre de tes ennemys et quelle ne te mette en la destruction de la cite et en abiection du peuple/et te confonde en la multitude du peuple. Et ne vueilles pas entẽdre et regarder en la beaulte de tout hõme. Ne vueilles pas demourer entour femmes iniques et mauuaises. Homme faisant bien est meilleur que femme. Femme confondant est obprobre. Soyes dõcques remembrable des oeuures nostre seigneur Le soleil en lumina regardãt par tous lieux ⁊ loeuure de nostre seigneur est plaine de sa gloire/pourquoy donc ne fait nostre seigneur racompter a ses sainctz toutes ses merueilles/et les choses que nostre seigneur afferme par ses oeuures et il est estable en sa gloire/et il cherchera abisme et cueur dhõme/et pensera subtillement contre leurs malicieuses pensees. Nostre seigneur a pense toute science et regarde ou siege de laage annoncant les choses qui sont passees/et descouurẽt les choses qui sõt aduenir et les autres choses qui sont secrettes et toute pensee ne le trespasse pas/cest a dire que il congnoist toute pensee/et aucune parolle ne se cache point de luy. Il a donne beaulte aux grans oeuures de sapience/laquelle sapience fut tousiours deuant le siecle. Il nomme cy la sapience de dieu filz de dieu C'est Jesuchrist et elle nest pas adiouster ne diminuee/et na pas mestier de conseil a aucun estrange comme toutes ses oeuures sont desirables/et sont comme estincelle qui doit estre regardee toutes choses obeyssẽt a luy en toute necessite. Toutes choses doublent vng contre vng chascun gardera ses biens Et qui est si

saichant quil fera garder la forme de celluy. Nul ne sera souille de regarder sa gloire.

¶ Comment la louenge de dieu est grande et inenarrable. &c. Chap. xliii.

LA beaulte est fermement de haultesse et est beaulte du ciel en vision de gloire/le soleil annonce en son regard & en son naissement. Et le vaisseau esmerueillable de loeuure de nostre seignr bruslle la terre en heure de midy/et q̃ pourra soustenir le regard de son ardeur/le soleil bruslle a trois doubles plus les montaignes que la fournaise et bruslle celluy qui la garde en oeuure dardeur/et seufle les rays du feu/et quilz replendissẽt en ses rays il aueugle les yeulx des regardãs. Nostre seigneur qui le fist est grant et il hasta ses voyes en ses parolles/et la lune demõstre en toutes choses en son temps le demonstrement du tẽps/et son signe du tour de laage de la lune Elle est lumiere qui est diminuee en la fin du moys et croist esmerueillablemẽt selon son nom en sa consomation/cest a dire en la fin. Quãt elle est faicte et parfaicte elle est vaisseau chasteaulx en hault et glorieuse et resplendissãt ou firmamẽt du ciel. La gloire des estoilles qui enluminent le monde/ et sont en hault et sont beaulte du ciel/et nostre seigneur les fist en ses parolles/les sainctz feront en iugement et ne fauldront pas en leurs vigilles. Regarde larc au ciel et beneiz celluy qui le fist. Certes il est tresbeau en son resplẽdissement. Il a entour le ciel encircuilate/ cest a dire en lenuironnemẽt de sa gloire. Les mains de nostre seigneur ouurerõt. Il haste nues et resplendissemens de foudres par son commandemẽt et par son iugement Pource furent ses tresors ouuerts et nues sen volerent hors comme oyseaulx. Il passa et mist les nues en sa grandeur et les prieres des grecz luy furent froissees. Les montaignes seront muees deuant luy et vent soufflera a sa voulente. La voix de son tõnoitre bat la terre. Tempeste da quilon et assemblee des esperitz/ et comme oyseau qui se resment pour soy seoir/et arrouse de neige cõme la rouselle qui se plonge. Loeil sesmerueillera de sa blãcheur et de sa beaulte/et tout cueur redoubtera pour sa vie et il espandra gelee comme sel sur terre. Quant il soufflera il sera fait cõme somme de charbon. Aquilon qui est froit vent soufflera et gellera le cristal aux eaues. Il repose sur ton faix assẽblees deaues/ et il deuourera les montaignes et bruslera les deserts & estaindra comme feu ce qui est verd. Medicine de toutes choses en hastiuetez de meslee/la rousee qui est cõtre lardeur sera humble. Celluy qui vient se tient en son commandement/il appaisera abisme en sa pẽsee. Ceulx qui vont par la mer racompteront les perilz qui y sont Et nous qui les oyons de noz oreilles les esmerueillons. Illec sõt belles oeuures et diuerses manieres de choses/ et pareillement diuerses manieres de bestes/de creatures et de monstres. Et il conferma creatures de bestes pour soy mesmes et fin de voye/ et toutes choses furent compassees en sa parolle. Nous disons plusieurs choses et deffaillons en parolles. Et il est emplissement de parolles Quelles choses viendrõs nous se nous nous glorifions en toutes. Celluy qui est tout puissant est sur toutes ses oeuures/ et est grant/ terrible et merueilleux en sa puissance Combien que vous soyez puissans qui glorifiez dieu encores sera il plus fort et sa grãdeur est esmerueillable. Epaulcez nostre seigneur vous qui le louez tant comme vo⁹ pourrez/car encores luy affiert il grande louenge/ et il est plus grant que toute louenge et nous epaulcent. Lors serez remplis de vertus/ se vo⁹ ne trauaillez vous ne le prendrez pas qui le voit et le racomptera/ et qui le ora des le commencement. Moult de choses sont secrettes et plus grandes de cestes/et nous auons veu de ses oeuures. Dieu fist toutes choses/et il donna sapience a ceulx qui firent bonnes oeuures.

¶ Comment les hommes vertueux sont louez/et especiallement Enoch/noe/abraha ysaac et iacob. &c. Chap. xliiii.

SEuuons les hommes glorieux/et noz peres en leurs generatiõs Nostre seigneur fist grant gloire en sa louenge Ceulx qui eurent seigñries en leurs puissances. Aucuns hommes furẽt grãs en leurs vertus/hommes riches en vertu de beaulte auant estudient faisant paix en leurs maisons. Ceulx eurent gloire en la generation de leurs gens & ont louenge en leurs temps ceulx qui furẽt nez deulx delaisserent non de louer et racõpter leurs louenges/et ceulx qui nont pas memoire perirẽt et sont comme ceulx qui ne sont pas/et nasquirent comme ceulx qui ne nasquirẽt pas/mais ilz sont hommes de misericorde/desquelz ne deffaillent pas & biens perseuerent en leur semẽce. Et leurs nepueux furent sans semence et sans heritaige/ et leur semence esleut ou testament/et heritaige de son filz dura

pardurablement pour eulx mesmes. Leurs serfz eulx et leur gloire ne sera pas delaissee. Les corps des sainctz furent enseuelis en paix / et leur nom durera pardurablement. Les peuples racomptent leur sapience/et lesglise nonce leur louenge Enoch fut plaisãt a dieu et fut trãslate en paradis et donne sapience aux saiges. Noe fut trouue iuste et parfait/et il fit reconciliation en tẽps de hayne pource eut laisse le remanant de la terre quant le deluge fut fait/le testament du siecle fut mys enuers celluy que toute creature ne se peult douloir du deluge. Abraham fut pere de grant multitude de gens et il neut pas semblable en gloire qui si gardast la loy de nostre seigneur. Il fist le testament estre en chair et fut trouue iuste en tẽptation/pource le fist nostre seigneur croistre et son peuple perseuerãt et luy dõna gloire en sa gent pour croistre cõme mont de terre. Et expaulcera sa semence cõme estoilles & auoir heritage de lune mer iusques a lautre et des fleuues iusques a la fin de la terre. Et ysaac fist en telle maniere po' abraham son pere. Nostre seigneur luy dõna la benediction de toutes gens & conferma le testamẽt sur le chief iacob Il le cõmist en ses benedictions et luy dõna heritage et luy diuisa parties en douze lignages/et icelluy regarda hommes de misericorde trouuant grace de nostre seignr

Comment moyse/aaron et phinees sont louez.&c. Chapitre.xlv.

Moyse fut ayme de dieu et des hommes et sa remembrance est en benediction. Il le fist semblable a la gloire des sainctz & il appaisa les mõstres en ses parolles/il le glorifia deuant les roys et luy commanda deuant son peuple et luy monstra sa gloire Il le fist sainct en sa loy et en sa debonnairete et le esleut de doulce chair / cest a dire de toute creature Il ouyt sa voix et il le mist en lame et luy donna cueur et loy de vie et de discipline a enseigner a iacob son testament et israel en ses iugemens / il fist aaron son frere bon et semblable a soy de la lignee de leuy/et luy establit son testament pardurable/et luy donna ordre de prestre de ses gens et le fist bien heure en gloire/et le ceint de ceinture de iuste / et le vestit de couronne de gloire/et le couronna en vaisseaulx de vertus et luy bailla soulliers/brayes et espaulliers/& lenuironna de saiettes dor qui estoiẽt plusieurs & les mist enuiron pour sonner quant il entroit au temple en remembrãce des filz de sa gẽt et luy dõna saincte vesture dor et de pierres precieuses et de pourpre ouuree et tissue pour iugement de message / et estoit tout retore de oeuure de bon ouurier figuree de bonnes pierres precieuses entaillee en oeuure dor et entaillee en oeuures de pierres en remembrance selon le nombre des lignees disrael/couronne dor fut sur son chief mise cõme mitre empressee de signe & sainctete & de gloire et dhõneur et de bien / de vertu aorne au plaisir de loeil. Tant belles choses ne furent pas de cy en orient/ aucun estrange ne le vestit pas/ mais seullement ses filz et ses nepueux et sacrifices furent emplis chascun iour par feu en tous tempe. Moyse a emply les mains de celluy & loingnit dhuille icelluy fut fait en pardurable testament a sa lignee cõme le iour du ciel vser de prestrise et auoir en son cueur et en son nom et son peuple estre glorifie / il esleut de tous viuãs pour offrir sacrifices a dieu en tẽps et bonne odeur en remembrance et payer pour son peuple et luy donna pouoir sur les cõmandemens et tesmoings en sa loy. Pardonne loy israel/ car estranges argent contre luy enuironnẽt pour les pechez les hommes ou desert/ceulx qui estoient auec dathan et abiron/et lassemblee chore et hayne. Nostre seigneur veit ce et ne luy pleut pas et ilz furẽt degastez deuant son yre/il leur fist monstres et les degasta ensẽble de feu et il adiousta gloire a aaron et luy dõna pouoir et heritaiges et luy dõna premisses des bledz de ses terres. Il appella premierement son pain en sapience et en saoullement/ il ne herita pas les gẽs en terre/& il ne part pas a eulx luy mesmes est sa part en son heritaige. Phinees le filz eleazar est tiers en gloire ensuyuãt la loy en la paour de nostre seigneur et estre en reuerence de gens en bonte et en alegeance de son ame et fut agreable a dieu israel Pource establit il testament de paix et prince des sainctz de sa gent que luy et sa semence ayent dignite de prestrise pardurablemẽt Et le testament de Dauid roy filz de iesse de la lignee de iuda et son heritaige auec luy/et a sa semence quil donna en nostre cueur ses gens iuger en iustice que les biens ne feussent effacez / il fist leur gloire pardurablement en leur gent.

Comment iosue / calepb et samuel sont louez.&c. Chapitre.xlvi.

Iesus naue fut successeur de Moyse fort en bataille et fut grant entre les prophetes/ et tresgrant selon son nom au salut des amys de dieu po' vaincre les ennemys sourdans que il destruit lheritaige israel quelle desseruit gloire / il en esleua ses maines et en gectant espees cõtre les citez quil fut

fort deuant luy/car nostre seigneur occist ses ennemys/donc ne fut le soleil empesche en son ire/et vng iour leur fut fait comme deux. Il appella nostre seigneur puissant et cōbatant contre ses ennemys et les destruit en descendant tant que les gens congnoissent sa puissance/et que ce nest pas legiere chose a combatre contre nostre seigneur et il ensuyuit les puissans lesquelz mōstrent le dos et fist misericorde au temps de moysie/et fist tenir Calepb filz iephonie contre lennemy/et leur deffendit de pecher et cesser la murmure de malice/et furent menez le nombre de six cens mille et eulx deux establis furent deliurez de peril en heritage En la terre qui est plaine de laict et de miel. Et nostre seigneur donna a Phaseph force/et eut sa vertu iusques en sa vieillesse que il montast en hault lieu et sa semence eut heritaige Et tous les filz disrael veirent que seruir dieu est bonne chose et chascun iuge par leurs noms. Les cueurs desquelz ne furent pas corrompuz et ne se partirēt pas de nostre seigneur que leur memoire soit en benediction et leurs noms padurablement Samuel fut ayme de son dieu/et fut prophete de nostre seigneur/et renouuella lempire et oingnit prince en sa gent et il alla en congregation en la paour de nostre seigneur et vit dieu dyacob et fut loue dieu prophete en sa loy et fut congneu pour feal en sa parolle/car il veit le seigneur de lumiere/et appella dieu tout puissant en combatant encontre ses ennemys qui estoiēt enuiron luy de toutes pars en delectemēt de bons hommes/et nostre seigneur tonna du ciel en grant sante/et fist ouyr sa voix et tormenta les princes des siriens et tous les ducz des philistiens et donna tesmoing deuāt nostre seigneur auant la fin de sa vie/et ne print pas pecune ne autres choses et hōme le peust accuser ⁊ apres il mourut ⁊ fist scauoir au roy la fin de sa vie/⁊ expaulca et ouyt sa voix de terre en prophetie pour effacer lempire de sa gent.

¶ Cōment Nathan/dauid ⁊ salomon sont louez de loccision de golias/⁊ de la follie de roboam ⁊c. Chapitre.xlvii

Apres se leua nathan le prophete ou temps de dauid ⁊ estoit comme gresse qui se depart de chair et se ioingt auec les enfans disrael cōme le lyon auec les aigneaulx/en sa ieunesse il occist le geant et il osta loprobre de ses gēs/il rabatit les ioyes de golias en lauāt sa main ⁊ en la pierre de sa fonde. Il appella dieu tout puissant et luy donna force au bras ⁊ fut homme fort en bataille a esleuer la couronne de sa gent et il fortifia en dix mil/et le loua en benediction ⁊ en offrant la couronne de gloire et il gaigna ses ennemys de toutes pars/et il escrya philistins qui estoit contraire au ioudhuy. Il froissa la couronne du mauluais pardurablement. Il donna confusion/cest a dire il loua dieu en toutes ses oeuures/il loua dieu de tout son cueur et ayma nostre seignr qui le fist et luy donna puissance contre tous ses ennemys/⁊ il fist doulx chantz contre lautel en leur son/et il luy donna honneur en celebrant Il donna louenge en celebrant/⁊ il aoura ce temps iusques a la mort quilz dōnassent le sainct nom nostre seignr et acreussent par matin la sainctete du iour. Le sainct esperit luy purifia ses pechez et expaulca pardurablement/et luy donna le testament des roys et siege de gloire en israel. Apres luy fut son saige filz Et il delecta pour luy toute la puissance de ses ennemys. Salomon fut roy en temps de paix auq̄l dieu soubzmist tous ses ennemys quil fist maison en son nom et appareilla sainctete pardurablemēt/en telle maniere comme il fut enseigne en sa ieunesse et emply de sa sapience cōme de fleuue et son ame descouurit la terre ⁊ cura en semblance de cōparaisons. Ton nom fut espādu ou siecle qui sont loing ⁊ fut amene en ta paix. Les terres se merueillerent en chancons ⁊ en prouerbes/en comparaisons/en esprouuemēs et ou nom de nostre seigneur qui a son surnom dieu disrael. Tu cueillis or cōme archal ⁊ argent comme plomb/et tu tenclinas vers les femmes/tu as eu puissance en ton corps/tu mis souilleure en ta gloire ⁊ tu as prophane ta semence quil mist a tes enfans et a ta follie fut es autres et que tu feisse royaulme party en deux parties/et ieust dung empire deffraym/dieu ne delaissa pas sa misericorde et ne corrompera ne ne effacera ses oeuures Et ne destruyra pas les nepueux de son esleu ⁊ ne corrōpra pas la semēce de celluy qui ayme dieu. Il donna le demourant a iacob ⁊ a dauid de mesmes la lignee/et salomon eut fin auec ses peres et laissa apres soy de ses semences follie de gens/et roboam qui eut petit de sens et destourna les gens par son conseil/et roboam le filz nabar q̄ fist pecher israel ⁊ ilz eurent plusieurs pechez iusq̄s a tant q̄ deffendement vint a eulx qui les deliura de tous pechez.

¶ Comment helie/helisee/ezechiel ⁊ esaye sont louez.⁊c. Chapitre.xlviii.

Helye le prophete sadressa comme feu et sa parolle ardoit comme brandon/⁊ il leur donna fain/⁊ ceulx qui le pour suyuoiēt par enuye furent poures/ilz

ne pouoiēt soubstenir les cōmandemens de nostre seigneur. Il contraignit le ciel a la parolle de nostre seigneur et oste le feu de soy de la terre. En tel le maniere fut fait helye grant en ses merueilles ⁊ qui peult auoir ceste gloire cōme toy qui suscitas le mort. Tu degectas les roys de leur mauluaistiez ⁊ froissas legieremēt leurs forces/tu ouys le iugement en syna Iugement en deffendement en oreb Tu ioingnis les roys en penitēce/ et feiz les prophetes tes voirs apres toy Tu fuz escript en iugemēt de temps pour appaiser lire de nostre seigneur/et escommouuoir le cueur du pere au filz et restablir la lignee de iacob Ceulx seront benoistz qui te veirent/et sont embelliz de ta beaulte/nous viuons ia de vie tant seullemét. Et nostre nom ne sera pas apres ta mort. Helye qui fut rauy en estour bilion et son esperit fut remply en Helisee. Il ne craignit pas en son temps les princes/et nul ne le vainquit de puissance Et nul tant fust puissant ne le surmonta/et son corps prophetisa depuis quil fut mort/il fut monstre en sa mort et fist merueilles en sa vie. Le peuple ne fist pas penitence en ire et ne laisserēt pas leurs pechez iusques a ce quilz furent iectez de leur terre/ et furent espars en toutes terres et peu de gens demourerent et les princes en la mesgnie de dauid. Aucuns deulx firēt le plaisir de dieu/et les autres firēt moult de pechez Ezechiel garnit sa cite et y amena eaues et fouyt la roche de ferrement et ediffia vng puys. Sennacherib vint en ce temps et enuoya rapsaces et leua sa main cōtre eulx/et esleua sa main en syon Lors furent muees leurs maines ⁊ leurs cueurs/ car ilz estoient tristes cōme femmes enfantant et prioyēt a dieu qil leur fist misericorde Et comme ilz auoiēt les maines ioinctes Nostre seignr ouyt la voix de ezechiel lequel fist ce quil pleut a dieu Et lange de nostre seigneur dechassa les ennemys et iecta les assiriens hors des chasteaulx/ et alla fermement en la voye de son pere dauid que le grant prophete luy cōmanda. Le soleil alla a la terre en son tēps et acreut vie au roy. Il vestit sa fin de grant esperit et conforta les pleurans en syon pardurablement. Il mōstra les choses aduenir deuant quelles vinssent en terre.

¶ Comment iosue fut loue de limmunite des trois roys/ de la persecutiō de hieremye et de la louenge de ezechiel/ et de douze prophetes. ⁊c. Chapitre. xliij

La memoire de iosue fut cōposition de bonne odeur/ sa memoire sera doulce en toute bouche cōme le miel Tous les roys firent pechez fors que dauid ⁊ ezechiel Ceulx ne laisserēt pas la loy de nostre seignr. Les roys donnerent leurs regnes a autres et leur gloire a autres gens. Ilz embraserent la saincte cite/ ⁊ firent les voyes desertes en la main de hieremie/ et ilz latrainerent violentement leqll fut sainctifie au ventre de sa mere pour destruyre ⁊ arracher et de rechief ediffier ⁊ renouueller. Ezechiel qui vit la gloire que dieu luy mōstra enuiron cherubin les os de douze prophetes fructifient de leur lieu. Comment louerōs nous zorobabel qui fut comme signe en la deptre main disrael ⁊ iesus filz iosepb/leqll ediffia maison en ce tēps et expaulcerent le sainct temple de nostre seigneur appareille en la gloire eternelle/ ⁊ neemias nompas en memoire de long temps qui nous restaura les murs abatuz et mist portes et serreures ⁊ nous refist nos maisons. Nul ne fut ne en terre tel comme enoch ⁊ il fut receu de terre Et iosepb qui fut prince et affermerēt de ses freres et establissement de peuple et ses os furent visitez et prophetiserent apres la mort. Seth et sem eurēt gloire entre les hommes plus que toute ame au naissement de adam.

¶ Cōment symeon filz de onie fut loue. ⁊c Chapitre. l.

Symeon filz de onie grāt prestre lequel multiplia le temple en sante La hauleur du tēple fut fonde par luy/ il garda ses gens ⁊ les deliura de perdition Il fut cōme estoille de matin emmy la nue Comment lune luyst quāt elle est plaine/ et resplendist ou temple de dieu comme soleil Et il fut cōme feu resplendissant/ et cōme encens qui art en feu. Il fut cōme tresfin vaisseau dor aorne de toutes pierres precieuses. Il fut cōme oliue fructifiant et cōme cypres esleue en haulx. Il estendit sa main en iectant/et fist libation en sang de grappes. Il espandit ou fondement de lautel diuine odeur a dieu Lors lescryerent les filz aaron ⁊ sonnerent en buysines/trompettes dargent et firent ouyr grāt voix en remēbrāce de nostre seigneur. Lors se hasta tout le peuple sur terre/et leurs faces/et aoureret dieu et le pierēt et multiplierēt leur chant en leur voix Et le peuple cheut la face contre terre en adorant nostre seignr en prieres iusques a ce que lhonneur de nostre seignr fust parfaicte Et ilz parfirent son

don en chantant a haulte voix tant que la maison fust plaine de sons melodieux. Lors leua il ses mains descendant en toute la cōgregation des filz israel pour donner gloire a dieu en sa louenge et pour estre glorifie en son nom. Et luy voulant demonstrer la vertu de dieu recommenca son oraison et apres pria il nostre seigneur de rechief/car il fist grans oeuures en toutes terres/ et creut nostre vie desque nous fusmes nez et nous fist selon sa misericorde. Il nous dist lyesse de cueur/ & que paix soit faicte en israel en nostre temps. Mon ame hait deux manieres de gēs/et la tierce gēt nest pas que ie haye ceulx qui seent au mont de Seyr et Philistins et les sotz peuples qui habitent en sichime.

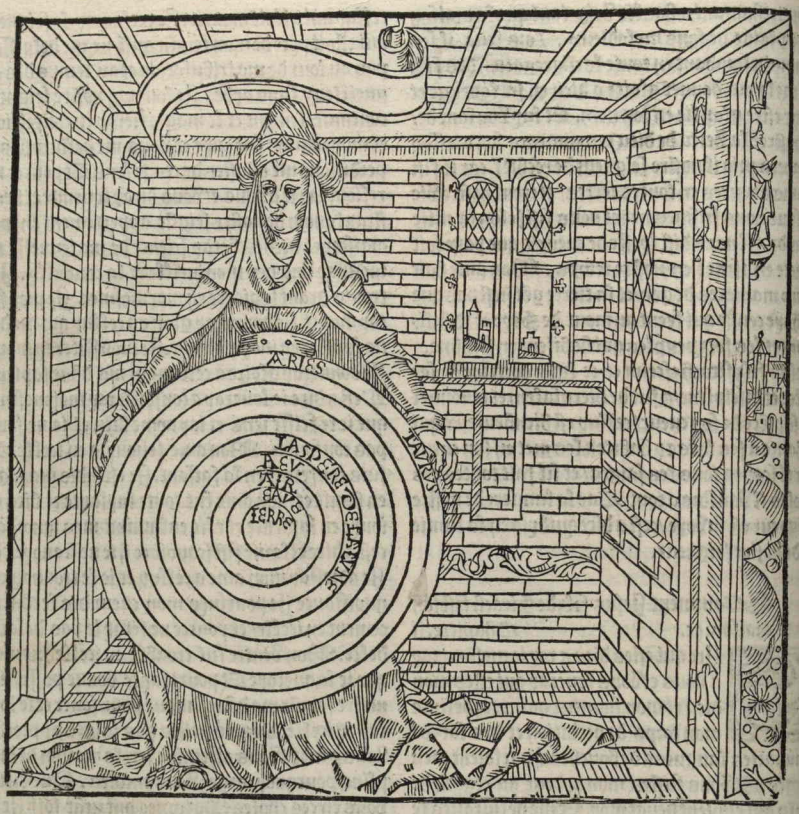
Jesus filz sirach escript en ce liure doctrine de sapiēce et discipline/ & fut de hierusalem et renouuella sapiēce de son cueur/ celluy est bienheureux qui a hante a ses biēs & y habite & les met en son cueur car il sceura tous les saiges/ et sil fait toutes ces choses il vaulcdra a tout. Car la lumiere de nostre seigneur est sa voye /cest a dire quil yra en la lumiere de nostre seigneur.

¶ Comment Jesus filz de Sirach fist son oraison. &c. Chapitre. li

Sire qui estes dieu & roy ie me siouyray a vous et vous loueray qui estes mon dieu et mon sauueur qui auez deliure mon corps de perdition et des latz de mauuaises langues & de bouches q̄ parloient mensonges. Et vous fustes mon aydeur au regard de ceulx qui estoient deuāt moy. Et me deliurastes selon la misericorde de vostre nom. Vous mauez deliure de ceulx qui regnoient & estoient appareillez pour moy deuorer. Et des mains a ceulx qui queroient ma mort. Et mauez deliure de plusieurs tribulations qui estoient enuiron moy. Vous mauez deliure de la chaleur et de la flambe qui estoit enuiron moy. Et ie ne schauffay pas enuiron le feu. Vous mauez deliure de la parfondesse du ventre denfer et de la langue souillee et de la parolle du menteur et du roy felon et de la langue iniuste. Mon ame louera nostre seigneur de cy a la mort. Mon ame approchoit en fer. Lors meneront ilz de toutes pars & il ne fust qui me aydast. Je regarday a layde des hommes et elle ne me vint pas. Je me rememberay de vostre misericorde et de voz autres oeuures qui sont sans fin/car vous deliurez ceulx qui vous attendent patiemment et vous les ostez des mains de leurs ennemys. Sire vo⁹ auez haulce mon habitation sur terre & ie vo⁹ ay requis pour celluy qui alloit mourir. Je reclamay le seigneur qui estoit pere de mon seignr quil ne me delaissast pas au iour de ma tribulation et au temps des orgueilleux sans ayde. Je loueray nostre seigneur continuellement et le magnifieray en confession/ et mon oraison fut ouye et vous me deliurastes de perdition & me ostastes de ces felons. Et pource me resiouyray ie a vous et vous diray louenge et benestray le nom de nostre seignr appertement en mon oraison/et enchercheray science de ma ieunesse. Et inclinay vng peu mon oreille et la recueilly. Jay trouue grant sapience en moymesmes. Je prouffitay moult. Je donneray gloire a celluy qui me donna sapiēce en moymesmes. Je prouffiteray moult. Je donneray gloire a celluy qui ma dōne sapience. Cest a dire ie louerai & conseilleray moymesmes que ie te feisse sens et iay ayme bien et ie ne seray pas confondu. Mon ame sesiouyra en icelle et ie suis conferme en la faisant. Je estendis ma main en haulx et mon ame fut toute luysante et bien esiouye en sapience et elle enlumina mes ignorāces cest a dire elle me fist scauoir ce q̄ ie ne scauoye pas. Je adressay mon ame a celluy et ie le trouuay congnoissance. Je poursuys mon cueur des le cōmencement en icelle/ et pource ne seray ie pas delaisse delle. Mon ventre fut trouble en icelle maniere que ie la queroye. Et pource ay ie bonne possession nostre seignr ma dōne langue pour louer et ie louerai en icelle. Vous q̄ nestes pas saiges approchez vous a moy & vous assemblez en la maison de discipline/pourquoy targez vous encores. Que dictes vous en ces choses? Voz ames ont grāt soif. Je ouurys ma bouche & parlay. Certes acōparaigez sapience a vous mesmes sans argent & mettez vostre col sur son ioug/et vostre ame preigne discipline et vo⁹ la trouuerez prochainemēt. Veez de voz yeulx que ie labouray peu et ay trouue grant repos pour moy. Prenez discipline en grant nombre dargent et poursuyuez en icelle grandeur. Vostre ame se esiouyra en sa misericorde et vous ne serez pas confonduz en sa louenge. Querez nostre oeuure deuāt le tēps et elle vous rēdra vostre loyer en son tēps.

¶ Cy finist ecclesiastique & ensuyuent les prophecies des prophetes. Et premierement de ysaie.

¶ Cy commence le liure de ysaie. Et fait cy mēcion de la vision quil vit sur le peuple de iuda et de hierusalem pour leurs pechez. &c. Chapitre. i.



LA prophetie de ysaie le filz amos que il vit dessus le peuple de iuda & de hierusalem au temps de ozie & au temps ioachin et au tẽps de achas et au tẽps de ezechiel qui furent roys de iuda. O vous oreilles oyez/& toy terre entendz que nostre seignr a parle. Jaymes filz nourris et epaulcez et ilz mont delaisse et peu prise. Le beuf congneut son maistre et lasne la creiche de son seigneur & israel ne ma pas congneu/et mon peuple ne ma pas entẽdu. Les pecheurs aurõt la mort denfer & le peuple qui a grãt iniquite et la mauuaise science des filz peruers. Ilz ont delaisse nostre seigneur & ont blasme saict en israel et sont retournez arriere. Comme vous chastirez vous qui auez trespasse mon commandement. Ton chief sera plain de langueur et ton cueur plain de pleur des la plãte du pied iusques au dessus du chief ny aura point de sante. Mes playes et perceures et playes enflees ne sont pas lyees entour ne curees par medicine ne nourryes dhuylle. Nostre terre et noz citez sont desertes et arses de feu et les estranges deuorent les biens. Nostre region sera destruicte et gastee deuãt nous. La fille de syon sera delaissee sicomme lombraige en vignes et sicõme petite maison contre les caldiẽs & sicõme la cite qui est degastee se nostre seignr qui est seignr des ostz ne nous laisse semence/nous eussions este ainsi cõme la cite de sodome et fussions semblables a la cite de gomorre / entẽdez la loy de nostre seignr. Nostre seignr demãde pourquoy vous luy aportez si grãt multitude de sacrifices de moutons ne de la gresse des grasses bestes ne le sang de veaulx ne daigneaulx ne de beufz. Quãt vous venez deuãt moy qui vous demãderoit toutes ces choses de voz mains et q̃ vous trahissiez mon corps Noffrez plus sacrifices/car ce seroit pour neãt Encens si mest abbomination. Et ne seuffre pas les festes que vous faictes au renouuel de la lune ne

Voz sabatz ne voz autres festes. Voz acompaignemens sont mauluais. Mon ame a hay et hait voz kalendes et voz autres solēnitez et me sont moleste et iay soustenu grant trauail. Quāt vous estendrez voz mains pour me prier ie destourneray ma veue de vous / ⁊ quāt vous multipliierez oraison ie ne vo⁹ orray point. Voz mains sont plaines de sāg Lauez vous et soyez netz et ostez le mal de voz pensees de deuant moy/ cessez de faire mauuaises oeuures et apprenez a bien faire querez iugemens et secourez celluy qui est presse. Iugez iustement lorphelin/ deffendez la femme vefue/ et venez ⁊ me reprenez se vous scauez/ ce dit nostre seignr. Se voz pechez sont de couleur cōme pourpre/ ilz serōt faits blancz cōme neige Et se ilz sont tous rouges cōme vers ilz serōt faits blancz cōme laine. Se vous me voulez ouyr vous mangerez les biēs de la terre/ et se vous ne voulez et vous nen faictes riēs vous serez occis par espees / car la bouche de nostre seignr a cedit. La cite qui estoit bōne et feable cōment va ce quelle est faicte cōme folle fēme q̄ faisoit iustice en celle cite/ mais or ny a ore homicide. Tout argent est mue en escume / et tout vin est mesle en eaue Ses princes ne sont pas loyaulx / ains sont compaignons aux larrons Tous suyuent dons ⁊ veullent auoir retributions/ et ne iugent pas iustement la cause de lorphelin Ne la vefue femme ne peult estre ouye entre eulx. Et pource dit nostre seignr qui est dieu des ostz ⁊ fort disrael. Las cōment seray ie conforte de mes ennemys/ et cōment seray ie venge qui ne me ayment pas. Je cōuertiray ma main enuers toy/ et te confondray comme le metal tant q̄ tu soyes tout pur et en osteray tout lestaing et establiray tes iuges cōme ilz estoient deuant et establiray tes cōseilliers cōme ilz estoiēt ancienement. Apres tu seras appellee cite de dieu iuste et fidelle/ car syon sera rachepte par iugemēt et la feront iustice. Et elle oppimera les pecheurs et les excōmuniez/ et ceulx qui delaisserōt nostre seignr seront gastez. Lors seront ilz confonduz des faulx ymaiges a qui ilz sacrifieront/ et nous aurōs grās iardins de la cōpaignie que vous auez esleue quāt vous serez cōme le chesne dont les fueilles cheent et comme le iardin ou il ny a point deaue Et vostre force sera comme cendre destouppes / et nostre oeuure comme estincelle/ et tout sera ars ensemble et ne sera nul qui lestaigne.

Tommēt les iuifz seront reprouuez de la mort et passion de ie suchrist et de son aduenement. ⁊c. Chaptre. ii.

Al prophetie q̄ ysaie filz le amos vit sur iudee et sur hierusalem. Es derniers temps sera appelle le mont de la maison de nostre seigneur au sommet des montaignes et sera esleuee sur les terres et toutes manieres de gens yront/ et moult de peuple yront et diront Venez montons en la montaigne de nostre seignr ⁊ en la maison dicelluy qui est dieu de iacob Et il nous enseignera ses voyes ⁊ nous yrons par ses sentiers/ car la loy ystra de syon et la porte de nostre seignr de hierusalem Et nostre seigneur iugera les gens et reprendra moult de peuples. Lors forgeront ilz leurs espees et en feront socz a labourer/ ⁊ de leurs lances faucilles Nulle gent sera qui vueille combatre contre autre ⁊ ne seront nulles meslees Vous qui estes mesgnie de iacob venez et allons a la lumiere de nostre seigneur qui est nostre dieu et vous auez gette mon peuple et la mesgnie de Jacob / car ilz sont plainctz comme iadis et eurent oracle et responce si que le peuple qui estoit appelle philistin sacompaignerent a autruy seruāt. La terre est toute remplye dor et dargent/ et les tresors qui y sont nez ne pourroiēt estre nōbrez. La terre est toute plaine de faire ymaiges et ilz adorerēt ce quilz eurent fait a leurs mains ⁊ a leurs doigz. Et hōme se abaissa et fut humilie ne leur pardōne pas. Entre en priere et cache toy/ entre en fosse pour la paour de la face de nrē seignr ⁊ pour la gloire de sa maieste. Les yeulx des hōmes orgueilleux sont humiliez/ et la haultesse des hōmes sera abaissee/ et dieu seullemēt sera exaulce en ces temps/ car le iugement de nostre seignr qui est seignr des ostz sera sur tous orgueilleux/ et sur les haulx cedres qui croissent en celle montaigne q̄ est appellee mōt de liban et sur to⁹ les chesnes q̄ sont en chascun ⁊ sur tous les haulx mōtz ⁊ sur toutes les haultes terres qui sont esleuees/ ⁊ sur toutes les haultes tours/ et sur tous les murs q̄ sont garniz/ et sur toutes les voyes de tarse / et sur toutes choses q̄ sōt belles a regarder. Toute la haultesse des hōes sera humiliee ⁊ sera abaissee/ ⁊ dieu seulemēt sera esleue en ce iour/ ⁊ les faulces ymaiges seront despeees et entreront es fosses ⁊ es creuaces de la terre deuant la face de nostre seigneur et deuant la gloire de sa maieste quant il cesserade batre ceulx qui sont de la terre/ ⁊ en ce temps geterra tout homme arriere de soy. Ses ymaiges de son argent et ses mahommetz de son or quilz auoyent fait a soy mesmes et aouroient les taulpes et les chauues souris ⁊ entreront es fendaces des pierres deuant la gloire de sa maieste quant il viendra ba-

treceulx qui sont en la terre Cessez donc a lhomme qui a son esperit en son nez/car il est racompte par hault.

Comment nostre seigneur ostera toute la puissance de iuda & de hierusalem. Cha.iii

Vez cy nostre seigneur qui est dieu des ostz qui ostera de hierusalem et de iuda ceulx qui sont fors & Vaillans toute force de pain et toute force deaue/ et ostera le fort homme qui est batailleur. Et le iuge et le prophete et le chanteur et le vieil homme. Et celluy qui est prince sur cinquãte et qui a honnorable voulẽte. Et celluy qui scait parler diuines parolles/et faire que leurs princes seront enfans. Et les effeminez auront seigneurie sur eulx. Et le peuple trebuschera hommes a autres Et lenfant contre le vieillard et le villain cõtre le franc. Lhõme prendra son frere qui est prince de son pere/car cest peril en ta puissance et celluy respondra en ce temps et dira. Je ne suis pas medicin Et en ma maison na point de pain ne de vestement/ne me establys pas a prince sur le peuple de Hierusalem qui est trebusche et le peuple iuda si est cheut Car leurs langues et leurs parolles et leurs menteries furent contre nostre seigneur. Les yeulx de sa maieste & la cõgnoissance deulx sont leurs pechez comme sodome & ne la cacheront pas. La mort den fer sera a leurs ames/ et pource quilz les ont rendues mauuaises. Dictes au iuste quil tiengne en bien que par aduenture ne luy conuiengne gouster du fruict de ses maulx. Malediction a celluy qui mal fait Car il aura la contribution de ses oeuures par retribution. Les bedeaulx ont despouille mon peuple & les femmes ont eu seigneurie sur eulx. O toy qui es mon peuple saiches que tous ceulx qui cuydent que tu soyes benoist ilz te couurent et despecent la voye par ou tu dois aller. Nostre seigneur siet pour iuger le peuple auecques les princes Vous auez mange ma vigne et ce que vous auez tollu aux poures est en vostre maison. Nostre seigneur qui est dieu des ostz dit Pourquoy oppressez vous la face du peuple Nostre seigneur qui est dieu dit Pource que les filles de syon sont esleuees et allerent le col estendu les yeulx lermoyans et frappoient leurs palmes ensemble et alloient desordonneement Nostre seigñr fera chauues les sommetz aux filles de syon et despouillera leurs chiefz de crins. Et en ce tẽps aomera nostre seigneur les aornemens des soulierz & les fermaulx/et les aornemẽs des bras qui ont nom braceus/et ostera les courõnes de quoy femmes se parent et les chaines dor et les coiffes quelles ont et les anneaulx des oreilles et les pierres precieuses qui pendent au front/& les robes en yuer & les petis manteaulx et les linceulx et les aguilles & les mirouers et les sydoines et les bendes et les manteaulx deste. Lors sera paour pour souefue odeur et vne corde pour ceinture/ et ta chauuete pour cheueulx crespes/et pour bẽde a lyer son pys sera haire/et ces hõmes qui sont tresbeaulx mourront par espees/et les fors a toy cherront en bataille/et ceulx qui seront es portes ploreront/ et toy qui seras desconforte cherras a terre.

Comment lhomme sera magnifie/des sept eglises/et de la deffence de leglise. Chapitre.iiii.

Les prendront sept femmes vng hõme en ce temps et diront/nous mangerons nostre pain et vestirons nostre robe/mais ñ tant seullement que ton nom soit appelle a nostre besoing et que tu nous ostes nostre reproche. En ce temps sera celluy que vouldra nostre seigneur multiplie en grant gloire et le fruit de la terre sera hault. Et ceulx du peuple disrael qui seront sauuez auront grant ioye/et tous ceulx seront laissez en syon. Et celluy qui demourera en hierusalem sera appelle sainct. Se nostre seigñr lauoit les tables & les soilleures de syon et lauoit le sang qui est au meillieu de hierusalem/ce seroit il en lesperit de iugement et en lesperit dardeur. Nostre seigneur sera cree sur tous les lieux de la montaigne de syon/et la ou il appelle par iour sera nuee et fumee en resplendissement de feu qui flambe de nuyt. Il aura deffence sur toute gloire et le tabernacle sera en vmbraige de iour & en este en lieu secret pour le tourbillon de vent et de pluye.

Comment chascun est appelle pour faire son salut Et Jesuchrist et de sa vigne. Chapitre.v.

Je chanteray a mon amy la chanson de mon grant pere Mon amy fut amene en ma vigne comme huylle qui est mise entour et il clost la voye & en esleut les pierres/ et planta bonne vigne et edifia vne tour au meillieu et fist vng pressouer et attendit quelle eust grappes & elle fut cõme vigne sauluaige. Vous qui habitez en hierusalem & vous ô estes du peuple de iuda iugez entre moy & ma vigne que le fisse dont nay pas attendu quelle portast grappes et elle se prouuua comme vigne sauluaige/ mais ie vous monstreray que ie feray a ceste vigne

Je osteray le sep / elle sera despecee / ie despeceray la mesure ⁊ elle sera deserte / elle ne sera prouignee ne foupe. Les ronces ⁊ les espines y croistront et ie commãderay aux nues quelles ne pleuue pluyes dessus. La mesgnie d'israel ⁊ de nostre seigneur qui est dieu des ostz et ceulx qui sont du peuple iuda / cest a dire le germe delectable / ie attẽdis quelle fist iugement Mais elle fist iniquite ⁊ attendis quel le fist iustice / et voicy la clameur contre luy. Malediction a vo⁹ qui ioingnez maison a maison et assemblez champ a autre iusques aux termes ⁊ a la fin du lieu ne habitez vous pas seul au meilleu de la terre. Ces choses sõt en mes oreilles / nostre seigneur qui est seigneur des ostz dist. Jay ouy toutes choses il nya plusieurs maisons qui soient desertes et belles sans habitans Malediction a vo⁹ qui leuez matin pour suyure yuresse et pour boire iusques au soir tant que vous estes tous eschauffez de vin. Jl ya en voz conuis harpes / sicoles / buysines et pipes et autres instrumens Et ne faictes pas loeuure de nostre seigneur et ne regardez pas qui ya fait de ses maines. Et pource que mon peuple nestoit pas saige fut il mene en chetiue maison Et ceulx qui estoient nobles moururent de faim / et vne grant partie mourut de soif / et pource se resiouist enfer et ouurit sans aucun terme / et le fort ⁊ le hault et ceulx qui estoient glorieux descendirẽt en enfer. Et homme sera abaisse et humilie / et les os des orgueilleux seront appetissez / et nostre seigneur qui est seigneur des ostz sera epaulce a iustice / et les aigneaulx paistrõt en leur ordre / et les estranges mangerõt ce qui est en desert qui sera tout nede vanitez. Malediction a vous qui trainez voz iniquitez apres vous aux cordes de iniquite / et dictes ouure tost / et se haste que nous la veons / et le conseil de sainct israel viẽne et approche si scaurõs que ce sera. Malediction a vo⁹ qui dictes que mal est bien / et qui dictes que bien est mal / et mettez tenebres pour lumiere / et lumiere pour tenebres et mettez amer en doulx / et doulx en amer. Malediction a vous qui cuydez estre saiges et cuydez auoir et sauoir grant sapience. Malediction a vous qui estes fort a boire vin / et malediction a vous qui prenez loyer et dictes que le mauuais est bon / et qui ne lest pas / pource sera leur racine comme flame sche et comme le feu descouure le chaume / et comme la chaleur du feu brusle et la flambe et leur germe montera comme poudre. Jlz ont gette la loy de nostre seigneur qui est seigneur des ostz / ⁊ ont blasme la parolle du sainct israel. Et pource est nostre seigneur courrouce a son peuple / et estẽdit sa main dessus luy et le feu et les mõtaignes furẽt troublees et ce qui estoit mort en eulx fut fait comme estrons parmy les rues. En toutes choses ne fut point lyre de nostre seigneur appaisee / mais estoit sa main estẽdue pour fraper. Nostre seigneur si leuera vng siege es nations et diuerses gens de loing / et luy soufflera vng signe des dernieres parties de la terre et se hastera et viendra tost / et ne laboureta pas ne ne deffaudra point / ne ne dormira ne sommeillera ne ne desliera pas la ceinture q̃ est entour ses rains ne la courroye de son soulier ne sera pas rompue / et ses saiettes seront agues et tous ses arcz seront tenduz. Les ongles des cheuaulx seront durs comme pierres et sa maniere daller comme tempeste qui va tost. Son rugissement sera comme cel luy du lyon. Lors fera il ses dens croissir et tiendra sa proye et lembrassera ⁊ nul ne sera qui le puisse tollir / et sonnera sur luy en ce temps comme le son de la mer. Nous regarderons en la terre et vertons tenebres de tribulation et lumiere est deuenue tenebres et en obscurte.

Commẽt ysaie prophetise que le peuple de iudee sera mis en desolation. Chap. vi.

En ce temps que ozias roy de iuda fut mort vis ie nostre seignr seant sur vne chaiere haulte et esleuee et la maison estoit plaine de sa maieste / ⁊ les choses qui estoient sur luy resplissoient le temple. Le tem

ple seraphin estoit deuant la chaire / et chascun auoit six chiez et deux elles deux esuentoient sa face / deux ses piedz et deux autres esuentoient les vngs aux autres en disant. Sanctus sanctus sanctus nostre seigneur qui est dieu des ostz la terre est plaine de sa gloire / les huys des portes se sont esmeuz a la voix de ceulx qui cryoient et la maison emplie de fumee et dit. Ma ledicion a moy / car ie me teuz / car ie suis homme qui a la bouche souillee et ie habite parmy les peuples qui ont les bouches ordes / et ie voy nostre seigneur qui est dieu des ostz de mes yeulx. Lors vint a moy vollant vng des anges qui auoit nom seraphin et tenoit en sa main vng charbon ardãt auecques toaille q̃l auoit prinse de lautel. Et toucha ma bouche & dist. Voicy que iay atouchee ta bouche et ta felõnie sera ostee et ton peche sera fait net. Lors ouys ie la voix de nostre seigneur disant. Qui enuoyray ie et qui yra a vous et ie dis. Veez me cy enuoyez moy et il dist. Va presement & diras a ce peuple. Oyez & ne vueillez pas congnoistre aueugle de cueur de ce peuple / fais que leurs entendemens et oreilles oyent vistement et leur clos et bouche les yeulx q̃lz ne voient ne oyent de leurs oreilles et entendent de leurs cueurs et soient cõuertis que ie les aye. Et ie luy dis cecy dura il longuement. Et il dist / iusques a tant que les citez soiẽt despecees et destruictes & soient sans habiteurs que nul ny demeure et que les maisons soient sans hommes et la terre soit delaissee. Lors mena nostre seigneur ces hõmes loing et celle qui estoit delaissee parmy la terre sera tost multipliee et sera dismee et conuertie et sera demonstre comme vng arbre qui est appelle therebintus et comme le chesne qui estend ses branches / et ce qui sera en luy sera saincte semence.

¶ Comment aucuns voulurent batailler contre Jherusalem / et de la conception de la vierge / et comment iherusalem fut deliuree Chapitre. vii.

Si aduint au temps achis le filz ioatham / lequel ioatham fut filz ozie roy de iuda. Rasin roy de Sirie et facee le filz romelie et le roy disrael vindrent en iherusalem pour combatre contre la ville et ne la peurent pas prendre. Lors noncerẽt ilz a la mesgnie de dauid et dirẽt. Sirie est reposee sur effraym et son cueur est cõmeu & le cueur de son peuple comme les arbres du boys sont meuz pour grant vent. Et nostre seigneur dist a ysaie. Achis va il a lencontre et fuys et tu trouueras ton filz qui est demoure a la derniere partie au conduit de la haulte piscine en la voye du champ aux felons & luy diras. Gar de que tu nayes pas paour et ton cueur naye nulle doubtance de ses deux cueurs de fontrelle qui furent en la forcennerie de rasin roy de syrie des filz romelie cõtre moy. Syrie et effraim et le filz romelie qui dirent. Montons au peuple de iudee et les suscitons et les rachetons et trayons a nous et en faisons roy le filz trabel. Et dist nostre seigneur. Ce ne sera pas et ce ne durera pas / mais le chief de sirie sera damas. Le terme de deux cens cinquãte ans effraim ne sera pas peuple et samarie prala le chief de effraim. Le filz de romelie sera le chief de samarie. Se vous ne creez vo⁹ ne pouez durer. Lors parla nostre seigneur a achas et luy dist. Requiers a toy signe de nostre seignr qui est ton dieu au parfond dẽfer ou en hault. Et achas dist. Je ne requerray pas et ne tempterray pas nostre seigneur. Et il dist / vous qui estes mesgnie de dauid oyez / vo⁹ semble ce peu de chose q̃ noz festes soient molestes aux hommes et se vous ne le faictes a mon dieu pour ce nostre seigneur mesmes vous donnera signes. Veez cy que vne vierge conceura et enfantera vng enfant / et celluy enfant sera appelle emanuel et il mangera beurre et miel affin quil saiche laisser le mal et prendre le bien / car deuãt ce que les enfans saichent laisser le mal et prẽdre le bien sera il laisse en la terre que tu hais deuãt la face de ces deux roys. Lors amenera nostre seigneur sur toy & sur le peuple et sur la maison de ton pere le temps quine fut tel de ce que effraim fut party de dauid le roy des assiriens. En ce temps souffrera nostre seignr a la mouche qui est es dernieres parties des fleuues degypte / et apy q̃ est en la terre assur. Lors bien dront ellees toutes en tuysseaulx des vallees et es cauernes des pierres & en toutes les croustes et en tous les pertuys. Et en ce temps aduiendra il que les hommes nourriront les vaches et en naistront les beufz / et de deux ouailles pareulx et auront si grant habondance de laict que ilz mangeront beurre / et tout hõme qui sera laisse parmy la terre mangera beurre et aussi miel. En ce temps sera il que en to⁹ lieux ou il aura mille vignes mille deniers et deuiendront ronces. Lors entreront ilz illecques a tous arcz et a tout flesches. Ronces et espines seront en toute la terre et en toutes les montaignes qui seront purgees comme le sarcel des espines et de toutes ne cessera pas illecques et sera pasture aux beufz et les bestes le defouleront.

¶ Comẽt la terre fut deliuree par nostre seigneur et de sa natiuite. Chap. viii.

LOrs me dist nostre seigneur/ prēs vng grant liure et escriptz en cestuy en stille dhōme/toutes les despouilles seullement/ prens tost et te haste. Lors en ay ie tesmoinge loyaulx/vrie le prestre et zacharie le filz barachie. Lors touchay ie a la prophetesse qui conceut et enfanta vng enfāt. Nostre seigneur me dist. Appelle son nom/oste les despouilles/haste toy de prendre proye. Car la face de damas sera ostee/ mais que les enfans saichent nommer pere et mere/et seront ostees toutes les despouilles de samarie deuant le roy des assiriens. Lors parla en core nostre seigneur a moy et me dist. Pource que ce peuple a gette les eaues de syole qui vont en silence et print plustost rasin le roy de syrie et le filz de romelye pour ce amena nostre seigneur grans eaues de fleuues et cessera le roy des assiriens et toute sa force et montera sur tous les tuysseaulx et les tuysseaulx courront sur toutes les ryues/et yront par iudee et surondera leaue et viendra iusques au col/ses elles seront espandues et emplira toute la largeur de sa terre/ o toy qui es emanuel. Vous peuple assemblez vo⁹ ensēble et soyez vaincus. Craignez vous et soyez vaincus/prenez conseil et il sera despece par les parolles et elle ne sera pas faicte/car dieu est auecques nous. Et si me dist nostre seigneur cōme il ma enseigne en fort arc que ie ne allasse pas apres ce peuple disant. Ne dictes pas cōiuration. Tout ce que le peuple dit est cōiuration et nayez pas paour de luy et ne le croyez point. Sainctifiez nostre seignr qui est sire des ostz et craignez et il sera auecques vous et il vous sainctifiera aux deux mesgnies disrael. Sont ces choses pierres de offence/et pierre de scandalisement plusieurs de ceulx qui sont en Jherusalem offendront en laz et en trebuschemens et cherrōt et serōt froissez et serōt enueloppez de la retz et serōt prins et liez et le tesmoing enseigne ma loy en mes disciplines. Je attendray nostre seigneur qui cache sa face pour la mesgnie de iacob et souffreray q̄l vienge. Me voicy et mes enfans que dieu ma donne et enseigne demonstrement pour israel de nostre seigneur qui est sire des ostz et qui habite au mont de syon. Et quant il vo⁹ diront demande aux enchanteurs et aux deuins qui croissent leurs dens quāt ilz enchantent. Requerra dōques le peuple de son dieu lauision pour les mors. Il appartient plus a la loy et au tesmoing se ilz dient selon ceste parolle. Ilz nauront point la lumiere du matin et trespassera par luy et trebuschera et aura fin. Il se courroucera et mauldira son roy et pareillement son dieu et regardera en hault et sera regarde en terre et aura tribulation et tenebres et dissolucion et angoisse et obscurte qui le pourcuyura et ne pourra retourner pour son angoisse.

Comment iudee et israel sera euersee/de la natiuite et de lempire de iesuchrist.&c. Chapitre.ix.

TO premier temps fut alegee la terre de zabulon et de neptalin/ et au derrenier fut agrauee la voye de la mer oultre le fleuue iourdain des gens de galilee. Le peuple qui alloit en tenebres vit grant lumiere et a ceulx qui habitoient en la region de lombre de mort. Lumiere si leur estoit nee. Tu as multiplie les gens et nas pas acreue la leesse. Ilz se esiouyront deuant toy comme ceulx qui se resiouissent en ce temps de moissons. Tu as multipliee la gent et nas pas acreue la leesse. Ilz se esiouyront deuant toy comme ceulx qui se esiouyssent en tant quilz ont vaincu et ont prinse la proye quāt ilz departirent les despouilles. Tu as surmonte le joug de faix et la verge des espaules et le ceptre de son bedeau comme au tēps madian/car toute proye est prinse par force et par tumulte et robbe sanglāte sera arse et le feu deuourera. Vng enfant est ne a nous et est petit. Si nous est donne et son royaulme luy est mys sur lespaule et son nom sera appelle merueilllable conseillier/dieu fort/pere du siecle qui est aduenir/prince de paix Son empire sera multipliee & paix ne faudra pas. Lors serra il sur la chaire de dauid et sur son royaulme que il conferme et face fort en iugement et en iustice iusques en parduratablete. La grant amour de nostre seigneur qui est sire des ostz fera ces choses. Nostre seigneur enuoya sapience de Jacob et elle cheut en israel. Tout le peuple effrain et ceulx qui habitēt en samarie seront en leur orgueil et en la langueur de leur cueur & diront. Les tuilles sont cheutes nous edifferons de pierres qui sont carrees. Ilz ont detrenchez les siquamors/mais nous remuerōs les cedres. Lors esleuera nostre seigneur les ennemys de rasin et les mettra soubz luy et les mettra en noyses il tournera syrie vers orient et la terre des philistiens vers occident et deuourera israel de toute sa bouche. En toutes ces choses son yre ne fut pas retournee. Mais encores est sa main estendue pour frapper. Le peuple nest pas retourne a celluy qui le chastioit et ilz ne querront pas nostre seignr qui est sire des ostz. Nostre seigneur departira et

diuisera de israel le chief et la queue et celluy se a-
baisse et celluy se empire qui sabaisse tout en vng
iour. Celluy qui a grant aage et qui est honnora-
ble celluy est le chief. Et quãt le prophete enseigne
mensonges il est la queue et celluy qui dit que le
peuple est benoist si le trahirõt et le peuple sera tre
busche ⁊ pource nostre seigneur ne se delectera pas
de leurs mesgnies ne de leurs orpheline/ne naura
pas mercy des veufues / car tout ypocrite est tout
mauuais et toute bouche a dit folie. En toutes ces
choses ne est pas destournee sa fureur ⁊ encores est
sa main appareillee de frapper. Et le peuple nest
pas repare a celluy qui le chastioit/impiete est arse
comme feu espines et ronces la deuourẽt et sera ar
se auecques lespesseur du boys et en orgueil de la
fumee sera enuelope ensemble. La terre sera trou-
blee en lyre de nostre seigneur qui est seigneur des
ostz et tout le peuple sera cõe tout ce que le feu art.
Lhõme ne espargnera pas son frere et yra a sadex
tre et aura fain et mangera a ma senestre et ne sera
pas saoule. Chascun deuourera la chair de son
bras. Manasses mãgera effraim et effraim man
gera manasses et seront encontre iuda / en toutes
ces choses ne fut pas lyre de nostre seignr destour-
nee Mais encores estendue pour frapper.

Comment ceulx qui oppriment les veuf
ues et les poures sont reprins/ et de la pas-
sion de iesuchrist. Chap. x.

Malediction a ceulx qui fõt mauuaises
loix et escriuent tort si q̃ ilz oppriment
les poures en iugement et fissent force
a la cause de ceulx qui se humilient
en mon peuple que ilz prinssẽt en proye le chasteau
auxveufues et departissent entre eulx le chasteau
auxorpheline. Que ferez vous au iour que dieu
vous visitera et au iour de la peine qui viendra de
loing auquel ayde fuyrez vous et ou laissrez vous
vostre gloire que vous ne soyez humiliez et mis en
liens et que vous ne cheez auec les mors. Sur tou
tes les choses ne est pas destournee lyre de nrẽ sei
gneur/mais encore est sa main estendue pour frap-
per. Maledicion assur/car il est verge de mon yre
et baston de leurs mains. Jenuoyeray a la gẽt qui
sont deceuables contre le peuple a qui ie suis pres
et luy manderay qui ont oste les despouilles ⁊ que
ilz departent la proye et que ilz deffoulent comme
la boue des rues. Jl ne iugera pas en ceste manie-
re ⁊ son cueur ne cuydera pas ainsi/mais son cueur
sera oppresse en la mort de moult de gẽs Lors dira
il/mes princes ne sont ilz pas tous roys/ dont nest
il autre comme carchamis/en telle maniere colõp
ne est cõme arfat en celle maniere emach/donc nest
samarie sicomme damas. Commẽt trouuera ma
main le royaulme des faulx ymages de iherusalẽ
et il visitera sur le fruict de grant cueur des roys
dassur et sur la haulteur de ses ostz/il dist. Jay en
la force de ma main ce fait et ie ay ce entẽdu en ma
sapience et oste le terme des peuples et ay prins
proye des princes et des puissans / ceulx qui seoiẽt
en hault et ma main les trouua comme vifz. Je a-
uoye assemble toute la terre comme ceulx qui es-
toient demourez et sont cueilliz et ne fust qui neust
oste la plume et ouurit sa bouche ⁊ criast. Aura dõc
gloire sa coignee contre celluy qui en trẽche/ la sye
sera elle epaulcee contre celluy q̃ la tyre. En telle
maniere comme se la verge est adressee contre cel-
luy qui la dresse ⁊ le baston soit epaulce qui est bois
Pource enuoyera nostre seignr en tes os maigres-
se et sa gloire en combustion de feu et ardra et la lu
miere de israel sera en feu et son sainct sera embra
se en flambe et lespine sera deuouree et les ronces
pareillement en ce tẽps tout en vng iour et la gloi
re de son boys et de celle montaigne qui a nom car-
mellus sera degastee de lame iusques a la chair et
sera fuytif par paour. Et le remenant pourra estre
nombre et vng enfant le mettra en escript/a ce tẽps
disrael ne adioustera pas le remenãt/ne celluy pa-
reillement de la mesgnie iacob se appuyerõt de cel
luy qui le frappe/mais se appuyront de nostre sei-
gneur qui est sainct disrael. Les demourans seront
conuertis en verite/mais ce seront les demourans
de iacob qui seront conuertis a nostre seigneur qui
est fort. Tout peuple disrael sera cõme le grauois
de la mer/les demourans de celluy seront conuer-
tis et la fin qui sera abregee sera iuste. Nostre sei-
gneur qui est sire des ostz sera la fin et labregemẽt
au meilleu lieu de toute la terre pource dist nostre sei-
gneur qui est seignr des ostz Mon peuple qui habi
tez en syon nayez pas paour dassur / il te frappera
dune verge et leuera son baston sur toy en la voye
degipte. Dedans brief et trespetit temps mon oeu
ure sera finee et mon courroux que iay pour leurs
pechez. Et nostre seigneur qui est sire des ostz sus-
citera sur luy vng tourment contre la partie de ma
dian sur la pierre qui a nom oreb et suscitera la ver
ge en la mer et la leuera en la voye degipte. En
ce temps nostre seigneur ostera les faix de ses es-
paules et le ioug de son col/ et le ioug pourrira de-
uant lhuille. Lors viẽdra il en aioth et trespassera
en magon/et baillera les vaisseaulx en magmas

et trespasseront de rechief/car gabaa est nostre siege ou nous demourerons. Ramas et gabaa se esbahirent. La fille de gallim fist chancon a sa voix. Prens toy garde anatoth qui est poure. Medemena passa. Ceulx qui habitent en gabin confortez vous/car il est encores iour que vous puissez estre en nobe/il gectera sa main sur la mõtaigne des filles de syon et sur la terre de ceulx qui habitent en iherusalem. Veez cy le seigneur des ostz qui froissera le pot en paour/et ceulx qui sont en haulte statute seront retrẽchez et le hault sera humilie et les espes boys seront subuertis par fer ⁊ liban cherra auec ses haultesses.

¶ Comment le residu du peuple disrael se conuertira/de la natiuite de nostre seigneur et du peuple chrestien. Chap.xi.

Lors ystra vne verge de la racine de iesse et vne fleur montera de sa racine. Lesperit de nostre seigneur se reposera sur celle fleur. Cest lesperit de sapiẽce et dentendement. Lesperit de conseil et de force/ lesperit de science et de pitie et lesperit de la paour de nostre seigneur remplira celle fleur. Lors ne iugera il pas selon ce que len peult veoir des yeulx ne ne reprẽdra pas selon ce que len peult ouyr des oreilles/mais iugera droiturierement les poures et reuiendra en egalete pour les debonnaires de la terre. Il frappera la terre de la verge de sa parolle et occira le mauuais de lesperit de ses leures. ¶ Iustice sera la ceinture de ses rains ⁊ foy pareillement. Lors habitera le loup auecques laignel et celle beste qui a nom pardus habitera auecques le bouc. Le lyon et le veau se coucheront ensemble et leurs choses se reposeront et le lyon mãgera paille comme beuf et lenfant se delectera en la mammelle sur le pertuys que le serpẽt qui a nom aspis a fait. Et aussi sur la fosse que celluy a fait qui se nomme regulus qui est roy et maistre de toutes les manieres de serpẽs. Et celluy qui mettra la main sera seure. Ilz ne nuyront point ne occiront en toute saincte mõtaigne Car la terre est remplie de la science de nostre seigneur cõme les eaues de la mer qui couurent aucune chose. ¶ En ce iour prieront les gẽs les signes des peuples ou la racine de iesse estoit et leur sepulchre. Et en ce tẽps sera il que nostre seigneur adiousta seconde fois sa main a poursuyuir le demourant de son peuple qui sera reuye des assyriens et degypte et de celle maniere de gent q̃ est appellee phetros et de ethiope et de elam et de sanar et de emath et des isles de la mer et nostre seigneur leuera signes en toutes manieres de gens et assemblera ceulx du peuple disrael qui estoient espars et les fuitifz/⁊ confondra les espars de iuda de trois parties de la terre ⁊ la grãt amour de effraym sera ostee et les ennemys de iuda periront. Effraym naura pas enuye sur iuda et iuda ne combatra point encõtre effraym et volera sur les espaules du peuple qui est appelle philistin. Ilz sortiront prendre proye par la mer de ceulx qui demourent en orient et en ydumee ⁊ en moab. Et leur commandement sera fait et les filz seront obeissans. Lors despecera nostre seigneur la langue de la mer de egypte et leuera en la force de son esperit sa main sur le fleuue et le diuisera en sept tuyseaulx en telle maniere que ceulx qui seront chaussez y pourront passer ⁊ sera la voye en residu de mon peuple que les assiriens lairront comme israel fut ou temps quil se departit degipte.

¶ Comment leglise chante pour la destruction du regne du monde. Chap.xii.

En ce temps diras tu/ie me confiray a vous pource que vous estes courrouce a moy et ie suis conuerty et vo⁹ mauez conforte. Voye mon dieu qui est mon saulueur/ie ouureray hardiement et nauray pas paour/car nostre seigneur est ma force et ma louenge ⁊ il ma fait salut. Vous espuiserez en ce temps les eaues des fontaines du saulueur et direz Restouyssez vo⁹ a nostre seigneur et appellez son nom et il a fait aucune adiuuention/cest a dire quil ayt controuue aucunes parolles si les a dictes au peuple et vous remẽbrez que son nom est hault. Chantez a nostre seigneur pource quil a fait bonne oeuure et annuncez ceste chose en toute la terre. O toy maison syon esiouys toy et loue dieu Car sainct israel est grant ou meilleu de la terre et est grant au meilleu de toy.

¶ Comment le peuple fut captif/et de lenuersion de babiloine. ⁊c. Chap.xiii.

Les faitz et vepatiõs de babiloine que ysaye le filz amos vit sur la mõtaigne caligineuse. Lieue le signe plain de obscurte et leuez en hault vostre voix Leuez la main et le duc entend es portes Je mandray a mes sainctifiez et appellay pareillement a mon pre mes fors qui estoient en ma gloire. Il a

noit es montaignes voix de multitudes aussi com me de peuples qui chantoiēt et la voix et le son des gens assemblez ensemble. Nostre seigneur qui est seigneur des ostz commāda la bataille a ceulx qui venoient de loingtaines terres a nostre seigneur de la haultesse du ciel et il monstra les vaisseaulx de forcennerie/cest a dire de son yre/quil confonde tou te la terre. Veillez tard le iour du iugemēt est pres Il viendra comme chose qui est gastee de nostre sei gneur. Et pource toutes gens seront non puissans et tout cueur dhomme affoiblira et sera oppresse. Ilz auront douleurs et tourmens et se plaindront comme femme qui trauaille denfāt. Chascun le hayre enuers son prochain/leurs voulētez et leurs faces seront bruslees/Veez cy le iour du iugement qui est moult crueulx et sera plain de indignation/ de yre/de forcēnerie/et fera la terre deserte et oppri mera les pecheurs qui y sont/car les estoilles du ciel ne monstreront pas leur lumiere. Le soleil sera fait de tenebres en sa naissāce/et la lune ne resplē dira point en sa lumiere/et ie visiteray sur le mon de mal/et visiteray les pechez des pecheurs/et fe ray cesser lorgueil de ceulx qui ne croyēt pas droi ctement/et humilieray larrogāce de ceulx qui sont fors. Lors sera lhomme plus precieux et plus net que or esprouue/de ce troubleray ie le ciel/a la terre sera muee de son lieu pour le courroup de nostre sei gneur qui est sire des ostz/et pour le iour de lire de sa forcennerie de nostre seigneur Et sera ainsi com me louaille/et ne sera pas qui le puisse assembler Chascun se conuertira a son peuple/chascun fuy ra a sa terre/et tous ceulx qui seront trouuez seront occis/et celluy q̄ subuiēdra cherra par espee. Leurs enfans seront heurtez deuant leurs yeulx. Tout ce qui sera en leurs maisōs sera rauy et leurs fem mes seront violees. Veez cy que ie feray venir sur vous les mandians qui ne querront pas argent ne ne vouldront pas or Mais occiront les enfans de flesches/et ne auront nulle mercy des enfans qui seront a la mammelle. Lors sera babiloine celle ci te noble entre tous autres royaulmes/et sera cou uerte de lorgueil aux caldiēs comme sodome et go morre et ne sera pas fondee iusques en generation a generation/cest a dire en lōg tēps Ne les arabiēs ne souffreront pas ne ne mettront pas illec leurs ten tes. Ne les pasteurs ne reposeront pas illec/mais les bestes y reposeront et leurs maisōs seront plai nes de dragōs/a les obscurtez habiteront illec/a les griffons y sauldront/et ces oyseaulx qui cryent de nuyt q̄ ont nom huppes resconseront illec en leurs maisōs/a les seraines es lieux secretz de leurs litz.

Comment lucifer cheut/et des parolles de nostre seigneur contre les philistiens. ꝛc. Chapitre. xiiii.

Il est pres que le temps que nostre sei gneur viengne a ses iours ne sont pas loing. Car nostre seigneur aura mer cy de iacob a esslira encores israel/a les fera reposer sur la terre. Lestrange sera adioinct a ceulx et sacordera a la mesgnie de iacob et les peu ples les tiendront et les mettront en leurs lieux/ et la mesgnie israel les aura en possession a les fe ra seruiteurs et chamberieres en la terre de nostre seigneur/et prendront ceulx qui lauoient prins et soubzmettront leurs bailliz. En ce temps que nostre seigneur viendra donner repos de ton labeur et de ton deboutement et de ton dur seruice dont tu auoyes deuant seruy. Et prēdra ceste semblance de parolle contre le roy de babiloine et diras commēt cessera le peage et le treu sest reproche. Nostre sei gneur a trouble le baston des mauuais et la verge de ceulx qui ont seigneurie qui bat les peuples en yre et fait la playe qui ne peult estre guerie et soub met les gēs en grāt courroup et les poursuit cruel lement et toute gent se reposera Se taira a se siour ra et aura ioye/larbre qui eut nom sapsur toy a les cedres qui croissent au mont de liban diront Des ce que tu dormis ne fut qui nous trenchast. Enfer est trouble des sotz et il suscitera geans qui vien dront a lencontre. Tous les princes de la terre ses leueront de leurs chaires et tous les princes des nations te respondront et diront. Tu es naure com me nous/tu es semblable a nous. Ton orgueil est mene aux enfers/et ta charongne est cheue ver de robe qui est appelle tigne sera espars dessoubz toy et ta couuerture sera de vers. O toy lucifer qui te leuoyes au matin cōment es tu cheu du ciel. Toy q̄ nauroys les peuples tu trebuschas a terre Que disois tu en ton cueur. Je mōteray au ciel/ie epaul ceray ma chaiere sur les estoilles du ciel. Je seray ou mont du testament vers aquilon. Je mōteray sur la haultesse des nues a seray semblable a dieu tu seras trait en enfer en la parfondesse de la fos se. Ceulx qui te verront seront auec toy et reiette ront/donc nest pas cestuy lhōme qui a la terre trou blee et qui debouta les royaulmes qui mist le mon de en desert et en destruist les citez et ne ouurit pas la chartre a ceulx qui estoiēt lyez. Tous les roys des gens demourēt en gloire chascun en sa maison Tu es gette de son sepulchre comme enfant mort tu es enueloppe cōe de pourriture o ceulx qui sont

occis par espees et qui descendirent ou fondemēt de la fosse. Tu nauras pas compaignie en sepulchre cōme charōgne qui est pourrye/car tu as destruicte la terre et as occis le peuple et il ne sera pas appelle pardurablement/vous qui estes filz des tresmauluais appareillez sur les filz quilz soyent occis. Ilz ne se leueront pas pour les pechez de leurs peres/ne nauront nul heritage en la terre ne nempliront pas les citez. Je me leueray sur eulx/ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz/& destruiray le nom de babiloine et occiray ceulx qui sont renyez. Et les lignees et le germe ce dist nostre seigneur et les mettray en possession et heriteront en boes de eaues/et balayray de balay espouentable/nostre seignr q̄ est seigneur des ostz a iure & dit sil est ainsi cōme il cuyde/et cōme iay treche en mon cueur ainsi aduiendra il que ie molesteray les sirieus en ma terre et en mes montaignes les deffoulleray/et leur ioug leur sera oste de dessus leurs espaules cest a dire le conseil que iay empense de faire sur toute la terre & ceste main estendue sur toutes gens qui le pourra destourner. Et sa main estendue sur toutes gens nostre seigneur qui est seigneur des ostz a ce iuge. Et qui le pourra destourner et sa main est estendue pour frapper et qui le destournera. En lan que le roy achas mourut fut fait ce fait. O toy terre des philistiens ne te resiouys point/car la verge dont tu frappois est despecee de la racine de la couleuure naistra le serpent qui est roy de tous les autres qui est nomme Regulus Ses semences deuoreront les oyseaulx & les ans des poures seront peu. Et les poures reposeront hardiment et ie feray mourir ta racine et ie occiray ton demourant. O toy ville/o toy cite crye/car toute la terre des philistiens est destruicte/la fumee viendra a aquillon et nest qui puisse fuyr sa compaignie qui nest auec luy Et que sera respondu au messagier des gens/car dieu a fonde syon et en luy espereront les poures de son peuple.

Comment moab eut plusieurs faix et charges. &c. Chapitre. xv.

Les faix de Moab/car les murs sont de nuyt degastez deynemys et moab se tint dibon & sa mesgnie mōterent les haulx lieux pour plorer/moab plora sur nabothā sur medath/car tous leurs chiefz seront chauues et toute leur barbe sera arse/et seront ceintz de sacz en toutes leurs voyes. Tout vrlement descendra en pleur dessus les maisons et de leurs places Esebon crya eleale et furent ouyes leurs voix iusques en iasa Sur ces choses volleront Moab et leurs ames par leurs pechez. Mon cueur critera a moab et les gens estendront leurs vestemens iusques a segor Il mōtera en plorāt p la mōtee luith et leuera de cōtraction en voye de oranaim. Les voyes de neuerim seront desertes/car lherbe est seiche & le germe deffailly. Toute verdeur seicha la grandeur de luxure/& leur visiteinēt seicha & le meneret au tornēt des saulx disans. Elle enuironne les terres de moab & le vrlement en va iusques a galim & le cry iusques au puys de helim/car les eaues de dyboa seront plaines de sang Je mettray sur dibon adiousteinēs et enuoyeray le lyon cōtre ceulx qui auront foy de moab et contre ses demourans.

Comment il desire que laignel soit enuoye/ce fa assauoir ie suchrist. &c. Cha. xvi.

Sire dieu enuoye laignel qui est seigneur de la terre & la pierre du desert a la montaigne de la fille de syon. Lors sera cōme loyseau q̄ sen fuyt/et cōme le ieune oysel q̄ sen volle de son nid Ainsi seront les filles de moab ou trespas de arnon commence cōseil contre cōcille. Metz ton vmbre par nuyt sicōme en cler midy. Cache ceulx q̄ fuyent/ne pers point ceulx q̄ sont vagues plusieurs fuytifz habiteront auec toy. O toy moab soye leur refuge deuant celluy q̄ les gastera. La poudre est finee & les maulx aduēturens sont/& celluy q̄ de fouloit la terre est failly et charite luy sera appareillee de misericorde/& il dira en verite le tabernacle de dauid/& dauid iugera & querra iugemēt & tiēdra legieremēt ce q̄ est iuste. Nous auōs ouy lorgueil de moab/il est moult orgueilleux/son orgueil/son arrogance et son indignation est plus grāt que sa force. Et pource vrlera moab & crycra/& tous crycront a ceulx qui se siouyssoiēt sur les murs q̄ sont faits de tuille cuyte. Parlez de ses playes/car les faubourcz de esebon seront desers/& ilz ont trēche la vigne de sabbama q̄ est seignr des gens Les tormēs sont vēs iusques a iaser/& ilz errerent ou desert. Les raisins de sa vigne sōt delaissez/& ilz tresparserēt la mer. De ce plora & ie ou pleur de iaser/et la vigne de sabbama & ie tenyureray. O toy esebon et eleale de mes larmes/car la voix de ceulx qui marchēt sur ta vendēge & sur ta table est cheute/lyesse et ioye sera ostee du mont de carmel/et ne sesiouyra pas es vignes/ne ne chātera pas pour la mer du pressouer Et celluy qui auoit acoustume de charger au pressouer ny chargera pas/car

iay oste la voix des chargeans/ pource mon vētre
sonnera a moab comme harpe/et mes ventrailles
en mur de tuille cuyte Et q̄ se moab a laboure ap
perra sur les hauly lieux/ & entrera sur les lieux
qui sont sainctifiez affin quilz priēt & tout ne vaul
dra riēs. Cest la parolle que nostre seigneur dist
a moab des lors disant. En trois ans ce sera ostee
la gloire de moab/ sicomme le sergent qui se loue
pour loyer a lannee sur tout le peuple q̄ est moult
grāt/et il sera illec delaisse comme le raisin petit
et tendre qui nest pas grant.

¶ Comment nostre seigneur est indigne
contre ceulx qui persecutēt son peuple/des
fais de damas. &c. Chapitre. xvii.

Le filz de damas. Veez cy que damas
laissera a estre cite & sera comme vng
mont de pierres decoste la paroy qui
est cheute Les citez sont delaissees
au fons dordure/et reposeront illec et ne sera pas
qui leur face paour/& layde de effrayn cessera/ & le
royaulme de damas cessera/et le demourant de si
rie sera comme la gloire des filz disrael/ce dist no
stre seigneur des ostz. ¶ En ce temps sera appeti
see la gloire de iacob & la gresse de sa chair flestri
ra. Lors sera il cōme celluy q̄ assemble en ce tēps
de moisons ce qui demourroit/& cueillera les espis
ou val de raphin & sera laisse en celluy cōme vng
seul raisin/ ou en quatre/ou en cinq ou sōmet/cest a
dire la ou les oliuiers sōt plus hauly Ce dist no
stre seigneur qui est dieu israel. ¶ En ce temps
sera lhōme humilie vers celluy qui le fist / et ses
yeulx regarderont a sainct israel/& ne sera pas en
cline aux anciēs q̄ firēt ses mains / et q̄ ses doigz
ont ouure Et ne regardera pas le boys ne les
obscurs lieux. ¶ En ce temps seront delaissees
les citez de sa force / sicōme len delaisse les char
tues des cheuaulx/ et les bledz qui sont delaissez
deuant les filz israel elle sera deserte / car tu ou
blias ton dieu qui est ton saulueur il ne te receura
pas ne ne resouldra qui est ton saulueur et qui ta
garde bigoureusemēt/ pource planteras tu loyal
le plantation et garderas lestrange germe & seme
ras vigne sauluaige/& au matin floztra ta semen
ce. La blee fut ostee au temps dheritaige et se la
mentera grieuement. Malediction a la multi
tude du peuple qui est grant/sicōme la multitude
de mer q̄ sonne/et cōme la multitude des tourbes
de gens/& comme le son de plusieurs eaues/& peu
ples sonneront comme eaues/ et sera rauy comme
la pouldre des montaignes deuant le vent. Et si
comme lestourbillon auec la tēpeste ou temps de
vespre. Et veez cy le troublemēt au temps du ma
tin Mais elle ne dira pas Ceste est la partie de
ceulx q̄ nous ont gastez/& le sort a ceulx qui nous
ont tollu la substance.

¶ Commēt esaye escript vne autre parol
le contre egypte. &c. Chapitre. xviii

A Ledictiō a toy terre de cloche qui est
celle qui est oultre le fleuue dethiope
qui enuoye en la mer ses messagiers
et en vaisseaulx de papier sur les
eaues. O vous anges legiers allez a la gent qui
est arrachee et yssue de sa terre et qui est desmem
bree. Allez au peuple espouentable apres lequel
nul autre nest. A la gent de foullee et qui attent/
ausquelz les fleuues ont gastees leurs terres iusq
ques au mōt du mont de nostre seigneur qui est si
re des ostz/cest a dire iusqe au mōt de syon. Vous
tous qui habitez au monde et qui demourez en la
terre Quant le signe sera esleue es montaignes
vous verrez le signe et si ozrez le son de la busine/
ie reposeray & verray mon lieu cōme la lumiere de
midy est clere/ & sicōme nue de rousee en temps de
moisons Et celle qui nestoit pas meure germa si
cōme rainceaulx qui seront trenchez de faucilles
& les choses qui estoiēt delaissees seront trēchees
et seront escousses et laissees ensemble aux oy
seaulx des montaignes et aux bestes de la terre.
Et seront ostez pardurablement sur les oyseaulx
& toutes bestes de la terre serōt sur luy tout lyuer
¶ En ce temps sera apporte don de tout le peuple
a nostre seigneur qui est seigneur des ostz et despe
ce du peuple espouentable. Apres lequel autre ne
fut pas qui est de la gent espouentable qui attent
et est de foullee/duquel peuple les fleuues dega
sterent la terre au lieu de syon.

¶ Cōment egypte deuoit auoir plusieurs
vexations/et des cinq citez qui parleront le
langaige des caldiens. &c. Chapitre. xix.

Le faix degypte Veez cy que nostre sei
gneur montera sur vne legiere nue et
entrera en egypte et leurs ymaiges &
ydolles seront esmeuz deuant luy/le
cueur degypte flestrira au meilleu de soy et ie fe
ray rassembler cōtre les egyptiēs/et lhōme com/

batra contre son frere et contre son amy/cite contre cite/ royaulme contre royaulme / et lesperit degypte sera derompu dedans ses entrailles/et ie trebuscheray son cōseil/et ie demāderay a leurs ymaiges et a leurs deuines & a leurs enchanteurs & aux arioles et phitones et ceulx qui deuisent faulcement. Et ie bailleray egypte a vng cruel seigneur et vng fort roy sera sur leur terre / ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz Lors seichera leaue de la mer Et les fleuues seront gastez de pechez et seichez et seront diminuez. Les ruisseaulx des mōtaignes seicheront/le ionc & les rainceaulx flestritōt les fleuues seront es nues et le ruisseau de la fontaine et les choses arrousees de toutes semences seront seichees & ne serōt plus/& les pecheurs ploreront & tous ceulx qui mettent maison en fleuue Et ceulx qui estēdent leurs retiz sur les eaues seront flestris. Ceulx qui feront oeuures de lin seront confonduz/ et ceulx qui tissent subtilles choses q̄ sont nouuelles serōt seichees Et tous ceulx qui faisoient fosses et engins a prendre poissons. Les princes thaneos sont sotz. Et ceulx qui estoiēt les saiges au roy pharaon donnerent faulx cōseil cōment ditez vous a phoraon. Je suis filz des saiges ? Dite annuncent et dient quelles choses nostre seigneur qui est seigneur des ostz a empense a faire a egypte. Les princes de thaneos sont faiz sotz. Et les princes de mēpheos affoibloient & les messaiges du peuple degypte la prindrent. Nostre seigneur mesla au meilleu lesperit dauertin. Et il mist en erreur egypte en toute son oeuure sicomme celluy follye qui est yure et qui vomist et il ne luy est pas mestier. ¶ En ce tēps sera egypte comme femme/et ilz se esbahiront et craindront deuant la face de la commocion de la main de nostre seigneur qui est seigneur des ostz que il mist ceulx en egypte/et la terre de iuda sera en egypte a paour. Tous ceulx qui se recorderont deuant luy auront paour deuant la face du conseil de nostre seigneur qui est sire des ostz qui a pourpense sur icelles.

¶ En ce temps serōt cinq citez en la terre degypte qui parleront le langaige des caldiens & iugeront par le seigneur des ostz La cite du soleil sera appellee seulle. ¶ En ce tēps aura nostre seigneur autel au meilleu de la terre degypte. Et le tilltre de nostre seigneur sera de contre la fin de lautel/ et sera en signe et tesmoing a nostre seigneur qui est seigneur des ostz en la terre degypte. Lors cryeront ilz a nostre seignr̄ deuāt la face de celluy qui leur aura fait tribulation/et enuoyera le saulueur qui cōbatra pour eulx et les deliurera / & nostre seignr̄ sera congneu degypte. Et les egyptiens congnoistront nostre seigneur en icelluy iour/ et le cultiueront en sacrifices et en dons/et ferōt veux a nostre seignr̄ et les rendront/ et il frappera egypte et luy fera playe & puis le guerira Et les egyptiens se retourneront a nostre seigneur et il sera appaise enuers eulx et les sauluera. ¶ En ce temps sera la voye degypte aux assiriens/et le peuple qui est appelle assir et aura en seruage les egyptiens/ & les assiriens entreront en egypte/& egypte es assiriēs ¶ En ce temps sera israel le tiers en egypte/et benisson aux assiriens emmy la terre a laquelle nostre seigneur qui est sire des ostz a dōne benediction disant Benoist soit mon peuple/et israel q̄ est mon heritaige.

¶ Comment egypte doit estre captiue/& de la transmigration dethiope. &c. Cha. xx.

EN ce temps que Tarthan entra en azote quant sargon roy des assiriens lauoit enuoye pour soy cōbatre contre azote et le print. En ce temps parla nostre seignr̄ en la main disaye disant. Va et oste le sac de tes reins & oste tes souliers de tes pied/et il fist en celle maniere/ et lors alla il nudz piedz Ce sera signe & demonstrement sur egypte et sur ethiope. Adonc dist nostre seigneur Comme mon seruiteur ysaie alla piedz deschaulx en telle maniere menera le roy des assiriēs la chetiue capti-

uite degipte et le trespassement dethiope. Et le iouuenceau et le vieillard/la nue et la descbaucee Et celle qui a descouuertes les fesses est a la hõte degipte et craindront et seront confondus dethiope en leur esperance et degipte par leur gloire/et les habitans de ysle diront en ce temps estoit donc nostre seigneur en ceste ayde a ceulx a qui nous fusmes en ayde affin quilz nous deliurassent du roy des assiriens Et cõmẽt pourrons nous fouyr.

¶ Comment babilonie doit estre en grant ruyne par les medes et par les perses ⁊c.

Chapitre. xxi.

Le faix du desert de la mer est comme estourbilon qui viẽt daffrique ⁊ vient du desert. Dure vision de la terre horible si me est nuncee Et celluy qui est mescreant fait contre soy. Celluy qui est gasteur degaste. Elam monte et assiege mede. Jay fait cesser tout son gemissement/pource sont plains mes reins de douleur. Jauray angoisse de celle qui enfante Je ay ouye grant erreur quant ie louy et fuz trouble. Quant ie le veiz mon cueur affoilit / les tenebres lesbahirent. Babilon qui est mampe est mis en miracle. Mectz ta table et regarde en la haulte tour les beuuant ⁊ les mangeant. O vous princes prenez lescu ⁊ leuez sus/ce vous dist nostre seigneur Allez et mettez en hault regard vng espieur qui annonce ce quil verra Et il veit vng char de deux cheuaucheurs qui montoit sur lasne ⁊ sur le chamel Et regarda diligẽment et longuement et comme lyon crya. Je suis estably pour faire le guet de nostre seigneur tous les iours et suis toutes les nuytz sur ma garde. Voicy que cestuy est venu qui monte sur la chaiere/et il respondist et dist. Babiloine est cheute ⁊ toutes les entailleures de ces ymaiges des dieux oppressees en la terre. Mon excommuniement ⁊ le filz de ares ce que iay ouy de nostre seigneur qui est seigneur des ostz ⁊ disrael ie vous ay nonce. Le faix de duma cry a moy de seyr. Et celluy qui faisoit le guet dist. Le matin vient et la nuyt. Se on vous quiert querez et conuertissez vous et venez. Le faix en arrabie vous endormira au bors au vespre et es sentes de dodamin. Portez eaue a lencontre de celluy qui suyt a tous pains. Ilz furent deuãt les espees et deuant larc tendu et deuant la griefue bataille/ car nostre seigneur ma dit. La gloire de cedar sera tollue encores cest lan/sicõme en lan du seruant qui est loue et le demourant du nombre des fors archiers des filz de cedar sera diminue / car nostre seigneur qui est dieu disrael a ce dit.

¶ Comment nostre seigneur dist aucunes parolles cõtre hierusalem. Chapitre. xxii

Le faix du val de vision. Quesse q̃ tu as monte es maisons plaines de cry cite ioyeuse et q̃ est bien habitee. Tes mors ne sont pas occis par espee ne mors en bataille. Tous tes princes furent et furent lyez ensemble/ilz fuyrent loing. Et pource dis ie/departez vos de moy ie plorerray amerement Ne demourez pas pour moy conforter. Le iour dinterfection et de pleurs est a nostre seigneur qui est sire des ostz en la vallee de vision en tenãt le mur qui est grant sur la montaigne. Et elam print les flesches et larc/cest a dire le charroy de lhomme et du cheual et la paroy sera desgarnie de scu. Et ses vallees seront esleuees plaines de charrettes et ceulx qui estoient a cheual mirent leurs sieges a la porte ⁊ la couuerture du iuda sera descouuerte Et tu verras en ce temps lapparellement des armeures en la maison que salomon fist a restaurer les armeures ⁊ les despeceures de la cite de dauid car elles sont multipliees et vous auez assemble les eaues de la plus basse pischine ⁊ nõbrees les maisons a garnir le mur Et en feistes vng lac entre deux murs et leaue de la vieille piscine ⁊ ne gardastes pas a celluy q̃ lauoit faicte/⁊ nrẽ seignr dieu des ostz appella en ce temps pleur/ douleur ⁊ chauuete et a la ceinture de sac/⁊ veez cy ioye ⁊ lyesse/occire veaulx ⁊ moutons/ manger chair ⁊ boire vin. Mangeons et beuuons nous mourrons demain. Et a la voix de nostre seignr qui est sire des ostz/va cy entre a celluy qui habite au tabernacle a son ayn qui est preuost du tẽple et si luy diras. Que fais tu cy. Tu as fait a toy sepulchre icy. Tu as fait en hault chose remẽbrable diligemment en la pierre et as fait a toy tabernable. Nostre seigneur te fera apporter ainsi cõme len apporte le chappon et cõme couuerture en telle maniere te soubzleuera il. Il te courõnera de couronne de tribulation et te mettra en terre large et spacieuse cõme pelote. Illec mourras tu et illec sera ta gloire et la honte de la maison de ton seignr. Et ie te bouteray hors de ton estage ⁊ ie te osteray de ton office. En ce tẽps sera il que ie appelleray eliachim le filz ezechie et le vestiray de ma cotte et le cõforteray de ma ceinture et mettray ma puissance en ses mains/et sera cõme pere de ceulx qui habitoient en hierusalem ⁊ a la mesgnie de iuda Et dõneray la clef de la maison de dauid sur lespaule et louurera ⁊ ne sera nul qui la cloye / et clorra et ne sera qui louure et te le

mettray au lieu des fidelles. Et sera la chaiere de la gloire et de la maison de son pere et de diuerses manieres de vaisseaulx. En ce tẽps ce dist nostre seigneur sera oste le pal qui auoit este mis en lieu feal/et sera froisse et cherra Et celle qui auoit pendu en luy perira/car nostre seigneur la ainsi dit.

¶ Comment nabuchodonosor doit destruire thyr/et. lxx. ans apres elle sera reparee. Chapitre. xxiii.

Le faix de thyr/voillez voz nefz de la mer/car la maison est gaste dont ilz auoiẽt acoustume a venir. Il leur fait apparoir de la terre de sydon passant la mer. Ilz emplirẽt en plusieurs eaues la semẽce de leurs blees/et est faicte la marchandise des gens de sydon. Ayez honte dist la mer et la force de la mer disant. Je nay pas enfante et nay pas nourry iouuenceaulx/ne je nay pas mene vierges iusques au plain aage/quãt il sera ouy en egypte ilz se iouyront comme ilz auront ouy de thyr. Trespassez mers/voillez vous qui habitez en lisle ce nest pas nostre seignr qui se glorifioit de lõg tẽps a sa vieillesse. Ses piedz lamenerent loing en pelerinaige qui a ce pourpense sur thyr qui fut iadis couronne. Ses marchans sont les nobles de la terre de nostre seigneur qui est seigneur de toutes choses a ce pourpense. Qui ostastes lorgueil de toute gloire et menastes a honte tous les nobles. O toy qui es fille de la mer trespasseras la terre comme fleuue. Il nest nulle ceinture que toy. Il estendra la main sur la mer et troublera les royaulmes. Nostre seigneur a mande contre chanaam quil oppressast ses fors et dist. Tu ne adiousteras pas plus que tu soyes glorifie/ains soubstiẽdras iniures toy qui es vierge et fille de sydon. Tu te leueras en chemin et passeras la mer et illec nauras point de repos. Veez la terre des caldiens/et de ce peuple ne fut pas/assur la fonda Et ilz mirẽt les ynges en captiuite/les fors fuyrent en leurs maisons et les meirẽt en trebuschebure. Voz nefz de la mer veillez/car nostre seigneur a gaste vos forces. O thyr en ce tẽps tu lauras mis en oublyy soixante ans/comme les iours du roy soixante ans sera. Thyr comme la chancon de la folle femme prẽs la harpeva entour la cite. O toy folle femme qui es mise en oubliance chante bien Dys souuent la chanson que il soit fait remembrance. Lors sera il de toy le nombre de soixante ans Nostre seigneur visitera Thyr et le remenera a ses loyers. Et de trechief quant elle a este fornication deuant tous les royaulmes de la terre & ses marchãdises sainctifiera nostre seigneur. Ilz ne seront pas mucez/car ceulx qui habiteront nostre seigneur auront sa marchãdise quilz me mucent en sa meslee & soyent vestuz iusques en vieillesse.

¶ Comment nostre seigneur doit faire aucũs maulx vniuerselz sur la terre pour les pechez des habitans. Chapitre. xxiiii.

Nostre seigneur dissipera et desnuera la terre et sa face la tourmentera/et destruyra ceulx qui y habitent: et les prestes seront telz comme le penple/& le seruiteur comme le maistre/et la chamberiere comme la dame: et celluy qui vend comme celluy qui achette/et celluy qui emprunte a vsure cõme les vsuriers: et celluy qui demande sa debte comme celluy qui doit. La terre sera despecee et sera prinse en proye/nostre seigneur a dit ceste parolle La terre sera plouree et se desconfortera/car elle est malade et le monde est destourne/la haultesse du peuple et de la terre est occise et les habiteurs car ilz ont rapaisees les loix ilz muerent le droit ilz despecerent la pardurable aliance/pource maledicton deuorera la terre. Ses habiteurs pecheront et pource ses cultiueurs se denyeront: et peu dhommes seront delaissez. La vendange plourera/la vigne fut malade et tous ceulx qui estoient de cueur gemiront/la ioye de la terre cessera. Le son des tabourins cessera/la ioye de ceulx qui se souloient esiouyr cessera/le son de la harpe cessera/ilz ne beuuront plus vin auec ioye. Le boire sera amer a ceulx qui le buuront/la cite de vanite sera oppressee. Les maisons closes nul ny entre/il la glorifioit de long temps a sa vieillesse/clameur sera sur le vin es places/toute liesse est deserte la ioye de la terre est en autre lieu/car calamite est auy portes des villes. La terre sera esmeue par esmouuemens et agitee par agitacions cõme vng yurongne/et est offert sicomme le tabernacle dune nuyt et son iniquite le greuera et le trebuschera/et iamais plus ne se pourra leuer. ¶ En ce temps visitera nrẽ seigneur la cheualerie du ciel en hault et sur les roys terriens qui sont sur la terre/et seront assemblez en la congregation dung brandon en la fosse/et illec seront ilz encloz en la chaiere/& apẽs long tẽps seront ilz visitez. Lors aura la lune honte et le soleil sera confondu quant nostre seigneur regnera au mont de syon et en hierusalem & sera glorifie au regard de ses vieillardz.

Comment le prophete rend graces a dieu pour ses oeuures. Chapitre. xxv.

Sire vous estes mon seigneur & ie vous exaulceray & resiouyray a vostre nom pource que vous auez mises les citez en trebuschement et la forte cite abatue. La maison des estrangiers quelle ne soit pas cite abatue & ne soit pas edifiee pardurablement Sur ce te louera le peuple qui est fort/ & la cite des fortes gẽs te craindra/car tu es la force aux besongneurs en leur tribulation/esperãce destourbillon & vmbre pour le sault. Tu humilieras le tõbeau des estrãges. Et nostre seigneur qui est sire de toutes choses fera en ceste mõtaigne vng cõuy de ben danges et fera viandes de grains qui ont moielle et de vin dilicieux/& trebuschera en ce monde la face du lion affẽble dessus tous peuples & la touail le quil a ordie. Il trebuschera la mort en pardurablete sur toutes nations. Lors ostera nostre seignr les larmes de nostre face. En ce temps ilz diront. Cestuy cy est nostre dieu/ nous le attendons/ et il nous guerira/nous soubstiẽdrons cestuy seigneur/ et nous aurons ioye et lyesse en son salut Car la maieste de nostre seigneur reposera en ce monde. Moab sera defoule soubz luy sicomme les pailles sont portees en laire Il estẽdra ses maines sur luy. Celluy qui naige estend ses maines quant il nage/ et il humiliera sa gloire ensemble auec les hurtemens de ses paulmes et les garnissemẽs de ses hauly murs/et ilz les trebuscheront et humilieront et abaisseront et seront tyrez en terre iusq̃s a la pouldre.

Comment les mauluais sont endurcis en la cantique et la sente des iustes. Chapitre. xxvi.

En ce iour sera chantee ceste chãcon en la terre de iuda. Syon est la cite de nostre force. Le saulueur sera illec mys deuant et dira. Ouure les portes & la gent qui font iustice y entreront et qui gardent verite/la vieille erreur sen alla. Tu garderas paix Car nous auons esperance en toy/ vous esperastes en nostre seigneur es siecles pardurables Et nostre seigneur dieu est pardurablement Car il a baissa ceulx qui habitoient en hault et humiliera sa cite/il la humiliera iusques a la terre et destruira iusques a la pouldre. Le pied du poure la defoulera et la trace du besongneur/ la sente de lhuys/ cest a dire droicture & le sentier de aller. Sire nous vous auons attendu en la voye de voz iugemens. Vostre nom et vostre remembrance est desir de lame Mon ame te desire en la nuyt Mectz ton esperance dedans mes ventraillies Et mon ame veillera pour toy au matin quant tu feras tes iugemens. Tous les habitans du monde apprendront iustice. Ayes mercy du pecheur & il ne reprendra pas a faire iustice Il fist males oeuures en la terre des sainctz/et il ne verra pas la gloire de nostre seigneur. Sire vostre main quilz ne voyẽt pas soit exaulcee et les ennemys du peuple soyent confonduz & le feu les puisse tous deuorer. Seigneur iesus donneras tu paix/ car vous auez ouure toutes vozoeuures en no⁹. Sire qui estes sire & nostre dieu et seigneur pour suyuez nous tant seulement Recordons nous en toy et en ton nom. Ceulx qui meurent ne viuent pas et les geans ne ressusciteront point/pource les as tu visitez et establis & as perdu toute remembrance de ceulx. Et vous auez pardõne sire a la gent dont tu es glorifie/tu as eslongne tous les termes de la terre. Sire ilz vous ont requis a grant angoisse et vostre doctrine en la tribulation de vostre multude/ou de la murmure fut enuoye a eulx comme celle qui conceut sicõme elle approchoit au terme denfanter Elle dolente cryoit en ses douleurs/en celle maniere sire fusmes nous fais deuant toy. Nous auons conceu et auons aussi cõme enfante lesperit de salut. Nous nauons pas fait iustice en terre et pource ne cheurent pas ceulx q̃ habitoient en terre. Tous mors viuront/ mais occis ressusciteront. Espardez vous & leuez qui habitez en la pouldre Car la rousee du iour est ta rousee et tu verras en trebuschement la terre des geans. Toy qui es mon peuple va entre tes esliz/clozes tes huys sur toy Cache toy vng peu en vng moment de cy a tant que mon ire soit passee Nostre seigneur viendra de son lieu & visitera la felonnie de celluy qui habite contre luy et descouurera la terre de son sang et ne trouuera pas plus ses occis.

Comment les apostres prescheront du iugement et de la destruction du dyable. Chapitre. xxvii.

En ce temps visitera nostre seigneur en espee qui est grãde & forte sur le matin/cest a dire sur antechrist ou le dyable qui est ancien serpent en corps et occira la compaignie qui est en la mer. En ce temps

la vigne chãtera a la mer. Je suis seigneur qui le garde/ie administreray a luy soudainemẽt/car par aduenture ley visitera entour luy par nuyt/et ie le garde de iour et ney ay pas desdaing. Qui me fera que ie soye en la bataille sur elle Qui me bailleray tonces et espines et que ie verse sur luy et ie face ardoir ensemble Ne feray ie donc pas mieulx ma force. Ceulx qui sauldront de iacob impetueusement et floriront feroṁt paix a moy et israel gaigneta/et empliront la face du monde de semẽce Donc ne le feray il cõme la place de celluy qui frappe soy mesmes. Je le frapperay aussi comme il occist ses occis/en telle maniere est il occis/et mesure contre mesure le iugera il quant ilz seront gectez/ la iugeta il et pourpẽsera en son cueur le chault depart le iour/et pource sera pardonne le peche/quant il mettra toutes les pierres des autelz comme les pierres des cendres les tẽdres hurtees/les boys ne feront pas lieux secretz sur terre pour sacrifier. La cite garnie sera degastee/la belle sera delaissee cõme le desert ou le beau paissoit/il acourra et degastera les haultesses de celluy. Les femmes qui biẽdront seront oppressees en la seicheresse et en la haultesse de celluy et en la seicheresse de moisson et la mangeront. Le peuple nest pas sage/et pource celluy qui le fit naura pas mercy de luy / et celluy qui le forma ne lespargnera pas. En ce temps fermera nostre seigneur du fleuue iusques au torrent degypte/et vous filz dispael vous assemblez vng et vng. Et a ce temps cziera ley auec la grant buisine/et ceulx qui auoient perdu viendront de la terre degypte et adoreront nostre seigneur au sainct mont en iherusalem.

Comment nostre seigneur se courroucea contre lorgueil de effraim et contre les prestres yurongnes. Chap. xxviii.

Malediction a la couronne de nostre orgueil vous lignees de effraim qui estes yures a la fleur cheant de lexaltaciõ de sa gloire/ceulx q̃ estoiẽt en la haultesse de la vallee qui est tresgrasse qui foulloient le vin/veez que nostre seigneur est vaillant et fort comme lardeur de la gresle froisse lestourbillon/ comme lardeur de plusieurs eaues qui survndent et sont mises sur la terre. La couronne dorgueil sera de foulee aux piedz des yurongnes de effrayn/ & la fleur de la gloire de son exaltation cherra qui est dessus le sommet des grans vallees ainsi comme la hastiuete deuãt la meurete du grain. Quãt ie le veiz et regarday que il estraindra en sa main il le deuourera. En ce temps sera nostre seigneur qui est sire tout couronne de gloire et de chappeau de exultation au demourant de son peuple et esprit de iugement a celluy qui est sur le throsne Et force a ceulx qui repairent de la bataille a la porte. Ilz estoyent yures de vin/ si que ilz ne sauoient riens & folloyoient par yuresse. Le prestre & le prophete ne seront riens et sont engloutis dyuresset et de vin/ilz sõt engloutis en yuresse/ilz ne sceurent pas en voyant / ilz mescongneurent le iuge. Toutes les tables sont plaines de vomissemens et de souilleures / en telle maniere qui ny eut que science qui enseignera et le fera entendre aux auditeurs/il sera seure de la mammelle / car mande et remande/attens et ratens vng peu icy en la parolle de la leure et en autre langue parlera il au peuple auquel il dist Cest mon repos donnez a celluy qui est laz/ et cest mon refroidemẽt Et ilz ne vouldront ouyr la parolle de nostre seigneur leur sera dicte mande et remãde/attens vng peu icy quilz reuoisent et cheent arriere et soient oppressez en la cite prins et liez/ pource vous hõmes qui estes moqueurs oyez la parolle de nostre seigneur qui auez seigneurie sur mon peuple qui est en iherusalem. Certes vous dictes. Nous auons face loyalle a la mort et faisons aliãce es enfers. Quant le grãt fleau trespassera il ne viẽdra pas soubz nous / car nous auons fait nostre esperance de mensonge et nous sommes gectez en mensonges. Et pource dit nostre seigneur qui est dieu. Veez cy que ie mettray au fondement de syon vne pierre au gal / cest a dire a la pierre qui est en langle qui tient aux deux mesures/laquelle pierre sera approuuee precieuse et

sera fondee ou fondement / celluy qui cherra ne se haste pas et mette iugement en poix et iustice en miel et gresle subuertira lesperãce de nostre conge et les eaues surbnderont et vostre aliance que vo⁹ auez a la mort en sera effacee/et nostre conuenance sera en fer. Quant le grant fleau passera vous serez celluy qui de foulera tout ce q̃l tresspassera bien matin par iour et en la nuyt et le trauail dõnera en tendement a ioye tant seullement. Le lict est appetisse en telle maniere que le mur en chet. Et vng petit mãteau ne peult pas bien couurir lung a lautre. Nostre seigneur cessera cõme ou mont de vision Et en telle maniere que la valee qui est gabaon se courroucera il Son oeuure est estrãge de luy ne vo⁹ vueillez pas maintenant mocquer que on ne contraigne voz lyens Jay ouy la fin et la consummation de nostre seigneur qui est sire de tous sur toute la terre. Congnoissez par oreilles et oyez ma voye et entendez et oyez ma parolle/donc labourera celluy qui laboure tousiours et seme trebuschera et nettoyera sa terre. Quant il aura fait sa face egale/donc ne semera il celle semence qui a nom gith/ et semera commin et y mettra le froment par ordre Et lorge et le mil et lanete au derrenier et son seigneur le endoctrinera et enseignera en iugement/ celle semence qui a nom gith ne sera pas escousse assez ne la roye ne tournera pas sur le cõmin/mais gith sera escouy auec la verge/et le commin auec le baston/le pain sera diminue/il ne lescourra pas en lescouant pardurablemẽt/ne la roe du char ne les trauaillera point ne ne le brisera pas auec ses ongles. Et ceste chose qui est yssue de nostre seigneur qui est seigneur de tout yssit affin que il fist conseil merueilleux et quil fist grant iustice.

Comment il est prophetise que iherusalem sera destruicte par Nabuchodonosor et par les rommains. Chap. xxix.

Malediction a toy Ariel qui est cite que dauid print lay est adiouste a lay/ les solemnitez sont passees/a ie enclorray entour ariel/et tu seras triste et plorras/et tu me feras comme ariel/et ie enuironneray entour toy comme le pere du firmament/et ie gecteray encontre toy lengin dequoy ley prent les chasteaulx/et mettray garnison pour te assieger. Tu seras humiliee et plairas a la terre/ et la multitude de ceulx qui te chacent/et sera comme la pouldre tenue/et comme la flamesche que la multtude passe/ceulx qui ont este plus fors de toy. Lors sera en telle maniere que nostre seigñr qui est sire de tout ty visitera en tonnoitre et en mouuement de la terre et de la grant voix de lestourbillon/ et de la tempeste et de la flãbe du feu qui deuourera/ et la multitude des gens qui combattront contre ariel sera comme songe et vision de nuyt / et tous cheuauchẽrent et laisserent et furent fors contre luy cõme celluy qui a grant fain/et comme la multitude de toutes gens qui combatirent contre la montaigne de syon/eslisez vous et vous esmerueillez et chãcelez et vous enyurez non pas de vin/car nostre seigneur a mesle auec vo⁹ lesperit de dormir et il clorra voz yeulx et couurera voz princes et voz prophetes qui voient voz visions et la vision de tous nous prouffitera cõme lescripture du liure qui est cloz/lequel liure quant ilz le bailleront ceulx diront/liz cecy/ et il respondra/ie ne puis il est ferme/et le liure sera baille a celluy qui ne scait lettre et il respondra ie ne suis point lectre/et nostre seigneur dit. Pour ce que ce peuple approche de sa bouche me glorifie en ses liures / son cueur est loing de moy et il me craindra au mandement des hommes et de doctrine. Et pource ie adiousteray que ie face esmerueiller ce peuple de mon miracle qui est tresgrant. La sapience de ses saiges sera perie par eulx. Malediction a vous qui estes par fond en cueur qui vous cuydez cacher de nostre seigneur/et voz oeuures sõt en tenebres et dictes qui vous voit et qui vo⁹ a congneu/cest vostre pẽsee qui est peruerse comme se la roe pensoit contre le potier / et die le medecin a celluy qui le fit. Tu ne me feis pas en la chose qui est couuree et faicte/dy a celluy qui la fit. Tu ne entens pas dõc ne sera encores cõuertie en brief tẽps le liban en carmel/ne sera racompte en la lande/et en ce temps orra le sourt la parolle du liure et les yeulx des aueugles verrõt les tenebres de obscurte et les debonnaires adiousteront auoir lyesse en nostre seigneur/et les poures hõmes se esiouyront en nostre seigneur/a les poures hommes se esiouyront en nostre seigneur sainct israel. Et pource que celluy est deffailly qui estoit le plus fort/si est fine et tous ceulx qui se leueront pour mal faire serõt ostez pareillement. Ceulx sont ostez qui faisoient lhõme pecher en parolle/et abaissoiẽt celluy quilz reprenoient deuant tous Pour ce dist nostre seigñr a la mesgnie de iacob quil rachaptera abrahã. Jacob ne sera pas confondu ne sa voulẽte naura pas honte/mais quant il verra les filz que fis de mes mains qui serõt au meilleu qui sacrefierõt mon nom et sainctifierõt sainct iacob et prescherõt dieu disrael/et scauront quant ilz folieront par esperit dentendement/et les conseilliers diront a la loy.

¶ Comment nostre seigneur menace ceulx qui senfuyrent en egipte apres la destructiõ de hierusalem. Chap. xxx.

MAledicion a vo⁹ qui estes filz destruiseurs ce dist nostre seigneur que vous feissez cõseil et nompas de moy/et ourdissez toille et non pas esperit qui vo⁹ a iustifie peche sur peche/vous qui allez que vous descendez en egypte et vous ne demandez pas ma bouche/ains esperastes auoir la force pharaon/et si auez fiance en lombre degipte et la force de pharaon nous tournera a confusion et a fiance de lombre degipte/tes princes estoient en taphnis et tes messagiers virent que auec to⁹ sont confus du peuple que leur pouoit prouffiter/ne ne leur ayderoit pas ne ne leur firent pas prouffit/mais en confusion et en obprobre/la lyonnesse et le lyon en la terre de tribulation et dangoisse et la lignee et les roi des ilz portoient sur les espaules des iumẽs et sur la bosse du dos du chamel leurs richesses et leurs tresors au peuple qui leur pouoit prouffiter. Egypte leur estoit vaine en ordre/et pource iay crie sur orgueil tant seullement cesse va entre eulx et leur escriptz sur boys Et escriptz hastiuement et diligẽment du ligure et cessera iusques au dernier iour pardurablement en tesmoignage le peuple qui me courrouce et les filz mensongiers qui ne veulent pas ouyr la loy nostre seigneur qui dirent aux prophetes ne prophetisez pas/et a ceulx qui regardent ne vueillez regarder/les choses qui sont iustes sõt a vous/parlez nous des choses qui nous plaisent. Ostez moy la voye sainct israel/cest a dire de nostre face. A ceste cause dist israel pource que vous reprochastes ceste parolle et esperastes desloyaulte en tumulte et vous appaisastes sur ce Pource auez vous iniquite qui est telle. Sicomme nostre seignr compte/la rõpure qui est remise en hault mur pour ce que nostre seigneur nest pas esperãce que il viengne soubdainement et sa contriction viendra et il froissera comme le pot au potier est froisse quant il est bien hurte si que len ne peut pas trouuer des pieces vng petit test ou len puist puiser vng peu deaue de la fosse/ce dist nostre seignr dieu et sainct israel. Se vo⁹ retournez a moy et se cesserez et vo⁹ serez saufz Vostre force sera en silence et en esperãce/vous ne voulustes pas q̃ distes nenny/mais no⁹ fuyrons aux cheuaulx/et pource vous fuyrez et nous monterons sur iumens. Et pource seront si vieilz qui nous pourfuyrons/nulz hõmes ne fuyront deuant la face de paour dung/et deuant quilz senfuyent iusques a tant que vous soyez delaissez comme le mast de la nef en la haulteur de la montaigne/et sicõme le signe sur la terre pource attent nostre seigneur que il ayt mercy de nous/et pource sera il epaulce quil nous espargnera/car dieu est ire des iugemens/benoistz soient ceulx q̃ entendent le peuple de syon habitera en hierusalem. Tu ne ploueras pas ploraũt Il aura mercy de toy a la voix de ton cry. Lors quil laura ouy q̃ te respondra/et nostre seigneur te donnera peu de pain et peu deaue q̃ ne fera pas a voller plus ton maistre a toy Et ses yeulx verront son cõmandeur et tes oreilles orront parolles empres ton dos/laq̃lle parolle te demonstrera Ceste est la voye/allez par ceste/ne retournez a dextre ne a senestre et tu souilleras la piece dargent et tes lamignes et le vestemẽt de tes frontieres de ton or/et tu peritras comme ordure de femme monstrueuse quant elle est malade/ys hors et luy dis Pluye sera enuoyee a ta semẽce en quelconques lieu que tu semeras en terre/et le plain de la terre sera tresplantureux et gras. En ce iour sera repeu laigneau en ta possession spacieusement et tes thoreaulx et les poulains des asnes qui font le labeur de la terre et mangeront ensemble Mesle icelle maniere de semence q̃ est appellee mignee et comme elle est vanee en laire q̃ sur tout le hault mont et sur toute terre esleuee Les ruisseaulx de eaues courans q̃ au iour que plusieurs seront tuez quant leurs tours cherrõt Et la lumiere du soleil comme de la lune et de la lumiere de la lune sera comme du soleil. La lumiere du soleil sera a sept doubles cõme la lumiere de sept iours. En ce iour que nostre seigneur liera la playe de son peuple et guerira le coup de sa playe. Veez cy que le nom de nostre seigneur vient de loing de son yre grant et ardant a porter. Ses leures sõt plaines de courrouy sa langue comme feu qui deuore/et son esprit comme russeau qui court tost iusques parmy la court a destruire les gens et mettre a neant le frain de lherreur qui estoit en la lãgue des peuples Vous direz chascun selon la voix de la solemnite qui est sainctifiee en liesse de cueur comme celluy qui va auec la harpe qui entra au mont de nostre seigneur au fort israel q̃ nostre seigneur fera que len lorra q̃ que len orra la voix de sa gloire Et demonstrera et fera apparoir le espouentement de son bras et menassant de grãt yre/et la flambe du feu qui deuoure qui hurtera de vng estourbillon en pierre de gresle. Assur craindra quãt il aura la voix de nostre seigneur quant il sera frappe de verge il sera fonde/laquelle verge nostre seigneur fera reposer sur luy

il les retraira et prendra en tabours et harpes & en batailles les expugnera. Grant ioye fait apparellier au seigneur et le roy lapparellera et le fist parfonde et large et il ya en garnison feu et beaucoup de bois et le soufflement de nostre seigneur comme ruisseau de souffre qui lembrase.

¶ Commēt nostre seigneur promet misericorde a ceulx qui se conuertiront. Chap. xxxi.

MAledicion a ceulx qui descendent en egypte et ont esperance es cheuaulx et ont fiance pour les charrettes pource que plusieurs en ya et dhommes a cheual/car ilz sont tres vaillās et nont pas nulle fiance sur sainct israel et nont pas requis a nostre seigneur luy mesmes qui est sage amena le mal et ne chargea point ses parolles/et il se leuera contre la maison du tresmauuais et cōtre layde de ceulx qui font les pechez. Egypte est homme et nest pas dieu et ses cheuaulx sont chars et nont point esperit et nostre seigneur abaissera sa main/et celluy qui ayde doit trebuschera et celluy qui pareillement cherra a qui on la dit/et tout ensēble seront degastez iceulx maulditz nostre seigneur qui est seigneur de tous. Il descēdra en telle maniere pour cōbatre au mont de syon et sur ses terres cōme oyseau volant/en telle maniere comment le lyon auec son petit lyon rugit dessus la proye quant plante de compaignie de pastoureaulx luy viennent a lencōtre pour la voix il naura pas paour pour le cry. En telle maniere descendra nostre seigneur qui est seigneur de iherusalem deffendant delirant et sauuant. Conuertissez vous comme en lieu parfond/ vous filz israel en ce temps gectera lhōme les ymages de son argent et de son or que vous auez/lesquelles vous auez faictes de voz mains en peche et assur cherra par espee/et espee qui ne sera pas dhōme le deuourera/et il fuyra nōpas deuant espee/et sa force tres passera de paour et ses princes seront espouentez quant ilz sen fuyront/ce dist nostre seigneur duquel le feu est en syon et la cheminee en iherusalem.

¶ Comment plusieurs seront captifz pour leurs richesses. &c. Chap. xxxii.

VEez cy que le roy regnera en iustice et les princes seront deuant les autres en iugement/et lhomme sera comme celluy qui est cache pour le vent et se muce pour tempeste cōme ruisseau deaue en ce desert qui a nom sitc et lombre de la pierre apparoissant en hault en la terre deserte. Les yeulx de ceulx qui le verront ne deffouleront pas / et les oreilles des oyseaulx escouteront diligemment les cueurs des fotz entendront sciēce/et la langue des baubes parlera incontinent. Celluy qui est sot parlera tousiours follement et son cueur pechera en faisant simulation. Le sot parlera folie & son cueur parfera iniquite et il parlera a nostre seigneur malicieusement la vie de celluy qui a faim et ostera le boire a celluy qui a soif. Ceulx qui sont plains de fraul de sont vaisseaulx tresmauuais / il appellera les pensees a destruire les iustes en parolles de mensonges/quant le poure parlera iugement le prince pesera ce qui est digne a prince & il sera sur les ducz O vous femmes qui estes riches leuez vous et oyez ma voix. Vous filles qui estes hardies oyez ma parolle et lentendez en voz oreilles/apres iour et apres an vous serez troubles en vous confiant et la vendange est finee & ny aura point de chose que lon puisse cueillir. Vous qui estes riches esbahissez vous/soyez troubles qui estes vous effiancez/despouillez vous et soyez confondus. Ceignez vos raines plaignez vous sur les mammelles et sur la region qui a fait a desirs sur la vigne plantee sur la terre. Dessus les espaules de mon peuple monteront espines et ronces et combien sur toutes les maisons de la cite ou il a ioye et liesse/ la multitude de la cite est delaissee. Tenebres sōt faictes iusques a la fosse qui est pardurablement/la ioye des ames sauuages cest le pasteur des ouailles iusques a tant que lesperit de dieu hault soit espandu sur nous & le desert sera en carmel/et paix sera oeuure de iustice et silēce/et multitude de iustice & seurte iusques pardurablement/et mon peuple sera en

la beaulte de paix es tabernacles de fiance en repos qui est plain de richesses. Gresil viendra ou descendement de boys par humilite la cite sous estes benoistz qui semastes sur toutes eaues / et mistes le pied de beuf ou de lasne.

¶ Comment les scribes ne congnoistront point nostre seigneur/et de ceulx qui le verront.&c. Chapitre.xxxiii.

Malediction a toy qui prens la proye/ car tu seras prins en proye/ et toy qui despise ne seras tu poit despise quāt tu auras emply ta predication. Tu seras prins en proye quant tu auras laisse a despiser tu seras despise. Sire dieu ayes mercy de nous/nous sous auons attendu/soyez nostre defenseur au matin et nostre salut au temps de tribulation. Les peuples sont a la voix de lange et de ton exultacion/nostre seigneur est loue et pour ce il habitera en hault et que il emplit syon de iugement et de iustice. Et foy sera en ce tēps sapience et science sont les richesses de salut et le tresor de nostre seigneur est qui le creigne a doubte. Veez cy ceulx qui le verront crierōt hors lange de paix cest a dire lange du ciel a la differēce des dyables qui plorent amerement/les voyes sont despecees nul nest qui allast par la sente/les pactiōs ne furent point tenues/et nostre seignr met arriere les citez et ne luy chault des hommes. La terre a plore et languy / le mont de liban est confus et se est souille et saron est fait cōme desert / et basan et le mont qui est carmel se sont abattuz. Nostre seignr dit/ie me leueray or seray ie soubzhaulce et esleue

Vous conceurez ardeur et enfanterez embrasemēt vostre esperit vous deuorera comme feu et le peuple comme cendre de feu et les espines seront arses quant elles serōt assemblees / vous qui estes loing oyez que iay fait Ce dist nostre seigneur / et vous qui estes voisins congnoissez ma force / les pecheurs sont espouentez en syon et les ypocrites ont grant doulcur et grāt paour. Qui pourra habiter de vous auec le feu qui deuoure/ ou qui pourra habiter entre vous? Qui pourra habiter auec les ardeurs qui tousiours dureront. Celuy habitera en hault qui nest pas iustice et parolles de verite et parolles diniquite et iniure / et escoutes moins de son don qui estouppe ses oreilles q̄l noye pechez et clot ses yeulx quil ne voye le mal. Icelluy habitera en hault et sa haultesse sera grauissement de pierres/pain si luy est donne/ ses yeulx si luy sont loyaulx/ ses yeulx verront le roy en sa beaulte et regarderont la terre de loing/ton cueur pensera paour. Ou est celluy qui poisera les parolles de la loy Ou est le maistre des enfās? Tu ne verras pas le peuple des mauuais q̄ nest pas le peuple de haulte parolle en icelle maniere que tu ne puisses entendre la grant parfondesse de sa langue et en luy na point de sēs/ regarde syon qui est cite de solemnite. Tes yeulx verront iherusalem qui est richecite / le tabernacle qui ne pourra en nulle maniere estre mis ailleurs et ses cloux ne seront pas ostez pardurablemēt. Toutes ces cordes ne seront pas rompues/car seullement nostre seignr qui est grāt y est magnifique/ les lieux des fleuues qui sont larges sont les ruisseaulx apparoissans/et la nef des voyans ne la grāt barge de trois estranges ny passeront pas/nostre seigneur est nostre iuge/dieu est celluy qui no⁹ apporte la loy. Nostre seigneur qui est dieu viēdra et no⁹ sauluera/en telle maniere sera ton mal que tu ne puisses pas acroistre le signe. Lors serōt diuisees et departies les despouilles de plusieurs proyes Les cloux diuiseront entre eulx la rapine et le voisin ne durera pas ie languis liniquite du peuple qui habitoit en luy/cest a dire le peche sera oste.

¶ Comment iudee sera gastee / et du iour du iugement. Chap. xxxiiii.

Toutes gens approchez et oyez vous peuple entendez/et la terre et les choses qui y sont oyez que le mōde est toute la geme / car le courroux de nostre seigneur est sur to⁹ et sa forcennetie/cest a dire son

tresgrãt courroup sur toute la cheualerie/et il les a occis et baillez a occision. Les occis furẽt gectez et puanteur sortira de leurs charongnes/ montaignes seront puãtes de leur sang/et toute la cheualerie du ciel sera courroucee et le ciel sera ploye cõme liure est ploye ensemble et toute la cheualerie appetissera & cherra comme la fueille de la vigne et celle du figuier. Car mon espee est au ciel qui est pure. Veez cy quelle de scẽdra sur ydumee et descendra a faire iugemẽt sur le peuple de mon occiment lespee de nostre seignr est remplie de sang et es filz engressee du sang des aigneaulx & des cheureaulx et des beufz et du sang des moutons qui ont moelle. Le sacrifice de nostre seignr est bozra et grant occiement en la terre medon / et les licornes descendront auec eulx / et les thoreaulx auec les puissãs. La terre sera enyuree du sang et leur terre de la gresse des grasses choses / car il est le iour de la vengence de nostre seigneur/et lan de la retribution du iugemẽt de syon. Et quant les ruisseaulx serõt cõuertis en poix & sa terre en soulfre Sa terre sera poix ardant de nuyt et de iour et nestaindra parduraßlemẽt/sa fumee monte de generation en generation/cest a dire parduraßlemẽt et sera deserte a tous tẽps. Il ne sera pas aucun qui y trespassast & vne maniere de beste qui a nomono croctalus et les herissõs y habiterõt et les porcs y seront/et la cigoigne et le corbeau habiteront en luy/& mesure sera estẽdue sur luy que elle soit faicte et mise cõme neant cõme le plomb au massonyet en desolatiõ/ses noblees ne serõt pas illecques ains prierõt/les roys et to⁹ les princes serõt mis a neant/et espines & orties naistront en sa maison et vne herbe poignãt sera en ses garnitures / et ce sera lict de dragõs et pasture dostruches & les dyables y acourront. Et vne autre maniere de beste q̃ est moytie homme et moytie asne/et vne autre qui est en forme dhõme qui est toute pelue que aucuns nomment garouf. Et lune criera a lautre/et illecques se coucherа vne maniere de beste qui a forme de fẽme fors le chief et les piedz qui est nõmee en latin lamia. Et elle trouuera illecques assẽblement les escoufflles lune a lautre Requerez diligemment ou liure de nostre seigneur et lisez/vne de ces choses ne defaille pas quelle ne feust/lung ne quiert pas lautre / car il a commande ce que ie dis de ma bouche/ et son esperit si a assẽbleees ces choses/et il leur a enuoye sort et sa main la deuisa pour leur donner mesure. Et ilz le possederont parduraßlement et habiteront en generation et generation/cest a dire eternellement.

¶ Comment consolacion sera sur la terre Chapitre. xxxv.

La terre qui est deserte se esiouyra et florira sicomme le lys/il germera en germant et sesiouyra en esiouyssant et louera. La gloire de liban luy est donnee/et la beaulte du mõt de carmel et de saron si luy est donnee. Ilz verront la beaulte de nostre seignr et la beaulte de nostre dieu. Confortez les mains qui sont dissolues & faictes fors les genoux qui sont foibles. Vo⁹ qui estes foibles dictes confortez nous et ne vueillez pas craindre. Veez cy q̃ la vengeance de nostre seignr viendra. Dieu mesme qui est retributeur/cest a dire rẽdeur des desertes viendra et nous saulduera. Et lors seront ouuerts les yeulx des aueuglles / et les oreilles des sourds ortront. Lors le boiteux saulldra comme le cerf et la langue des muetz parlera droit / car les eaues sont au desert. Et les ruisseaulx sont en solitude et la terre qui estoit seiche sera estãg. Cest a dire viuier et ce qui seichoit sera en fontaines deaues. La verdeur du ionc & du chalumel naistra es fosses ou les dragons habitoient. Premierement la voye sera appellee saincte et celluy qui sera souille ny passera pas / illecques naura nul lyon. Et malle beste ne passera pas par illecques ny sera pas trouuee. Et ceulx qui seront du liure de nostre seegneur pront et seront conuertis/ et viendront en syon auec louẽge/et leesse pardurable sera sur leur chief. Ilz poursuyuront ioye et leesse et douleur et gemissement sen fuyra.

¶ Cõment sennacherib roy des assiriens vint contre iherusalem/ & enuoya rapsaces son messagier au roy ezechie. Cha. xxxvi.

Il aduint au. xiiii^e. an du roy ezechie que sennacherib le roy des assiriens vint sur toutes les citez de iuda qui estoient garnies et les print. Lors enuoya le roy des assiriẽs son duc qui estoit maistre de sa terre qui auoit nom rapsaces en iherusalem au roy ezechie et grant multitude dost auec luy et se ytint. Celluy rapsaces se tint decoste le conduit de la plus haulte piscine en la voye du chãp aux felõs. Lors yssit hors a luy heliachim filz de helchie qui estoit garde de tout ce q̃ le roy ezechie auoit/& auec luy sobna qui estoit sage & iohae le filz de asaph/& rapsaces leur dist. Dictes a ezechie/ce dit le grãt roy des assiriens/ qui est ceste fiance au

tu te fies/ou par quel cōseil ou par quelle force te cuyde tu rebeller. Sur qui as tu mis ta fiance et te es de party de moy? Tu as fiance sur vng baston de roseau qui est froisse/ cest egipte/ auquel baston se homme si appuye il entrera en sa main et la percera. En telle maniere est pharaon le roy de egipte enuers tous ceulx q̃ se fient de luy. Se tu me respōs nous auons fiance en nostre seignr qui est nostre dieu/nest ce doc pas celluy a qui ezechie osta le contenement denhault et auoit dit a iudee et a iherusalem deuāt cest autel aorez vous Et maintenant il te bailleera a mon maistre et roy des assiriens / et ie vous donneray deux mille cheualx et ne pourrez trouuer en vostre gent qui y puisse monter. Et comment pourrez vous soustenir ne attendre deuant vng des moindres seruiteurs que mon seignr a/se vous auez fiance en egipte et en charrettes nen hommes a cheual et suis ie maintenāt mys sans seignr. Mon seignr me dist/va sur ceste terre et la destruis. Lors respondirēt a eliachim sobna et iohae Parle a nous le langaige de sirie/ car nous lentendons et ne parles point hebrieu Et parle si hault que le peuple loye q̃ est sur ces murs Lors leur dist rapsases Mon seigneur ma enuoye a vous et a vostre seigneur affin que ie die toutes ces parolles /et non pas a ceulx qui sont sur les murs q̃ mangeuent leurs estrons et boyuent leur vrine et vous auecques. Lors se teust rapsases et cria a haulte voix en hebrieu et dist Oyez les parolles du grant roy du roy des assiriens. Ce dist le roy Gardez vous que ezechie ne vous decoiue/car il ne vous pourra deliurer et il ne vous donne pas fiance de nostre seigneur disant. Nostre seigneur vous deliurera/ Ceste cite ne sera pas deliuree en la main du roy des assiriens. Faictes paix a moy hors /mangez chascun le fruict de sa vigne & de son figuier/& boiue chascun leaue de sa cisterne de cy a tant que ie viengne/et que ie vous maine a luy qui estes sicōme nostre terre qui est terre plaine de froment/de vin/de pain et de vignes. Ne ne croyez pas ezechie disant Nostre seigneur nous deliurera. Ne ont ilz pas deliure les dieux chascun de sa terre de la main au roy des assiriēs. Ou est le dieu de emach et darphat/et ou est le dieu de sepharnaim? Deliura il doc samarie de ma main. Qui est le dieu de toutes ces terres q̃ deliurera sa terre de ma main Et ceulx se teurent et ne respondirent oncques parolle/leur roy ezechie leur auoit mande disant Ne leur respondez point. Et lors entrerent eliachim le filz de helchie & sobna le saige & iohae le filz de asaph/& vindrēt a ezechie auec leurs robes quilz auoient despecees & derōpues & luy noncerēt toutes les parolles rapsases duc des assiriens.

Comment ysaie prophetisa la mort de cent octante et cinq mil hōmes/ de la tristesse de ezechie & de sa cōsolation. Ch. xxxvii

Quant le roy ezechie ouyt ce il trencha sa vesture et senueloppa de sac et entra au temple de nostre seigneur/& enuoya eliachim qui estoit garde de sa maison & sobna le saige le plus ancien prestre couuers de sacz & dist. Allez a ysaie le prophete le filz amos et luy dictes/ce dit ezechie. Les iours de tribulation/dangoisse de correption et de blasphemes sont ceulx cy/car les filz sont venuz iusques a enfanter et nont point vertu de ce faire. Et que ne oc cist nostre seigneur les parolles de rapsases que le roy des assiriens a enuoye a blasmer nostre seigneur Et dieu viuant a ouye leur oraison pour le demourāt qui est trouue. Et les seruiteurs au roy ezechie vindrent a ysaie et luy dirent tout Et esaie dist. Dictes a vostre seigneur les choses que a dit nostre seigneur. Ne crains point les parolles que tu as ouyes/ esquelles le sergant au roy des assiriens ma moult blasphemes. Je luy donneray esperit et il orra le messaige et retournera en sa terre. Je le feray mourir par espee en sa terre. Lors retournera arriere rapsases & trouuera son seignr combatant contre soboam. Il auoit ouy que il sen estoit party deschis et ouyt aracha le roy dethiope disant. Il est yssu pour combatre contre toy. Quāt il louyt il leur enuoya messaiges a ezechie disant Vous direz Ezechie le roy de iudee ton dieu en qui tu as fiāce ne te decoiue pas/car tu dis Hierusalem ne sera pas rendue en la main des assiriēs/ fais comme les autres ont fait/adiouste les terres que ilz ont conuerties & tu pourras estre deliure. Le dieu des gens les deliurerent ilz donques ceulx qui mes peres ont destruit Gozam et aron et ioseph et les filz edem qui estoient en thalazar. Ou est le roy de Emach et le roy de arphat et le roy de la cite Sepharnaim et Ianac. Lors print le roy Ezechie les lettres des mains aux messages et les leut/ et incontinent apres monta en la maison de dieu et les ouurit deuant nostre seigneur et pria dieu en disant. Sire qui estes seigneur de tout et estes dieu de israel qui seez sus Cherubin vous estes dieu de israel sur tous les

royaulmes de la terre/ Vous feistes le ciel et la terre. Sire enclinez Vostre oreille et oyez ⁊ ouurez Voz yeulx. Sire Voyez et oyez les parolles. Sennacherib qui a enuoye pour laidenger dieu Viuãt Sire Voyez que le roy des assiriens a fait les terres desertes et les regiõs et ont mys leur dieu au feu. Ilz nestoient pas de mes oeuures Mais de main dhomme/ Boys/ pierres et ilz perirent. Sire mais or Vous sauluez qui estes dieu dirael/ deliure nous de sa main que tous les royaulmes congnoissent que Vous estes seul dieu et seul seignr Lors enuoya ysaie le filz amos a ezechie disant Ce dit nostre seigneur qui est dieu et seigneur dirael. Pour lesquelz mas tu prie Sennacherib le roy des assiriens/ cest la parolle que nostre seigneur a dicte sur luy Le toy Vierge fille de syon il ta despitee et ta democquee. Le toy Vierge fille de hierusalem. Il mouuera son chief apres toy a qui tu as dit laidenges/ a qui tu as reproche/ sur lesquelz as tu leue ta Voix en haultesse de tes yeulx a sainct israel par tes seruiteurs/ as tu reproche a nostre seigneur et dit. Jay montees les haultes montaignes auecques la multitude de mes charrettes ⁊ le iou de liban Et ie trẽcherray les haulx cedres qui y sont et les haulx sapins/ et entreray es haultesses de ses grandeurs et es boys du carmel. Jay fouy ⁊ beu de leaue ⁊ ay seiche les riuages de mes piedz ⁊ nas tu dõcques ouy que ie luy ay fait iadis de long temps que ie le formay Et maintenant lay amene Et il est fait en estachement de montaignes qui combatent ensemble et des citez garnies. Leulx qui y habitoient trembloient et sont cõfuz. Ilz sont fais cõme le foing des champs et comme lherbe des pastures ⁊ lherbe des maisons qui seiche auant quelle soit meure. Je scay ton habitation/ ton entree et ton yssue et ta rage contre moy. Il monta a mes oreilles. Doncques ie mettray Vng cercle a tes narines et frain en ta bouche Et te remenera par la Voye par laquelle tu Vins et te sera signe Mange ceste annee ce qui croistra sans semer/ la seconde Vse de pommes Du tiers an semes et cueilles et plantes Vignes et en mangeue le fruict Et tous les remanans sortiront de hierusalem. La grant amour de nostre seigneur qui est sire de tout fera ceste chose. Pource dist nostre seigneur du roy des assiriens. Il nẽtrera pas en ceste cite/ et il ny tyretra pas flesche ⁊ il ny portera pas escu/ ⁊ il ne mettra pas enuiron ses engins par la Voye ou il Vint par celle repaitera il et garantira pour moy et pour Dauid mon seruiteur. ¶ Lors yssit lange de nostre seignr ⁊ occist es tẽtes des assiriens cent octante et cinq mille hommes et se leuerent matin ⁊ de toutes pars gisoient les charongnes des mors. Et le roy yssit hors et sen alla/ ⁊ sennacherib le roy des assiriens retourna arriere et habita en niniue. Lors aduint il endementiers que il aouroit ou temple nerrath son dieu amalech et sadrasar ses filz le percerent de leurs espees et fouyrent en la terre ararathet et assaraddon son filz regna apres luy.

¶ Comment ezechie fut malade ⁊ pria nostre seignr/ lequel luy dõna encores quinze ans a Viure/ et il escript aucuues cãtiques.

Chapitre .xxxviii.

En ce temps fut ezechie iusques a la mort Et ysaie le filz amos Vint a luy et luy dist/ ce dist nostre seigneur. Deuise a ta mesgnie/ car tu mourras et ne Viuras pas. Lors tourna ezechie sa face a la paroy et pria et dist. Sire ie Vous prie et requiers si comme iay Vescu en Verite deuant Vous et de parfait cueur/ iay fait ce que estoit droit deuant Vous. Et ezechie plora de grant pleur. Lors fut enuoyé la parolle de nostre seignr a esaie disant. Va chez ezechie ce dist nostre seigneur qui est dieu de dauid ton pere. Jay ouye ton oraisõ et Veues tes larmes Veez cy que ie adiousterray a tes iours quinze ans deliure a toy ceste cite de la main aup assiriẽs. Je la deffendray et seray signe de nostre seignr Que nostre seigneur fera ceste chose quil a dicte. Je feray reparer lumbre des lignees/ pour laquelle il estoit descendu en lorloge de achas au soleil arriere dix lignes Lors retourna arriere le soleil dix lignes par les degrez quil auoit descenduz. Lescripture ezechie le roy de iuda comme il eust este malade et il fut guery de fermete. Je dis en la moitie de mes iours ie vray es portes denfer Jay quis le remanant de mes ans ⁊ ie dis Je ne verray pas nostre seigneur en la terre des Viuans. Je ne regarderay pas plus les hõmes ne celluy qui habite en repos/ ma generation/ cest a dire mon engendreure mest ostee et mest tollue et abatue cõme le tabernacle des pasteurs. Mon ame mest deuant trenchee cõme celluy qui tyst Et me trencha quãt ie ourdissoye. Tu ne fineras du matin iusques au vespre Je esperoye iusques au matin Il a mes os troubles cõme lyon Tu ne fineras demain iusques au soir/ ie crieray la ieune arũde ⁊ ie pourpẽseray cõme la colõbe Mes yeulx sont appetissez quãt ilz regardẽt en hault Sire se on me fait force respõdez pour moy/ q̃ dira donc respõdra il a moy

quãt ie auray ce fait Je me repourpẽseray de tous mes mauly en mes ans en lamertune de mõ ame Sire se on vit en telle maniere & en telle maniere de chose est lame de mõ esperit/ tu me respõdras & me viuifieras Decyã apres mon amertune tresa mere. Tu as deliure mon ame ã elle ne perisse tu as gecte tous mes pechez derriere ton dos/car enfer ne resiouyra a toy /ne la mort ne et louera pas/ceulx qui descendent en ta fosse ne attẽdront pas ta verite. Se viuant celluy resiouyra a toy comme moy au iourdhuy le pere fera congnoistre au filz ta verite. Sire saluer moy & nous chanterons vng pseaulme tous les iours de nostre vie en la maison de nostre seigneur. Lors commanda ysaie quilz prinssent vne masse de figues et quon fist vne emplastre pour mettre sur la playe que il seroit guery. Et ezechie dist. Quel sera le signe/ car ie mourray en la maison de nostre seigneur.

Comment merodach enuoya des messaigiers a ezechie Chapitre.xxxix

En ce tẽps enuoya merodach baladan le filz de babilon roy de babiloine au cuns liures /cest a dire lettres et dõs a ezechie Car il auoit ouy dire que il auoit este malade et quil estoit guery. Ezechie sesiouyt de leur venue et leur monstra la chãbre aux rommains/ et dor et dargent et despices bien sentans tresgrant nõbre et de tresbons oignemens & toutes les amoires de sa vaisselle et toutes les choses qui furẽt trouuees en ses tresors. Jsaye le prophete visita ezechie et luy dist. Que te ont dit ces hõmes et dont sont ilz venuz a toy? Et ezechie le roy dist. Jlz sont venuz a moy de loingtaine terre de babiloine/et il luy dist. Quelle chose ont ilz veue en ta maison? Et ezechie respondit. Jlz ont veues toutes les choses de ma maison/ il ny eut chose en mes tresors ã ie ne leur monstrasse. Lors dist ysaie. Oys la parolle de nostre seigneur qui est seigneur de tout. Veez cy ã les iours viendront et tout ce qui sera en ta maison sera oste / et tout ce que tes peres auoient mys en tresor en babiloine iusques a ce iour / ne aucune chose ny sera laissee Ce dist nostre seigneur / ne tes filz que tu engendras ainsi seront ostez et seront chastrez au palais du roy de babiloine. Ezechie dist a ysaie. La parolle de nostre seigneur que il a dicte est bõne & il dist apres. Paix et verite soit faicte en tous temps.

Comment sainct iehan baptiste deuoit venir/et de la predication des apostres. &c. Chapitre.xl.

Confortez vos confortez vos qui estes mon peuple ce dist nostre seigneur. Parlez au cueur de hierusalem et appellez le/ car par sa malice est acomplie et son peche luy est pardonne. Elle a receu de la main de nostre seigneur pour ses pechez la voix du criant au desert Appareillez la voye de nostre seigneur / faictes luy droictes sẽtes au desert/ toute la vallee est epaulcee et tout mont/et toutes vallees seront humiliees & les mauuaises choses seront droictes Et les aspres voyes seront plaines & la gloire de nostre seignr sera magnifestee Et toute chair viendra en semblance que nostre seigneur a dit la voix du sainct esprit. Je dis que cryeray ie. Toute chair est comme foing et toute gloire comme la fleur du pain. Le foing est seiche et la fleur est cheue/car lesperit de nostre seigneur souffla en luy vrayement. Le foing est le peuple. Le foing est seiche et la fleur est seichee. La parolle de nostre seignr est pardurablemẽt montee sur haulte montaigne. Toy qui es annõce a syon haulce ta voix en fort. Toy qui annonces en Hierusalem crye hault/nayes pas paor/dis aux citez de iuda Veez cy que son loyer viendra auec luy/et son oeuure deuant luy et il paistra son fronc comme prestres/ il enseignera ses aigneaulx en sa puissãce & il les le

uera son nom sainct et porteta celles qui sont ma-
lades qui a mesure les eaues a vng poing et qui
appaise les cieulx auec la palme / qui a pendu
auec trois dois la pesanteur de la terre. Qui a pe-
sees les mõtagnes aussi cõme on poise les terres
en la balance q̃ a aide le sperit de nostre seignr / ou
qui a este son cõseiller / et luy a mõstre auec lequel
il eut conseil que il eut escript. Enseigne la sen-
te de iustice et luy enseigne science et la voix de
prudẽce. Veez cy les gens comme vne goute de
seille / et sont reposez comme le momẽt de la poi-
se Veez cy les isles comme petites pouldres. Et
le liban si ne souffisent pas a faire les sacrifi-
ces. Toutes gens sont deuant luy cõme silz ne
fussent point. Et ilz sont reputez commenceant
et vaine choses dõcques a qui es tu fait dieu sem-
blable / ou que la semblance dymages ne fera le
feure ou le Menuysier la figure dor ou les ou-
uriers dargent de pieces dargẽt Le ouurier saige
esleut bon bois ⁊ dur q̃ ne peult pourrir / et quiert
comme il establisse lymaige / que il ne soit meu
Ne scaurez vous / vous auez ouy ne fut il annonce
a vous et dist des le commencement. Doncques
nauez vous entendu le fondement de la terre qui
siet sur la circuyte de la terre / cest a dire qui siet
sus dont la terre est ceinte et enuirõnee Et ceulx
qui habitent en la terre sont comme orfeures qui
entendismes ceulx comme neant et les espandis-
mes comme tabernacles inhabitez Qui fait en-
chercheurs secretz conseilz ne sceussent pas / et
fait le iuge de la terre cõme choses vaines. Ver-
tes plantacion ne semement ne racinement en la
terre / eaues en leurs throsnes / cest a dire en leur
tronc. Il souffla en eulx soubdainement ⁊ ilz set
cherent. Et lestourbillon les ostera cõme vng fe-
stu. Et a qui mas tu fait semblable / et a qui mas
cuyde faire legier / ce dist nostre seigneur. Leuez en
hault voz yeulx et veez qui a cree ces choses.
Ceulx qui amainẽt en lumbre leur cheualerie et
appelle tous par leurs noms par la grant multi
tude de sa force et de la vertu de son pouoir / ne nul
ne deuorera. O toy iacob pourquoy dis tu ⁊ israel
pourquoy parles tu / ma voye est puissance de no-
stre seigneur / et mon iugemẽt est tre passe de mon
dieu Dõc ne sceez tu ⁊ nas tu pas ouy que dieu qui
est sire est pardurable Celluy qui crea les limi-
tes de la terre ne fauldra ne ne trauaillera pas. Et
il nest pas q̃ peust chercher sapience. Ceulx q̃ ont
esperãce en nostre seignr muerõt forces ⁊ prẽdront
plumes cõme aigles / ilz courront et ne se trauail
leront point / ilz yront et ne deffauldront point.

¶ Comment on doit despriser les ydoles ⁊ de la conuersion des ydolatres. Cha. xlj

Les isles se taisent enuers moy et les
gens muent force / viengnent et lors
parlent ensemble ⁊ au iugement qui
a suscite deuant et lappella que il le
suyuist / il donnera les gens deuant luy et il aura
roys / il dõnera espee comme pouldre comme le fe
stu qui est rauy du vent et les poursuyuront auec
larc. Ses piedz tre passerõt en paix / la voye a cel
luy qui a ce fait ne perira pas appellant. Je suis
seigneur et suis premier et dernier. Les isles vei-
rent et doubterent les dernieres parties du mõde
Cest a dire de la terre qui eurent paour / ilz se ba
hirent ⁊ chascun aydera a son prochain ⁊ dira a son
frere cõforte toy. Le feure de rain se cõfortoit frap
pant de marteau celluy qui frappoit en ce temps
disant / il est bon de assembler et laffermer dung
clou quil ne soit oste. Et toy israel mon seruiteur.
Jacob que tay esleu. La semence de abraham mon
amy en quoy tay ie prins des dernieres parties de
la terre / et de loing tay ie appelle et te dis Tu es
mõ seruiteur / ie tay esleu ⁊ ne tay pas gecte / nayes
point paour / car ie suis auec toy et suis ton dieu ⁊
te conforteray ⁊ tayderay / ⁊ la main deptre de mon
dieu ta receu / car ceulx seront confondus ⁊ auront
honte qui combatront contre toy. Ilz seront cõme
silz ne fussent point ⁊ lhomme qui contredit a toy
perira. Tu le querras ⁊ ne le trouueras pas / les
hommes qui sont rebelles a toy / et ilz seront com
me silz ne fussent point / et comme degastement
dhomme combatant contre toy / ne crains point et
nayes pas paour. O toy iacob qui es ver / et vous
israel q̃ estes mort / ie tay ayde / ce dist nostre seignr
et ton racheteur sainct israel / ie tay mis cõme vng
chair neuf qui est et doit estre estore / et il despecera
les mõtaignes et diminuera et mettra cõme poul
dre / il les esuẽtera ⁊ le vent emportera / et lestour
billon les departira. Et tu te esiouyras en nostre
seigneur et auras ioye en sainct israel Et les po-
ures quierent eaues / et il nen ya point / leurs lan-
gues seicheront de soif / moy qui suis seigneur les
orray. Je suis dieu disrael / et ne laisseray pas / ien
uoyeray les fleuues es dernieres fins et les fon
taines parmy les chãps. Je mettray le desert en
estang deaues / et la terre sans eaue sera pleine de
ruisseaulx Je mettray le cedre ou desert ⁊ lespine
⁊ le mirre ⁊ le bois doliue Je mettray ou desert le
sap / lorme ⁊ le bois ensemble qui voyent ⁊ saichẽt
et repourpense et entẽdent ensemble que la main

de nostre seigneur a ce fait a sainct israel acroisse ceste chose et faictes prochain nostre seigneur Ce dist nostre seigneur apportez aucune chose se vous lauez/et dist le roy de iacob mangent en present/et noncēt les choses qui sont aduenir/noncez les premieres choses qui ont este nous mettrons nostre cueur et seront les dernieres choses et nous monstreront les choses q̄ sont aduenir/faictes se vous pouez ou bien ou mal ⁊ parlons auec vous ensemble. Veez cy que vous estes de neant et vostre oeuure de ce qui nest pas celluy qui vous esleut est abomination. Je le susciteray deuers acquilon ⁊ il viēdra deuers orient ⁊ il appella mon nom ⁊ ameneta estre cōme boe/et denoncera la boe cōme plastre qui annōca des le cōmencemēt que nous scachons que nous diōs. Tu es iuste/il nest pas qui annunce ne qui dye deuant mes parolles. Le premier dira a syon Me voicy en present/et ie donneray hierusalem a euangeliste/et ie vy ⁊ il ny auoit nul deulx qui eust cōseil et qui respondist parolle que sen luy demandoit. Veez tous les iniustes et leur vain labeur trouue/⁊ leurs vaines ymaiges.

Comment ysaie prophetisa le baptesme de nostre seigneur et des parolles de dieu le pere au filz. ⁊c Chapitre. pliii

Veez cy mon seruiteur/ie le susciteray Il est mon esleu et mon ame/cest a dire delectee en luy Jay dōne mon esprit en luy/il dira iugement aux gens il ne cteira ne ne sera pas receueur des personnes en iugement/ne sa forte voix ne sera pas ouye Il ne oppressera pas le roseau casse/et il nestaindra pas le boys qui fume. Celluy fera iugemēt et il ne sera point triste/ne ne sera pas courrouce voulentiers deuant ce quil mette iugement en terre/⁊ les isles attēdront ses loix/ce dist nostre seigneur creant les cieulx et les estendant et affermant la terre/et les choses quelles puissent germer donnant esperit a ceulx qui la deffoulent. Mon seigneur tay appellee en iustice/et ay prinse ta main/et tay garde et tay dōne en aliance de peuple/⁊ en lumiere de gens que tu ouurisses les yeulx des aueugles/⁊ tu tirasses les captifz hors de la clouture/cest a dire hors de tenebres. Je suis seignr/cest mon nom/ie ne dōneray pas ma gloire a autre/ne ma louēge aux entailleurs des ymages q̄ furent premieremēt. Veez cy q̄ ilz sont venuz/il vous annonce nouuelles choses/ie les vous feray cōgnoistre auant quilz viēgnent. Chātez a nostre seignr nouuelles chācons/sa louenge viēgne des dernieres parties de la terre/vous q̄ descēdez en la mer les isles ⁊ ceulx qui y habitent les deserts sont esleuez en ses citez. Cedar habitera en maisō. Lors ceulx qui habitent en la pierre ilz cryerōt du sommet a nostre seignr ⁊ noncerōt sa louenge es isles nostre seignr sortira cōme fort/il suscitera en vie cōme hōme bataillieur il cryera sur les ennemys cest a dire contre les pecheurs Il sera conforte et nonce tous temps/ie seray pacient Je parleray cōme femme q̄ enfante/ie despeceray ⁊ engloutiray et seray en semblance sur les haulx noms deserts et les valees/⁊ escherray toute lherbe et mettray les fleuues es isles/cest a dire ie feray isles et secheray les estangs et remettray les aueugles en la voye quilz ne sceuent/et les feray aller es sentes quilz ont mesconguees Je mettray lors tenebres en lumiere. Ce leur ay ie fait et ne les ay point delaissez/ilz se sont tournez arriere Ceulx sont cōfondus de cōfusion q̄ se fient es faulx ymaiges qui sont entailleees qui diēt a lymaige fondu. Vous estes nostre dieu q̄ estes sours oyez/et vous qui estes aueugles entēdez Qui est aueugle fors celluy q̄ est vendu/⁊ qui est aueugle fors q̄ le seruiteur de nostre seignr. Toy qui voys moult de choses q̄ ne les garderas tu. Et toy q̄ as oreilles ouuertes que ne escoutes tu Et nostre seigneur voulut quil le sanctifiast ⁊ magnifiast ⁊ cultiuast la loy/le peuple est degaste ⁊ despece/tous soulas de iouuenceaulx sont en repos es maisons des chartres. Ilz sont fais/cest a dire ilz sont prins en rapine ne il nest qui les deliure. Entēdez et escoutez les choses qui sont aduenir. Qui dōna iacob en direction/cest a dire en degastement/⁊ israel aux gastans. Doncques ne fut ce mesmes nostre seigneur a qui ilz ont peche/et ne oseroient pas aller en ses voyes veoir sa loy/et il espandit sur lire de vostre indignation et bataille et lardit tout entour et ne les cōgneut pas ⁊ lēbrasa et ne les entēdist plus.

Comment il conferme ceulx qui estoient iuifz qui croyoient Et comment il reprent les ydolastres. Chapitre. pliii.

Ordist nostre seignr en creant Jacob en formāt israel. O toy ysrael nayes pas paour car ie tay rachete et tay appelle par ton nom. Tu es mon seruant quant tu trespasseras les eaues ie seray auec toy ⁊ les fleuues ne te couureront poit. Quāt tu seras au feu tu ne seras pas brusle et la flam-

be nardra point en toy / car ie suis ton dieu ton seignr tō sainct israel saulueur. Je dōne a egypte ta debonnairete. Ethiope sabba pourquoy tu es bon norable nayes pas paour/ car ie suis auec toy. Je ameneray ta semēce dorient et te assembleray doccident. Je diray a acquilon donne Et a austre ne vueilles pas deffendre. Apporte me filz de loing et mes filles des dernieres parties de la terre. Et tous ceulx qui appellēt mon nom ont ma gloire ie lay cree et forme et le fiz. Meine hors le peuple aueugle qui a maintenant oreilles et yeulx. Toutes gens sont assemblees ensemble/ & les lignees pareillement. Qui est en vous qui annunceast/et qui vous fera ouyr les premieres choses. Jlz diuisent leur tesmoignaige et soyent iustifiez et oyent & diēt vrayemēt vous estes mon tesmoing ce dist nostre seigneur et mon seruiteur que iay esleu que vous saichez et croyez a moy & entendez se ie suis mesmes dieu. Nest pas forme deuant moy et il ne sera pas apres moy. Je suis sire et il nest saulueur q̄ moy/iay annunce & ay saulue/ ie vous ay fait entendre/ et ilz nont en vous nul estrange/ vous estes mon tesmoing De dist nostre seigneur. Je suis dieu des le cōmencemēt Je suis moymesmes Et il nest nul qui se puisse deliurer de mes mains Je ouureray et qui pourra despecer? ce dist nostre seigueur qui est nostre rachapteur et sainct israel. Pour vous ay ie enuoye en babiloine/et de gecte tous les grecz et les caldiens qui se glorifioient en leurs nefz. Je suis seigneur et dieu et vostre sire creant israel/et vostre roy/ ce dist nostre seignr qui a fait voye en la mer & sentes es eaues roides. De luy qui amena hors la charrette et le cheual et les compaignies/ et les fors y seront en dormys ensemble/ et ilz ne ressourdront pas. Jlz sont oppressez cōme lin Jlz sont estaintz/ne vous remembrez pas des dernieres choses et ne regardez point les anciennes. Veez cy que ie feray nouuelles choses et naistront maintenāt/et vous congnoistrez ces choses vrayement. Je mettray voye ou desert Et mettray fleuues ou il ny a nulles voyes La beste du champ me glorifia Les dragōs & les austrusches/car iay donnee De est a dire mis eaues ou desert/ et ay mys fleuues ou il ny auoit nulles voyes que ie dōnasse a boire a mon peuple esleu a moy/et ay forme ce peuple a moymesmes/ Jl racomptera ma louēge. Tu ne ma pas appelle auec toy Jacob/ne nas pas laboure auec moy. O israel tu ne me offres pas le nom de ton sacrifice/ et ne mas glorifie de tes sacrifices Je ne tay pas fait en oblatiō/ie nay pas mis labeur en ton encens /tu ne me achepteras pas dargent chalamel/& tu ne mas pas enpure de la gresse de tes sacrifices/et non pourtant tu mas fait seruir a tes pechez Tu mas dōne labeur en tes iniquitez Je suis q̄ efface tes pechez pour moy/& il ne sera pas apres moy/et rameine et ayde memoire et soye iuge ensemble/racompte se tu as aucune chose que tu soye iustifie Ton premier pere pecha/ et ses interpreteurs ont passe mon commandemēt Et iay saoule les sainctz princes Jay dōne iacob en mort Et luy donne israel en blaspheme.

Comment nostre seignr monstre sa puissāce et du nouueau baptesme (c. Tba. xliiij

TOy iacob q̄ es mon seruiteur oyes et israel que iay esleu: ce dist nostre seigneur faisant et formant: et qui tay ayde depuis que tu partis du ventre de ta mere Jacob mō seruiteur nen vueilles pas craindre Doy tres droicturier que iay esleu: ie espandray eaues sur celluy qui a soif et espandray eaues sur terre: ie espandray mon esperit sur ta semence: et ma benediction sur ta lignee. Et ilz germeront entre les herbes cōme font les saulx de contre les eaues courās. Jcestuy dit ie suis de nostre seigneur Et il appareilla au mont de Jacob/et cestuy escrira par sa main a nostre seigneur Et il sera fait ensemble au nom disrael De dist nostre seigneur qui est sire de tout Je suis le premier Et ie suis le derrenier/et sans moy nest nul dieu qui est semblable a moy Le dieu annunce et me leppose par ordre Duquel iay estably le peuple ancien/et il leur annunce ce qui est aduenir/ne craignez pas & ne soyez point troubles des q̄ ie feiz ouyr et annuncer/vous estes mes tesmoingz/est il donc dieu sans moy/& formeur q̄ iay cōgneu. Plates sont ydoles et ymaiges & sont neant & leur choses q̄lz ont plus ne leur prouffitera pas Jlz sont leur tesmoing de ce quilz noyent pas/& de ce quilz ne voyent point quilz soyent cōfonduz Qui forma dieu & fondra lymaige q̄ nest prouffitable a nulle chose To? filz parsonniers seront confonduz/ilz sont gorgiez dhōmes quāt to? viēdront ilz esteront craindront & seront cōfonduz ensemble. Le feure de fer a ouure de lyme/& il forma celle chose es charbons & auy marteaulx & oeuure des bras de sa force/il aura fain et deffendra et beuura eaues/& louurier de boys qui est appelle charpentier estendra sa reigle/et il formera celle chose a la roisne /il le fit en angletz & il les tourna au tournoit/& fit ymaiges dhōmes/& cōme hōmes habitant en maisons

et puis il trēcha le cedre/il osta le chesne qui auoit este le fust du boys Il planta pin q̄ la pluye nour rist et lhomme en fist feu/il en print a sen chauffa et ardit et cuyt pain du demourant a fait dieu et le adora et sagenouilla deuant/il en art la moitie en feu du meillieu/ cest a dire il cuist de ce qui estoit au meillieu et sa chair a mange et en fut saoule a chauffa/ce dit ie fuz eschauffe et ay veu feu/du demourant fit dieu et ymage a soy/ il senclime deuāt luy et laboure et le prie disant. Deliure moy / car tu es mon dieu/ilz ne sceuent ne nentendēt Leurs yeulx sont occupez et estouppez quilz ne voient et quilz nentendent en leur cueur/et q̄lz ne congnoissent en leur pensee/ne ne se pourpensent/ne ne sap percoiuent quilz dient. Jay la moytie arse au feu et si cuitz pain sur les charbōs et mis chair et mā gay et ie feray ymage du demourant Et deuant le boys qui est trouue ie le coupperay Remembre toy de iacob a israel Car tu es mon seruiteur ie te formay tu es mon serf Israel ne moublie pas / iay efface tes pechez comme nuee/retourne a moy/car ie tay rachepte. O vo⁹ cieulx oyez dieu/ car nostre seigneur a fait misericorde Chantez les deniers de la terre/ cest de louenge Car nostre seigneur a rachepte iacob et israel/ chantez les deniers de la terre/vo⁹ montaignes raisonnez de laudition/cest a dire louēge/car nostre seigneur a rachepte iacob a israel sera glorifie/ce dist nostre seigneur qui est ton rachepteur. Je suis ton confortteur du ventre ta mere Je suis faisant toutes choses estendant les cieulx et establissant seul la terre et nul nest auec moy Ne fais pas tant les signes des deuineurs/et conuertis les enchanteurs en forcenerie et conuertis les saiges/et fais leur sciēce estre follie et suscite la parolle de moy seruiteur et emplis le conseil de ses messaiges quilz dient a hierusalem Tu seras habitee/et au temple tu seras fondee/et aux citez de iuda vous serez edifiees/et ie susciteray ceste deserte chose/cest a dire ie les establiray qui die au profond soyez destruit et ie seicheray les fleuues/ qui die au sirien tu es mon pasteur/et empliras toute ma voulente Qui die hierusalē tu seras edifiee/et au tēple tu seras fōdee

¶ Comment cyrus deuoit deliurer le peuple de captiuite Et de la penitence de ceulx qui adorent les ydoles. ꝛc. Chap. xlv.

Ce dist nostre seigneur a cyrus/ lequel ie prins la dextre main en conuenance que ie luy soubzmette deuant sa face les gens/et q̄ ie tourne les dos des roys et ie ouurray deuant luy les portes/et ne seront pas closes. Je iray deuant toy et humilieray les glorieux de la terre ie briseray les portes dairain et les gons de fer et ie donneray les tresors cachez a les secretz des secretz/affin que tu saches que ie suis seigneur qui appelle ton nom dieu disrael que iay esleu a te appelle en mon nom Je tay fait semblable et ne mas pas cōgneu Que ceulx dorient a doccident sachent quil nest nul dieu fors que moy/ ie suis seigneur et il nest nul autre dieu formāt lumieres. O vous cieulx arrousez de dessus et les nues pluyent le iuste/ et la terre soit ouuerte/et germe le saulueur/et le iuste naisse ensēble/moy qui suis dieu lassus. Malediction soit a celluy qui contredit a son createur/cest a dire a celluy qui le fit/cest dieu / il est comme vng tais des pourritures de la terre Ne dira pas la voe a sō potier que fais tu/ton oeuure est sās mains Malediction a celluy qui dit a son pere pourquoy engendrez vous et fēme pourquoy enfantez vous Cest nostre seigneur sainct israel Mādez moy les choses qui sont aduenir de mes filz a ne demande les oeuures de mes mains. Je feiz la terre a creay hōme dessus/mes mains estendirent les cieulx et ie commanday a toute leur cheualerie ce dist nostre seigneur dieu Le labeur degipte et la marchandise dethiope et sabba le hault homme trespasserōt a toy et seront tiens . Ilz yront apres toy et yront mains lyees et te adoreront a te deprieront. Dieu est tant seullement en toy et sans toy nest nul autre dieu cache/dieu est sauluent disrael Tous ensemble sont confus et eurent honte/ ilz allerent a confusion ceulx qui estoient faiseurs de mensonges a derriseurs Israel est saulue a nostre seignr de pardurable salut Vous ne serez pas confōduz ne naurez honte iusques au siecle des siecles / cest a dire pardurablement/ car ce dist nostre seigneur qui crea les cieulx celluy mesmes dieu forma la terre et la fist et il ne la crea pas en vain/ mais la forma quelle soit habitee Je suis seigneur il nest autre ie nay pas parle en lieu secret nen lieu tenebreux qui soit en terre Je ne dis pas la semēce de iacob/querez moy pour neant ie suis seigneur qui parle iustice et annonce iusties choses assemblez vous et venez et conseillez ensemble vous qui estes sauluez de gens ilz ne seront qui lieuēt les signes de leurs entailleures et prient dieu qui ne peult sauluer/annuncez et venez et conseillez ensemble qui fist ce cōgnoistre des le commencemēt de lheure dis ie deuant les choses / ne suis ie pas seigneur Et il nest dieu fors que moy dieu iuste et

sauluans nest pas sans moy. Toutes fins de terres conuertissez vous a moy et vous serez sauluez car ie suis seigneur et il nest autre que moy. Jay iure en moymesmes parolle de bonne iustice sauldra de ma bouche/car toute bouche sera tournee deuant moy et toute langue iurera nostre seigneur et toute la semence disrael sera louee.

¶ Comment les ydoles sont destruictes et des parolles de dieu le pere ou il reprent les iuifz et les rappelle des ydoles et leur promet salut. ꝛc. Chap. xlvi.

CEl est brise et Nabo atriblee / leurs ymages sont brisees Noz faiz sont agrauez de bestes et de iumens et sont oppressez ensemble. Jlz ne pourront sauluer celluy qui portoit a leur ame yra en captiuite Oyez moy mesgnie de iacob et tout les demourans de la mesgnie disrael qui estes portez de mon ventre/que ie porte en mon sang iusques a vieillesse Je feis et ie porteray et sauluerai/a qui mauez vous fait semblable et a qui mauez vous fait acomparer qui mettez lor dehors du sac et pareillement pesez largent en la balance / achepterent les orfeures que ilz facent dieu et lenclinent / ladorent et le portent sur leurs espaules et le mettent en son lieu/et il demourera et il ne se mouuera pas/mais quant ilz cryerõt a luy il ne les ozra pas et ne les sauluera point de tribulation. Remembrez vous et soyez fondez/vous qui estes tres passeurs retournez au cueur et recordez vous du premier siecle / car ie suis dieu et autre dieu fors moy nest pas et il nest qui me soit semblable / annoncent des le commencement les choses qui sont faictes disant. Mon cõseil demourra et toute ma voulente sera faicte appellant le iuste dorient / et lhomme de ma voulente de terre loingtaine / iay parle et ie le ameneray a ay dit iaymeray ceste chose/si laycree et le feray. Oyez moy vous qui auez dur cueur qui estes loing de iustice / iay fait pres delle ma iustice/elle ne sera pas eslongnee a mon salut ne demourera pas Je dõneray salut en syon et ma gloire en ysrael.

¶ Comment nostre seigneur adresse sa parolle contre babiloine ou est contenu son orgueil/son humilite et sa destruction. ꝛc. Chapitre. xlvii.

OToy vierge fille de babiloine descẽs et te siez en la pouldre sur terre La fille des caldeens naura pas chaiere / car tu ne seras point appellee tendre ne molle. Estime ta laidure / descouure ton esperance/descouure ta cuysse / trespasse les fleuues/ ta honte sera descouuerte / ton obprobre sera veu. Je prendray vengence et il nest homme qui me voise a lencõtre. Jl est seigneur de tout/le nom du racheteur de israel. O toy fille des caldeẽs tu ne seras plus appellee dame des royaulmes. Je suis courrouce sur mon peuple et iay souille mon heritage a les ay baillez en ta main. Tu ne leur mis pas misericorde / tu agrauas fort ton ioug sur le vieillart et dis. Je seray dame pardurable. Tu ne mys pas ces choses sur ton cueur a ne recordas pas de ta fin O toy qui habite sans paour tu dis en ton cueur. Je suis et nest nul que moy. Je ne seray pas vefue et mescongnoistray sterillite / ces deux choses te viendront en vng iour soubdainement sterilite et vefuete. Toutes ces choses sont veues sur toy pour la multitude des mauly que tu as fais/ et pour la durte de tes enchantemens qui est moult grant/et tu euz fiance en ta malice/ il nest nul qui me voye: Ta sapience et ta science ta deceu/et tu dis en ton cueur/ ie suis et fors moy nest pas autre. Mauly viẽdront sur toy a tu ne sauras pas la cause et misere viẽdra sur toy Tu es telle que tu ne le pourras soustenir auecques ses enchanteurs et auec sa multitude de ses malfaicteurs esquelz tu as traueille des ton enfance. Tu es deffailli en la multitude de tes conseilz chascun de tes marchans de ton adolescẽce a erre en sa voye et nest nul qui te sauluе.

¶ Cõment nostre seigneur reprent la durte des iuifz et la sapience aduenir que il congnoist. Chapitre. xlviii.

VOus mesgnies de iacob oyez ces choses q̃ estes appellez par nom/et yssistes des eaues de iudee / qui iurez au nom de nostre seigneur qui est dieu dis rael/ilz sont appellez de la saincte cite a sont estable a dieu dis rael. Le sire des ostz est son nom/dieu doncques ay ie annonce les premieres choses / et yssirent de ma bouche et ie les feiz estre ouyes/iay ouure soubdainement et ilz vindrent. Certes ie scay que tu es dur et ton col comme nerf de fer/et ton front darain/ des lors te dis ie deuant que ilz aduenissent/et te monstray que par aduanture tu ne deisses mes ymages ont ce fait et mes entailleures et mes dieux fonduz ont cõmande que iay ouy Deez toutes choses vo⁹ ne lannonceastes pas ie tay fait assauoir nouuelles choses des dons et

ce que tu ne scais pas/tes gardes sont maintenãt creez. Je scay vrayement que tu trespasseras en trespassant les commandemens/et ie tay nomme transgresseur/cest a dire trespasseur des commandemens par ton nom. Je feray loing mon courroup et le freinneray/cest a dire mettray frain que tu ne mangeues. Je tay cuyt/mais ie ne tay pas esleu comme argent au feu de pouretc. Je feray pour moy que ie ne soye blasme/et ne dõneray pas ma gloire a autruy. Jacob oyez moy et israel que iay appelle. Je suis le premier et le dernier/ma main fõda la terre & ma dextre mesura les cieulx ie les appelleray et ilz seront establis ensemble. Assemblez vous tous & oyez a qui dieu a annonce ioye. Nostre seigneur la ayme il fera sa voulente en babiloine et fera sa force es caldeens/iay parle et le appellay et le amenay/sa voye est adressee approchez a moy et me oyez/ie nay pas parle des le commencement en lieu secret. Des le tẽps deuãt quilz fussent fais ie stoye illec & maintenant mes uoye nostre seigneur son esperit/ce dit nostre seigneur qui est ton racheteur sainct israel. Je suis ton dieu qui tenseigne prouffitables choses/qui te gouuerne en voye ou tu nas ta voulẽte/la mienne voulente est que tu entendisses a mes commandemens/et paix fust faicte comme fleuue et ta iustice comme les gouffres de la mer et ton nom ne fust pas oppresse en ma face/yssez hors de babiloine fuyez hors des caldiens/annoncez en voix de epaulcement/faictes ce assauoir et la portez iusques aux dernieres parties de la terre/dictes nostre seigneur a rachete iacob son seruiteur. Ilz nauoient pas soif au desert quant il les menoit il leur fit venir eaues hors de pierre/et trencha la pierre et eaues yssirent. Les felõs des loyaulx nauront pas paix/ce dit nostre seigneur.

Commẽt le pere parle au filz de ceulx qui se sont conuertis a luy/et comment nostre seigneur console leglise sur le nom de syon.&c. Chapitre.xlix.

Oyez vous yslles et vos peuples qui estes de loing entẽdez. Nostre seigneur ma appelle des ce que ie nasquis du ventre de ma mere/il sest recorde de mon nom. Il a mise ma bouche cõme espee ague Il ma deffendu en lombre de sa main et mis comme saiette esleuee/il ma cache en son throsne & me dist. Israel tu es mon seruiteur/car ie auray ioye en toy. Je dis/iay laboure en vain/iay gaste ma force sans cause et vainement. Donc mon iugement est auec nostre seigneur et oeuure auec mon dieu/or ce dit nostre seignr me formant des le ventre ma mere que ie soye son seruiteur/que ie meine iacob auecques luy et ysrael ne sera pas assemble/et ie suis glorifie deuant nostre seigneur et est faicte ma force/et dist a ce nom que tu soyes mon seruiteur pour conuertir les souilleures d'israel et susciter les lignees de iacob. Je tay dõne en lumiere de gẽs que tu soyes mon salut iusques a la fin de la terre/ce dit nostre seigneur racheteur d'israel. La despriſable ame et la gent qui est abhominee au serf des seigneurs/les roys le verront et les princes seullement et adorerõt pour nostre seigneur/car il est feal et pour sainct israel qui te esleut ce dit nostre seigneur. Au temps plaisant ie tay ouy/et au iour de salut tay ie ayde et tay donne en lalliãce de mon peuple que tu suscitasses la terre & que tu possedes les heritages q̃ sont destruitz que tu dissees a ceulx qui sont liez yssez/et a ceulx qui sont en tenebres soyez manifestez. Ilz seront peuz contre les voyes et leurs pastures seront entour leurs pleins. Ilz nauront point fain ne soif ne la chaleur du soleil ne les frappera poit. Car le saulueur les gouuernera et les abruuera sans fontaines des eaues & ie mettray toutes les montaignes en la voye epaulcees. Veez cy que ceulx verront de loing et ceulx daquilon et de la mer/et ceulx de la terre austral. Vous soyez louez/terre estoupe toy/vous montaignes chantez louenges/car nostre seigneur a conforte son peuple et aura mercy de ses poures et syon ma delaisse et ma oubliee. Peult donc la fẽme oublier son enfãt quelle nait mercy du fruict de son vẽtre/et selle ma oublie ie ne loubliray pas. Voicy que ie tay escript en mes maines et tes murs sont deuãt mes yeulx Tes destruiseurs te verront destruire et sen yrõt de toy/lieue tes yeulx enuiron et vois tous ceulx qui sont assemblez sont venuz a toy. Je vifz ce dit nostre seignr/car tu seras vestu de toutes ces choses comme de vestemens et tu les vestiras comme espouse/car la solitude de tes deserts & la terre des trebuscheurs ne serõt pas maintenant estroictes pource que il y aura moult de habiteurs Et ceulx seront loing chassez qui te feront mal. Encores diront deuant toy les filz de ta sterilite/le lieu est estroit/fais vne espace que ie habite et tu diras en mon cueur/ceste chose que ma elle acquise ie suis sterille et nenfãtay pas/ce dit nostre seigneur. Je esleueray ma main aux gẽs et ie epaulceray mon signe aux peuples/et ilz apporteront tes enfans

a leurs espaules et tes filles en leurs bras. Les roys seront tes nourriciers et les royres serōt tes nourrices/ilz te aoreront en terre et leicheront la poudre de tes piedz et scauront que ie suis seignr et ceulx qui lattendent nen seront pas confondus la proye sera donc tollue au fort ou ce qui aura este prins du fort pourra estre saulue/car ce dit nostre seigneur dieu Certes et chetiuete sera ostee du fort/et ce qui aura este tollu au fort sera saulue/et ie iugeray ceulx qui sendurciront/et ie saulueray tes filz et ie paistray aucuns de tes ennemys de leurs chairs et serōt enyurez de leur sang comme de moust. Et toute chair scaura que ie suis seignr qui te saulue et ton racheteur le fort iacob.

¶ Comment iudee est reprouuee/et de la peine des iuifz obstinez. ꝛc. Chap. l.

Cedit nostre seigneur dieu/qui est telle iniure du repudiemēt de nostre mere que ie la laisse/ou qui est mon creācier a qui ie vous vendis. Voicy que vous estes venduz en voz iniquitez et en voz felonnies delaissez vostre mere/car ie vins et il nestoit nul homme/ie appellay et il nestoit qui ouist/dōc nest ma main abregee a faicte petite que ie ne puisse racheter/ou nest pas en moy vertu a deliurer. Veez cy mon interpretacion. Cest moy qui feray la mer deserte a mettray les fleuues en sec/et les poissons sans eaue pourriront et mourrōt de soif Je mettray les cieulx en tenebres a mettray leur vesture de sac. Nostre seigneur me donne langue en signe que ie face soustenir celluy qui est cheut par sa parolle. Je ne tourneray pas arriere/iay donne corps a mes persecuteurs a mes ioues aux saichans. Je nay pas destourne ma face de ceulx qui me iniurioient et qui cracboient sur ma face. Nostre seigneur est mon adiuteur a pource ne suis ie pas confondu. Jay mis ma force contre pierre tres dure et scay bien q̄ ie ne seray pas confus pres de moy et qui me iustifie qui me contredit soyons ensemble/ou mon aduersaire vient a moy/ie suis seigneur et dieu a adiuteur. Qui esse donc qui me despriez? Veez cy que tous serōt oppressez comme vestemens et tu ne les mangeras pas. Qui esse de vous qui craint dieu qui ouyt la voix de son seruiteur qui alla en tenebres ne vit point de lumiere/dist esperance ou nom de nostre seigneur et ait fiance en son dieu. Veez cy que ie veulx que vous tous alumez le feu en lumiere cheminez en la lumiere de nostre feu et es flambes que vous alumastes a vous/de ma main ce vous est fait/en douleurs vous dormirez.

¶ Comment ceulx qui ne congneurent point nostre seigneur sont appellez a penitence. ꝛc. Chap. li.

Oyez moy qui suyuez verite et qui querez nostre seigneur attendez a la pierre dont vo⁹ fustes/et a la cauerne dōt vous fustes trenchee/attendez abraham nostre pere et sarra qui vous enfanta/car ten ay vng appelle et lay beney et multiplie/dōcques nostre seigneur conforterra syon et conforterra toutes trebuschcures et mettra son desert comme delices/et la solitude comme la verge de nostre seigneur. Joye et lyesse y sera trouuee et actions de graces et voix de louenges. Vous qui estes mon peuple entendez a moy/et vo⁹ qui estes ma lignee oyez moy/car la loy sortira de moy/a mon iugemēt reposera en maniere de peuple et le iuste est pres/mon saulueur est yssu/et nudz bras iugeront les peuples/les ysles attendront et maintiendront mon bras Leuez voz yeulx au ciel et veez bas sur terre/car les cieulx decourent sicomme fumee/et la terre sera oppressee comme vestement et les habitans mourront comme ces choses. Mon salut durera pardurablement et ma iustice ne deffaudra poīt. Oyez moy qui sauluez le iuste ma loy en mon cueur ne craint pas le reproche des hommes ne leurs iniures/venin le mangera et signe le douuorera comme laine. Mon salut sera pardurablemēt en ma iustice de generacion en generacion O toy syon lieue toy/vestz toy de la force de ton bras/lieue sus cōme iadis es generacions des siecles/nas tu point frappe lorgueilleux a as navre le dragon/nas tu poīt seiche la mer leaue du grāt abisme q̄ as mys voye au parfōd de la mer ceulx qui estoient deliurez y passeront et maintenant repaireront ceulx que nostre seigneur a rachetez et viendront en syon et louerōt/pardurable lyesse sera leur chief. Et rendront ioye liesse et douleur et gemissement fuyra loing deulx. Moy mesmes vous conforteray. Qui es tu que tu crayes mere de tout mortel et des filz des hommes qui seicheront comme foing/et tu as oublie ton dieu qui est ton createur/qui tendit les cieulx et crea la terre/et tu as craint tout le iour deuant son courroux/celluy qui trembloit et auoit appareille a destruire/et il noccira pas iusques a mort a son pain ne faudra point/ie suis ton dieu et ton seigneur qui trouble

la mer qui souffle le flot. Le seigneur de tout est mon nom/iay mises mes parolles en la bouche/et tay deffendu en lombre de ma main affin que tu plantes les cieulx et faces fondement en la terre/et dies a syon tu es mon peuple/eslieue toy et lieue sus. O toy Jherusalem qui as le hanap de la main de son sire/tu beuz iusques au dormir et iusques a la lie Il nest pas qui la soubstiẽgne de tous les filz que il a engendrez et nourris. Deux choses sont venues dequoy tu pourras auoir mestier/cest gastement/contricion/fain et espee qui te confortera/et tes filz seront gastez ⁊ dormiront es chiefz de toutes les voyes comme vne beste qui est appellee orte/et pource oyez ceste pourete qui est ure et nompas de vin/ce dit ton sire et ton seignr de ton dieu qui est combatu pour son peuple. Jay oste la main du hanap de mon indignacion/ie ne osteray pas que tu le boyues plus/mais le mettray en la main de ceulx qui te ont humilie et dirent a ton ame baisse toy/car nous baisserons sur toy/et mys ton corps comme terre et comme chemin aux passans.

Comment leglise est incitee a vertus. Chapitre. lii.

Syon lieue toy de ta force/iherusalem vestz toy de tes vestemẽs et de ta gloire qui est saincte cite/car il naduiendra plus que ord ne incirconcis passe par toy. Secouz toy de la pouldre/iherusalem lieue toy deslie les lyens de ton col/oste chetiuete fille de syon/car ce dit nostre seigneur vous auez este vendus donnez pour neant et vous serez rachetez sans argent/car ce dit nostre sire dieu mon peuple le descendit en egypte que ilz fussent illec cultiueurs. Et assur luy fait iniures sans aucune achoison. Et pource que ley ma oste mon peuple pour neant. Les baillifz et les autres seigneurs font le mal ⁊ mon nom est blaspheme tout le iour sans cesser ce sera mon peuple en tel iour/car me voicy en present qui parle. O cõme les piedz sont beaulx sur les montaignes de cellui qui annonce et presche paix et de cellux qui annonce le bon salut et dit. Syon ton dieu regnera/⁊ aussi tes guerres y leueront leurs voix/et leueront ensemble. Car ilz verront oeil a oeil quant nostre seigneur conuertira sion/esiouyssez ⁊ louez ensemble iherusalem nostre seignr a appareille son bras deuant toutes gens/et toutes les fins de terre verront le salut de nostre seigneur/departez vous departez vous yssez dicy natouchez chose souillee/yssez dauec luy/mundez vous et faictes netz/vous portez les vaisseaulx de nostre seigneur pource que vous ystrez en tumulte ⁊ ne pourrez fuyr. Nostre seignr et dieu disrael vous assemblera/veez que mon seruiteur entendra et sera epaulce et sera esleue et sera moult hault cõme mons esbahiront sur luy en telle maniere sera sa voulente sans gloire entre les filz des hommes/ycestuy arrousera moult de gens/sur cestuy entendront les roys leurs bouches car ilz le verront ⁊ ne leur est point racõpte de luy et ceulx qui ne louyrent point sont contemplez.

Commẽt ysaie prophetise de la passion de nostre seigneur qui estoit aduenir. ⁊c. Chapitre. liii.

Qui a crie a nostre oreille ⁊ qui a manifeste cest a dire faicte apperte. La force de nostre seignenr est monte deuant luy cõme racine de la terre qui est seiche/et il na semblãce ne bonte/et nous le veismes Et ny auoit nul regard dhomme de douleur et de maladie aura voulot comme secrette et desprisee pourquoy nous ne le preismes pas vrayement. Il a portees noz langueurs ⁊ a portees noz douleurs Et nous le cuydasmes comme meseau et frappe de nostre seigneur ⁊ humilie/et fut playe pour noz pechez. Et fut oppresse pour noz felõnies et nous sõmes sauluez de sa pressure et de ses cloux. Nous tous sommes errans comme oailles chascun a delaisse sa voye nostre seigneur mist en luy liniquite de nous tous Il fut offert/car il le voulut et ne ouurit pas sa bouche/il fut mene pour estre occis comme oaille/et se teut comme laignel deuant cel luy qui le tond et ne dist mot/il est substrait dãgoisse et de iugement. Et qui racõptera sa generation car il est trenche de la terre des viuãs Je suis frape pour la folie de mon peuple/et il donnera les felons pour sepulture/et les riches pour sa mort pource quil nauoit pas fait son iniquite/tricherie na pas este trouuee en sa bouche. Et nostre seignr le veult oppresser en enfermete. Si aura mise son ame pour peche. Tu verras semẽce de long aage et la voulente de nostre seigneur sera adressee en sa main pource que son ame a traueille il verra et sera saoule/il iustifiera le iuste en sa science et portera leurs iniquitez/pource il diuisera son peuple ⁊ departira les despouilles au plus fort. Pource quil bailla son ame a mort et fut repute auec les pechans. Il porta les pechez de plusieurs et pria pour les malfaicteurs affin quilz ne perissent.

¶ Comment les iuifz et les gentilz sont appellez/a de leglise qui est ediffiee de pierres precieuses. Chap. liiii.

Et tu brehaigne qui nenfantes pas chante sa louenge et chancon qui nenfante pas/pource que celle qui estoit delaissee a plus denfans que celle qui auoit mary/ce dit nostre seignr esiouys le lieu de ta tente/et estens les peaulx de ton tabernacle nespargne pas/fais les cordes de tes mesures lõgues et conferme tes cloux/Tu seras penetre a dextre et a senestre/et ta semence aura heritage et habitera. Et habitera les citez desertes. Nayes point paour/car tu ne seras pas confondu/ne nauras pas vergongne il ne te sera pas honte/car tu oublieras de la confusion de ta ieunesse et ne te recorderas plus de lobprobre de ta ieunesse/car nostre seigneur qui ce fist si aura seigneurie sur toy. Le seigneur de tout est son nom/et ton racheteur sainct israel. Et sera appelle dieu de toute terre/car nostre seigneur ta appellee comme femme delaissee et plorant en esperit comme celle qui est degetee de son enfance/ce dit nostre seigneur qui est ton dieu/ie tay delaissee a vng petit point et tassembleray plus en miseratiõs ou moment de ton indignacion ay ie cache ma face vng petit de toy/et ie ay eu mercy de toy en pardurable misericorde Ce dit nostre seigneur qui est ton racheteur sicomme au temps noe/ceste chose est a moy a qui ie iuray que ie ne meisse pas les eaues du deluge plus sur terre/en telle maniere que ie ne me courrouceray pas a toy que ie ne te blasme point. Les montaignes seront comme nef et les valees trembleront/ma misericorde ne se departira de toy et la liãce de ma paix ne sera point veue/ce dit nostre seigneur ton misereur/cest a dire celluy q̃ te fait misericorde. Tu es arrachee de poure tempeste sãs aucune consolacion/ie espartiray les pierres par ordre et te fonderay de saphirs Et feray tes carreaulx de pierres precieuses et tes portes de pierres entaillees. Et tous tes termes en pierres de sirablees/a tous les filz seront enseignez de nostre seigneur et auront grant paix. Et tu seras fondee en iustice. Reculle toy loing calamite/car tu ne craindras pas et de la paour quelle en a elle nap prochera pas a toy Ton estrange qui estoit iadis approchera a toy/ie crie le feure soufflãt les charbons au feu et faisãt son oeuure/et ie cree le meurdrier pour destruire. Ton vaisseau qui est fait cõtre toy ne sera pas adresse. Et tu iugeras toute la langue qui parlera contre toy en iugemẽt/cest lheritaige des seruiteurs de nostre seigneur. Et leur iustice est enuers moy/ce dit nostre seigneur.

¶ Commẽt on doit querir nostre seigneur et du baptesme du peuple chrestien. Chapitre. lv.

Tous qui auez soif venez auz eaues et vous qui nauez argent hastez vous achetez et mãgez/et venez acheter sãs argent et sans aucune commutation vin et laict/pourquoy despendez vous vostre argent et nompas en pain/et vostre labeur et nompas en saoulete Oyez moy oyans et mangez bien et vostre ame se delectera en nectete. Enclinez vostre oreille et venez auec moy oyez et vostre ameburera et ie feray auecques vous aliance pardurable/les misericordes de dauid seul Jay donne tesmoing auz peuples et tu appelleras les gẽs que tu congnoissoye et qui ne te congnoissoiẽt et acourront a toy par nostre seigneur qui est ton dieu et sainct israel qui ta glorifie/quiers nostre seignr quant tu le peuz trouuer appelle le/car il est pres les mauuais delaissent sa voye et les felons ses cogitations et repaitera a nostre seigneur et il aura mercy de luy/car il est tresllarge pour donner Mes cogitacions ne sont pas comme les vostres et mes voyes sõt sur la vostre Et sicõme la pluye ou la neige descend du ciel et ny retournera plus/mais enpure la terre et la mouille et la fait germer et donner semence et pain au mangeant. En telle maniere sera ma parolle qui sortira de ma bouche/elle ne departira pas vaine a moy/mais fera ce que iay voulu et sera bien faicte a ma voulente a ce que lay enuoyee/car vo⁹ sortirez en lyesse et serez ramenez en paix. Les mõtaignes et les valees chanteront louenge deuant dieu/et tous les boys de la region resonneront Pour la chausse trappe monstere abyes/et mierre croistra pour lortie Et nostre seigneur sera nomme en signe pardurable qui ne sera pas oste.

¶ Comment pour les mauuais pasteurs sont deuorez les peuples Et de ceulx qui gardent le sabbat. Chap. lvi.

Ce dist nostre seignr gardez iugement et faictes iustice quelle soit apperte. Benoist est lhomme qui ainsi fait et le filz de lhõme me prendra ceste chose gardant ses mains de tout mal Et que le filz

de lestrange ne dye. Celluy qui se tient a nostre seigneur disãt. Nostre seigneur me deuisera par departement de son peuple. Et le chastre ne dit pas Veez cy que ie suis felon/ car ainsi a dit nostre seignr aux chastrez. Ceulx qui auront gardez mes sabbatz et auront esleu ce q̃ iay voulu a tiẽdrõt mon aliance/ie leur dõneray en mes maisons a en mes viures leur lieu a dõnera lieu par durable q̃ ne perira pas/ car ilz se tiẽnent a dieu et cultiuẽt et aymẽt dieu et son nom. Tous gardent mon sabbat et tiẽnent mon aliance/ie les ameneray en mon sainct mõt/et les feray ioyeulx en la maison de mon oraison/leurs sacrifices me plairont sur mon autel/ car ma maison sera appellee maison doraison a tous peuples/ce dist nostre seignr dieu qui assemble les espars d'israel/ encores luy assembleray ie tous ses assemblez. Toutes bestes de chãp venez deuorer les bestes du boys/tous leurs aguetz sõt aueuglez tous ne seront pas neãt et seront cõme chiẽs muds qui ne peuent abayer a voyẽt vaines choses dormãs a ayment songes cõme chiẽs qui nõt point de honte a ne peuẽt estre saoulez. Mesme les pasteurs ont mescõgneu entẽdemẽt Tous declinerẽt en leur entẽdemẽt/tous declinerẽt en leur voye/chascun a son auarice du ault iusq̃s au dernier/venez et prendõs vin a nous emplons d'yuresse Et sera cõme aujourdhuy a demain a plus largemẽt encores.

Comment la paix nest point aux pecheurs/des ydoles/ de ceulx qui ont fiance en nostre seigneur/ et de la reprobation des iuifz. &c. Chapitre. lvii.

Le iuste pris/et il nest nul qui y pẽse en son cueur et les hõmes de misericorde sont reculez Car il nest nul qui entende deuant la malice du iuste biẽgne paix et se repose en son lict/ car elle al la en son droit chemin/ approchez vous deca filz dangoisse semẽce dadultere et de fornication sur lequel auez vous ioue/ sur lequel auez vous moque et traicte langue dõcnestes Vo⁹ epcõmuniez et semẽce mensongeable/vous qui auez offert sacrifices et doncques me courouceray ie sur ces choses tu mys ton lict sur ault mont et montas illecques tu sacrifias sacrifices. Ton memorial estmis derriere lhuys et derriere le post/ car tu descouuris contre moy et receuz adultere. Tu esiouys tõ lict et feiz cõuenãce a eulx. Tu as ayme leur lict a main ouuerte/ et tu aouras doignement royal et multiplias tes priuez et enuoyas tes messaiges loing a te humilias iusq̃s aux enfers. Tu as laboure en la multitude de ta voye/ne ne dis pas ie me reposeray a cesseray. Tu as trouue la voye de ta main/pource ne pria tu pas/ car curieuse te nauoyes pas doubte et si mentis et ie ne men recorde pas Quant tu cryas si te deliurent ceulx que tu as assemblez. Qui a fiance de moy aura la terre en heritaige et sera mon sainct mont ie diray faictes voyes donnez voyes/destournez vous de la sente/ ostez les trop peaulx de la voye de mõ peuple/ car ce dist nostre seigneur qui est grant et ault qui habite en par durablete Et son nom est sainct en ault et habite au sainct et ou courtilz ie ne tenceray pas par durablement/ et ne me courrouceray pas iusques a la fin Car lespee saulda de ma face et ie feray soufflement. Je suis courrouce pour liniquite de son peche dauarice et lay frappe et suis courrouce. Et il alla vain en la voye de son cueur/iay veu ses voyes a lay guery et la reduit Et ay rendu consolations a luy et a ceulx qui le pleuroient Jay cree paix qui est fruict de seurete/paix a cellny qui est loing et qui est pres/ce dist nostre seigneur Je lay guery/et les felons sont comme lamer esboillissant qui ne se peult reposer et les folz surondent en defoullemẽt et en pleur et les felons nauront point de paix/ce dist nostre seigneur.

Comment on doit fester les sabbatz/et des ieusnes et aulmosnes Et des autres oeuures de misericorde. Cha. lviii.

Pri ne cesse point epaulce ta voix comme busine et annõce a mon peuple leurs felõnies et a la mesgnie de iacob leurs pechez ilz me quierẽt de iour en iour et vouloir scauoir mes voyes ainsi cõme gẽs et ay fait iustice a qui nay pas delaisse le iugemẽt de son dieu a me prient/ilz me prient es iugemẽs de iustice a veulent approcher a dieu Pourquoy auons nous nos ieusnes a tu ny a pas regarde/no⁹ auõs humilie nos ames a tu ne las pas sceu au iour de ntẽ ieusne est trouuee nostre voulente a nous querez to⁹ nos debteurs vos ieusnes en noyses a en contẽptions a frappez felõneusemẽt du poing/ne vueillez pas ieusner sicõe lypocrite que vostre cry soit ouy en ault Et est dõc telle la ieusne q̃ iay esleue que lhõme tormente/

ta son ame Pourquoy ne te toze tu comme cercle ton chief esternis sac et cendze / donc nauez vous ce appelle ieusne / car ie lay esleu au iour acceptable a nostre seigneur / nest ce pas la ieusne q̃ iay esleu Deslye les lyez des lyens dimpiete / deslye ceulx qui sont flagellez & dõnez du pain a ceulx qui ont fain et menez les poures en voz maisons Quant tu verras le poure nud si le vestz & ne despryse pas ta chair / dõc naistra ta lumiere comme matin en ta sente et ta iustice yra deuant ta face & la gloire nostre seigneur te recueillera Lors appelleras tu / nostre seigneur te orra / tu cryeras et il dira / me veez cy / car ie suis ton dieu et suis misericoze. Se tu auras oste du meilleu de toy la chaisne et auras espãdu ton ame a ceulx qui ont fain & auras emply la vie afflictee Ta lumiere naistra en tenebzes & tes tenebzes seront comme midy / & nostre seigneur ton dieu te dõnera repos en tous temps et emplira ton ame de resplendissemens et il deliura tes ostz et tu seras cõme iardin qui est moiste / & cõme fontaines deaues dont les eaues ne faillẽt pas & les deserts des siecles serõt edifiez en toy. Tu susciteras les generations des fondemens de generation en generation. Se tu auras destourne ton pied du sabbat pour faire ta voulẽte en mõ saint iour & tu seras apelle sabbat delicieulx & glozieux de nrẽ seignr & tu lauras glozifie / mais q̃ tu ne faces tes voies et ta voulẽte ne sera pas trouuee q̃ tu dies parolles / dõc te delecteras tu en nostre seigneur ie me leueray sur les haultesses de la terre et le paistray de lheritaige iacob ton pere.

¶ Cõment nostre seigneur est puissant a sauluer et benign a ouyr. &c. Cha. lix.

Veez cy que la main de nostre seignr nest pas abzegee quil ne puisse sauluer ne son oreille nest pas occuppee quil ne oye Mais noz iniquitez ont deuise entre vous & vostre dieu voz pechez ont cache sa face tant q̃l ne vous peult ouyr / voz mains sont pollues de sang & voz doigz diniquite / voz leures ont dit mensonges & vostre langue parolle diniquite / il nest qui appelle iustice ne nest q̃ iuge vrayement / mais ont fiance en riẽs & parlent en vanitez / ilz ont conceu peine & ont enfante iniquite Ilz ont rõpu les oeufz des serpẽs qui sont appellez aspides et ont cousu toilles diraignes. Quicõques mangera de leurs oeufz mourra / et cellux qui sera cõgneu esclozra en aigle / cest a dire deuiendra serpẽt qui est appelle regulus pour ce quil est roy de tous les autres serpens. Leur toille ne sera pas a vesture / les oeuures de leurs mains sont diniquitez et ne sont pas prouffitables. Leurs piedz courront au mal et se hastent quilz espandent le sang des innocens. Leurs cogitations sont riens prouffitables et cõtriction est en leurs voyes & ilz ne serõt pas voye de paix et iugemens ne sont pas en leurs voyes. Leurs sentes sont courtes / & tous ceulx qui me scõgnoissent ont ignoze paix. Pour ce iugement est eslongne de vous et iustice ne vous prendra pas / nous auons entendu lumiere & veez cy tenebzes / nous auons taste comme font aueuglas a la paroy et auons mange cõme se nous feussiõs sans yeulx nous sõmes cheuz en droit midy cõme tenebzes en obscurte cõme mort / nous nous rugissons cõme ours et gemerons pesans comme coulombz Nous auons attendu salut et il est eslongne de nous / noz iniquitez sont multipliees deuant toy et noz pechez nous reprouuent / car noz felonnies sont auecq̃s nous / et congneues noz iniquitez / pecher et mẽtir est cõtre nrẽ seignr Et nous sõmes desuoyez q̃ no⁹ nallons aps nrẽ seignr q̃ no⁹ parlissons encõtre luy. Et no⁹ auõs cõceu trãsgression et auons parle de cueur parolles de mẽsonges. Et le iugement est retourne arriere et iustice est allee loing Car verite est cheute en la rue et equite ne peult entrer en eulx / pource que verite est faulce en oubliance et qui se departit du mal se apparut comme a proye et nostre seigneur veit & le mal apparut en son regard / car il nest nul iugement et il vit quil nest hõme et il est trouble / car il nest qui viengne encontre luy & il sauluera a soy son bras et sa iustice le cõferma ra / il sera vestu de iustice comme de haulbergeon et le heaulme de salut en son chief / il est vestu de vesture de vengeance & il est couuert du ciel comme de manteau. Quant il viendra impetueusemẽt cõme fleuue que lesperit de nostre seigneur contraint et le racheteur de syon viendra a ceulx qui retournerẽt diniquite en iacob / ce dist nostre seignr. Mon esperit qui est en toy et mes parolles que iay mises en ta bouche ne departirẽt pas de la bouche de ta sente ne de celle de ta lignee / ce dist nostre seignr maintenãt ne pardurablemẽt.

¶ Comment lesglise primitiue est louee cest a scauoir hierusalem et de sa beatitude. Chapitre. lx.

Hierusalem lieue toy & soies enluminee / car ta lumiere est venue et la gloire de nostre seigneur est nee sur toy. Car tenebzes couureront la

terre et obscurte de peuples nostre seignr nai/
stra sur toy et sa gloire sera nee en toy/les gens
ront en ta lumiere et les roys et les resplen/
dissans/ lieue les yeulx enuiron toy et regarde
Tous ceulx qui sont assemblez sont venus a
toy/tes filz viendront de loing & tes filles sour/
dront de ton coste. Lors vertras et descouuueras
et ton cueur se esmerueillera et seras esiouye
quant la multitude de la mort sera couuerture
a toy. La force des gens te viendra/la mudacion
de chameaulx te couurera. Les dromadaires
de madian et de effa/ tous viendront de sabba
portant or et encens anonce louenge a nostre sei/
gnr. Toutes les bestes de cedar te seront assē/
blees Les moutons de nabaioth administreront
a toy/ilz seront mys sur mon autel et ie glorifie
ray de la maison de ma maieste. Qui sōt ceulx
qui volent comme nuees et sont cōme comlōbes
a leurs fenestres. Mes isles tendent & les nefz
de la mer et est cōmencement que iay amene tes
filz de loing. Et leur or et leur argent ou monde
nostre seigneur ton dieu et sainct israel/ car il te
glorifiera. Et les filz des estrāgiers edifferōt
tes murs et leurs roys se magnifesteront/ie tay
frappe en mon indignation et ay eu mercy de toy
en ma reconsiliation et les portes seront ouuer/
tes par iour et ne seront pas closes par nuyt que
la force des gēs soit ostee de toy et les roys soyēt
amenez/les gens et le royaulme qui ne seruirōt
a toy periront et la gent sera gastee ou desert. La
gloire de liban viēdra a toy et le sap & le boys & le
piy ensemble aornet le lieu de ma sainctificatiō
Je glorifieray le lieu de mes piedz & leurs filz
couuez viēdront a toy qui te humilieront et ilz
aoureront les traces de tes piedz. Tous ceulx q̄
detrayoiēt se nōmerent cite de nostre seigneur de
Syon et de sainct israel Pource as tu este de/
laissee & as este haye et nestoit q̄ trespassast pour
toy. Je te mettray en lorgueil des siecles & tu su/
sciteras le laict de gens & seras alaicte de la mā/
melle aux roys et sauras que ie suis seignr qui
tay saluee & ton racheteur fors iacob/pour arain
osterayie or & pour fer porterayie argēt. Et pour
boys arain et pour pierres fer et ie te mettray ta
visitation en paix et tes princes en iustice & ini/
quite ne sera pas plus ouye en ta terre. Ne gaste
ment ne sera contrition en tes termes Et sa/
lut occupera tes murs/et louenge en tes portes
et tu nauras pas plus de soleil a luyre par iour/
ne la clarte ne te luminera pas/mais nostre sei
gneur te sera en lumiere pardurable et ton dieu
en ta gloire/et cōme soleil ne sconcera plus. Et
toy lune ne seras pas diminuee/car nostre seignr
sera en lumiere pardurable et les iours de ton
pleur seront emplis Tous ceulx de ton peuple
seront iustes & ilz aurōt la terre pardurablemēt
Le germe de ce que iay plante fut oeuure de ma
main a glorifier. Le trespetit sera en mille et le
petit sera entre forte gent. Moy qui suis sire fe
ray ceste chose en son temps.

¶ Commēt nostre seignr epaulca leglise/
de son vnction & de sa predication. Cha. lvi

Esperit de nostre seigneur sur moy
pource quil ma oing et ma enuoye
noncer aux debōnaires que ie me/
dicinasse ceulx qui sont contritz de
cueur et que ie prescchasse aux chetifz indulgen/
ce/ cest pardon et a ceulx q̄ sont encloz aornemēt
et prescchassent en depriant a nostre seignr a iour
de vengeance quil cōfortast tous ceulx qui pleu
rent et mettent confort en ceulx qui pleurent en
syon et leur donnast courōne pour cendre/ huylle
de ioye pour pleur & manteau pour louēge/ pour
esperit pleur et fort iusticiers en icelle sera ap/
pareille le plantement nostre seignr a glorifier
et ilz en edifierēt les desire de long tēps et adres
seront les anciens trebuscherez et restaureront
les citez desertes et dissipees en generation/ les
estrāges paistront noz bestes. Les filz des estrā/
ges serōt noz cultiueurs de noz terres & nous iu/
gerons q̄ nous serōs appellez filz de nrē seignr
et prestres & ministres de nostre dieu & il no⁹ sera
dit. Vous iugerez la force des gens & vous vous
enorgueillez en leur gloire Moy qui suis sei/
gneur ayme iugement et ie hais rapine en sacri/
fice et ie donneray leur oeuure en verite et feray
aliance pardurablemēt et leur semēce sera con/
gneue aux gens et leurs germes parmy le peu/
ple. Tous ceulx qui les verront congnoistrōt
et que ceulx sont semence a qui nostre seigneur
a donne benediction. Je me siouyray esiouyssant
a nostre seigneu et mon ame se esiouyra en mon
dieu/car il ma vestu de vesture de salut Et ma en
uiron de vestemēt de liesse cōe espouy q̄ est bōno
re de courōne & cōe espouse aornee de ses fermaux
Sicōe la terre met hors son germe & ficōme le iar
din germe sa semence en telle maniere germera
nrē seignr iustice & louēges deuāt toutes gens.

¶ Commēt laduenemēt de nostre seignr
fut presche. Chapitre. lvii

E ne me tairay pas pour syon & ne re
poseray pas pour hierusalem deuāt
que son iuste soit yssu & son saulueur
soit espris comme lampe et les gēs

les verront. Et tous les roys verront ton noble et nouueau nom te sera dõne que la bouche de nostre seigneur a nomme / et courõne de gloire sera en la main de ton dieu. Tu ne seras pas plus appellee delaissee & la terre ne sera pas plus appellee deserte Mais sera appellee ma voulente en icelle et la terre sera habitee/car tu as pleu a nostre seigneur. Le iouuenceau y habitera auec la vierge & ses filz habiterõt en toy. Et lespouse sesiouyra de son espouse et ton dieu sesiouyra en toy. O toy hierusalẽ ie tay estably garde sur tes murs et ne cesseront pas toute la nuyt et tout le iour/vous qui auez nostre seignr en remẽbrance ne vous taisez pas et ne luy dõnez pas silence deuant qui lestablisse et met hierusalem louenge en terre / nostre seigneur a iure a sa deyptre et ou bras de sa force. Je ne dõneray pas plus ton froment a manger a ses ennemys et les filz estranges ne beuuront pas ton vin ou tu as laboure car ceulx qui assemblent mangeront & loueront nostre seigneur. Et ceulx qui le portent beuurõt en mes quarrefourcz/passez par les portes / apareillez la voye au peuple / faictes plaines voyes & adressez les pierres & faictes signes auy peuples dieu a fait assauoir de cy a la fin de la terre/dictes a la fille de syon Veez cy q̃ ton saulueur vient et son loyer est auec luy et son oeuure deuant luy. Et ilz appelleront sainct peuple rachepte de nostre seigneur Tu seras appellee cite nompas delaissee.

Comment nostre seigneur est cõbateur et saulueur/ et comment le iour de sa vengeance est en son cueur. &c. Cha. lviii.

Qui est cestuy qui vient de edon et de borra auec vestures sainctes. Il est beau en sa vesture et net en la multitude de sa force. Je suis celluy qui parle iustice et suis cõbateur et saulueur. Pourquoy donc est ton vestemẽt rouge et ta vesture cõme de ceulx qui ouurent es pressoirs. Jay foulle le pressoir seul et nul nestoit auecmoy. Je les ay foullez en ma grant forcenmerie/cest a dire en ma grant ire et leur sang est cheu sur ma robe/et ay souille ton vestemẽt. Le iour de ma vengeance est en mon cueur. Les ans de ma retribution sont venuz Je regarday entour moy & il ny auoit nul qui me aydast. Je quis et nul ne fut qui aydast et ma force ma saulue/et mon ire ma ayde/ & iay defoulle les peuples en ma tresgrant ire/et ie les ay enyurez en mon indignatiõ/ & ay de traicte leur vertu en terre Je me recorday des misera tions de nostre seigneur et de sa louenge sur toutes choses qui ilz nous a rendues et sur la multitude des biens de israel que il leur a donne selon son indigence et selon la multitude de ses misericordes et il dist. Mon peuple sont filz qui ne me renyent pas et ont saulueur en toutes leurs tribulations. Il nest pas courrouce / et lange de sa face les sauluera. Il les a racomptez en sa dilection et en son indulgence et les a rapportez et les a esleuz tous les iours du siecle. Ilz ont prouocque a hayne/cest a dire ilz ont courrouce & ont tourmente lesperit de son sainct et il leur est conuerty a ennemy et il les a vaincuz. Il se recorde des iours du siecle De moyse et de son peuple. Ou est cellup qui les amena hors de la mer auec les pasteurs de son troppeau. Ou est cellup qui mist au meillieu lesperit de son sainct. Qui mena moyse ou bras de sa maieste Qui trencha les eauces deuant son peuple pardurablement. Qui les amena par les abismes cõe cheual en desert Qui ne chiet pas cõme beste descẽdant au chãp lesperit de nostre seigneur son meneur. En telle maniere amenas tu ton peuple toy qui feiz a ton nom de gloire/attens du ciel et voy de ton sainct habitacle et de la chaiere de ta gloire. Ou est ta grant amour et ta face/la multitude de tes ventraillies & de ta miseration se sont contenues sur moy. Tu es nostre pere et abrahã ne nous sceut pas et israel nous mescõgneut. Toy sire tu es nostre pere et nostre rachepteur / ton nom est pardurable. Pourquoy as tu endurcy nostre cueur q̃ nous ne craignissions. Conuertis toy pour tes seruãs pour la lignee de ton heritaige. Ilz pour suyuent ton sainct peuple cõme neant/ et noz ennemys ont defoulle ta sainctification/cest a dire ce q̃ tu auoyes sainctifie. Noꝰ sõmes fais cõme au cõmencemẽt quãt tu nauoyes pas seigñries de nous ne ton nõ nestoit pas appelle sur nous.

Comment laduenement de nostre seigneur est desire. &c. Chapitre. lxiiii

La mienne voulente que tu destrompisses les cieulx et descendisses/les montaignes decouruissent deuant ta face cõme le feu q̃ bruste / les eauces se departissent du feu affin que ton nom fust congneu de tes ennemys. Les gens seroient troublez de ta face/quãt tu feras merueilles nous ne le soustiẽdrõs pas/descẽdz & les mõs decoulerõt deuant ta face. Ilz nouyrent pas des sieclez ne

napperceuēt pas tes parolles. Dell ne vit onques dieu sans toy q̄ tu as appareille a ceulx qui te attendent Tu es venu a lencotre de celuy q̄ se iouyssoit il fait iustice en tes voyes/les tiēs sen recordoiēt. Tu es courrouce ⁊ nos auōs peche ⁊ nos auōs este tout temps en iceulx et seront et nous sommes fais cōme celluy qui nest pas net. Nous tous sōmes comme drap menstrueux de femme malade et toutes nos iustices et nous sommes cheuz comme fueilles et nos iniquites sont ostees comme vent et il nest qui appelle ton nom et q̄ se lieue et te retiēne. Tu as chache ta face de nous et nous as hurte en la main de nostre iniquite Et maintenant sire dieu tu es nostre pere/nous sommes boe/et nous tous sōmes les oeuures de tes mains. Sire ne te courrouce pas et ne te remembre plus de nostre iniquite. Sire dieu regarde nous tous sommes ton peuple. La maison de nostre sanctification est deserte ⁊ de nostre gloire ou nos peres te loueront Elle est faicte en bruslement de feu/⁊ tous nos desirs sont muez en trebuscheures Sire dōc ne tairas et nous tormēteras duremēt.

¶ Comment il y a distāce entre ceulx qui seruent a dieu et ceulx qui ny seruent point et de la felicite de hierusalem. Cha. lxv.

Ilz mōt quis ⁊ ie ne les querroye point et ceulx mont trouue qui ne me queroient point et qui nappelloyent pas mon nom. Me veez cy aux gens qui ne me scauoient point et qui ne appelloient point mon nom. Je espandy mes mains toute iour au peuple mescreant qui va en voye qui nest pas bonne apres ses pēsees. Le peuple ma appelle a courroux toute iour deuant sa face. Qui sacrifient es iardins et sacrifiēt sur tuilles Qui habitēt es sepulchres et dorment es repostailles dymaiges/ qui manguēt chair de truye/⁊ en leurs vaisseaulx est droit prophane/qui diēt depars toy de moy/nap proche pas de moy/car tu nes pas nect Jceulx seront fumee en mon courroux et feu ardant toute iour. Veez cy qui escript de moy par deuant. Je ne me tairay pas / mais rendray et leur retourneray en leur sain voz iniquites ⁊ les iniquites de voz peres ensemble / ce dist nostre seigneur. Ceulx qui aorent sacrifices sur les mōtaignes et sur les terres mōt fait obprobre/ et ie remuseray leur p̄mier fait en leurs sursein/ce dit nostre seigneur Comme se le grain soit trouue en la grappe et soit dit. Ne despecez pas celle chose pource que cest benedi ction/en telle maniere feray ie pour mes seruans que ie ne esparde pas tout ⁊ amaine semence de iacob et de iuda qui pour suyuirēt mes sainctes montaignes et mes esleuz lauront a heritaige et mes seruiteurs habiteront illec/et les champs seront acōpaignez de brebis / et la vallee de achor en lict de vachieres a mon peuple qui ma requis. Et vo⁹ qui auez delaisse vostre seigneur/qui auez oublye mon sainct mont/qui mettez la table a fortune et faictes sacrifice sur elle ie vous nombrerray en espees et vous cherrez tous en occision / pource que ie vous appellay et vous ne respondistes pas Je parlay et vous ne ouystes pas ⁊ vo⁹ faisiez mal de uāt moy/ et esleustes ce q̄ ie ne vouloye pas Pour ce dist nostre seigneur dieu Mes seruans mangeront et vous aurez fain/ilz beuuront ⁊ vous aurez soif/ilz se iouyront et vous serez cōfonduz/ilz loueront par ioyeusete de cueur ⁊ vous cryerez par douleur de cueur ⁊ vrlerez en cōtrition desperit et lairrez vostre nom a mes esleuz pour iurer/⁊ nostre seigneur dieu te occira ⁊ appelleras tes serfz par autre nō auquel qui est benoist sur terre sera benoist en dieu. Amen. Et celluy qui iure en terre iure en dieu Amen. Car les premieres angoisses sont donnees a oubliance et sont cachees aux yeulx de nostre seignr Veez cy q̄ iay cree nouueaulx cieulx et nouuelle terre. La premiere chose ne sera pas a memoire ⁊ ne me mōteront pas sur le cueur et vo⁹ vous esiouyrez pardurablemēt es choses que iay crees/car iay cree hierusalem en ioyeusete et son peuple en ioye Et me esiouyray en hierusalem et me esiouyray en mon peuple. Et voix de pleurne sera pas ouye en icelle denfans de iours pour ce que enfant de cent ans mourra et pecheur de cent ans sera mauldit/ et ilz ediffieront maisons et y habiteront et planteront vignes et en mangeront le fruict. Jlz ne ediffieront pas maisons que autre y habite / ne ne planteront vignes que autres mangeussent Selon les iours de labre seront les iours de mon pleuple / et les oeuures de leurs mains enuieilliront. Mes esleuz ne laboureront pas pour neant / ne nengendreront en tribulations Car cest semence a nostre seigneur et leurs nepueux auec eulx/et il sera que ie les expaulceray deuant ce quilz cryent a moy. Et quāt ilz parleront ie les oyray. Les loups et les aigneaulx seront en pasture ensemble. Le lyon et le beuf mangeront les pailles/ et les serpens pouldre en lieu de pain Jlz ne nuyront ne occirōt en toute ma saicte mōtaigne/ ce dist nostre seignr.

¶ Cōment nostre seignr aura lieu de repos & de lenfantemēt de la vierge. .cc. Chapi. lxvi.

Ce dist nostre seigneur Le ciel est mon siege/ et la terre la scabelle de mes piedz. Qui est ceste maison q̄ me edifierez Qui est ce lieu pour moy reposer? Ma main a tout ce fait/ & toutes choses sont faictes Ce dist nostre seigneur qui est dieu/ a qui regarderay ie fors au poure et a celluy qui est contrit desperit/et a celluy qui craint mes parolles/ qui sacrifie beufz est comme celluy qui occist hommes Qui sacrifie beufz est comme celluy qui escrueille le chien Qui offre offrāde est comme celluy qui offre sang de truye Qui se recorde dēcens comme qui beneistroit ymaiges. Toutes ces choses ont ilz esleuees en leur voiy/ & leur ame est delaissee en leur abhomination Et pource les lairray ie en leurs illusions et leur ameneray ce que ilz craindront/car iay appelle et ilz nouyrent pas et ont mal fait deuant moy & ont esleu ce que ie ne vueil pas. Oyez la parolle de nostre seignr vous qui craignez quant vous louez en vous oyant & degectant dirent pour mon nom/nostre seigneur soit glorifie et nous le verrons en nostre lyesse. Ilz serōt cōfonduz. La voiy du peuple de la cite/la voiy du temple La voiy de nostre seigneur sera retribution aux ennemys/il enfanta deuāt ce quil enfantast/deuant ce que le temps denfantement venist il enfāta masle. Qui ouyt oncques telles choses et qui vit oncques semblables a ce. Menfantera pas doncques la terre en vng iour ou les gens seront enfantez ensemble/ pource que syon enfante ses filz dōcques ne suis ie qui fais les autres enfanter & ie nē fanteray pas/ce dist nostre seigneur Moy qui dōne engēdrement a tous seray ie donc brehaigne/ce dist nostre seigneur dieu. Esiouyssez vous en hierusalem & vous esiouyssez auec icelle vous tous qui laymez que vous soyez plaines de delices et de toutes manieres de gloire/ car ce dist nostre seigneur. Veez cy que ie declineray sur luy cōme fleuue de paiy et cōme ruisseau mouillant la gloire des gens que vous succerez. Vous serez portez es mammelles et il vous blandira sur ses genoulx en telle maniere cōme la mere se joue a son enfant en telle maniere vous conforteray ie et serez conportez en hierusalem. Vous viēdrez et vostre cueur sesiouyra et vos os germeront cōme herbe et la main de nostre seigneur sera congneue a son seruant et son indignation a ses ennemys/car nostre seigneur viendra en feu et ses charrettes auecques estourbillons. Il rendra en indignation sa forcennerie et ses increpations en flambe et en son espee a toute chair Et ceulx qui serōt occis de nostre seignr seront multipliez ceulx qui estoient sainctifiez & se cuydoient indignes es iardins emprès les portes par dedans qui mangeoient chair de truye & abhomination et souris seront degastez Ce dist nostre seigneur. Je viens affin que ie assemble leurs oeuures en leurs cogitations auec langues et auec toutes gens et ilz verrōt ma gloire et ilz mettront signes en eulx/ et enuoyeront de ceulx qui sont saulvez aux gens en la mer/ en afrique et aux dernieres parties ditalie/ et en grece loing aux isles a ceulx qui ne mont pas ouyt nont point veu ma gloire. Ilz annōcerōt ma gloire aux gens & ameneront vos freres de toutes gēs dons a dieu en cheuaulx et en charretes et en mulles et en charrues en hierusalem mon sainct mōt Ce dist nostre seigneur Cōme se les filz disrael mettent dons en vaisseau nect en la maison de nostre seigneur/et ie prēdray deux prestres et leuites Ce dist nostre seigneur Cōme ciel neuf et terre neufue que iay fais Et moys sera pour moys & sapience pour sapience/et viendra toute chair si quelle adore auāt ma face Ce dist nostre seigneur. Et ilz sortiront et verront les charrongnes des hommes qui ont trespasse mes commandemens/ leur ver ne mourra pas & leur feu ne sera poīt destaint et seront a asoulete de vision de toute chair.

¶ Cy fine le liure du prophete ysaie.

¶ Cy commence le liure du prophete hieremie Et premierement comment hieremie fut iustifie et enuoye. Chapitre. i.

Les parolles de Jheremie prophete filz helchie des prestres qui furẽt en anathot en la terre beniamin que la parolle de nostre seigneur fut faicte a luy au temps dysaie filz Amos roy de Juda au treizieſme an de ſon royaulme. Et ce fut fait au temps de Joachin filz ioſie roy de iuda iuſques a la conſommation de lunzieſme an de ſedechie filz ioſie roy de iuda a la transmigration de Jherusalem au quinzieſme moys. Et la parolle de noſtre ſeigneur me vint diſant. Deuant ce que ie te formaſſe au ventre de ta mere ie tay congneu / et deuant q̃ tu fuſſes ne ie tay ſainctifie/et ie tay donne prophete es gens ⁊ ie dis. A a a ſire dieu ie ne ſcay parler/ car ie ſuis enfant Et noſtre ſeigneur diſt. Ne vueilles pas dire q̃ ie ſuis enfãt Car tu yras par tout ou ie te enuoyeray Et toutes choſes que ie te cõmanderay feras ⁊ diras. Nayes pas paour deuant eulx / car ie ſuis auecques toy qui te deliureray. Ce diſt noſtre ſeignr. Dieu miſt ſa main et atoucha ma bouche et ie tay eſtably ſur les gẽs et ſur les royaulmes que tu arraches / diuiſes et deſtruiſes/diſſipes/ediffies et plãtes/ et la parolle de noſtre ſeignr me fut faicte diſant. Hieremie que vois tu. Et ie dis. Je voys vne verge veillante. Et noſtre ſeigneur ma parle que ie le face. Et la parolle de noſtre ſeigneur me fut faicte ſecondement diſant. Hieremie que vois tu. Et ie dis. Je voy vaiſſeau embraſe ⁊ ſa face eſt tournee vers aquilon. Et noſtre ſeigneur me diſt. Tout le mal viendra deuers aquilon a ceulx qui habitẽt en terre/car ie appellay toutes les cogitations du royaulme dauid Ce diſt noſtre ſeignr. Ilz viendront et mettront chaſcun ſa chaire a lentree des portes de iherusalem/et ſur les citez de iuda et ie parleray auec eulx mes iugemens ſur toute leur malice / car ilz me ont delaiſſe et ont fait libation aux dieux eſtrãges ⁊ adorerõt loeuure de leurs mains Lieue toy et ceins tes rains et parle a eulx tout ce que te commanderay. Nayes pas paour deuant leurs faces ie ne te feray pas craindre leur vouloir/ie tay huy donne en cite garnie coulõne de fer et en mur derain ſur toute terre / ilz combattõt au roy de iuda et aux princes et a ſes preſtres ⁊ encontre toy ilz ny vauldront riens / car ie ſuis auec toy Ce diſt noſtre ſeigneur.

¶ Commẽt Jheremie reprint Jherusalem pource quelle eſtoit inobediente ⁊ plaine de pechez. ⁊c. Chapitre. ii.

La parolle de noſtre ſeigneur fut faicte a moy diſant/ ceſt a dire noſtre ſeigneur diſt. Je me ſuis recorde de toy et auray mercy de ta charite/ et ton adoleſcence de ta deſpõſation quant tu vins apres moy au deſert en la terre qui neſt pas ſemee ſaict iſrael a noſtre ſeigneur ſõt les premiſſes de leurs bledz. Tous ceulx qui le deuorẽt font mal maulx viendrõt ſur eulx. Ce diſt noſtre ſeigneur. Vous

mesgnie de Jacob oyez la parolle de nostre seigneur et toutes les cogitations de la mesgnie de israel. Ce dist nostre seigneur Que ont trouue voz peres en moy de equite que ilz se sont eslongnez de moy Et allerent apres vanitez en la voye de leur fait. Et ne dirēt pas ou est nostre seigneur qui nous fist monter/ cest a dire saillir de la terre degipte et qui no⁹ mena oultre le desert et par terre et ymages de mort/par laquelle hōme nest pas alle ne homme na habite/et ie vous y ay mis affin que vous mangissiez le fruict et les biens dicelle et quant vous fustes entrez vous souillastes ma terre et auez mis mon heritage en abhomination Les prestres ne dirent pas ou est nostre seigneur/ et ceulx qui doiuent tenir la loy ne me suyuēt pas et les pasteurs ont trespasse mes cōmandemens et les prestres prophetisent en baal et ont ensuiuy les faulx ymages. Et pource argueray encores vous en iugement. Ce dist nostre seigneur ⁊ auec voz filz. Passez les ysles de chetim et veez en cedar/enuoyez et regardez appertemēt et veez sil est fait en ceste maniere/et se les gēs ont muez leurs dieux. Et vrayement ilz ne sont pas dieux. Mon peuple a mue sa gloire aux faulx ymages. O vous cieulx establissez vous sur ce / et voz portes du ciel soient desertes durement Ce dist nostre seigneur. Mon peuple a fait deux maulx. Ilz mōt delaisse qui suis fōtaine deaue viue et ont fait cisternes de pechez qui ne peurēt tenir eaue. Et donc israel serf ou achepte/pourquoy dōc nest il fait en proye. Les lyons rugirent sur luy et luy donnerēt leurs voix/ilz myrent sa terre en desert/ ses citez sont arses et nest qui y habite. Les filz de mēphis et de taphnis te ont tout souille iusques dessus la teste. Nest donc pas faicte ceste chose a toy/ car tu as delaisse ton dieu et ton seignr en celluy temps quil te menoit par voye et maintenant que veulx tu en la terre degipte que tu boyues eaue troublee Et quelle chose est a toy en la voye des assiriens que tu boyues eaues de fleuues. Ta malice te reprendra. Ton aduersion te blasmera. Sache que male chose est ⁊ amere que tu as delaisse ton dieu et que tu nas pas la parolle de nostre seignr Ce dist nostre seigneur qui est dieu/des pieca as tu derompu mon ioug ⁊ as rompu mes lyens/ et as dit Je ne seruiray point. O toy folle fēme qui estoye abatue en toute terre qui est hault et soubz tout arbre fueillu. Je te plātay vigne esleue toute semēce vraye. Comment mes tu conuertie en petite vigne estrāge. Se tu te laues de nitre et auras a toy multipliee lherbe borich tu seras souillee en iniquite Ce dist nostre seigneur qui est dieu. Comment dis tu. Je ne suis pas souillee. Je ne suis pas allee apres baalym. Regarde tes voyes en la vallee. Celluy qui court legierement fait long chemin/pour le desir de son ame il tyre le vent son amour. Nul ne face comme elle ceulx qui la quierent ne le facent Car on la trouuera monstrueuse et malade. Deuye ton pied de denueste et ton gosier de soif / et tu dis ie ne le feray pas Jay ayme les estranges et ie vray apres eulx Sicōme le larron est confus quant il est prins. En telle maniere sont confus les mesgnies disrael et leurs roys et leurs princes et leurs prestres et leurs prophetes disāt au boys Tu es mon pere Et a la pierre Tu mengendras / ilz mont tourne le dos et non pas la face au temps de leur affliction disāt. Lieue toy et nous sauue. Du sont tes dieux lesquelz tu as fais Fais les leuer et quilz te deliurent au temps de ton affliction. O toy iuda tes dieux estoient selon le nombre de tes citez/ pourquoy voulez vous auec moy arguer en iugement? To⁹ mauez delaisse/ce dist nostre seigneur Jay frappe voz filz pour neant ilz nōt pas creu discipline Nostre seigneur deuoure/cest a dire a occis voz prophetes nostre generation est gastee comme lyon. Veez la parolle/cest a dire oyez la parolle de nostre seignr Suis ie donc fait a ysrael desert ou terre tardiue/ pourquoy donc dit mon peuple nous sōmes departis nous ne viendrōs plus a toy/oubliera tu dōc la vierge de son aornement. Et lespouse de la bende de son pis. Mon peuple ma oublie par iours innumerables. Pourquoy te efforces tu de monstrer ta voye estre bōne a acquerre dilection laquelle cherche tout / et tu as enseigne tes malices et tes voyes/et en tes esles est trouue le sang des ames des poures et des innocens / ie ne les ay pas trouuez en cōfusion Mais toutes les choses que iay remembrees deuant ie suis innocent et sans peche/et po⁹ce ton yre soit destournee de moy. Veez cy que ie striueray a ton iugement / pource que tu dis ie nay pas peche/comment tu es faicte vile es commencemens de tes voyes. Tu seras confondue degipte comme tu es confondue disrael. Car tu ystras de ceste/et tes maines sur ton chief seront pource que nostre seigneur a destrompu ta fiance et tu nauras riens en ma prosperite.

Comment hierusalem est de rechief blasmee pour les fornications qui sont en elle. ⁊c. Chapitre. iii.

Cest dit vulgairement se homme de laisse sa femme q elle departe de luy et prenne autre mary Sra il donc auec elle/ donc nest elle aussi comme trainee et souillee celle femme. Tu as fait fornication auecques plusieurs amoureux/ pourtant retourne a moy et ie te receuray. Ce dist nostre seigneur. Lieue tes yeulx endroit et regarde ou tu es. Tu souilleras la terre en tes fornications/ immundices et malices Pour laquelle chose le degout sicomme goutte de pluye tardiue ne fut pas tu au front de folle fēme Tu ne vous lus pas auoir honte/donc appelle moy decy en auant. Tu es mon pere et conduiseur de ma virginite. Doc ne te courrouceras tu pas pardurablement/ou perseuereras en la fin. Tu parlas et tu as mal fait/tu peuz q te laidēgas par parole dorgueil pour parolle de penitence q tu fis ta cogitation souillee/et monstras encōtre homme ta force que tu puisses faire ce que tu as traicte par parolles Et nostre seigneur dit au temps de iosie roy/ne as tu pas veu q̄ celle qui est contraire a israel a fait. Elle se alla asseoir sur toute montaigne haulte et soubz tout arbre fueillu/et a fait fornication. Et ie dis cōme elle a fait tout ce/retourne a moy et elle ny retournera point Et iuda sa seur qui est preuariqueresse des commādemēs de dieu/cest trespasseresse/car pource que laduerseresse disrael auoit fait fornication que ie lauoye laissee q auoit le libelle de repudiemēt q iuda preuariqueresse ne craignit pas/mais alla et fist fornication auec pierre et auec boys et en tout ce iuda sa seur preuariqueresse nest pas repairee a moy en tout son cueur/ mais en mensonges. Ce dist nostre seigneur dieu. Et nostre seigneur me dist. Israel aduerseresse a saictifie son ame en la cōparaison de iuda preuariqueresse. Va crie tes parolles cōtre aquilon q diras Doy israel aduersaires retournez a moy Ce dist nrē seignr Et ie ne destourneray pas ma face de vo⁹/ car ie suis sainct Ce dist nrē seignr et ie ne me courrouceray pas pardurablemēt Non pourtant saiche ton iniquite que tu as fait preuaricatio en ton dieu/q tu as esparty tes voyes a estrāge soubz tout arbre fueillu et tu ne ouys pas ma voix Ce dist nostre seigneur. O vous filz cōuertissez vous et retournez a moy/ car ie vous receuray vng de la cite et deux de la cōgnoissance/et ie vous mettray en syon q vous donneray pasteur de science et de doctrine. Et quāt vous serez multipliez et creuz en la terre en tel temps ilz ne diront plus Larche du testament nostre seignr/ne ne monteray pas sur le cueur/ne ne se recorderōt pas de luy/ne ne sera plus visitee ne faicte plus En celluy tēps appellerōt ilz hierusalem chaire/cest a dire siege de nostre seignr q toutes gens serōt assemblez a elle en hierusalem au nom de nostre seigneur/et ilz nyront pas apres la mauuaistie de leur tresmauuais cueur. En celluy tēps yra la mesgnie de iuda a la mesgnie disrael et ilz reuiendront ensemble de la terre daquilon a la terre que iay donne a voz peres. Je dis comment te mettray ie en filz et te bailleray terre desirable/ bon heritaige de lost des gens Et ie dis Tu mappelleras pere et ne laisseras dentrer apres moy/mais en telle maniere comme la femme desprise ton amour/ en telle maniere ma desprise la mesgnie disrael Ce dist nostre seigneur La voix estoupe es voyes de pleur et de cry des filz israel/ car ilz ont fait leur voye pecheresse/ car ilz ont oublie leur dieu. Vous filz conuertissez vous et retournez a moy et ie gueriray voz aduersitez. Veez que nous venons a toy. Tu es nostre sire et nostre dieu vrayement Les vallees estoient mensongieres/ nous dormirons en nostre ynorance et en nostre confusion/car nous auons peche en nostre seigneur et nous et noz peres en nostre naissance iusques a celluy iour et ne ouysmes pas la voix de nostre seigneur.

Comment on leur promet pardon silz se veulēt lauer et nettoyer Et de la destructiō de iudee par les assiriēs. Chap. iiii

Soy israel retorne a moy. Ce dist nostre seignr dieu Se tu as oste tes deffences de deuāt ma face tu ne seras pas meu et viuras. Nostre seigneur vit en verite et en iugement et en iustice et les gens le beneistront et louerōt Ce dist nostre seigneur a lhomme de iuda et a celluy qui y habite en hierusalem Ne renouuellez pas et ne vueillez point semer sur espines. Soyez circoncis a nostre seignr et si ostez la peruersite de voz cueurs. O vous hōmes de iuda et O habiteurs de hierusalem que par aduanture mon indignation yysse cōme feu et arde/et il ne soit qui lestain de pour la malice de voz cueurs q de voz pensees Conuertissez vous et annōcez en iuda q faictes scauoir en hierusalem au peuple. Parlez et chātez en buysines en terre. Criez fort et dictes. Assemblons nous et entrōs aux citez garnies. Le-

uez signes en syon et confortez vous en nostre seigñr et ne vueillez pas estre tristes Car la main deuers aquilon fait grant cõtriction. Le lyon est venu de son lict. La proye des gẽs se lieuera. Il est yssu de son lieu affin que il fist la terre deserte. Tes terres et citez serõt degastees q̃ demourront sans habiteur. Et pource ceingnez vous de haires. Plaignez vous et vllez. Car la grant yre de nostre seigneur nest pas loing de vous. Et en ce iour sera Ce dist nostre seigñr. Les cueurs deulx et des princes pourrirõt et les prestres ses habiront/et les prophetes pareillement. Je dis Malediction/maledictiõ/malediction Ce dist nostre seigñr/as tu doncques deceu ce peuple en iherusalem disant. Paix sera a vous q̃ le glaiue est paruenu iusques a lame. En ce tẽps sera il dit a ce peuple et a iherusalem. Le vent bruslant en la voye de la fille de mon peuple non pas a dechasser ne a purger. Le sperit plain de ces choses viendra a moy et ores ie parleray auecques eulx mes iugemens. Il mõtera cõme nue et son charroy comme tempeste. Les cheuaulx sont plus legiers que aigles. Malidiction a nous pource q̃ nous sõmes gastez. Jherusalem lieue ton cueur de malice que tu soyes sauue. Combien longuement demoureront en toy cogitatiõs nuysantes La voix de lamoncant a dan et faisant assauoir lydole. Cest a dire lymage du mõt effraym. Denonces es gens. Veez cy qui est maintenant ouy en iherusalm/ilz viendront grandes de loingtaines terres et crierõt sur les citez de iuda. Jlz sõt fais en champ cõme garde des champs / car ilz mõt esmeu a yre. Ce dist nostre seigneur. Tes voyes q̃ tes cogitatiõs te ont ce fait. Et est la tiẽne malice/car elle est amere et touche ton cueur. Je me deulz en mon ventre le sens de mon cueur est trouble. Je ne mettray pas ce q̃ iayme en oubly pource que mon ame a ouye la voix de la buysine et de cry de bataille. Cõtrition est appellee sur contrition et toute la terre est enclose. Soubdainemẽt sõt degastez mes tabernacles. Et mes peaulx soubdainemẽt. Cõbien loing verray ie le fuyant q̃ ouray la voix de la buysine Car mon peuple qui est fol ne ma pas cõgneu/ilz sont filz saiges a faire mal/ilz ne sceurẽt pas faire bien Je regarday la terre et elle estoit vaine et les cieulx q̃ il ny auoit point de lumiere. Je vis les montaignes et elles estoiẽt meues/et toutes les vallees sont conturbees. Je regarday et tous les oyseaulx du ciel sen estoient fouys. Je regarday et carmel estoit desert et toutes les citez sont destruictes deuant nostre seigneur et deuãt la face de sa grant yre. Ce dist nostre seigneur. Toute la terre sera deserte/mais nõpourtãt ie ne feray pas consõmation. La terre plorera et les cieulx ploreront pource q̃ iay parle. Je pensay et ne me repenty pas et ne suis pas destourne de ce. Toute la cite fuyt deuãt celluy qui est a cheual et qui enuoye flesche elles sõt entrees en haulx lieux et monterent aux roches. Toutes les citez sont delaissees et hõe ny habite. Et toy degastee que feras tu? Cõme tu te reuestiras de rouge/ cõme tu auras este aornee de fermaile dor/et paindras tes yeulx de tel oingnement q̃ a nom stibie. Tu feras pour neant composee. Tes amours te ont despriseе et quierent ton ame. Jay ouye voix cõde de femme qui enfante et angoisse cõme denfanteurs. La voix des filles de syon entre les mourãs q̃ estendãs leurs maines. Malediction a moy car mon ame est deffaillie por les tris des occis

Comment nostre seigneur demande que le peuple soit instruit a la foy. ꝛc. Chap. V

Va a toutes les voyes de iherusalem et regarde et quiers en mes voyes se tu y trouueras homme faisant iugement. Et querãt foy q̃ ie luy seray debonnaire. Et se ilz diẽt aussi nostre seigneur vit ilz te iureret̃ faulcemẽt. Sire dieu noz yeulx regardent en toy/vous les auez frappez et ilz ne se plaignirẽt pas. Vous les auez attiblez q̃ ilz fuyrẽt a receuoir discipline. Jlz ont endurcies les faces plus q̃ pierres et ne voulurent pas retournet. Et ie dis par aduẽture ilz sont pouures q̃ sõt ygnorans de la voye nostre seigneur/et les iugemens de son dieu. Je iray aux maistres q̃ leur diray. Jlz ont cõgneu la voye de nostre seigñr et le iugement de son dieu Et veez cy que ilz ont plus froisse le ioug et ont rõpu les liens. Pource les frappa le lyon de la forest et le loup les a gastez au vespre. La beste qui est appellee pardus naist sur la terre. Tous ceulx q̃ sortiront serõt prins car leurs preuaricationes sont multipliees / et leurs aduersiõs sõt cõfortees. Surquoy te pourray ie estre propice/tes filz mont delaisse et creurent en ceulx qui ne sont pas dieux. Je les saoulloye et ilz ont fait auoultrie et faisoiẽt luxures aux maisons des folles fẽmes. Jlz ont fait cõe le cheual amoureux de fẽme sõt faits cõe estalon Chascun hennissoit et couroit apres la fẽme de son prochain/dõcques ne visiteray ie sur ces cho

ses ce dist nostre seigneur/et mon ame donc ne se
vengera elle de celle gent/montez aux murs et
les despecez/mais ne faictes pas la consomma-
tion. Ostez luy ses propagacions. Car ilz ne sont
pas de nostre seigneur/et dirent ce nest il point ⁊
mal ne viendra pas sur nous. Nous ne verrons
bataille ne famine. Les prophetes ont parle en
vain et ilz nont eu nulle responce. Ces choses
leur viendront donc ce dist nostre seigneur qui est
seigneur des ostz. Pource que vous auez ce dit ie
donne mes parolles en ta bouche en feu/et en cel
luy peuple en bois et elle les deuourera. O toy
lignee disrael ie ameneray gens de loing/ce dist
nostre seignr/forte gent/ancienne gent donc nous
mescongnoistrons les langages/⁊ ne entendrons
pas ce que ilz diront et leurs armeures comme se-
pulchre ouuert. Ilz mangeront tes bledz ⁊ deuou
ront ton pain et mangeront tes filz et tes fil-
les et tes brebis et tes vaches et tes figues/et
brusleront tes citez garnies esquelles tu as fian
ce. Nonpourtant ce dist nostre seigneur/ie vous
feray consomacion. Que ce vous aurez dit pour
quoy vous a fait nostre seignr ceste chose/tu leur
diras comme vous mauez delaisse/et auez seruy
a dieu estrange en vostre terre/en telle maniere
seruirez vous aux dieux estrages en la terre qui
nest pas vostre. Noncez ce a la mesgnee de iacob
et faictes scauoir en iuda disas. O toy mon peu
ple qui na point de cueur/mais qui a yeulx ⁊ nen
vois point. Ne me craindrez vous pas ce dist no-
stre seignr/et ne viendrez vous point deuant moy
Qui ay mys au grauoys de la mer commande-
ment pardurable que elle ne trespassera pas/et
elles seront comme mues et ses fleuctz senfleront
et ne les trespasseront point. Son peuple a cueur
mescreant et mauuais/ilz se sont departis ⁊ sen
allerent/et ne dirent pas en leur cueur craignons
nostre seignr qui nous a donne pluye en son tẽps
et plante de eaues. Qui nous garde de auoir du
bled noz iniquitez ont ce decline/⁊ noz pechez ont
denie le bien de nous Car felons sont trouuez en
mon peuple/agaiteur comme en loyselleur/met-
tans latz et espines a prendre les hommes. Sicom
me latz sont leurs maisons pleines de tricherie
pource sont ilz magnifiez et enrichiz/et sont en-
gressez et ont mes parolles trespassees mauuai
sement. Ilz nont pas iuge la cause de la veufue
et nont point adresse la cause de lorphelin/et nont
pas iuge le iugement aux poures. Doncques ne
visiteray ie sur ces choses ce dist nostre seigneur
ou sur gent de telle maniere/ne ne se vengera pas
mon ame. Establissemẽs et merueilles sont fai
ctes en terre. Les prophetes ont prophetise men
songes/et les prestres sesiouyssent en ault de
leurs maulx/et mon peuple si ayma telle chose.
Quelle chose en sera faicte en la fin. Ce dit no
stre seigneur.

¶ Comment laduenement de nabucho-
donosor est escript et le changemẽt du peu
ple par lauarice des prestres. ⁊ c.
Chapitre. vi.

O vous filz de beiamin cõfortez vous
en moy de iherusalem et criez en the
cue et sur bethacarem leuez signe et
sonnez voz buisines/car le mal est ve
nu daquilon et grant cõtricion/iay ressemble la
fille de syon especialement de celles qui ont mi
ses leurs tentes enuiron chascun paistra ceulx
qui sont en sa garde et soubz sa main. Sainctifiez
batailles/leuez vous montons en midy. Mais le
dictiõ a vous/car le iour est alle par les vmbres
du vespre. Leuez sus et montons en la nuyt et des
pecons leurs maisons Car ce dit le seigneur des
ostz. Trenchez son bois et fuyez en iherusalem
Ceste est la cite de visitation/toute tuyne est au
meillieu comme la cisterne fait son eaue froide
En telle maniere leur malice les a fais frois.
Iniquite et gastement sera ouye en icelle deuãt
moy tous temps denfermete et playe. Iherusa-
lem sopes enseignee que par aduãture mon ame
ne se departe de toy. Que par aduãture ie ne met
te la terre deserte et inhabitable/ce dist nostre sei
gneur. Ilz cueilleront de cy au raisin/ilz cueille-
ront les reliques disrael comme en vigne. Con
uertis ta main comme vendengeur en panier. A
qui parleray ie/a qui admonesteray ie quil moye
Leurs oreilles sont en obscurte/et ne peuẽt ouyr
la parolle de nostre seignr est faicte en obprobre
et ne la receuront pas. Et pource suis ie plain de
lyre de nostre seigneur sur le concille des iouuen
ceaulx. Lhõme sera rauy auecques sa femme et
lancien auecques lancienne/⁊ trespasseront leurs
maisons et autres du champ ⁊ les fẽmes ensem
ble Car ie estendray mes mains sur ceulx qui
habitent en terre/ce dist nostre seigneur. Tous
estudient en auarice depuis le moindre iusques
au grãt/et du prophete iusques au prestre. Tous
font fraudes et deceptions ceulx q̃ oyent la con
triction de mon peuple a honte disant paix paix
ceulx furent confus/car ilz firẽt abhomination

et pource cherront ilz entre les trebuschãs. Jlz trebuscheront au temps de leurs visitacions ce dist nostre seigneur. Demourez sur les voyes et oyez et demandez des anciennes sentes. Et quel le soit la bonne voye et y allez et vous trouuerez refroidement a voz ames. Et ilz dirẽt. Nous ne orrons pas et pource oyez mes gens et congnois/sez quelle grãt chose il leur fera. O toy terre oye et voy que ie enuoyeray maulx sur ce peuple icy le fruict de leurs cogitations. Jlz nouyrent pas mes parolles q̃ ont gecte ma loy/ pourquoy map portez vous encens de sabba et le calamus qui fleure souef de loingtaines terres. Voz sacrifi/ces ne sont pas acceptables ne nont pas pleu'. Pource dist nostre seigneur. Je donneray en ces sieclec trebuscheures et trebuscherõt en icelles les peres et les filz ensemble/les voisins et les prochains perirõt. Ce dist nostre seigneur dieu Le peuple viendra de la terre daquilon et grans gens sesleueront des fins de la terre q̃ prendront flesches et escuz/ celle est gent cruelle et sa voix naura nulle mercy. Sa voix sonnera comme la mer. Et ceulx qui seront appareillez monteront sur cheuaulx comme hõme en bataille et encon/tre toy. O toy fille de syon/nous auõs ouy ta re/nõmee Noz mains sont dissolues Tribulation nous a prins de douleur comme celle qui enfan/te. Ne vueille pas yssir aux chãps/et nallez pas en voye Car le spee de lennemy est enuiron toy. O toy fille de mon peuple ceins toy de haire et soyes couuerte de cẽdre Fais a toy pleur q̃ plaict amer/car gastement viendra soubdainement sur vo⁹. Je tay dõne esprouueur en mon peuple fort tu scauras et esprouueras leurs voyes. Tous ceulx sont princes declinans et allans fraudu/leusement. Arain et fer seront corrõpus / le souf flement deffaillant ou feu / le plomb est degaste pour neant. Leurs malices ne sõt pas degastees Appelle les argẽt reprouue/ car nostre seigneur les a gectez.

Comment on doit prier nostre seigneur et faire bonnes oeuures. ꝛc. Chap. vii.

Jl a parolle qui est faicte de nostre sei/gneur a hieremie disant. Demoure estable en la porte de nostre seigneur et en la maison/et presche illec la pa rolle de nostre seignr. Tous de iuda qui entrez par les portes pour aourer nostre seigneur Ce dist nostre seigneu dieu des ostz et dieu disrael. Faictes bonnes voz voyes et voz estudiemẽs/et ie habiteray auecques vous en ce lieu. Ne vous vueillez pas affier en parolles de mensõges di/sans le temple de nostre seigneur est / pource que se vous aurez voz voyes adressees q̃ voz estudies Se vous aurez fait iugemẽt entre homme et son prochain estrange et lorphelin/et ne serez pas ca lumnie a la vefue. Ne naurez alle apres dieu es trange en mal a vous mesmes. Je habiteray a/uecques vous en ce lieu / la terre que iay donnee a tes peres pardurablemẽt. Nous vous fiez en parolles de mensonges qui ne vous prouffitent pas. Embler/occire/faire adultere iurer en mẽ/songes/sacrifier a Baalim et aller apres dieux estranges que vous ne cõgnoissez/et vous veins tes ou arrestastes en ce lieu deuant moy/ou mon nom est appelle q̃ dites Nous sommes deliurez pource q̃ nous auõs faictes ces abbominations Nest pas dõcques faicte ceste maison fosse a lar rons/a laq̃lle mon nom est appelle deuant vous Je suis Je suis/ iay veu/ce dist nostre seigneur. Allez en mon lieu en silo ou mõ nom habite des le commencement/et veez que ie luy ay fait pour la malice de mon peuple disrael. Et pource que vo⁹ auez fait toutes ces oeuures Ce dist nostre seigneur/et iay parle a vous me leuant matin et parlant et vous ne me ouystes pas. Je vous ap/pellay et vous ne me respõdistes point. Je seray en ceste maison en laquelle mon nom est appelle En laquelle vous auez fiance/et a celle q̃ ie don nay a vous et a voz peres comme ie feiz a Silo/ et vous gecteray de deuant ma face comme ie ge ctay tous voz freres et toute la lignee deffraym Tu ne vueilles pas prier po⁹ ces peuples Car ie ne prendray pas pour eulx priere ne oraison. Et ne me cõtriste pas/car ie ne te aymeroye pas. Ne voy tu pas q̃ icy font aux citez de iuda et aux rues de hierusalẽ. Les filz aueillent boys et les peres alumẽt le feu/et les fẽmes y gectẽt grais/se quelles facẽt flambes a la royne du ciel/et fa cent libations aux dieux estranges et me esinou uent a courroux/ce dist nostre seignr/ donc ny pro uocquẽt ilz eulx mesmes en la cõfusion de leurs voulentez. Pource dist nostre seigneur dieu veez cy que ma grant yre et mon indignation est ensẽ/ble mise sur ce lieu. Sur hommes/sur iumens/ sur les arbres de la region et sur les bledz de la terre/et elle sera embrasee. Et il ne sera q̃ lestai/gne/ce dist nostre seignr qui est dieu disrael. Ad/ioustez sacrifices a voz sacrifices/q̃ mãgez char car ie nay pas parle a voz sacrifices et mangez

chair/car ie nay pas parle a voz peres/et ne leur cōmanday pas au iour q̄ les amenay de la terre degypte de la parolle de holocaustemēs et de sacrifices/mais ce leur cōmanday ie disāt. Oyez ma voix ie vous seray dieu/et vous serez mon peuple Et allez en toute voye que ie vous commāde/affin que bien soit et ilz ne me ouyrēt pas et ne inclinerent point leurs oreilles Mais allerēt a leurs voulētez en la mauluaiste de leurs mauluais cueurs et sont fais arriere ⁊ nō point auant/des ce temps que leurs peres yssterent de la terre degypte iusques a ce iour. Et iay enuoye a vous tous mes seruans prophetes par iour et ilz ne me ouyrent point/et nēclinerēt pas leurs oreilles/mais endurcirent leurs chiefz et firēt piremēt que leurs peres. Tu parleras a ceulx et tu leur diras Veez cy la gent qui nont pas la voix de leur dieu et nōt pas receu disipline foy est perie et est ostee de leur bouche Tondz tes cheueulx et les iecte/⁊ prens le pleur et tout gemissement/car nostre seigneur a iecte et delaisse la generation de sa forcennerie. Et les filz de iuda ont fait mal deuāt moy. Ce dist nostre seigneur. Ilz mirent leurs deffences en la maison en laq̄lle mon nom est appelle si que ilz la souillasset/⁊ edifierēt les haulx lieux et tophet qui est en la vallee des filz ennon/affin quilz embrasassent leurs filz et leurs filles de feu. Ce q̄ ie ne cōmanday pas ne ne pēsay en mon cueur Et pource veez cy que les iours viennent/ce dist nostre seigneur que on ne dira plus tophet et la vallee des filz ennon/mais la vallee de occisiō et seront enseuelys en tophet/ pource que il ne sera lieu. Et sera la charōgne de ce peuple pasture aux oyseaulx du ciel et les bestes de la terre. Et il ne sera pas quitte qui le chasse/et ie feray cesser des citez de iuda et des places de hierusalem voix de ioye et de lyesse/la voix de lespouxq̄ de lespouse/car la terre sera en desolatiō.

Comment ceulx qui ne font point penitence sont repris. Chapitre. viii.

En ce temps dist nostre seignr iecterōt ilz hors les os des roys et de iuda/et des princes ⁊ des prestres et des prophetes et de ceulx qui habitēt en hierusalem et les espandront au soleil et la lune et a toute la cheualerie du ciel quilz aymerent et a qui ilz seruirent. Et apres quilz allerēt et quilz quirent et aourerent/ilz ne seront pas enseuelys ains serōt en fumier soubz terre/ et esliroōt plus mort que vie tous ceulx qui demoureroōt de ceste mauuaise lignee/en tous les lieux ou ilz seront delaissez au sq̄lz ie les ay iectez/ce dist nostre seigneur q̄ est dieu des ostz. Et tu leur diras ce dist nostre seignr qui cherra ne releuera il/et q̄ est destourne ne retournera il Pourquoy est donc mon peuple aduerty en hierusalem aduertion noiseuse/ilz ont prins mēsonge et ne voulurent pas retourner. Je attendy ⁊ escoutay/ nul nest qui face penitēce de son peche/disāt que ay ie fait. Tous sont cōuertis a leurs corps/ sicōe le cheual q̄ va roidement a la bataille. Lescouffle ou ciel congneut son tēps. La tourterelle/la rōdelle et la cigoigne ont garde le temps de leur aduenement. Mon peuple na pas congneu le iugement de nostre seignr. Cōment dictes vo⁹ nous sōmes saiges/et la loy de nostre seignr est auec no⁹. Vrayement le stille des escriuās est mēsongeable. Les saiges sont cōfuz/ilz sont espouētez et prins/ ilz ont iecte la parolle de nostre seignr/ ⁊ en ceulx na riens de parolle de sapience Pource donneray ie leurs fēmes a estranges chāps et heritaiges/et seront en grant peril/ car du grant prophete iusques au grant prestre tous font mensonge/⁊ trop plys dauarice et guerissoient la contrition de la fille de mon peuple disans a cōfusiō/paix/paix ⁊ il nest point de paix. Ilz sont cōfuz/ car ilz ont fait abhominatiō/mais en leur cōfusion ne sont pas confuz ⁊ ne veulent pas auoir honte/pource cherront ilz deuāt les trebuschemens et au tēps de leur visitation trebuscheront ilz/ce dist nrē seigneur. Je les assembleray dist nostre seignr. Il ny a mullles grappes es vignes/⁊ es figuiers na mullles figues/la fueille est cheute/ et ie leur ay dōne ce qui est cheut. Pourquoy nous seōs nous leuons sus entrons en la cite garnye et nous taisons illec/et no⁹ a dōne a boire eaue de fiel. No⁹ auons peche a nostre seignr/nous auōs entendu paix/⁊ il nestoit pas bon temps de medicine Et veez cy paour/le fremissemēt ⁊ la voix du hēnissement des cheuaulx aux cōbatans fut ouye/ et toute la terre fut esmeue. Et ilz vindrent et deuorerent la terre/ la cite et toute la multitude des gens qui est dedās/et tous ceulx qui y habitoiēt Je vous enuoyeray serpēs tresmauluais qui ne peuent estre enchātez/et ilz vous mordroōt/ ce dist nostre seignr Ma douleur est sur toute douleur Mon cueur pleure a moy. Le nō du cry de la fille de mon peuple de loingtaine terre/donc nest pas nrē seignr en syon ou son roy ny est pas / po⁹quoy dōc mōt ilz esmeu en ire/par graueures de leurs

dieuy et en estranges Vanitez Meisson est tres/passee et est finee/ & nous ne sōmes pas saoulez/ ie suis contrit sur la fille de mon peuple & cōtriste et ay este esbaby. Donc na il en galaad resine/ ou dōc ny a il illec medicin. Pourquoy nest donc guerroye la forcēnerie de la fille de mō peuple.

¶ Commēt le prophete pleure pour son peuple. &c. Chapitre. iv.

QVi dōnera a mon chief eaue & a mes yeulx fontaines de larmes et ie ploreray nuyt et iours les occis de mon peuple. Qui me mettra en solicitude de diuers cheminieurs et ie diuiseray mon peuple/et me partiray de eulx/car tous sont adulteres et compaignies de trespasseurs de cōmandemēs/et ilz estēdirent leurs langues cōme arc de mēsonge et ndpas de verite. Jlz sont cōfortez en terre/car ilz sont yssuz de mal en mal/ilz ne mōt pas congneu ce dist mē seignr. Chascun se garde de son ꝓchain & nait pas fiāce en tous ses freres/car tout frere supplantant sera supplante et tout amy yra en mocquerie & hōme mocquera son frere et ne parlera pas verite. Jlz ont enseigne leurs langues a parler mēsonges/ ilz ont enseigne & trauaille a faire mauuaises oeuures. Tō habitatiō est en tricherie/ pource dit le seigneur des ostz. Deez cy q̄ ie les mettray ensemble/ & les souffleray C'est a dire les esprouueray. Quelle chose feray ie deuāt la fille de mon peuple. Leur langue est cōme flesche faisant playe/ cest a dire faulcete Elle a parle paix auecques son amy en sa bouche/ & occultemēt luy met aguet. Donc ne visiteray ie point/sur ce dit nostre seignr ou mon ame ne se vēgera de ceste maniere de gēt? Je prendray pleur sur les montaignes et cris & plaigne menes sur les belles choses du desert lesquelles sont embrasees/pource que hōme ny passe et ilz nouyrent pas la voix de celluy qui a la puissance de loyseau du ciel iusques aux bestes ont ilz trespasse & se sont departis/ & ie dōneray hierusalem en mont de grauois & delitz de dragons & ie dōneray les citez de iuda en desolation pource quil ny a nul habitant. Qui est lhōme saige q̄ entēde ceste chose/auq̄l la parolle de nostre seignr soit faicte qui annōce ceste chose Pourquoy aura la terre peril & sera bruslee cōme desert/pource quil ne scait q̄ trespasse/ce dist nostre seignr/ pource q̄lz ont delaisse ma loy que ie leur dōnay & nont pas ouye ma voix/et nallerēt pas en ma voye/ mais allerent apres baalim que ilz desirent de leurs peres. Et por ce dist le seignr dieu des ostz. Je paistray ce peuple daluyne/et leur donneray a boire eaue du ciel/ & ie les espartiray en gēs qui ne me congneurent pas/ne eulx ne leurs peres et enuoyeray espee tant quilz soient degastez Ce dist nostre seigneur qui est sire disrael. Regardez et appellez les ploreresses & celles qui sont saiges viēnent a elles. Enuoyez les que elles se hastēt et prengnent pleur sur nous. Noz yeulx mettent hors larmes et noz paupieres decourent deaues car voix de pleur est ouye en syon. Comment sōmes nous gastez et confuz duremēt/car nous auons delaisse la terre/ et noz tabernacles sont deserts. O vous fēmes oyez la parolle de nostre seigneur/et voz oreilles prennent la parolle de de sa bouche/et enseignez voz filles en pleur/et chascune dicelles apprenne a sa voisine gemissement/car mort est mōtee par voz fenestres/elle est motee en voz maisons departir ses petis dehors. Et les iouuenceaulx desirans parlent ces choses. Ce dist nostre seigneur/et la morine des hommes cherra sicōme estrons sur leur region/et cōme foin apres le dos du faulcheur/et il nest qui le cueille ce dist nostre seignr. Le saige ne se glorifie pas en sapience/ne le fort en sa force/ne riche en sa richesse/mais en cese glorifie celluy qui se glorifie a me scauoir et a congnoistre Car ie suis seigneur qui fais miseri/

corde et iugemēt et iustice en terre. Ces choses me plaisent ce dist nostre seignr. Et ie visiteray sur tout ce qui a circoncis le prepuce sur egypte et sur iuda et sur edom et sur les filz Ammon et sur Moab/et sur tous ceulx qui sont tondus en cheueleure habitās au desert Car toutes gens ont prepuce. Toutes les mesgnies d'israel sont incirconcis de cueur/ce dist nostre seigneur.

Comment il admonneste le peuple quil ne craigne les constellations du ciel. ꝛc.
Chapitre. x.

Oyez la parolle a vo⁹ mesgnie d'israel que nostre seigneur a dit sur nous/ce dit nostre seigneur Ne vueillez pas apprendre contre les voyes des gēs et ne les vueillez poīt cremir des signes du ciel cōme font les gens qui ont tresmauuais cueur. Les loix du peuple sont vaines/car il trebuscha le boys de forest loeuure de la main du ministre en asie et embellist dor ou dargent et la assembla de cloup auec maillets qui ne despecēt et sont forgez en semblance de paslme et ne parlerōt point Ilz serōt portez/car ilz ne peuēt aller. Ne vueillez pas donc craindre / car ilz ne peuent faire ne bien ne mal. Sire il nest qui te ressemble / tu es grant et ton nom est grāt en force. O toy roy des gens qui est ce qui ne te craindra point? L'hōneur est tien entre tous les saiges des gens et en tous les regnes. La doctrine de leurs vanitez est enuloppee en argent. Nostre seigneur dieu est vray dieu et viuant et roy perdurable. La terre sera esmeue de son indignation/et les gens ne soustien dront pas la sētēce/en celle maniere luy direz vo⁹ Les dieux qui ne firent pas le ciel ne la terre perissent de la terre et des choses qui sont dessoubz le ciel. Qui fist la terre en sa force appareille le monde en sa force et estendit le ciel par son sens. Il dōne plante deaue du ciel/et esleue les nues des fins des terres. Il fait foudres/pluyes / et a amene hors de ses tresors les vents. Tout hōme est fait sot de sa science ꝛ menestriet cōfuz son ouurage/pource quil fondit faulces choses ꝛ esprit nest pas en eulx. La partie de Jacob nest pas sēblable a ces choses/car luy mesmes israel est verge de son heritage. Le seigneur des ostz est son nom. Assemble de la terre ta confusion q̄ habites en obsedition/ cest a dire en mettant le siege. C'est comme chasteau assiege que len veult prendre/car ce dist nostre seigneur. Je iecteray en loing les habitās de la terre en ceste fois/et leur feray tribulation en telle maniere quilz ne seront pas trouuez. Maledictiō a moy sur ma tres mauluaise cōfusion et cōtrition et sur ma playe ie dis plainement. Ceste enfermete est mienne/ ie la porteray en mon tabernacle qui est gaste et tous mes lyens sont rompuz. Mes filz sont yssuz et ny demourent pas Il nest nul qui estende ma tente ne qui dresse mes peaulx pource que les pasteurs ont fait sottement/ ꝛ nont pas quis nostre seignr Pource nentēdirēt ilz pas ꝛ leurs ouailles sont esparties. Voix de audicion bient et grant cōmotion de la terre daquilon quil face la terre de iuda deserte et inhabitable de dragōs Sire ie scay que la voye nest pas d'hōme qui voit et adresse ses voyes. Reprens moy en iugement ꝛ non en forcennerie q̄ par aduenture tu me remaines a neant. Espās ton indignation sur les gēs q̄ ne tont pas cōgneu ꝛ sur les princes q̄ nont pas appelle ton nom qui māgerent iacob ꝛ le deuorerent/ ꝛ le degasterent et despecerēt son hōneur.

Comment ceulx qui ne veulent ouyr la parolle de nostre seignr sont maulditz.
Chapitre. xi.

LA parolle qui fut faicte a hieremie de nostre seignr disant. Oyez la parolle a ce conuenable/parlez aux hōmes de iuda et aux habitans de hierusalem ꝛ leur dictes ce dist nostre seigneur dieu d'israel. Mauldit soit l'hōme qui ne ouyt les parolles a ce cōuenable / car ie cōmanday a voz peres aux iours que ie les mis hors de la terre degipte/ faictes toutes ces choses q̄ ie vous ay cōmandees et vous serez mon peuple et ie seray vostre dieu q̄ ie suscite le iuremēt que ie iuray a voz peres que ie leur dōneray terre decourāt de laict et de miel sicōme est ce iour. Et ie respōdy ꝛ dis. Amen sire Et nostre seignr me dist Oye toutes ces choses ꝛ ces paroles es citez de iuda/ ꝛ de hors hierusalem disant. Oyez les parolles des citez de iuda du cōmandement que ie cōmanday quilz feissent ꝛ ilz nen firent riens/ ꝛ nostre seignr me dist. L'hōme de iuda fait cōiuration/ et ceulx qui sont retournez aux premieres iniquitez de leurs peres q̄ ne voulurēt ouyr mes parolles ꝛ sont allez aps dieux estrāges si q̄lz leur seruissent. Et ceulx de la mesgnie d'israel et de Juda nont pas fait mon cōmādemēt que ia fermay leurs peres et pource dit nostre seignr. Je ameneray maulx sur eulx/desquelz ne pourront yssir ꝛ cryeront a moy/ ꝛ ie ne les oray pas ꝛ yrōt les citez de iuda ꝛ les habitans de hierusalem ꝛ cryerōt a ceulx a

quilz faisoiēt sacrifices ⁊ ilz ne saulueront pas au tēps de leur affliction. Toy doc ne me bueil les pas prier po² ce peuple ⁊ nen prēs pas louen ge ne orai sō pour eulx/car ie ne les orray pas au tēps de leur cry. Quest ce q̄ mon amy a fait a no stre maison: plusie²s follies Les saictes chairs osteront ilz de toy ces malices esq̄lles tu es glo rifie: Nostre seignr a appelle mon nō oliue plā tureuse belle ⁊ faisant fruict/⁊ le seignr des ostz q̄ te planta a parle mal sur toy po² les maulx de la mesgnie disrael/et pour les maulx de la mes gnie de iuda faisant sacrifice a baalym. Et moy comme debōnaire aignel qui est porte en sacrifi ce nay pas cōgneu q̄lz ont pēse sur mon cōseil di sans. Mettōs boys en son pain ⁊ lostōs de la ter re des viuās ⁊ son nom ne soit pas plus remēbre Sire dieu sabbaoth/cest a dire seignr q̄ iugez droi cturiement ⁊ prouuez les reins ⁊ les cueurs q̄ ie voye ta vēgeāce/car ie tay descouuerte ma cause. De rechief dit nrē sire aux hōmes de anathot q̄ quierēt mon ame et dient Tu ne prophetizeras pas ou nom de nostre seignr/⁊ ne mourras point en noz mains pource dist nostre seignr des ostz ie visiterai sur eulx. Les iouuenceaulx mourront despee ⁊ leurs filz et filles mourront en fain/et ny aura pas remanant deulx/ie amenerai mal sur les murs danathot en lan de leur visitation.

¶ Cōmēt disputacion fut faicte auec nrē seignr cōtre les murmurās/⁊ de la reprobation de la synagogue des iuifz. Cha. xii.

Sire tu es iuste/nonobstant ie disputte a toy. Si diray ie choses iustes/ pourquoy estoit prospere la voye des felōs/bien est a tous qui font preuaticatiō et q̄ font cruellement tu les as plantez et ilz ont iecte racines ⁊ ilz prouffitēt ⁊ font fruit Tu es pres a le²s bouches ⁊ loing de le²s rains et toy sire tu mas congneu Tu me veiz ⁊ prouua mon cueur auec toy/assēble les cōme le troupeau de bestes a sacrifice ⁊ les sainctifie au iour occi sion. Cōme longuemēt plorera la terre et lher be de toute region seichera po² la malice diceulx qui y habitēt. La beste est degastee ⁊ les oyseaulx pource q̄lz dirēt/il ne verra pas nostre fin. Se tu trauaillies en courāt auec les piedz cōment pour tas tu trauailler auec cheuaulx/cōme tu seras seur en terre de paix que feras tu en lorgueil de iordain/car tes freres et la mesgnie de ton pere cōbatirent contre toy et cryerent apes toy de plai ne voix Ne croy pas ceulx comme ilz aurōt a toy bien parle/iay delaisse ma maisō/iay dōne mon ame/iay laisse mon heritage entre les maines de mes ennemys ⁊ mest faicte mon heritaige cōme lyon en boys. Jl cryra cōtre moy pource le hay ie Venez toutes bestes de la terre hastez vous a de uorer Plusieurs pasteurs ont deuoree ma vigne et despece/⁊ ont ma partie de foulee/ilz dōneront ma portiō desirable en desert de la solitude il plo ra sur moy La terre est desolee/car il nest nul qui en pēsee de cueur. Les rauisseurs de la terre vin drent sur toutes les voyes du desert/car lespee de nrē seignr deuorera la greigneur partie de la ter re. Paix nest pas a toute chair/ilz semerent fro ment ⁊ moissōnoient espines. Jlz ont receu heri taige q̄ ne leur proffite pas. Soyez confondz de voz fruictz pour lire de dieu/ce dist nrē seigneur cōtre tous mes mauuais amys/cest a dire cōtre to⁹ mes mauuais voisins q̄ atouchēt lheritaige q̄ ie baillay a mon peuple disrael Je les arrache tay de leur terre ⁊ la mesgnie de iuda dauec eulx et comme ie les auray arrachez ie seray conuerty et auray mercy deulx et ramenerai lhōme a son heritage ⁊ a sa terre y sera Se eulx enseignez ap prēnent les voyes de mon peuple/et q̄lz iurēt en mon nō. Nrē seignr dit cōme il ont enseigne mon peuple iurer en baal/ilz seront edifiez au meil lieu de mon peuple/et silz naurōt oup ie arrache tay celle gent de perdition/ce dist nostre seignr.

¶ Comment hieremie mist vng drayer pourry en tour ses rains/et de lyurōgnete des mauluais. Chapitre. xiii.

Et dist nostre seigneur a moy Va et pourchasse a toy vng drayer de lin et le metz sur tes reins/tu le mettras en eaue/et ie le pursuyuy selon la parolle de nostre seigneur et le mys entour mes reins en disant de la seconde fois Oste le drayer que tu as qui est entour tes reins/et le lieue et va en euffratem/⁊ le cache illecques es pertuys dune pierre. Et ie y allay et le cachay en euffra te sicomme nostre seigneur le mauoit commande Et apres plusieurs iours nostre seignr me dist. Lieue toy et va en euffratem et oste le drayer q̄ ie te cōmanday q̄ tu cachasses Et ie allay la ou ie lauoye mys et trouuay q̄l nestoit pourry en telle maniere q̄l nestoit pas bon po² faire aucune cho se Et la parolle de nostre seigneur me dist. En telle maniere/ce dist nostre seigneur Ferai ie re tourner lorgueil de iuda et lorgueil de hierusa lem qui est grant peuple et mauluais q̄ ne veul lent ouyr mes parolles/mais cheminēt en leurs

mauuaistiez qui sont en leurs cueurs ilz adorēt dieux estranges si q̄ ilz les seruissēt/et ilz seront comme le brayer qui nest pas conuenable a aucun vsaige comme il sert aux reins de lhomme en telle maniere ay ie en toy assemblee la mesgnie de iuda ce dist nostre seignr̄ qui lz me feussent en peuple/et en nom et en louēge et en gloire et ilz ne ouyrent pas/et tu leur diras dōc ceste parolle/ce dist nostre seignr̄ dieu d'israel. Tous baisseaulx seront emplis de vin et tu leur diras Je empliray tous les habitās de ceste terre/a les roys de la lignee de dauid qui seent sur chaire/les prestes et les prophetes. Et ie enpuray tous les habitās de hierusalem/et les departiray ou nom dire/ne nauray nul mercy que ie ne les departe. Oyez et entendez par oreilles et ne vueillez pas estre esleuez/car nostre seignr̄ a parle Donnez gloire a nostre seigneur auant quil soit muyt/auant q̄ voz piedz offencent aux chaudes montaignes. Vous attendez lumiere et il lamettra en vmbre de mort et en obscurte que se vous lauez ouy mon ame plorera en lieu secret pour lorgueil en plourant plourera/elle et mon oeil mettra hors larmes/car le peuple de nostre seigneur est prins. Dis au roy et a la seigneurie Humiliez vous/seez vous pource q̄ la couronne de nostre gloire est descendue de nostre chief. Les citez daustres sont closes et nest qui les euure/et tout iuda est translate de par faicte transmigration. Leuez voz yeulx et veez qui venez daqui lon ou est le troppeau qui test donne et tes bōnes bestes. Que diras tu quant il te visitera? Tu les as enseignez contre toy et les as estraintz en ton chief Les douleurs ne te prēdrōt elle donc pas pis que a fēme qui enfante. Se tu as dit en ton cueur pourquoy sont venues telles choses Pour la multitude de ton peche sont descouuertes tes grādes vergōgnes/tes plātes sōt souillees. Se lethioppien peut muer sa peau/et le pardus ses varietez Vo? le pourrez bien faire combien que vous ayez apprins mal et ie le semeray comme on fait le chaume que le vent rauist au desert. Ce sort est tien et partie de ta mesure est de moy Ce dist nostre seigueur Car tu me as oublye/et tes affiee en mensōges/pource ay ie desine tes cuisses contre ta face a ta vergongne apparut et tes adulteres et ton gemissemēt en la felonnie de ta fornication. Jay veu abhomination sur les terres au champ/malediction a toy hierusalem Car tu ne seras pas nette apres moy.

Commēt ieusnes/prieres a sacrifices ne prouffitent point a ceulx qui sont obstinez. ac. Chapitre. viiii.

La parolle ne nostre seigneur qui fut faicte a hieremie des parolles de seichete. Judee a plourte et ses portes sont trebuschees elles sont obscurcies en terre a le cry de hierusalem est mōte. Les plus grans enuoyerent les moindres a leaue et vindrent a espuiser et ne trouuerent point deaue Jlz rapporterent leurs vaisseaulx vuydes et furent confonduz et tormentez et couurirent leurs chiefz. La cerue laissa son fruict au champ/car il ne cheoit point de pluye sur la terre a ny auoit point dherbe. Les onestres demourerent aux roches et tyroient les ventz cōme les dragons a les yeulx leur faillirent par faulte des herbes. Se noz iniquitez ont respōdu a no? fais pour ton nō pource q̄ no? auōs plusieurs aduersiōs Nous auons peche a toy attendement disrael/cest nostre saulueur au temps de tribulation pourquoy as tu a estre en la terre cōme cultiueur et cōme cheminieur destournāt soy a demourer/pourquoy as tu a estre cōme hōme vague. Sire tu es en nous et ton sainct nom est reclame en nous ne nous delaisse pas/ce dist nostre seigneur a ce peuple qui a ayme a esmouuoir ses piedz et ne reposa oncq̄s et si ne pleust pas a nostre seigneur. Or se recorderail de ses iniquitez et visitera leurs pechez/a nostre seigneur me dist Ne prie point pour ce peuple en bien Cōme ilz aurōt ieusne ie norray pas leurs prieres a silz apportent sacrifices ie ne les receuray pas pource que ie les gasteray despees et de fain et de pestillence. Et ie dis. A/a/a sire dieu Les prophetes leur ditent Vous ne verrez pas espee/ne naurez point fain/mais il vous donneraverayepaix en ce lieu. Et nostre seigneur me dist. Les prophetes deuinent faulx en mon nom ie ne les enuoyay pas et ne leur cōmanday point et ne parlay a eulx. Jlz vous prophetisent vaine vision plaine de faulcete et decoyuēt le cueur Pource dit nostre seigneur des prophetes qui prophetisent en mon nom que ie nay enuoye/disans espee et fain ne viendra pas en ceste terre. Jlz seront consommez Cest a dire degastez en espee et en fain et les peuples a qui ilz ont prophetise seront gectez es voyes de hierusalem de fain et despee a il ne sera qui les enseuelliss ne leurs femmes ne leurs filz ne leurs filles Et espandray sur eulx leur mal et tu leur diras ceste parole Mes yeulx ameinēt hors larmes par iour

et par nuyt et ne se taisent point pource que la
vierge fille de mon peuple est contricte de grãt
contricion & duremẽt navree de tresgrãs playes
Se ie vois champs ie voy les occis despees/et se
ie entre en la cite ie voy quilz sont amesgris de
fain. Les prophetes & les prestres allerent en la
terre que ilz mescõgnoissoient. Me as tu donc
degecte/iuda ou syon a este abhominacion a ton
ame. Pour quoy dõc nous as tu frappez en tel-
le maniere que nous nayons nulle sante. Nous
avons attendu paix et nest pas temps de cura-
cion et veez cy turbacion/cest a dire troublement
Sire nous avons congneu les iniquitez de nos
peres qui ont peche en toy. Ne nous donne pas
vergongne ne obprobre pour ton nom Ne nous
fais pas vergõgne: recorde toy de la charite de
ta gloire/ne fais pas vaine ton aliance que tu
feiz avec nous. Ne sont ilz donc nulle des ymag-
ges des gens qui puissent plouvoir ou cielz ou
puissent donner playe. Donc nes tu nostre sire
et nostre dieu que nous avons attendu/ tu as
fait toutes ces choses.

Comment nostre seigneur ne se peult appaiser pour les prieres des prophetes/ cestassavoir moyse et samuel/ et de la vengeance nostre seigneur contre les iuifz. & c

Chapitre. xv.

Nostre sire me dist/se moyse & samuel
ont este devãt moy mõ ame nest pas
a ce peuple iecte les arriere de devãt
moy/& filz te dient par q̃l lieu ystrõs
nous Tu leur diras/ce dist nostre seigneur qui
a mort a mort qui a espee a espee/ et qui a fain a
fain/et qui a captivite a captivite/et ie visiterai
sur eulx quatre espees & dist nostre seigneur. Es
pee a occire et chiens a deschirer et les oyseaulx
du ciel et les bestes de la terre a devorer et dissi-
per. Et les donneray en fereur a tous les re-
gnes de la terre pour manasses filz de Ezechie
roy de iuda sur ce q̃l a fait en hierusalem. O toy
hierusalem qui aura mercy de toy ou q̃ sera dolẽt
por toy/ou q̃ aura pleur pour ta paix/tu mas de
laisse ce dist nostre seigneur/ et es allee arriere &
ie tiẽdray ma main sur toy & te occiray Je travail
le priant & ie les departiray & ie les dechasseray.
Je les ay occis es portes de la terre & ay perdu et
destruict mon peuple Et toutesfois ne sont ilz
pas retournez de leurs voyes. Leurs voyes me
sont multipliees sur le nombre du gravois de la
mer et ie les amenay sur la mere de lenfant & me
nay soubdainement espouentement sur les citez
de midy. Celle est malade qui enfanta sept en-
fans/son ame est defallye. Le soleil est occis en
tant quil est iour elle est cõfuse & a honte. Je dõ-
neray le demourant en espee devant leurs enne-
mys/ce dist nostre seigneur. Malediction a moy
ma mere/pourquoy mengendras tu homme de de
bat et discorde en toute la terre Je nay pas prins
a vsure ne ie nay pas dõne aucune chose & toꝰ me
mauldient/ce dist nostre seigneur. Se tes relig
ne sõt en biẽ/ se ie ne te reuien a lencõtre au tẽps
de ton affliction & au tẽps de tribulation et dan
goisse encontre lennemy ne sera donc pas assem
ble fer & arain daguillon. Je dõneray pour neãt
tes richesses et tes tresors en direption en tes pe
chez & en tes termes & ameneray tes ennemys de
la terre que tu ne scez/car feu est embrase sur ma
grant ire et ardra sur vous. Sire tu le scez recor-
de toy de moy et me visite de ceulx qui me pour-
suyvent ne me vueille pas receuoir en ta patien
ce/saiche que iay soubstenu obprobre pour toy et
tes parolles trouvees & ie les ay mangees/et ta
parolle est faicte en ioye & en lyesse de mon cueur
pource que ton nom est appelle sur moy. Sire
dieu des ostz ie ne suis pas seis au conseil des
ioueurs. Jay eu gloire devant la face de ton
ire. Je seoye seul Pource que tu me as remply
damertume pourquoy est faicte ma douleur par

durable et ma playe refusa a estre auree/et est faicte a moy cōme en songe deaues profondes/pour ce dit nostre seigneur. Se tu te conuertis ie te conuertiray et tu esteras deuant ma face/ et se tu as departy les precieuses choses des villes tu seras comme ma bouche et serōt conuertis a toy ⁊ tu ne seras pas cōuerty a eulx/⁊ ie te dōneray a ce peuple en lieu de mur darain fort/ et ilz combatront contre toy et ie te racheteray des mains aux forts

¶ Comment il doit aduenir aux iuifz grant calamite/et cōment le peuple chrestien et gentis doit venir. Chap. xvi.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Tu ne prendras pas femme ⁊ auras pas filz ne filles en ce lieu ⁊ sur les meres qui les porterōt et sur les peres de la lignee desquelz ilz sont nez en ceste terre ilz mourrōt de mort degrotacion/ilz ne seront pas plaintz ne ne seront pas enseuelis/ilz serōt enfumez sur la terre et ilz seront degastez de spee et de faim et leur charongne sera viande aux oyseaulx du ciel ⁊ aux bestes de la terre/ce dit nostre seigneur/nentre pas en maison de grant cōuis ne ne vas pas pour les plaindre ne les cōforte point/car iay ostee de ce peuple/ce dit nostre seigneur)ma paix/mi sericorde et miseracions et grans et petis mourront en ceste terre/ilz ne seront point enseuelis ne ne seront pas plaintz et ne se trencheront pas/et chauuete ne sera pas faicte pour eulx et ne rendront point pain entre eulx a plorans a cōforter sur le mort et ilz ne leur donneront point a boire du hanap a conforter son pere ne sa mere. Et nentres pas en maison de conuiue que tu sees auec eulx et mangeusses et boiues/ce dit nostre seigneur dieu des ostz dieu disrael/ ie osteray de ce lieu mon sainct nom et osteray la voix de liesse et voix despoux et despouse. Et comme tu auras annonce toutes ces parolles et ilz te diront/pourquoy a nostre seigneur parle sur nous tout ce grant mal/ quelle est nostre iniquite/quel est nostre peche que nous auons fait contre nostre seigneur contre dieu/tu leur diras. Car voz peres me delaisserent ce dit nostre seigneur et allerēt apres dieux estranges et les seruirent et les aorerent et me delaisserēt et ne garderent pas la loy/ mais vous auez fait pis que voz peres/chascun va apres la mauuaistie de son cueur et nous seruirons aux dieux estranges iour et nuyt qui ne nous donneront pas repos/pource veez cy le temps qui reuient ce dit nostre seigneur et lon ne dira plus nostre seignr vit/ qui mist hors les filz disrael de la terre dagipton et de toutes terres desqllles ie les gectay ie les reassembleray en leurs terres que ie donneray a leurs peres. Veez cy q̄ ie enuoyeray a eulx plusieurs pescheurs et les pescheront/et apres enuoiray ie a eulx plusieurs vaneurs ⁊ ilz serōt vennez de toutes mōtaignes ⁊ de toutes vallees et de mons de pierres/car mes yeulx sōt sur toutes leurs voyes/elles ne sōt pas secrettes deuāt mes yeulx ⁊ ie tiēdray preuue double cōtre leurs iniquitez et leurs pechez/ car ilz ont souille ma terre es mortuaires de leurs dieux et ont emply mon heritaige de leurs abhominations. Sire vous estes ma force et ma fermete au iour de tribulation. Les gens viendrōt a toy des dernieres parties de la terre et yront vrayement/nos peres ont poursuyt mensonges et vanitez qui ne leur prouffitera pas donc ne fera homme a soy dieux et ilz ne seront pas a dieu/pource ie leur monstreray par ceste fois ma main/ et sauront que nostre seigneur est mon nom.

¶ Comment les iuifz sont obstinez et cōment celluy qui se confie en lhomme est mauldit et celluy qui se fie en nostre seigneur est beneist. ⁊c. Chap. xvii.

LE peche de iuda est escript de greffe de fer en pierre de diamāt/graue sur la largesse de leurs cueurs et es angletz de leurs autelz. Quant leurs filz auront souuenance de leurs autelz/ des arbres fueilluz es haultes montaignes ie donneray ta force et tous tes tresors destruimens ⁊ tes montaignes pour pechez en toutes tes fins/⁊ tu seras laissee seulle de tout ton heritage que ie te donnay et te feray seruir a tes ennemys en la terre que tu me sconnois pource que tu as feu alume en ma grant yre et il ardra pardurablement ce dist nostre seigneur Mauldit soit lhōme qui se fie en autre et met sa force comme chair en son cueur se departist de nostre seignr/il sera comme genisse en desert et ne viendra pas quant le bien viendra/mais habitera en seicheresse et en terre mauuaise et qui ne peut estre habitee. Benoist soit lhomme qui a sa fiance ⁊ sera comme larbre qui est plāte sur eaues/qui met ses racines a humeurs et ne craindra pas quant le chault viendra et sa fueille sera verde/et en temps de seiche

resse ne est elle point sollicite/cest a dire curieux ne ne cessera pas aucune fois de faire fruict. Cueur dhõme est mauuais et ne peut estre cher che. Qui le congnoistra Je suis sire cherchant les cueurs/esprouuãt les rains/qui dõne a chas cun retributiõ selon ses oeuures. La perdrix cou ue ce quelle ne pont pas. Elle fait richesses non pas en iugement. Elle les delaissera a demy aage et en la fin sera sotte. Chaiere de haulteur de gloire du commencemẽt est le lieu nostre sain ctifiement attendant disrael. Sire tous ceulx q̃ vous delaissent seront confõdus. Ceulx qui se departent de vous seront escriptz en la terre/ car ilz ont delaisse nostre seignr qui est veine deaue viuant/sire sauuez moy et ie seray sauue/ pource que vous estes ma louenge. Jlz me dient / ou est la parolle de nostre seignr. Tu ne me soyes pas espouentable/ tu es mon esperance en temps. Ceulx qui me poursuyuent soient confonduz et ayent paour/ameine sur eulx iour daffliction et les oppresse de double contriction / ce dist nostre seigneur. Va et te tiens a la porte du temple par laquelle les roys de iuda passerent et yssirẽt es portes de hierusalem et leur diras Ovous roys de iuda oyez la parolle de nostre seigneur a toute iudee et tous les habitans de hierusalem qui en trez en ses portes/ce dist nostre seigneur / gardez voz ames et ne vueillez pas porter faix au iour du samedy comme ie commanday/et nentrez pas les portes de hierusalem/et ne vueillez pas gecter ne mettre hors les faix de voz maisons au iour du samedy et ne faictes nulle oeuure. Sain ctifiez le iour du samedy comme ie commãday a voz peres/ailz nouyrent pas ne nentenditrẽt pas de leurs oreillees/mais endurcirẽt leurs chiefz quilz ne ouyssent et quilz ne receussent discipli ne a vous laulez ouy/ce dist nostre seigneur/vous ne mettez nulz faix par les portes de ceste cite au iour du samedy que vous ne facez nulles oeu ures. Les roys et les princes entreront par les portes de ceste cite seans sur la chaire de dauid a ceste cite sera habitee pardurablemẽt et ilz vien dront des citez de iuda enuiron hierusalem et de la terre beniamin et des villes champestres por tans sacrifices et encens offrans en la maison nostre seigneur. Se vous nauez ouy que vous sã ctifiez iour de samedy a ne portez pas faix par la porte de hierusalem au iour du samedy ie alume ray feu aux portes et deuorera les maisons de hierusalem qui pas ne sera estaint.

¶ Comment il fut monstre a Jheremie par nostre seigneur que nous sõmes comme le pot que fait le potier et nostre seignr ront les mauuais comme le potier tont sa boe. ꝛc. Chap. xviii

La parolle qui fut faicte a hieremie de nostre seigneur disant. Lieue toy et descens en la maison du potier et ie descẽdy en la maison de cellux qui fait les potz et il faisoit oeuure sur vne roe/et le faisoit de boe despeca entre ses mains a il fist au tre vaisseau de celle mesme boe cõme il luy plai soit et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disãt. O vous mesgnee disrael ne vo⁹ pour ray ie faire comme le potier fait/sicomme la boe qui est en la main du potier/en telle maniere es tes vous en ma main. Je parlay soubdainemẽt contre la gent a contre le regne si que ie destrache et destruis/se celles gent font penitẽce de leurs maulx que iay dit encontre eulx ie feray peniten ce du mal que leur pense a faire et soubdainemẽt parleray de la gent du royaulme que ie ledifie a le plante. Se il aura mal fait en mon regard q̃l noye ma voix / en ce que eulx ne leurs peres ne ont pas/ne les roys de iuda qui emplirẽt ce lieu de sang dinnocens et edifierent haulx lieux a baalym que ie ne cõmanday ne ne dis/ne ne vin drent et pensee pource dist nostre seigneur. Deez cy que le tẽps viendra et ce lieu ne sera pas plus appelle topheth ne vallee des filz ammon/ mais vallee doccision/et ie despeceray le conseil de iu da et de ihierusalem en ce lieu de sang dinnocent/ ilz edifierent haulx lieux a baalym que ie ne cõ manday ne ne dis perpetuelz. Tous ceulx qui passeront par ladicte terre seront espouentez et elle remueta sa teste/ie les espandray comme le feu bruslant contre leurs ennemys. Le iour de leur perdicion ie leur monstreray le dos/ et non pas la face/et ilz diront venez et nous penserõs les cogitations contre iheremie. La loy ne sera point perie aux prestres/ne le conseil aux sages ne la parolle aux prophetes/venez a le frappõs de langue et ne nous attendõs point a ses parol les. Monseignr entens a moy et escoute la voix de tes aduersaires/ne sera pas rẽdu le mal pour le bien/car ilz ont fouy la fosse de mon ame. Re membre toy que ilz se sont arrestez deuant ma fa ce affin que ie parlasse bonne chose pour eulx ad uertir de ton indition Pour ceste chose dõne leur auoir fain de leurs enfans et fais qui les tient

fais que les femmes soient sans enfans et les veufues et que tous les hommes soient tuez et leurs enfãs occis en bataille en telle facon que on oye les crys des maisons incontinent que les larrons y viẽnent/ car ilz fouyrõt fosse pour me prendre et cacherent latz a mes piedz. Nostre seigneur tu sceztout leur conseil contre moy pour ma mort/ne haste point leur iniquite et ne delaisse point leur peche deuant ta face/mais soyes declinans deuant ton regard.

¶ Comment nostre seigneur menace le peuple de iherusalem et de iudee. ꝛc. Chap. xix

Et dist nostre seignr va et prens vng vaisseau de potier des vieillars du peuple et auy vieulx prestres et va en la valee qui est contre lentree entaillee auy filz de ammon et presche en ce lieu les parolles que ie te dis. O vous roys de iuda et vous habitans de iherusalem oyez les parolles de nostre seigneur ce dist nostre seigneur dieu des ostz ie vous demonstre affliction estre sur ce lieu affin q̃ ceulx qui le orront ayent paour pour ce quilz me ont delaisse ꝛ ont fait ce lieu cy autre et ont sacrifie auy dieux estrãges quilz ne sçauoient point leurs peres les roys de iuda ont rẽply ce lieu de sang des innocẽs et ont ediffie chose haulte a baalim pour brusler leurs filz auy sacrifices de baalim que ie ne commanday point et ney parleray iamais ilz ne sont point montez en mon aieur pource le iour viẽdra/ce dist nostre seigneur/et ne sera plus appelle ce lieu trophet ne les vallees du filz de ammon/mais vallees de occision/ie dissiperay en ce lieu le cõseil de iuda et de iherusalem ꝛ les subuertiray par espees deuant leurs ennemys en la main de ceulx q̃ quierent leurs ames/ie dõneray leur chair pour vian de auy oyseaulx et auy bestes ꝛ mettray ceste terre en esbahissement et en siflement de toute sa playe/ie leur feray mãger la chair de leurs filz et de leurs filles/chascune mangera la chair de son amy en angoisse en laquelle leurs ennemys les enclorront ꝛ ceulx qui quierent a eulx occire et tu froisseras ce vaisseau deuant les hommes qui yront auecques toy ꝛ leur diras ce dist le sire des ostz en telle maniere briseray ie ce peuple et ceste cite cõme le vaisseau qui ne peut estre rapareille et ilz serõt en foing et en trophet pource il ne sert autre lieu a ensevelir. En telle maniere feray ie en ce lieu ce dist nostre seigneur a ses habitãs. Je mettray ceste cite en trophet et les maisons di israel et de iherusalem et les maisons au roy de iuda et cõme le lieu de trophet/ toutes les maisons ordes ou ilz sacrifierẽt a toute la cheualerie du ciel et firent sacrifices auy dieux estranges Hieremie vint de trophet ou nostre seigneur lauoit enuoye pour prophetiser et ce estoit en la court de la maison de nostre seigneur ꝛ dist a tout le peuple/ce dist le sire des ostz dieu di israel ie ameneray en ceste cite et sur toutes les citez de iuda tous les maulx que iay dit contre luy/pource quilz ont endurcy leurs cueurs et nõt pas ouyes mes parolles.

¶ Cõment iheremie presche contre phassur et ses amys et se plaint doulloureusement de la destruction de iherusalem. ꝛc. Chapitre. xx.

Et phassur le filz omer prestre qui estoit estably prince au tẽple ou iheremie prophetisoit ouyt toutes ces parolles/ie les frappay ꝛ le mis en la prison qui estoit la porte bẽiamin plus hault en la maison nostre seigneur. Lendemain quant il fut adiourne amena iheremie hors de prison ꝛ hieremie luy dist. Nostre seigneur nappelle pas nom phassur/ mais paour de chascune part / car ce dist nostre seigneur ie donneray en paour ꝛ toy et tes amys/et ilz seront occis despee de leurs ennemys/et tes yeulx le verrõt et ie donneray tout iuda en la main du roy de Babiloine et illecques tu mourras et seras enseuely et ie donneray toute la substance de ceste cite et tout son labour et tous ses tresors au roy dauid es mains de leurs ennemys/et ilz les prendront et osteront et mettront en babiloine. Toy phassur et toute ta mesgnie yrs en captiuite et biendras en babiloine et illecques tu mourras et seras enseuely et toy ꝛ tous tes amys auxquelz tu as prophetise mensonges. Si vous mauez deceu et ie suis deceu vous auez este plus fort que moy et plus puissãt ie suis de mocque toute iour. Tous me mocquerent/car iay parle iadis criant iniquite en gastemẽt/la parolle de nostre seigneur est faicte auec moy obprobre et ie dis/ie ne me recorderay pas de luy et ne parleray plus en son nom/et il est fait en mon cueur comme feu chault et enclos dedans mes os et ie deffailly et ne peulx endurer iay ouy les reproches de plusieurs et les espouentemẽs pour suyuez le et nous le poursuyurons de tous les hom-

mes qui me tenoient pacifiques et gardoiēt mon coste. Si soiēt deceuz en aucune maniere et soyēs plus fors de luy et apres vengeāce de luy/nostre seigneur estoit auec moy comme vray champion et pource quilz me poursuyuent cherrōt ilz et seront enfermez et confonduz duremēt/car ilz nentendront pas pardurablement obprobre qui ne sera pas effacee et toy sire des ostz esprouueur du iuste qui vois les rains et le cueur ie requier que voye vengeance deulx/ie tay descouuerte ma cause/chante a nostre seignr/car il garde lame du poure de la main auxmauuais. Mauldit soit le iour que ie fuz ne et le iour que ma mere men fanta ne soit benoist/et mauldit soit lhomme qui annonca a mon pere disant enfant masle tu as ne et lyesse de ioye/celluy homme fait cōme les citez que nostre seigneur a subuerty ⁊ ne sen est pas repenty. Jl ouyt le cry matin et le vllemēt au tēps de midy quil ne moccist au vētre de ma mere que il ne men fist sepulchre et son ventre contenemēt pardurable. Pourquoy fuz ie ne que ie visse labouter et mes iours fussēt degastez en confusion

¶ Comment sedechie fut prins et iheru-salem mise en feu. ⁊c. Chap. xxi.

Le parolle que fist nostre seigneur a hieremie quāt sedechie filz melchie et sophonie filz maasie prestre disāt Demāde a nostre seigneur pour nos car nabuchodonosor roy de babiloine combat contre nous. Se par aduenture nostre seigneur face a nous selon ses merueilles et ilz se departēt de nous et hieremie leur dist/ce dist nostre seigneur dieu Je conuertiray les vaisseaulx de la bataille qui sont en voz mains et desquelz vous combatez contre le roy de babiloine et cōtre les caldiēs qui vous ont assiegez enuiron les murs et les assembleray parmy ceste cite et vo vaincray en ma main estēdue et en fors bras en yre et en indignation et ie frapperay les habitās de ceste cite. Les hommes et les bestes mourrōt de grant pestilence. Et en apres dist nostre seigneur ie dōneray sedechie roy de iuda et seruās a son peuple/et ceulx qui sont en ceste cite mourrōt de pestilence despee et de faim en la main nabuchodonosor roy de babiloine ⁊ en la main de les ennemys/et de ceulx qui quierent leurs ames et il les occira despee et ne sera pas flesch ne ne spargnera ne naura mercy. Et a ce peuple diras tu ce dist nostre seigneur ie donne deuant vous voye de vie et voye de mort et celluy q̄ demourra en ceste cite mourra de faim et despee et de pestilence. Et qui sortira dehors et fuyra auxcaldiens qui vous assiegerōt il viura et son ame sera cōme despoille. Jay mis ma face sur ceste cite en mal non pas en bien/ce dist nostre seigneur. Elle sera donnee en la main au roy de babiloine et il ardra en feu la maison du roy de iuda. O vous mesgnie de dauid oyez la parolle de dieu ce dist nostre seigneur. Jugez au matin iugement et deliurez par force celluy qui est prins de la main a celluy qui le grief fue que par aduenture mon indignation nisse comme feu et soit embrasee et il ne soit qui lestaigne por la malice voz estudies por scauoir que nostre seigneur vous fera et quil entera en voz maisōs. Et ie visiteray sur vous selon le fruict de voz estudies/ce dist nostre seigneur et ie enflamberay feu en son bois et il deuorera tout enuiron luy.

¶ Comment le prophete fut enuoye au roy pour le prescher quil fist iustice et iugement et que ioachin roy de iuda fust gecte sans sepulture par dessus les murs de iheru-salem Chapitre. xxii.

Et dist nostre seigneur/descendz en la maison de iuda et diras illec ceste parolle O toy roy de iuda oyes la parolle de nostre seigneur qui siez sur la chaire de dauid et toy et tes seruiteurs et tes peuples q̄ entrent en ces portes/ce dist nostre seigneur. Faictes iugemēt et iustice et deliurez celluy qui apprent au non sachāt/et lestrange et lorphelin et la veufue ne vueillez pas oppresser folonueusement/et ne spādez pas en ce lieu sang innocent/car se vous en faisāt faictes ceste parolle les roys du lignaige de dauid seans sur son throsne entteront par les portes de dauid sur ceste cite et monterōt chars et cheuaulx eulx ⁊ leurs serfz et leurs peuples Que se vo nauez ouyes ces parolles ie iure en moy mesmes ce dist nrē seignr que ceste maison sera en solicitude/car ce dist nrē seigneur sur la maisō du roy de iuda. Galaad tu es a moy le chief de liban ie ne te mettray en solicite et les citez inhabitables et ie sāctifieray sur toy locciseur et ses armes et ilz ardront tes plus beaulx cedres et trebuscherōt au feu. Et moult de gēs trespasserōt et chascū dira a son prochain Pourquoy a nrē seignr fait en telle maniere a ceste grāt cite/⁊ ilz respondrōt Pource q̄ ilz ont de

laisse le commandemēt de nostre seigneur et ont
adorez dieux estranges et les ont seruis. Ne vueil
lez pas plorer le mort ne pleurez pas sur luy de
plour plaignez celluy qui y est/car il ne repaire
ra plus ne ne verra la terre la ou il a este ne/car
ce dist nostre seigneur a sellum filz iosie roy de iu
da lequel a regne pour iosie son pere qui est yssu
hors de ce lieu ny repairera plus ne ne verra la
terre la ou il a este ne ne ny retournera plus/
mais mourra au lieu ou ie le mettray & ne verra
pas plus ceste terre Malediction sera a ceulx
qui edifierēt leurs maisons en iniustice & leurs
chambres en iugement iniuste. Ilz opprimerent
leurs amys pour neant/et ne leur rendront pas
leur loyer. Qui dist ie edifieray maison a moy
large/et chambres spacieuses. Qui ouure fenes
tres a soy/et fait les lyeures de cedre/ et paint le
sinople regneras tu doncques pource q̄ tu te con
feres au cedre. Ne mangea point ton pere et beut
et fist iugement et iustice lors que il estoit bien &
iugea la cause du poure et son souffreteux en son
bien. Ce fust pource que il me congneust ce dist
nostre seigneur tes yeulx et ton cueur sont a aua
rice et as espādu sang/non nuysant a tuyne et en
cours de male oeuure pource dist nostre seigneur
a ioachin filz iosie roy de iuda ne frere ne seur ne
le plaindront. Et ilz ne diront pas malediction
sire et malediction au noble que il soit enseuely
au sepulchre de lasne et tout priant qui soit gecte
dehors les portes de iherusalem monte en liban
et crie a basam. Donne voix et crie aux autres
puissans/car toue tes ennemys sont cōtritz/ iay
parle a toy en ton habondāce et tu dis ie ne orray
pas cest ma voye des ton enfance/ car tu ne ouys
pas ma voix. Le vent paistra tous tes pasteurs/
et tes amys yront en captiuite. Et lors seras tu
confondue et auras honte de toute ta malice qui
siez en liban et fais ton cry en cendres/ comment
as tu gemy comme douleurs te vindrent/comme
de femme qui enfanta. Je vis ce dist nostre sei
et ie donneray en la main tes ennemys et en la
main de ceulx dont tu redoubtes la face et en la
main nabuchodonosor roy de babiloine et en la
main des caldiens/et ie tenuoyeray toy et ta me
re en la terre estrāge ou vous ne feustes pas nez
et mourrez illec/oyez la parolle de dieu ce dist no
stre seigneur. Escriptz cest homme brehaigne et
homme qui en sa vie naura point prosperite ne
il ne sera homme de sa semēce qui siee en la chai
re de dauid et ait plus puissance en iuda.

Comment nostre seigneur menasse les
pasteurs qui pillent et destruisent leurs
subgectz. &c. Chap. xxiii.

Malediction aux pasteurs qui depar
tent et despecent troppeaulx de mes
pasteurs/ ce dist nostre seigneur aux
pasteurs qui paissent mon peuple.
Vous departez mon tropeau et les auez gectez
et ne les auez pas visitez & ie visiteray sur vous
la malice de vostre estude ce dist nostre seigneur/
et ie rassembleray le demourant de mon peuple
de toutes les terres ou ie les ay gectez et les con
uertiray a leurs champs/et croistront et multi
plieront/et ie susciteray sur eulx pasteurs q̄ les
paistront. Veez cy le temps ou il vient ce dist no
stre seigneur que ie susciteray dauid germe iuste
et regnera roy et sera saige/ fera iustice et iuge
ment en terre. En ces iours sera sauue iuda/et
israel habitera en confidence. Et le nom dequoy
ilz lappelleront est nostre seigneur iuste. Pource
viennent les iours ce dist nostre seigneur / et ilz
ne diront oultre le seigneur/viue qui amena les
filz israel hors degipte/mais nostre seigneur vi
ue qui a amenees semences de la mesgnee israel
de la terre daquilon/et de toutes les voyes ou ie
les auoye gectez et habiteront en leurs terres.
Aux prophetes mon cueur est cōtrit parmy moy
Tous mes os tremblēt/ie suis fait cōme hom
me yure/et qui est maste de vin deuant nostre sei
gneur/et deuāt les sainctes parolles/car la ter
re est plaine de adulteres laquelle luyt deuant
la face de malediction/les arbres du desert sont
seichez/leurs cours est mauuais & leur force des
semblable. Les prophetes et les prestres sont
souillez/et iay trouue leur mal en ma maison ce
dist nostre seigneur/ilz sont en point & ilz trebus
cheront/car iapporteray mal sur eulx de leur vi
sitement ce dist nostre seigneur. Je vis folie es
prophetes de samarie et prophetisoient en baal
et deceuoient mon peuple israel. Et ie vis les
prophetes de iherusalem aussi auoultrie et oeu
ures de mensonges/& ilz conforterēt les maulx
des mauuais que chascun ne se cōuertist pas de
sa malice/et ilz sont toue fais a moy cōme sodo
me & leurs habiteurs cōme gomorre. Je les pai
stray daluyne et les abeuuray de fiel. Polution
est yssue des prophetes de iherusalem sur toute
la terre ce dist nostre seigneur. Ne vueillez pas
ouyr les parolles des prophetes qui vo⁹ prophe
tiserent & vous decoiuent. Ilz dient la vision de
leurs cueurs & non pas de la bouche de nostre sei

gneur a ceulx qui me ledangēt. Nostre seigneur dieu a dit paix sera a vos et a tous ceulx qui vōt a la mauuaistie de leur cueur dirēt mal ne bien dra pas sur vous. Qui fut present au conseil de nostre seigneur & vit et ouyt ces parolles/qui vit la parolle de nostre seigneur. Estourbillon sortira et viendra grāt tempeste sur les chiefz des felons ie nenuoyay pas les prophetes et ilz couroient ie ne parlay pas a eulx & ilz propheti soiēt Silz eussent este a mon conseil et eussēt mes parolles fait cōgnoistre a mon peuple ie les eusse fait destourner de leur mauuaise voye & de leurs tresmauuaises cogitaciōs. Cuides tu que ie ne soye pas seigneur de pres et non pas de loing/ce dist nostre seigneur et que ne congnoisse tout & se homme sera muce en lieu secret et ie ne le verray pas donc remplray ie le ciel & la terre/ce dist nostre seigneur. Je dis que les prophetes propheti sans disoient mensonges en mon nom disāt. Je songeray sōges parquoy est le cueur des prophetes adeuināt mensonges et propheti sēt sediciōs de leur cueur qui veulēt que mon peuple oublie mon nom pour leurs sōges quilz racōptent chascun a son prochain cōme leurs peres me ont oublie pour baal. Prophete qui songe racōpte songe et qui a ma parolle la dieveritablement. Cō bien grande difference est de la paille au fromēt ce dist nostre seigneur. Ma parolle est cōme feu et cōme marteau brisant pierres. Pource dist nostre seignr. Je dis aux prophetes songeās mensonges lesquelz ilz racōpterent & trahirent mon peuple en leurs mensōges et en leurs miracles comme ie ne les enuoyasse pas ne ne cōmanday que ilz ne propheti sassēt nulle chose a ce peuple ce dist nostre seigneur. Ce peuple demādera au prophete au prestre disant/quel est le fait de nostree seigniur/ ie visiteray sur tel hōme et sur sa maison. Se dictes vous chascun a son frere et a son prochain quelle chose a respondu nostre seigneur ou que a il dit. Et le fais de nostre seignr ne sera plus en memoire/car vous auez peruerty les parolles du dieu des ostz nrē dieu / ce diras tu au prophete. Que te respōdit nostre seigneur ou que ta il dit. Pource dist nostre seignr se vous auez dit ceste parolle/le fais de nrē seignr/ie vos delaisseray et la cite que ie vous dōnay/et vous donneray en pardurable obprobre & en vergōgne pardurable qui ne sera pas efface par oubliāce.

Cōmēt iheremie vit deux paniers plais de figues et de leur figure / de laffliction de sedechie et de leur peuple. ac. Chap. xxiiii.

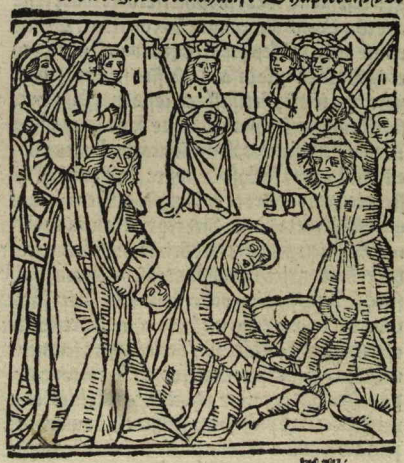
Nostre seigneur me monstra et ie vy deux paniers plains de figues mis deuant le temple de nostre seigneur apres que nabuchodonosor roy de babiloine mena ieconie filz de ioachin et roy de iuda et ses princes en babiloine & auoit en vng des paniers figues tresbonnes cōme souloient estre figues de bon tempe/ et en lautre auoit figues tresmauuaises. Et nostre seigneur me dist. Jheremie que vois tu. Et ie dis / tresbonnes figues et autres qui ne pouoient estre mangees pource quelles sont mauuaises. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant/ce dist nostre seigneur dieu disrael. Comme ces figues sont bōnes en telle maniere congnoistray ie la transmigracion q̄ ie enuoye en ce lieu en la terre des caldiens en bien/et ie mettray mes yeulx sur eulx et les ameneray en ceste terre et les ediffieray et ne les destruiray pas/et les plāteray et ne les arracheray point/et leur dōneray cueur affin q̄ilz congnoissent que ie suis leur seigneur/ et ilz me seront en peuple & ie leur seray en dieu/car ilz me paireront a moy en tout leur cueur. Et comme figues tresmauuaises qui ne peuent estre māgees pource quelles sont mauuaises (ce dist nostre seigneur) en telle maniere donneray ie sedechie roy de iuda et ses princes & les autres de iherusalem qui sont demourez en ceste cite et qui habitent en la terre degipte en vexation et en afflictions a tous les regnes en obprobre et en parolle et malediction et en tous les lieux ou ie les ay gectez. Et ie mettray en eulx espee et fain et pestilence iusques a ce quilz soient degastez de la terre que ie leur donnay a eulx et a leurs peres.

Comment captiuite fut soixante et dix ans en tout le peuple de iuda. ac. Cha. xxb

La parolle qui fut faicte a hieremie du peuple de iuda au quart an de ioachin filz de iosie roy de iuda il est au premier an de nabuchodonosor apres que Jeconie fut mene en babiloine. Que iheremie dist a tout le peuple de iuda et a tous les habitans de hierusalem Des le. xiii^e. an du regne de iosie filz ammon roy de iuda iusques a ce iourd au. xiii^e. an la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy/et ie dis a vous leuāt de nuyt et parlāt a vous ne mauez pas ouy/et nēclinastes pas voz oreilles que vous ouyssiez retournez chascun de sa malle voye et de ses mauuaises cogitations & vous habiterez en la terre que nostre seigneur a donne a vous et a voz peres pardurablement et

ne vueillez pas aller apres dieux estranges si que vous seruez a eulx et les aorez/ et ne mapel lez a courroux es oeuures de vos mains et ie vous tourmēteray en vostre mal dist nostre seigneur Pource ou vous nauez pas ouyes mes parolles ie enuoieray et prendray toutes les cogitations daquilon/ ce dist nostre seignr et nabuchodonosor mon seruant roy de babiloine sur ceste terre/ et sur ceulx qui y habitent. Et toutes ses naciōs q̄ sont enuiron/ & les occiray & les mettray en esbahissemēt en sifflemēt et en solitude pardurable & osteray voix de ioye & de lyesse & voix despoux & despouse & lumiere dhuylle & de lanterne. Et toute sa terre sera en solitude & en esbahissement et toutes ses gens seruiront au roy de babiloine. lxx. ans. Et quāt. lxx. ans serōt acomplis ie visiteray sur celle gēt ce dist nostre seignr Leur iniquite est sur la terre des caldiens Je la mettray en desert pardurable & ameneray sur celle terre tout ce que iay dit et que iay parle contre luy. Tout ce qui est escript en ce liure de hieremie prophetisay contre toute gent / car ilz seruiront a eulx cōme se moult de gēs fussent a grās roys/ et ie leur rēdray selon les oeuures de leurs mains/ car nostre seigneur dieu disrael dit en tel le maniere. Prens hanap de vin de ceste grāt ire et administreras a toutes gens a qui ie tenuoyeray et seront troublez et beuuront et forcēneront deuāt lespee q̄ ienuoyeray entre eulx. Et ie prins vng hanap de la main de nostre seigneur & administray a tous les gens de hierusalem et de iuda et a ses roys et a ses princes q̄ ie les dōnasse a solitude et en esbahissement et en malediction comme est ce iour A pharaon et a tous ceulx degipte et a tous ses seruans et a tous ses princes / a ses peuples et a tous generallement. Et a tous les roys de la terre dausitide et a tous les roys de philistin & de ascalon & de gase et de accaron & dazote et aux roys de ydumee et a moab et aux filz Ammon/ et a tous les roys de tire & de sydon/ et aux roys qui sont doultre la mer dedon et de theman & de buz/ & a tous ceulx qui sont tonduz en cheueleures & a tous les roys darabie & a tous les roys de orient et de occident qui habitent au desert et a tous les roys de zambry et a tous les roys de elam & de medee et daquilon et de pres & de loing et chasaun encontre son frere & a tous les royaulx mes de la terre. Et le roy de fesach beuura apres eulx et tu leur diras/ ce dist nostre seignr des ostz dieu disrael. Beuuez et enyurez vous/ vomissez et cheez et ne vueillez pas leuer deuant lespee q̄ ie mettray entre vous. Silz ne veulent receuoir le hanap de ta main affin quilz boiuent tu leur diras/ ce dist nrē seignr. Vous beuurez beuuans car en la cite en laq̄lle mon nom est appelle ie ay cōmence a tormenter/ & vous serez cōme innocēs et quittes. Vous habitās de la terre ie appellay glaiue sur vous/ ce dist nrē seignr. Tu leur prophetiseras toutes ces parolles & leur diras Nostre seignr cryera denhault et dōnera sa voix de son habitacle. Luy cryant cryera sur la beaulte. Et sera vng cry comme de ceulx qui chargent au pressoir cōtre les habiteurs de toutes terres/ car le iugemēt de la terre sera iuge de nostre seignr/ & sera iuge auec les gēs. Jay baille les mauuais a lespee a toute chair/ ce dist nostre seignr Veez cy torment de gēt en gent/ et grāt estourbillon ystra des haultes terres Et les occis de nostre seignr seront en icelle terre du hault de la terre de cy a lautre hault/ & ne seront pas plains ne cueillis/ ne ensevelys/ mais demourront sur terre. O vous pasteurs vrlez & cryez & vous arrousez de cendres/ car vos iours sont acōplis que vous soyez occis/ et vous chertez comme precieux vaisseaulx. Et suyte perira des pasteurs & vrlemēt des maistres des troupeaulx/ car nostre seignr a gaste leurs pastiz/ et les champs se teurent deuant la face de la grant ire de nostre seigneur Jl delaissa son tabernacle comme lyon/ car la terre est faicte en desolation deuant la coulombe et deuant la face de la grant ire de nostre seigneur.

Comment les prestres voulurent tuer hieremie lequel fut garde par les princes et du regne de ioachain. Chapitre. xxvi



AV cõmencemẽt du regne de ioachim filz de iosie roy de iuda fut faicte ceste parolle de nostre seigneur disant ce dist nostre seigneur Demoure en la court de la maison de nostre seigneur/et diras a toutes les citez de iuda desquelles ilz viẽnent affin quilz aourẽt en la maison de nostre seignr toutes ces parolles q̃ tay cõmãdees que tu leur dies/ne vueilles pas soustraire parolles q̃ ceulx oyent par aduẽture & soyent cõuertis chascun de sa maulvaise voye & ie me repentiray du mal que ie leur ay empense a faire po' la malice de leurs estudes et tu leur diras/ce dist nostre seignr. Se vous ne me aurez ouy & vous naurez chemine en ma loy q̃ ie vous ay donnee et que vous oyez les parolles de mon seruãt prophete que ie vous ay enuoye leuant deuant moy de nuyt & enuoyant et vous ne les auez pas ouy. Je feray ceste maison cõme sylo/et ceste cite dõneray ie en maledicion a toutes les gẽs de la terre. Et les prestres & les prophetes & tout le peuple ouyt hieremie prophetisant toutes ces choses en la maison de nrẽ seignr. Quant hieremie eut acõply parlant toutes les paroles que nostre seignr auoit cõmãde quil dist a tout le peuple les prestres et les faulx prophetes le prindrent Pourquoy a il prophetise au nõ de nrẽ seignr disant/ceste maison sera cõme sylo et ceste cite sera cõme destruicte pource quil ny aura nul habiteur. Lors sassembla tout le peuple contre hieremie en la maison de nostre seignr de la neufue porte et les prestres et les princes parlerent a tout le peuple disant. Jugemẽt de mort est a cest hõme/car il prophetise cõtre toute ceste cite cõme vous auez ouy de voz oreilles. Et hieremie dist a tous les prestres et a tous les princes et a tout le peuple disant. Nostre seigneur menuoya que ie prophetisasse en ceste maison & en ceste cite toutes les parolles que vous auez ouyes Donc ne me faictes vous bõnes voz voyes & voz estudies & oyez la voix de nostre seignr qui est vostre dieu et le nostre et nrẽ seignr laissera le mal qui est dit cõtre vous. Deez cy que ie suis en voz mains faictes moy ce que bonne chose vous semble et droicturiet/nonobstant saichez et congnoissez q̃ se vous mauiez occis vous bailleriez sang innocent contre vous mesmes et contre ceste cite et contre les habitãs. En verite nostre seigneur mẽuoya a vous que ie deisse oyãs vous tous ces parolles. Et le prince & tout le peuple dirẽt aux prestres et aux prophetes Jugemẽt de mort nest pas a cest hõme/car il a parle a nous au nom de nostre seignr. Lors se leuerẽt les hõmes q̃ estoiẽt des anciens de la terre et dirent a toute la cõpaignie du peuple parlant a michee de morasthim q̃ fut prophete au tẽps de ezechie roy de iuda. Et il parla a tout le peuple de iudee disant. Ce dist nostre seignr syon sera ars cõme le champ/& hierusalem sera cõme vne assemblee de pierres & le mont de la maison de nrẽ seignr es haulx lieux des forestz. Donc ne le condãna ezechie roy de iuda a mort/et ne craignirent ilz pas nostre seignr et le deprierẽt et il destourna son ire deulx. Vrie filz de semey de cariathiarim fut prophete de nostre seigneur dieu et prophetisa cõtre ceste cite selon les parolles de Jheremie. Le roy ioachim et tous les princes/et tous les peuples ouyrẽt ces parolles et les voulurent occire/et vrie les craignit et entra en egypte. Et ioachim enuoya elnatham le filz alchabor et hõmes auec luy. Et ilz amenerent vrie hors degypte et le menerent au roy ycachim/& il loccist et iecta le corps au sepulchre commun du peuple. Adõc aicham filz de saphan fut auec hieremie & ne furent point mis entre les mains du peuple pour estre occis.

¶ Comment nostre seigneur dist a hieremie q̃ nabuchodonosor deuoit vaincre plusieurs roys. &c. Chapitre. xxvii.

AV comencemẽt du regne de ioachim filz de iosie roy de iuda fut faicte ceste parolle de nostre seignr a hieremie disant nostre seigneur me dist ces choses. Fais moy lyens & chaines & les metz en ton col & les enuoye au roy de edom et au roy de moab et au roy des filz ammon et au roy de thir & de sydoine en la main des messaiges qui vindrẽt en hierusalem a sedechie roy de iuda & a ses princes quilz dient a leur seignr/ce dist nostre seignr des ostz & dieu di srael/ce diez vous a voz seignrs Je feis la terre et les hommes et les bestes qui sont sur toute ma terre par ma grãt force & en mõ bras estendu et lay dõne a celluy qui me pleut/& or ay ie dõne toutes ces terres en la main de nabuchodonosor mon seruant et toutes les bestes des champs luy ay ie donnees qui le seruent et toutes gens seruiront a luy et grans roys. Les gens et le regne qui ne seruiront a nabuchodonosor roy de babiloine mon seruiteur et qui conẽs ne tournera le col soubz le pouoir du roy de babiloine ie visiteray sur celle gent en espee/et faim & en pestilence/ce dist nostre seigneur. Dy a tous

ne vueillez pas ouyr voz prophetes et voz deuineurs et voz songeurs/ voz malfaicteurs q̃ vo⁹ dient. Vous ne seruirez pas au roy de babiloine/car ilz ne prophetisent que mensonges. Ne vueillez pas ouyr les parolles des prophetes disant. Vous ne seruirez pas au roy de babiloine/car ilz vous dient mensonges. Je ne les enuoye pas ce dist nostre seigneur ⁊ ilz prophetisẽt en mon nom mauuaisement. Ne vueillez pas ouyr mais seruez au roy de babiloine affin que vous viuez pourquoy est donnee ceste cite en solitude/se ilz sont prophetes et la parolle de nostre seigneur est en eulx oz aozent en hierusalem et en babiloine et en la maison de nostre seignr au roy de iuda/car ce dist nostre seigneur des ostz aux colõbes et aux prez et a la mer et aux autres vaisseaulx qui demeurẽt en la cite que nabuchodonosor roy de babiloine nẽporte pas quãt il mena iheconie de ioachin roy de iuda et de hierusalem/car ce dist nostre seigneur des ostz ⁊ disrael aux vaisseaulx q̃ sont delaissez en la maison de nostre seigneur en la main du roy de iuda et de hierusalem/ilz seront portez en babiloine et illec seront de ey au temps de leur visitation ce dist nostre seignr et ie les feray porter et restablir en ce lieu.

¶ Comment ananias le prophete dist a hieremie q̃ deux ans apres le peuple deuoit retourner en babiloine ⁊c.

¶ Chapitre. xxviii.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy en celluy an et au cõmencemẽt du regne sedechie roy de iuda au quart an et au quint moys ananias le filz assur lequel estoit prophete de gabot en la maison de nostre seigneur deuant les prestres ⁊ deuant tout le peuple/ce dist nostre seignr des ostz dieu disrael. Encores deux ans et ie briseray le pouoir au roy de babiloine/ et feray rapporter tous les vaisseaulx de nostre seigneur en ce lieu que nabuchodonosor roy de babiloine osta et porta en babiloine ⁊ hieconie le filz de ioachin roy de iuda/et ie conuertiray toute la trãsmigration de iuda/ce dist nostre seigneur Je briseray le pouoir au roy de babiloine. Et iheremie le prophete dista ananie prophete deuant tous les prestres et deuant tout le peuple qui estoient en la maison de nostre seigneur Amen. Ainsi fera nostre seigneur. Nostre seigneur suscite tes parolles q̃ tu as prophetisees affin q̃ les vaisseaulx soyent apportez en la maison de nostre seigneur ⁊ toute la transmigration en ce lieu Nonpourtant oyez ces parolles que ie dis deuãt tous. Les prophetes qui furent des le commencement deuant moyse ⁊ deuant toy prophetiserent sur plusieurs des terres et sur plusieurs de royaulme/ da afflictions et de batailles. Prophete qui prophetise ta paix cõme sa parolle viendra ou scaura q̃ prophete sera celluy q̃ nostre seignr aura enuoye en verite. Et ananias le prophete osta la chaine du col de hieremie ⁊ la brisa et dist deuãt tout le peuple/ce dist nostre seigneur/en telle maniere froisseray ie le pouoir nabuchodonosor roy de babiloine apres deux ans du col de toutes gens. Et hieremie le prophete alla en sa voye. La parolle de nostre seignr fut faicte a hieremie apres ce que ananias le prophete eut brisee la chaine du col de hieremie disant. Va et dy a ananias le prophete ce dist nostre seigneur. Tu as brisees chaines de boys et tu feras pour elles chaines de fer/ car ce dist nostre seignr des ostz dieu disrael. Jay mis chaines de fer sur le col de toutes ces gens quelles seruẽt a nabuchodonosor roy de babiloine par dessus to⁹/ et luy ay dõnees les bestes de la terre po⁹ eulx seruir. Et hieremie le pphete dist a ananias pphete. Oyez Nrẽ seignr ne ta pas enuoye et tu feiz ce peuple auoir fiãce en tes mẽsonges Pource dist nostre seignr Je te osteray de dessus la terre. Tu mourras en cest an tu as parle contre nostre seigneur. Et ananias le prophete mourut en celluy an au septiesme moys.

¶ Cõment hieremie escript aux captifz en babiloine que le. lxx^e. an seroient visitez de nostre seigneur. ⁊c. ¶ Chapitre. xxix

CEstes sont les parolles du liure que hieremie le prophete enuoya de hierusalem au demourãt des vieillars de la trãsmigration/ et aux prestres et aux prophetes ⁊ a tout le peuple que nabuchodonosor auoit mene de hierusalem en babiloine aps ce q̃ iheconie roy yssit Et la dame ⁊ les princes de iuda et de hierusalem et le feure/ et lenclouoeur de hierusalem en la main Elasa filz de sopham et gamaliel ⁊ le filz helchie/ lesquelz sedechie roy de iuda enuoya a nabuchodonosor roy de babiloine disant Ce dist nostre seigneur des ostz dieu disrael a toute la transmigration que ie menay de Hierusalem en Babiloine. Edifiez maisons et plantez iardins et en mangez les fruictz. Prenez femmes ⁊ engendrez enfans et dõnez a voz filz fẽmes et a voz filles hõmes/ et enfantẽt filz ⁊ filles ⁊ soient multipliez/ ⁊ ne

vueillez pas estre peu en nõbre Gardez que ne soyez trahys des prophetes q̃ sont parmy vous ne voz deuins Et nentendez pas en voz songes que vous songez/car ilz vous prophetizẽt fausly en mon nom et ie ne enuoyeray/ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel/car ce dist nostre seignr quant septãte ans seront passez et acomplys en babiloine ie vous visiteray et susciteray sur vous ma bonne parolle/si que ie vous remeneray sur ce lieu. Je scay les cogitacions q̃ ie pensay de vous Ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel. Cogitacion de paix et non par affliction/affin que ie vous dõne fin et pacience/et vous mappelleretz & me aouretez/et ne vous oiray Vous me requerretz et me trouueretz quant vous me aurez quis en tout vostre cueur/et ie seray trouue de vous ce dist nostre seignr/et rameneray vostre captiuite et vous assembleray de toutes gens et de tous les lieulx dont ie vous deboutay/ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel Et ie vous feray repairer du lieu ou ie vo⁹ feiz trespasser Car ce dist nostre seigneur au roy qui se siet sur la chaiere de dauid & tout le peuple habiteur de ceste cite et a voz freres q̃ nyssirent pas auec vous en la transmigration/ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel. Je les mettray cõme mauluaises figues qui ne peuent estre mãgees pource quelles sõt tresmauuaises Je les poursuyuray en espees/en famine & en pestillence et les dõneray en vexacion Cest en tra uail a to⁹ les regnes de la terre en malediction et en esbabyssement et en sifflement et en obprobre a toute gẽt ou ie les iectay pource quilz nont ouyes mes parolles/ce dit nostre seignr qui leur ay enuoye par mes seruãs prophetes leuans de nuyt et enuoyant/et vous ne ouystes pas/ce dist nostre seigneur. Vous doncques oyez la parolle de nostre seigneur/toute la trãsmigration que ie enuoyay de hierusalẽ en babiloine/ce dist nostre seignr des ostz et dieu d'israel a achab filz de chulie et a sedechie filz maasie qui propheti soient a vo⁹ en mon nom mẽsongeablement. Je les bailleray en la main nabuchodonosor roy de babiloine et il les occira deuant vous/et malediction sera prinse deulx auec toute la transmigration de iuda q̃ est en babiloine disant. Nostre seigneur te mette comme sedechie/& sicõme achab que le roy de babiloine a fryz en feu pource q̃lz furẽt souillez en israel/et firent adulteres aux femmes de leurs amys/et dirent parolles de mensonges en mon nom et ie ne leur cõmanday pas. Je suis iuge & tesmoing ce dist nrẽ seignr. Je visiteray sur eulx et ilz ne verrõt pas le bien q̃ ie feray a mon peuple/pource quilz ont parle malicieusement. Edifiez maisons et y habitez/plantez iardins & mãgez des fruictz. Sophonie prestre lit cestuy liure aux oreilles de hieremie pphete/& la prolle le de nrẽ seignr me fut faicte a hieremie disant. Enuoye a toute transmigration disant/ce dit nostre seignr a semeiam neelamitem/pource que semeias auoit prophetise et ie ne lay pas enuoye & il vous a fait auoir fiance en menteries/ce dist nostre seigneur il ny aura point dhõme seant au meillieu de ce peuple et ne verra mul bien que ie face a mon peuple/ce dit nostre seigneur/car il a parle preuarication contre nostre seigneur.

Comment grant ioye fut faicte de la delivrãce du peuple d'israel/& de la vengeance contre leurs ennemys. Chapitre. xxx

Ceste parolle fut faicte a hieremie de nostre seignr disant/ce dit nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel. Escriptz toutes les parolles q̃ ie tay dictes en vng liure. Veez cy que les iours viennent ce dit nrẽ seignr et ie les conuertiray a leurs terres que ie dõnay a leurs peres/ce dit nostre seignr qui est sire des ostz et dieu d'israel & la poursuyurõt/et ces parolles de nostre seigneur. Nous auons ouy voix despouentement/paour et paix nest pas demãdee & veez se le masle engẽdre Toutes faces sont conuerties en laidure. Malediction/car ce iour est grant & nest tẽps qui luy soit semblable de tribulation et iacob et de luy & mesmes sera il saulue. Et il sera en ce temps ce dit nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel. Je oppresseray les chaines de son col & rõperay ses lyẽs & estrãges naurõt pas seigneurie de luy ce dit nrẽ seignr/mais seruiront ailleurs a leurs dieux et a leurs seignrs & a dauid le roy q̃ leur susciteray. Toy iacob seruiteur ne doubte pas ce dit nostre seigueur qui est sire des ostz et dieu d'israel ne te espouente point Car ie te saulueray de loingtaines terres Et ta semence de la terre de leur captiuite et Jacob reposera et sera remply de tous biens et ne sera qui y doubte Pource que ie suis auecques toy Ce dit nostre seignr qui est dieu des ostz et dieu d'israel affin que ie te saulue. Je feray la consomma-

cion a toutes gens esquelles ie tay espars. Je ne seray en consomacion/mais te chastieray en iugement que tu ne cuydes pas estre innocēt ce dist nostre seignr. Ta tresmauuaise playe est faicte non sanable/il nya qui iuge ton iugemēt prouffit ny est pas a toy. Tous tes amys sont oubliez et ne te quierent pas. Je tay frappe de playe denemy et de cruel chastiement / pour la multitude de ton iniquite sont fais tes pechez durs. Pourquoy crains tu de ta cōtrition. Ta douleur est nō sanable pour la multitude de ton iniquite/ et pour les durs pechez tay ie fait ceste chose. Pource tous qui te mägent seront demoutez/ & tous tes ennemys seront menez en captiuite/et q̄ te gastent serōt gastez/ & dōneray tous les pecheurs en proye & ie cōgnoistray toute ta forcēnerie et te saulueray de tes playes/ ce dist nostre seignr q̄ est sire des ostz et dieu disrael/ car ilz te ont appelle syon en te iectant q̄ nont pour requerant ce dist nostre seignr. Je couuertiray ta couuersation de ces tabernacles iacob & auray mercy de tes maisons/ & la cite sera edifiee en son lieu/et le peuple sera fōdu selon son ordre & louēge ysrael ny voyde loing/ & ie les multipliray et ne serōt pas diminuez/ie les glorifieray & ilz ne seront pas attenuris/et ses filz seront son cōmencement/ & sa compaignie demourera deuant moy et ie visiteray contre ceulx qui le troublent. Jl y aura vng duc de luy/ & princes serōt ostez du meil lieu de luy et ie lappliqueray et il approchera a moy. Qui est celluy qui applique son cueur q̄ approche a moy/ce dist nostre seignr qui est sire des ostz et dieu disrael/et vous me serez en peuple et ie vous seray en dieu. Veez cy que lire de nostre seignr est les gens forcennez/ & estourbillon trebuschant/ et reposeront au chief des mauluais. Nostre seignr ne destournera pas lire de son indignation deuant quil face & emplisse la cogitation de son cueur au dernier temps/entendez vo⁹ ces parolles.

Comment rachel fut cōsolee/ de la mort de ses enfans/et comment nostre seignr rappelle effraym et israel a la foy. &c.

Chapitre. xxxi.

En ce temps/ce dist nostre seignr seray ie dieu a toutes les cogitations disrael et ilz seront mon peuple/ ce dist nostre seignr le peuple qui est demoure et ne fut mye occis a trouue grace au desert disrael et repos / nostre seignr ma apperceu loing & tamye en parduratble charite/ pource tay ie traicte & crye en mercy de toy. O toy vierge disrael ie te edifferay de rechief & tu seras edifiee encores seras tu aornee de tes timpās & yssras en la compaignie des esiouyssans & encores plantera tu vignes es montaignes de samarie. Les planteurs planteront et ne vendāgeront pas deuant quil en soit temps/car le iour viendra q̄ les gardes cryeront au mont de samarie et au mont deffraym. Leuez sus venez mōtons a syon nostre seigneur et nostre dieu. Car ce dist nostre seignr esiouyssez vous en lyesse iacob & vous humiliez contre le chief des gens/cryez a haulte voix et dictes/nostre seigneur saulue nostre peuple Les ten emēs disrael ie les ameneray de la terre daquilon et les assembleray des dernieres parties de la terre/entre lesquelz seront aueugles/ boiteux femmes grosses et enfans ensemble grant compaignie de retournans/car ilz viendront a pleur et ie les ameneray a misericorde & les ameneray en droictes voyes Et ilz ne chancelleront pas en icelles Car ie suis fait pere a israel et effraym est mon enfant aisne. O vous gens oyez la parolle de nostre seigneur & lamoncez es isles qui sont loing & dictes Celluy qui espart israel les assemblera et gardera comme les pasteurs font troppeaulx de bestes Nostre seigneur si a rachete Jacob et deliure de la main du plus puissant/ et ilz viendront et louerōt nostre au nom de syon et courront au bien de nostre seigneur de fromēt et de vin et dhuylle/ & de fruict de bestes et de vaches Leurs ames seront comme iardins arrousez et nauront pas faim. Lors se esiouyra la vierge au lict du iouuenceau et le vieillart ensemble/et ie conuertiray leur pleur en ioye / et le conforteray et esiouyray de leur douleur/ et enpureray les prestres de richesses et mon peuple sera tremply de mes biens ce dist nostre seigneur Ta voix cest de pleur Ce dist nostre seigneur et les ennemys repaireront de terre / et esperance est en ton derrenier cours Ce dist nostre seigneur/ et leurs filz repaireront a leurs termes. Jay ouy Effraym trespassant Tu mas chastie et ie suis enseigne comme iouuenceau tien doubtant Conuertis moy. Tu es mon dieu et mon seigneur apres ce que tu me conuertis faie ie penitence. Et puis que tu le monstras feru ie me accuse/ie fuz confuz et ouys hōte/ car ie soustins obprobre des mon enfance/et Effraym est a moy

enfant hõnorable et enfant delicieux/car des ce
q̃ ie parlay a luy me recorday de luy pource mes
bẽtraillies sont troublees de luy/ien auray mer
cy/ce dit nostre seigñr establiz a toy fosse et amer
tumes. Adresse ton cueur en voyes droictes esq̃l
les tu allas. O toy vierge disrael retourne a tes
citez/car nostre seigñr a crees nouvelles choses
sur terre/femme si environnera/cest a dire quel/
le portera en son ventre hõme/ce dist nostre sei/
gñr qui est sire des ostz et dieu disrael. Encores
dirõt ilz ceste parolle en la terre de iuda & en tes
citez quant ie convertiray leur captivite. O toy
beaulte de iustice dieu te benye sainct mõt et luy
habiteront iuda et toutes tes citez et cultiveurs
de terre ensẽble et gardeurs de bestes/car ie enyv/
uieray lame lasse/et toute ame qui a fain ay ie
saoullee/pource fuis ie suscitee & vis et mon dor
mir fut doulx. Veez cy que le temps viẽt/ce dist
nostre seigñr que ie semeray la maison disrael et
la maison de iuda de semẽce dhõmes & de semen
ce de bestes et cõme ie veille sur eulx que ie les
arrache et destruise et tormẽte/en telle maniere
veilleray ie sur eulx qui les edifiay et plantay
ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu
disrael. En ce tẽps ne diront plus noz peres qui
mangerent grappes aigres & les dieux de leurs
filz sen esbahirẽt/mais chascuy mourra en son
iniquite/cest a dire en son peche. Tout homme
qui mangera aigres grappes ses dens sesbahi/
ront. Le temps viẽdra/ce dist nostre seigneur qui
est sire des ostz et dieu disrael et ie feray nouvel
le aliance et affermeray a la mesgnie disrael et
a la mesgnie de iuda/nompas selon le cõuenant
que ie affermay a voz peres au tẽps que ie prins
leurs mais que ie menasse hors de leur terre de/
gypte le conuenant qui lz firent vain. Et ie ouys
la cõuenance deulx/ce dist nostre seigneur et a la
seigneurie/de ce sera le conuenant que iauoye a
la mesgnie disrael. Apres ces iours ce dist nostre
seigñr donneray ie ma loy en leurs ventrailles
cest a dire en leurs cueurs & seray leur dieu et ilz
serõt mon peuple/et hõme nẽseignera pas plus
son frere ne son prochain disant/congnoissez no/
nostre seigneur. Tous me cõgnoissent du petit
iusques au grant. Et dist nostre seigñr qui don/
ne le soleil et la lune au iour/et mect ordre a la
lune des estoilles en la lumiere de la lune q̃ trou
ble la mer et ses flotz souuẽt. Sire des ostz et est
son nom/se les loix auront deffailly deuãt moy
ce dist nostre seigneur. Lors deffaudra la semen
ce disrael pour toutes choses quilz ont faictes/
ce dist nostre seigneur/et si te sera edifiee a luy
de la tour ananiel iusques a la porte de langlet/
et y sera oultre la reigle de mesure/et enuirome
ra Goatha et toute la vallee de charongne et de
cendre et la region vniuerselle de mort iusqs au
ruisseau de cedron & de cy a langlet de la porte aux
cheuaulx orientaulx Sainctete nest pas a rache
tee/et ne sera pas destruicte pardurablement.

Comment hieremie estant en prison pphetise que sedechiel deuoit estre prins et mene en babilonne. Chapitre. xxxvii

La parolle qui fut faicte a hieremie de nostre seigneur en lan dixiesme du regne de sedechiel Roy de iuda ce fut le. xvii. an de Nabuchodo/nosor/lors auoit lost de babiloine assiege hieru/salem Et hieremie le prophete estoit enclos en la court de la chaiere qui estoit en la maison du roy de iuda/le roy sedechie lauoit enclos disant pourquoy prophetises tu disant Ce dist nostre seigneur Je dõneray ceste cite en la main du roy de babiloine et il la prendra/et sedechiel roy de iuda ne fuyra pas hors la main aux caldiens mais sera baille au roy de babiloine & parlerõt lung a lautre ainsi comme les hommes parlent les vngs aux autres bouche a bouche et se ver/

ront oeil a oeil et menera sedechiel en babiloine et sera illecques tãt que ie le visiteray ce dist nostre seigneur. Se vous combatez contre les caldiens vous nauerez pas victoire Et hieremie dist La parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Veez cy ananehel le filz sellum mon oncle qui viẽdra a toy disant. Achapte a toy mon chãp qui est en anathot/il appartient a toy de prochaine tequ tu lachetes et ananehel le filz de mon oncle vint a moy selõ la parolle de nostre seignr a lentree de la chartre et me dist. Pour suis mon champ qui est en anathot en la terre beniamin/ car a toy appartient lheritaige/car tu es le plus prochain que tu le pour suyues/et ie entendy que cestoit la parolle de nostre seigneur et acheptay le champ de ananehel le filz de mon oncle qui est en anathot et ie luy baillay sept besans dargent et dix doz/et escriptz lettres et les merchay et adiouslay tesmoinges et espandy largent en la balance et receuz le liure de possession signe et la stipulation et signe de foze/et laissay le liure a baruth filz neery filz maasie deuant ananehel mon oncle/et deuant les tesmoinges qui estoient escriptz au liure de lachapt deuãt tous les iuifz qui seoient en la court de la prison et ie commanday a baruth deuant eulx disant/ce dist nostre seigneur dieu des ostz et disrael. Prens tes liures du liure de lachapt et cestuy qui est ouuert et les metz en vng vaisseau de terre quilz puissent durer longuemẽt. Ce dist nostre seigneur dieu des ostz et dieu disrael Encores seront pour suis les champs et les maisons ⁊ les vignes en ceste terre et ie prieray a nostre seigneur apres ce que iay baille le liure de possession a baruth filz neery disant. Maledicion/maledicion/maledicion sire dieu tu fis le ciel et la terre en ta grant force et puissance et as ton bras estẽdu. Toute parolle ne te sera pas difficille a toy qui fis misericorde en mille et tens liniquite aux peres au sein de leurs filz apres eulx ou tant fort de puissance sire des ostz est ton nom grãt en conseil et riẽs apperceuable en pensee. Se yeulx sont ouuerts dessus les voyes des filz de Adam affin que il rende a chascun selon ses voyes et selon le fruict de leurs faitz. Tu mis signes ⁊ merueilles en la terre degipte iusques a ce iour en israel et feiz a toy mesme nom et amena hors ton peuple degipte en signes et en merueilles et main forte et en bras estenduz et grans merueilles et espouentemens/et leur donnas ceste terre que tu donnas a leurs peres / car tu iuras que tu leur donnas terres decourãs de miel et de laict et y sont pour suyuans et nobeyrent pas a ta voix et nallerent pas a ta loy. Ilz ne firent point ce que tu leur cõmandas et tous ces maulx leur sõt venus Munitions sont escriptes cõtre celle cite quelle soit prinse et la cite est donnee es mains des caldiẽs et es mains des roys de babiloine qui combatirent contre luy deuant espee et fain et pestilence et tout ce que ie te dis est contenu comme tu mis voix et estude a achepter champ dargẽt et adiousster tesmoinges. Comme la cite soit donnee es mains des caldiẽs/et la parolle de nostre seignr fut faicte a hieremie disant. Je suis sire et dieu de toute chair vniuerselle ne me sera pas donne difficille toute parolle/pource dist nostre seignr Je baille ceste cite es mains des caldiens en la main du roy de babiloine et ilz la prendrõt et les caldiens viendront combatre contre ceste cite et brusleront de feu/et les maisons ou ilz sacrifierent a baal furent sacrifices aux dieux estrãges Les filz disrael et les filz de iuda et faisoient mal a leur essient deuant moy des leurs enfances et les filz disrael q̃ me courroucoiẽt en leurs oeuures / ce dist nostre seigneur / car ceste cite est faicte a moy en yre et en indignation des le iour quilz ledifierent iusques a ce iour quelle sera ostee de mon regard pour la malice des filz disrael ⁊ des filz de iuda quilz ont fait pour me provocquer yre eulx et leurs roys et princes et prophetes et leurs prestres et les hommes de iuda et les habitans de Jherusalem mont tourne le dos ⁊ nont pas la face que ie les enseignasse au matin/et ilz ne me voulurẽt ouyr quilz ne receussent discipline et myrent leurs faulx dieux en la maison ou mon nom est appelle q̃ ilz la souillassent. Et ilz edifierent en ses mons montaignes a baal qui sont en la montaigne qui est a entendre la vallee des filz ammon quilz sacrifiassent leurs filz et leurs filles a moloth que ie ne recommanday pas ne ne mõta en mon cueur que ilz feissẽt ne ne menassẽt iuda en peche Et pour ces choses ce dist nostre seignr sire dieu disrael a ceste cite que vous dictes quelle soit baillee en la main du roy de babiloine en espee et en fain et en pestilence. Je les assẽbleray de toutes terres ou ie les gecteray en mon yre ⁊ en ma grant indignation et les remettray en ce lieu et les feray habiter seurement et ilz seront mon peuple et ie seray leur dieu et leur dõneray vng cueur et vng ame que ilz me craingnent et tous leurs iours ⁊ il leur soit bien/et leurs filz apres eulx et ie fe-

tay conuenant pardurable et ne delaisseray pas
a eulx bien faire & ie donneray en leur cueur ma
paour q̃lz ne departent de moy / et ie me iouyray
comme ie leur feray bien & les planteray en ceste
terre en verite et en mon cueur & en mon ame tou
te/car ce dist nostre seigneur comme iay amene en
ce peuple tout ces maulx en telle maniere ame-
neray ie sur eulx tout les biẽs que ie leur ay pro
mis. Et passeront champs en ceste terre dequoy
vous dictes quelle est deserte pource quil ny de-
meure hõe ne beste et quelle est baillee es mains
des caldiens. Les champs serõt achetez en peu
ne et seront escriptz en liures signez en tesmoing
et la terre beniamin et enuiron jherusalem et es
citez de iuda et es montaignes champestres & es
citez qui sont a autres/car ie conuerty leur capti
uite ce dist nostre seigneur.

¶ Comment jherusalem et iuda furent
conuerses & de leur amendemẽt et ioye. &c
Chapitre. xxxiii.

LA parolle de nostre seigneur fut fai
cte a jheremie seconde fois/ il estoit
encores enclos en la tour de la prisõ
disant/ce dist nostre seigneur qui est
a faire et a former et appareiller ceste chose. Si-
re est son nom/crie a moy et ie te oztay et annonce
tay grãs choses et fermes que tu ne scez pas/car
nostre seigneur dist aux maisons du roy de iuda
qui sont destruictes et aux municions et aux es-
pees des venans qui combatoient auec les cal-
diens et les emplit de charongnes que iay occis
en ma grãt yre et en mon indignation et ie cache
tay ma face deulx pour toute leur malice mon-
stteray la cicatrice et la sante et les gueritray et
leur releueray la priere de paix et de verite / et ie
conuertiray la conuersion de iuda et de jherusa-
lem et les ediffieray comme au commencemẽt et
les feray nettz de to⁹ leurs pechez / ou ilz ont pe-
che a moy & ie seray debõnaire a toute leurs mau
uaistiez esquelles ilz mont delaisse et despryse et
ce me sera en mon nom et en ioye et en louenge et
en exultation a toutes les gens de terre qui ont
ouy tous leurs biens que ie leur feray et crain-
dront et seront troublez en tous leurs biens et en
toute la paix q̃ ie leur feray ce dist nostre seigñr.
Encores sera il en ce lieu que vous deistes desert
pource quil ne soit pas homme ne beste en toutes
les citez de iuda & dehors jherusalem qui sont de
solees dhommes sans habitans et sans bestes
voix de ioye et voix de liesse/voix despouz/voix
despouse/voix de disans tesiouyssãs a nostre sei-
gneur/car il est bon et sa misericorde est sans fin
Je rameneray la conuersion de la terre cõme au
commencement Ce dist nostre seigneur encores
sera il en ce lieu desert sans hõme et sans bestes
et en toutes ses citez habitacles de pasteurs bes-
tes gardans et citez montueuses & es citez cham
pestres et es citez qui sont a autres et en la terre
beniamin et enuiron jherusalem et es citez de iu
da Encores trespasseront les bestes en la main
des nombrans Le temps si vient Ce dist nostre
seigneur. Je susciteray bonnes parolles que iay
dictes a la mesgnie de israel et a la mesgnie de iu
da. En ce iour et en ce temps feray ie germer da-
uid germe de iustice et il fera iugement et iustice
en terre. En ce temps sera iuda saulue et israel
habitera seurement. Cest le nom quilz le nõme
rent nostre droicturier seigñr Ce dist nostre sei-
gneur. Il ne mourra de dauid homme qui siee en
la chaire de la mesgnie disrael / et des leuites ne
mourra pas homme deuant moy qui offre sacri-
fices a la lumiere et trenche sacrifices tous les
iours. Et la parolle de nostre seigñr fut faicte a
jheremie disãt. Ce dist nostre seigneur. Se mon
nom peult estre fait demain auec le roy q̃l ne soit
iour et ma pache a la nuyt que il ne soit iour et
nuyt en son tẽps & ma pache qui pourra estre vai
ne auec dauid mon seruiteur quil ne soit filz de
luy quil ne regne en son throsne/ et les leuites et
les prestres mes ministres comme les estoilles
ne peuẽt estre nombrees/ne le grauois de la mer
estre mesure. Et en telle maniere multiplieray
ie la semẽce de dauid mon seruiteur/ce dist nostre
seigñr Je nay pas mis ma pache sinon en iours
et en nuytz/et les loix du ciel et de la terre/et get
tay la semẽce de iacob et de dauid mon seuiteur &
ne prẽdray point de sa semẽce princes de la semẽ
ce dabraham/ysaac et iacob/et ie rameneray leur
conuersion et auray mercy deulx tous ensemble

¶ Comment ceulx qui ne laisserẽt point
leurs seruiteurs et seruãtes francz furent
pugnis. &c. Chap. xxxiiii.

LA parolle de nostre seigneur fut fai
cte a jheremie quant nabuchodono-
sor roy de babiloine et tout son ost et
tous les regnes de sa terre q̃ estoiẽt
soubz la puissance de la main/et to⁹ les peuples
combatoient contre jherusalem et contre toutes

les citez/ce dist nostre seigneur. Da et parle a sedechie roy de iuda et tu diras. Ce dist nostre seigneur. Je bailleray ceste cite en la main de nabuchodonosor roy de Babiloine/et il la bruslera de feu et tu ne schapperas pas de sa main Mais seras prins et seras baille en sa main/& tes yeulx verront les yeulx du roy de babiloine et ta bouche parlera a la sienne et entreras en babiloine. Et non pourtant o toy roy sedechie. Ce dist nostre seigneur a toy et ne mourras pas en espee/ mais en paix selon les combustiōs de tes peres premiers qui furent en ierusalem deuant toy/ car ce ay ie dit. Ce dist nostre seigneur. Et hieremie dist ces parolles a sedechie en hierusalem. Lost du roy de babiloine combatit en hierusalem contre toutes les citez de iuda qui estoiēt contre lachis et contre azacha. Ce stes estoient demourees en iuda petites citez la parolle qui fut faicte a hieremie apres ce que sedelchie ferma aliāce a tout le peuple en hierusalem preschant que chascun delaissast son seruiteur et sa seruāte hebrieu et hebrieuse francz et neussent pas seigneurie sur eulx. Lors ouyrent les princes et tout le peuple qui firent laccord que chascun delaissast son seruiteur et sa seruante francz et neussent seigneurie sur eulx. Lors ouyrent ilz et les delaisserent et se conuertirent en apres et requirent et retaprent leurs serfz et leurs seruātes quilz auoient delaissez francz et les soubzmirent en seruiteurs et en seruantes. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie disāt. Ce dist nostre seignr dieu de israel ie fis aliance auecques voz peres quant ie les mis hors de la terre degipte & de la maison du seruage disant. Quāt sept ans seront acomplis chascun delaissera son frere hebrieu qui leur est vēdu et luy seruira six ans et tu les laisseras francz et noz parens nouyrēt pas et nenclinerent pas leurs oreilles/ et vous estes huy conuertis et auez fait ce qui est droit deuant moy que vous prescheez chascun franchise a son amy & auez fait conuenant deuant moy en la maison ou mon pere est appelle et vous estes repairez et auez soille mon nom pource dist nostre seigneur vous nauez pas ouy que vous prescheez chascun franchise a son frere et a son amy. Je vous presche franchise/ce dist nostre seigneur et a espee et a fain et a pestilence et vous donnerez a cōmotion a tous les regnes de la terre les hōmes qui trespassent mon commandemēt et nont pas gardees les parolles de mon aliance ou ilz se absentirent deuant moy. Le veau quilz auoiēt trenche deuant moy en deux parties/et les princes de iuda trespasserent en terre la diuision du veau ie les donneray en la main de leurs ennemys/ et en la main de ceulx qui quierent leurs ames et en la main de lost du roy de babiloine ie les rameneray en ceste cite Ce dist nostre seigneur et combattront encontre et la prendront et brusleront et les citez de iuda donneray ie en desert affin que nul ny habite.

¶ Comment nostre seigneur commanda a hieremie quil dōnast a boire aux filz de rechab et quil les fist entrer en la chambre des tresors. &c. Chap. xxxv.

La parolle qui fut faicte a hieremie de nostre seigneur au temps de Joachim filz iosie roy de iuda filz iosue disāt. Da en la maison de nostre seigneur en vne chambre de tresors et leur dōneras vin a boire/& ie prins hieconie filz hieremie filz de absanie des filz rechab et toute la maison des rechabitans et les menay en la maison de nostre seigneur a gazophilace des filz anan filz de ieze dele hōme de dieu bon prophete/lequel estoit contre le gazophilace des princes decoste le tresor maasie filz de sellum q̄ estoit garde du reuestuaire & mis deuāt les filz rechab vaisseaulx plains de vin et leur dis. Beuuez vin. Et ilz respondirent. Nous ne beuurōs pas vin/car ionadab filz de rechab nostre pere nous commāda disāt/vous ne beuurez pas vin ne voz filz pardurablement et ne edifferez pas maisons et ne semerez pas semence/ne ne planterez ne aurez nulles vignes/ mais habiterez en tabernacles tous les iours de vostre vie affin que viuiez longuemēt sur terre ou vous estes estranges. Lors auōs obey aux commandemens de ionadab filz de rechab nostre pere en tout ce q̄l nous dist/ en telle maniere que nous ne beussions vin tous noz iours/ noz femmes/ne noz filz/et ne faisons pas maisons a habiter/ne vignes/ ne champs ne eusmes pas ne semences/mais habitasmes en tabernacles et fusmes obediens a tout ce que ionadab nostre pere nous commanda/ quant nabuchodonosor roy de babiloine vint en nostre terre nous deismes. Entrons en hierusalem pour lost des caldiens & du roy de sirie et demourerōs en hierusalem. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie disant Ce dist nostre seignr. Da et dis aux hommes de iuda et aux habitans de hierusalē. Pour

quoy ne receuez vous discipline que vous obeyssez a mes parolles ce dist nostre seigneur Les parolles de ionadab filz rechab fut quil commanda a ses filz quilz ne beussent vin et nen beurent pas iusques au iourdhuy/car ilz obeyrēt au commandemēt de leur pere/et ie parlay a vous leuāt matin et vous ne me ouystes pas ne obeystes a moy/ie vous ay enuoye tous mes seruiteurs prophetes leuās matin disans. Conuertissez vous chasun de sa male voye et faictes bonnes voz estudes et nensuyuez pas dieux estranges ⁊ ne les adorez pas et vous habiterez en la terre que ie vous ay donnee et a voz peres/et vous nenclinastes pas voz oreilles et ne me ouystes point. Les filz ionadab filz rechab ont afferme le commandement de leurs peres. Ce peuple na pas obey a moy/pource dist nostre seignr ie amenerray sur iuda et sur tous les habitās de hierusalem tous les maulx cōtre la affliction que ie parlay a eulx et ilz ne me ouyrent pas/ie les appellay et ilz ne respondirent point/et hieremie dist aux rechabiteins. Ce dist nostre seigneur. Pource que vous auez obey aux commandemēs ionadab vostre pere et auez garde ses cōmandemens et fait ce quil vous cōmanda hōes de la mesgnie ionadab filz rechab ne fauldra pas estāt deuāt moy to⁹ tēps.

Comment hieremie enuoya baruch de la prison a tout son liure en Jherusalem/ affin āl retournast le peuple de mal faire. Chapitre. xxxvi.

Al parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie au quart an de ioachim filz iosie roy de iuda. Prens vng volume de liure et en ce liure escriptz toutes les parolles que ie tay dictes contre hierusalem et contre iuda et contre toutes gens du iour que iay parle a toy iusques a ce iour/se par aduenture la mesgnie de iuda oyant tous les maulx q̄ ie leur veulx et pense faire retournant de leur male voye et ie seray debonnaire a leurs iniquitez et a leurs pechez. Lors appella hieremie baruch le filz nerie et escript baruch de la bouche de hieremie toutes les parolles de nostre seigneur quil luy auoit dictes au volume du liure. Et hieremie commanda a baruch disant. Je suis enclos et ne puis pas entrer en la maison de nostre seigneur/mais toy entres y et lys du volume auquel tu as escript de ma bouche les parolles de nostre seigneur en iour de ieusne oyās tous ceulx de iuda quilz viennent de leurs citez Tu leur lyras se par aduenture leur oraison cheet deuant nostre seigneur et chascun retourne de sa mauuaise voye pource que son yre et son indignation est grant contre ce peuple. Et baruch filz nerie fist ce que hieremie luy auoit commande lisant du volume les parolles de nostre seigneur en la maison de dieu. Jl aduint au quint an ioachim filz iosie roy de iuda au neufuiesme moys luy prescherent ieusne en Jherusalem deuant nostre seigneur et toute la multitude qui estoit venue des citez de iuda et de hierusalem deuant nostre seigneur en iherusalem. Et baruch leut le volume des parolles iheremie en la maison de nostre seigneur au gazophilace gamarie filz saphan scribe. Cest saige en la plus haulte chambre. En lautre de la porte neufue de la maison de nostre seigneur tout le peuple. Quāt michee le filz gamarie ouyt les parolles du liure de nostre seigneur il descendit en la maison du roy/gazophilace scribe et tous les princes seoiēt illec. Elizama scribe ⁊ delaya filz semeye et nathan filz achobor et gamarias filz saphan et sedelchie filz ananie et tous les princes et michee leur dist toutes les parolles quil auoit ouyt lire a baruth du volume deuant le peuple. Lors enuoyerent tous les princes a baruth le filz nathanie filz fellenne chusih disant. Prens en ta main le volume duquel tu leuz deuant le peuple et viēs. Lors print baruth le filz nerie le volume en sa main et vint a eulx et luy dirēt. Siez toy et liz deuāt nous/et baruth list tout hault deuant eulx. Quant ilz ouyrent toutes ces parolles et ilz demanderent disant/dis nous commēt tu escriptz toutes ces parolles de sa bouche/⁊ baruth leur dist. Jl parloit a moy de sa bouche comme lisant et ie escriuoye au volume lettres de encre. Et tous les princes dirēt baruth/va et le cache et hieremie aussi/et nul ne saiche ou vous soyez. Et ilz entrerēt au roy en la court et mirēt le volume en la gazophilace elisame scribe/⁊ ilz noncerent oyant le roy toutes ces parolles. Lors enuoya le roy vng escriuain et luy dist q̄ il print le liure de gazophilace ou luy mesmes escriue ⁊ luy apportasi/et il luy apporta et le leut/et quāt le roy le ouyt et tous les princes qui seoiēt enuiron le roy ⁊ oyant le roy se sist en la maison pour disner en yuer au neufuiesme moys il auoit deuant soy vng vaisseau plain de charbon. Quant il eut leu trois paigines ou quatre il les despeca de la chaire a le escriuain et les getta au feu tant

que tout fut ars et ilz ne craignirent pas ne ne trebuscherent pas leurs robes/le roy ne ses seruiteurs qui auoiēt ouyes ces parolles. Ne pour tant helnachan/dalaias et gamarias contrediz rent au roy q̄ il ne les ardist et il ne les ouyt pas Le roy commanda a hieremie/le filz amaleth et asarie filz ezrier et selēne filz adehel quilz prinsent baruth le scriuain a hieremie prophete/et nostre seigneur les cacha/et la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie apres ce q̄ le roy eut ars les volumes et les parolles q̄ baruth auoit escriptes de la bouche de hieremie disant/prens en ta main le volume duquel tu feras de rechief autre volume et escriptz toutes les parolles premieres qui estoient au premier volume que ioachin roy de iuda a brusle et diras a ioachin roy de iuda Ce dist nostre seigneur tu as ars ce volume disant/pourquoy escriptz tu en icelluy le roy de babiloine vient hastiuemēt et gastera ceste terre et fera cesser homme en icelle a mues bestes ce dist nostre seigneur cōtre ioachin roy de iuda. Il ne sera pas en luy qui sie sur la chaire de dauid/et sa chaire sera gastee a la gallee par nuyt et ie visiteray contre luy et contre sa femme et contre ses seruiteurs ses iniquitez a ameneray sur eulx et sur les hommes de iuda et sur les hommes de iherusalem tout le mal que iay dit et ilz nouprēt pas. Hieremie print autre volume et le bailla a baruth le filz de nrie escriuain qui escript de la bouche hieremie toutes les parolles du liure q̄ ioachin auoit brusle a auāt q̄ tout fust fait parolles y furēt adiouste es plusieurs q̄ celles de deuāt

Comment sedelchie manda a hieremie quil priast nostre seigneur pour le peuple/ et comment il fut batu en la maison de ioachin. ꝛc. Chap. xxxvii.

Et roy sedelchie regna apres hieconie filz ioachin que nabuchodonosor establit roy en la terre de iuda a il ne obeit pas ne lui ne ses seruiteurs ne le peuple de la terre aux parolles de nostre seigneur que il dist a hieremie le prophete Et le roy sedelchie enuoya iuchal filz de semelie et sophonie filz amasie prestre a Jheremie disant. Prie pour nous nostre seigneur. Hieremie alloit frāchement parmy le peuple ilz ne lauoiēt pas mis en garde de chartre. Lors yssit lost de pharaon de gipte. Et quant les caldiens qui auoiēt assiege hierusalem ouyrent ce sen allerent. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie disant ce dist nostre seignr. En telle maniere direz vous au roy de iuda q̄ vous enuoya a moy interroguer Veez cy lost pharaon qui est yssu hors en vostre ayde retournera en sa terre en egipte et les caldiens reuiendront et combattront contre ceste cite et la prendront et lardertōt de feu ce dist nostre seigneur. Ne vueillez pas deceuoir vos ames disāt ilz sen yront et departiront de nous les caldiens car ilz ne sen yront pas/mais se vous auez occis lost des caldiens qui combatēt contre vous et aucuns seront eschappez naurez ilz se leueront de leurs tentes et ardront ceste cite de feu. Lors comme lost des caldiens se departit de la cite de hierusalem pour lost pharaon. Hieremie yssit de la terre qui alla en la terre de beniamin et diuisa il lec possessions deuant les citoyens. Quant il vint deuant la porte beniamin la garde de la porte estoit illec hierias le filz selemie filz ananie et il print hieremie le prophete disant. Tu vas aux caldiens Et hieremie respōdit. Cest faulx ie ne suis point aux caldiens/et il ne ouyt point hieremie et le mena aux princes. Pour laquelle chose les princes courroucez le batirēt en la maison ioachin escriuain q̄ estoit preuost sur la chartre. Lors sen entra hieremie en la maison du lac et fut illec plusieurs iours. Et le roy sedelchie le enuoya et lostia et le interrogua en sa maison secrettement. Est ta parolle de nostre seigneur Et hieremie respondit. Elle en est/ et il dist. Tu seras baille en la main du roy de babiloine Et hieremie dist a sedelchie Que tay ie meffait a ton peuple et a tes seruiteurs que tu mas mis en la maison de la chartre. Ou sont vos prophetes qui vous prophetisoient et disoient/le roy de babiloine ne viendra pas sur nous ne sur ceste terre. Oyez ma parolle mon seigneur et mon roy. Ma priere vaille deuant toy et ie te pry/ et ne me remetz pas en la maison ioachin escriuain que ie ne meure illecques. Lors commanda sedelchie quil fust mis au parfond de la prison et que vng pain luy fust donne chascun iour auec potage iusques a a tant que les pains de la cite soient consommez Et hieremie fut mis au vestible de la prison.

Comment les princes requirēt au roy sedechiel que hieremie fust occis et comment il fut en vne fosse en la prison. Chapitre. xxxviii.

Saphacie le filz de madie et iedelias le filz de phassur et iuchal le filz selemie et phassur filz melchie ouyrent les parolles que hieremie parloit a tout le peuple disãt. Quiconques demourra en ceste cite il mourra despee de fain et de pestilence qui fouyra aux caldiens il viura et son ame sera sauuee et viuãte/ce dist nostre seigneur Ceste cite sera baillee en la main du roy de babiloine et il la prendra/et les princes dirẽt au roy. Nous te requerõs que cest homme soit occis/car il a affoibloye de son parler les mains des hommes batailllans/cest a dire des cõbatans qui sõt en ceste cite a les mains de tout le peuple disant a eulx ces parolles. Et le roy sedelchie dist. Il est en vos mains et il nest pas droit de vous refuser auame chose. Lors prindrent ilz hieremie et le getterẽt en la fosse de elchie filz amaleth qui estoit au vestible de la chartre et lauallerẽt a cordes dedans et ny auoit point deaue/mais estoit toute plaine de boe. Lors descendit hieremie en boe. Abdemelech qui estoit ethiopien vit quilz auoient mys hieremie en la fosse et le roy seoit en la porte beniamin et abdemelech yssit de la maison du roy a dist au roy. Sire roy tes hommes ont fait mal en tout ce quilz ont fait cõtre hieremie le prophete en le mettant en la fosse que il meure de fain. Il nya pas plus de pain en la cite. Lors cõmanda le roy a abdemeleth ethiopien disant. Prens auec toy cent hommes et lieue hieremie de la fosse deuant ce quil meure. Lors print abdemeleth les hõmes et entra en la maison du roy q̃ estoit soubz celiers et prit illecques vieulx drappeaulx et vieilles robes qui estoient pourries et les enuoya a hieremie par corde Et abdemelech ethiopien dist a hieremie/mectz ces drappeaulx vielz soubz ton coste et soubz tes coutes. Et hieremie le fist en telle maniere et ilz le tyrerent aux cordes et le myrent hors de la fosse. Et sedelchie enuoya au tiers iour querir hieremie en la maison de nostre seigneur au tiers huys et luy dist. Je te demãde vne chose ne la me cele pas Et hieremie respondit a sedelchie. Se ie te lannonce ne me occiras tu point et se ie te donne conseil me ozras tu. Lors iura sedelchie a hieremie disant incontinent Nostre seigneur vit qui nous fist lame ie ne te occiray point ne ne te mettray en la main des hommes qui quierẽt ta mort. Et hieremie dist a sedelchie Ce dist nostre seigneur disrael/se tu tys hors a vas aux princes du roy de babiloine ton ame viura et ceste cite ne sera pas arse de feu et toy et ta mesgnie serez sauuez. Se tu ne vas aux princes et au roy de babiloine et es mains des caldiens ilz tardront de feu et tu ne fuyras pas de leurs mains. Et sedelchie dist a hieremie. Je suis curieux et craintif pour les iuifz qui sont fuys aux caldiens que par aduenture ie ne soye baille en leurs mains et q̃ ilz me democquẽt. Et hieremie dist. Ilz ne te bailleront point. Je te prie que tu oyes mes parolles que ie te dy et il te sera bien et ton ame viura Que se tu ne veulx yssir ce ma nostre seigneur monstre toutes les femmes qui demourront en la maison de iuda seront menees aux princes du roy de babiloine/et elles te diront/tes amys te ont tray et ont este plus fors de toy et te ont mis en la boe et tes piedz es lieux lubriques a se sont departiz de toy. Et toutes tes femmes et tes filz te serõt menez aux caldiens et tu ne fuyras pas de leurs mains/mais seras baille es mains du roy de babiloine/a il ardra ceste cite de feu. Lors dist sedelchie a hieremie. Nul ne sache tes parolles et tu ne mourras pas. Se les princes ayent ouy q̃ iay parle a toy viendront a toy et dirõt/dis nous que tu as parle auecques le roy ne ne le no⁹ cele pas Et q̃ le roy a dit/et tu leur diras. Jay prye le roy que ie ne fusse remene en la maison Joachin en prison/et que ie ne meure illec. Lors vindrent tous les princes a hieremie et luy demanderent Et il leur respondit selon ce que le roy leur auoit commande/a ilz le laisserent. Nulle chose auoit este ouye. Lors demoura hieremie au vestible de la prison de cy iusques au iour que la cite fut prinse et fut fait cõe la cite de hierusalem fut prinse

¶ Comment apres que hierusalem fut prinse sedelchie fuyt/mais il fut prins/et comment hieremie fut baille a godolie en garde apres que la cite fut prinse.

¶ Chapitre. xxxix.

Au neufuiesme an sedechie roy de iuda au dixiesme moys vint nabuchodonosor roy de babiloine a tout son ost et assiegerent hierusalẽ. En lunziesme an sedelchie au quart moys au quint iour du moys fut la cite ouuerte. Et tous les princes du roy de babiloine entrerent et se assirent parmy la porte neregel/seresel/semegarnabusor/sathirapsaces/neregel/seresel/rebiuag a tous les autres princes du roy de babiloine. Quant sedelchie et tous les hõmes de iuda les virent ilz sen yssirent et sen fuyrent par nuyt de la cite par la voye du iardin du roy et par la porte qui estoit en

tre deux murs & yssirēt a la voye du desert. Lors les suyuirent les ostz des caldiens /et prindrent sedelchie au champ desert de hierichontine/et le menerent a nabuchodonosor roy de babiloine en reblatha qui est en la terre Emath. Et il parla a luy des iugemens et le roy de babiloine occist en reblatha les filz sedelchie deuant luy & occist tous les nobles/cest a dire tous les franz estās de iuda/& arracha a sedelchie les yeulx/& les lya en chaines & le fist mener en babiloine/& les caldiens brusserēt la maison sedelchie & les autres maisons en hierusalem et destruirent les murs et au remanant du peuple q̄ estoit demoure nabuzardam qui estoit maistre des cheualiers de iuda leur donna vignes et cisternes. Nabuchodonosor roy de babiloine auoit cōmāde a hieremie a nabuzardā roy des cheualiers disāt. Prēs les metz sur luy tes yeulx/cest a dire fais luy mi sericorde & ne luy fais nul mal/mais tout ce que il vouldra fais luy Nabusardam prēce de la cheualerie/et nabusesbam et rappase/et sereser/et rebmag & tous les princes de babiloine enuoyerent et osterent hieremie de prinson et le bailleront a godolie filz aycham filz sapham quil entrast en sa maison/et habitast au peuple. La parolle de nrē seignr q̄ fut faicte a hieremie quant il estoit dedans la charte enclos. Va et dis a abdemelech ethiopien/ce dist nrē sire dieu des ostz Je mettray mes parolles sur ceste cite en mal et nōpas en bien et ilz serōt destruictz en ce temps deuāt toy et ie te deliureray en ce iour/ ce dist nostre seignr/et ne seras pas baille en la main des hommes que tu redoubtes/mais te deliureray & ne seras pas occis de spee/mais ton ame aura salut/car tu euz fiance en moy/ce dist nrē seigneur

¶ Comment Hieremie fut deliure des mains de godolie preuost. Chapi. pl.

LA parolle fut faicte a Hieremie de nostre seignr apres ce que nabusardam le maistre de la cheualerie leut laisse en rama Quant il leut laisse il mena ceulx de hierusalem en babiloine. Lors print les princes de la cheualerie hieremie & luy dist Nostre seigneur a dit ce mal sur ce lieu/& luy a amene sicōme il auoit dit il a fait / car vous auez peche et nauez pas ouy sa voix/et ceste parolle vous est faicte. Je tay huy deslye des chaines silt te plaist que tu viēgnes auec moy en babiloine Viens et ie mettray mes yeulx sur toy. Silt te desplaist venir auec moy en babiloine demeure cy. Veez cy que toute la terre est deuant toy. Va ou tu vouldras et ou il te plaira et ne viēs point auec moy/mais habite auec godolie le filz aycham filz de sapham/ et il habita parmy le peuple qui estoit demoure en la terre quant tous les princes de lost les pour suyuirent. Et eulx et leurs compaignons q̄ le roy de babiloine auoit deuāt mys en la terre de godolie filz aycham/et que il y eust baille femmes et hōmes et enfans & des poures de la terre/et nauoient pas este menez en babiloine. Et ilz vindrent a godolie en masphat / et ysmael filz nathanie et iohānan filz de caree et ionatham et sereas filz theuremech/et le filz ophi qui estoient ethophati/et iechonie filz mecham/ eulx et leurs hōmes/et godolie filz aycham filz sapham & a leurs cōpaignōs disant. Nayez pas doubtāce de seruir aux caldiēs/habitez en la terre & seruez au roy de babiloine & il vous sera bon Veez cy que ie habite en la terre en masphat que ie responde aux caldiens qui vous sont enuoyez vous cueillez et vendengez et moissonnez huyle et mettez en voz vaisseaulx/et menez en voz citez que vous tenez. Quāt tous les iuifz qui estoiēt en moab et ammon & en ydumee/et en toutes les regions ouyrēt que le roy de babiloine auoit laisse aucunes gens en iudee & quil auoit mis deuāt godolie filz aycham filz sapham. Ilz repaireret de tous les lieux ou ilz estoient espars et fuys & vindrēt en la terre de iuda a godolie en masphat et tous ceulx de lost qui estoiēt espars es regiōs vindrent a godolie en masphat cueillirent vin & bled en habondance iohannan le filz de caree et tous les princes de lexercite qui estoient departis es regions vindrent a godolie en masphat et luy dirent Que vous saichez que baalis roy des filz ammon a enuoye ismael filz nathanie tourmenter son ame/et godolie ne le creut point et iohannan filz de caree dist a godolie parlant detrierie masphat Je yray et frapperay himal filz nathanye nul saichant qui soit / et que les iuifz soyent descriptz quil soit ensemble auecques toy Et le demourant de iuda perira Et godolie filz aycham dist a iohannan le filz caree Ce que tu dis di israel est faulx.

¶ Comment ysmael occist godolie & tous les iuges qui estoient auecques luy. &c.

Chapitre. xli.

Et aduint au septiesme moys ysmael filz Nathanye filz Elisam du lignage du roy vint auec luy dix hommes lesquelz estoiēt venus auec luy et occirent celluy q̄ le roy de babiloine auoit deuāt mys en la terre/et ysmael occist tous les iuges qui estoient auec godolie en maspbat Et les caldiens qui estoiēt illec/et les hōmes batailleurs le secondiour apres quil eut occis godolie nul saichant homme de silo et de sichem et de samarie vindrent a godolie/et quatre vingtz hommes rez et barbes trēchees leurs vestures plaines de misetes. Et auoient eu ceulx en leurs mains que ilz offrirent en la main nostre seignr et ismael filz nathanie yssit de maspbat contre eulx et alloit en plorant / quant il vint a eulx il leur dist Venez a godolie filz aycham. Quāt ilz vindrent parmy la cite ysmael filz nathanie les occist enuiron la fosse/ et les hōmes qui estoient entre eulx q̄ dirent a ysmael. Ne nous occis pas car nous auōs tresor au champ de froment & dorge et dhuylle & de bled/et il cessa & il ne les occist pas auec leurs freres. La fosse ou ysmael iecta toutes les charongnes est telle que asaroy fist pour basa roy disrael. Celle emplit ysmael filz nathanie doccis/et il mena toutes les relicques Cest tout le demourant du peuple qui estoit en maspbat/que nabusardam prince de la cheualerie auoit baillee a godolie filz aychā filz saphā/ et ismael filz nathanie les print & alla tant quil passa les filz ammon. Lors ouyt iohannam filz de caree et tous les princes batailleurs q̄ estoiēt auec luy tout le mal que ysmael auoit fait et ilz prindrēt tous les hōmes & y allerēt q̄ cōbatirēt cōtre ysmael & allerēt a ismael filz nathanie et les trouuerēt aux roides q̄ sont en godrō Quāt tout le peuple qui estoit auec ysmael veit iohannam filz de caree et tous les princes batailleurs qui estoiēt auec luy ilz furēt en lyesse Et tout le peuple que ismael auoit prins en maspbat retourna et il repaira et il vint a Johannam filz de caree ysmael filz nathanie ne sen fuyt point deuant iohannam et alla aux filz ammon. Lors prindrēt iohannam filz caree/et tous les princes batailleurs qui estoient auec luy. Toutes les reliqs du peuple quilz auoiēt amenees a ismael filz nathanie de maspbat apres ce quil eut occis godolie filz aycham et hōmes fors en bataille & femmes et enfans et les chastrez quil auoit amenez de gabaon. Et ilz allerent et dirent cōme estranges au chanaam qui estoit decoste bethleem que ilz allassent & entrassēt est egypte pour la paour des caldiens/ilz les craignoient / pource que ysmael filz nathanie auoit occis Godolie filz aycham et maspbat q̄ le roy de babiloine auoit fait preuost en la terre de iuda.

Comment les princes prierent a Hieremie quil priast pour eulx/et il leur respondit Mallez point en egypte. ꝛc. Cha. xlii.

Lors vindrent a Hieremie tous les princes des combateurs & a iohannā filz caree & iheconie filz iosie Et lautre peuple decy au grant et dirent a hieremie le prophete Nostre oraison a este deuāt toy/et prie pour nous a nostre seigneur qui est nostre dieu quil nous auance la voye par laquelle nous aillons pour ce demourant/ car nous sommes demourez peu de plusieurs/sicōme tes peulx nous voiēt/et nrē seignr ton dieu nous demōstre la voye par laq̄lle nous aillōs & parolle q̄ nous facions. Et hieremie le prophete leur dist Jay prie a nostre seignr a nostre dieu selon voz parolles. Je vous demōstreray tout ce quil maura destre. Et ilz dirent a hieremie. Nostre seignr soit entre vous tesmoing de verite & de foy/ & se tu nous dis toutes les parolles que nrē seignr enuoyera a nous Nous ferōs en telle maniere soit bien soit mal Et obeyrons a la voix de nostre seigneur

auquel nous enuoyons. Quãt sept iours furent passez la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie et il appella iohãnan filz caree et tous les princes batailleurs qui estoient auec luy et tout le peuple Ce dist nostre seignr dieu d'israel a qui vous menuoyastes que ie priasse pour vous deuant luy que vous demourez en paix en ceste terre. Je vous edifferay & ne vous destruiray pas ie suis appaise vers vous ne vueillez pas craindre deuãt le roy de babiloine/& ne le doubtez pas Ce dist nostre seignr/car ie suis auecques vous que ie vous saulue/et vous deliureray de sa main et ie auray mercy de vous et vous feray habiter en vostre terre. Se vous dictes/nous ne habiterons pas en ceste terre/ne ne oirons pas la voix de nostre seigneur disant non/mais nous yrons en la terre degypte ou nous ne verrons pas batailles & n'orõs pas voix de buisines ne ne soubstiendrõs pas faim et y llec habiterõs no' pour ce/oyez la parolle de nostre seignr. O vous gẽs demourez de iuda/ce dist nostre seignr des ostz/se vo' mettez vrẽ face illec vo' entrez en egypte q̃ vo'y habiterez. Le spee q̃ vous redoubtez vo' prẽdra illec en la terre degypte & faim po' laq̃lle vo' estes curieux/vo' viẽdrez en egypte & mourrez illec/et ceulx q̃ mettront leur face qui entrent en egypte et habitent illec mourrõt de faim/de spee et de pestilence/et nulz deulx ne reuiendra ne eschappera le mal que ie vous apportay sur eulx car ce dist nostre seigneur des ostz et dieu d'israel Si comme mon yre est & mon indignation fõdee sur les habitãs de hierusalem. En celle maniere sera mon indignation espãdue sur vo'. Cõme vous serez entrez en egypte et serez en malediction & en obprobre & ne verrez pas plus ce lieu O vous gẽs demourez de iuda la parolle de nostre seignr est sur vous. Ne entrez point en egypte Je vous ay au iourdhuy iure q̃ vous auez ame sauez vous. Doue mauez enuoyez a nrẽ seignr et a nostre dieu disans/selon ce que nostre seignr te aura dit annõce le nous & nous le ferons. Et ie vous ay huy annõce et vous ne ouystes pas la voix de nostre seignr de nostre dieu de tout ce adõc il ma enuoye a vous. Et sachez q̃ vo' mourrez de spee/de pestilence et de faim/et ou lieu ou vous vo' voulustes entrer q̃ vous y habitissiez.

Comment hieremie parla au peuple et iohannan le mena en egypte. Et leur dist de rechief que le roy de babiloine viendroit sur eulx. &c. Chapitre. pliii.

Dant hieremie eut acõply sa parolle parlant au peuple toutes les parolles de nrẽ seignr leur dieu pour lesquelles nostre seigneur lauoit enuoye a eulx azarie filz osie et iohannan filz caree/et tous les princes des batailleurs prenant ce des gens demourez de iuda qui estoient repairez de tous gens ausquelz ilz auoiẽt este espars q̃lz habitassent en la terre de iuda hõmes/fẽmes et enfans que nabusardan prince de la cheualerie auoit delaisse auec godolie filz aychã filz saphan et print hieremie prophete et Baruch filz Brie & entrerent en la terre degypte/car ilz nobeyrent pas a la voix de nostre seigneur/et vindrent de cy a tampuys/et la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie en tampuys disant. Prens en ta main grans pierres & les cache dessoubz le mur de pierre en la porte de la maison pharaon/et au tampuys voyant les hõmes mys et tu leur diras Ce dist nostre seignr. Veez cy que ie prendray & enuoyeray nabuchodonosor mon seruiteur roy de babiloine Et mettray son throsne sur ces pierres que iay mucees. Et establiray sa chaiere dessus et il viendra et il destruyra la terre degypte et il les ardra Et la terre degypte sera descouuerte/les vngs mis a mort et les autres en cheti uoison et les autres en espee/et il allumera feu au dieu degypte et il lardera/et la terre degypte en sera couuerte comme pasteur de son manteau/et dillec ystra en paix/et despecera les ymaiges de la maison de conseil qui sont en la terre degypte et le temps ardera il de feu.

Comment hieremie reprent le peuple de inobedience et de ydolatrie. &c.

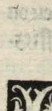
Chapitre. pliiii.

La parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie et a tous les iuifz qui habitoiẽt en magdolo et en tampuis et en malphuys et en la terre phadures disant/ce dist nostre seigneur des ostz qui est dieu d'israel. Vous auez ouy tout ce mal q̃ iay amene sur Hierusalem et sur toutes ces citez Et veez que elles sont toutes destruictes & desertes et il ny a nul habiteur/pour la malice quilz ont fait q̃lz allassent et sacrifiassent et cultiuassent estranges dieux/et ie leur enuoyay tous mes seruiteurs prophetes leuans matin disans. Ne faictes pas la parolle de ceste abbomination

et ilz nouyrent pas et nenclinerent point leurs oreilles quilz fussent conuertis de leurs maulx et ne sacrifiassent aux dieux estranges et mon ire et mon indignation sont embrasez es citez de iuda ⁊es places de hierusalem ⁊ sont tournees en desert et gastement selon ce iour. Et maintenãt dist nostre seignr des ostz. Pourquoy auez vous faict ce grant mal contre voz amez que homme et femme de vous petit et alaictant de iuda/il ne vous demoure aucun remanant excepte moy ⁊ a uecques eulx de voz mains faictes sacrifices aux dieux estrãges en la terre degypte en laq̃lle vo⁹ estes entrez q̃ vous y habitez et perissez et soyez en malediction ⁊ en obprobre en toutes les gens de la terre. Auez vo⁹ dõc oublye de voz peres les maulx et de voz meres /des roys de Juda et de leurs fẽmes/ ⁊ voz maulx ⁊ ceulx de voz fẽmes q̃ ont fait en la terre de iuda ⁊ es regiõs de hierusalem ⁊ ilz nont pas creu/ ⁊ ilz nallerent point a la loy de nostre seignr ney mes cõmandemens q̃ iay donnez deuant voz peres. Pource dist nrẽ seignr qui est sire des ostz et dieu d'israel. Veez cy que ie vous mettray tous en mal ⁊ destruiray tout iuda et prendray les delaissez en iuda qui mont mis ses leurs faces q̃lz nentrassent illec/et fussent degastez en la terre degypte ⁊ cheussent en espees ⁊ en fain/ ⁊ ilz seront en obprobre et en malediction/ ⁊ ie visiteray les habitãs de la terre degypte en espees/sicõme ie visiteray sur hierusalem/et en espees/en pestillence/ ⁊ en fain/ et il ne sera q̃ fuye ne qui eschappe ⁊ soit du demourant des iuifz sinon q̃lz soyent estranges en la terre degypte/ ⁊ retourerent en la terre de iuda en laq̃lle ilz lieuent leurs mains ne repairent et habitent illec/et ilz ny repaireront fors ceulx q̃ fuyrent. Lors respondirẽt tous les hõmes a hieremie q̃ bien scauoiẽt q̃ leurs fẽmes sacrifioient aux dieux estranges et toutes les fẽmes dõt la multitude estoit grande/et tout le peuple des habitãs de la terre degypte. Nous ne oirons pas les parolles q̃ tu nous as dictes de tous au nom de nostre seignr / mais nous ferõs toute parolle qui no⁹ ystra du cueur que nous sacrifions a la royne du ciel/ cest a dire au matin ⁊ luy faisons sacrifices cõme no⁹ auõs fait a noz peres a noz roys et a noz princes es citez de iuda et es rues de hierusalem Et feusmes saoullez de pain ⁊ nous estoit bien/et ne veismes des ce tẽps q̃ no⁹ laissasmes sacrifier a la royne du ciel et faire sacrifices nous auõs besoing de tout/ et sõmes degastez de espee et de fain. Jheremie respondit a tout le peuple disant. Dõc naist le sacrifice q̃ vous sacrifiastes es citez de iuda ⁊ es places de hierusalem. Nous ⁊ noz peres ⁊ noz roys ⁊ noz princes/ ⁊ le peuple de la terre de ceulx est nostre seignr recorde/ ⁊ est monte sur son cueur ⁊ nostre seignr ne pouoit plus porter pour la malice de voz estudies/ ⁊ pour les abbominations q̃ vous auez faictes/ et nostre terre est faicte en desolation et en esbahissement et en malediction/ pource q̃l ny auoit nul habitant cõe ce iour/ pource q̃ vous sacrifierez aux ydoles/ ⁊ pecherez a nostre seignr et ne orrez sa loy/ ⁊ ne viurez ne en ses cõmandemens ne en ses tesmoingz/pource vous sont venuz ces maulx cõme ce iour. Et hieremie dist a tout le peuple ⁊ a toutes les fẽmes. Vo⁹ iuda oyez la parolle de nostre seignr qui estes en la terre degypte/ce dist nostre seigneur des ostz et dieu d'israel disant. Vous et voz fẽmes auez dit de vostre bouche Faisons veuy q̃ vous sacrifierez de voz mains et luy ferõs sacrifices/et vous auez emplis voz veuy et les auez perpetrez par oeuures/pource q̃ la parolle de nostre seigneur ⁊ tout iuda qui habitez en la terre degypte ce iay iure/ce dist nostre seignr En mon nõ qui est grãt que mon nõ ne sera pas plus appelle de la bouche de tout hõme iuif disant. Nostre sire viẽt en toute la terre degypte. Je veilleray sur ceulx en mal ⁊ nõ pas en bien Et tous les hõmes de iuda seront degastez q̃ serõt en la terre degypte de espee et de fain iusques a tant quilz soyent du tout en tout degastez quilz fuyront lespee et quilz repaireront de la terre degipte en la terre de iuda auec peu dhõmes/et tout le demourant de iuda entreront en la terre ou ilz habiterõt illec q̃ ma parolle soit emplye/ou diceulx ou ce vous sera signes ce dist nostre seignr / car ie visiteray sur vous en tel lieu que vous saichez que mes parolles contre vous seront emplyes en mal/ce dist nostre seigneur Je bailleray pharaon le roy degypte en la main de ceulx qui quierent sa mort/ cõme ie bailay sedelchie roy de iuda en la main de nabuchodonosor roy de babilõne ennemis querãt sa mort.

Comment Jheremie reprent Baruch de pusillanimite et luy promect salut. ⁊c.

Chapitre. plb.



La parolle que Jheremie le prophete dist a Baruth filz de Nrie quant il escript ces parolles au liure de la bouche de Jheremie au quart

an de Joachin filz de iosie disant Ce dist nostre seignr dieu d'israel. O toy Baruch tu dis laisse moy chetif/ pource que nostre seigneur adiouste douleur a ma douleur/ie tay trauaille de mõ gemissement et nay pas trouue repos Ce dist nrẽ seigneur en telle maniere luy diras tu. Je destruictz ceulx que ie edifiay et ie arrache ceulx que ie plantay en ceste terre/ & tu demandes ioye a toy ne les vueilles pas querre Car ie amenerray mal sur toute chair Ce dist nostre seigneur Et ie donneray ton ame en tous les lieux ou tu iras.

¶ Comment la parolle de nostre seignr fut dicte a hieremie contre egypte Et que les citez doiuent estre destruictes &c.

Chapitre. xlvi.

LA parolle de nostre seigneur qui fut faicte a Hieremie le prophete en egypte encontre lost du roy pharaon Nechao roy degypte q̃ estoit en charcharmis de coste le fleuue eufrate q̃ Nabuchodonosor occist au quart an de Joachim filz iosie roy de iuda. Appareillez escu et allez deuant en bataille. Joignez cheuaulx et montez sur eulx demourez en heaulmes/ pauois/ lances Vestez vous de haulbergeons / de laquelle chose ie les veiz paresseux et tournãs le dos & les forts occis et fuyrent hastiuement & gardoient par derriere espouentement de chascune part / les legiers ne fuyrẽt pas & les forts ne quirent pas q̃lz fussent saulues. Jlz sont allez a aquilon decoste le fleuue eufratem & trebuscherent q̃ est cestuy qui monte cõme fleuue. Egypte monte en semblance de fleuue/et ses fluctz serõt meuz cõme de fleuues et diras. Moy remontant couureray la terre de poye et destruiray la cite & les habitans. Montez sur cheuaulx & vous esiouyssez en chartrois/ & les forts des ethioppiens et des libiens yssirent hors tenans escuz et iectans saiectes. Le iour est de nostre seignr dieu des ostz de vengeance de ses ennemys. Espee deuorera et sera saoullee et ture de leur sang. Le sacrifice de nostre seignr sera en la terre daquilon cõtre le fleuue eufratem O toy fille degypte & toy vierge degypte mõte en galaad tu as multipli e pour neãt medicinemet/ tu nauras pas sante/ les gens ouyrent ta honte/ et ton vlemẽt rẽplist la terre/ pource q̃ le fort est venu a lencõtre du fort & sont cheuz tous deux ensemble. La parolle que nostre seignr dist a hieremie le pphete sur ce que nabuchonosor roy de babiloine deuoit venir pour frapper & destruyre la terre degypte. Faictes scauoir en egypte & annoncez magdalon & dictes en taphnis. Demeure & te prepare / car espee deuorera ce qui est contre toy. Pour quoy est ton fort pourry/ il ne se tint pas pour ce q̃ nostre seignr le subuertist / et multiplia les trebuschans & hõme trebuscha a son prochain et diront/ lieue toy & repairons a nrẽ peuple ou nos feusmes nez deuãt la face de la colõbe de lespee Appelle le nom du roy pharaon/ tumulte amaine le temps. Je vif ce dist le roy sire des ostz cest son nom/ car cõme le tabor est mõtaigne & comme carmel viendra en la mer. O toy fille habitere se degypte fais a toy vaisseaulx de transmigration/ car nẽphis sera au desert et sera delaisse inhabitable. Egypte est noble/ gente et belle aguillonnemẽt luy viẽdra daquilon. Ses seruiteurs lors qui estoiẽt enuiron luy sõt entour nez cõme veaulx en tersie et furent ensẽble & ne peurẽt arrester/ et le iour de leur occiemẽt viẽdra sur eulx au tẽps de leur visitation. Sa voix sõnera cõme airain pource quilz se hasterõt a ost/ et viendront a eulx cõme entaigez et les trebuscheront comme ceulx qui trebuschent les arbres es forestz Et ne peult estre prinse Ce dist nostre seigneur Jlz sont multiplyez comme rouscelles/ & il ny a nul nõbre. La fille degypte est confuse & baillee en la main du peuple de aquilon/ ce dist le seignr des ostz et dieu d'israel. Je visiteray sur la multitude dalexandre et sur pharaon et sur egypte et sur ses dieux et sur ses roys et sur ceulx qui ont fiãce en luy & le dõneray en la main de ceulx qui quierẽt leur mort en la main de nabuchodonosor roy de babiloine & en la main de ses serfz & elle sera habitee apres cõme iadis ce dist nrẽ seigneur & toy iacob mon seruiteur ne crains pas/ & ne redoubte point israel/ car ie te feray sauf de loing et ta semence de la terre de la captiuite/ et iacob reposera & sera en prosperite et ne sera nul q̃ luy face paour. Et toy iacob mon seruiteur ne vueilles pas craindre ce dist nostre seignr/ car ie suis auec toy/ et degasteray toutes gẽs ausquelz ie tay gecte et ne te gasteray pas/ mais te chastiray en iugement/ ie ne te pardõneray point comme a innocent.

¶ Comment nostre seigneur dist a hieremie aucunes parolles cõtre les palestins et de leur destruction. &c. Chapi. xlvii

LA parolle de mr̃ seignr̃ fut faicte a hieremie prophete contre les palestins deuãt ce que pharaon frappast gazam / ce dist mr̃ seigneur. Laues descendront daqui lon et seront comme ruysseau mouillant et courant la terre et ce qui en la cite et ceulx qui y habitent. Les hommes crieront et tous les habitans de la terre Vlleront/du son des armes et des combateurs de la commotion de ses charretiers/et de la multitude de ses roes Les filz ne garderõt pas leurs peres aux maiz dissolues pour laduenemẽt du iour/o to⁹ ceulx de philistim seront gastez/il degastera tyrus et sidon auecques toutes ses autres aides. Nostre sire a degaste les palestiens et les demourans de lisle de capadoce. Dalnicie vint sur gazam et contint astalon et Vallees seront a repos. O toy espee de nostre seigneur comme longuement cherra tu comme longuement reposeras tu. Entre en ta vanite refroide toy et te tays/ comme se reposera elle quant nostre seigneur luy comman de contre escalon & cõtre ses regions qui sont contre la mer.

¶ Comment nostre seigneur dist a moab aucunes parolles contre luy et contre ses citez/cestassauoir quelles seroiẽt destruictes. Chapitre. xlviii

CE dist nostre seigneur dieu des ostz & dieu disrael a moab Malediction a nabo/car elle est gastee & cõfuse pour ce que cariathiarim est prinse et confuse qui estoit forte et trembla & exultation nest pas en moab/et penserent mal contre esebon/Venez Venez a la destruction de la gent/ cesseras tu donc taisant lespee te fuyt/le cry des oronaim est grant et le gastement et la contrition. Moab est oppresse/annoncez le cry aux enfans. Elle monta par les degrez plorant / car les ennemys ouyrent en passant lurlemẽt de cõtrition fuyez saulues vos ames/ et vous serez comme genestle en desert/pource que vous auez eu fiance en vos garnisons & en vos tresors. Tu seras prinse et yras en chamos & en trãsmigration/tes princes & tes prestres & les vallees periront et les lieux champestres serõt discipez/pource que nostre seigneur a ce dit Dõnez fleur a moab/pource quil ystra florissant/& ses citez serõt desertes et inhabitables Mauldit soit qui fait les oeuures de nostre seigneur frauduleusemẽt. Et mauldit soit qui de nye espee de sang Moab fut fertille des son enfance & reposa en sa lye/et ne fut pas espandu de vaisseau en autre et ne alla pas en transmigration/ne pource son goust fut en vin/ et son odeur ne fut pas muee. Les iours si viẽnent ce dist nostre seigneur Et ie leur enuoyeray ordonneurs & faiseurs de vaisseaulx de terre et lagrauentoiẽt Et espuiserent ses vaisseaulx de terre Et moab sera confondu de chameaulx/ sicõme la mesgnie disrael fut confuse de bethel en laq̃lle elle auoit fiance Comment dictes vous nous sommes fors et nous sõmes durs a bataille. La cite est gastee et moab et ilz ont arses les citez et leurs esleuz iouuenceaulx cheurẽt en occision. Le roy des seigneurs des ostz est mõ nom. La mort de moab est pres laquelle vient/et son mal approche hastiuement. Confortez vous tous qui estes enuiron/ et sauluez son nom dictes comment est brisee la verge forte/& le glorieux baston descende de gloire seant sur habitation de la fille de didon/car le degasteur & destruiseur de moab mõtera auec toy et despecera tes munitions/cest a dire tes garnisons. O toy habitation de aoier soye en voye et te garde/demãde a celluy qui senfuyt & a celluy qui est eschappe. Moab est confuz/car il est vaincu. Vrlez et cryez annõcez en arnom/ car moab est degaste et iugement est venu/ la terre chãpestre est sur elon et sur iasa et sur maphat et sur dibon et sur nabo et sur la mesgnie de blathaim & sur chariathiarim et bethgamul et bethmaon et sur carioth et sur bosra et sur toutes les citez de la terre qui sont loing et pres la cite de moab / la tour est trebuschee/cest a dire lorgueil moab est oste/& son bras est affoibly. O toy israel il fut auec toy en democquãt comme se tu leusse trouuee entre larrons. Tu seras mene chetif pour tes parolles q̃ tu as dictes cõtre luy. Delaissez les citez et habitez en pierres. O vous habitãs de moab soyez comme la coulombe faisant son nid a lentree du pertuys nous auons ouy lorgueil moab/ il est tres orgueilleux Je scay ce dist nostre seignr̃ sa haultesse et son arrogance et son orgueil et la haultesse de son cueur & sa vãtance/ et q̃ ta vertu ne soit pas de coste ce q̃l pouoit faire/pource velray ie sur moab/et cryeray a tout moab aux hommes du mur de reglee plourans du pleur de iaser. O toy vigne de sabania ie plouray a toy/tes branches ont trespassee la mer de iaser. La proye vit sur ta maison & sur ta vẽdẽge/ lyesse est ostee & exultatiõ de chatnel & de la terre moab/& ie ostay le vin de son pressoir/ le foulleur de grappes ne

chantera plus/ilz donneront leur voix du cry de
esebon en esbahissance iusques a eleale et iasa
donnerent leurs voix a sagoz iusques a oronie/et
ie les osteray de Moab ce dist nostre seigneur/et
offrãdes et mõtaignes/et sacrifiãt en ces haulx
lieux. Portes mon cueur a moab et il remouue-
ra comme instrument darain/et mon cueur aux
hõmes de la terre/il donnera son aux instrumẽs
car il a fait plus quil na peu/pource peririẽt ilz
Ton chief sera malade et toute ta barbe sera ta
see liemẽt en toutes mains/et hayre sera sur ton
dos et sur toutes les maisons de moab Et en ces
places sera tout pleur pource quil brisa moab cõ
me vassal qui ne vault nulle chose/ce dist nostre
seigneur. Comment elle est vaincue et ilz vrle-
rent. Cõment getta il le chief moab et il est con
fus et moab sera democque / et exemple a tous
ceux qui sont enuiron luy. Deez cy qui volera
comme aquilon descẽdit ses ailes a moab/ car ca
rioth est prise/et ses municions sont prises et le
cueur de moab sera la rechignant en icelluy iour
sicomme cueur de femme qui enfãte/et moab ces
sera estre peuple/pource quil est glorifie contre
nostre seigneur. O moab et tes habitans paour/
fosse et laz sera sur toy / ce dist nostre seigneur et
qui fuyra deuãt ma face cherra en la fosse/et qui
cherra en la fosse sera prins des laz/ ie mettray
vngan pour visiter moab Ce dist nostre seignr.
Ilz demourront prins de laz en lumbre de sebon/
car le feu le sortira de sebon/ & la flambe du meil
lieu de syon/et deuorera la partie de moab & le tu
multe de la haultesse des filz Malediction soit
a moab. O tu peuple de chamos tu es perilz/car
tes filz sont prins et tes filles en chetiuot son
moab de cy au dernier temps/ce dist nostre seignr
iusques au iugement de moab.

Comment la parolle de nostre seignr
fut faicte a ieremie contre amon et ses ci
tez/et de la destruction dicelles. &c.

Chapitre. xlix.

Les iugemens de moab soient de re-
chief aux filz amon / na pas israel/
ce dist nostre seigneur / filz ou voir/
pourquoy poursuit il melchon par
heritaige gad Et son peuple habita en ces citez
Pource le temps viẽt en toy ce dist nostre seignr
et le feray sur rabath le fremissemẽt des batail-
les aux filz amon et sera dissipee en tumulte et
ses filles seront arses en feu et israel poursuy-
ura les possesseurs Ce dist nostre seigneur. O
tu esebon vlle/ car hay est gastee. O vous filles
de rabath criez/ ceignez vo⁹ de haires plaignez
vous de haires plaignez & enuirõnez par le bors
car meschon sera menee en transmigracion. Et
ses prestres et ses princes ensemble. Pourquoy
te glorifie tu es vallees. O tu fille de lyesse de
vallee qui te fiãcoyes en tes tresors et disoye qui
viendra a moy. Je amenerray sur toy et espouẽte-
ment Ce dist nostre seignr des dieux et disrael
de tous ceux qui sont enuiron toy / et soit espart
chasain de nostre regard ne il ne sera qui assem-
ble les fuyans apres ce feray ie retourner les
fuyans et les chetifz des filz amon. Ce dist no-
stre seigneur a ydumee/nest donc plus sapiẽce en
ta main/fuyez et retournez le dos O vous habi-
tans de Dan/car iay amene sur luy ia perdition
de sang et le tẽps de sa vision. Se vendangeurs
venissent sur toy ilz ne trouuassẽt mul rai sin lar
rons par nuyt rauissent ce quil leur souffit. Je
descouury esau et manifestay ses choses mucees
et il ne peut celer ses enfans et ses freres sont
gastez et ses voisins Ce dist nostre seignr. Deez
cy ausquelz iugemens nestoit pas quilz ne beus-
sent a hanap/car ilz beuuant beuurõt et tu seras
delaisse comme innocent. Tu ne seras pas com
me innocent delaisse / tu ne seras pas innocent/
mais beuuras/car ie arriueray par moy mesmes
Ce dist nostre seigneur. Qui vous vers sera en so
litude et en obprobre & ou desert & en malediction
et toutes ses citez seront en solicitudes pardura
bles. Jay ouy la voix de nostre seigneur et fuys
aux gẽs/enuoyez legat assemblez vous et venez
contre luy et vous leuez ensemble en bataille.
Jay donne peril aux gens dissipables entre les
hommes/ton arrogance et lorgueil de ton cueur
ma deceu. Qui habitez aux caues de la pierre et
tes freres espandirent les haultesses en terre
quant tu auras expaulce ton nid comme laigle ie
te abaisseray Ce dist nostre seignr. To⁹ ceux
qui passeront se esbahiront pour luy et siffleroõt
sur toutes les playes comme sodome et gomorre
et leurs voisines furent subuerties Ce dist no-
stre seigneur. Homme ny habitera ne filz dhõme
ne la conuertira pas Elle montera comme lyon
et de lorgueil de iourdain a force de beaulte / car
ie feray soubdainement courre a luy. Et qui sera
esleu que ie mettray deuãt luy qui est semblable
a moy et qui mattendra / et qui est oeil et pasteur
qui contredie a ma boulẽte. Pource oyez le con-
seil de nostre seigneur quil fit de ce ãl fit de edon

et les pensees que il pensa de ses habitans de la
main. Les enfans du troppeau ne les gecterent
pas silz ne dissipēt les tabernacles de auec eulx
La terre est cōmeue de la voix de leur trebuschē
ment. Cry fut ouy de sa voix en la mer rouge.
Jl sen volleta cōme aigle et montera et le corps
dehors sera comme ydumee en icelluy iour cōme
aueur de femme qui enfante/damas/emath et ar
phat sont corrōpus et confondus/car ilz ouyrent
tresmauuaise voix. Jlz sont troubliez en la mer
de cymosete Jlz ne peurent reposer Damas est
dissolute et tourne en fuyte/paour la print/an
goisses et douleurs la tindrent cōme femme qui
enfante. Comment delaisserent ilz la cite loua
ble Cite de lyesse pource cherront ses iouuen
ceaulx en ses places/et tous hommes de batail
le et se tairōt a celluy iour Ce dist nostre seignr
Et ie alumeray le feu au mur de demas et il de
uorera les murs benadab ⁊ a cedar ⁊ aux regnes
asor/lequel frappa nabuchodonosor Ce dist no
stre seigneur. Leuez sus et montez en cedar et
gastez ses filz ⁊ les filz doriēt et ses tabernacles
Seez vo⁹ qui habitez ador Ce dist nostre seignr.
Nabuchodonosor roy de babiloine a prins cōseil
contre nous et a pensees contre noz pensees. Le
uez vous et allez gens paisibles Ce dist nostre
seigneur. Leurs chameaulx serōt en dilection et
la multitude de leurs iumēs en proyes Et ie de
partiray ceulx q̄ sont tonduz en cheuelure a tout
vēt et en toutes leurs noises Et ameneray mort
sur eulx Ce dist nostre seigneur Etador sera ha
bitacle de dragons en desert pardurablement/il
ny demourra nul homme ne filz ne la conuertira
pas. La parolle de nostre seigneur fut faicte en
hieremie le prophete contre elam au commence
ment du royaulme de sedechie disāt Ce dist no
stre seigneur des ostz et dieu disrael. Je froisse
ray larc elam/et prendray iour de force ⁊ mettray
sur elam les quatre vens des quatre parties du
ciel et le chasseray et ne sera nulles gens ou les
fruictz de elam ne mangent/et feray elam cre
uir deuant ses ennemys et deuant ceulx qui le
quierent deuant sa forcenerie Ce dist nostre sei
gneur. Et ie te mettray apres eulx espee dicy a
tant que ie les degaste Et mettray ma chaiere
en elam Ce dist nostre seignr Du dernier tēps
en feray retourner les captifz.

¶ Comment nostre seigneur parla con
tre babiloine et predit le retour du peuple
de iuda et disrael. ⁊c. Chap. l.

Jl parolle de nostre seigneur a dicte
de babiloine de la terre des caldiens
en la main de hieremie le prophete/
annuncez aux gens et faictes assa
uoir Leuez signes et prescheez et ne vueillez pas
celler Dictes babiloine est prinse bel est confuse
marodach est vaincue. Leurs ymages sont cōfus
et vaincus/car la gent daquilon viēdra sur eulx
qui mettra leur terre en solicitude et ne sera qui
y habite homme ne beste. En ce temps et en ces
iours viendront les filz disrael/ce dit nostre sei
gneur et les filz de iuda ensemble/et se hasterōt
allans et plorans et querrōt leur dieu et leur sei
gneur en syon/et demanderont la voye/leurs fa
ces viendront et seront ioingtz a nostre seigneur
par pardurable aliance/que nulle aliance ne fa
ce/mon peuple est fait comme troppeau perdu.
Leurs pasteurs les ont traictz ⁊ firēt nager aux
montaignes/ilz passerent de montaigne en terre
et ont oubliez leurs voulentez. Tous ceulx qui
les trouuerent les mangerent ⁊ leurs ennemys
dirent. Nous nauons pas peche a nostre seigneur
de babiloine departez vous du meilleu de la ter
re et soyez cōme les bons pasteurs deuant les bre
bis/car ie ne susciteray et māderay congregation
en babiloine de moult de gens de la terre daqui
lon et ilz serōt appareillez contre luy et ilz serōt
prins au iour de sa liesse/leur fleche est quasi
comme lhomme occiseur/et ne retourneray point
en vain et caldea ⁊ a en proye. Tous ceulx qui
la degasteront seront remplis/ce dist nostre sei
gneur pource que vous vous esiouyssez et auec
parlez grāt choses et despeceastes mon heritage
pource que vous estes espāduz comme vng veau
sur lherbe et mugistes comme vng thoreau. No
stre mere est moult confuse et celluy qui vous en
gendra fait legier. Tous ceulx q̄ passerent par
babilonne sesbahirent et se fierēt sur toutes ses
playes/appareillez vous contre babilonne emui
ron tous voz arcz tendez combatez vous contre.
Nespargnez pas aux dartz/car elle pecha a no
stre seigneur Criez contre elle/car elle mist sa
main en chascun lieu. Ses fondemēs sont cheuz
et ses murs sont destruis/car cest la vengeāce de
nostre seigneur. Prenez vengeance de luy et luy
faictes comme elle a fait/espartez le mirre et te
nez faucille deuāt lespee de la colombe/chascun
sera cōuerty a son peuple/chascun a sa terre fouy
ra. Quant lassemblee degypte fut diuisee/les
lyons les degetterent/le premier mangea le roy
assurz ⁊ lautre nabuchodonosor/pource dist nostre

seigneur qui est sire des ostz et dieu d'israel. Deez cy que ie visiteray le roy de babilonne en sa terre cõme ie visitay le roy dassur et rameneray israel a son habitacle. Je paistray carmel et basan au mont deffraym et ie saouleray son ame a galaad Et en celluy temps sera quis le peche d'israel et ne sera pas trouue et liniquite de iuda ne sera pas trouuee/car ie seray debonnaire a ceulx que ie delaisseray. Monte sur la terre des dominãs et visite les habitans/distirpe et tue ceulx qui sont apres nous/et faiz comme ie le commande. La voix de la bataille et la contriction sera ouye en la terre/commẽt est rompu et contrict le mail let de la terre vniuerselle. Commẽt est tournee babilonne et les gens ou desert/ie tay en la cite prins O tu babilonne et ne te scauoye pas/tu es trouuee et prinse/car tu as courrouce nostre seigneur. Nostre seigneur a ouuert son tresor & mis hors les baisseulx de son yre/car nostre seignr a ouuert la terre des caldiens. Venez a luy des dernieres contrees ouurez & ceulx ystront qui la defouleront/ostez les pierres des voyes et les mettez en mons et locciez et ny ayt nul demourãt discipez to⁹ ses fors. Et il descendoit en occision Maledicion a elles/car le iour est venu et le temps de leur visitacion. La voix des fuyans de ceulx qui sont eschappez de babilõne que ilz annoncent en syon la vengeãce nostre seigneur Annoncez en plusieurs lieux la vengeance de son tẽple a tous ceulx qui tendent arc. Demourez encontre luy et nul ne schappe. Rẽdez luy selon son oeuure/car elle est adressee cõtre nostre seigneur et cõtre sainct israel. Ses iouuenceaulx cherrõt en ses places. Et tous les hommes batailleurs seront en cel luy temps/car le temps de ta visitation est venu & il trebuschera/et il ne sera nul qui te suscite et ie embraseray feu en ses citez/ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz. Les filz d'israel soustiennent iniure & les filz de iuda ensemble. Et tous ceulx qui les ont prins ne les veulẽt delaisser. Leur racheteur est fort/sire des ostz est son nom. Il deffendit par iugement leur cause que il espouente la terre et admoneste les habitans de babiloine et aux princes et aux sages. Espee a ses deuins qui serõt sac Espee aux fors qui craignẽt et craindrõt. Espees a tout son peuple. Espee a ses tresors qui seront degastez et seichereste sera sur eulx/car ceste terre est plaine de faulx ymages & se glorifient en signes. Pource dragons y habiterõt auecques les faulx larrõs occiseurs et les ostruces y habiteront. Elle ne sera pas habitee pardurablemẽt ne ne sera destruicte dicy a generacion & generacion/cest a dire par durablement cõme nostre seigneur subuertit gomorre et sodome & les voisinees citez/ce dist nostre seigneur. Et homme ny habitera point et moult de roys se dresseront des fins de la terre et prendront lances et escus et seront crueulx sans misericorde/leur voix sonnera comme la mer et monteront sur cheuaulx comme hõmes appareillez a bataille contre toy fille de babilõne/le roy de babilone ouyt leur renommee et ses mains sont dissolutes doggoissees/douleur le print cõme femme qui enfante. Deez cy a qui il monta comme lyon de iourdain a belle force/car ie feray soubdainemẽt courre auecques luy que ie mettray deuant luy qui est assemble a moy. Qui matendra et qui est celluy pasteur qui va contre moy/ce dist nostre seigneur/oyez le conseil qui a conceu contre babilõne en sa puissance & cogitacions qui a pourpensees sur la terre des caldees. Se leur habitacle ne sera dissipe en eulx la terre est excommuniee de la captiuite de babilonne et le cry fut ouy entre la gent.

¶ Comment le vent pestilencieux cheut sur babilõne/et de loeuure q̃ fist iheremie auquel estoit escript tous les maulx que deuoit souffrir babiloine. &c. Chap̃. li.

Ce dist nostre seignr ie susciteray sur babiloine sur ses habitans qui leuerent leur cueur cõtre moy quasi comme vent de pestilence/et ie mettray comme en babiloine ventilleurs/cest a dire chasseurs et dechasseront et destruiront sa terre. Ilz sont venuz sur luy de chascune terre pour son affliction. Il ny habitera nul qui tende son arc et qui a vestu haulbert ny habitera point. Ne vueillez pas espargner aux iouuenceaulx/occiez toute sa cheualerie et ilz cherront occis en la terre des caldees et naurez en ses regions/la terre est rẽplie de pechez de sainct israel. Fuyez du meillieu de babiloine que chascun sauue son ame/ne vous vueillez pas taire de son iniquite/car le temps de la vengeance est a nostre seigneur. Le calice dor de babiloine en la main de nostre seigneur laquelle enyure toute la terre/les gẽs boiuent de son vin parquoy ilz sõt esmeuz. Babiloine est cheute soubdainement & est oppressee pour elle/prenez resine a sa douleur. Se par aduenture elle peult estre sauluee nous auons curee ba-

biloine et elle ne peut estre guerie delaissons la et allons chascun en sa terre/car son iugemēt est venu dicy aux cieulx et est esleuee dicy aux nues Nostre seigneur a mys hors iustices venez et ra/comptez en syon le iugemēt de nostre seigneur et loeuure de nostre dieu. Aguisez flesches et em/plissez voz estuitz. Nostre seigneur a suscite les/perit des roys des medes et leur pensee est cōtre babiloine. Accroissez/gardez et appareillez a/guetz/car nostre seigneur a pense et fait ce quil vous auoit dit contre les habitans de babiloine qui habitez sur moult deaues riche en tresors/ei ta fin est venue en la presumption de tes piedz. Le sire des ostz a iure par son ame que ie te rem/plirray dhommes comme de rōcelles. Et prouer/be sera chante sur toy. Qui fit la terre en force et appareilla le monde en sapience. Et par sa pru/dence estendit les cieulx. Les eaues sont multi/pliees a sa voix/cest a dire a son commandement qui eslieue les nues q̃ fait fouldre et pluye/tout hōme est sot de sa science et ceulx qui font faulx ymages sont confus/car leur oeuure est men/son geable et non pas esperit. Ce sont oeuures vai nes et dignes den rire et ou temps de visitacion periront ilz. Ceste partie nest pas cōme a iacob car il est comme celluy qui a fait tout ce/et israel est sceptre de son heritaige/ce dist le sire des ostz est son nom. Criez de buisines aux mōtaignes sanctifiez la gent sur luy/annoncez encontre luy et ararath roy de menyn et acheuez nombre cōtre luy. Chassez et amenez cheuaulx tant comme a roiselles sainctifiez les gens contre luy. Le roy de mede et tous mesees et tous ses ducz et toute la terre de la puissance et toute la terre sera com me eaue troublee/car la pēsee de nostre seigneur volera cōtre babiloine deserte en habitacle. Les fors de babiloine cesseront les batailles et habi teront en paix/leur force est deuouree et habite/ront comme fēmes. Ses tabernacles soient em/brasez/le courant viendra contre le courant et le messaige contre le messaige qui annonce au roy de babiloine q̃ sa cite est prinse du hault iusques en bas/et les paliz sont embrasez de feu et hom/mes bataillieurs sont troublez Car ce dist le si/re des ostz et dieu israel. Nabuchodonosor ma mange et ma deuoure. Il me fit comme vaisseau qui ne vault riens et ma englouty cōme dragon. Il emply son ventre sur moy. Pource dist nostre seigneur. Veez cy que ie iugeray ta cause et man geray ton iugement/et babiloine sera en mons q̃ en habitations de dragons. Ilz vlleront ensem/ble comme lyons et escourront leurs cheuaulx comme le chaiel aux lyons. Je mettray leur boi re en chaleur/ce dist nostre seigneur q̃ les enyure ray que ilz dorment pardurablement et ne se lie/ue pas/ce dist nostre seignr. Je les meneray com me aigneaulx sont menez a sacrifice/et cōme mou tons auecques beufz. Comment fut prinse sa chair et comment fut prinse la plus noble ville de la terre? Comment est faicte babiloine en es/bahissement elle a vuure la multitude de ses fleurs. Ses citez sont faictes en esbahissement la terre est deserte et non habitable. Et ie visite/ray en babiloine sur bel q̃ getteray hors de sa bou che ceulx q̃l auoit engloutis/et la gent nyra pas auecques luy q̃ le mur de babiloine/vous qui es tes mon peuple que chascun sauue son ame de ly re de la forcenerie de nostre seigneur. Et que par aduenture vostre cueur ne se amoloit. Et ayez paour de ce qui sera ouy en terre. Le temps vient que ie visiteray les ymages de babiloine et tou/te sa terre sera confondue et tous cherront occis au meillieu de lui/ce dist nostre seigneur comme babiloine fit que les occis cheyssent en israel. En telle maniere cherrōt les occis de babiloine en toute la terre. Vo⁹ qui faictes la terre venez et ne vueillez pas arrester. Recordez vous de no stre seigneur. Pour ce dit nostre seigneur qui est sire des ostz et dieu israel le temps vient que ie visiteray sur les ymages de babiloine/la voix du criant de babiloine est grant cōtriction de cal dee que nostre seigneur a gastee/babiloine est de struicte la voix de luy et ses fleurs sonneront cō me mont deaues/leur voix donna sante/car il vint sur elle/cest sur babiloine/et ses fors sont prins et leur arc affoibly/car nostre seigneur est vengeur et rend en rendant et ie emmeneray ses princes et ses saiges/ses dieux et ses maistres et dormiront pardurablement et ne se despecerōt point Ce dist le roy sire des ostz est son nom Ce dist nostre seignr. Le mur de babiloine tre/shault sera sur soy/et ses haultes portes ar/ses seront de feu/et porteront la parolle que hieremie le pro/phete cōmanda a azarie le filz nereie filz maasie cōme il allast auec sedechie roy de iuda au quart an de son regne. Sarias estoit prince de la prophe cie et iheremie escript tout le mal qui estoit a ad uenir sur babiloine/et dist a sarias. Comme tu viēdras en babiloine et auras leu toutes ces cho ses et parolles tu diras. Sire vous auez parle contre cestuy lieu affin quil se perde q̃ que nul ny habite. Et quant tu auras leu tout cestuy liure

tu lieras pierre a luy q̃ le getteras parmy eu ffrate q̃ diras. En telle maniere sera babiloine plongee et ne se lieuera pas de son affliction que iay amene sur luy Jusques icy seront les parolles de hieremie le prophete que dieu ayma tant.

¶ Comment hierusalem fut prinse par les caldiens et destruicte. ꝛc. Chap. lii.

Sedechie auoit vingt et vng an quãt il commenca a regner et regna vnze ans en Jherusalem/et le nom de sa mere amictal fille de hieremie de lobna/et il fist deuant nostre seigneur selon tout ce que ioachin auoit fait/car lire de nostre seignr estoit en hierusalem et en iuda dicy a tant q̃l les gastast deuant soy. Et sedechie se departit du roy de babiloine. Jl aduint en lunziesme an de son regne au neufuiesme moys au dixiesme iour du dit moys. Nubuchodonosor luy q̃ tout son ost vint contre hierusalem et les assiegerent q̃ ediffierẽt contre luy municiõs/cest a dire engins a prendre la cite/ laquelle fut assiegee iusques a lunziesme an de sedechie Du quart moys ou neufuiesme iour du moys famine fut a la cite et en la terre. La cite fut deffermee et tous ses hommes batailleurs sen fuyrẽt et yssirẽt de la cite par nuyt par la voye de la porte qui est entre deuy murs q̃ maine au iardin du roy et allerẽt par la voye qui maine au desert. Lost des caldiens les suyuit et le roy/et prindrent sedechie au desert qui est oultre hierico Et toute sa cõpaignie sen fuyt. Quãt ilz eurent prins le roy ilz lemmenerent au roy de babiloine en reblata qui est terre damath. Et le roy de babiloine occist le filz de sedechie deuant luy et toy les princes de iuda Et creua a sedechie les yeulx et le lya de chaines et le mena en babiloine en vne prison et y fut iusques a la mort. Le cinquiesme moys et le dixiesme iour qui est lan dix et neuf du roy nabuchodonosor vint nabusardan le prince de la cheualerie lequel estoit deuãt le roy de babiloine et hierusalem q̃ brusla la maison du roy q̃ toutes celles de hierusalem. Et lost des caldiens destruit les murs de hierusalem en uiron. Nabusardan prince de la cheualerie q̃ des poures de la terre laissa cultiueurs de terres. Les caldiens froisserent les colompnes derain qui estoient en la maison nostre seigneur et porterent tout lerain en babiloine q̃ les chaulderons et les cruches et tous les vaisseaulx q̃lz auoient mestier au mestier. Cest a dire en ladministrement/et les encenciers et les bacins et les chandeliers et les hanaps et tout ce quil y auoit dor et dargent. Et les maistres de la cheualerie porterent deuy colompnes que le roy salomon auoit fait faire en la maison de nostre seigneur Et les colomnes estoiẽt de dix et huyt couldees de hauleur et de la grosseur de quatre couldees / et estoient dedans chaines et le chapitel sur lune et estoient derain/et la haulteur du chapitel estoit de cinq couldees et entaille q̃ les pommes de grenade sur chascune colomne et estoient derain et y auoit quatre vingtz et sixpõmes de grenade qui pendoient Et toutes pommes de grenades enuironnees de vignes. Et le maistre de la cheualerie mist saratie le premier prestre et les gardes du vestible. Et de la cite print vng chastre qui estoit appelle enuche lequel estoit preuost sur les hommes batailleurs. Et il print vng hõme qui veoit la face du roy q̃ estoit escriuain q̃ prince des cheualiers et soixante et dix hommes des peuples de la terre qui furent trouuez en la cite. Nabusardan maistre de la cheualerie les prit et les mena au roy de babiloine a reblata est en la terre emath. Et iuda fut mene hors de sa terre cest le nombre du peuple que nabuchodonosor roy de babiloine mena. Du septiesme an trois mil et vingt q̃ trois/ou dixhuyt an nabuchodonosor mena de hierusalẽ huyt cens et trente deuy. En lan vingt et trois nubusardan maistre de la cheualerie mena sept cens et quarante et cinq tous ensẽble sont nombrez a quatre mille et six cens. Et il aduint ou trente et septiesme an de la trãsmigration de ioachin roy de iuda ou douziesme moys. Et il vint au quinziesme iour du moys que euilmerodach roy de babiloine commenca a regner il leua ioachin roy de iuda de la maison de la chartre q̃ mist son throsne sur le throsne des roys triũphans qui estoiẽt apres luy en babiloine Et luy mua tous ses vestemẽs que il auoit en la prison et mangeoit toute sa vie le pain deuant luy et le roy de babiloine luy bailloit tousiours viandes iusques a la mort. Apres que israel et hierusalem furent menez en captiuite et la cite de hierusalem fut destruicte Jheremie prophete se seit plorant. Et soy plaignant fist ceste lamentacion en Jherusalem et y plora damer cueur et dist ces parolles.

¶ Cy commencent les lamentacions de iheremie le prophete.

¶ Aleth.

COmment siet la cite seule qui estoit plaine de peuple. Et commẽt est faicte veufue celle qui estoit dame des gens et celle qui estoit dame des contrees est faicte sans treu. ¶ Beth. Elle plora plorant en la nuyt et larmes en ses ioes. Jl nest qui la conforte de tous ses amys. Tous ses amys la desprisent et deuindrent see ennemys. ¶ Gimel. Judas trespassa par affliction et pour le grant seruage et habita entre les gens et ne trouua pas repos. Tous ceulx qui la persecutoient la prindrent entre ses angoisses ¶ Deleth. Les voyes de syon si pleurent/car il ne sera qui viengne a la solemnite. Toutes ses portes sont destruictes. Ses prestres gemissẽt Et elle est oppressee de amertume. ¶ He. Ses ennemis sont fais en chief et sont fais riches Car nostre seigneur a parle sur luy po' la multituite de son iniquite. Ses enfãs sont menez en captitude deuant celluy qui leur a fait tribulation. ¶ Vau Toute la beaulte de la fille de syon est yssue de luy. Et ses princes sont faitz comme moutons qui ne trouuent point pasture et allerent deuant celluy qui les suyuoit. ¶ Zay. Et hierusalem est recordee es iours de son affliction/cest a dire de son tourmẽt et de preuariation. Et de toutes les choses delectables quelle ne cheist en la main de ses ennemys. Et il ne fust qui leur aydast. Ses ennemys le veirẽt et mocquerẽt sa face. ¶ Heth Jherusalem pecha/pource fut elle faicte non estable. Tous ceulx qui la glorifierent la desprizerent Car ilz veirent sa vergongne. Elle mesme en gemissant est conuertie arriere. ¶ Teth Ses soulleures sont en ses piedz. Elle ne se recorda pas de sa fin/elle est moult despose et na nulle consolation. Sire veez mon affliction/car mon ennemy est edroisse cõtre moy. ¶ Joth. Lennemy mist ses mains a toutes choses desirables car il veit les gens entrer en son sainctuaire/desquelles il auoit commande quelles nentrassent en son eglise. ¶ Cath. Tout son peuple gemissant et querant pain et donnerent toute les precieuses choses a releuer lame. Sire regardez et veez que ie suis faicte vile. ¶ Lameth. O vous tous qui allez parmy le chemin entẽdez et voyez sil est douleur semblable a la miẽne Car nostre seigneur ma veu comme il auoit dit ou iour de ire de son courroup. ¶ Men. Jl mist de hault feu en mes yeulx et enseigna et estendit rethz a mes piedz/et me conuertit arriere et me fit desconfortee toute iour affublee de pleur. ¶ Nun. Les iougz de mes iniquitez veillerẽt en sa main et elles sont enueloppees et mises en mon colet/ma vertu est faicte malade. Nostre seignr si ma mis en la main dont ie ne pourroye fuyr. ¶ Sameth. Nostre seigneur ma tollu tous mes plus grans seigneurs. Jl appella contre moy le tẽps quil oppresse mes amys esleuz a nostre seigneur trencha le pressouer a la verge de iuda. ¶ Ain. Pource ploray ie a mon oeil amena eaue/car cõforteur est loing de moy conuertissant mon ame. Mes enfans sont perduz/car mon ennemy ma vaincu. ¶ Phe. Syon estendit ses mains et il nest qui le conforte/nostre seigneur manda cõtre iacob ses ennemys enuiron soy. Jherusalem est souillee comme monstrueuse entre eulx. ¶ Sade. Nostre seigneur est iuste/car sa bouche lappella a courroup. Tous vous peuples oyez que ie vous annunce Et voyez ma douleur/mes vierges et mes iouuenceaulx allerent en captiuite. ¶ Coph. Je appellay mes amys a ilz me deceurent. Et mes prestres et mes anciens sont degastez en leurs citez/car ilz demanderent viandes a soy affin quilz resioyssent leurs ames. ¶ Res Sire regarde que ie suis troublee mon ventre est conturbe Mon cueur est subuerty en moy mesmes Car ie suis pleine damertume. Espee occist par dehors et en maison est sẽblable. ¶ Syn Jlz ouyrent que ie gemis a il nest qui me conforte. Tous mes ennemys ouyrent mon mal et se esiouyrent pource que tu as ce fait Tu amenas iour de confortemẽt et ilz sont semblables a moy ¶ Thau. Tout leur mal entre deuant moy et

leur bendãge comme tu as bendãge a moy pour
mes iniquitez iay moult de gemissemens a mon
cueur est plorant.

¶Aleph Chapitre. ii

COmment congneut nostre seigneur
en sa grãt yre la fille de Syon et ge-
cta le noble di srael du ciel a la terre
Et il ne se recorda de la scabelle de
desoubz ses piedz au iour de son yre. ¶Beth.
Nostre seigneur trebuscha et nespargna pas et
destruist toutes les choses de Jacob en son yre
Les munitiõs de la berge de iuda a agitta la ter-
re et souilla le royaulme et ses princes. ¶Gy-
mel. Il froissa en son cueur lorgueil de la fille
de syon et de la fille israel. Et il trouua arriere
sa deytre de deuant son ennemy a embrasa en ia-
cob comme fouldre flambe deuorant enuiron.
¶Deleth. Il tendit son arc comme ennemy et
ferma sa deytre cõme ennemy. Et occist tout ce
qui estoit beau au regard de la fille de syon/et es-
pandit indignation cõme feu. ¶He. Nostre sei-
gnr est fait cõme ennemy. Il trebuscha israel et
ses murs tous/et discippa ses municions et em-
plit la fille de iuda dhumilite. ¶Vau. Il disci
pa cõme vng iardin sa tente et despeca son taber
nacle: Nostre seignr a dõne en oubliãce a syon la
feste/et le samedy en obprobre et en indignatiõs
de son ire le roy et le prestre. ¶Zay. Il a refuse
son autel a saictification/et bailla en la main de
son ennemys les murs de ses tours et crierẽt en
la maison de nostre seignr cõme au iour solẽnel.
¶Beth. Nostre seignr pourpẽsa de despecer les
murs de la fille de syon. Il tẽdit sa corde a ne des
tourna pas sa main de perdition/ a le mur est dis
cipe ensẽble. ¶Beth. Ses portes sont fischees
en terre a il destruist ses gons ses roys a ses prin
ces. Il nest nulle loy et ses prophetes ne trouue-
rent pas vision de nostre seignr. ¶Joth. Ilz se
seirent en terre a les vieillars de la fille de syon
se teurent et mirẽt sur leur chief cẽdres Ilz sont
ceintz de haires a gecterẽt le' chief en terre. Les
vierges de hierusalem sõt ceintes de haires/les
vierges de iuda gecterent leur chief a terre.
¶Caph. Mais iceulx sõt deffaillis pour les
larmes/mes vẽtraillies sont cõturbees/mon vi-
siteur est espandu en terre sur la contrition de sa
fille Mon peuple cõme les enfans et les alai-
ctãs deffailly es places du chasteau. ¶Lameth
Ilz dirẽt a leurs meres ou est le bled a le vin/car
ilz en auoiẽt faulte et estoient cõme vulnerez es
carrefourcz de la tite a leurs ames deffailloient
ou vẽtres de leurs meres. ¶Men Ad q̃ tacõpai-
gneray ie ou a q̃ te feray ie semblable. Ou a qui
te feray ie egal a te conforteray fille de syon Ta
contrition est grãde cõme la mer qui te medicine
ra/cest a dire q̃ te guerira. ¶Nun Tes prophe-
tes vindrẽt a toy faulces choses a folles a ne ouy
rent pas ton iniquite q̃lz tappellassẽt a peniten
ce/ilz veirent faulces assumptiõs a faulces ab-
iections. ¶Sameth Tous ceulx qui trespasse
ront la voye se plaindront pour toy/ilz siffflerent
a iurerẽt leurs chiefz sur la fille de hierusalem
disant est ceste la cite de parfaicte beaulte et ioye
de toute la terre. ¶Phe Tes ẽnemys ouurirẽt
sur toy leur bouche/ilz siffflerent et fremirent de
leurs dens a dirẽt Nous te deuorerõs. Veez cy le
iour q̃ nous attẽdons/nous lauõs trouue et veu
¶Ayn Nostre seignr a fait ce quil auoit/il a em
ply la parolle q̃l auoit cõmande de leur tẽps/il
a destruict et na pas espargne/et a esioup dessus
toy ton ennemy/et a esleue lorgueil de tes aduer-
saires. ¶Sade Leur cueur crya sur leurs murs
a nrẽ seignr/la fille de syon donna lermes cõme
ruisseaulx par iour a par nuyt. Ne te donne pas
repos a les prunelles de tes yeulx ne sommeille
ront point. ¶Coph. Lieue toy a soye la nuyt au
cõmencemẽt de vigilles espans ton cueur deuãt
le regard de nrẽ seignr qui est ton dieu. Lieue tes
mains a luy et il te fera mercy pour lame des en
fans qui sont tiẽs q̃ perissent de fain aux chãps
¶Res. Sire voyes a regardes q̃ tu vendẽgeras.
Mãgeront donc les fẽmes leurs fruictz a leurs
enfans a la mesure de leurs paulme/se le prestre
a le pphete est occis au sainctuaire de nrẽ seignr
¶Syn Le fort enfant et le vieillard veirent en
terre mes vierges a mes iouuenceaulx cheurent
occis despee/tu les feris au iour de ton ire/ne tu
nauras nulle mercy. ¶Thau Tu as appelle
cõme au iour solẽnel quilz mespouẽtassent den-
uiron il ne fut q̃ eschappast au iour de lire de no-
stre seigneur a fut laisse ce quil nourrit et esleua
et mon ennemy les a degastez.

¶Zay. Chapitre. iii.

IE suis celluy homme qui voy ma po
urete en la verge de son indignation
¶Aleph. Il ma menace et mene en
tenebres et nompas en lumiere.
¶Aleph. Il tourna sa main en moy et tout con
uerty sa main en moy toute iour. ¶Beth. Il en
uieillist ma peau et ma chair et brisa mes os.
¶Heth. Il me aloa en tenebres cõme mort par
durablement. ¶Heth. Il edifia enuiron moy

et me enuironna de fiel et de labeur. ¶Zay. Il
ediffia enuiron moy que ie Venisse & agreua mon
lieu auec mon pied. ¶Gymel. Mais quant ie
cryeray il nouera pas mon oraison. ¶Gymel. Il
enclost ma voye de pierres carrees et subuertist
mes sentes. ¶Deleth. Il mest fait ours espiãt
et lyon en lyen secret. ¶Deleth. Il a subuerty
mes voyes & ma froisse & ma mis desolee. ¶De
leth. Il tendist son arc et me fist cõme signe/ cest
la marche de la saiecte. ¶He. Il mist en mes
raïs les filles de son pharete. ¶He Je suis fai
cte en peuple en mocquerie et leur chancon toute
iour. ¶He Il ma emply damertume & menyura
de leaue. ¶Vau Il bri sa mes dens a nõbre & me
repeut de cẽdre. ¶Vau. Et mon ame fut boutee
arriere & ie oubliray biens. ¶Vau. Et ie dis ta
fin est perie & mon esperance est en nostre seignr.
¶Zay. Recorde toy de ma pouretez de ma trãsmi
gration daluisne & de fiel. ¶Zay. Je me remem
bray en mõ cueur ire et mõ ame aflichera. ¶Zay
Je esperay a dieu en recordant ces choses en mon
cueur. ¶Beth. Dest par la misericorde de nrẽ
seignr q̃ nous sõmes ainsi degastez/car ses mise
rations ne sont pas deffaillans. ¶Beth. Jay
congneu les tribulatiõs/ mais la fiance grande
¶Heth. Mon ame dist nrẽ seignr est ma part/
pource lattẽdray ie. ¶Teth. Nrẽ seignr est bon
a ceulx q̃ esperent en luy/ et a lame q̃ requiert le
salut de nostre seignr. ¶Vau. Bõne chose est a
lhõme quant il porte le nom de nostre seignr des
son adolescence. ¶Joth. Le solitaire se traira &
sera/car il leuera soy mesmes sur soy. ¶Joth Il
menera par aduẽture sa bouche en la pouldre sil
soit par aduẽture esperance. ¶Joth. Il dõnera
a cellux q̃ le frappera machoire meselle et sera
saoulle de obprobres. ¶Caph. Car nostre sei
gneur ne le boutera pas arriere pardurablemẽt
car sil a iecte il aura mercy de nrẽ seignr selon la
misericorde. ¶Caph. Il ne se humilia pas de
son cueur & iecta les filz des hõmes. ¶Lameth
Quilz attribuassent soubz ses piedz les lyẽs de
la terre. ¶Lameth. Qui declinast de iugement
dhõme deuãt nostre seignr. ¶Lameth. Nrẽ sei
gnr me cõmist quil Venist hõme en son iugemẽt.
¶Men. Qui est cellux q̃ dit quil fut fait sans
le cõmandemẽt de nostre seigneur. ¶Men. Il
ne sortira point de la bouche de dieu biens ne
maulx. ¶Men. Pource murmurera homme
viuant et homme pour ses pechez. ¶Nun. En
cherchons voz voyes et querons et retournons
a nostre seignr. ¶Nun Leuons noz cueurs & noz
mains au ciel. ¶Nun Por ce est il neãt priable
Dest a dire Il ne fera pas ce que luy est requis
de vous. ¶Sameth. Tu as conuerty ton ire
et as ferui et as occis et nas pas enfante. ¶Sa
meth. Tu as mys vne nue deuant toy que orai
son ne te passe. ¶Lameth. Tu mys eradica
tion et degectement entre les peuples. ¶Phe
Mon oeil est tourmente et ne se teut pas pource
q̃ repos ny fut point. ¶Ayn. Deuãt ce q̃ nostre
seignr veist et regardast des cieulx. Ayn. Mon
oeil ma tollu mon ame en toutes les filles de
ma cite. ¶Sade. Ilz ont ouuert sur nous leurs
bouches et tous noz ẽnemys. ¶Ayn. Mes yeulx
menerent diuision des eaues en la contricion de
la fille de mon peuple. ¶Sade. Ilz me prirent
en venant et ce firent mes eunemys & pour neãt
¶Sade. Ma vie est cheute en la fosse & ilz my
rent pierres sur moy. ¶Sade. Eaues vindrent
sur mon chief et ie dis ie peris. ¶Coph. Sire
dieu ie appellay ton nom de la derniere fosse.
¶Coph. Tu ouys ma voix ne destourne pas
ton oreille de mon sanglot. Dest a dire de mon
pleur et de mes cryz. ¶Coph. Tu approches
au iour que ie lappellay et dis ne crains pas.
¶Res. Tu sire q̃ es racheteur de mon ame tu
as iuge la cause de mon ame. ¶Res. Sire qui
as veu leurs iniqitez ie me destourne/ iuge mon
iugement. ¶Res. Tu as veu toute forcẽnerie
cest a dire toute cogitation encõtre moy. ¶Syn
Sire tu as ouy lobprobre de ceulx qui se lieuẽt &
leurs meditaciõs cõtre moy toute iour. ¶Syn.
Voy leur suscitacion et resurrection ie suis leur
saulueur. ¶Thau. Sire tu leur rendras selon
les oeuures de tes mains. ¶Thau. Tu leur
dõneras esui de cueur par ton labeur. ¶Thau
Tu les poursuyuras en ton ire et les oppresse
ras soubz le ciel.

¶Aleph. Chapi. iiii.

Comment est obscurcy lor et la bonne
couleur muee. Les pierres des sain
ctuaires sont esparses ou ciel de tou
tes les voyes. ¶Beth. Les filz de
syon couuers du premier or Cõment sont ilz re
putez en vaisseaulx plaïs de boe qui sont ouurez
de main de potier. ¶Gymel. Mais cruelles
besties q̃ lon appelle tamyes ensuyuẽt leurs mã
melles & alaicterẽt leurs faons/ la fille de mon
peuple cruel cõme austruce en desert. ¶Deleth
La langue de lalaictant siet au palais de alaic
tant soif. Les enfãs demãderẽt pain et il ne fut
qui leur donnast. ¶He. Ceulx qui mangoiẽt

delicieusement moururent aux voyes. Et qui estoient nourriz de bons draps embracerēt estrōs ¶ Dau. Iniquite de mon peuple est plus grāt que le peche de sodome qui fut subuerty en vng momēt. Et il ne priret pas mai en icelle. ¶ Zay. Les nazariēs sont plus blācs q̄ neige et resplendissans plus de laict et plus beaulx q̄ mirre et plus beaulx q̄ saphirs. Beth. Leurs faces sont plus noyres que charbons et ilz ne sont pas congneuz aux places. ¶ Thau. Leur cuyr et leur os et furent fais comme boys. ¶ Teph. Il fut mieulx a ceulx qui furent occis par espee que a ceulx qui furent mors de fain. Car ceulx furēt flaistriz et furent degastez deuant. ¶ Joth. La main des femmes qui estoient plaines de misericorde quirent leurs enfans et en firent leurs viādes en la cōtricion de mon peuple. ¶ Caph. Nostre seigneur a acomply son yre et espādue lyre de son indignation. Nostre seigneur a embrase feu en syon et il demourera ses fōdemēs. ¶ Lameth. Les roys de babiloine ne creurent pas et tous les habiteurs de tout le monde que lēnemy entrast par les portes de Jherusalem. ¶ Men. Pour le peche de leurs ppbetes et de leurs iniquitez ⁊ de leurs prestes qui espanditrēt ou meilleu sang innocēt et sāg des iustes. ¶ Nun. Les aueugles errerēt es rues et se souillerēt de sang Quant ilz ne peurēt entrer ilz mirēt hors leurs larmes / cest a dire ilz plorerent. ¶ Sameth. Les souillez crierent a eulx / departez vous allez vous en dicy ne vueillez pas atoucher. Jlz trencherent et furent escōmeuz et ilz dirent entre les gēs / il ne adioustera pas plus q̄ y habite. ¶ Phe. La face de nostre seignr les a diuisez et departiz / il ne adioustera que le regard. Les faces des prestres ne rougirōt pas. ¶ Ayn. Nos yeulx defaillirēt entādis q̄ vous feustes en nostre ayde / quāt nous regardions la main ent ētifz et entēdans a la gent q̄ ne pouoiēt sauluet. ¶ Sade. Nos vestemēs escoulourerēt / nrē fin approcha aux voyes de leurs places. Nos iours sont empliz / cest a dire nous ne viurons plus guere / car nrē fin est venue. ¶ Coph. Ceulx qui nous poursuyuoient furent legiers plus q̄ aigle du ciel / ⁊ nous poursuyuront sur les montaignes ou desert et nos aguectz. ¶ Res. Le esperit de nrē seignr crist il est prins en nos pechez au q̄ ilz nos auōs dit / nous viurons soubz ton vmbre entre les gens. ¶ Syn. O tu fille de edom esiouy toy q̄ habites en la terre qui est appellee hus. A toy viendra le hanap ⁊ tu seras enyuree ⁊ sera desnuee. ¶ Thau. O tu fille de syon ton iniquite est emplye / nrē seignr nadioustera pas plus quil te face en trāsmigration / cest a dire en captiuite. O tu fille dedon il visitera mon iniquite ⁊ descouurera tes pechez.

¶ Cy finist le liure de hieremie et ses lamentations.

¶ Cy commence le prologue sur le liure de baruch filz nerie.

Le liure qui Baruth est appellenō pas les hebrieux en leur canon / ais est tant seullemēt en Vulgal edicion Et aussi bien en lepistre Hieremie le prophete/mais pour la congnoissāce des lysans sont cy escriptz. Car ilz monstrēt maintes choses descriptes de nostre seigneur.

¶ Comment Baruch escript vng liure et le leust deuant ieconie filz de ioachin roy de iuda. Chapitre. i.

Ce sont les parolles que escript baruch filz nerie le filz maasie le filz sedechie. Le filz sedei filz helchie en babiloine ou quint an ou septiesme moys/ou temps que les caldiens prindrent hierusalem et lembraserēt en feu et leut baruth les parolles de ce liure aux oreilles de tout le peuple Et aux oreilles des puissans filz de roys et de cōtes/et aux oreilles des prestres/et aux oreilles du peuple du moindre iusques au plus grāt de tous ceulx qui habitoient en Babiloine iusques au fleuue sody. Ceulx qui louprent plouroient et gemissoient et prioient au regard de nostre seigneur. Et assemblerent peaune selon ce que le pouoir de chascun estoit Et enuoyerent en hierusalem a Joachin filz Elchie le filz salem prestre et aux autres prestres. Et tout le peuple qui estoit auecques ioachin en hierusalem comme ilz prinssent les vaisseaulx du temple de nostre seigneur lesquelz furent rauiz du tēple pour amener en la terre de iuda. Le dixiesme iour du moys le benoist vaisseau dargēt que fist sedechie filz iosie roy de iuda. Puis que nabuchodonosor roy de babiloine eut prins hieremie et les princes et les chastrez et le peuple de hierusalem et les mena lyez en babiloine et dirent. Veez cy. Nous vous enuoyons peaunes dequoy vous acheterez holocaustes et encens et offrirez pour le peche a lautel de nostre seigneur Et priez pour lame de nabuchodonosor roy de babiloine Et pour la vie de son filz baltasar que leur soient cōme iour du ciel sur terre Que nostre seigñr nous doint vertu et enlumine nos yeulx Et que nous viuōs en protection de nabuchodonosor roy de babiloine et Baltasar son filz et seruons a eulx plusieurs iours et trouuōs grace en le^{r} regard. Et pour nos mesmes priez nostre seigneur/car nous pechons contre dieu et nest pas retournee sa forcennerie de luy contre nous. Et lisez ce liure que nous vous enuoyōs pour estre recite ou temple de nostre seigneur a iour solemnel et conuenable. Et direz a nostre seigneur/en nostre dieu est iustice et a nous est confusion de nostre face Sicomme est celluy iour a tout le peuple de iuda et aux habitans de hierusalem et a vos roys et a vos princes et a vos prestres et a vos prophetes et a vos peres. Nous auons peche deuant dieu et ne lauons pas creu. Et nous sommes deffiez de luy et auons mescongneue la voix de dieu et que nous allissions aux commandemens que il nous donna des le iour que il nous amena nos peres de la terre degypte iusques a ce iour. Nous estions mescreans vers nostre seigneur et nous desseurasmes que nous ne ouyssions la voix de nostre seigneur/et a nous se sont prins maintz maulx Et les maledictiōs que nostre seigneur establist a moyse son seigñr qui amena nos peres de la terre degypte po^{r} donner nos terres decourant de laict et de miel comme au iourdhuy Et nous nauōs pas ouy toutes les parolles de nostre seigneur selon les parolles des prophetes quil enuoya a nous et a nos iuges et auons alle chascun de nous ou sens de son mauluais cueur aux estranges dieux Et auons fait mal deuant les yeulx de nostre seigneur.

¶ Cōment les iuifz furēt abaissez pour leurs pechez/et comment dieu promet nouueau testament. ꝛc. Chapitre. ii.

Pour laquelle chose a estably nostre seigneur dieu sa parolle qui parla a nous et a nos iuges qui iugerent en hierusalem et a nos roys et a nos princes et a tout le peuple disrael et de iuda que nostre seigneur amenera grās maulx sur nous/lesquelz ne sont pas fais soubz le soleil ainsi comme ilz ont este fais en hierusalem Selon les choses qui sont escriptes en la loy de moyse Que hō me mangeroit chair de son filz et de sa fille/et donna iceulx es mains de tous les roys qui sont en nostre circuite en pardurable desolation. Et a tout le peuple auquel nostre seigñr dieu nous a tous separez et sommes mis au dessoubz non pas au dessus Car nous auons peche. Et nostre seigneur dieu est iuste a nous et a nos peres est confusion de nostre face/cōme est celluy iour Car nostre seigneur a parle sur nous tous ses maulx qui sont venuz sur nous et nous nauons pas deprie layde de nostre seigneur dieu Si que nous retournissiōs chascun de ses males voyes

et a enuoye nostre seigneur en nous maulx et les a ramenez sur nous Car nostre seigneur est droi
turier en toutes les choses quil nous a cõman
dees et nous nauons pas ouye sa voix/ si q̃ nous
la laissions aux cõmandemens de nostre seignr
lesquelz il a manifestez deuant nostre face. Et
ores sire dieu disrael qui a mis ton peuple de la
terre degypte en main puissante & en signes & en
merueilles et en grant vertu et en hault bras et
as fait a toy nom celluy iour et nous auons pe
che et ouure felonneusement nous auõs fait ini
quite. Beau sire dieu en toutes tes iustices ton
ire soit destournee de nous/car nous sommes di
uisez. Et oy sire noz prieres et noz oraisons et si
nous maine hors pour toy & donne nous trouuer
grace deuant la face de ceulx qui nous ont cy a
menez tant que toute terre saiche que tu es nostre
seigneur et nostre dieu/et que ton nom est appel
leisrael et sur son lignaige Regarde vers nous
de ta saincte maison & encline ton oreille et nous
oy/oeuure tes yeulx et nous voye/car ceulx qui
sont en enfer ne sont poĩt mors. Les esperitz des
quelz est de leur ventre ne dõneront pas hõneur
et iustification a nostre seigneur/mais lame qui
est triste sur la grandeur de son mal et les yeulx
deffaillent et lame meurt de faim donne gloire &
iustice a toy nostre seigneur q̃ nous selon les droi
ctures de noz peres ne espandons pas misericor
de deuãt ton regard sire dieu/mais pource que tu
as enuoye ton ire et ta forcenmerie sur nous com
me tu dis en la main des enfans tes prophetes
disant ainsi dit nostre seigneur. Enclinez vostre
espaule et vostre chief au roy de babiloine/et vo
s saurez que ie donnay a voz peres lagrle chose se
lons ne lautrez fait ne ne lautrez la voix de de no
stre seignr pour aourer au roy de babiloine ie fe
ray vostre deffault des citez de iuda et dehors de
hierusalem Et vous osteray voix de lyesse et de
ioye & voix despoup & despouse. Et sera toute ter
re sans trace dhabitãs & ilz nont pas ouy ta voix
quilz aourassent au roy de babiloine. Et tu as es
tably tes parolles que tu parlas aux mains de
tes enfãs pphetes. Que les os de noz roys feus
sent transportez de leurs lieux. Et les os de noz
peres/& certes ilz sont gectez en la chaleur du so
leil et en la gelee de la nuyt/et sont mors en dou
loureux degectemẽt & en douleur paulmez en feu
et en glaiue et en degectement. Et tu as mis ton
peuple ou lieu auq̃l tu as mis ton nom Sicõme
celluy iour pour liniquite de la mesgnie disrael
et de la mesgnie de Juda/ et as fait en nous sire
dieu selon ta bonte et selon ta misericorde que tu
dis en la main de lenfant moyse au iour q̃ tu luy
cõmandas Escriptz la loy deuãt les filz disrael
disans Se vous nauez ouye ceste grant multitu
de sera conuertie en trop petit de gens/ car ie les
espartpilleray q̃ ie scay bien q̃ le peuple ne mour
ra pas/car il est peuple de dur seruice et sera con
uerty a son cueur en la terre de sa chetiuete/ & sca
uront q̃ ie suis dieu et sire deulx/ et ie leur dõne
ray cueur et entendront et ouront & me louerõt en
la terre de leur chetiuete/ et seront remẽbrables
de mon nom Et se retourneront de leur dur dos &
de leurs mauuaistiez/car ilz remẽbrerõt la voye
de leurs peres qui pecherent vers moy Et ie les
rappelleray en la terre q̃ ie iuray a leurs peres
abraham/ysaac et iacob Et seront seignrs de cel
le terre et ie les multipliyeray et ilz ne serõt pas
amoindris Et ie leur establiray autre loy pardu
rable signe que ie leur soye seignr et ilz me soyẽt
peuple/et ie ne mouueray plus mon peuple les
filz disrael de la terre que ie leur ay donnee.

Comment le sperit & lame cryent a no stre seignr pour langoisse quilz seuffrent. Chapitre. iii.

Sire dieu disrael lame en angoisse &
le sperit angoisseux crye a toy Oy si
re et ayes pitie/car tu es dieu miseri
cors & ayes mercy de nous/car nous
auons peche deuant toy qui siez en pardurablete
et nous ne peritons pas en nul aage. Sire dieu
tout puissant disrael oy ores lorai son des mors
disrael & de leurs filz Car ilz ont peche deuant
tous et nont pas ouy la voix de dieu leur seignr
Ne vous vueillez recorder de liniquite de noz fre
res/mais remẽbre toy de ta misericorde et de ton
nom en ce temps Car tu es nostre seigneur dieu
et nous te louerons en ce temps Car tu es no
stre seigneur pource as tu dõnee ta paour a nous
Et pource que nous appellons ton nom et te
louons en nostre chetiuete que tu nous as des
parpillez en reproche et en mesdit et en peche se
lon toutes les iniquitez de noz peres quilz se de
partirent de toy nostre seigneur dieu. Et comme
il eut finy le liure de lorai sõ des chetifz lesperit
prenant voix parla a Hierusalem disant. O tu
hierusalem oy les commandemens de vie a tes
oreilles Recoy mes parolles cõme tu saiches sa
pience pourquoy est ce israel q̃ tu es en la terre de
tes ennemys/pource es tu enuieilly en terre estrã

ge/tu es acompaigne auecques ceulx qui descendent en enfer. Tu as laisse la fōtaine de sapience/car se tu feusses alle en la voye de dieu tu eusses habite en paix sur terre. Apprēs ou soit prudence ou sapience ou entēdement si que tu sachees ou soit lhōneur de vie et de viure auec soy/ la lumiere de sens & de paix & qui entra en ses tresors ou sont les princes des gens et qui seigneurient sur les bestes et qui sont sur terre et sesiouyssent aux oyseaulx de lair. Qui mettent en tresor argent ou or et en quoy les hommes se fient et nest fin de leur acquest. Qui argent forgent et sont soigneux/ne il nest nul trauail de leur oeuure. Ilz sont affinez et sont descenduz en enfer et autres en lieu deulx sont esleuez Les iouuēceaulx virent la lumiere et habiterent sur terre. Certes ilz mesconneurent la voye de discipline/ne nentēdirent pas les sentes dicelle/ne leurs filz ne la prirēt pas de leurs face Elle nest pas ouye en la terre de chanaan. Ne elle nest pas venue en theman. Les filz agar quirent la prudence de la terre et ne congneurent pas la voye de sapience. O israel comment est grant la maison de dieu et grant le lieu & place de sa possession/ il est grant et sans point de fin hault et sans mesure. Illec furent les geans menez et nommez. Ceulx qui furent de commencement de grant statue et scauoient bataille Ceulx ne esleurent pas nostre seigneur en la voye de discipline/ne ilz ne la trouuerent pas/& pource perirent ilz/car ilz neurent pas science. Qui fut celluy qui monta au ciel et print sapience & la mist hors des nues. O tu filz qui trespassa la mer & trouua icelle. Il nest nul qui puisse scauoir les voyes dicelluy ne qui enquiere ses sentes Mais celluy qui scait toutes choses la congneue et sa prudēce la trouua. Elle appareilla la terre en pardurable temps & la rēplist de bestes et de cheuaulx. Qui met hors la clarte & elle naist & il la appellee & elle luy obeyst en crēmeur. Les estoilles ont donne certaine lumiere en leur garde et se sont esiouys. Elles sōt appellees et dirent/nous sommes presentes & elles luy sirēt a celluy qui les fist. Icelluy est nostre dieu qui a trouue toute voye de discipline et la bailla a iacob son enfant/cest a israel son amy Apres ces choses il a este veu en terre et cōuerse auec les hommes.

¶ Comment aucuns tiennent la loy eternelle et les autres non. &c. Chapitre. iiii

Cest le liure des commandemens de dieu et de la loy qui est en pardurablete. Tous ceulx q̄ la tiēnent viēdront en vie pardurable / mais ceulx qui lauront laissee yront a mort infernalle/conuertis toy a iacob & prens ycelle. Va par la voye a la resplendeur de celle et enuiron la lumiere Ne baille a autre ta gloire ne ta dignite a estrāges gens. Nous sommes benoistz israel/car les choses q̄ a dieu plaisent sōt manifestees a nous soyez remembrans peuple de dieu/ remembrable soyez israel. Vous estes venduz aux gens nompas en perditiō. Vous estes baillez a voz aduersaires/car vous auez courrouce ce dieu qui vous fist qui est dieu pardurable sacrifians aux demoniacles nōpas a dieu. Vous auez oublye celluy qui vous nourrist et auez courrouce vostre nourrice hierusalem. Elle a veu la rancune de dieu venant a vous & dist. Oyez les citez de syon/dieu amaine a moy grant pleur. Je vueil veoir la chetiuete de mon peuple/de mes filz & de mes filles que dieu pardurable a amenez sur eulx. Je les nourris en esiouyssement/ mais ie les ay laissez en pleur et en larmes/ nul ne sesiouysse sur moy vefue et desconfortee de maine. Je suis delaisse pour les pechez de mes filz/car ilz sont forvoyez de la loy de dieu. Ilz ne sceurent les iustices de luy/ne ilz ne sont pas entrez par les sentes de sa verite ou iustice/ viengnent les voisins de syon et remembrent la chetiuete de mes filz et de mes filles que luy pardurable a enuoye sur eulx Ilz amenerent sur eulx gens de loing et gent mauluaise et gent sans langue entendible qui nont redoubte homme vieil ne nont eu pitie des enfans et ont rauiz les filz de moy vefue et ont desconfortee moy seulle de mes filz. Je vous prometz que ie vo⁹ puis aider/celluy qui enuoye sur nous les maulx luy mesme no⁹ mettra hors des mains de noz ennemis Allez filz allez ie suis delaissee seulle/ie me suis despouillee de lestoille de paix mais ie suis vestue de sac de pierre et crieray au souuerain en mes iours. Pourpēsez vous filz/ cryez a nrē seignr & il vous ostera de la main des princes de voz ennemis. Certes iay esperee en pardurablete vrē salut & ioye mest venue sur la misericorde q̄ vous viēdra du pardurable nostre sauueur. Je vo⁹ ay laisse certes ou pleur/mais dieu vo⁹ ramenera en ioye a moy et auec lyesse en pardurablete. Et cōme les voisins de syon ont veue vostre chetiuete de dieu/aussi elle verront vostre salut en dieu laquelle vous viēdra a grant hon-

neur et a grant permanable splendeur. Filz pai
siblement soustenez lyre qui vous est venue/ cer
tes ton ennemy ta persecute/mais tu verras tost
la perdicion de luy et tu monteras sur son chief
Mes delicieux sont allez voyes aspres Ilz sont
menez veoir ainsi comme troppeaulx douailles
rauis de nemys. Repentez vous en fans et cryez
a nostre seigneur ¶ Vostre memoire sera de celluy
qui vous maine sicōme vostre sens fut que vous
fussiez de dieu par dix fois tant seullement
De rechief vous cōuertissans a luy requerez le
certes il vous a enuoyez mauly. Icelluy de re
chief vo⁹ enuoyera pardurable ioye auec vostre
salut/iherusalem soyez de bonne voulente. Cer
tes celluy a bonne voulente qui ta monneste. Les
nuysans periront qui tont trauaille/¶ ceulx qui
sont esiouys de ta ruyne seront pugnis. Les citez
a qui tes filz ont seruy serōt pugnies et babiloi
ne qui receut tes enfās aussi. Comme elle se est
esiouye en ta trebuschance et delectee en ta mes
chance/aussi sera elle courroucee en sa desolatiō
et sera courroucee la liesse de sa multitude et les
iouyssement de lle sera conuerty en pleur / car le
feu luy suruiendra pardurable es loingtaines
iours et sera habitee des dyables en multitude
de tēps. Regarde enuiron toy hierusalem a oriēt
et voy la ioyeusete de dieu venāt a toy/¶ Voicy cer
tes tes filz viennēt lesquelz tu as laissez espars
ilz viennent amassez doriēt iusques en occidēt en
la parolle saincte esiouyssāt en lhōneur de dieu

¶ Comment nostre seigneur enuoya ioye en iherusalem. Chapitre. v.

Despouille toy iherusalē destolle de
plour et de ton trauail et te vestz de
honneur et de beaulte qui de dieu est
a toy en gloire pardurable/dieu ten
uironnera de robes fourrees de iustice et mettra
en ton chief mitre dhonneur pardurable. Cer
tes dieu monstrera sa resplendeur en toy qui es
soubz le ciel/et son nom sera nōme en toy en par
durablete/paix/iustice/honneur de pitie. Lieue
toy hierusalem/demoure en hault et regarde en
uiron toy a oriēt et voy amassez tes filz du soleil
dorient iusques en occidēt Sainct en parolle Es
iouyssant en la memoire de dieu. Ilz yssirent de
toy les plus liez de leurs ennemys Mais dieu
les tamenera auec toy portant honneur comme
filz de royaulme / car dieu establit de humilier
toute montaigne haulte et les roches pardura
bles et les valees remplir a legal de la terre tāt
que ysrael aille diligēment en lhonneur de dieu
Les fortes terres et les forestz Et certes tout le
boys de souefuete ont couuert israel par le com
mandemēt de dieu. Et dieu amenera israel auec
ioyeusete en lumiere de sa maieste auec miseri
corde et auec iustice qui en luy est.

¶ Cy commēce le pemple dicelle mesme
epistre que Iheremie enuoya aux amenez
chetifz en babiloine par le roy des babilo
niens affin quil leur amuncast ce qui luy
auoit este commande de nostre seigneur.
Chapitre. vi.

Pour les pechez que vous auez faiz
deuant dieu vous serez menez en ba
biloine chetifz de Nabuchodonosor
roy de babiloine Certes vo⁹ entrez
en babiloine et serez illec plusieurs ans Et lōg
temps iusques a sept generations / et apres cer
tes ie vo⁹ mettray hors dillec. Lors verrez vous
en babiloine dieux dor/dargent et de pierres ¶ de
boys porter en espaules faisans paour aux gēs
Prenez vous donc garde que vous ne doubtez et
paour ne prengne en eulx/ mais quant vous ver
rez la tourbe de derriere vous et de deuant vous
priant/dictes en voz cueurs/il vous conuiēt aou
rer sire dieu et certes mon ange est auec vous ¶ ie
pourchasseray voz ames/car le boys poly du fe

ure et puis doze qui est argēte est faulx et ne peut parler/ & ainsi comme aournement sont faiz a la vierge aymāt anneaux aussi doz amasse sont ilz forgez. Leurs dieux certes ont couronne doz en leur chief dont les prestres soustraient deulx loz et largent et le donnent a eulx mesmes / et de ce mesmes donnent ilz aux putains et les aournēt et de rechief quant ilz auront receu des putains ilz en aournēt leur dieu Iceulx ne sont pas soustraiz de touil ne de ver quon appelle tin & iceulx couuers de robe de poulpre. Ilz sont couuers de robe de pouldre et nettoiēt leur face pour la pouldre de la maison Qui est tresgrāt entre eulx. Et se il a sceptre si est grant entre eulx comme bōne couronne/ sicomme iuges de region qui noccient pas le pechant contre soy et si a en sa main glaiue et coignee/ mais il ne se deliure pas de bataille ne de larrons. Dont il soit a vous chose congneue quilz ne sont pas dieux / dōcne les aourez pas aussi comme vaisseaulx dhōme qui est froisse et fait non prouffitable telz sont leurs dieux qui establis en la maison/ leurs yeulx sōt plaīs de pouldre des piedz des entrans ainsi comme a celluy a qui le roy est courrouce sont les portes fermees/ ou ainsi comme mort amaine au sepulchre Gardēt aussi les prestres les huys des cloistres et des serreures que ilz ny soient despouillez. Ilz leur alument lumieres dequoy ilz ne peuent nulles veoir dōc ne les doubtez pas. Ilz dient quilz laissent les cueurs des serpens qui viennent de terre/ mais les serpens les mangēt et leurs vestemens et ne le sentent point. Les fumees des maisons font leurs faces noyres Les arondelles Les chaussoitis et autres oyseaulx volent sur leurs testes et leurs corps Parquoy sachez quilz ne sont point dieux et ne les deuez point craindre. Lor certes quilz ont est enrouille se aucun ne leur nestoye la robe ilz ne resplendiront ia/ ne quant on les fondoit ilz ne le sentoiēt pas. Ilz sont achetez de to? pris ausquelz esprit nest pas a eulx / ilz sont sans leurs piedz portez aux espaules monstrant leurs vilitez aux hommes. Confondus soient ceulx qui les cultiuēt car se ilz cheent a terre par eulx mesmes ne se reueleront/ & se aucun ne les met en estant droit ilz ne se tiendront ia / mais ainsi comme aux morz leur mettra lon dons. Les offrandes deulx vendent leurs prestres et en vsent mallement/ aussi bien nen fōt leurs femmes ne a malade ne a poure ne departir riens/ ausquelz sacrifices deulx atouchent les ordes et les mēstrueuses. Sachez donc que ilz ne sont pas dieux / car ilz ne peuent donner richesses ne mal guerdonner. Se aucun leur fait veux et ne le rent ilz ne le demandent pas. Ilz ne deliurent homme de mort/ ilz ne guerissent malade/ ne ne restablissēt auoir/ ne ne deliurent homme de necessite / ilz nauront ia pitie de femme vefue/ ne a orpheliny bien ne feront/ ilz sont semblables aux pierres des mōtaignes / le dieu diceulx est de boys et de pierres/ et dor et dargent ceulx qui les cultiuent seront confonduz. Comment doit leny donc dire quilz soient dieux Encores mesmes iceulx caldiens qui le hommorent. Certes quant ilz auront ouy le muet ne pouoir parler ilz le offrent a bel prians le faire parler ainsi comme se ceulx peussent sentir qui nont mouuement. Et eulx quant ilz auront entēdu laisseront/ car ceulx q̄ ont leur dieu nont sens Leurs femmes enuironnees de corde seent aux voyes embrasans les os des oliues. Et quāt aucune delles est soubztraicte dauculn passant et ouura dormy auec luy / elle reproche a sa prochaine quelle ne soit pas eue digne ainsi comme elle/ ne saccorde/ ne soit pas destrompue Toutes les choses qui sont faictes a eulx sont faulces. Comment doit on estimer ou dire ceulx estre dieux. Ilz sont faitz de feures et dorfeures nulle autre chose ilz ne serōt fors ce que leurs prestres veulles. Les orfeures mesmes q̄ les meinent ne sont pas de grant temps donc ne peuvent estre dieux ceulx qui sont deulx gorgez/ ilz ont faisse faulcete et reproche a ceulx qui apres eulx seront / car cōme il leur aduient bataille ou maulx les prestres pensent entre eulx ou ilz se cacheront auec leurs dieux. Comment deussēt donc estre sentu quilz soient dieux qui de bataille ne se deliurent ne de mal ne se soustraient / car comme ilz soient de boys doze & argente il sera apres sceu a toutes gens & aux roys que ilz sont faillis. Lesquelles choses sont patentes que ilz ne sont pas dieux/ mais oeuures de mains dhōmes et nulle oeuure de dieu nest en eulx. Ilz ne soustiennent pas roy a region et ne donnent pas pluye aux hommes ilz ne deuiserent nul iugement ne deliureront de iniure les regions/ certes quant le feu prēdra en la maison des dieux de boys / dor et dargent les prestres sen fuyront et seront deliurez/ et leurs dieux cōme buches seront ars ou meillieu. Cōment donc doit on croire quilz soient dieux / des larrons et des robeurs ne se deliureront/ le dieu de boys & de pierres doree et argētee/ desquelz les felons sont plus fors. Lor et largent et la vesti-

te leur osteront et ilz ne se feront ia ayde ains seyront. Et pource il est meilleure choses auoir roy monstrant sa vertu ou vng vaisseau en maison prouffitable / ou huys en maison qui garde les choses en paix que les dieux faulx. Certes se le soleil et la lune et les estoilles comme elles soient resplendissables et enuoyees au prouffit des hommes elles oyent et pareillement la foudre quant elle aura apparu elle esclaire soymesmes. Certes et le sperit espire en toute region et les nues ausquelles il leur aura este commande a aller par tout le monde/elles parfont ce qui leur aura este commande aller parmy le monde/ mesmes le feu enuoye de dessus que il gaste les montaignes fait ce qui luy a este cōmande/mais ces dieux ne en beaulte ne en vertu ne sont semblables a eulx Doncques ne les doit on pas dire estre dieux quant ilz ne peuēt iuger ne faire iugemēt dhomme. Sachez donc que ilz ne sont pas dieux donc ne les doubte pas Et certes ilz ne les maulduront ne beneyront aux roys Ilz ne monstreront nul signe certes aux gens vrie ne ia ne luyront ainsi comme le soleil ne la lune. Les bestes sont meilleures dieux qui peuēt fuyr soubz couuertures ou prouffiter a eulx. Doncques en nulle maniere est il appert a nous quilz soient dieux pourquoy vous ne le doubtez pas. Au mort gette en tenebres sont semblables leurs dieux de boys dorez et argentez de la pourpre certes/ et du marbre que ilz tiennent dessus/ donc sauez vous que ilz ne sont pas dieux eulx mesmes au dernier mange/et sera en reproche en la region. Meilleur est homme loyal q̄ na pas simulacres / car il sera loing de reproches.

Cy fine baruch le prophete et commence le prophete ezechiel.

Comment ezechiel vit en vision quatre bestes et les roues du throsne de dieu. Chapitre. i.

Il aduint ou. viii°. an ou quint iour du meillieu des chetifz decoste le siege chobar/les cieulx ouurirent/et ie viz vision de dieu ou quint iour du moys. Cest le quint an de la trāsmigracion ioachin. La parolle de nostre seignr fut faicte a ezechiel filz buzy prestre de la terre des caldiens decoste le fleuue de chobar/et la main de nostre seigneur fut illec sur luy et vit venir grant estourbillons daquilon a grant nue enueloppee de feu et resplēdeur enuirō/et du meill° eu de luy yssoit semblance de lettre/cest a dire de feu et semblance de quatre bestes/et estoit leur regat semblance dhomme en eulx et quatre faces parmy a quatre pennes parmy. Et leurs piedz estoient droitz et la plante comme la plante des piedz de beaux et

estincelles cōme chault en ciel. Et mains dhom mes en leurs pennes sur les quatre parties / et estoient ioinctes lune a lautre quant elles alloient/ne esles ne apparoient pas/mais chascune alloit deuant sa face. La semblance de leur face dhōme et face de lyon a esles quatre et leur faces/et leurs esles espandues dessus de chascune de deux pēnes estoiēt ioinctes/et deux couuroiēt leurs corps/ et chascune delles alloit deuant sa face/ou auoit impetuosite desperit/ illec alloiēt elles et ne retournoient pas quant elles alloiēt et sembloit de leur regard feu ardant / et comme regard de lampes. Ceste vision estoit courant parmy les quatre bestes resplendissemēt de feu et fouldre estāt/cest a dire yssant de feu/et les bestes alloient et retournoiēt en semblance de foudre. Comme ie regardoye ces bestes vne roue apparut de coste sur terre qui auoit quatre faces/et le regard et lesperit comme vision de mer/et vne semblance. Celluy auoit quatre esles loeuure et le regard comme seroit boys parmy roue par quatre parties allans/et ne apparoient pas/ le stature estoit horrible et le regard aussi/ & tout le corps plain de yeulx enuiron les quatre esles auant alloient/et quatre roues decoste elles ensēble/et quant les bestes alloient leuees de terre & les roues aussi bien en quelcōques lieu que lesperit alloit elles alloient. Esperit de vie estoit es roes auec eulx allans/et alloient et les estās estoient et semblance sur les chiefz des bestes de firmament et horrible comme regard de cristal & estendu sur le chief delles sur le firmament estoient les pennes droictes lune a lautre chascune couuroit son chief de deux esles & lautre estoit pareillement couuerte/et ie ouy le son delles cōme le son de plusieurs eaues / cōme son dieu qui est hault/comme ilz alloient ilz estoient ainsi cōme multitude de herberges. Leurs pēnes estoiēt abaissees et voix estoit faicte sur le firmament qui estoit sur leur chief cōme regard de saphirs semblables de throsne et le vis comme semblance de la terre et comme regard de feu dedans tout enuirō luy. Et des reins dessus iusques embas et vis cōme feu resplendissāt enuiron luy cōme de larc quāt il est en leaue en tēps de pluye. Cel luy estoit le regard de la resplendisseur enuiron

¶ Commēt le prophete fut enuoye pour reuoquer le peuple de mal faire. &c.
Chapitre. ii.

Cest vision de la similitude de la gloire de nostre seigneur et ie vis et cheu sur ma face et ouy la voix du parlāt a moy & me dist/filz demeure sur tes piedz et ie parleray a toy et esperit entra en moy apres celluy q̄ parla a moy et mestablit sur mes piedz et ie ouy celluy qui parloit a moy et disoit. Filz ezechiel va aux filz disrael les gēs renoyez qui se sōt departiz de moy et leurs peres trespasserent mon commandement et les filz sont de dure face & sont desuoyez de estable cueur/ ausquelz ie tenuoye et tu leur diras ce dist dieu se par aduenture ilz se cessent/car cest male mesgnie & sauront que prophete est parmy eulx. O tu filz dhōme ne les crains pas ne ne doubte leurs parolles/car mescreās et subuertisseurs sont auec toy et tu habites auec scorpions / ne doubte pas leur voulente ne leur peinture/ car ilz sōt males mesgnies. Tu parleras mes parolles a eulx. Ceulx cesseront paraduenture. Tu ayes o tu filz dhomme/tu ayes tout ce quil parle auec toy et ne soyes pas mauuais comme la mesgnie disrael. Duure ta bouche et si māge ce que ie te donne. Et ie vis vne main qui fut enuoyee a moy/en laquelle vng liure estoit enueloppe deuant moy qui estoit escript dedans et dehors et y estoient escriptes lamentacions de yre et de douleur.

¶ Cōment le prophete fut saoule & nourry dung volume de liure que nostre seignr luy commanda manger. &c. Chap. iii.

Et il me dist. Filz dhomme mange ce que tu trouueras mange ce volume/va et parle aux filz disrael et ie ouury ma bouche et il me repeut de ce volume Et il me dist. Filz dhōme ton ventre mangera et tes entrailles seront emplies / et ie donne et ie le mangeray / et il fut en ma bouche doulx comme miel et il me dist. Filz dhōme va a la mesgnie disrael & tu leur diras mes parolles tu nes pas enuoye au peuple de parfōde parolle et de langue mescongneue ne a la mesgnie israel a moult peuple & parfōdes langues desquelz tu ne puisses entendre parolles et se tu fusses enuoye a eulx ilz te ouyssent. La mesgnie disrael voult ouyr et a le front brise et a dur cueur. Jay donne ta face plus vaillāt de leurs forces et ton front plus dur des leurs et ta face cōme aymant et cōe pierre ne les crains pas/car ilz sont male mesgnie. Et il me dist. Filz dhōe prēs ces parolles q̄ ie te ay dictes & ouyes de tes oreilles/& va en

transmigration aux filz de leurs pēsees si leur diras ce dist nostre seigneur. Si pataduēture ilz ouyent et cessent et lesperit me print et ie oys apres moy voix de grant commocion. Lesperit me leua et me print et ie le courroucay ou courroux de mon esperit. La main de nostre seigneur estoit auec moy qui me conforoit a la transmigration a moult de nouuelles a ceulx qui habitent decoste le fleuue de Chobar et fuz illec et demouray sept iours/⁊ fut faicte a moy la parolle de nostre seigneur disant. Filz dhomme ie tay dōne grace a la mesgnie distael et tu oiras parolle de ma bouche et tu leur noncieras de par moy ce Tu diras au pecheur tu mourras de mort/ou tu luy diras quil se oste de la mauuaise voye ou viue/et il mourra de son peche. Je requerray son sāg de ta main se tu luy as nonce et il ne se conuertist de son iniustice. Il mourra en son iniquite ou ba de liure ton ame/et se le iuste se conuertist de sa iustice et fait iniquite ie mettray abusion deuant luy et mourra/car tu luy anoncas. Il mourra en son peche et ses iustices ne seront pas en memoire/et ie receuray de ton sang de sa main/se annonces au iuste que il ne peche/et il ne peche il viura car tu luy noncas/et tu as ton ame deliuree et la main de nostre seigneur fut faicte sur moy et me dist. Lieue toy et va en champs et illecques parleray ie a toy Et ie me leuay ⁊ allay en chāps et la gloire de nostre seigneur estoit illecques cōme la gloire que ie vis decoste le fleuue chobar/ et ie cheu en ma face ⁊ lesperit de nostre seigneur vint en moy/et me establit sur mes piedz ⁊ me dist Entre et tenclos en maison et tu nystras pas en mieulx et ie feray ta langue aderer a ton palais et tu seras nompas comme homme qui tence. Et quant ie parleray a toy ie ouureray ta bouche/ et tu leur diras ce dist nostre seignr. Qui oyt si oye et qui repose si repose/car elle est male mesgnie.

Comment le prophete print vne tuylle et escript en icelle la cite de hierusalem Chapitre. iiii.

Et tu filz dhomme prens vne tuylle et la metz sur toy et escriuras hierusalem/et ordonneras encontre assisement et municiōs et porteras instrumens es heberges encontre/ et mettras le mouton enuiron/et prēs vne paille de fer/et ferme ta face encontre et tu lenuironneras. Cest signe a la mesgnie istael et tu dormiras sur ton senestre lez/et mettras liniquite sur luy ou nombre des iours que tu dormiras et prendras liniquite du nombre des trois cens soixante et dix iours. Et porteras liniquite de la mesgnie distael. Et quant tu auras ce acomply tu dormiras seconde fois sur ton coste deptre et prendras liniquite de la mesgnie de iuda quarante iours. Je tay dōne iour pour an/ et tu conuertiras ta face en lobsidion de hierusalem/ et ton bras sera trait et propheti seras encontre. Je tay enuironne de biens et ne te conuertiras pas de coste en autre deuant que tu emplisses les iours de ton obsidiō. Et tu prens orge et forment et feues ⁊ lentillies/et mil et vesses/et les mettras en vng grant vaisseau et feras a toy tant pains comme tu dormiras sur ton coste/et mangeras trois cens soixante iours et le manger que tu mangeras sera pese de cinquante besans ou iour ⁊ mangeras de lung tant cōme de lautre ⁊ beuuras eaue le septiesme part de vin/et la mangeras gasteau dorge et le couueras dordure qui ystra dhomme deuāt eulx/ce dist nostre seigneur. En telle maniere mangerōt les filz distael leur pain souille entre les gens ausquelz ie les getteray. Et ie dis/a/a/a mon ame nest pas souillee/ne ie ne māgeray oncques mon vrine ne noccis beste et toute orde chair nentera pas en ma bouche. Et il me dist ie tay dōne fient de beufz pour ordure de gēs/et tu feras ton pain en luy. Et il me dist. Filz dhōme ie feray baston de pain en hierusalem et ilz mangerōt leur pain pese en multitude et beuuront leurs eaues defaillans. Ilz vindrent lung apres lautre et defaillirent en leurs iniquitez.

Comment par la cheueleure et par la barbe sont signifiez diuers iugemens au peuple. Chapitre. v.

O Tu filz dhomme prēs espee a guerreant/prens et la prēdras et mentras par ton chief et par ta barbe et prendras poys et les diuiseras/et la brusleras la tierce partie en la cite selon lemplissement des iours et de lobsidion/et prēdras la tiercе partie et la trencheras de lespee et lautre partie departiras auant ⁊ verras lespee apres eulx et en prendras petit nōbre ⁊ le lieras en ton manteau. Et de rechief en prendras et le getteras au feu/⁊ de ceste ystra feu en toute la mesgnie istael ce dit nostre seigneur. Jceste est hierusalem/ie la mis entre les gens ⁊ les terres enuiron. Ilz des

piterent mes iugemens & n'allerent pas en mes cõmandemens. A ceste cause dist nostre seigneur pource que vous auez surmõte les gens qui sont entour vous et n'allastes pas en mes commandemens et ne fistes pas mes iugemẽs/et ne feistes pas comme les gẽs qui sont enuiron vous/pource dist nostre seigneur. Je feray en toy iugement deuant les gens et feray en toy ce q̃ ie ne vis pas et ausquelz ie ne fis pas plus ceste chose toutes abhominations. Et pource les peres mangerõt les filz entour moy et les filz les peres et feray entour toy iugemens et dechasseray tous les remenans en ton vent/pource ie vifz/ce dist nostre seigneur/et pource que vo⁹ auez viole mon sainct en toutes abhominacions et toutes effusions ie froisseray et mon ciel ne spargnera ne n'aura mercy. La tierce partie de terre mourra de pestilence et de fain entour toy/& la tierce partie espartiray ie entour toy le vent et tireray lespee apres eulx et emplirray mon yre et feray reposer mon indignacion a eulx et les conforteray & scauront que ie suis sire et ay ce dit en mamour quant ie emplirray mon indignacion en eulx et les conforteray et scauront que ie suis sire et ie tondray en desert et a obprobre a blasphemie et a assemble et en esbahissemens es gens qui sont enuiron quant ie feray iugement en toy en mon yre et en mon indignacion et en blasphememens dire. Moy qui suis sire ay ce dit. Quant ie enuoyeray en vous fleches tresmauuaises qui seront mortelles/ie vous destruiray et assembleray fain sur vous et briseray en vous baston de pain & si mettray fain en vous et tresmauuaises bestes pour vous occire et pestilence et sang trespassera par toy et amenerai espee sur toy/ie qui suis sire ay ce dit.

¶ Comment il demonstre le peuple estre batu de playe pour le peche dydolatrie. &c Chapitre. vi.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme metz tes faces es montaignes disrael et tu prophetizeras a elles et diras. O vous montaignes disrael oyez la parolle de nostre seigneur/ce dist nostre seigneur aux montaignes et aux valees et aux roches/ie ameneray espee sur vous et despeceray voz haulx lieux et briseray voz ymages et espartiray voz ostz enuiron voz autelz/voz citez serõt desertes en toutes voz habitacions et les haulx lieux seront despecez & voz autelz seront froissez et voz ymages seront brisees et voz oeuures seront effacees et occision cherra parmy vous et vous scaurez que ie suis sire et ie lauray en vous ceulx qui auront faicte lespee aux gens quant ie vous espartiray es terres et vous deliurez se recorderõt de moy es gens ou ilz seront menez et chassez/car iay atrible leurs cueurs & leurs yeulx faisãs fornicacion empres leurs ymages et ilz desplaironta eulx mesmes des maulx que ilz ont faitz en toutes leurs abhominacions et scauront que ie suis seigneur et ay ce dit Car ie leur fais se cest mal/ce dit nostre seigneur/fiers ta main et hurte ton pied. Et disans toutes les abhominacions de la mesgnie disrael/car ilz sõt dignes de mourir par espee & par fain et par pestilence et apres par espee. Et qui sera delaisse en ses faitz et mourra de fain et ie empliray en mon indignacion & vous serez occis entre vous ieunes. Et enuiron voz autelz en toute terre en toutes montaignes et en toutes les haultesses des mons. Et sur tous arbres branchez et sur tous chesnes fueilluz ou ilz arditent encens bien fleurãt a tous leurs ymages. Et ie estendray ma main sur eulx & feray leur terre desserte. Et ie les establiray en desert en toutes leurs abhominacions Et scaurõt que ie suis sire

¶ Comment le peuple fut long tẽps en captiuite/et la cause pourquoy. &c. Cha. vii

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disãt. Filz dhomme ce dist nostre seignr dieu de la terre disrael La fin vient sur les quatre parties de la terre et maintenant est la fin sur toy & te iugeray selon tes oeuures et mettray contre tes abhominacions. Et ie ne te spargneray point et mauray mercy de toy/mais mettray tes oeuures sur toy et tes abhominacions serõt parmy toy et scaurez que ie suis sire/ce dist dieu Veez cy vne affliction vient. Contriction vient sur toy qui habite en terre/le tẽps vient/le iour doccision est pres et non pas de gloire de montaigne. Dr espãdray ie memoire apres sur toy et emplirray ma forcenerie sur toy. Et te iugeray selon ton oeuure et mettray sur toy toutes felõnies. Et mon ciel ne te espargnera point/ie nen auray mercy. Et mettray tes oeuures sur toy & vo⁹ scaurez que ie suis seignr frappãt. Veez cy le iour et Veez cy il vient contrictiõ est yssue/la verge floriſt. Dr gueil germa/mon iniquite se leua en verge de impiete et

deulx ne du peuple ne de leur son et ne sera pas
deulx le temps est venu et le iour approche Qui
achete ne se esiouysse pas et ceulx qui vendēt ne
plorent point/car ire est a tout peuple/ qui a vē
du ne retournera point ⁊ encores est leur vie ētre
les viuans vision a toute sa multitude. Ilz ne
retournerēt pas et encores est leur veu conforte
en iniquite de lame. Chantez en buisines to⁹
et il nest qui voise a la bataille/ mon ire est sur
tout mon peuple espee et pestilence ⁊ fain dedās
qui est en champ mourra despee et q̄ est en la cite
mourra de fain et de pestilēce. Et ceulx q̄ fuyrōt
seront sauluez et seront en montaignes comme
colombe desparee tous tremblās chascun an en
son iniquite. Toutes mains seront dissolues ⁊
tous genoulx decourrōt deaues et ilz se ceindrōt
de haires/ paour les couurera ⁊ cōfusion en tou
te face et vielleesse entour leur chief. Leur argēt
sera gette dehors ⁊ leur or sera en fumier Ne leur
or ne leur argent ne les pourra pas sauluer au
iour de lire de nostre seigneur Ilz ne seront ne ne
lairont pas leurs ames. Et leurs ventres ne se
ront pas emplis Car lesclandre de leur iniqui
te est faite ⁊ imprētē laornemēt de le²s fermeaulx
en orgueil. Et leurs ymages de leur abbomina
cions firent ilz de dieu pourquoy ie le donnay en
leur immundice Et les dōneray es mains des es
tranges pour les destruire. Et aux pecheurs de
la terre en proye et ilz menacerēt ⁊ ie destournay
ma face deulx et ilz violent mon secret. Et les
felons y entreront et les souilleront/ fais cōclu
sion/car la terre est souillee de sang et sa cite est
plaine diniquite. Et ie ameneray tresmauuais
ses bestes de gens et pour suyurōt leurs maisōs
Et ie feray cesser lorgueil des puissās ⁊ ilz pour
suyurōt leurs sainctuaires ⁊ ilz requerrōt paix
et angoisse suruenant parmy/ et elle ne sera pas
Conturbation viendra sur conturbation et oye
sur oye/ ⁊ ilz querront vision de prophete ⁊ la loy
perira du prestre Et conseil des vieillars/ le roy
plorera et les princes sont vestuz de pleur Et les
mains du peuple de la terre seront troublees Je
leur feray iugement et scauront que ie suis sire
et que iay ce dit.

Comment ezechiel veit en vision ly
maige denuye et la semblance des vieil
lars disrael paintz en vne paroy sacrifiās
Chapitre. viii.

Il aduint au. vi^e. an au. vi^e. moys ou
quit io² du moys ie seoye en ma mai
son ⁊ les anciens de iuda seoient de
uant moy et la main de nostre seigneur vint il
lecques sur moy Et ie veiz aussi cōme sembłan
ce de regard de feu/ de regard de rayes et dehors
tout feu. Et des rays ⁊ dessus cōme resplendisse
ment cōme vision de lestre et la semblance dune
main mise lors me print par les cheueulx et me
leua entre ciel et terre et mena en hierusalem en
la vision de dieu decoste lhuys de dedans qui es
toit vers aquilon. Il y auoit vne ymaige denuye
pour esmouuoir les gēs a enuye en la reuelation
de la gloire de dieu. Israel estoit illec selon la vi
sion que ie auoye veu ou champ et il me dist Filz
dhōme lieue tes yeulx a la voye de aquilon Et
voys vers acquilon a la porte lymaige denuie en
celle mesmes entree. Filz dhōme cuydes tu donc
que tu voyes ce que ceulx font/ ⁊ les grans abbo
minations que lame sainct israel fait icy que ie
me departe en loing de mon sainctuaire et enco
res verras tu grandes abbominations. Et il me
mena a lhuys de la tour ⁊ ie veiz vng pertuis en
la paroy ⁊ il me dist Filz dhōme fuys la paroy/ ⁊
quāt ieuz fuy la paroy vng visaige dhōme me ap
parut et me dist Filz dhōme entre ens ⁊ voys les
les tresmauuaises abbominations que ceulx cy
font et ie y entray et ie veiz toutes les sembłan
ces des bestes enuenimees et abbominatiōs des
bestes Et to⁹ les ymaiges de la mesgnie disrael
estoient paintz enuiron ⁊ par tout la paroy/ et. lx
hommes de la mesgnie disrael des vieillars. Et
iechonie filz saphan estoit parmy eulx estant de
uant les paintures et chascun auoit vng encen
cier et la fumee de lencens se leuoit de hault. Il
me dist. Filz dhōme tu voys certainement chas
cun en sa chambre ilz dient nostre seignr ne voit
pas il a delaisse la terre et nrē seignr me dist En
cores verras tu grās abbominatiōs ⁊ il me mist
en la court de la maisō de nrē seignr en lhuys du
tēple entre le vestible et lautel cōe. xxv. hōes q̄
auoiēt les dos contre le temple et leurs faces en
orient ⁊ adoroient vers soleil leuāt Et il me dist
Filz dhōme tu as veu certainemēt et est ce legie
re chose a la mesgnie disrael et de iuda quilz fa
cent les abbominations quilz ont cy faictes/ car
ilz sont cōuersez a moy courroucer ⁊ remplissent
la terre diniquite. Et il a emply comme le raing
⁊ ie feray en mon ire ⁊ mon oeil ne spargnera pas
ne ie nauray mercy Et quant grans voix cryerōt
a moy ie ne les oray pas.

Comment six hommes furēt enuoyez
pour destruire le peuple. ⁊c. Chapitre. ix

Et il cria a mõ oreille a haulte voix disant les visite mens de la cite sont approchez et chascun en sa main tiẽt vng vaisseau doccision. Et ie vis six hõmes qui venoient de la porte plus haulte qui estoit vers aquilon. Et chascun deulx auoit en sa main vaisseau de mort/ vng estoit auec eulx vestu de linge & auoit pendu a ses reins vng cornet de escriuain/ & ilz entrerẽt et deuorerẽt deuãt lautel darain & la gloire de dieu disrael fut prise de cherubin qui estoit sur luy a lẽtree de lhuys Et il appella lhãme qui estoit vestu de linge et q̃ auoit le cornet a escriuain a ses reins et nrẽ seigneur luy dist Passe par la cite de hierusalem & saingne thau sur les filz des hõmes gemissans et dolans de toutes les abhominatiõs q̃ ilz ont faictes et dist aux autres. Passez par la cite apres luy et frappez et nespargnez et nayez mercy des veillars/enfans/ vierges et femmes occiez iusques a la mort. Nocciez pas ceulx sur qui vous vertez thau et cõmencez de mon saictuaire. Lors commẽcerent ilz aux vieulx qui estoient deuant deuãt la porte de la maison. Et il leur dist/ souillez la maison et emplissez doccis/ yssez et ilz yssirent et occirent ceulx qui estoient en la cite/ et loccision emplit bieremie illec et tresbucha sur ma face & dist. Maledicion malediction malediction/ sire dieu destruiras tu donc le demourãt disrael espandrez vous vostre yre sur hierusalem Et il me dist liniquite de la mesgnie disrael et iuda est moult grant & la terre est remplie de sãg et les citez plaines diniquitez. Et ilz dirent nrẽ seigneur a laisse la terre et il ne voit pas. Lors dist nostre seignr/ ie nespargneray nul ne nauray mercy Je tendray leurs voyes sur leurs chiefz Et lhomme qui estoit vestu de linge/ et le cornet lescriuain a ses reins a respondu disãt Jay fait comme tu mas commande.

¶ Cõmẽt vng hõme print des charbons au meillieu des roches & des cherubins.

Chapitre. v.

Et vis au firmamẽt q̃ estoit au chief du cherubin comme pierre de saphir et apparut sur luy cõme espee de sẽblance de chaiere et dist alhomme q̃ estoit vestu de linge Entre parmy les rues q̃ sõt soubz cherubin Et emplis tes maines de vifz charbons qui sont entre cherubin et la maison & espans sur la cite & il entra deuant moy. Cherubin estoit a dextre de la maison. Et quant lhomme entra vne nue a emply la court dedans et la gloire de nostre seignr estoit sur cherubin a lentree de lhuys. Et la maisõ fut emplye de la gloire/ nostre seigneur estoit sur cherubin a lẽtree de lhuys. Et le son des esles de cherubin estoit ouy dicy a la court dehors Cõme la voix de dieu le tout puissant parlant quãt il cõmanda a lhõme vestu de linge disant Prens feu parmy les roes qui sõt entre cherubin/ & celluy entra & seit cõtre la roe. Et cherubin estẽdit sa main au feu qui estoit entre cherubin semblãce de main dhõme sur les plumes. Et ie vy les quatre roes q̃ estoient decoste cherubin & lautre decoste lautre cherubin La semblance des roes si estoit comme pierre crisolite & tout dũg semblant Mais la roe du meillieu quant elles alloiẽt en quatre parties elles ne retournoient pas / mais les autres suyuẽt la p̃miere ou lieu ou elles alloiẽt & ne reparoiẽt arriere. Et tout les roes & leurs plumes & les cordes nestoiẽt pas plaines deulx ẽuiõ les quatre roes. Et il appella les quatre roes volubles deuant moy/ vng auoit quatre faces. La premiere face est la face cherubin La seconde face dhomme Et la tierce face de lyon Et la quarte face de aigle et cherubin furent leuez. Et ie veiz celle mesmes beste que ie auoye veu decoste le fleuue chobar. Quãt cherubin alloit et les roes alloiẽt ensemble decoste eulx / quant cherubin leuoient

leurs aisles/quant ilz furent leuez de terre les roes ne asseoient pas/mais estoiēt decoste/quāt elles arrestoient elles arrestoiēt/et elles leuees se leuoiēt. Lesperit de vie estoit es roes et la gloire de nostre seigneur yssit de lentree du temple & estoit sur cherubin. Et quant cherubin leuoient leurs esles les roes furent leuees deuant moy. Et quant elles yssirēt les roes les ensuyuirent et ilz estoient en la porte oriētale de la maison de nostre seigneur et la gloire de dieu disrael estoit seure. Cest celle beste mesmes que ie vy soubz le dieu disrael ioupte le fleuue chobar Et ie entendy que ce estoient cherubin quatre visages a vng et quatre esles a vne semblāce de main dhomme sur esles. Et le semblant de leur visaige scauez vous que ie auoye veu ioupte le fleuue chobar. Et leur regard et impetuosite de chascū entroiēt deuant sa face.

¶ Commēt quinze hommes estoiēt a lētree de la porte du temple Et au meilleu deulx estoit iechonie le filz de assur. &c

Chapitre. xi.

ET lesperit me leua & me mena a la porte orientale de la maison de nrē seigneur qui regarde cōtre le soleil Al lētree de la porte auoit quinze hōmes et ie veiz au meilleu deulx iechonie filz de assur & phelthian filz bananie prince du peuple et il me dist. Filz dhōme ces hōmes sont ceulx qui presentēt iniquite & traictēt tresmauuais cōseil en ceste cite disant Dont sont ces maisons edifices de long temps/ ceste est la chaulditere & nous sommes les chaire/& pource est a deuine des ostz O tu filz dhōme et lesperit de nostre seignr vint en hōme et me dist parle/ ce dist nostre seigneur. O vous mesgnie disrael quelle maniere auez vous dit/et ie cōgnois les pensees de vrē cueur/ vous auez occis plusieurs en ceste cite Et auez emply les voyes des occis. Pource dist nostre seigneur Vos occis que vous auez mis au meilleu ilz sont les chaires et cest la chaulditere. Et ie vous mettray du meilleu de luy/vous auez desseruye lespee sur vous/ce dist nostre seigneur. Je vous geteray de luy et mettray en la main de vos ennemys Et feray iugement en vous & vous cherrez despee en fain en israel. Je vous iugeray & vous sauez que ie suis seignr. Ceste ne seruira pas en chaulditere/ et vous ne ferez pas au meilleu en chaire Je vous iugeray es filz disrael & sauez que ie suis seignr pource que vous ne allastes en mes cōmandemens / et ne feistes pas mes iugemens/mais feistes selon le iugement des gens qui sont enuiro vous/& cōme ie prophetisasse belie le filz phelthias bananie cheut mort en ma face criant a haulte voyx dis Maledicion/maledicion/maledicion. Sire dieu tu feiz la fin du demourant des disrael. La parolle de nostre seigneur fut faicte en moy disant. Filz dhōme tes freres & tes prochains & toute la mesgnie disrael & tous les habitans de hierusalem diret Departez vous & allez loing de nrē seignr. La terre vos est donnee en possession/ ce dist nostre seignr dieu disrael. Pource q̄ les esles ay fait loing es gens et les ay espars aux terres ausquelles ilz vindrent/ie leur seray en sanctification en petite terre. Pource parle et dy/ce dist nostre seigneur. Je vous assembleray des peuples / et vous donneray la terre disrael et entreront illec / et osteront toutes offences/et les abhominations dillec / et ie leur donneray cueur nouueau et le mettray en leurs entrailles / et ie osteray de pierres leurs chars quilz voissent en mes commandemens et gardent mes iugemens les facent et soient mes peuples. Et moy leur dieu duquel leur cueur va apres les abhominations et apres leurs aduisemens. Je mettray leurs oeuures sur leur chief/ ce dist nostre seignr Et cherubin leuerent leurs esles & leurs roes auecques la gloire du dieu disrael qui estoit sur icelles & la gloire de nostre seigneur qui monta/et estoit sur le mont vers oriēt en la cite. Et lesperit me leua et me mena en caldee en transmigration en la vision que ie auoye veue/et ie dis a la transmigration toutes les parolles de nostre seigneur quil me demonstra.

¶ Comment ezechiel prouue par exēple lāgoisse de hierusalem/& laissiegemēt. &c.

Chapitre. xii.

ET la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme tu habites parmy mesgnies iniqs q̄ ont yeulx a veoir et ne voiēt point car ceste mesgnie exasperant filz dhomme fays vaisseaulx a transmigration/et passeras de ton lieu en autre par deuant eulx. Ilz regardēt par aduēture/car ilz sont mesgnie exasperāt & tu porteras vaisseaulx par iour cōme vaisseaulx de trāsmigratiō/& passeras de ton lieu en autre par deuāt eulx/tu seras porte aux espaules/& en obscurte/tu couureras la face & ne verras la terre/car ie tay donne signe a la mesgnie disrael Je feiz lors comme nostre seignr mauoit cōmande. Je mis

hors mes vaisseaulx comme passant par iour q̃ au vespre fouy ie la paroy et yssy en oscurte q̃ fut porte en espaules deuant eulx Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disãt. Filz dhõme dõne tousiours a la mesgnie disrael. Mesgnie exasperant que fais tu icy dy leur. Ce dit nrẽ feignr sur le duc. Ce fais q̃ est en hierusalẽ est sur toute la mesgnie disrael/ q̃l en est mieulx Dy doncques ie leur ay fait comme nostre seigneur fist/ilz yront en captiuite et en transmigratiõ leur duc parmy eulx sera porte en espaule q̃ ystra en obscurte/et fouyra la paroy quilz la mettent hors. Sa face sera couuerte q̃lz ne voyẽt terre/ et ie estendray ma main sur luy/ et il sera prins de ma retz. Et ie le meneray en babiloine en la terre aux caldiens et il ne la verra pas. Et illec mourra et tous ceulx qui sont enuiron luy. Son deffendement et ses compaignies esparti/ray ie en tourment et tireray lespee apres eulx q̃ sauront que ie suis seigneur. Comme ie les feray et auray esparties en eulx gens / et ie les semeray es terres/et laisseray peu dhõmes deulx despee/de faim et de pestilence quilz racomptent toutes les felonnies aux gẽs ausquelz ilz entront et sauront que ie suis seigneur. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant Filz dhomme mange ton pain en conturbation et boy eaue en fastigation et en pleur. Et le peuple de la terre/car dist nostre seigneur a tous ceulx qui habitent en hierusalem et en la terre disrael Ilz mangeront leur pain en solitude/q̃ beuurõt leur eaue en desconfort/que la terre soit desolee de sa multitude par la multitude de ceulx q̃ y habitẽt et les citez qui ores sont habitees seront destruictes/q̃ la terre deserte/q̃ vous sauerez que ie suis seignr. Et la parolle de nostre seignr fut faicte a moy Filz dhomme quel prouerbe est ce/ en la terre disrael de ceulx qui dient les iours seront prolongez en long temps et toute vision perira. Et pource leur dy/ce dist nostre seigeneur. Je feray cesser ce prouerbe/et ne sera plus dit en hierusalem/et leur dis que les iours sont approchez. Et parolle de toute vision ne sera pas plus veue ne damnemẽt es filz disrael Car ie suis seigneur parleray/ et la parolle que ie diray sera faicte. Elle ne sera pas plus prolongee / mais en voz iours maisons exasperant parleray ie parolle/ et la feray/ce dist nostre seigneur dieu. Et la parolle de nostre seignr me vint disant. Filz dhomme veez cy la mesgnie disrael disant. La vision que cestuy voit sera long tẽps prolongee et pour ce luy dy. Nostre seignr dist Ma parolle ne sera pas plus prolongee/mais ce que ie diray sera q̃ complye/ce dist nostre seigneur.

¶ Comment nostre seigneur reprent les faulx prophetes deceuant son peuple. ꝛc.

Chapitre. viii.

La parolle de nostre seigneur me fut faicte disant Filz dhõme aduise aux prophetes disrael qui prophetisent Et diras aux prophetizans de leur cueur Oyez la parolle de nostre seigneur / ce dist nostre seigneur. Malediction a vous prophetes non saiges qui suyuent leur esperit et ne voyent nulle chose. O israel les prophetes estoiẽt comme regnars en desert vous nallastes pas encontre ne ne vous meistes pas comme mur pour la mesgnie disrael que vo? feussiez en bataille au iour de nostre seigneur. Ilz veoient mauluaises choses q̃ deuinoient mensonges disant/ ce dist nostre seigneur et il ne les enuoye pas. Et ilz perseuerent en confermant leur parolle Dont auez vous veu vaines visions et deuinez mensonges Pource tenceray ie contre vous/ ce dist nostre seigneur. Et ma vengeance sera sur les prophetes qui veoient mauluaises choses et deuinent mensonges. Ilz ne seront pas en conseil de mon peuple q̃ ne serõt pas escriptz en escripture de la mesgnie disrael q̃ nentrerõt point en la terre disrael q̃ vous sauerez que ie suis seigneur. Pource que ilz ont dit au peuple paix q̃ il ney ny a point. Et ilz edifioiẽt paroy et la tertoiẽt de mortier sans pailles. Dy a ceulx qui font le mortier sãs paille quil cherra Il viendra pluye mouillant et enuoyera pierres grans et trebuschans dessure et vent de tempeste discipant terres la paroy chiet. Dont vous sera il dit. Ou est la terre dont vous feistes paroy/pource dist nostre seigneur. Je feray venir esperitz de tempeste en mon ire q̃ pluye en mon indignation et pierres grandes en consommation/et destruiray la paroy que vous feistes sans destrempement et la faray mesler a la terre/et son fondement sera descouuert et cherra et sera degaste au meillieu q̃ vous sauerez que ie suis seigneur Et ie emplyray mon indignation en la paroy et a ceulx qui le font sans attrempement et vous diray. La paroy nest pas ne ceulx qui la font des prophetes disrael qui prophetisent en hierusalem Et ilz veirent vision de paix et paix nest pas Ce dist nostre seigneur. Malediction a ceulx q̃ couchẽt sur coutes q̃ sur coissins q̃ fõt oreilliers soubz le chief de ton aage

a prendre les ames / et cōme ilz prissēt les ames de mon peuple ilz viuifioent leurs ames et me violoient mon peuple pour vne poignee dorge et pour vne piece de pain affin quilz occissent les ames qui ne meurēt point mettās a mon peuple creant en leur mensonge. Pour ce dist nostre seigneur. Je suis contre voz coissins de quoy vous prenez ames volans. Et ie les destomperay de voz bras et delairray les ames que vous prenez a voler. Et ie destōperay voz oreilles et deliureray mon peuple de vostre main. Et ilz ne seront pas plus en voz mains a prendre proyes et vous saurez que ie suis sire. Pource que vous faictes plorer le cueur du iuste que ie ne contristay pas & confortastes la main du mauuais quil ne retournast de sa malle voye et vesquist. Pource ne verrez vous plus vaines choses & ne deuinerez pas les diuinemens et ie deliuteray mon peuple de vostre main. Et vous scaurez q̄ ie suis seigneur.

¶ Comment ezechiel dist aux vieillars disrael que se ilz ne ostoient leurs pechez et immondicitez quilz seroient pugnis.

¶ Chapitre. viiii.

Ozvindrēt a moy les vieillars dis rael et seirent deuant moy/et la parolle de nostre seigñr me vint disant Filz dhomme ces hommes ont mis leurs immondices en leur cueur et esclandres deiniquitez ont estably contre leurs faces. Lors respondray ie a ce que ilz me demandēt. Pource parle a eulx et leur dy/ce dist nostre seigñr. Homme de la mesgnie disrael qui mettra ses immōdices en son cueur et establira contre soy lesclandre diniquite & viendras au prophete demandāt moy par luy. Je luy respōdray en la multitude de ses immōdices q̄ la mesgnie disrael soit prinse en sō cueur q̄ se sont departis de moy en tous leurs ymages. Pource dist a la mesgnie disrael. Conuertissez vous et vous departez de voz faulx dieulx & de toutes souilleures & en detournez voz faces Car homme de la mesgnie Disrael est estrange quelconques q̄ se sera estrange de moy et mettray ses faulx dieulx en son cueur establira & lesclandre de son iniquite cōtre sa face et viendra au prophete qui me demāde par luy. Moy qui suis seigneur luy respondray par moy et diray que ie mettray ma face sur tel homme et le feray en exemple en prouerbe & vous scaurez que ie suis seigñr et prophete et ie estendray ma main sur luy et le feceray de mon peuple maintenant et il portera son iniquite. Et selon liniquite de son demandemēt sera liniquite du prophete si que la mesgnie disrael ne soit plus en erreur de moy/ ne ne soyēt souillez en toutes leurs preuarications. Mais soyēt mon peuple & moy leur seigñr/ce dist nrē seigñr. La parolle de nrē seigñr fut faicte a moy disant. Filz dhōme quāt la terre passera mō cōmandemēt ie estēdray ma main sur elle & briseray la verge de son pain Et y mettray fain & occiray hōmes et bestes/ & se ces trois hōmes sōt parmy noe/ iob Damiel. Ilz deliuterōt leurs ames pour leurs iustices/ce dist nostre seigneur. Et ie ameneray bestes sur la terre tant quelle soit gastee et q̄lle soit sans voye. Pource que il ne soit nul q̄ passe por les bestes/et ces trois hōmes serōt parmy Je vif/ce dist nostre seigñr/ car ilz ne deliuterōt filz ne fille Mais ilz deliuteront seullement leurs ames pour leurs iustices/ ce dist nostre seigneur/et ie mettray en icelle terre mes quatre iugemens espee/fain/males bestes & pestilence que ilz occient hommes & bestes nompourtant y sera laissee saluation detrayās et filz et filles. Veez cy quilz vstrōt a vous & verrez leurs voyes & leurs adiuuētions Et serez cōfortez du mal q̄ ienuoyeray en hierusalem & ilz seront cōfortez par vous car vous verrez leurs ouures et leurs adiuuentions Et cōgnoistrez q̄ ie nay pas fait pour neāt tout ce q̄ iay fait en elle/ce dist nostre seigneur.

¶ Commēt nostre seigñr menasse la cite de hierusalem de brusler cōme le bois de la vigne. Chapitre. v.

La parolle de nrē seigñr fut faicte a moy disant. Filz dhōme que sera il fait du bois de la vigne entre tous les fustz de bois qui sont entre les bois des forestz. Dont ne sera oste bois a faire oeuure ou aucun engin forgez pour rēdre aucun vaisseau. Il est mys ou feu et est degaste de toutes pars & la moictie est ramenee en flamesches Sera il doncques prouffitable a oeuure. Quāt il estoit entier il nestoit pas prouffitable a oeuure ne conuenable de combien moins quant feu laura deuore & nulle oeuure ne sera faicte/ce dist nrē seigñr. Tōe le bois de la vigne est ventre le bois de forestz q̄ ie dōnay au feu a deuorer/en telle maniere bailleray ie les habitans de hierusalem

salem et metteray ma face en eulx. Ilz ystront de feu et feu les degastera & scauront que ie suis seigneur Et mettray ma face en eulx et feray la terre sans voye et deserteray pource qlz trespassent mon commandemēt/ ce dist nostre seigneur.

Commēt ezechiel remonstre en general les immūdices & iniquitez de ceulx de hierusalem. &c. Chapitre. xvi.

ET la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disāt. Filz dhōme fais congnoistre a hierusalem ses abhominations et defaultes disant. Ce dist nostre seigneur. Tu racine et ton engendrement est de la terre Chanaam. Ton pere est amorreus et ta mere est cethea. Et quāt tu fuz nee au iour de ton naissement ton ombril ne fut pas trenche et ne fuz pas lauee en eaue en salut/ ne lauee de sel/ne ēueloppee de drappeaulx. Je nay pas espargne a toy/ne nay eu mercy de toy/mais tu estoyes sur la terre en abiection de ton ame ou iour que tu feuz nee. Quāt ie passoye par toy/ie te viz souille en ton sāg & te dis cōme tu feusses en ton sang. Viue & ie te multipliray cōme graine de champ. Et tu es multipliee & faicte grāde et engressee et vins a aornement de femme/tes māmelles enflerēt & ton poil germa. Et estoyes plaine et nue de confusion et ie passay par toy et ton corps estoit tout descouuert / et ie espandy ma couuerture tout sur toy/et te couury ton abhomination Et te iuray et feiz mon cōuenant auecques toy/ce dist nostre seigneur. Et ie te lauay de eaues et nectoyay le sang de toy/et oingny ton visaige dhuylle/et te vesty de diuerses couleurs/et te chaussay de iacinte/& te ceingny de bougueran & te vesty de soubtile vesture Et te aornay de aornemens / et donnay en tes mains anneaulx et fermaulx en ton col/et donnay aornemēt sur ta bouche/& cercles a tes oreilles/ & courōne de beaulte a ton chief Et fuz aornee dor et dargēt et vesture de bougran & de polimite & plusieurs couleurs Tu as māge petit pain blanc & miel/& fuz fait belle et puissitas au royaume/& ton nom yssit aux gēs pour ta beaulte / car tu allas en ma beaulte q̄ ia uoye mise sur toy /ce dist nrē seignr Et tu as eu fiāce en ta beaulte & as fait fornication en ton nō et meiz ta fornication a tous passās la voye que tu feusses sur luy / et prins de mes vestemens et les mis ensemble et feiz a toy haulx lictz et feiz fornication dessus. Et tu prins les vaisseaulx de ta beaulte de mon or & de mon argēt q̄ ie te donnay/et feiz a toy ymaiges masles et feiz fornicacion en eulx/et prins tes vestemēs de plusieurs couleurs/et les vestis et meiz deuant eulx mon huylle et mon oignement et mon pain. Et ie te donnay mon petit pain blanc et mon huylle et mon miel dōt ie te nourris la mis tu deuāt eulx en oudeur de suauite et il est fait ce dist nostre seigneur. Et tu prins tes filz & tes filles q̄ auoyes engendrez & les sacrifias a deuorer nest donc pas ta fornication petite. Tu as sacrifie mon filz & le donnas a tourment a eulx & apres de tes abhominations. Tu ne te recorderas pas des iours de ton enfance quant tu estoies plaine de confusion et souillee en ton sang/et aduint apres toute malice q̄ tu feiz. Malediction a toy ce dist nostre seigneur/car tu edifias a toy bordeau en toutes les places & a tous les chiefz des voyes edifias tu signe de ton bordelaige et feis abhominable ta beaulte et diuisas tes piedz a tous passās et multipliias toutes tes fornications et feiz fornication auecques les filz degypte tes voysins de plusieurs chairs & multipliias ta fornication en me courroucant. Et ie estendray ma main sur toy et osteray ton iustifiement et te donneray en la main de ceulx qui te hayent des filles Palestines qui ont hōte de ta felonnie. Et tu feis fornication au Roy des assiriens pource que tu nestoyes pas emplye. Et apres que feis fornication tu ne fuz pas appaisee. En quoy mōderas tu ton

aueut ce dist nostre seigneur. Cõme tu faces toutes oeuures de femme putain et iangleresse. Et tu feis ton bordeau ou chief de toutes voyes et nes pas faicte comme fole femme a qui len donne loyers/car tu as donne loyer a tes amoureux et leur donnoyes quilz venissent a toy de toutes pars a faire fornication contre acoustumance de toutes femmes. En ce que donnas loyer et ne le receuz pas il est fait en toy contraire Pource oyes la parolle de nostre seigneur. O tu folle femme ce dist nostre seignr pource que ton arain est espandu et ta honte est espandue en ta fornication sur tes amours & sur les abhominations de tes faulx ymaiges. Du sang de tes filz que tu mas donnez/ie assembleray tous tes amoureux auecques lesquelz tu te assemblas et acompaignas. Et tous ceulx que tu as aymez auecques ceulx que tu as hais ie les assẽbleray sur toy de toutes pars et de snueray tes vergongnes deuãt eulx et verront ta lyesse. Et te iugeray du iugement aux adulteres. Et de ceulx qui espandent sang et te mettray en sang de forcẽnerie et denuie et te mettray en leurs mains & ilz destruiront ton bordeau et le despeceront et te osteront ta robe et les vaisseaulx de ta beaulte et te laisseront plaine de honte et nue/et ameneront sur toy multitude et te lapideront de pierres et te occiront et ardront tes maisõs de feu et feront de toy iugemẽt deuant plusieurs fẽmes et tu cesseras faire fornications et ne donneras pas oultre loyers/et mon indignacion reposera en toy et mon amour te sera tolue et ie cesseray et ne me cõbatray plus pource que tu ne te recordas pas des iours de ton enfance et me courroucas en toutes ces choses. Pource ie rendis ces oeuures en ton chief ce dist nostre seigneur. Je ne suis pas selon toutes tes felonnies et toutes tes abhominations/et tous ceulx qui dient prouerbe encores prendront il cestuy disant cõme la mere est ainsi est sa fille Tu es fille de ta mere laquelle getta son mary & ses enfans. Vostre mere fut cethea et vostre pere amoureus et ta grant seur samarie. Elles et ses filles qui habitent en ta senestre/tes seurs mineurs de toy qui habitent en ta deptre sodome et ses filles/mais tu ne allas pas en leurs voyes et ne fiz pas selon leurs felõnies/mais peu sen fault que tu ne fiz pas pis en toutes voyes. Je vif ce dist nostre seigneur dieu que sodome ta seur ne fist pas elle et ses fillee comme tu as fait tu et les tiennes ce fut liniquite de sodeme ta seur. Orgueil saoule toy de pain/habondance/oysiuete delle et lordure delle et de ses filles. Elles disoient/ne donne pas aux poures ne aux besongneux et elles furent leuees et firent autres abhominations deuant moy et ie les ostay cõme tu as veu. Et samarie ne pecha pas la moictie de tes pechez/mais les vainquiz par tes felonnies et iustifias ta seur en toutes abhominatiõs que tu as faictes par ta confusion pource que tu surmontas tes seurs de tes pechez. Elles sont iustifiees de toy et tu soyes confondue et porteras ta honte qui iustifias tes seurs et ie les cõuertiray et les restabliray de la cõuersion de sodome auec ses filles et de la conuersion de samarie et de ses filles et conuertiray ton repentement parmy elles que tu portes ta honte et soyes confondue/et tout ce que tu as fait confortant elles et repaireront a leurs iniquitez. Et toy & tes fillee retournez en vostre iniquite. Sodome ta seur ne fut ore en ta bouche ou iour de ton orgueil deuant que ta malice fust descouuerte comme en tes tentes deuant tes filles et de toutes celles enuirõ toy des filles de palestine qui tenuironnerent. Tu as porte ta honte et ta felonnie ce dist nostre seignr. Je te feray comme tu as desprise le sẽrment que tu fiz/cest le vaiy conuenant et ie me recorderay de mon conuenant/o toy es iours de tes enfances et te susciteray conuenant pardurable et te recorderas de tes oeuures et tu seras confondue quãt tu receuras tes seurs maieurs de toy et tes mineurs et les te dõneray en fillee nompas de ton conuenant et ie susciteray mon conuenant en toy et tu scauras que ie suis seigneur que tu recordes et soyes confondue & ne parle pas oultre pour ta confusion quant ie seray appaise en toy en tout ce que tu as fait/ce dist nostre seigneur.

¶ Comment ezechiel proposeune parabole aux enfans disrael dung aigle ayant grandes esles/et comme leurs princes deuoiẽt estre mis en captiuite. xc. Cha. xvii

La parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz dhomme propose prouerbe et racompte parolles a la mesgnie israel et diras ce dist nostre seignr. Vng grant aigle a grant esles et a longz mẽbres plaines de plumes de diuerses couleurs vint a lyban et osta la molle de cedre & arracha la haulteste de ses fueilles et les porta en la terre de chanaam et les mist en la cite aux marchans et print de la semẽce de la terre et la mist en terre

pour semēce si que il affermast la racine sur tou
tes eaues Il se mist en la haultesse. Comme il
germa il creut en plus large vigne dhsible esta-
ture et ses reins regardoient a luy et ses racines
estoient sur luy / lors furent faictes fueilles de
vigne et fist fruict. Et vne autre aigle vint auec
grans esles et de plusieurs plumes. Et ceste vi
gne estoit comme se elle mist sa racine a luy quel
le les mouillast du fruict de son germe qui fut
plante en bōne terre sur plusieurs eaues. Quel
le face fueille et porte fruict et soit grant vigne
dy ce dist nostre seigneur dieu. Sera elle donc en
prosperite/donc estrachera il ses racines et estain
dra ses fruictz et seichera toutes ses branches/et
nompas en grāt bras ne en moult de peuple qui
estrache la racine. Elle est plantee / ne sera elle
donc en prosperite donc seichera elle quant vent
et brouillatz la toucheront. Et la parolle de no-
stre seigneur me fut faicte disant. Dy a la mes-
gnie exasperant. Ne scauez vous que ceste chose
signifie-dy. Deez cy que le roy de babiloine viēt
en iherusalem et ostera de la semence du regne et
prendra le roy et ses princes et les menera en ba
biloine et fera conuenant et prendra serment de
luy et ostera les fors de la terre que le royaulme
soit bas et ne soit pas esleue/mais garde son con
uenant/qui se departit de luy enuoya son messai
ge en egypte affin quelle luy donnast cheuaulx
et moult grant peuple/dont ne sera il icy en pro-
sperite ou aura salut celluy qui a ce fait et q̄ rom
pit le conuenant senfuyra il donc. Je vif ce dist
nostre seignr que en lieu du roy qui establit ioya
de quil luy fist le serment vain et sot le conuenāt
quil auoit il mourra en babiloine et nompas en
grant ost ne en grant peuple. Pharaon fera ba-
taille contre luy auec guet dengins et en edifie-
mens de closures qui occirent plusieurs ames.
Il auoit despryse le serpent quil deslia la liance
et donna sa main/et comme il aura tout fait ce il
ne fuyra pas/pource dist nostre seigneur ie vif/
car le serment que il fist et la liance que il passa
mettray ie sur son chief et ie espandray ma voix
sur luy et il sera prins en mes rethz a le mettray
en babiloine et le iugeray illec en la preuarica-
tion que il me despryse et ses fuitifz a toutes ses
cōpaignies mourront par espee/les demourans
seront espars entour le vent et vous scauerez que
ie suis seignr. Je prēdray de la moelle du hault
cedre a mettray de la tēdre verge de ses rameaulx
et departiray et planteray sur hault mont et ap-
paryssant Je les planteray ou mont dyrael et il
ystra en germe et fera fruict et sera grāt cedre/et
tous les oyseaulx habiteront en luy et toutes les
volailles feront leurs nidz soubz lombre de ses
fueilles et tous les arbres de la region scauront q̄
ie suis seignr. Jay humilie le hault arbre et ay
exaulce lhsible et ay seiche le sec arbre et ay fait
fueillir le sec. Je q̄ suis seignr ay ce parle et fait

¶ Comment le pere ne portera point le pe
che du filz ne le filz celluy du pere Mais
chascun portera son faix ac. Chap. xviii

LA parolle de nostre seigneur fut fai
cte a moy disant. Qui est ce que vous
toutnez entre vos paraboles en pro-
uerbe en la terre dyrael disant. Les
peres mangeront grapes aygres a les dens des
enfans sen esbahissent. Je vif ce dist nostre sei-
gneur que ceste parolle ne sera plus en prouerbe
en israel/toutes les ames sont miennes. Lame
du pere comme lame du filz / lame qui pechera
mourra. Homme qui sera iuste et fera iugement
et iustice et ne mangera pas aux montaignes et
ne leuera pas ses yeulx aux ymages de la mes-
gnie dyrael et ne violera pas la fēme de son pro
chain et napprochera pas a fēme malade et men
struense et ne aura pas courrouce soy cōtre hom
me et ne retiendra pas faulcement le gaige a son
debteur et ne rauira pas par force aucunes cho-
ses et donnera son pain aux familleux a couure
ra le nud de vestemens et ne prestra pas a vsure
et destourna sa main diniquite et fera vray iuge-
ment entre deux hommes et yra en mes comman
demens et fera iugement quil face verite. Icel-
luy est iuste il viura/ce dist nostre seigneur Que
se il engēdre filz larron qui occie qui ne fera nul
le de ces choses/mais mangent es montaignes
faisant abhomination baillant a vsure/ et plus
prenant-viura il donc? Il ne viura pas. Et com
me il aura fait toutes ces mauuaises choses il
mourra de mauuaise mort/ son sang sera sur luy
que se il engendre filz lesquelz voient les pechez
de leurs peres et craindront et ne mangerōt pas
sur montaignes aux ymages de la mesgnie dy-
rael et ne violeront la femme de leur prochain a
ne feront pas rapine et donneront leur pain a
ceulx qui ont fain et couureront le nud de veste-
mens et destourneront leur main denuie au poure
et ne prendront vsure et feront mes iugemens et
yront en mes commandemens. Tel homme ne
mourra pas en la felonnie de son pere qui a fait

mal et force a son frere et a fait mal parmy son peuple il mourra en son iniquite. Dictes pourquoy ne porte le filz liniquite de son pere pource que le filz a fait iugement et iustice il fist tous mes commandemens & les garda/il viura de vie et ne mourra pas Je ne recorderay pas toutes les iniquitez quil a faictes. Nest donc ma voulente/ce dist nostre seigneur de la mort du mauuais et nōpas quil soit conuerty de sa mauuaise voye et viue. Si le iuste se destourne de sa voye et fait iniquite selon toutes ses abhominations que le pecheur sceust faire/viura il donc. Toutes ces iustices qil auoit faictes ne seront pas recordees ains mourra auec le peche quil a fait/et distes. La voye de nostre seigneur nest pas droicturiere. Oyez vo⁹ mesgnies disrael est donc ma voye droicturiere et vos voyes ne sont elles pas mauuaises? Quāt le iuste se destournera de iustice & fera iniquite il mourra ou peche que il a fait/ et quāt le pecheur se destournera de limpiete quil a faicte et fera iugement et iustice il viuifiera son ame gardant et destournant soy de toutes ses iniquitez il viura de vie et ne mourra pas & les filz disrael dient. La voye de nostre seigneur nest pas droicte/a vous mesgnie disrael doncques ne sont mes voyes droictes et vos voyes ne sōt elles pas mauuaises et pource iugera chascun selon ses voyes. O vous mesgnie disrael conuertissez vo⁹ ce dist nostre seigneur et faictes penitence de toutes vos iniquitez. Et iniquite ne sera pas en tre buschement. Gettez de vous toutes vos preuarications que vous auez faictes et faictes vos cueurs nectz/et pourquoy mourrez vo⁹ mesgnies disrael/ car ie ne vueil pas la mort du pecheur/ mais quil soit conuerty et viue/ce dist nostre seigneur repairez et venez.

¶ Comment ioachin et son filz iechonie furent captifz. &c. Chap. xix.

O Tu filz dhomme prens auec toy to⁹ les princes des filz disrael/et dicas. Pourquoy se coucha ta mere lyōnesse entre les lyons elle nourrist ses chiens entre les lyonceaulx et mist dehors vng de ses lyonceaulx/et furēt fais lyons/ et aprins a prendre proye et a manger hommes et les gens louprent et receurent et nompas sans playes et lemmenerēt sās chaines degipte/laquelle quāt elle vit quelle fut malade que son entente perit elle print lung de ses lyonceaulx & lestablit lyon lequel entre les lyons fut fait lyon et apprint a prendre proyes et a deuorer hommes et a mener leurs citez en desert. Et la terre fut desolee/ et tout ce qui est de la voix de sentemēt/ et les gens assemblerent contre luy de toutes pars de princes/et ilz tendirent de toutes pars leurs retz sur luy/et fut prins en leur playe/et ilz le myrent en chaines & le menerent au roy de babiloine qui le mist en chartre que sa voix ne fust plus ouye es montaignes disrael. Ta mere comme vigne est plantee en ton sang sur eaue/ses fruictz et fueilles creurent de moult de eaues/et y ont serment verges et sceptres des seigneurisans en son estature/et elle fut soubzhaulcee entre ses fueilles/ et elle vit sa haultesse en multitude de ses branches/et fut arrachee et gettee a terre et vent bruslant seicha les branches/et les verges de sa force affoiblirent et seicherent et le feu deuorera. Et ores est tresplantee au desert en terre sans voye et feu yssit de la verge de ses rameaulx qui mangea son fruict et il neut pas en luy verge forte/et les sceptres de seigneurisement furent plaintz et sera en plaignement.

¶ Comment nostre seigneur ne voulut point donner responce pour les pechez du peuple/et de la reprobation de la loy et de leurs sacrifices. &c. Chap. xx.

E Laduint au septiesme an au quint moys au. x^e. iour du moys hommes des anciens disrael vindrent que ilz demandassent nostre seigneur et ilz seirent deuant moy. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme parle aux anciens de israel et dicas a eulx Ce dist nostre seigneur. Filz dhomme monstre leur les abhominations de leurs peres et leur dicas ce q̄ dist nostre seignr/ au iour que ie leuay ma main pour la mesgnie de Jacob et leur apparuz en la terre degipte disant pour eulx. Je suis vostre seigneur & vostre dieu. En ce iour leuay ie ma main pour eulx que ie les misse hors degipte en la terre que ie leur auoye pourueue decourant de laict et de miel qui est noble entre toutes terres/ et ie leur dis. Chascun gette ses offrandes de ses yeulx et ne vous souillez pas es faulx ymages degipte. Je suis vostre seigneur et vostre dieu et ilz me courroucerent et ilz ne me voulurent pas ouyr/et chascun ne gecta pas ses abhominatiōnes et ne delaisserēt pas leurs faulx dieux degipte

Et ie dis que ie espendroye mon indignation en
eulx et emplirope mon yre en la terre de egipte/
et les mys hors au desert/et ie fis pour mon nom
ce quilz ne fussent violez deuant les gens ou ilz
estoient/ et entre lesquelles ie leur apparuz que
ie les misse hors de la terre de egypte. Lors les
gettay ie hors de la terre degipte et les mis hors
au desert et leur donnay mes commandemens et
leur monstray mes iugemēs/lequel homme qui
les fera viura en iceulx. Oultre plus ie leur dō
nay mes sabbatz si que ce fust signe entre moy et
eulx et sceussēt que ie suis seigneur qui les sain
ctifiay et la mesgnie israel/ et murmurerent au
desert et nallerent pas en mes commandemens
et desprisserent mes iugemens / lesquelz homme
les faisant viura en iceulx/et violerēt fort mes
sabbatz. Je dis que ie espandisse ma grāt yre sur
eulx au desert et les gastay et fis mon nom quil
ne fust mue entre la gēt desquelz ie les gettay de
uant eulx Je leuay ma main sur eulx au desert
que ie ne les misse pas en la terre que ie leur don
nay decourant de laict et de miel et la meilleur
terre de toutes/car ilz degasterent mes iugemēs
et ne firent pas mes cōmandemens et violerent
mes sabbatz et leurs cueurs allerēt empres les
faulx dieux/et ie les espargnay que ne les occis
se ⁊ ne les degastay pas au desert. Mallez pas es
commandemens de voz peres ne ne gardez leurs
iugemens ne ne vous souillez pas en leurs yma
ges. Je suis vostre seigneur allez en mes com
demens et gardez mes iugemens et les faictes/
et sainctifiez mes sabbatz que ce soit signe entre
moy et vous et il soit sceu que ie suis vostre sei
gneur et vostre dieu. Et les filz me courroucerēt
et nallerent pas en mes commandemens/ne ne
garderent pas mes iugemens que ilz les fissent
lesquelz quāt homme les fera il viura en iceulx
Et violerent mes sabbatz et ie menassay que ie
espandisse mon yre sur eulx et lemplisse au de
sert. Je destournay ma main/ et ce fis pour mon
nom quil ne fust viole deuant les gens desquelz
ie les gettay deuāt les yeulx/de rechief ie leuay
ma main sur eulx au desert que ie les espartisse
es nations et les dechassay es terres/pource qlz
ne firent pas mes commandemens/et reprouue
rent mes iugemens et ie leur donnay commande
ment qui nestoit pas bon ⁊ iugemens esquelz ilz
ne viurent pas. Et ie les souillay en leurs dons
comme ilz offrirēt toutes bestes premieres nees
pour leurs pechez et sceuront que ie suis seigñr
pour laquelle chose o tu filz dhomme parle a la
mesgnie disrael ⁊ leur dras/ce dist nostre seigñr
Encores en ce me laidengerent voz peres que ilz
me desprisserēt/et ie les eusse mis en la terre sur
laquelle ie leuay ma main que ie leur donnasse.
Ilz virent tout tertre hault ⁊ tout arbre branchu
et sacrifierēt illec leurs sacrifices/et ie leur dis
quel est le hault lieu auquel vous entrez/ et son
nom est appelle hault dicy a ce iour/pource dis a
la mesgnie disrael/ vo⁹ estes souillez en la voye
des peres et faictes fornication/ apres labusion
deulx. Et vous estes souillez entre voz ymages
dicy au iourdhuy/et ie vous respondray o vo⁹ mes
gnie disrael. Je vif ce dist nostre seigneur que ie
ne vous respondray pas ne la cogitation de vo⁹
stre pensee ne sera faicte des disans. Nous serons
comme les gens et comme la grant cognacion de
la terre si que nous cultiuons le bois et pierres
Je vif ce dist nostre seigneur que en forte main ⁊
bras estēduz regneray ie sur vous et en yre et vo⁹
mettray hors des peuples et iugeray illec face a
face comme ie estriueray en iugement contre voz
peres en la terre degipte/ en telle maniere vous
iugeray ie/ce dist nostre seigneur. Et ie vous sub
iugeray a mon sceptre/et ie vo⁹ mettray en lyens
daliance/et lieray de vous trespasseurs et felōs
et les mettray hors de la terre et nentreront pas
en la terre disrael ce dist nostre seigneur. Alleza
pres voz faulx dieux et les seruez que se vous ne
moyez en ce / et souilleretz plus mon nom en voz
faulx dieux en mon sainct nom ⁊ hault mont dis
rael/ce dist nostre seigneur/illecques me seruira
toute la mesgnie disrael en la terre ou ilz map
pellerent/et illecques quertay ie voz primerai
nes choses et le commencement de voz disnes en
toutes voz sainctifications et vous receuray en
oudeur de suauite quant ie vous ameneray des
peuples et assēbleray des terres desquelles vo⁹
estes espars et seray sainctifie en vous ⁊ en eulx
et vous scaurez que ie suis dieu comme ie vous
mettray en la terre disrael po⁹ laquelle ie leuay
ma main que ie la donnasse a voz peres et vous
vo⁹ recorderez illec de voz voyes et de toutes voz
felōnies desquelles vous estes souillez en eulx
et vous desplairez a voz mesgnies en toutes voz
malices que vous aurez faictes et vous scaurez
que ie suis seigneur quant ie vo⁹ auray bien fait
pour mon nom et non pas selon voz mauuaises
oeuures ne voz felōnies. Et la parolle de nostre
seigneur me fut faicte disāt. Filz dhomme metz
ta face encontre la voye daustre et degoute en af
fricque au prophete au bort du champ deuers mi

dyet luy diras. Dye la parolle de nostre seignr. Je alumeray en toy feu & ardray en toy boys vert et sec. La flambe ne sera pas estaincte et toute face sera arse entre cy et aqui lon et toute chair verra qui ie suis seigneur qui lay embrasee & ne sera pas estaincte/ & ie dis. A/a/a mon dieu ilz diēt de moy/cestuy q̄ parle ne parle il pas p paraboles.

¶ Comment nostre seigneur menace hierusalem de feu et despee Et de la parolle qui fut dicte contre les filz amon. &c.
Chapitre. xxi.

LA parolle nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme metz ta face en Jherusalem et degoute aux sainctuaires et prophetiseras cōtre la terre disrael et diras ce dist nostre seigneur ie suis contre toy et tireray mon espee de son fourreau contre toy et occiray en toy le iuste & le felon Et pource ystra mon espee hors de son fourreau a toute chair iusques en aqui lon si q̄ toute chair saura que ie tiray mon espee irreuocable. Et tu filz dhomme gemis en contriction de tes rains et gemiras deuant eulx en amertume quant ilz te dirōt/pourquoy gemis tu/tu diras/de ioye qui est venue et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme prophete et diras ceste parolle dist nostre seigneur Lespee est aguisee et lymee quelle trenche sacrifices/aguisez quelle resplendisse/laquelle mouuāt le sceptre de mon filz trencha tout boys et ie le donnay a doler quelle soit tenue en main. Ceste espee est aguisee et lymee affin quelle soit en la main de locisant. O tu filz dhomme crie et vlle/car celluy est fait en peuple et en tous les ducz disrael filz prophete main a main et lespee soit doublee des occisans et soit troublee. Ceste espee est de grant occiement qui les fera estayer & aura mauuais aueur et multipliera trebuschemēs en toutes les portes despee ague et lymee et resplendissant conuertie a occiement. Da a deptre ou a senestre aguiser tant comme tu vouldras/pource que ie feray ma main en main et emplira mon indignation et scauront que ie suis seigneur qui ay ce dit. La parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhōe metz en moy deuy voyes que lespee de babiloine mange et les deuy ystrōt dune terre et prendra deuinaille en sa main/il sera au chief de la voye de la cite mettant voye que espee mange et a rabbat des filz amon et iuda en iherusalem tresgarnie/et le roy de babiloine se

siet au quarrefourc au chief de deuy voyes querant adeuinement enuoyent flesches & demanda ymages et print conseil de deuinement sur hierusalem quil mette moutons quil ouure la bouche en occision quil nait sa voix en vllemens/quil mette moutons contre la porte/quil edifie municions et sera comme conseillant et pourueant deuant leurs yeulx les respōs du samedy. Jl se recorda diniquite a prendre/et pource dist nostre seigneur. Pource que vous vos estes recordez de vostre iniquite et descouuert voz preuarications et voz pechez ont apparu en voz cogitatiōs/pour ce serez vous prins aux mains. Tu duc disrael prophane et felon duquel le iour est venu/ce dist nostre seigneur oste la couronne donc nest ien ceste qui soubzleua lhumble et humilia le hault. Je mettray en luy liniquite/et ce nest fait deuāt que celluy vienne qui le iugement est/et ie luy baillerray/et tu filz dhōme prophete & dis dist nostre seigneur aux filz ammon et a leur obprobre/et diras. Espee ye hors de ton fourreau lymes toy ains que tu occies & resplendis cōme vaines choses fussent venues de toy/& mensonges diuisees que tu fusses donnee dedās les coupe de playes felonneuses/le iour desquelz viendra en tempe diniquite deuant fēme repairera ta veine au lieu ou tu fuz cree ie te iureray en la terre de ta natiuite et espādray sur toy mon indignation/et souffleray en toy le feu de mon yre/et ie dōneray chaines de folles mains forgeant mon feu sera sur toy. Ton sang sera parmy la terre et sera en oubliance. Moy qui suis seigneur ay ce dit.

¶ Cōment nostre seigneur menace ceulx de hierusalē pour le effusion de sang & pour ce quilz ne honnoroiēt point les payens. &c
Chapitte. xxii.

LA parolle de nostre seigneur me fut faicte disant Tu filz dhōme ne lyras tu pas en la cite des sages & luy monstreras ses abhominations & diras/ce dist nostre seigneur Cite qui espant sang parmy soy que son temps fist/et qui fist ymages contre soy mesmes/car il est espādu en toy/et fis que tu es souillee en tes faulx ymages q̄ tu fis pour certaines iours amenas le tēps de tes ans/et pource donnay obprobre entre les gens et irrision en toutes ces terres qui sont loing/et apres auoient victoire de toy. Le prince disrael chascun en sa face furent auec toy et oppresserent korphelin et la veufue. Vous souillez mes sabbatz et

despriſez mes ſainctuaires / hõmes detrayeurs ont eſte en toy a espãdre ſang et mangerent en toy ſur montaignes. Ilz ont fait felõnie en toy. Ilz deſcouurirent les plus vergõgneuſes choſes de ton pere en toy. Ilz humilierẽt les plus vergongneuſes choſes de ton pere en toy. Ilz humilierent en toy les iours de menſtrue Et chaſcun a fait les abhominations de la femme de ſon prochain/et lhomme la ſeur de ſa femme trop malement/le frere ſa ſeur/le pere ſa fille aprẽt en toy et prindrent dons a eſpandre ſang/et vous receuſtes vſure/et tu calomnies ton prochain trop mallement & par auarice et me oublias/ce diſt noſtre ſeigneur. Jay cloſe ta main ſur ton auarice & ſur le ſang qui eſt eſpandu ſur toy ſoubſtiendra ton cueur/ou tes mains viendrõt au temps que ie ſeray/ie qui ſuis ſire lay dit & feray/eſpartiray les nations et te dechaſſeray es terres et feray defaillir ton ordure de toy. Et te pourſuyuray deuant les gens/et tu ſcauras que ie ſuis ſire et la parolle de noſtre ſeigneur me fut faicte diſant. Filz dhõme la meſgnie diſrael me fut faicte cõme eſcume dargent. Tous ceulx ſont arain et eſtain et fer & plomb parmy la fournaiſe ilz ſont fais eſcume dargent/ie vous aſſembleray demy hierusalem en congregation dargent / deſtaing/ de fer et de plõb parmy la fournaiſe que elle embraſe feu a embraſer En telle maniere aſſembleray ie en ma forcennerie et en mon yre et me reporſeray et vous fondray & vous aſſembleray et vouſ ardray au feu de ma fournaiſe/et vous ſerez confonduz parmy auſſi comme largẽt eſt fondu parmy la fournaiſe en telle maniere ſerez vous parmy luy Et vous ſcaurez que ie ſuis ſeignr quant ie eſpandray mon indignation ſur vous/ et la parolle de noſtre ſeigneur fut faicte a moy diſant. Filz dhomme dis luy tu es terre orde et non pas mouillee au iour de ma forcennerie la coniuration des prophetes eſt emmy et ſicomme lyon rugiſſant et querant proye deuorerent ilz les ames et prindrent pris et richeſſes / ilz multiplierent vefues Et ſes preſtres deſpriſerẽt ma loy & ſouillerent mes ſainctuaires et neurẽt pas vie et nen tendirent entrenet & ort/et deſtournerẽt mes oſtz de mes ſabbatz/ et ieſtoye ſouille parmy euly. Ses princes parmy luy comme loup rauiſſant proye et a eſpandre ſang et a deſtruire ames et en ſuyuant gens. Ses prophetes ediffioient ſans attrempement voyans veines choſes et deuinãs menſonges diſãt Ce diſt noſtre ſeigneur. Et noſtre ſeigneur ne la pas dit/ilz tourmentoient les beſongneurs et les poures et les eſtranges et ie quis deulx homme qui miſt ſep et eſtut ſon oppoſite contre moy pour la terre que ie ne la deſtruiſſe et ie eſpandis ſur eulx mon indignation et le gaſtay au feu de mon yre. Et ie eſtendy leurs oeuures en leur chief. Ce diſt noſtre ſeigneur.

Comment noſtre ſeigneur par la cõtre oola et ooliba ſeurs pecheresses & de leurs immondices. &c. Chap. xxiii.

La parolle de noſtre ſeigneur me faicte diſant. Filz dhomme deux femmes furent filles dune mere et firẽt fornication en egipte en leur adoleſcence / illec furent gaſtees leurs mammelles/ leurs noms eſtoient oola la grande et ooliba la ſeur mineur/ et ie les haye et elles enfanterent filz et filles/leurs noms ſamarie/oola/iherusalem / ooliba. Oola fit fornication ſur moy et ſe forcenna a ſes amours aux aſſiriens approchãs veſtus de iacinctes princes maiſtres iouuenceaulx de couuoitiſe ſoubz a cheual elle dompta ſa fornication ſur eulx. Tous les filz des aſſiriens eſleuz et tous ceulx eſquelz elle ſe forcẽna Elle fut ſouillee en leur ordure au iour quelle ne delaiſſaſt pas toutes ſes fornications quelle auoit en egipte. Ilz dormirẽt auec luy en ſon enfance et briſerent ſes mammelles et eſpandirẽt ſa fornication ſur lui/pource ie la mis es mains de ſes amours et des filz eſquelz elle ſe forcẽna. Ilz deſcouurirent ſa honte et prindrẽt ſes filz et ſes filles et loccirent deſpee et elles furent fommes renommees et firent iugement en icelles. Quant ſa ſeur ooliba veit ce elle ſe forcẽna plus de luxure et fit fornication plus que ſa ſeur et ſe donna a vergongne aux filz des aſſiriens aux ducz et aux maiſtres venãs a ſoy veſtus de diuerſes veſtures/et alloiẽt a cheual a enfans de belle forme et acreut ſes fornications / quant elles veit hommes paintz en la paroy les ſemblances des caldiẽs empreſſez de couleurs & ceintz leurs rains de baudriers et couronnes ceintes en leur chief. Les formes de tous leurs dieux la ſẽblance des filz de babiloine qui de caldee ou ilz furẽt nez et elle ſe forcenna contre eulx de la couuoitiſe de ſes yeulx et elle enuoya a eulx meſſaige en caldee. Quant les filz de babiloine vindrẽt a elle en ſon lict ilz la ſouillerẽt & ſon ame fut ſouillee deulx et elle deſcouurit ſes fornications et ſes vergongnes. Et mon ame ſe departit de luy

cõme sa seur/ elle multiplia ses fornicatiõs soy recordant de ses iours de son a dolescẽce que elle fist fornication en la terre degypte et se forcenna de friãdise pour la compaignie desquelz la chair est comme chair dasne et leur descouurement est comme chair de cheuaulx & tu visitas la felõnie de ieunesse. Quãt tes mammelles furent soubz mises en egypte et furẽt brisees/ pour ce dist nrẽ seigneur a ooliba. Je susciteray contre toue ces amours desquelz ton ame est souillee/ et assembleray contre toy les filz de Babiloine enuiron et tous les nobles caldiens/ les tyrãs / les princes des Assiriens & les tenõmez montez sur cheuaulx et viendrõt sur toy destructz et se armerõt contre toy de haulbergeõs et de escu et de heaulme de chasame part Et ie diray iugemẽt deuãt eulx et te iugeront en leur iugement et ie mettray mõ enuie sur toy/ Car ilz habiterõt en toy et trebuscheront ton nez et tes oreilles & trencheront despee ce qui demourera. Ilz prendront ton filz de tes filles & ton dernier sera deuoure de feu & desseuteront de ta robe/ et te osteront tes vaisseaulx de ta gloire et la feray ta felonnie reposer de toy Et pareillement ta fornication de la terre de egypte / ne tu ne leueras plus tes yeulx a eulx Et ne te recorderas pas plus de egypte Car ce dist nostre seigneur Je te mettray es mains de ceulx que tu hayoies Mais desquelz ton ame est souillee/ et ouureront auecques toy en hayne / et osteront tous tes labeurs / et ne te laisseront pas plaine de confusion. Et la honte de tes fornications sera couuerte Tes hontes et tes fornications te firent ceste chose Car tu as fait fornication contre les gens entre lesquelz tu feuz souillee en leurs faulx dieux. Tu allas en la voye de ta seur/ et ie te donneray le hanap de ta seur qui est parfond et large ou tu beuuras mocqueries Et sera le hanap en yurongnete/ et douleur de pleur et de tristesse. Tu beuuras au hanap de Samarie ta seur iusques a la lye/ et deuoueras tes fromens et despeceras Ce dist nostre seigneur. Pource dist nostre seigneur. Filz dhomme parle a elle et a oolibe et leur nonce leurs felonnies Car elles ont fait adultere et sãg est en leurs mains/ & ont fait fornication a leurs faulx dieux. Et leurs filz que ilz engendrerent leur offirent en deuourant Et ce me firẽt. Ilz souillerent mon sainctuaire en ce temps et prophanerent mes sabbatz. Quant ilz sacrifierent leurs filz a leurs faulx dieux & entroient en mon sainctuaire si que ilz le souillassent Ilz firent aussi ce parmy ma maison. Ilz enuoyerẽt aux hommes venans de loing ou ilz auoient enuoye messaiges. Ilz vindrent dees ce que tu lauas et oingnis tes yeulx de oingnemens/ et tu es aorne de aornemens de femmes deuant toy Et mes oingnemens et mes choses souef fleurans sur toy. Et voix de tresgrant multitude esiouyssant estoit en icelle & es hommes qui estoient amenez de multitude de hommes. Et venoient du desert et mettoiẽt armilles en leurs mains et belles courõnes en leur chief et ie leur dis. Nest ce pas celle q̃ est oppressee en ses auoultries & fera fornication/ et ilz entretent a elle comme a folle femme. En telle maniere entrerẽt ilz a oole et a oolibe fẽmes meschantes. Ilz sont donc hõmes iustes qui les iugeront de iugemẽt de ceulx qui espandent sang/ car elles sont adulteres et sang est en leurs mains. Elles firent fornication a leurs faulx dieux/ ce dist nostre seigneur. Laisse les en tumulte et en rapine et elles soient lapidees de pierres et soyent parties de leurs espees Ilz occiront leurs filz et leurs filles/ et ardrõt leurs maisons & osteront leurs felonnies de terre et toutes fẽmes apprennẽt que elles ne facẽt selon leurs pechez/ et donneront vostre felonnie sur vous & vous porterez voz pechez en voz ymages/ et scaurez que ie suis seigneur.

Comment ezechiel dist au peuple que ilz seroiẽt menez en captiuite par nabuchodonosor. &c. Chapitre. xxiiii

La parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disãt. Filz dhõme escriptz a toy le nom de ce iour auquel le roy de Babiloine est conferme contre hierusalem et diras par prouerbe a la maison irritante et leur diras/ ce dist nostre seigneur. Metz vng pot darain et y metz eaue et prens tes grasses bestes et assemble les pieces de toutes bonnes parties et la cuysse et lespaule & ses os sont dissoluz parmy luy/ pource dist nostre seigneur. Maledicion a la cite de sang au pot estoille qui est en luy/ et son roeil ne yysse pas par parties & la gecte hors par ses parties Sort ne chait pas sur luy Son sang est parmy luy Et lespandit dessus tresclere pierre que il ne fust couuert Pource dist nostre seigneur dieu. Maledicion a la cite de sang De laquelle cite ie feray grant flambe Et assembleray les os que ie arderay de

feu. Les chaires sont degastees/ et toute composi-
tion sera cuyte. Mectz la buyde sur les charbõs
quelle eschauffe q̃ son arain remette et soit fõdu
en sa maison ⁊ que son roil soit oste. En moult de
trauail on y a sue/ et il nyssit gueres de roil par
feu. Ton immundice est epectable/ mais ie tay
voulu munder ⁊ tu nes pas mundee de tes souil
leures. Tu ne seras mundee deuant que tu fa-
ces cesser mon indignation sur toy. Je qui suis
seigneur ay ce dit. Il viendra et ie les feray. Je
ne trespasseray ne nespargneray nene seray ap-
paise contre ses voyes Et ie iugeray decoste a ses
inuencions De dist nostre seigneur. Et la parol
le de nostre seiggñr fut faicte disant. Filz dhom
me ie ostay de toy le desirable de tes yeulx en
playe et tu ne plaindras ne ne pleureras ne tes
larmes ne decourront ⁊ ne feras pas pleur de la
mort Et ta couronne te soit lyee enuiron/ et ton
chaussemẽt sera en tes piedz/ne ne couureras de
emict ta bouche/ne ne mangeras viãdes de plou
rans. Je parlay au peuple matin et ma femme
mourut au soir Et ie feiz au matin comme il a-
uoit este commande. Et le peuple ma dit Pour
quoy ne demonstreras tu que ces choses signi-
fient. Et ie leurs dis. La parolle de nostre sei-
gneur me fut faicte disant. Parle a la mesgnie
disrael De dist nostre seigneur. Je souilleray
mon sainctuaire et lorgueil de vostre seigneurie
le desir de voz yeulx sur quoy vostre ame craint
et voz filz et voz filles que vous auez delaissez
cherront par espees/et vous feray cõme iay fait
Vo⁹ ne couureterez pas la bouche de couuerture et
ne mãgerez viandes des pleurans. Vous aurez
courõne en voz chiefz et chaussemẽt en voz piedz
Vous ne plaindrez ne ne pleureterez Mais em-
piterez en voz iniquitez/et chascun gemira a son
frere et moy ezechiel vous seray en enseigne. Se
lon ce que il a faict ferez vous comme ceste chose
viẽdra et scaurez que ie suis seigneur. Et tu filz
dhomme au iour que ie leur osteray leur force et
leur ioye de dignite et le desir de leurs yeulx sur
quoy leurs ames reposent leurs filz ⁊ leurs fil
les/en ce iour quant le fuyãt viendra a toy affin
que il tandce/en ce iour ouureras ta bouche auec
ques celluy qui parlera Et vous scaurez que ie
suis seigneur.

¶ Tommẽt nostre seigneur parle contre de les filz ammon ⁊ de moab ⁊ de seir ⁊ contre les palestins. ⁊c. Chapitre. xxv.

Et la parolle de nostre seigneur fut
faicte a moy disãt. Filz dhõme metz
ta face contre les filz ãmon ⁊ tu pro-
phetiseras deulx et diras. Filz dã-
mon oyez la parolle de nostre seegñr/ ce dist nõ
seigneur. Pource que vous auez dit ioye et voix
de lyesse sur mon sainctuaire et il est souillee et
sur la terre disrael q̃lle est deserte et sur la mes-
gnie de iuda que ilz sõt menez en captiuite/ pour
ce te bailleray aux filz dorieut en heritage et ilz
alouerontt leurs faulx dieux en toy et mettront
en toy leurs tentes. Ilz mangeront tes bledz et
beuurõt ton laict et mettray tabaht en habitacle
de chameau et les filz ãmon en lict de bestes/et
vous scaurez que ie suis seigneur/car ce dist nõ
seiggñr. Pource q̃ vous baillastes et feristes du
pied sur la terre disrael. Pource estendray ie ma
main sur toy et destruyray/ et dontray en destruy-
ment de gens et te osteray despouilles ⁊ destruy-
ray les terres et vous scaurez que ie suis seiggñr
ce dist nostre seiggñr pource que moab et seyr dirẽt
Juda est cõme toute gent et pource couureray ie
lespaule a moab des citez et des bas lieux de la
terre/ a bethiesimoth et beclineon et cariatham
filz dorient. Oyez les filz ammon es gens et en
moab feray ie iugemens et scauront que ie suis
seigneur De dist nostre seigneur dieu des ostz/
pource que les palestiens firent vengeance et se
sont vengez en tout leur couraige/ pource dist no
stre seigneur dieu. Je estendray ma main sur les
palestiens/ et occiray les occiseurs et destruiray
les demourans de la region decoste nedan. Je
donneray ma vengeance sur les ydumiens par
les mains de mon peuple de israel Et feray en

eday selon mon ire et ma fureur Ce dist nostre seigneur Parquoy dist nostre seigneur Je estendray ma main sur les Palestins / et tueray les tueurs/et feray grant vengeance en eulx repreznant en ire. Et scauront que ie suis seigneur/car ie donneray vengeance sur eulx tous.

¶ Comment tire doit estre destruicte. ꝛc.

Chapitre xxvi.

En lunziesme an au premier iour du mois me fut faicte la voix de nrẽ seigneur disant. Filz dhõme pource que tirus dist de hierusalem voix de lyesse/ꝛ les portes sõt desbrisees elle est cõuertie a moy/ seray ie remply elle est deserte/ pource dist nrẽ seignr. O tu tire ie suis contre toy et feray venir sur toy moult de gẽs cõme la mer viẽt flottant et destruyrõt les murs de tire et en trayront la poudre. Et ie la feray comme tresclere pierre car iay ce dit. Ce dist nostre seigneur et elle sera en direption aux gẽs. Ses filles q̃ sont en chãp seront occises despees /car ce dist nostre seigneur Je ameneray a tire nabuchodonosor Roy de babiloine daq̃lon et le roy des roys auec cheuaulx et chariotz ꝛ grãs compaignes de peuple. Il occira tes filles qui sont en champ et enuironnera tes munitiõs et comportera enuiron toy engins et lieuera contre escu ꝛ vignes ꝛ moutons attrẽpera il en tes murs ꝛ destruyra toutes tes tours en ses armures. De la multitude des cheuaulx et des roes et des chars seront esmeuz tes murs quãt ilz entreront par tes portes cõme par la cite dissipee. Des ongles des cheuaulx ie deffoulleray toutes tes places ꝛ occiray ton peuple despee/tes nobles ymaiges trebuscheront. Ilz gasteront tes richesses/ et despecheront toutes tes marchandises et subuertiront tes maisons et tes pierres et tes boys et mettront ta poudre parmy tes peulx Et ie feray cesser la multitude de tes chanteurs et les sons de tes harpes ne seront plus ouyes. Je qui suis sire ay ce dit/ ce dist nostre seigneur de tyre Doncne serõt les isles esmues de ton trebuschemẽt et du gemissement de tes occis. Et les princes de la mer descẽdront de leurs sieges/et prendront tes peuples ꝛ tes diuers vestemens seront gectez et seront vestuz desbahissemens de tes occis. Ilz serront en terre et eulx esbahys se merueilleront de leur soubdain cheement. Et ilz prendront sur toy pleur et ilz te dirõt Commẽt perilz tu qui habites en la mer Noble cite qui fut forte en la mer auecques tes habitans que tous redoubtoient. Lors se esbahiront les nefz au iour de ta paour ꝛ les isles en la mer seront troublees/pource que nul nysse hors de toy Ce dist nostre seigneur Quant ie te feray cite seulle comme cite qui nest pas habitee/et aurray amene abisme sur toy et moult deaues te auront couuerte/ꝛ te mettray auecques ceulx qui descendent en la fosse au peuple pardurable/ et te auray aloee en la terre vieille Comme vieillee solitudee auecques ceulx qui descendent en la fosse si que tu ne soye habitee quant ie te donneray ta gloire en la terre des viuãs/ ie te remeneray a neant/et tu ne sera pas requise ne trouuee pardurablement.

¶ Comment la cite de tyr fut plainte et pleuree/et des marchãs qui y habitoient.

Chapitre. xxvii.

La parolle de nostre seignr me fut faicte disant. Toy filz dhomme prens pleur sur tyr et dirras a tyr et a ceulx qui habitent en la terre de la mer/ ce dist nostre seignr. O tu tyr tu dis ie suis de parfaicte beaulte et mise au cueur de la mer. Tes voisins qui te ediffierẽt emplirent ta beaulte de sapz de sanir/et te establirent auecq̃s toutes les tables de la mer. Ilz prindrent le cedre du liban quilz te feissent enuiron/ilz te firent siege dyuoire dinde/et au payen des isles ditalie bugray de gypte fut tyssu a toy quelle fust mise au mast. Jacinte et pourpre furẽt tes couuertures/les habitans de sydon furẽt tes nageurs. O tu tyr tes gouuerneurs furent les anciens bibliens et les prudẽs eurẽt nautõniers au ministre de ta diuerse vaisselle/ toutes les nefz de la mer et les nautonniers furent au peuple de ta marchãdise Les persiens/ les libiens et les mediens estoient en toy ost. Tes hõmes bataillans ꝛ cõbatãs suspẽdirent escu ꝛ heaulme estoit pour ton aornemẽt. Les filz aradiẽs furẽt auec tout leur ost sur tes murs enuiron/ et les pignemens qui estoient en tes tours a emplir tes beaultez. Ceulx de cartaige tes marchãs remplirẽt tes foires de multitude de richesses/dargent/de fer/ destaing et de plomb Grece et Tubal ꝛ Mosoch amenerent les marchandises / et vaisseaulx darain a ton peuple/de la mesgnie thogorma cheuaulx ꝛ hommes sur muletz amenerent ilz a ton marchie.

Les filz de dan tes marchãs et les isles ⁊ la marchandise de ta main/et dens dyuoire et hebenins deschargerent en ton pays sur la marche. Pour la multitude de tes oeuures mirent ilz en sa machãdise iame/pourpre/bougran/soye/biffe/serece et chodchod/et les mirẽt en ton marche. Juda ⁊ la terre d'israel ilz mesmes sont tes marchans au premier froment/basme/miel et huylle/raisine proposerent en tes foires. Marchans de damas vindrent faisans oeuures en multitude et diuerses richesses. Laines de tresbõnes coulers Tu es emplie et glorifiee au cueur de la mer. Les eaues de la mer te ameneront tes notõniers Le vẽt austre ta troublee. Au cueur de la mer sõt tes richesses et tes tresors ⁊ la multitude de tes instrumens. Tes notonniers ⁊ tous tes gouuerneurs te noyent tes vtensiles et estoient deuãt a ton peuple Tes hõmes batailleurs qui estoiẽt auec toy a tout grãt multitude qui estoit parmy toy cherront en la mer au iour de ton trebuschemẽt. Du son de la clameur de tes gouuerneurs serõt troublez les nauires/⁊ tous les notõniers qui tenoiẽt le gouuernail descẽdront ⁊ se mettrõt a terre et gemiront sur toy de tresgrande amertume. Les persiens les libiens qui riuoyent enuiron descendirent de la nef et prindrẽt terre et ploterent sur toy et crierent auec grant voix amenerent et mirent pouldre en leurs chiefz. Et ilz seront ceintz de haires et te ploreront en lamertume de leurs ames de tresamer pleur Et si prendront sur toy dictie plorable et te plaindront/qui es cõme tyr qui est tenu parmy la mer qui a emply mon peuple. Tu as emply et enrichy mon peuple en la multitude de tes richesses Et les roys de la terre/⁊ es maintenant oppressee en la mer/et tes richesses au parfond des eaues/⁊ toute la multitude chaist et tous les habitans des isles et les roys muerent leurs vertus par les impetuositez et sesbahirent de toy/et tous les nottonniers feruz de tempeste muerent leurs noms Les marchans des peuples siffflerent sur toy. Tu es ramenee a neant et ne viuras pas pardurablement.

Comment nostre seigneur parla contre les princes de tyr ⁊ contre leur orgueil et contre ceulx de sydoine lesquelz trauaillerent filz de hierusalem. ⁊c.

Chapitre. xxviii.

La parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhõme dis au prince de tyr/ce dist nostre seigneur. Pource que ton cueur est leue et dis Je suis vostre seigneur en la chaiere de dieu au cueur de la mer/cõme tu soyes homme et nõpas dieu/⁊ dõnas ton cueur cõme cueur de dieu. Tu es plus saige de daniel/tout secret nest pas mucie de toy/ton cueur est esleue en toy comme en sa piẽce ⁊ en ton sainct/tu feiz a toy force ⁊ ton cueur est esleue en toy ⁊ en ta face/pource dist nostre seigneur que ton cueur est esleue en toy cõme cueur de dieu/pource dist nostre seigneur Je ameneray a toy gens estranges/les tresfors des gens tireront leurs espees sur la beaulte de ta sapience/et souilleront ta beaulte et te occirõt et mourras en la mort des occis au cueur de la mer. Dont ne diras tu deuant les occis Je suis dieu cõme tu soyes hõme et nompas dieu. Es mains de ceulx qui te hayent mourras tu de mort en la main des estrãges/car iay ce dit/ce dist nostre seigneur. Et la parolle de nostre seignr me fut faicte disant. Filz dhõme prens pleur sur le roy de tyr ⁊ diras ce dist nostre seignr. Tu es le sinacle de la multitude plain de sapience ⁊ parfaict de beaulte es delices de paradis Toute pierre precieuse est ta couuerture. Sarde ⁊ thopase/iaspe/crisolite/onyche/beril/saphir/escarboucle/esmeraude/orouure de ta beaulte/et tes pertuis sont appareillez au iour que tu fuz faicte. Tu es cherubin estendu et couurãt/et es mis au sainct mont. Tu cheminas parmy les pierres enflambees et es parfait en toutes tes voyes au iour de ta condition tant q̃ iniquite fut trouuee en toy. Tes entrailles sont remplies diniquite en la multitude de tes negoces. Et tu pechas et ie te iectay du mont de dieu/et destruisis auec toy cherubin couuert parmy les pierres de feu Et ton nom est esleue parmy toy et ie destruitz ta sapience. Je te iectay en terre deuant les roys quilz te regardassent en la multitude de tes iniquitez et de ta marchandise saoulas tu ta saictification. Je ameneray feu deuant toy qui te deuorera ⁊ te fera cẽdre. Tous ceulx q̃ te verrõt sesbahirõt sur toy/car tu es cõme rien et tu ne seras pas en pardurablete Et la parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz dhomme metz ta face contre sydon ⁊ propheti se ⁊ diras de luy/ce dist nostre seigneur. Je suis contre toy sydon tant q̃ ie soye glorifie parmy toy et scauront que ie suis seigneur quãt ie feray iugement en luy et seray sainctifie en luy/et ie luy

mettray pestilence et sang & les plaies et occis & cryerōt par espee parmy luy/et scauront q̄ ie suis seigneur/cobstacle damertume ne sera plus en la mesgnie disrael/ce dist nostre seigneur. Quāt ie assembleray la mesgnie disrael des peuples la ou ilz sōt espars/ie seray sanctifie en eulx deuāt les gens/et ilz habiterōt en leurs terres que iay donnees a mon serf iacob/ & ilz edifierōt maisōs planteront vignes et habiteront seuremēt/ quāt ie feray iugemēt a tous ceulx q̄ sont contre eulx enuiron et scauront que ie suis seigneur.

¶ Comment nostre seigneur parle cōtre Pharaon & ceulx degypte. &c. Cha. xxix

AV dixiesme an au iour de lūziesme moys au premier iour du moys fut faicte la parolle de nostre seigneur disant a moy. Filz dhomme metz ta face contre pharaon roy degypte et prophetise de luy disant/ce dist nostre seigneur. Je suis contre toy O toy roy degypte grant dragon qui couches contre tes fleuues et dy Ces fleuues sōt myēs ie les feiz moymesmes / et ie les feiz a moymesmes Et ie mettray fraīg en ta bouche/et assēble ray les heretes de tous poissōs/et ie iecteray au desert/et tous les poissōs de ton fleuue cherrōt sur terre/et tu ne seras pas cueilly ne assemble. Je tay dōne a deuorer aux bestes de la terre & aux oyseaulx du ciel et tous les habitās degypte scauront que ie suis seigneur/pource que tu as este a la mesgnie disrael baston de roseau quant ilz prindrent en main et te brisas/ & despecas toutes leurs espaules et feiz dissoluz tous leurs rains pource dist nostre seigneur. Je amenerai sur toy espee et occiray de toy hōmes et bestes/et la terre degypte sera deserte en la solitude et scaurōt que ie suis seigneur Pource que tu as dit le fleuue est mien/ et ie le feiz / pource suis ie contre toy et contre tes fleuues/et donneray la terre degypte en desert / et a espees discipees depuis la tour de syenes iusques aux fins dethioppe/ne hōme nyra/ne beste ny passera / et ne sera pas habitee de quarāte ans/ et dōneray la terre degypte parmy les terres desertes & parmy les citez subuerties et seront dissolues quarāte ans Et espādray les terres es natiōs & chasseray es terres/ car ce dist nostre seigñr. Apres la fin de quarante ans ie assembleray en egypte ou ilz furēt espars & amenerai captiuite degypte/ & le mettray en la terre pasnures ou ilz furent nez/ & ilz serōt illec le royaulme humble entre les autres royaulmes/et ne sera plus leue es nations / et la menasseray quilz ne commandent es gens/et seront plus a la mesgnie disrael & asseurerent enseignāt quilz fuyēt iniquitez/ ilz les parsuyuront et scauront que ie suis seigneur.

¶ Comment egypte fut prinse par nabuchodonosor. &c. Chapitre. xxx.

AV vingtiesme an au premier iour du mois la parolle de nrē seignr fut faicte a moy disant Filz dhōe Ba briser les roys de babiloine il fist seruir sō ost de grāt seruice encōtre tyr Ton chief est chaui & ton espaule pelee/ & loyer ne leur fut rēdu a sō ost de tyr pour le seruice q̄l ma seruy cōtre luy Pource dist nostre seignr. Je enuoyeray nabuchodonosor en la terre degypte & prendra sa multitude & diuisera ses despouillees/ce sera loyer en son ost et a ce q̄l seruit contre luy Je luy ay dōnee la terre degypte/pource quil a contre luy labourer a moy/ce dist nostre seignr. En ce tēps croistra corne a la mesgnie disrael/et ie donneray bouche parmy eulx et scauront que ie suis seigneur.

¶ Commēt la destruction degypte & des citez fut plantee. &c. Chapitre. xxxi

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant Filz dhōme prophetise et dy/ce dist nostre seigneur. Vllez malediction/malediction a moy/ car le iour est pres/ & la ioye de nostre seigneur est pres et approche/iour de dueil sera au temps des gens/et espee viendra en egypte/et paour sera en ethiope quant ilz cherrōt de playe parmy egypte et sa multitude oublyera/ & ses fondemens serōt destruitz. Ethiope/libie/libe et lautre peuple et cherub et le filz de la terre daliance cherront par espee/ce dist nostre seignr. Et ceulx qui appuyēt egypte cherront en luy/ce dist nostre seigneur / et seront discipez parmy les terres disposees/ & ses citez parmy ses citez desertes / et scauront que ie suis seigneur comme ie donneray feu en egypte/ et tous les brusleurs seront oppressez. En ce tēps ystront messagiers de ma face en cōpaignies oppressant en la fiance dethiope/ car il viendra sans doubte/ce dist nostre seigneur. Je feray cesser la multitude degypte en la main Nabuchodonosor roy de babiloine/ luy & son peuple auecques luy. Les tresors fors des gens / et les tresfors seront amenez pour destruyre la terre des occis/ et ie feray le fleuue seicher Et bailleray le fleuue es maines des tresmauluais estranges. Je qui

suis seigneur ay ce dit/ce dist nostre seigneur. Et ie destruiray les ymages & feray cesser les faulx dieux des maphis/ & le duc de la terre degypte ne sera plus Et dõneray paour en egypte/et destruiray la terre phatures/ & dõneray feu en chemins et feray mes iugemens en alexandrie/et espandray mon indignation en la force degypte Et destruiray la multitude dalexãdrie/ & mettray feu en egypte/et pelusee se tiendra cõme enfanteresse/et alexãdrie sera deserte en angoisses de chascun iour en maphis. Le iouuencel de lipolee & de bubasti cherront par espee & elles seront menees chetiues Et le iour Vertira en taminus quant ie atribleray illecques la puissance dorgueil degypte. Et lorgueil de sa misericorde deffaudra en luy. Lors ne la couurera pas/ses filles serõt menees en captiuite ie feray iugement en egypte et scauront que ie suis seigneur.

¶ Cõmẽt pharaon sera baille es mains de nabuchodonosor. &c. Chapitre. xxxii

Et vnziesme an au premier moys au septiesme iour la parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz dhomme iay brisez les bras de pharaon roy degypte & scauront que ie suis seigneur Et il nest pas lye que il receust sante que il fust lye des draps et emeloppe de drappeletz que il peust tenir espee quant il eut receu force Pource dist nostre seigneur Je suis contre Pharaon roy degypte et briseray son bras fort/ et feray cheoir lespee de sa main/et espartiray egypte es gens & la chasseray es terres/et donneray mon espee en sa main/et briseray les bras au roy Pharaon et les occis gemiront deuant luy Et ie conforteray le roy de babiloine/et le bras pharaon cherra/et scaura que ie suis seigneur quant ie donneray mon espee au roy de babiloine et il estendra sur egypte.

¶ Comment pharaon doit estre baille a nabuchodonosor. &c. Chapitre. xxxiii.

En lunziesme an au dixiesme iour du moys la parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz dhõme dy a pharaon roy degypte et a son peuple a qui es tu fait semblable en ta grandeur. Assur est comme le cedre de liban qui est bel auec rains. Et auec plante de fueilles grant et hault & sa cacumite est leue entre les espees Les eaues les nourriront/les abismes les expaulcerõt Ses fueilles decouroient enuiron ses racines et enuoya ses raisseaulx a tous les arbres de la region brãches sont multipliees par plusieurs eaues quant il estendit son vmbre. Les oyseaulx firent leurs nidz en ses branches/ et toutes les bestes des boys selon son vmbre habiterent et les compaignies des gens et estoit tresbeau en sa grandeur En esiouyssemẽt de ses branches. Certes sa racine estoit decoste plusieurs eaues. Les cedres ne furent pas plus hault que luy en paradis les sapz ne furẽt pas plus hault de luy et ny auoit nul qui eut branches si belles. Tous les arbres de paradis ne luy semblerent pas en sa beaulte/car ie le feiz beau et de plusieurs fueilles espesses/et tous les arbres de delitz en eurẽt enuie qui estoient au paradis de nostre seigneur quil est haulce en haulteur/ et dõnera sa haultesse verte & espesse & son cueur est esleue en sa haulteur Je le baillay en la main du tresfort des gẽs et il sera faisant felonnie/ et ie le gecteray hors es mains estranges qui le trebuscheront et sera trescrueulx des nations et ilz le gecterõt sur les montaignes/et ses rains trebuscherõt en toutes vallees/et ses branches seront froissees en toutes les roches de la terre/ & les peuples se departiront de son vmbre et le delaisseront. Tous les oyseaulx habiteront en luy/ et toutes les bestes de la terre furent en ses rameaulx/pour laquelle chose ne seroit pas esleue en sa haulteur larbre des eaues/ne ne mettrõt leur haulteur entre les brãches. Toutes choses qui sont arrousees deaues ne demourront pas en leurs haultesses car tous serõt baillez a mort en la terre derniere parmy les filz des hõmes auec ceulx qui descendẽt en la fosse/ce dist nostre seignr. Je feiz pleur au iour que il descendit es enfers et le couuryda bisme/et deffendit ses fleuues/ & refraignit plusieurs eaues/liban est contrit sur luy/ & tous les arbres des champs furent deboutez de son trebuchement & le son de sa ruyne esmeut les gẽs quãt ie les menay en enfer auec ceulx qui descendent en la fosse & furent confortez en basse terre/tous les nobles arbres de liban et tout ce qui est arrouse deaue/car eulx mesmes descẽdent en enfer auy occis despee & la force de chascũ sera en lumbre entre ses nations a qui ressemble tu otu noble. O tu arbre de delict tu es ame auec les filz de delict a la derniere terre/tu dormiras au meilleu des circõcis auec ceulx qui sont occis par espees C'est pharaon et toute sa multitude/ ce dist nostre seigneur.

Comment on plaint pharaon pource quil doit estre baille a occire a nabuchodonosor. ꝛc. Chapitre. pppiiii.

AU douziesme an au douziesme moys le premier iour la parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz dhomme prens pleur sur le roy pharaon degipte et luy diras. Tu semblees au lyon des gens et au dragon qui est en la mer/et tu chaceras par corne en tes fleuues et troubleras les eaues de tes piedz. Pource dist nostre seigneur. Je espandray ma rethz en toy en multitude de moult de peuples/et te trairay hors de ma chaulciere et te iecteray aux champs et te feray habiter sur toy les oyseaulx. Et saouleray de toy toutes les bestes de la terre/ et donneray tes chairs sur les montaignes et emplirray les terres de la porture et arrouseray la terre par la paour de ton sang/et les valees seront emplies de toy et couureray le soleil de nue/et la lune donnera sa lumiere. Je feray le luminaire des cieulx plorer sur toy et te donneray tenebres sur la terre/ et arrouseray le cueur de moult de peuples. Quant ilz te mettront ta contricion es gens sur les terres que tu ne scez. Ce dist nostre seigneur/et ie feray sur toy moult de peuples/ et les roys redoubteront de toy grant honneur. Et pour toutes les iniquitez que tu as faictes quant mon espee volera sur leurs faces et tous se sbahiront soubdainement chascun pour son ame au iour de son trebuschemēt/ce dist nostre seigneur. Lespee du roy de babiloine vient a toy. Je occiray ta multitude en espee par les fors. Ces gens sont ineppugnables et gasteront lorgueil degypte et sa multitude sera discipee. Et ie destruiray toutes ses bestes qui estoient sur plusieurs eaues/piedz dhommes ne les troubleras pas plus ne ongles de bestes/ie rendray leurs eaues pures et leurs fleuues quasi comme huylle/ce dist nostre seigneur. Quant ie donneray la terre degipte desolee/la terre de sa plante sera delaissee/quant ie feray tous les habitans et scauront que ie suis seigneur/ grant pleur a lamentation sera faicte des filles des gens sur egipte et sur la multitude plainte/ ce dist nostre seigneur.

Comment pharaon veit grant multitude de gens occis despee/ et dautres incirconcis estans en enfer. ꝛc. Chap. pppv.

AU douziesme an au quinziesme iour du moys la parolle de nostre seignr me fut faicte disant. Filz dhomme chante chanson plorable sur la multitude degipte et ostes les filles des gens et les metz dehors a va a la derreniere terre auec ceulx qui descendirent en la fosse. O tu plus belle descendz et dors auecques les courtoucez. Ilz chertront au meillieu des occis par espee. Espee est donnee et ilz sont tyre/et tous ses peuples le diront. Les plus fors des fors sont parmy enfer q̄ descendirent auec ses aydans/et dormiront occis par espee Illec est assur a tout son institude leur sepulchre enuiron les occis qui chertrōt par espee tous occis/et trebuscheront par espee qui descendirent incirconcis a la derreniere terre/ qui myrent en lespouentement en la terre des viuās porterent leur honte et descendirēt en la fosse et myrent peuples enuiron luy/ et myrent son peuple parmy des occis et a tous ses peuples enuiron luy/tous ceulx en circōcis et occis par espee donneront erreur en la terre des viuans/et porterōt leur honte auec ceulx qui descendirent en enfer/ et furent mis parmy les occis. Illec mosoc et tubal et toute la multitude de ses sepulchres enuiron luy. Tous estoient incircōcis et occis par espees/car ilz donnerēt leur paour en la terre des viuans/et ores dormirent ilz en la fosse auec les geans et les incirconcis qui descendirent en enfer auec leurs armes et mirent leurs espees sur leur chief et leurs iniquitez furent en leurs ostz Car espouentemēt fut des fors fait en la terre des viuans/et tu seras ores oppresse parmy les circoncis. Illec ydumee et ses roys et tous ses ducz qui sont donnez a son ost auec les occis despee/et qui dormirent auec les incirconcis et auecques ceulx qui descendirēt en la fosse. Illec tous les princes daquilon et tous les veneurs qui furent occis auec les circoncis despee et qui dormiront auec les incirconcis et auec ceulx qui descēdirent en la fosse. Illec tous les princes daquilon et tous les veneurs qui furent amenez auec les occis despee pharaon les vit/ et fut conforte sur toute la multitude qui fut occise et porterēt leur confusin auec ceulx qui descendirent en la fosse de pharaon et tout son ost/ ce dist nostre seigneur. Car il donna sa paour en la terre des viuans/et dormit parmy les incirconcis de lespee pharaon et toutes les multitudes/ ce dist nostre seigneur.

¶ Comment vng homme chantoit en sa busine que les pecheurs feissent penitẽce car vng chascun seroit iuge. ꝛc.

Chapitre. xxxvi.

LA parolle de nostre seigneur me fut faicte disant Filz dhõme parle aux filz de ton peuple et leur diras. La terre que ie enuoyeray sur luy sera espee et le peuple de la terre aura prins vng homme des dertenieres et lestablira soubz soy regardeur et il verra espee venant sur et chantera en busine ⁊ annuncera au peuple/et quiconques aura le son et ne se gardera/espee viẽdra et luy osterra son chief/et son sang sera sur luy se il se garde Il sauluera son ame/car le gardeur verra lespee venant ⁊ sonnera en busine/et le peuple ne se gardera Et espee viendra et ostera son iniquite. Je receuray le sang de la main du gardant/nom pas le peuple du tertre Mais ie filz dhomme ie tay donne regardant a la mesgnie de israel. Tu oiras la parolle de ma bouche ⁊ leur annunceras de par moy disant au mauuais Tu mourras et il ne gardera sa voye et mourra en son iniquite. Tu as ton ame deliuree filz dhõe dis a la mesgnie/vous auez fait en telle maniere voz iniquitez/ie recueilleray son sang de ma main. Se toy annuncant au felon q̃l soit conuerty de ses voyes et il meurt il mourra en son iniquite. Tu as tõ ame deliuree. Filz dhomme dy a la mesgnie vo⁹ auez dit en telle maniere/voz iniquitez et voz pechez sont en vous cõment pourrez donc viure/dy leur ie vif/ce dist nostre seigneur Je ne vueil pas la mort du pecheur ains soit conuerty et viue. Conuertissez vous mesgnie disrael de voz mauuaises voyes/et pourquoy mourrez vo⁹ filz dhõme dy aux gens de ton peuple la iustice du iuste ne vous deliurera/ et le peche du pecheur ne luy nuyra pas sil se conuertist de voye inique/et le iuste ne pourra pas viure en sa iustice/⁊ sil fait iniquite et toutes ses iustices seront oubliees/et mourra en liniquite quil a faicte. Se ie dy au pecheur tu mourras de mort/et il fera penitence de son peche et il fera iugement et iustice et il restablira gaige et rendra rapine ⁊ cheminera en mes commandemens de vie/ne ne sera aucune chose non iuste/il viura de vie/ne ne mourra pas tous ses pechez quil a fais ne scaura pas compter. Il viura/car il fist iugemẽt ⁊ iustice/les filz de ton peuple dirẽt. La voye de nostre seigneur nest pas vieille mesure/et leur voye est iniustice/il fera iniquite et fera iugement/il viura de vie/et la voye de nostre seigneur nest pas droicte/ce dictes vous mesgnie disrael. Je muerray chascun de vo⁹ selon voz oeuures Et il aduint au douziesme an et au. xii^c. moys au quint iour de la transmigration celluy vint a moy qui estoit filz de iherusalem disant. La cite est degastee/la main de nostre seigneur fut a moy a vespre auant que celluy venist/et ouury ma bouche tant quil vint a moy au matin et ie ne me teuz pas plus. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhõme ceulx qui habitent en trebuschemens sur la terre disrael dient vng estoit abraham/et pource posseda la terre par heritage Nous sommes plusieurs la terre nous est dõnee en possession pour ce leur dy/ce dist nostre seigneur. Vous qui mangez en sang et leuez voz immundices/espandez sang poursuyuez vo⁹ la terre par heritage et vo⁹ estes en voz iniquitez et faictes abbominations et chascun souilla la fẽme de son prochain et vo⁹ poursuyurez la terre par heritage/⁊ ce leur dy/ce dist nostre seigneur. Sire ie veiz que ceulx qui heritent en trebuschement mourront par espee/et qui est au champ serabaille aux bestes a deuorer qui sont enfermees/et en fosse mourrõt par pestilence/et ie donneray la terre au desert et sa force et son orgueil faudra ⁊ les montaignes disrael seront desertes. Et pource que nul soit q̃ trespassast et scauront que ie suis seignr que ie dõneray la terre deserte pour tous les pechez que ilz ont fais Et tu filz dhõme de ton peuple qui parle de toy decoste les murs et es huys des maisons/et dient lung a lautre Venez et oyez que la parolle yst de nostre seigneur et viennent tout ce peuple seant deuant toy et oyent les parolles et ne les font pas/car ilz tournerõt les cantiques de leur bouche en leur ouye sur le^es auarices ⁊ est a eulx cõe chancon de musique qui est chãtee de souef et doulces parolles et ne les font pas/et quãt bien dront ceulx qui sont deuãtditz/ilz aurõt ia ennemy et lors scaurõt que le prophete est cõtre eulx.

¶ Comment nostre seigneur reprent les pasteurs et prestres negligens qui oppressent leurs subgectz en demandant ce qui leur appartient. ꝛc. Chap. xxxvii.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhõme prophetise des prestres disrael et dis. Malediction aux pasteurs disrael qui

se paissent Ne doit pas estre le tropeau repeu de pasteurs. Ilz mangeuent le laict et font vestures des laines et ce qui estoit gras vous tuez et ne paissez pas mon tropeau Ce qui fut malade ne confermastes vous pas ne ne gueristes pas ce qui estoit malade Et ne ramenastes ce qui fut gecte/et ne queistes pas ce qui estoit perdu/mais estiez sur no⁹ a abstinence et en puissance/et mes ouailles furēt espartes/pource quilz nont point pasteur/et furent en deuourement de toutes les bestes du champ y sont deuourees/ en toutes les montaignes et en toutes haultes terres/ et sont espars en toutes les terres ¶ il nestoit qui les requist/pource pasteurs oyez la parolle nostre seigneur Je vif/ce dist nostre seigneur dieu pource que mes tropeaulx sont en rapine/et mes ouailles en deuoratiō de toutes bestes/pource quil ny auoit pasteurs et les pasteurs ne quirēt pas tropeau/pource pasteurs oyez la parolle de nostre seigneur/ce dist nostre seigneur. Je querray mon tropeau pour ses pasteurs oyez la parolle de nostre seigneur/ce dist nostre seigneur. Je querray mon tropeau de la main des pasteurs sur eulx/¶ ie le feray cesser quilz ne paissent pas mon tropeau ne eulx mesmes et de liureray mon fouc de leurs mains/et ne sera plus en viādes/ce dist nostre seigneur. Je mesmes requerray mes ouailles et les visiteray comme pasteur visite son tropeau au iour que il sera parmy ses ouailles disciperes en telle maniere assembleray ie mes ouailles et visiteray des terres et les paistray es montaignes disrael en tous sieges/en ruisseaulx et en tous sieges de terre. Je les paistray es pastures tresplantees en herbe verde sur les haulx mons disrael/et les paistray et feray coucher/ce dist nostre seigneur. Je requerray ce qui est pery et remeneray ce qui estoit gecte/et lieray ce qui estoit froisse et conforteray ce qui estoit malade et ce qui estoit fort et gras garderay et les paistray en iugement. Vous estes mon fouc Ce dist nostre seignr. Je iuge entre bestes/entre moutons et boucz nauiez vous pas assez de bonnes pastures pour paistre quant vous beustes leaue clere vo⁹ troublastes lautre a voz piedz et mes ouailles puissoient ce qui estoit deffoulle a voz piedz/ et beuuoient ce qui estoit trouble. Pource dist nostre seigneur a vous. Je iuge entre grasse beste ¶ maigre/pource que vo⁹ boutez decoste/et despaule ¶ de voz cornes toutes bestes malades tāt quel les fussēt separees Je sauluerai mon troppeau ¶ ne sera pas en rapine/¶ iugeray entre deux bestes/et susciteray entreulx vng pasteur ¶ les paisse. Dauid mon seruiteur les paistra et sera leur pasteur et ie seray leur dieu/et dauid mon seruiteur leur prince entreulx conuenant de paix ¶ feray cesser mauuaises bestes de la terre/et ceulx qui habitent au desert dormiront seurement au boys/ et le mettray enuiron mes vallees en beneisson/et ameneray pluyes en son tēps ¶ seront pluyes de beneisson/et larbre donnera son fruict et la terre son germe/et ilz seront en la terre sur paour et scauront que ie suis seigneur/quant ie froisseray les chaines de leurs ioues/et les deliureray de la main de ceulx qui les commandent ne les deuoureront/et ilz ne serōt plus en telles gens/et les bestes de la terre ne les deuoureront pas/mais habiteront seurement sans aucune paour et leur susciteray iuste germe/ et ne seront plus amenuysez de fain en terre/ne ne porteront plus leur obprobre de gens et scaurōt que ie suis seigneur et leur dieu/et eulx mon peuple/la mesgnie disrael/ce dist nrē seignr. Se vo⁹ estes mon tropeau et de ma pasture ie suis vostre seigneur.

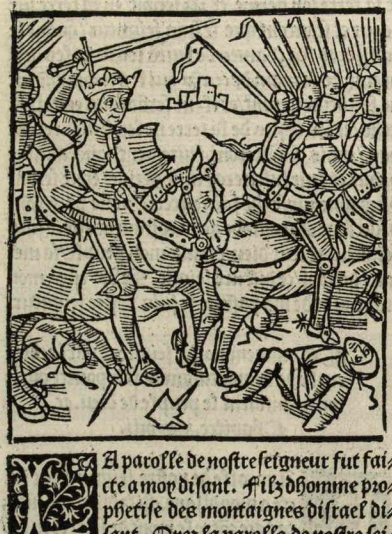
¶ Comment nostre seigneur par la cōtre ceulx de la montaigne de seir pource quilz tourmentoient le peuple de dieu. ¶ c.

Chapitre. xxxviii.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme metz ta face cōtre le mont de seir/ et tu prophetiseras de luy et luy diray/ce dist nostre seigneur. Je suis contre toy mont de seyr/ et ie estendray ma main sur toy et scauras que ie suis seigneur/pource que tu as este ennemy pardurable/et encloz les filz disrael en main despee ou temps de la derniere iniquite/pource ie vif/ce dist nostre seigneur/que ie te bailleray a sang et sang te poursuyura mors par espee cherrōt en tes terres ¶ vallees ¶ en tes ruisseaulx/ie te mettray au desert pardurable. Et tes citez ne seront pas habitees et vo⁹ scaurez que ie suis seigneur et dieu/pource que tu as dit deux gēs et deux terres sont moyens/ car ie feray selon ton yre et ton enuie que tu feiz/et seras congneu par eulx quāt ie te iugeray. Jay congneu tout ce que tu as dit des montaignes disrael disant. Les deserts nous sont donnez a deuourer/et vous leuastes sur moy et distes voz parolles contre moy/et ie louay/ce dist nostre seigneur. Je te mettray en desert toutes les terres esiouyssās cōme tu es esiouyssseur

lheritage de la mesgnie disrael / pource quelle fut discipee/en telle maniere ie feray mon despit Tu seras discipe mont de seir et toute ydumee et scauront que ie suis seigneur.

¶ Comment nostre seigneur vengera les enfans disrael de leurs ennemys et les restituera et multipliera en leurs terres. ¶ Chapitre. xxxiv.



LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhomme prophetise des montaignes disrael disant. Oyez la parolle de nostre seigneur/ pource que pardurable nous sommes en heritage. Dr deuine et dy ce dist nostre seigneur. Pourquoy vous estes ores destruit et deffoulez et fait en heritage aux autres gens ¶ montastes sur loeuure de la langue et obprobre du peuple pource que vous estes destruit et deffoule et fait en heritage aux autres gens / pource dist nostre seignr. Pource que iay parle des autres en feu de mon amour et de toute ydumee a qui auoit donne ma terre en heritage a sau despee ¶ de tout ton cueur ilz despecerent et degasterent/pource ae deuine/ie suis la terre ¶ diras aux mõtaignes aux vallees/aux terres/aux fleuues/aux citez sans peuple et a toutes gens / ce dist nostre seigneur. Sire pource que iay parle a mon yre/car vo9 soustentistes la confusion des gens et pource dist nostre seigneur. Vous montaignes disrael estẽdez voz branches que vous germez / apportez vostre fruict a mon peuple disrael/il est pres affin quil viengne/et feray couerty a vous/et feray que vo9 allez en mes commandemẽs/et recepture semence/et ie multipliray en vous hommes et toute la mesgnie de israel Et ie vous emplira dhõmes et de bestes et serõt multipliees en la maison disrael et vous feray habiter es citez comme du commencement et scaurez que ie suis seigneur ¶ amenray sur vo9 hõmes/mon peuple israel te pour supura en heritage et sera plus sans eulx/ce dist nostre seigneur. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz dhõe les mesgnies israel habiterent en la terre et souillerẽt icelles en leurs voyes leur immonde voye est deuãt moy comme limmõdice de fẽme malade et menstrueuse. Et ie respandy mon yre sur eulx pour le sang quilz espandirẽt sur terre/et la souillerent ¶ les faulx dieux et ilz en osterent les gens et souillerent mon sainct comme il fut dit de lux/celluy est le peuple de nostre seigneur et ce est yssu de sa terre/et ie esperay mon sainct nom a la mesgnie disrael ce dist nostre seignr Je ne le feray pas pour vous/car vous souillastes es gens ou vo9 allastes et ie sainctifieray mon sainct nom q̃ les gens sachẽt que ie suis seigneur ce dist nostre seigneur Comme ie seray sanctifie en vous deuant eulx ie vous osteray deuãt gens et vous assembleray de toutes terres et vous en yrez en vostre terre et espandray en vous nettes eaues et serez mundes toutes souilleures de vous et vous monderay de tous voz faulx dieux et vo9 donneray cueur neuf ¶ mettray neuf esperit parmy vo9 ¶ osteray cueur de pierre de vous et vo9 donneray cueur de chair et mettray mon esperit en vous ¶ feray que vous aillez en mon commandement et garderez es faces mes iugemẽs et habiterez la terre que ie donnay a voz peres et serez mon peuple ¶ ie seray vostre dieu et vous sauueray toutes voz iniquitez ¶ multiplieray fromens fain en vous et multiplieray les fruictz des arbres et les germes des champs que vous ne pourrissez plus es gens en obprobre de fain et vous recorderez de voz mauuaises voyes et de voz mauuaises estudes et voz iniquitez et voz felonnies vous desplairont. Je ne feray pour vo9/ce dist nostre seigneur. Soyez confonduz ayez honte de toutes voz oeuures mesgnie disrael/ce dit nostre seigneur au iour que ie vous munderay de toutes voz souilleures et feray les citez et la terre habitee et estre cultiuee qui iadis furent defoulees deuãt to9 cultiueurs et dirent / cest la terre non cultiuee qui iadis fut defoulee deuant tous cultiueurs et dirent/ celle terre non cultiuee est faicte cõme le iardin de de-

lict et les citez desertes seront garnies/ce dist nostre seignr/encores me trouueront les mesgnies d'israel en ce que ie leur feray/ie les multipliera comme compaignies d'hommes & comme troupeau de ierusalem en sa solēnite. En telle maniere seront les citez desertes et plaines de troupeaux de brebis et sauront que ie suis seigneur.

¶ Comment es dernieres iours sera faicte generalle resurrection et que en la fin iuda et hierusalem seront receuz et ne sera que vng peuple. Chap. xl.

LA main de nostre seignr fut sur moy et me amena hors en esperit et me laissa en vng champ qui estoit plain de os et me mena enuiron/ilz estoient grant monceaux sur le chāp et vehementement seiche/et il me dist. Filz d'homme cuyde tu que ces os ne viuent pas. Et ie dis. Sire dieu vous le sauez/et il me dist. Prophetise diceux os & leur dras/oyez la parolle de nostre seignr Ce dist nostre seigneur a ses os. De secz ie mettray en vous esperit et viurez et sauurez que ie suis seigneur et ie propheti say comme il mauoit commāde. Et moy propheti sant son pre fut fait et commocion et allerent os a os chascun a sa ioincture/& ie vis que nerfz et chairs vindrent seure et nauoient pas esperit/et il me dist. Prophetise a esperit et adeuine filz d'homme et tu diras a lesperit/ce dist nostre seigneur. Esperit viengne de quatre ventz et souffle sur ces mors et reuiuēt/et ie propheti say comme il cōmanda et esperit entra en eulx et vesquirent et se tindrent sur les piedz vng grāt tēps et il me dist. Filz d'homme ces os sont de la mesgnie d'israel/ilz dient. Nos os seicheront & nostre esperance est perie et sōmes trenchez pource propheti se & leur diras/ce dit nostre seigneur. Je ouurray vos tombeaux et vous ameneray mon peuple hors de mon sepulchre et mettray en vostre terre et sauurez que ie suis seigneur. Et la parolle de nostre seigneur me fut faicte disant. Filz d'homme prens auec toy vng bois et escriptz sur iudee et ses filz et ses cōpaignons et prens bois et escriptz dessus Joseph effraim et de toute la mesgnie d'israel et de ses compaignons & ioinctz lung a lautre et seront assemblez en ta main/ce dist nostre seigneur. Je prēdray le bois de ioseph qui est en la main effraim et les lignees d'israel qui sont ioinctes et les mettray en sēble auec les bois iuda et les feray en vng de bois & seront en sa main les bois sur qui escrias deuāt ceulx en ta main et leur diras/ce dist nostre seigneur. Je prendray les filz d'israel et des nations ausquel les ilz allerent et les assemblerent de chascune part & les ameneray en leur terre & les feray vne gent en terre es mōtaignes d'israel et auront vng roy/et ne seront plus des deux gens ne ne seront plus diuisez en deux royaulmes ne ne seront plus souillez en les faulx dieux en toutes les iniquitez/et les feray saufz de tous leurs sieges que ilz pecherent et les nectoyeray et seront mon peuple et moy leur dieu/et dauid mon serf leur roy et nauront que vng pasteur/ilz pront en mes iugemens et garderont mes commandemens et feront iugement et iustice/et habiterōt en la terre que ie donnay a iacob mon seruiteur en laquelle vos peres habiterent et habiteront leurs filz pardurablemēt et dauid mon seruiteur pardurablement/et ie leur feray aliance de paix & aurōt aliance conuenable/et les fonderay et multiplieray et dōneray sanctification entour eulx & mon tabernacle en eulx/& ilz serōt mon peuple & moy leur dieu et sauront que ie suis seignr d'israel et ma sanctification sera en eulx pardurablement

¶ Comment nostre seigneur parle cōtre gog et magog et de leur mort et du peche du peuple. Chapitre. xli.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant. Filz d'homme mettz ta face cōtre gog & la terre de magog prince du chief de mosoch et tubal. Et ie dis/ie viens a toy gog prince du roy mosoch et tubal et te enuironneray et mettray crainte par ta bouche/et te mettray hors et tout ton peuple/cheuaux et hommes soyez vestuz tous de haulbergeons/et grant multitude prenans lances et escuz et espees et haulbergeons/les persiens et les ethiopiens et les libiens auec eulx. Gomer et toutes ses compaignies la mesgnie togorma/les costes dacquilon et plusieurs peuples auec toy. Appareille toy et te conseille/toute la multitude qui estoit assemblee auec toy et leur soyes en commandement. Apres plusieurs iours tu seras visitee ou dernier des ans. Tu viendras a la terre qui est vesue despee et assemblee de plusieurs peuples es mōtaignes d'israel qui fut desert longuemēt. Elle est mise hors des peuples/et tous habiterent en luy seuremēt/tu monteras comme tempeste venant/et comme nue qui coeu-

ure terre/et toy et tes compaignies/et toy peuple
auec toy/ce dist nostre seigneur. En ce temps mõ
stront parolles en ton cueur et tu penseras tes
mauuaises pensees et diras. Je monteray en la
terre sans nue et viendray aux reposans et habi/
tans seuremẽt. Ilz habiteront sans murs et sãs
portes affin que les spolies et que on les prẽgne
comme proye/et metz ta main sur eulx qui furẽt
deserts et puis restitues et sur le peuple qui est as
semble qui commence a possedẽr. Syba & dedan
et les marchans de tharsis / et tous ses lyons te
diront. Viens tu doncques a prẽdre despouilles
Tu assembleras la multitude a prendre proye
que tu prengnes or et argẽt et or ta vaisselle et ta
substance/et prens grant habondãce daornement
pource prophetise filz dhomme et diras a gog/ce
dist nostre seigneur. Donc ne scauras tu en ce iour
quant mon peuple disrael habitera seurement &
viendras de ton lieu des costes dacquilon et plu
sieurs peuples auec toy montãs a toutes grans
compaignies/& ie amaineray sur toy ma terre af
fin que mes gens sachent que ie seray en toy de/
uant eulx. O tu gog ce dist nostre seigneur tu es
celluy de qui iay parle long temps en la main de
mes seruãs prophetes disrael qui prophetiserẽt
en ce temps que ie te menasse sur eulx. Et la ve/
nue de gog sera en ce temps sur la terre disrael ce
dist nostre seigneur. Mon indignation viendra
en mon yre & ie parlay ou feu de mon yre Car il
sera grant commotion sur la terre disrael en ce
temps et les poissons de la mer seront commeuz
deuant ma face/et les oyseaulx et toutes les bes
tes des champs qui sont sur terre et tous les hom/
mes qui sont sur la face de la terre. Et les mon/
taignes seront subuerties et les hayes cherront
et tous murs trebuscheront/ ce dist nostre seignr
Lespee de chascun sera esdrecee en son estoul/et
lors iugeray ie par pestilence et par sang de grãt
pluye et de grans pierres & ie plouueray souffre
et feu et seray congneu en plusieurs gens et sca/
uront que ie suis seigneur.

Comment gog et magog reuiendront
es derniers iours et la congregation des
bestes et de oyseaulx qui les denoncerent.
Chapitre. xlii.

Dy filz dhomme prophetise contre
gog et diras/ce dist nostre seigneur.
Je suis sur toy Gog prince du chief
mosoch et thubal. Je te enuirõneray
et te ramenerai et te feray mõter es costes dacqui
lon et te mettray sur mõtaignes & frapperay ton
arc en ta senestre main et osteray tes flesches de
ta dextre main et sur les montaignes israel tu
cherras et toutes tes compaignes. Et les peu/
ples qui sont auecques toy. Je tay dõne a deuou
rer aux bestes sauuages et aux oyseaulx et a tou
te volaille et aux bestes de la terre/ tu cherras
sur le champ. Car ie qui suis seigneur ay ce dit
et mettray feu en magog et en ceulx qui habitẽt
es ysles seurement et scauront que ie suis dieu &
seigneur disrael. Et feray mon sainct nom con/
gneu au peuple disrael et ne souillerõt plus mõ
nom et scauront que ie suis seigneur et dieu dis/
rael. Deez cy il vient/y cest fait/ce dist nostre sei/
gneur. Celluy est le iour lequel parleray et les
habitans ystront des citez disrael et brusleront
les armes en cula/et arc et bastons & perche brus
leront en feu sept ans. Et ne porteront pas bois
des regions/ne ne les coupperont ne trencherõt
pas es forestz/car ilz brusleront les armes de feu
et pilleront ceulx qui auoient este pillez/ce dist
nostre seigneur. Et ie donneray a gog en ce tẽps
comme lieu nomme sepulchre en ysrael la valee
des cheminieurs de la mer dorient qui fera esba/
hir les passans par deuant et enseuelirent il/
lec gog et toute sa multitude/et sera appellee la
vallee de la multitude de gog/et la mesgnie dis/
rael les enseuelirent affin que ilz mundent la
terre israel sept moys et tout le peuple de la ter/
re les enseuelira et ce iour sera appelle iour nou
uel auquel ie seray sanctifie/ce dist nostre seignr
Apres sept moys commencerõt ilz a querre et en
uironner la terre. Et quant ilz verrõt les os des
hommes ilz mettrõt vng tiltre de coste affin que
ceulx qui ont la charge de les mettre en terre les
enseuelissent en la vallee de la multitude de gog
Et le nom de la cite est amona et nectoient la ter
re. Tu filz dhomme dy a tout oyseau/assemblez
vous hastez vous courez de toutes pars a mon sa
crifice sur les montaignes disrael. Que vous
mangez chair & beuuez sang des princes de terre
de moutons/ bestes et daigneaulx / des beufz et
des thoreaulx et mangerez gresses en saoulete &
beuurez sang en yuresse de sacrifice. Car ie vo?
sacrifieray & serez saoulez sur la table du cheual
et de lhomme fort et de tout hõme bataillant/ce
dist nostre seigneur. Et ie mettray ma gloire es
gens et toutes gens verront mon iugement que
ie feray en ma main que ie mettray sur eulx. Et
la mesgnie disrael scaura que ie suis seigneur et

leur dieu des ce iour en auant. Et la gent sçaura que la mesgnie disrael est prince en son iniquite pource quilz me delaisserent & ie cachay ma face deulx et mys es mains de leurs ennemys Et tos cheurent en espees/ ie leur fis faire selon leurs immundicions et leurs felonnies et cache ma face deulx pource dist nostre seigneur. Je te menerray hors de la captiuite iacob et feray misericorde a la mesgnie disrael et prenday amour pour mon sainct nom. Et ilz porterōt toutes leurs preuarications et toute leur confusion que ilz ont faicte en terre. Quant ilz habitoient en terre seurement et ne doubtoient nullay et les ameneray des peuples et assēbleray des terres a leurs ennemys & seray sancitfie deuant plusieurs gens & sçauront que ie suis leur dieu et leur seignr pour ce que ie les amenay degipte et des nacions & les assembleray sur la terre & ne laisseray pas aucū deulx illec et ie ne cacheray plus ma face deulx pource que iay espandu mon esperit sur toute la mesgnie disrael/ce dist nostre seigneur.

Comment ieremie vit vne maison en laālle est habitation de saictz & y auoit vng hōme qui estoit a la porte en la sēblance de arain & mesuroit ladicte maison. Ch. xliii.

O vingt et cinquiesme an de nostre transmigration ou commēcemēt du dipiesme moys au quatorziesme iour apres q̄ la cite fut frappee en ce iour la main de nostre seignr fut faicte sur moy & me mena illec es visions de dieu en la terre/ & me laissa sur vng haulk mōt sur lequel estoit cōme edifiemēt de cite & me mist illec. Et ie vis vng hommequi auoit semblance darain & auoit vne corde de lin en sa main & estoit a la porte & me dist. Filz dhomme regarde de tes yeulx et oyes de tes oreilles et metz ton cueur en ce q̄ ie te monstreray/ car tu es amene icy affin quil te soit mōstre pour annoncer ce que tu vois a la mesgnie disrael. Et ie vis vng mur enuiron la maison de toutes pars & en la main de lhomme estoit vng roseau de mesureur de sept couldees et vne paulme en largeur & ledifice et la haulkteur du roseau. Et il vint a la porte et regardoit la voye dorient & il monta par les degrez et le linteau de la porte est grant cōme vng roseau et la largesse dung espan et la chambre dung en long et dung en large & sept couldees entre les roseaulx. Et le linteau de la porte du char est mesurable Et le vestible de la porte de huyt couldees/ et le fronc de deux/ & le vestible de la porte estoit estroit dedans a la porte/ a la voye dorient quatre dune partie & trois dautre. Et les trois dune mesure de fronc de chascune partie et il mesura la largesse du liteau de la porte de dix couldees et la longueur de treize/ et lourle deuāt les chambres estoient de six couldees de toutes pars & il mesura la chambre dung bout de la porte decy a lautre a la largesse de quinze couldees. Huys estoit contre huys et il fist les frons de xl couldees et du fronc de la court de la porte qui venoit decy a la porte du vestible dedans sept couldees/ & mesura les fenestres obliques es chābres et en leurs frons qui estoient decoste la porte de toutes pars enuiron pareillement es vestibles des fenestres enuiron dedans/ & deuant les frōs paintes de paulmes entaillees il me mena en la court dehors/ et ie vy gazophilace ou pauement de pierre enuiron trente lieux pauee enuiron le pauemēt/ et le pauemēt es frōs des portes estoit dedās selon la largesse des portes du bas. Et il mesura les portes de lune iusques a lautre cent couldees/ et mena a la voye de orient et de acq̄lon et il mesura son fronc en son vestible selon les deuantdictes mesures et ses vestibles enuiron luy cōme les autres couldees la longueur et la largesse trente et cinq. Et lhōme montoit par sept degrez & les vestibles estoient deuant ses portes entaillees de paulmes vng deca et vng dela en son fronc et la porte en sa court dehors en la voye daustre. Et il mesura de porte decy a lautre en la voye austrail cinq couldees dedans et il mena en la voye austrail et les mesura selon les mesures de uāt sa chābre et son fronc et son porche de celle mesme mesure. Ses fenestres auoiēt enuiron cinquante couldees de long et de large et vingt cinq couldees/ et la largesse de cinq couldees & porche a la court dehors et sept paulmes au fronc & huyt degrez estoient par lesquelz len y montoit. Et il me mena en la tour dedans par la voye dorient & il mesura les portes selon les mesures et sa chābre et son fronc vestible comme dessure & ses vestibles & ses fenestres enuiron la longueur cinquāte couldees et vingt et cinq couldees et son vestible/ cest a dire la court dedans et les paulmes entaillees en son fronc dune partie et dautre/ et len montoit en huyt degrez/ par tous les lieux auoit au fronc des portes et illeques auoient ilz holocauste/ et deux portes furent mesurees ou vestible dune part & deux dautre que sacrifice soit mesure dessure/ et mesura pour peche et pour delict et au coste dehors q̄ monte a mōt lhuys & la porte

qui va a aquilon quatre tables dune part/ & huyt tables estoient dune part par les costez de la table sur lesquelles ilz sacrifioiēt et quatre tables a holocauste et estoient estantes de pierres quarrees la longueur dung coulde et demy/ & de largesse dung coulde et demy et de haulteur demy coulde sur quoy ilz mettoiēt les vaisseaulx sur quoy holocauste est sucrifie/et les leuees dung espan reuerses dedans enuiron les chars Doblation estoient sur les tables et hors la porte foraine dedans les gazophilaces des chanteurs en la court dedans qui estoient ou coste dacquilony regardēt et leurs faces contre les voyes daustel vng dūg coste de la porte dorient qui regardoit en la voye dacquilon estoit aux prestres qui regardent aux ministres de lautel Ceulx sont filz sadoch qui approchent deux filz leui a nostre seigneur qui administrent a luy & mesura la lōgueur de la court de cent couldees et de largesse de cēt par quarreure & lautel deuant le temple. Et il mesura au vestible cinq couldees dune part et cinq dautre & la largeur de la porte trois couldees dune part Et trois dautre/ & la longueur de vingt couldees & la haulteur de vnze couldees et len y montoit par huyt degrez/ et deux colōnes estoient dune part & autre dautre.

¶ Comment le temple fut mesure de toutes pars. &c. Chapitre. xliiii

Il me mena au temple et mesura les frōs de six couldees dune part de large de six couldees dautre de large du tabernacle et la largesse de la porte estoient de dix couldees. Et les costez de la porte de cinq couldees dune part et cinq dautre. Et il mesura la longueur de vingt couldees et la largesse de dix deuāt le temple. Et luy mesmes dist C'est le sainct des saincts. Et il mesura la porte de la maison de sept couldees & la largesse du coste de quatre de chascune partie enuirō la maisō. Les couldees coste a coste par deux fois. xxxiii. et ilz estoient apparoissans quilz entassent par la paroy des costez de la maison enuirō quilz na touchassent la paroy du temple et la place estoit en remontant dessus engin & au tabernacle enuiron Pource le temple estoit plus large dessus/ & en telle maniere len montoit en hault ou meilleu/et ie vy en la maison haulteur enuiron les costez fōdez a mesure du roseau de lespace de sept couldees/et la maison dedās estoit es costez par dedans & entre le gazophilace vingt couldees de large enuiron la maison de toutes pars & lhuys du coste a orient et lhuys du coste daquilon et lautre a la voye daustre. Et il mettra la largesse du coste dorient et cinq couldees enuiron et le diffice qui estoit departy et tourne a la voye qui regarde la mer/ la largesse. lxx. couldees la paroy de le diffice de cinq couldees de large enuiron/ & la longueur de vnze couldees q̄ ediffice soit diuise Et la paroy de la longueur de cēt couldees Et il mesura la longueur de le diffice cōtre sa face qui estoit diuise ou dos de chascune part de cēt coudees Et le tēple dedans & les vestibles de la court les linteaulx & les fenestres encōtre les entrees enuiron de trois parties cōtre le linteau de chascune part & boys paue enuiron la terre de cy aux fenestres & les fenestres closes sur les huys decya la maison de dedās/et dehors par vng coste cōme dedās & dehors a la maison cherubin auoit deux faces de coste/les palmes dune part & face de lyō de lautre coste siet/les palmes espesses par toute la maison rēplirez de terre iusques a la plus haulte partie cherubin. Et les paulmes estoiēt entaillees en la paroy du tēple/et le linteau des quatre angletz et la face du regard du sainctuaire cōtre le regard du linteau de boys de la haulteur de deux couldees/ & la lōgueur & ses angletz et ses paroys estoient de boys & il me dist. Ceste est la table deuāt nrē seignr et deux huys estoiēt au tēple et ou sainctuaire Et les deux huys comme de lautre partie estoiēt de chacune partie des huys & cherubin estoit entaille ou tēple en lhuys et entaillement de paulme sicomme estoit espressiez es paroys Et pource estoiēt plus gros boys et chiefz de vestibles dehors sur les sālz fenestres obliques et semblance de paulmes dune part et dautre en hault des vestibles selon les costez de la maison et selon la largesse des paroys.

¶ Comment le mur fut diuise du sainctuaire au lieu vulgaire des gazophilaces et des mesures des ediffices. Cha. xlv.

Il me mena en la court dehors par la voye qui va a aquilon/et il me mena en gazophilace qui estoit le diffice diuise/et contre la maison tournee a aquilon/et en la face de la longueur de cent couldees de lhuys a acquilon & deca la largesse de cinquante couldees cōtre vingt couldees de la court

dedans/et contre le pauemēt paue de pierre de la court ou le porche estoit ioing a triple porche deuant le gazophilace dambulacion de vingt couldees de large. Et regardent aux choses dedans les voyes dūg coste et leur huys a acquilon ou le gazophilace estoit plus humble et plus hault lieu/car ilz soubzportoient les perches qui apparoissoient deux des moyens et des plus haulx lieux de ledifice des chambres estoient ¶ nauoiēt pas colonnes comme les tours/et pource apparoissoient ilz de plus bas/et de moyens lieux de la terre de cinquante couldees et apparoissoient dehors selon les gazophilaces de la longueur de cinquante couldees Car la longueur des gazophilaces de la court dehors estoit de cinquante couldees ¶ la longueur deuant le temple de cent Et ceste entree estoit sur le gazophilace des entrans en eulx de la court dehors de largesse dune parolle qui estoit contre la voye dorient a ledifice diuise/et les gazophilaces estoient ledifice.

Et voye deuant selon la semblance des gazophilaces qui estoiēt dacquilon en la voye et en la largesse de ceulx telle comme la longueur/¶ de toutes les aultres entrees et les semblances et les huys de ceulx selon les huys des gazophilaces qui estoient en la voye regardent ou vents qui auoit nom notus. Lhuys estoit ou chief de la voye laquelle voye estoit deuant le vestible diuise aux entrans par deuers la voye de orient. Et il me dist des Gazophilaces et de autre et de Acquilon qui sont deuant ledifice diuise aux entrans par deuers la voye de orient Cest ton sainct ouquel le prestre est vestu quant ilz prescheront a nostre seigneur ou sainct ilz monterōt illecques sainctz et offrande pour peche et pour delict. Le lieu est sainct des sainctz quant les prestres y seront entrez ilz ne ystront pas en la court dehors ¶ mettront illecques leurs vestemens ou ilz administreront/car ilz sont sainctz et serōt vestuz dautre Et en telle maniere ystront hors au peuple quant il a emply la mesure dedans la maison il mena hors de la porte qui regardoit a orient et la mesura de chascune part enuiron Il mesura contre le vent dorient de roseau de mesure enuiron cinquante roseaulx il mesura contre le vent dorient roseau ou roseaulx de mesure enuiron ¶ au vent doccident sept cens couldees ou roseaulx de mesure. Il mesura par les quatre vents ¶ le mur de toutes parts enuiron la longueur de sept cens couldees contre la largesse de sept cens diuisant entre le sainctuaire ¶ le lieu du temple.

Comment le prophete vit la clarte de dieu/et comment il redargua le peuple de leurs iniquitez. Chapitre.xlvi

Il me mena hors de la porte qui regardoit a la voye doriēt ¶ la gloire de dieu israel entroit par la voye doriēt et sa voix estoit comme plusieurs eaues et la terre resplendissoit de sa mageste. Et ie veiz vision selon la semblance que iauoye veue quant il vint pour destruyre la cite. Et le semblant cōme celluy que ie veiz decoste le fleuue Chobar/il cheut sur ma face et la mageste de nostre seigneur entra au temple par la voye de la porte qui regarde vers orient Et lesperit me leua et me mena en la court dedans et elle estoit plaine de gloire de la maison de nostre seigneur et ie ouys le parlant a moy/et lhomme qui estoit decoste me dist. Filz dhomme le lieu de ma chaire et le lieu de mes piedz ou ilz habitent deuant les filz israel et ilz souillerent mon sainct nom Et ilz apportent leurs mains en leurs fornications et es trebuschemens leurs roys. Et es haulx lieux qui furent leurs linteaulx ioupte le mien/et leurs postiz decoste les myens et mur estoit entre moy et eulx Mais oste les fornications et les trebuschemēs de leurs voix de loing de moy/et ie habiteray auecques eulx tous temps. Tu filz dhomme monstre a la mesgnie disrael le temple et soyent confonduz de leurs iniquitez et mesurent leur facon et ayent vergongne de ce quilz ont fait. La mesure de la maison ¶ la facon lyssue et les entrees et toute la discretion ¶ tous les cōmandemens et les facent/cest a dire la loy en la haultesse du mont. Toutes les fins enuiron est sainct des sainctz Ceste est donc la loy de la maison/reste la mesure de lautel tres vray coude q̄ auoit coulde ¶ espaulme qui auoit coulde en son sainct coulde en lōg et coulde en large ¶ de la finition dicy a loeuure enuiron vng espan Ceste estoit la fosse de lautel des sainctz de la terre/ou dernier hors deux couldees/¶ la largesse vng coude ¶ du grāt huys dicy au petit. iiii. couldees ¶ la haulteur de ce vng coulde mesmes arriere de quatre couldees/¶ dariel sur quatre cornes. Et ariel de douze couldees/de la largesse quadrēgle dung des costez ¶ lordre quatorze couldees de long quatorze couldees de large en ses quatre quarres Et enuirō lui courōne dūg coulde enuirō/ses degrez estoiēt a orient ¶ il me dist. Filz dhōme ce dist nrē seignr. Ce sont les coustumes de lautel de chas

cuy iour qui sera fait en sa creance soit offert sur le sang espandu et te domeras auy prestres qui sont de la semence sadoch qui approchēt a moy/ce dist nostre seigneur Qui moffreront beau pour peche de bacherie Et tu prenāt du sang mettras sur les quatre comes et sur les quatre quartres des coze et sur la courōne enuiron ⁊ le munderas et esperitras Et tu prendras le beau q̄ sera offert pour le peche et lardras en lair qui sera loing de la maison hoze du sainctuaire/ et au second iour offriras bouc nect de chieures pour le peche/ et nectoient lautel comme pour beau. Quant tu auras tout nectoye tu offriras vng beau nect ⁊ vng mouton nect/et les offriras deuant nostre seignr Et les prestres mettront sel dessus/ et les offriront sacrifices a nostre seigneur/ par sept iours offriras le bouc pour le peche chascuy iour/ et offriront par sept iours beau et mouton non souille/et nectoyeront lautel/et empliront leur main sept iours a emplir. Du vingtiesme iour oultre feront les prestres sur lautel voz sacrifices Et ceuly qui offriront pourpres Et ie seray a vous ce dist nostre seigneur.

¶ Comment la porte du sainctuaire est close affin que ceuly qui ne sont point circoncis ny entrent point. Chapitre. xlviii

Et me tournay a la porte dehors qui regardoit a orient du sainctuaire/ ⁊ estoit close Et il me dist Ceste porte sera close/et ne sera pas/car celluy qui est dieu israel entra par icelle/et sera close auy princes Le prince mesmes y sera qui mangeussent pain ⁊ ilz entreront en la voye du vestible de la porte/ et ilz ystront par sa voye. Et liberalemēt il me mena par deuers la voye dacquilon deuant la maison/ ⁊ ie veis que la gloire de nostre seigneur emplit la maison de nostre seigneur ⁊ ie chay en ma face/ et il me dist. Filz dhomme mectz ton cueur es voyes de tes yeuly ⁊ oys de tes oreilles ce que ie te diray de toutes les cerimonis de la maison de nostre seigneur et de toutes les loiy/ et tu mettras ton cueur es voyes par toutes yssues du temple et toutes les yssues du sainctuaire / et diras a la mesgnie israel moy courroucāt. Mesgnie israel/ce dist nostre seigneur. Voz pechez vous souffisent/pource que vous me estes filz estranges incirconcis de cueur ⁊ de chair q̄ sont en mon sainctuaire ⁊ souillent ma maison/et offrēt mes pains ⁊ greissent et sang et despiecez mon conuenant en tous voz pechez/ et nauez pas garde les cōmandemens de mon sainctuaire et souillastes les gardes de mon obseruance a vous mesmes a mon sainctuaire/ce dist nostre seigneur Tous estranges incirconcis de cueur nentreront pas en mon sainctuaire. Tous filz estranges qui sont amys des filz israel et folloyerent apres leurs faulsy dieuy/et porterent leur iniquite ilz seront en mon sainctuaire et les portiers des portes de la maison et les ministres sacrifieront les sacrifices du peuple. Et ilz esteront deuant eulsy ⁊ ilz administreront deuant les faulsy dieuy Et sont a la mesgnie israel ⁊ abusemēt diniquite Pour ce leuay ie ma main sur eulsy/ce dist nostre seignr Et ont portee leur iniquite ⁊ napprocherent pas a moy quilz eussent de prestraige ne ne mōterent en tout leur sainctuaire au sainct des saincts. Mais porterent leur confusion et leurs felonnies quilz ont faictes/ ie leur donneray portiers de la maison et en ton nom ilz administreront et en toutes choses q̄ sont faictes en icelle/ les prestres ⁊ les leuites filz de sadoch qui garderent le tesmoignaige de mon sainctuaire. Quāt les filz israel erroient ilz approchoient a moy quilz administrent ⁊ demoureres stables deuant moy q̄ilz moffrent gresses et sang/ ce dist nostre seigneur dieu. Ilz demoureröt fermes en mon sainctuaire ⁊ approcheront a ma table quilz administrent et gardent mes commādemens. Quant ilz entrerent es portes dedans la couct ilz seront vestuz de linges robes et auec laine ne sera pas sur eulsy quant ilz administrent en la porte dedās la court ilz auront coiffes de lin en leurs chiefz et biues en leurs mains Et ilz ne serōt pas ceintz dessus car ilz serōt dehors du peuple et ilz osteröt leurs robes ou ilz administrerent et les osteront es gazophilaces des sainctuaires et se vestiront dautres vestures Ilz ne rairont pas leurs cheueulsy ne ne laueront leur vesture ne leurs cheueleures et tondront leurs chiefz. Et tous les prestres ne beuuront vin quant ilz entreront en la court dedans/et ne prendront pas vefue femme qui sera vefue de prestre/et enseigneront mon peuple qui est nect et ord et contre nect. Et il aura coutrouuersee non necte/et ilz seront fermes en mes cōmandemens/et iugeront mes iugemens et les garderont en toutes mes solemnitez/ et sainctifieront mes sabatz et nentreröt pas a homme mort quil ne soit souillee/na pere/na mere/na filz/na fille na frere/na seur qui nont point dhommes et qui ainsi seront souillez Ilz nauront point lheritai

ge/le fais leur heritaige & ne leur donnera point de possessiō en israel Je suis leur possession/ilz mangeront leurs sacrifices et par delict et pour peche et tout israel sera a eulx & les premices de toutes choses premieres nees/ & tous les derniers de ce ql sera offert a prestre ql doint beneisson a sa mesgnie/Tous oyseaulx par soy mors ou prins de bestes les prestres ne mangeront point.

¶ Comment il y a vng lieu sainctifie ou quel sont sancta sanctorum et lhabitation des sainctz. Chapitre. xlviii

QVant ilz cōmencerōt la terre par sort a departir princes a nostre seigñr sainctifiez de terre de longueur de vingtcinq lieues & diz de large sera sainctifie en tout son terme et sera sainctifie de toutes pars Par cinq cens quadriferes enuiron de ceste mesure tu mesuras. xxv. mil et de large diz. Et en celluy temple sainct des sainctz & sera de terre sainctifiee aux prestres & aux ministres des sainctuaires de nostre seigneur. xxv. mille de long et diz de large. Et les ministres qui administrēt a la maison ilz pourseuyurōt vingt gazophilaces & vous donrez la possession cinq mille de large & xxv. de long. Et a toute la mesgnie disrael selon la separation du sainctuaire et la cite aux princes dune part et lautre en la separation du sainctaire contre la face de la possession de la cite decoste la mer doriēt de cy au coste doccident la longueur selon chascune partie/du terme doccident decy au terme doriēt sera la possession disrael. Et les princes ne gasterōt pas mon peuple/mais dōneront terre a la mesgnie disrael selon leurs figures/ce dist nostre seigñr. Voz princes vous souffisent entrelaissez iniquitez & rapines et faictes iugemens & iustices/diuisez vous de peuple/ce dist nostre seigñr. Allez droicturiers les mesures la mesure qui a nom epby/et celle qui a nom batus dune mesure et seront egalement pesez selon la mesure qui a nom chore le ciclus apt vingt mille et vingt cercles et vingt et vng et quinze tropeaulx vng besant/& ce sont les princes que vous osterez. La sixte part depby du froment/et la sixte part de chore et diz bastes cinquante chore & lemplēt et deuez oster du tropeau de deux cens moutons /vng de ceulx que israel aura nourry en sa cite en holocauste & en paisible te pour eulx/ce dist nostre seigñr. Tout le peuple de leur terre sera tenu a leurs princes en solemnitez de la mesgnie disrael / ce dist nostre seigñr. En vng mois ou premier iour du mois vng veau de vacherie nect & nectoyeras les sainctuaires & le prestre prendra du sang qui sault pour peche et mettra es portes de la maison es quatre quarrees dessus lautel / et es potiz de la porte dedans la court et sera en telle maniere ou septiesme iour du mois pour chascun quil mescōgneut et fut deceu par erreur et nectoyeras par la maison/Vous aurez solemnite qui est pasque Du premier mois ou vingt et quatriesme iour du mois viādes sans leuain serōt mādees par sept iours et le prince sera en ce iour pour soy et pour le peuple de terre vng veau pour le peche. Pource es sept iours en holocauste et a nostre seigneur sept veaulx et sept moutons chascun iour sept iours et vng bouc chascū iour et sacrifice de phy a veau et epby a mouton/et par chascū iour epby. La mesure ymiual sept iours Le septiesme io^r du mois feras tu comme il est deuant dit en sa solemnite par sept iours Ainsi pour peche comme pour holocauste et en sacrifice et en huylle.

¶ Comment on doibt entrer au sabbat et et par quelles portes/et des sacrifices. &c.

Chapitre. xliv.

Ce dist nostre seigneur la parole de la court dedans vers acquilon sera close sept iours esquelz len ouure Et sera ouuerte ou io^r du sabbat en la voye du vestible dehors et estra ou linteau de la porte/ et les prestres feront les holocaustes et il ouurera sur linteau & ystra par la porte qui ne sera pas close iusques aux soirs. Et le peuple de la terre aourera a lhuys de celle porte es sabbatz & es kalendes deuāt nrē seigñr & offrera au iour des kalendes vng veau nect & deux aigneulx & les moutons seront nectz/& epby au veau/et epby au mouton par le sacrifice des aigneaulx telz cōe il les po^ra auoir & oingt dhuylle a chascū epby/& quāt le prince entrera en la voye par la voye du vestible de la porte et yssue par icelle. Et quāt le peuple entrera deuant nostre seigneur es solemnitez ceulx qui entrent par la porte dacquilon yssent par acquilon et ne reparent pas par la porte ou ilz entrent/leur prince sera auecques eulx et entrera auec les enfans & ystra auec les yssans & es festes & es solēnitez sera le sacrifice epby au moutō et au veau le sacrifice sera es aigneaulx cōme il

pourra trouuer a chascun. Ephy quant le prince aura sacrifie de sang lautel es pacifices volun-taires a nrẽ seigneur la porte dorient luy sera ouuerte ou il fera sõ sacrifice cõme il sceust estre au iour du sabbat il yssira la porte sera close apres luy il fera sacrifice dung veau en chascun iour il fera to⁹ ceulx aux moins la septiesme partie dephy dhuylle offrera la tierce partie de hyn que ferme soit meslee sacrifice a nrẽ seignr ioyaulx yptinua-cions et pardurable/il offrera aygnel sacrifice chuylle holocauste pardurable au matin ce dist nrẽ seignr. Se le prince donne maison a aucun de ses filz heritage sera a luy a ses hoirs/ pour ce serõt en heritage celuy dõne parmy de son herita-ge a vng de ses hoirs il sera sien a ay de remissiõ Et lors retourna au prince son heritage du peuple de leur possession dõra il a ses filz en heritage q̃ mon peuple ne soit espars chascun de son heri-tage et de sa possession il me mena par lẽtree de coste la porte es gazophilaces du sainctuaire des prestres qui regardoiẽt a aquilon Et illec auoit vng dieu tourne a occidẽt il me dist. Celluy est le lieu ou les prestres qui yssent pour peche po⁹ delict ou il querrõt le sacrifice q̃ ley offrira en la court dehors me mena p les quatre quarres d̃ la court et ie vy q̃ vne petite court estoit en la court dedãs chascunes cours petites p chascũ quarre/ estoit de quarãte couldees de long de trẽte de lar-ge. Les quatre estoiẽt dune mesure et vne paroy enuironnãt les quarte cours petites et cuisines forgees sur les portes enuiron. Et il me dist de ceste est la maison de la cuisine ou les ministres de nostre seignr cuyront le sacrifice du peuple.

Cõmẽt plusieurs eaues sortẽt procedent du temple. ꝛc. Chapitre. l.

Il me cõuertit a la porte de la maison eaues yssoiẽt dessoubz le lintheau de l'huys a oriẽt la face de la maisõ regardãs a orient/ les eaues descen-doiẽt ou descẽdoiẽt ou de coste du tẽple a midy de lautel. Et il me mena par la voye daquilon me tourna la voye hors la porte q̃ regardoit a orient les eaues surondoient du dextre coste quãt lhõ me q̃ auoit vng cordeau en sa main yssit a orient il mesura mil couldees Et il me mena en leaue iusques au talon de rechief mesura Mil coul-dees me mena par leaue decy aux genoulx. Et me mena biẽ mil coudees de rechief me mena par leaue iusques aux reins. Et mesura mil couldees le ruisseau q̃ ie ne le peulz trespasser car les eaues parfondes soufflerent et il ne peult estre passe Et il me dist. Filz dhomme tu as veu certaine-mẽt/ me mena hors tourna le ruisseau et ie vy plusieurs eaues en la rue de ruisseau de chascu-ne part il me dist. Ces eaues q̃ sortissẽt a trou-bler de sablon dorient descẽdent a plain du de-sert entrerõt en la mer yssiront et les eaues se-rõt semees/ toute beste q̃ rampe viendra au ruis-seau viura y aura moult grãt multitude de pois-sons. Apres ce que ces eaues vindrent illec et se-ront semees/ et tout ce viura qui a ruisseau pren-dra et pescheurs seront dedans de cy a engahym. Et sachement de saymes Et y aura plusieurs et diuerses manieres de poissons cõme grant mul-titude de la grant mer. Elles ne seront pas gue-ries es riuaiges ne es paluz/ car ce seront saoule sur les riues du ruysseau Et de chascune partie naistront arbres portãs fruictz fueilles ne cher-ra et le fruict ne fauldra point. Il apporterapre-misses tous les moys/ car ses eaues sont de sain-ctuaires et seront a manger et ses fueilles a me-dicines/ ce dist nostre seigneur/ celuy est le terme auq̃l vous poursuyurez la terre en douze lignees disrael/ car ioseph a double mesure vous la pour-suyurez chascun egalement comme son frere sur laq̃lle ie leuay ma main que ie la donnasse a voz peres ceste terre vo⁹ cherra en possession. Cest lacentiue de la terre deuers midy de la grãt mer de la voye de ethalon/ et venans sadada et emach bethoch sabariz qui est entre la mer de damas et des marches demach et la maison de thicon. Et le terme sera de la mer dicy a la court qui a nom le terme de damas. Et le terme emach daquilon decy a la partie septentrion. La partie dorient de demau et de damas et de galaad dedans la terre disrael terminant la terre iourdain a orient vers la mer. Vous me suyurez vers orient a la porte austral de midy decy aux eaues de cõtradiction en cades/ et le ruissel decy a la grant mer de coste tant que tu viengnes a emach/ cest a dire la par-tie deuers la mer et vous diuisent la terre par la mesgnie disrael et mettez vous en heritaige et aux estranges qui approchent a vous Qui ont enfans entre vous et ilz vous seront estranges entre les filz disrael en quicõques lignee estran-ge sera illec luy donnerez vous possession/ ce dist nostre seigneur.

Comment il descript la diuision de la terre. Chapi. li.

Celluy est le nõ des lignees des filz de acquilon decoste la voye de etholon aux saillans en emath. La court a nom le terme de damas a acquilon decoste emath/et aura vers orient vers la mer de dan et du terme deuers orient decy vers la mer de asser vne/et sur la terre asser deuers orient de cy vers la mer neptalim de deuers orient deuers la mer manasses vne ⁊ sur le terme manasses deuers orient decy vers la mer effraim vne/ et sur le terme effraim deuers orient decy a ruben deuers orient decy vers la mer iuda vne/sur le terme iuda deuers orient decy vers la mer serõt les princes que vous partirez par quinze roseaulx de large/et du long cõme les senglles parties deuers orient de cy a la porte deuers la mer seront les sainctuaires parmy luy les princes que vo? departirez a nostre seigneur/sa longueur sera de quinze mille/la largesse dix mille Ceulx serõt les princes du sainctuaire des prestres a acquilon la longueur de quinze mille et la largesse a la mer de dix mille. Et le sainctuaire de nostre seigneur sera parmy le sainctuaire aux prestres sadoch qui garderent mes commandemẽs et ne errerent pas quant les filz di israel entrerẽt et comme les leuites errerent et ilz aurõt prince de terre sainct des sainctz dẽcoste le terme des leuites Mais ensemẽt aux leuites decoste les prestres vingt et cinq mille de long et dix mille de large Toute la longueur de vingt et cinq mille/ et la largeur de dix mille et ny viendront pas/ ne ne mueront/ ne ne transporteront les princes de la terre qui sõt sainctifiez a nostre seigneur six mille qui se mainent en la partie de vingt cinq mille. Les prophetes de la cite seront en habitacles et dehors les murs/et la cite sera parmy ⁊ cestes seront ses mesures enuers septentrion cinq cens et cinq mille. Et vers midy cinq cens et quatre mille. Et vers occident cinq cens et quatre mille/ce qui est dehors les murs de la cite vers acquilon deux cens et cinquante/ et a orient deux cens et cinquante et vng/ et la mer deux cens et cinquante. Ce qui demourra en longueur selon les premisses du sainctuaire cent mille en orient et dix mille en occident comme les premisses du sainctuaire/ cent mille en orient et dix mille en occident/ et ses bledz seront en pain a ceulx qui seruent en la cite. Et ouureront de toutes les lignees di israel. Toutes les premisses de vingt cinq mille par vingt cinq mille en quarreure seront elles es princes du sainctuaire et la possession de la cite ce qui demourra sera aux princes de toutes pars des premisses du sainctuaire/ et la possession de la cite de. ppv. mille decy au terme de la mer pareillement sera il es parties des premisses et les premisses du sainctuaire/ et le sainctuaire du temple parmy luy de la possession aux leuites/et de la possession de la cite sera parmy les pars du prince ou terme de iuda et ou terme beniamin et appartiendra au prince et aux autres lignees vers orient de cy vers occident. Beniamin vne et cõtre le terme beniamin deuers orient decy vers occident Symeon vne/ et sur le terme Symeon deuers orient de cy vers occident. zabulon vne/et sur le terme zabulon deuers orient de cy vers occident Et vers la mer gaad vne/et sur le terme gaad vers austre en midy et la fin sera de thaura decy aux eaues de contradiction en cades/et cest heritage cõtre la grãt mer/cest la terre que tu mesuras encores aux lignees di israel/et ceste est partement ce dist nostre seigneur. Et cestes sont les entrees de dedans la cite deuers septentrion cinq cens quatre mille ⁊ et les portes de la cite en toutes les lignees di israel. Et trois portes vers septentrion La porte ruben vne. La porte iuda vne. La porte de leuy vne/ et vers orient sept cens et quatre mille en trois portes. La porte ioseph vne. La porte beniamin vne. La porte dan vne/ et vers midy tu mesuras cinq cens et quatre mille et trois portes. La porte symeon vne. La porte ysachar vne. La porte zabulon vne/ et tu mesuras vers occident cinq cẽs et quatre mille/et trois portes de la porte gaad vne/de la porte iaser vne/de la porte neptalim vne/ et en lenuiron dipbuyt mille/ et le nom de la cite nostre seigneur illec.

Cy fine ezechiel/et commence daniel.

Comment nabuchodonosor fist apprendre a aucuns beaulx enfans captifz les lettres et le langage de Caldee. ⁊c.
Chapitre. i.

AV tiers an du royaulme ioachim roy de iuda nabuchodonosor roy de babiloine vint en hierusalem & la assiegist et nostre seigneur bailla en sa main ioachim roy de iuda et partie des vaisseaulx de la maison nostre seignr/et les emporta en la terre sannaar en la maison de son dieu & les mist en son tresor. Et le roy dist a aphane preuost de ses prisões quil amenast des filz d'israel de la lignee du roy et les enfans des cheualiers ausquelz il neust nulle souilleure/beaulx de forme & bien apprins en toute sapience et sages de sciēce et ensei gnez de discipline Et quilz puissent estre au palaie du roy quil leur enseignast lettre et langue de caldee et il leur establit le roy annona por leur bailler tous les iours de sa viande & tel vin comme il beuuoit/ et quil nourrist trois ans et establissent deuāt le roy. Lors furēt entreulx daniel ananie/azarie/misael Et le preuost des prisons mist nom a daniel balthasar et a ananie sidrac et a misael misac et a azarie abdenago. Daniel proposa en son cueur quil ne fust de la table du roy/ ne du vin de son boire et pria le preuost q̄l ne fust souille. Dieu donna a daniel grace et misericorde deuant le prince des prisons. Et le prince des prisons dist a daniel. Je crains monseigneur le roy qui vous a estably boire et mãger/car sil voy veoit plus mesgre que les autres iouuenceaulx de vostre aage vous condãpneriez mon chief au roy/et daniel dist a mallassar q̄ le prince des prisons auoit constitue sur daniel ananie/misael et azarie/et ie prie essayez nous dix iours et les petites herbes soient donnees a nous a manger et eaue a boire et regarde noz faces et celles des enfans qui viennēt du mãger du roy. Et se tu vois que noz faces empirēt et que noz corps amesgrissent fais a tes serfz ainsi que bien estre te semblera. Quant il ouyt ce il essaya par dix iours a faire a leur voulente. Apres dix iours visaiges apparurent meilleurs et leurs corps plus grās de tous les autres enfans qui viuoiēt des delicieuses viādes du roy. Et malassar prenoit leur viāde et leur vin et leur donnoit pain et eaue. Dieu donna a ces enfās science et discipline et cōgnoissance en tout liure et a daniel entendemēt de toutes visions et de tous songes. ¶ Quant le tēps fut emply que le roy Nabuchodonosor auoit dit que ilz feussent menez le preuost des prisons les mena deuant nabuchodonosor. Quant le roy les eut veuz et quil eut parle a eulx / entre tous les iouuenceaulx nourris de la viande du roy ne furent telz trouuez comme daniel / ananie / misael et azarie qui furent deuant le roy. Et le roy trouua en eulx toute parolle de sapience et de science que il leur demāda et dequoy il leur fist question et trouua en eulx a dix mille doubles sur tous les sages et deuins qui estoient en son royaulme Daniel fut decy au premier an du roy de thir.

Comment nabuchodonosor songea vng songe lequel daniel luy exposa. & Chapitre. ii.

Ou dixiesme an du royaulme nabuchodonosor. Nabuchodonosor vit vng sõge et son esperit en fut espouẽte et le songe fut de luy. Et len commanda que les sages et lenchanteur et les malfaisans et les caldiens quilz demonstrassent au roy nabuchodonosor ces songes / lesquelz quant ilz vindrent ilz furent deuãt le roy et il leur dist Jay veu songes et suis cõfus de pensee & ne scay que iay veu. Lors respondirent au roy en parolle sirienne. Roy vif pardurablement dy le songe a tes seruans et nous en ditons linterpretation. Et le roy respondit. La parolle sest departie de moy/se vous ne me dictes le songe et lexposition vous peritez et voz maisons serõt degastees. Et se vous me monstrez le songe et lexposement de celluy vous aurez dons et loyers et honneurs de moy/monstrez moy le songe et lexposition de cel luy. Lors respondirent seconde fois et dirent. Le roy die le songe a ses serfz et nous monstrerons lexposition. Le roy nabuchodonosor respondit et dist. Je scay certainement que vous tachetez le temps sachãt que la parolle est departie de moy Se vous ne me monstrez le songe vne sentẽce est de vous que vous auez propose interpretation faulse et deceuable que vous parlez a moy tant que le temps passa dictes moy le songe que ie sai che linterpretation que vous direz que elle soit vraye. Lors respondirent les caldiens et dirent. Il nest homme sur terre qui peust emplir ta parolle. Et aucuns roys puissans ne demandent pas tout a aucun deuin la parolle que tu deman de est griefue/ne aucun ne sera trouue qui la demonstre deuãt le roy nabuchodonosor fors le dieu qui ne conuertist pas les hommes. Et quant le roy ouyt ce il fut mys en forcenmerie et commanda a grant yre q̃ ilz perissent. Et la sentẽce yssue hors les sages estoient occis/et daniel et ses compaignons estoiẽt quis que ilz perissent. Lors demanda daniel de la loy et de la sentence a arioch prince de la cheualerie qui estoit yssu pour occire les sages de babiloine et il demãda pourquoy si cruelle sentence estoit yssue du roy nabuchodonosor. Quant arioth demõstra a daniel celle chose Daniel entra et pria le roy que il luy donnast temps a demonstrer la solution et il luy donna. Lors entra il en sa maison et monstra a ananie et a azarie & a misael la chose que ilz enquissent la misericorde du ciel sur ce sacrement/et daniel et ses compaignons ne perissent pas auec les autres sages de babiloine. Lors fut a daniel descouuerte la chose par vision de nuyt et il beneist dieu du ciel et dist. Le nom de nostre seigneur soit biẽheure pardurablement Car par sapience et par sa misericorde de toutes choses sont / et il meine le temps et les aages et transporte les regnes et establist/et il donne aux sages sapience et discipline aux entendans. Il descouure les parfondes choses et les musees et cõgnoist les establis semens en tenebres & lumiere est auec luy. A vo? ie me confesse sire dieu de noz peres et vous loue car vous mauez donne force et sapience et maintenant mauez demonstre ce dequoy vo? ay requis et mes compaignons aussi / car vous nous auez fait congnoistre la verite et la solution de la parolle du roy nabuchodonosor. Et apres daniel entra a arioch que le roy auoit estably que il destruisist les sages de babiloine et luy dist en telle maniere. Ne destruis pas les saiges de Babiloine. Maine moy deuãt le roy nabuchodonosor et luy dis/iay trouue vng homme de la trãsmigracion des filz de iudee qui annoncera au roy nabuchodonosor la solution de sa parolle. Et ce fut fait & le roy nabuchodonosor dist a daniel q̃ auoit nom baltasar. Cuydes tu que tu me puisses vrayement demõstrer le songe que ie vy et son interpretation. Et daniel respondit deuant le roy et dist. Les sages et les enchãteurs & les malfaicteurs ne peuent demonstrer le mistere que le roy nabuchodonosor demande Mais il ya dieu en ciel qui reuele les misteres/lequel ta mõstre o roy nabuchodonosor que tu congnoisses ce q̃ aduiendra es derniers temps. Ton songe et les visiõs de ton chief en ton lict sont de ceste maniere. Tu commencas a penser en ton lict q̃ l deuoit estre apres ce/et luy qui descouure les misteres ta mõstre ce qui est a aduenir. Ce sacrement mest descouuert non pas en sapience qui soit en moy plus que en tous les iouuẽceaulx/mais que linterpretacion fust apperte a moy et que tu sceusses les cogitations de ton cueur. O roy roy tu veois cõme vng grant ymage et estoit grant et hault de stature et estoit contre toy et son regard estoit espouentable et auoit chief de tresbonne oudeur. Les piedz et les bras estoient dargent et les cuisses darain et les iambes de fer et de terre. Cen telle maniere vis tu que vne pierre fust trenchee de montaigne sans mains dhomme et frappa celle ymage

es piedz de fer et de terre et les mua tous. Lors fut brise en soy le fer et larain et argent et or et fut ramene en flamesches cōme terre de test qui soit rauy de vent ⁊ nulle chose ne fut trouuee. La pierre qui frappa lymage frappa vng grāt mont et emplit toute sa terre. Cest le songe nous dirons lexposition deuant toy. O toy roy des roys le dieu du ciel ta dōne regne/gloire et force et empire et tout ce ou les filz dhomme habitoient et les bestes et oyseaulx a il donne en ta main et estably soubz toy richesses et es chiefz dor/et apres toy les autres tiers darain qui commanda a toute terre Et le quart sera comme fer qui est brise ⁊ estendu/tout en telle maniere brisera et doubtera tout ce pourquoy tu fiz vne partie des piedz de terre et lautre de fer. Cest a dire le regne qui sera diuise ce qui ystra tout seullement des plantemens de fer selon ce que tu veulx mesler fer en boe. Et estoient les doys des piedz partie de fer et partie de test/et de par toy sera le regne ferme et en partie brise/que tu vis fer mesle a test et boe Ilz seront de humaine semence/mais ilz ne demouteront pas ensemble cōme fer qui nest point mesle a tes piedz/ou temps de ce royaulme suscitera dieu du regne qui ne sera pas baille a autre peuple/il brisera ⁊ degastera ses peuples et sera ferme pardurablement selon ce que tu veis que la pierre fust du mont trenchee sans main et esmia test et fer et arain et argēt et or/dieu ten a demonstre ce qui est a auenir apres ce ⁊ le songe est vray et interpretation loyalle. Lors chait nabuchodonosor sur sa face ⁊ aouroit daniel ⁊ cōmāda que ilz luy sacrifiassent sacrifices auecques encens. Et le roy nabuchodonosor dist a Daniel. Vrayement vostre dieu est dieu des dieux et seigneur reuelant les misteres/et pource q̄ tu peuz empliz de sacrement. Lors esleua le roy nabuchodonosor daniel en hault et luy donna plusieurs dons et de richesses et lestablit prince sur toutes les prouinces de babiloine et preuost et maistre Lors requist tous les sages hommes de babiloine du roy et establit les oeuures de la prouince de babiloine. Sidrac/misac et abdenago et Daniel estoit aux portes du roy.

Comment nabuchodonosor fist faire vne ymage dor et commanda que on le adorast/et comment les enfans qui ne le voulurent pas adorer furent mis en la fournaise et deliurez. ⁊c. Chap. iii.

Et Abuchodonosor Roy fist vne ymage dor de quarāte coudees de hault et de huyt de large Et la mist ou champ de duran en la prouince de babiloine Lors enuoya nabuchodonosor assēbler les maistres et les iuges et les tyrans et les preuostz et tous les princes des contrees et les semōt de venir au dediement de lymage que il auoit fait faire Ilz estoient deuant lestature que nabuchera uoit mise. Le crieur crioit haultement. Ley dit a vous peuples en lheure que vo⁹ orrez le son des busines de frestrel de harpe/de vielle/de psalterion/de cyphonie et de toutes autres manieres dinstrumens aourez seans lymage dor que nabuchodonosor a cōstruit. Saucun ne laoure en celle heure il sera mys en fournaise de feu ardant. Apres ce q̄lz auront ouy le son des buisines/de harpe/de frestre/de vielle/de psalterion/de cyphonie et de tous autres instrumens les peuples et les lignees aourerent lymage que nabuchodonosor roy auoit fait faire. En ce temps vindrēt les caldiens et accuserent les iuifz et dirent a nabuchodonosor roy vif pardurablement. Toy roy as mis ton iugemēt que tout hōme qui orra busine et son de frestrel/de harpe/de psalterion/de viele de ciphonie ⁊ de toutes autres manieres dinstrumens se prosterne/et aourer lymage dor chascun qui ne aourera lymage dor soit mis en fournaise ardant. Ilz sōt hommes mis que tu as establis sur la terre et sur la region de babiloine. Sidrac/mysac et abdenago ces hommes ont despriseton cōmandement et ne cultiuent pas tes dieux et ne aourent pas ton ymage dor q̄ tu as estably. Lors commanda le roy nabuchodonosor que on appellast en sa grant yre que sydrac/misac ⁊ abdenago fussent tost amenez lesquelz furēt amenez deuāt le roy Lors leur dist le roy nabuchodonosor sidrac misac ⁊ abdenago ne cultiuez vo⁹ pas mes dieux et aourez vo⁹ pas lymage que iay fait faire estable Soyez lors appareillez en quelcōques lieux et places que vo⁹ orrez la fouite de toutes manieres dinstrumēs prosternez vo⁹ et aourez lymage que iay fait/ car se vo⁹ ne laourez en icelle heure serez mys en la fournaise de feu ardāt. Et qui est le dieu qui vous deliure de ma main. Lors dirēt au roy. Il ne nous conuient pas de ce respōdre a toy. Nostre dieu que nous adorons nous peut deliurer de feu ardant de tes mains/car se il veult saichez que nous ne aourerons point tes dieux ne lymage que tu as dressee. Lors nabuchodonosor plain de yre et le regard de sa face si fut mys

sur sidrac/misac et abdenago/et commanda que
la fournaise fust eschauffee a sept doubles plus
que elle ne souloit et commanda a tous les hom
mes de son ost que ilz meissent sidrac/misac et ab
denago en la fournaise les piedz liez auec leurs
chausses et leurs robes. Le commandement du
roy fut fait/la fournaise estoit moult embrasee/
la flambe occist les hommes qui auoient mis si
drac/misac & abdenago en la fournaise tous lyez
ilz alloient parmy la flambe tous liez louans &
beneissans nostre seigneur. Azaria estant pria &
dist en telle maniere. ¶ Sire dieu de noz peres
vo⁹ estes beney & louable a vostre glorieux nom
pardurablement/car vous estes iuste en tout ce
que vous auez mis sur nous et sur la saincte cite
de noz peres de iherusalem/car vo⁹ amenez tout
sur nous en verite et en iugemēt pour noz pechez
Nous auons peche et mal fait en nous departāt
de toy et auons me ffait en toutes choses/et ne cō
minues pas tes commandemens/ne ne gardas
mes/ne ne fismes cōme tu nous auoyes cōman
de que nous feissions bien tu as fait en vray iu
gement tout ce que tu as amene sur nous & nous
baille en la main des felōs ennemys et tresmau
vais oultre terre. Et maintenant ne pouons no⁹
ouurir la bouche nous sommes faitz confusion
et opprobre a tes serfz et a tous ceulx qui te culti
uent. Nous te priōs que tu ne nous baille point
en pardurablete pour ton nom et que tu ne despe
ces ton testament et ne nous toules ta misericor
de pour abraham ton amy et pour ysaac ton serui
teur & pour ystael ton sainct peuple/ausquelz tu
dis promettāt que tu multiplierois leur semen
ce comme les estoilles du ciel Et comme le gra
uois qui est au riuage de la mer/car nous sōmes
plus amenuysez que toutes gens et sōmes hum
bles en toutes terres pour noz pechez. Et en ce
temps nest ne duc/ne prince ne prophete/ne sacri
fice/ne offrande/ne encens/ne lieu de prince de
uant toy que nous puissons trouuer ta misericor
de/mais tu recoiues en ame comme triste et espe
rit humiliez/et comme en sacrifice de moutōs et
de thoreaulx et comme en milliers de grans ay
gneaulx/en telle maniere soit nrē sacrifice fait
deuant toy quil te plaise. Ceulx qui ont en toy
fiance nont maintenant pas confusion et main
tenant te suyuons en tout nostre cueur et te quer
rons et craindrōs la face que tu ne nous confon
des/mais fais selon ta bonte et selon la multitu
de de ta misericorde et no⁹ deliure en tes merueil
les et tous soient confonduz en toutes puissan
ces/et leur force soit foullee et ilz scaurōt que tu
es seigneur et seul dieu et glorieux sur le monde
des terres et les ministres. Le roy qui les auoit
fait mettre en la fournaise ne cessoient brasser de
ferment destoupes et de poix et la flambe estoit
esleuee sur la fournaise quarante neuf couldees
brusla les ministres du roy qui lembrasoient et
estoient contre la fournaise/& lange de nostre sei
gneur descendit en la fournaise auecques azarie
et ses cōpaignons et estaint la flambe de la four
naise disant/dieu de noz peres vous estes benoist
et louable & expaulce en tous temps/tu es benoist
ou sainct temple de gloire et louable et glorieux
pardurablemēt. Toy qui regarde les abismes
es benoistz et qui siez sur cherubin et louable et
soubzhaulce pardurablemēt. Tu es benoist ou
firmamēt du ciel et louable et glorieux pardura
blement. Toutes oeuures beneissez a luy louez
le et le surhaulcez pardurablement. O vous an
ges de dieu beneissez a luy/et o vo⁹ cieulx beneis
sez a luy/et o vo⁹ eaues qui estes soubz le ciel be
neissez a nostre seigneur/et vous vertus louez le
et surhaulsez lune et soleil beneissez a luy et es
toilles louez le. Pluye rosee beneissez a dieu/et
froit et chault louez le/et este beneissez a nostre
seigneur. Louez les rosees et gelees et glaces et
neiges beneissez a nostre seigneur et dieu. Foul
dres et nues beneissez a nostre seigneur et tout ce
qui germe pareillemēt/fontaines beneissez a no
stre seigneur et fleuues/pareillement baleines
et toutes choses qui sont meues en eaues be
neissez a nostre seigneur et oyseaulx pareille
ment. Israel beneissez nostre seigneur et ses ser
uiteurs pareillemēt. Ananie/azarie/misael be
neissez nostre seigneur et le louez et surhaulcez/
car il vous a deliure des peines denfer et vous a
sauuez de la main de la mort et vo⁹ a deliurez de
la flambe ardāt et du feu resiouyssez a nostre sei
gneur/car il est bon & sa misericorde durera tous
temps. To⁹ religieux beneissez a nostre seignr
dieu des dieux louez le et resiouyssez a nostre sei
gneur/car sa misericorde est grāt. Decy iusques
la nous auons deuant parle de azarie nest il pas
en hebrieu/et ce que nous auons mis est la trans
migracion theodo. Lors sesbahit le roy nabucho
donosor et regarda et dist a ses preuostz. Ne vei
mes nous pas ces trois hommes liez parmy le
feu Lesquelz dirēt au roy. Vrayemēt ouy. Le roy
respondit. Je voy quatre hōmes desliez et nulle
corruption nest auecques eulx/et la semblāce du
quart la semblāce de dieu. Lors sapprocha nabu

chodonosor de la fournaise du feu ardant et dist a sidrac/misac et abdenago. Seruiteurs de dieu vif et hault yssez hors et venez. Lors yssirent ilz et le maistre et le preuost et le iuge et les puissãs du roy se assemblerent et regarderent ces hõmes car le feu napparut pas en eulx/cheueulx ne fu rẽt bruslez de leurs chiefz q̃ leur robe ne fut pas bruslee et lardeur du feu ne tresperca pas par eulx. Et nabuchodonosor dist. Benoist soit le dieu de sidrac misac et abdenago qui enuoya ses anges et deliura les seruiteurs qui creurent en luy muerent la parolle du roy et baillerẽt leurs corps quilz ne seruissent ne aourassent fors que a leur seul dieu. Je metz ce commandement que tout peuple et langaige et ligne quelcõques qui dira blasme et laidenge contre le dieu sidrac misac et abdenago quil perisse et sa maison soit gastee/car il nest nul autre dieu qui puisse en telle maniere sauuer. Lors ordõna le roy sidrac/misac et abdenago en la prouince de babiloine nabuchodonosor a tous les peuples et a toutes langues qui habitẽt en toutes terres pays voue soit multipliee. Dieu le hault a fait enuers moy signes et merueilles. Il me pleut a approcher ses signes et merueilles/car ilz sont grans et ses merueilles fors/et son regne est pardurable et durera tous temps.

Comment daniel dist au roy nabuchodonosor que il seroit mue en beuf par le sõge de larbre. Chap. iiii.

Je nabuchodonosor estans en pays en ma maison et floriissant en mon palais/et ie vis songe qui me spouenta et mes cogitatiõs en mon lict/les visions de mon chief me troublerent/et proposay q̃ tous les saiges de babiloine venissẽt deuãt moy et me demonstrassent la solucion du songe. Lors entrerent les enchanteurs et les caldiẽs et leur comptay le songe deuant eulx et ilz ne me demonstrerent pas la solucion deuant que daniel venist deuant moy qui a nom balthasar selon le nom de mon dieu sainct en soy mesmes/et ie dis le songe deuant luy Balthasar prince des arioliens que ie scay qui a esperit de dieu sainct en soy mesmes et tout sacremẽt ne luy est pas impossible/ie luy dis. Dy moy la vision de mon songe que iay veu et me racõpte la soluciõ de la vision de mon chief en mon lict. Je veoye vng arbre parmy la terre q̃ estoit moult grant et fort et hault et sa haulteur aduenoit au ciel q̃ ses fueilles estoiẽt tresbelles son fruict habondãt de toutes viãdes et dessoubz habitoient les bestes et de luy mangeoit toute chair. En telle maniere veois ie sur mon lict en vision de mon chief et sainct descendit du ciel et cria trefort et dist en telle maniere/ trenchez larbre et trenchez branches et escouez ses fueilles q̃ espandez ses fruictz et les bestes q̃ sont dessoubz senfuyent et les oyseaulx de ses branches. Nom pourtant laissez en terre du germe des racines q̃ soyent lyees de lyens de fer q̃ darain q̃ les herbes qui sont fors et de la rousee du ciel et la partie auec les bestes sauuages lui soit dõnee q̃ les vngs en soient muez sur luy comme en sentence de veillans/cest a dire iuge la parolle des saincts et la requeste iusques les iouuenceaulx congnoissẽt que le hault aura seigneurie es regnes des hommes et dõnera a qui il vouldra et establira trois humbles hõmes. Ce songe vis ie nabuchodonosor roy/toy balthasar racõpte interpretacion hastiue/car tous les saiges de mon royaulme ne me peurẽt dire la solucion. Tu le peuz/car lesperit du sainct esperit est auec toy Lors fut daniel pensible ainsi comme par vne heure q̃ ses pensees le troubloient. Le roy respondit et dist a balthasar/ le songe et linterpretacion ne troublent pas balthasar respondit et dist. Monseigneur le songe q̃ linterpretation soit a tes ennemys. Larbre que tu vis est force la haulteur duquel aduenoit au ciel et son regard iusques en toutes terres et ses branches tresbelles q̃ ont tresgrant habondance de fruict q̃ viãdes de toutes bestes en luy q̃ soubz luy habitoient les bestes du chãp et les oyseaulx demourans en ses branches Ce es tu qui es magnifie et puissant et ta grãdeur vint iusques au ciel et tes puissãces q̃ tes limites de toutes pays Ce que le roy dit le veillant et le sainct descendre du ciel et dire trenchez larbre q̃ despecez. Nom pourtant laissez en terre le germe de ses racines et soit lie de fer et darain es herbages fors q̃ soit arrouse de la rousee du ciel et sa viande soit auq̃ bestes sauuages tant que les sept ans viuẽt sur luy. Ceste est linterpretatiõ de la parolle de nostre seigneur qui est venue sur nostre sire le roy. Ilz te gecteront hors des hommes en ton habitacion sera auec les bestes et mangeras foing comme beuf q̃ seras taint de la rousee du ciel/les sept ans seront muez sur toy tant que tu saches que dieu a seigneurie sur le regne des hommes et le donne a qui quil vouldra que il commãde. Que le germe des racines fust laisse en terre. Ton

royaulme demourra apres ce que tu auras pense que ce est puissance du ciel. Par laquelle chose mon conseil te plaise/ & rachetes tes pechez en aumosnes et tes iniquitez en misericordes/ car par aduēture il te pardōnera tes pechez apres la fin de deuze mois. ¶ Tout ce vint sur nabuchodonosor. Il se seoit en la sale de babiloine et respondit et dist/ donc nest ceste babiloine grant cite que ie edifiay en ma maison de regne en la vertu de ma force et en la gloire de ma viande. Quant la parolle estoit encores en sa bouche voix du ciel dist/ nabuchodonosor il est dit a toy Ton regard trespassera de toy et ie te gecteray hors de tes hōmes et ton habitation sera auec les bestes. Tu mangeras foing auec les beufz/ et les sept ans seront muez sur toy tant que tu sacches que dieu a seigneurie es royaulmes des hommes & le dōne a qui quil vouldra. En ceste heure fut la parolle de nostre seigneur acōplie sur nabuchodonosor/ & fut gecte des hommes hors et mangea foing cōme beuf/ et son corps fut attaint de la rousee du ciel Si que ses cheueulx creurent bien longz/ et ses ongles doyseaulx/ apres la fin des iours moy nabuchodonosor leuay ma main au ciel & mon sēs me fut tendu et beneis nostre seigneur et louay qui vit pardurablement et glorifiay/ car sa puissance est grande. Et tous les habiteurs de terre sōt entour luy repaires a neant & cest selon sa volente aussi aux vertus du ciel cōme aux habitās de terre et il nest qui puisse aller cōtre luy & dieu pourquoy as tu ce fait. En ce temps mon sens repaira en moy et mes maistres et mes princes requerront en moy/ suis estably en mon regne & magnificence fut plus grande adioustee. Je nabuchodonosor loue et magnifie et glorifie le roy du ciel/ car ses voyes sont vraies et ses iugemens & peut humilier ceulx qui sont orgueilleux.

¶ Comment balthasar fist vng cōuy au temple et vit vne main escriuant contre la paroy/ et comment daniel linterpreta. &c.

Chapitre. V.

Balthasar roy fist grant conuis a ses preuostz qui estoient mil & chascū beuuoit selon son aage. Lors cōmāda le roy q̄ ia estoit pure q̄ les vaisseaulx qui estoient dor & dagent fussent apportez deuāt nabuchodonosor son pere lequel les auoit apportez du temple qui fut en hierusalem que le roy et ses preuostz y beussent et leurs femmes et concubines. Lors furent ilz apportez/ ilz tenoient vin & louoient leur dieu dor/ dargent/ de boys & de pierre. En celle mesme heure apparurent dois escriuans comme main dhomme escriuant contre les chandeliers en haulte paroy de la sale du roy & le roy regardoit la main escriuant. Lors fut muee la face du roy et ses cogitations se troublerent & les ioinctures des mains furent dissolues & ses genoulx furēt hurtez lung a lautre. Lors sescria le roy forment quilz amenassent les Caldiens et les deuins. Et le roy dist aux sages de babiloine. Quiconques lira ceste escripture et men dira linterpretation il sera vestu de pourpre & aura fermail dor en son col & sera tiers en mō regne. Lors ne peurēt pas dire tous les saiges au roy lescripture ne mōstrer au roy linterpretation. Dequoy le roy balthasar fut moult troublé & son visaige fut mue/ mais ses princes estoiēt troublez. La royne entra en la maison du cōuiue pource qui estoit aduenu et dist. Roy vif pardurablemēt ne trouble pas ta cogitation et ta face ne soit muee/ vng hōme est en ton regne q̄ a esperit de sainct dieu/ car sapience fut trouuee en luy ou temps de ton pere le roy nabuchodonosor establit prince des enchanteurs et des caldiens et des deuins plus grant esperit et plus saige et plus entendant et interpretation de parolles et de songes et demonstrement fut trouuee en luy/ cest a daniel a qui le roy mist nom balthasar. Lors fut daniel mene deuāt le roy/ daniel soit maintenant appelle et il dira linterpretation. Lors fut deuant le roy auquel il dist. Es tu daniel des filz de captiuite de iuda q̄ mon pere amena de iudee Jay ouy dire de toy que tu as esperit de dieu en toy et sens & entendemēt de sapience Les saiges et enchanteurs sont venuz deuant moy affin que ilz leussent ceste escripture et demonstrassent linterpretation et ilz ne me peurēt pas dire le sens ne la parolle Jay ouy que tu peulx a obscures choses respondre/ et choses lyees deslyer. Se tu me peulx lire lescripture et demonstrer linterpretation tu seras vestu de pourpre/ et tu auras fermail dor a ton col et seras grāt prince de mon royaulme. Lors respōdit daniel deuāt le roy. Tes dōs soyent tiens & les dōnes a autres. O toy roy ie lyeray lescripture & il linterpretation. Nostre dieu q̄ est hault dōna a ton pere royaulme de gloire et hōneur et pour la magnification q̄ dieu luy auoit dōnee toute peuples trēblerent deuāt luy et le craignoiēt & il occioit q̄ il vouloit & humilioit ce quil vouloit. Or

fut son cueur esleue et son esperit fut afferme en orgueil & fut depose de la chiere de son regne & sa gloire luy fut ostee et fut gecte de la compaignie des hõmes/ et son cueur fut mis auec les bestes et habitoit auec les asnes sauluaiges et il mangeoit foin comme vng beuf. Et son corps fut attaint de la rousee du ciel tant quil congneut que dieu a pouoir sur tous les hommes et sur leur regne et suscitera ceulx quil vouldra. Toy baltha sar son filz ne humilieras pas ton cueur et si sauois toute ceste chose/ mais fust leue contre le signe du ciel. Et les vaisseaulx de la maisõ nostre seigneur as prins et mis deuant toy/ et toy et tes preuostz et tes femmes & tes gouuerneurs y beustes vin & louastes les dieux dor/ dargẽt/ de fer/ da rain/ de boys & de pierres qui nõt nulle congnoissance ne ne congnoissent/ ne tu ne glorifias pas dieu qui a tout en sa main. Et pource a il enuoye la main qui escript. Cest lescripture q̃ est escripte Mane/ thethel/ phares. Et ceste est linterpretation de la parolle Mane Nostre seigneur a nombre ton regne et lemplit. Thethel Tu es mis en la balance & es trouue ayãs moins. Phares Ton royaulme est diuise et donne aux mediens et aux persiens. Lors fut Daniel vestu de pourpre par le commandement du roy & fermail dor fut mis a son col et fut prescbe de luy q̃l eust la terre en puissance En celle nuyt fut occis balthasar roy caldien et Daires medien succeda au royaulme qui auoit. lxxii. ans.

Comment Daniel fut mis en la fosse aux lyons et comment dieule saulua. Chapitre. vi.

Ce pleut a dire au roy daires quil establit sip vigtz preuostz qui fussent en tout son royaulme/ et trois princes sur eulx desq̃lz daniel estoit que les preuostz maistres leur rendissent raison/ et q̃ le roy ne soubstint aucune moleste Lors surmontoit daniel tous les preuostz/ car lesperit de dieu si estoit grãt en luy. Le roy pensoit a lestablir sur tout le royaulme dequoy les princes et les preuostz queroient occasion quilz lostissent dauec le roy et ne peurent trouuer nulle occasion/ pource quil estoit feal/ & nulle coulpe ne souspection ne fut trouuee en luy. Lors dirent les princes Nous ne trouuõs pas en daniel nulle occasion fors en la loy de son dieu. Lors vindrent au roy et luy dirent Roy daires vif pardurablemẽt les princes de ton royaulme ont prins conseil et les preuostz et les senateurs affin que le commandement de lempereur ysse/ car quicõques requerra aucune requeste de quelconques dieu ou homme de cy a trẽte iours fors de toy roy quil soit mis en la fosse aux lyons. Conferme la sentence et escriptz le cõmandement & lestabliz Quant daniel sceut ce il entra en sa maison & fleschissoit ses genoulx en son soulier contre hierusalẽ trois fois le iour et alloit & resiouyssoit deuant dieu cõme il auoit acoustume parauant. Les hõmes plus curieusement que deuant troublerent daniel. Daniel priant & requerant son dieu lors allerẽt les princes au roy et parlerẽt a luy par commandement disant. Roy nas tu pas estably que tout homme qui prieroit aucune des dieux ou des hommes q̃ de tout seul dicy a trente iours quil fust dechasse et mis en la fosse aux lyons. Le roy dist. Cest verite. Le conseil des mediẽs et des perses quil est en deux trespassant. Lors dirent deuant le roy Daniel filz de la captiuite de iuda na cure de ta loy et ton commandemẽt que tu as estably/ mais prie de sa priere trois fois le iour. Quãt il ouyt ceste parolle il fut mõlt trouble & mist son cueur pour daniel dicy au soleil couchant affin quil le deliurast. Les hommes attendant luy dirent. Roy saiches que cest la loy des persiens & des mediens quilz ne laissent pas ce que le roy a estably Lors leur bailla le roy daniel et ilz le mirent en la fosse aux lyõs/ et le roy dist Ton dieu q̃ tu as adore long temps te deliurera. Et vne pierre fut apportee & mise sur le pertuis de la fosse/ laquelle le roy signa auec son anneau et de ceulx a ses preuostz que aucune chose ne fust faicte contre daniel. Et le roy sen alla en sa maison & dormit sãs manger/ et viandes ne furent pas apportees deuant luy. Lors se leua le roy moult matin et alla a la fosse aux lyons et luy approchant appella daniel par piteuse voix et dist a daniel. Seuiteur de dieu peult ton dieu q̃ tu sers deliurer des lyons? Et daniel respondit. Roy vif pardurablement mon dieu enuoya son ange et cloyt la bouche des lyons quilz ne me feissent mal Car iustice fut trouuee en moy deuant dieu Mais deuãt toy nay ie pas fait peche Lors fut le roy mõlt ioyeulx de luy & commanda que il fust mis hors de la fosse Et nulle lesion nestoit en luy Car ilz creurent en son dieu. Lors furent amenez par le commandement du roy ceulx qui auoient accuse Daniel Et furent mis en la fosse aux lyons Et leurs fẽmes & leurs enfans ne peurẽt pas si tost estre venuz ou pauemẽt de la fosse que les lyons

rauirēt et despecerēt tous leurs os. Lors escript dares dois a tous les peuples et a tous les langaiges & a toutes les lignees qui habitēt en toutes terres Paix vous soit multipliee iay estably en mon commandement que tous en mon regne craindront Il est dieu pardurable en son regne & ne sera pas destruit/et sa puissāce est pardurable Il est deliureur faisant signes et merueilles ou ciel et en la terre Qui deliura daniel de la fosse aux lyons Daniel perseuera dicy au royaulme daire roy de tyre.

Comment daniel veit les vens contraires et les quatre bestes auec eulx. Chap. vii.

Au premier an balthasar roy de babiloine daniel veit en son songe la vision de son chief en son lict et cōpriz le songe en escripuāt par briefue parolle et luy abregeant dist. Je veis en ma vision denuyt que les quatre vens se cōbatoient ensemble en la grant mer Et quatre grant bestes diuerses yssoient de la mer. La premiere beste comme lyonnesse/auoit elles comme vng aigle/ie regardy tant que ses elles furent geetees/ et elle fut ostee de terre et estoit sur ses piedz comme hōme et auoit corps dhōme/ et lautre estoit semblable a ours & trois ordres estoient en sa bouche en partie et les princes des terres en ses dens/ et luy disoient en telle maniere/ lieue sus et si mange or plus q̄ chair. Empres ce regardoie/& lautre comme lyoparde auoit sur soy quatre esles doyseaulx et quatre chiefz estoient en la beste/et puissāce luy fut donnee. Et apres regardoye la vision de nuyt Et laquarte beste estoit espouētable & esmerueillable et forte/et auoit les dens de fer grans mangeans et despecās & deffoulās les autres choses a ses piedz. Elle estoit de semblance aux autres bestes que iauoye veues deuant et auoit dix cornes/ie regardoye les cornes/& vne autre corne petite entre les autres nasquit et trois cornes des premieres cornes estrachees deuant luy comme yeulx dhomme estoit en ceste corne & bouche disāt grant choses Je regarday que throsne me furent mis en lancien des iours se seist. Ses vestures estoient comme laine/son throsne comme feu enflamble et ses ioues furent embrasees/vng fleuue de feu ardāt rauisable yssoit de luy Milliers de milliers dennemys trayoient a luy et par dix fois cent mille estoient deuant luy Jugement se fistet liures furent ouuers ie regardoye pour la voix de grans parolles q̄ celle corne parloit iusques a la beste estoit occise & son corps estoit pery et liure a ardoir en feu & la puissāce estoit liuree aux autres bestes/et temps de vie fut estably dicy aux temps/et ceulx gardoient en la vision de nuyt Et veiz auec eulx des nues comme filz dhōme venoit et vint decy a lancien des iours et offrirent deuant luy et luy donna puissāce hōneur et regne /et tous les peuples lignees & lignages seruiront a luy Et sera sa puissance pardurable qui ne luy est pas tollue et son regne ne sera pas corrōpu. Moy esperit eut erreur.. Moy daniel fuz espouente en ces choses et les visiōs de mon chief me troublerent Je priay vng de ses estans et enqueroye la vision de ses choses et il me dist linterpretation des parolles & menseigna. Ces quatre bestes sont quatre grans royaulmes qui se lieuerōt de terre ilz leuerōt le regne tresshault et sainct et tiendront le regne pardurable. Apres ie vueil enquerre diligēment de la quatre beste q̄ estoit dissemblable et auoit dens & ongles de fer et mangeoit et despecoit les autres choses et defouloit et des dix cornes quelle auoit au chief et lautre qui fut nee deuāt q̄ les trois cornes cheussent et de celle comme qui auoit yeulx de bouche parlant grant chose et estoit plus grande des autres Je regardoye et vey que celle corne faisoit bataille cōtre les sainctz & estoit plus fort. Celluy lancien daage vint et donna iugemens beste luy vint de hault es sainctz et dōna et luy tindrēt le regne. Et luy dist en telle maniere. La quarte beste sera le quart royaulme en terre qui sera plus grant de tout royaulme et deuourera toute terre et defoulera et despecera/et ses dix cornes seront dix roys/et vng autre plus puissant sourdra apres eulx et il sera premier Et humiliera trois roys et dira parolle cōtre toy et briseira les saictz de dieu et cuydera quil puisse muer le tēps & les loix ilz seront baillez en sa main decy au temps Et ingement sera que puissance luy soit tollue & soit oppressee et perisse pardurablemēt le regne et la puissance et la grandeur qui est soubz le ciel soit dōnee aux peuples des sainctz dieux duquel le regne est pardurable et tous roys seruiront a luy et obeyrōt/et icy est la fin de la parolle Moy daniel estoye moult trouble en mes pensees & ma face fut muee en moy/ie regarday la parolle en mon cueur.

Comment daniel veit par son songe le mouton et le beuf heurter et lexposition. Chapitre viii.

Ou troisiesme an du regne Balthasar roy vne vision me apparut/moy daniel la presse que iauoye veue au commencement vy en ma vision ou iestoye couche ou chasteau qui est en helay la cite que ie vy en ma vision sur la porte helay ⁊ vy vng mouton qui estoit deuant le palu et auoit haultes cornes ⁊ vng mont pres de lautre croissant. Apres ie veiz vng mouton ⁊ chassant contre orient et contre occident ⁊ encontre aquilon ⁊ cōtre midy ⁊ toutes bestes ne le pouoiēt cōtrester ne estre deliure de ses mains. Lors fist il selon sa voulente et fut magnifie/et cōme ientendoye ceste chose vng boucvenant de occidēt sur la face de toute terre et ne touchoit point a terre. Le bouc auoit vne grant corne entre ses yeulx et vint a ce mouton que ie auoye veu en estant deuāt la porte et courut a luy en limpetuosite de sa force. Quant il approcha au mouton il le heurta et brisa ses cornes et le mouton ne le peult resister. Quant il le eut mys a terre il le defoula et nul ne le peut deliurer. Le bouc fut fait bien grant/car il creut. Si fut faicte vne grant corne et quatre cornes par les quatre ventz du ciel et vindrēt sur icelle/dune dicelles yssit vne petite corne et fut faicte grande contre midy et contre orient et contre force/et fut magnifie decy au prince de force et print de luy continuel sacrifice/et abatit le lieu de son sainctifiement. Lors luy fut donnee force contre sacrifice continuel pour les pechez ⁊ verite fut portee en terre ⁊ sera en son estat ⁊ iour des sainctz vng parlant et vng sainct et dit ou ne scay qui que lautre partie parlant longuemēt apres quant durera vision de sacrifice continuel ⁊ peche ⁊ desolation qui est fait et sainctuaire ⁊ force sera defoulee et il dist iusques au vespre et au matin mille iours et quatre cens et le sainctuaire sera munde. Quant moy daniel veiz la vision et demāday lentendement ⁊ il se tint deuant moy comme le semblant dung homme et ie ouy ⁊ cry a et dist. Gabriel fais entendre ceste vision Et il vint et se tira pres de la ou iestoye. Quāt il vint ie cheuz tremblant en ma face il me dist Filz dhō me entens Car au temps de la vision a emplye quant il parloit a moy ie cheuz a terre ⁊ il me toucha et establit en degre et me dist/ie te monstray ce qui est aduenir ou dernier de malediction quant le temps aura sa fin. Le mouton q̄ tu veiz auoit cornes est le roy de mede et de perse Le bouc est le roy de grece/et la grāt corne qui est entre les yeulx cest le premier roy. Cest quant il fut brise quatre vindrent pour luy ce sont quatre roys qui sortiront de ses gens Mais nompas en sa force et apres leurs regnes grans iniquitez croistront et vng roy sortira non honteux et entendans propositions et sa force sera confermee Mais nompas en sa force. Et gastera toutes choses plus quil ne pourroit estre creu et sera en prosperite et occira les fors et le peuple des sainctz selon sa voulente ⁊ sa cheualerie sera adressee en sa main ⁊ magnifiera son cueur ⁊ occira plusieurs en habondance des choses et se dressera contre le prince des princes ⁊ sera oppresse sans main ⁊ la maison qui est dicte au soir ⁊ au matin est vray signe Car elle sera apres loing temps. Quant ie me leuay ie faisoye les oeuures du roy et mesbahysoye pour la vision et il nestoit qui lexposast en nulle maniere.

Comment daniel pria nostre seigneur pour la cite de hierusalem/de la parollede lange. Chapitre.ix.

Au premier an de Daire filz de assuerde la semence des mediēs qui regna sur le terme ou regne des caldiēs en vng an de son regne moy daniel endy es liures de hieremie dequoy la parolle de nostre seigneur fut faicte a hieremie que. lxx. ans de la desolation de Hierusalem fussent emplys et ie mis ma face a mon dieu prier et requerir auquel ie requis en ieusne et en sac et en cendre et

priay mon seigneur et mon dieu et resiouys ⁊ dis
Sire qui es grant et espouentable gardant con-
uenant et misericorde a ceulx qui vous ayment
et gardent voz commandemens nous auons pe-
che et fait iniquite et auons decline et nous som
mes departis de tes commandemens et de tes de
monstrances. Nous ne obeysmes pas a tes ser-
uans prophetes q̃ parlent en ton nom a noz roys
et a noz princes et a noz peres et a tout le peuple
de la terre. Sire iustice est a toy et confusion a
nous si comme il est au iourdhuy a homme de iu-
da et auz habitans de hierusalem ⁊ a tout israel
Ceulx qui sont pres ⁊ loing en toutes terres ou
tu les as gastez pour leurs iniquitez esq̃lles ilz
pecherent en toy confusion de face est a nous et a
noz roys et a noz princes qui pechoient a toy qui
es nostre seigneur et nostre dieu de misericorde ⁊
debonnaire Car nous departismes de toy et ne
ouysmes pas la voix de nostre seigneur que no⁹
allissions en sa loy qui nous posa par ses serfz
prophetes et tous trespasserent ta loy et se decli-
nerent quilz ouyssent ta voix. Et la malediction
vint sur nous de temptation qui est escripte ou li
ure/car nous auons peche a luy et il establit ses
parolles qui dist sur nous et sur noz princes qui
nous iugerẽt quilz amenassent sur nous grant
mal selon ce que fut fait en Hierusalem cõme il
est escript en la loy de moyse. Tout ce mal vint
sur nous ⁊ nous ne prinsmes pas ta face q̃ nous
repaitissions de noz iniquitez et penssions ta ve-
rite/et nostre seigneur veilla sur malice et lame
na sur nous / nostre seigñr est iuste en toutes ses
oeuures que il a faictes nous ne ouysmes pas sa
voix. Nostre dieu q̃ amenas ton peuple de la ter-
re degypte en forte main et fist nom selon ce iour
Nous auons peche et fait iniquite en toute iusti
ce ⁊ te prie q̃ ton ire soit retournee de hierusalẽ
et tout le peuple soit obprobre pour noz pechez et
pour les iniquitez de noz peres tous sõt enuiron
nous. Nostre seigneur maintenant vueille ouyr
nostre oraison et monstre ta face sur ta saincte ci-
te q̃ est au desert/dieu encline ton oreille par toy
mesmes et oys et ouures tes yeulx et voyes no-
stre desolation. Et la cite sur laquelle ton nom
est appelle nous ne perdõs pas noz iustificatiõs
Mais en ta mercy et oys nous ⁊ soyes appellez
en tant et fais et ne demeure pas pour toymes-
mes qui es mon dieu Car ton nom est appelle
sur ta cite ⁊ sur ton peuple Entant que ie plorray
et criay et resiouyssoye le mien peche et de mon
peuple d'israel que ie prophetisasse mes prieres
deuant mon dieu pour son sainct mont moy par-
lant encores en mon oraison/ moy parlant ma ro
gation. Lange gabriel que ie auoye veu en ma vi
son me toucha et venoit volant il me toucha au
temps de sacrifice de vespre et me seigna et par-
la a moy et dist. Daniel ie suis maintenant yssu
que ie te enseigne et que tu entẽdes la parolle qui
est yssue des le commencemẽt des prieres ie vins
affin que ie te demonstrasse/ car se tu es homme
de desiter entendz la vision et recoy la parolle
septãte sepmaines sont abregees sur ton peuple
et ta saincte cite que ta preuarication ⁊ peche soit
cõfermee ⁊ peche soit fine/iniquite soit expaulcee
et iustice pardurable soit amenee/et vision ⁊ pro-
phetie soit emplye ⁊ le saict des sainctz soit oingt
Saiches ⁊ appercoiue de lyssue de la parolle que
hierusalem soit edifiee de rechief si a trois iours
de la sepmaine sept sepmaines ⁊. lxii. seront edi
fiees ⁊ angoisses de temps Et christ sera occis a
pres. lxxii. sepmaines et son peuple ne sera pas
qui lenuoyera et la cite et le peuple le destruira a
uec le duc qui est aduenir et la fin sera gastant/ ⁊
apres la fin de bataille establye desolation/il cõ
ferma plusieurs pechez en vne sepmaine a sacri
fice de faulduz en la moytie de la sepmaine et ab
homination de consolation sera au peuple et du-
rera iusques a la consommation et la fin perse-
uerera a desolation.

¶ Comment daniel veit vng homme ve-stu de linge/ des princes des Grecz et des perses. ⁊c. Chapitre. x

O vtiers an de tyre roy de perse parol
le fut descouuerte a daniel q̃ est sur-
nomme balthasar et vraye parolle ⁊
grant entendement est oeuure en vi-
sion en ces iours moy daniel plorroye par lespace
de trois sepmaines et ne mangeay pas pain de-
sirable et vin et chair nentrerent pas en ma bou
che ne ne fuz oingt de oingnement deuant que le
terme de trois sepmaines fut emply. Du vingt
et quatriesme iour du premier iestoye decoste le
fleuue de tygris et ie leuay mes yeulx et vy et re
garday vng homme vestu de linge et estoit ceint
ses raines de bon or/et son corps estoit comme cri-
solite et sa face comme foulduz et ses yeulx com-
me lampe ardãt et ses braz et dicy auz piedz com
me arain embrase. Et la voix de ses parolles cõ
me multitude de nefz Moy daniel vey seul adui
sion/ceulx qui estoient auecmoy ne leurent pas
Mais eurẽt grãt paour et senfuyrẽt et se repose

tent/ie demouray seul ⁊ force ne demoura pas en
moy Mais mon semblant fut mue en moy et af
foibleoye et neuz nulle force et ie ouys la voix de
sa parolle et ie seoye sur ma face et mon visaige
estoit contre la terre et la main me toucha et me
dressa sur les genoulx et les doigz de ma main et
il me dist Daniel homme de desirer entens les
parolles que ie te dy et te tiens en ton estant Je
suis maintenant enuoye a toy. Quant il me eut
dicte ceste parolle ie me sleuay tremblant ⁊ il me
dist. Daniel nayes pas paour/ garde le premier
iour que tu mis ton cueur a entendre que tu tour
mētasses deuāt ton dieu/tes parolles sont ouyes
et ie viens pour elles. Le prince du regne de per
se fut contre moy vingt et vng iour au chael vng
des premiers princes est venu en mon ayde ⁊ ie te
metz illec coste le roy de Perse et ie viens que ie
ten seignasse ce qui est a aduenir a ton peuple es
derniers iours quāt vision sera encores alongee
Quāt il parloit a moy cestes manieres de parol
les ie mys mon visaige en terre et ie vis comme
semblance dhomme vif et touchasmes loeuure.
Et ouuris ma bouche et dis a celluy q̄ estoit con
tre moy. Monseigneur mes ioinctes sōt desioin
ctes en ta vision/et nulle chose de force demoure
en moy. Et comment pourra le seruant de nostre
seigneur parler a mō seigneur nulle force nest de
mouree en moy Mais mon nourrissement ⁊ me
conforta et me dist. Ne doubte pas homme de de
siret/paix soit auec toy/conforte toy et soyes fort
Quant il parla a moy ie dis Monseigneur par
lez/car vous mauez conforte et il dist. Doncq̄s
ne scez tu pourquoy ie suis venu a toy ⁊ ie repaire
rayores pour combatre le prince de perse. Quāt
ie yssoye le prince de perse me apparut disant.
Mais ie tamōceray ce qui est a eyprres en la sta
tue de vie / et nul de tous ceulx nest en moy ayde
fors que michael nostre prince.

¶ Comment lange Gabriel predit a da
niel la prophetie sur le roy de perse. ⁊c.
Chapitre. xi

Estoye des le premier an de daire roy
de perse et de medee quil fut conforte
et conforme et ie te annōceray main
tenant la verite ⁊ encores aura trois
roys de perse/et le quart sera enrichy de plusieurs
richesses sur toy/et il conquestera tous contre le
royaulme de grece/il se esleuera vng fort roy et a
ura seigneurie et grant pouoir et fera ce quil luy
plaira. Et quaut il se mōstrera ferme son regne
sera froisse et casse et sera diuise es quatre ventz
du ciel et nompas en ceulx de aupres de soy ne se
lon la puissance de sa seigneurie. Son royaul
me sera despece et mis en gens estranges / ceulx
exceptez et le roy daustre sera conforte et de ses
princes laura le plus fort de luy/ ⁊ aura seigneu
rie en moult de richesses. Il sera en aliance ⁊ la
fille du roy daustre viēdra au roy dacquilon pour
faire amytie/ne naura pas paour de son bras/ne
sa semēce ne sera pas stable ⁊ elle ⁊ les enfans q̄
lauoiēt amenee serōt trahis ⁊ ceulx qui la cōfor
toiēt en temps. Et plantemēt ystra du germe de
ses racines ⁊ viendra ou il est et entrera en la con
tree dacquilon ⁊ vsera malemēt de eulx ⁊ aura les
dieux ⁊ leurs ymaiges ⁊ vaisseaulx dor ⁊ dargēt ⁊
les emmenera chetifz en egypte. Il sera plus fort
et vaincra le roy dacquilon ⁊ le roy daustre entre
ra au regne ⁊ repairera en sa terre. Ses filz serōt
cōmeuz ⁊ assembleront grāt ost venāt en esperit/
et violant et sen repairera et sera esmeu ⁊ ystra ⁊
cōbatra contre le roy dacquilon ⁊ appellera grāt
multitude et grāt tumulte sera dōnee ⁊ sa courō
ne sera esleuee et occira plusieurs milliers/mais
il ne vaincra pas. Le roy dacquilon sera conuer
ty et assemblera grant multitude et plus gran
de que deuant/ et prosperite la viendra en fin du
temps et des ans auecques grans richesses.
En ce temps sourdrōt plusieurs contre le roy de
austre les filz de ceulx qui sont de ton peuple et
trespassent les commandemens ⁊ seront esleuez
qui empliront la vision et trebuscheront. Et le
roy dacquilon viendra et fera engins et prendra
les citez garnies et les bras daustres ne les oste
ront pas et ses esleuz sesleueront contre luy ⁊ for
ce ne sera pas et luy aduenant fera son plaisir/et
il ne sera nul qui demoure deuant sa face et il se
ra deuant sa face et il sera en noble face/et elle se
ra degastee en sa main/ ⁊ mettra sa face quil vien
gne a tenir tout son regne / et fera auecques luy
droicture/et si leur donnera la fille des femmes
quelle occie ⁊ elle narrestera pas ne ne sera seue
et conuertira sa face aux isles et en prendra plu
sieurs. Et il fera cesser le prince de son obprobre
et sera conuertie en luy/et il conuertira sa face a
lempire de sa terre et chancellera et trebuschera
et ne sera pas trouuee / et vng tres vil sera en son
lieu et non digne de mort de roy/ ⁊ il sera trouble
en peu de iours nompas en ire et en bataille. Et
vng despit sera en luy ⁊ naura pas hōneur de roy
et il sera fort trouble en peu de iours nompas en
ire ne aussi en bataille/et il prendra secretement

et gaignera en bataille le règne. Et les bras des combatans seront vaincus deuant luy. Et le duc daliance sera oppresse/et apres amytie sera auec ques luy tricherie. Et il montera et vaincra en moult petit peuple. Et sera es citez richesses et habondances. Et fera ce que ses peres ne les pe res de ses peres ne firēt pas. Il discipera leurs racines et leurs prieres et aussi leurs richesses et prendra conseil contre ses fermes cogitations iusques au temps et son cueur et sa force sera es meue contre le roy dautre en tresgrant ost. Et le roy daustre sera appelle et inuoque a bataille de plusieurs aydes et aussi de plusieurs fors et ilz ne arresteront pas Car ilz ne prendront pas con seil contre luy/et ilz mangent pain auec luy et se attribleront ⁊ son ost sera appuye. Et plusieurs desireurs serōt occis. Les cueurs des deux roys seront quilz facent mal et parleront mensonges a vne table et ne prophetiseront point/car la fin est encores en aucun tēps et il repairera au tēps estably et viendra a autre et ne fera pas semblāt au premier Et le tyrien et le romien viendront sur luy. Il fera et repairera et aura desdaing et courroux contre le testament du sainctuaire/et re pairera contre ceulx qui delaissent le testament du sainctuaire/et ses bras serōt fermes et souil leront le sainctuaire de force et osteront sacrifice continuel et donneront abhominacion et destrui sement et les pecheurs feront simulations en fraudement ⁊ desolations. Les peuples scauāt son dieu obtiendra et fera les saiges ou peuple enseigneront plusieurs cherōt en espee et en flā be et en captiuite et en rapine de iours/quant ilz cherront ilz seront releuez de peu dayde et plu sieurs sappliqueront a eulx frauduleusement ⁊ ilz trebuscheront des sages affin quilz soient as semblez et soiēt esleuz et fais blancz iusques au temps infiny/car encores autre temps sera et le roy fera sa voulēte et sera esleue et magnifie con tre ton dieu et parlera contre le dieu des grans choses et sera adresse tant que yre soit emplie. La diffinicion est faicte il ne reputera le dieu des pe res et il sera conuoitise de femmes ⁊ il ne cureta riens des dieux/car il se adressera contre toutes choses. Il aorera dieu de maozim en son lieu et cultiuera le dieu que ses peres mescongneurent or et dargent ⁊ de pierres precieuses/et fera q̄lz emplissent maozim dieu estrange quil congneut et multipliera gloire et donnera puissāce en plu sieurs choses ⁊ diuisera la terre pour neant/et le roy de austra cōbatra contre luy ou temps deuāt estably et les roys dacquilon viendront contre cō me tempestes et chars et cheualiers et en grans nauires et entrera en glorieuse/et plusieurs tre buscheront edon/moab ⁊ les filz des princes am mon mettront leurs mains es terres et la terre degipte ne fuyra pas et il aura seigneurie or et dargent et de toutes les pierres precieuses degy pte. Il passera par libe et par anthioche et par ethiope et la renōmee le troublera orient et dac quilon et viendra en grāt multitude quil oppres se et occie plusieurs/et mettra son tabernacle en pethno entre les mers sur le noble mont ⁊ sainct et viendra decy a la haulteur de celluy et nul ne luy aydera.

¶ Commēt les bons et les mauuais res susciteront au iugemēt de nostre seigneur et du liure. ⁊c. Chapitre. xii.

En ce temps se leuera michiel grant prince qui est pour le filz de ton peu ple et viendra vng temps qui ne fut decy a ce que les gens commencerēt a estre iusques a icelluy tēps. Et en celluy tēps sera sauue tout le peuple et tous ceulx qui serōt trouuez au liure de vie escriptz. Et plusieurs de ceulx qui seront mors susciterōt/les vngs en vie pardurable et les autres en obprobre/lequel ilz verront tousiours Et ceulx qui aurōt este saiges resplendiront comme clarte de firmament. Et

ceulx qui enseignent moult a iustice cōme estoil les pardurables eternellemēt. Toy daniel cloz les parolles et merche le liure decy au temps estably. Et plusieurs establirōt sciēce et sera grāt et moy daniel veiz aussi comme deux anges et se seoient lung dune part sur la riue dung fleuue & lautre dautre part Et ie dis a lhomme qui estoit vestu de linge qui estoit sur les eaues des fleuues quant il leua sa dextre et sa senestre au ciel/ et iura par celluy qui vit pardurablement quil sera en ce temps et en temps & en moictie de tēps comme la dispersion de mon peuple sera emplie et iay ouy et nentendis pas et dis/mon seigneur que sera ce en apres et il dist. Daniel va/car les parolles sont closes et enseignees de cy au tēps deuant estably Ilz seront esleuz et faiz blancz et seront esprouuez comme feu/& eulx pecheurs pecheront et eulx sages entendrōt et du temps que continue sacrifice sera oste et abhominacion sera muee et desolation lors mil deux cens quatre vingtz et dix. Benoist est qui attent et paruient De cy a mil trois cens et trentecinq iours. Toy daniel vras au deuāt finy et reposeras et sera stable en ton sort en la fin des iours. ¶ Nous lysons de daniel en hebrieu iusques cy et ce q̄ nensuit de la fin du liure est trāslate de ledictiō de theodore

¶ Commēt nostre seigneur sauua susanne de faulx prestres qui auoient fait mauuais tesmoignage contre elle. &c.

Chapitre. viii.

Vng homme estoit en babiloine et si auoit nom ioachin lequel print fēme nommee susanne fille elchie belle a merueilles et craignāt dieu Cōme ses parēs fussent iustes ilz enseignerēt leur fille selon la loy de moyse Joachin estoit moult riche. Et auoit vng iardin ioignant a sa maison et les iuifz estoiēt entour luy pource q̄l estoit plus honnorable. Et trois vieillars furēt establis iuges. Desquelz nostre seigneur dist que liniquite est yssue de babiloine des anciens iuges q̄ estoiēt venus gouuerner le peuple. Ceulx hantoiēt la maison qui aymoient iugemēt. Quāt le peuple estoit repaire a midy susanne entroit & alloit par le iardin de son mary/et les vieillars la veoient entrant et allant par le iardin et ilz entrerent en conuoitise de elle & ilz destournerēt leurs yeulx que ilz ne veissent le ciel/ne ne se recordassēt des iugemens droicturiers. Les deux estoiēt plains de son amour et ne demonstroient pas lung a lautre leurs douleurs. Ilz auoiēt honte de mōstrer leur couuoitise voulans yssir a luy. Et ilz regardoient chascun iour curieusement a la veoir Et dirent lung a lautre. Allons a lhostel/car il est heure de disner. Lors vindrent en vng lieu/et demanderent lung a lautre la cause & descouurirēt leur couuoitise et lors establirent tēps comment ilz la peussent trouuer seulle. Il aduint que ilz prindrent iour conuenable/elle entra cōme eulx et deuant eulx au iardin et deux pucelles seullement et vouloit estre lauee/il faisoit chault et il ny eut illecques fors q̄ les deux vieillars mucez qui la regardoiēt. Lors dist aux pucelles/apportez mon huille & mon oignemēt et fermez lhuys du iardin tant q̄ ie soye lauee/et elles firent comme elle auoit cōmande et yssirent par lhuys des postis du iardin. Elles ne scauoiēt pas que les vieillars fussent mucez. Quāt les pucelles furent yssues les deux vieillars coururēt a elle et luy dirent veez cy que les huys du iardin sōt closz et nous sōmes en grant couuoitise de toy. Pour laquelle chose obeys a nous & se tu ne le fais nous dirons tesmoignage cōtre toy q̄ vng iouuenceau aura este auec toy et q̄ pource enuoyas tu les pucelles loing de toy Lors gemist susāne & dist. Jay angoisse de toutes pars/se ie fais cecy ie desers mort/et se ie ne le fais ie ne fuiray pas de voz mains/mais il me vault mieulx q̄ ie chee en voz mains sans oeuure q̄ pecher deuāt nostre seignr. Lors cria susanne a haulte voix et les vieillars cryerēt encōtre. Lors courut leu ouurir le iardin et ilz entrerent par les postis. Quāt la mesgnie de la maison ouyrēt le cry au iardin Ilz entrerēt par les postis pour veoir q̄ cestoit/apres ce q̄ les vieillars parlerent les seruiteurs leurēt a grāt honte/car en telle maniere nauoit oncques nul iour parle de susāne en telle maniere. Lēdemain quant le peuple se assembla a ioachin son mary. Lors vindrent les deux prestres qui auoiēt mauuaise pensee contre susanne q̄ ilz loccissent et ilz dirent deuant toute la multitude du peuple. Enuoyez querre susanne fille elchie fēme ioachin & elle vint. Lors vindrēt ses parens et ses cousins et tous ses amys. Et susanne estoit de grant beaulte/et ceulx cōmanderent quelle feust descouuerte de paour q̄ ilz feussēt saoulez de veoir sa beaulte. Tous les siens et tous ceulx qui la cōgnoissoient plouroient. Lors se leuerent les deux prestres emmy le peuple & myrēt leurs mains sur le chief susāne & elle plora & regarda elchie sō pere Son cueur auoit grāt fiāce a nostre seignr et les

prestres dirent. Quant nous alliõs seulz ou iardin ceste y entra auec deup pucelles & elle ferma lhuys du iardin et mist hors les pucelles/et vng iouuenceau qui estoit musse au iardin vint et se coucha auec elle/et nous qui estiõs en vng quarre du iardin quant nous veismes le peche nous courusmes a eulx et les veismes meslez ensẽble et no⁹ ne le peusmes pas prẽdre/car il estoit plus fort que nous et ouurit lhuis et sen yssit. Quãt nous prismes ceste nous luy demandasmes qui estoit le iouuenceau et elle ne le voulut dire. No⁹ sõmes tesmoings de ce. Lors les creurẽt la multitude comme vieillars et iuges du peuple et la condampnerent a mort/et elle crya et dist a haulte voix. Sire dieu pardurable congnoisseur des choses secrettes & qui congnoissez toutes choses ains que elles soiẽt faictes/vous scauez que ilz ont dit faulx tesmoing contre moy et ie meurs et nay riens fait de ce quilz ont compose cõtre moy malicieusement. Nostre seignr ouyt sa voix quãt elle lamentoit et suscita lesperit dung ieune enfant q̃ auoit nom daniel. Et il cria a haulte voix Ie suis net du sang de ceste et tous les peuples vindrent a luy & dist. Qui est ceste parolle que tu as dicte & il dist. Vous folz filz disrael nompas viuans vous ne congnoissez pas ce qui est aduenu/vous auez condãpne la fille disrael. Repaitez en iugemẽt/car ilz ont fait faulx tesmoignage contre elle. Lors repaira le peuple moult tost et luy dirent. Viens et siez parmy no⁹ et monstre car nostre seigneur ta donne hõneur de vieillesse Et daniel dist au peuple. Departez lung de lautre et ilz les departirẽt/ et daniel dist a lung des vieillars or sont maintenant venus tes pechez que tu faisoyes premierement iugeant iugemẽs non iustes opprimãt les innocens & laissant les pecheurs. Nostre seigneur disãt tu nocciras pas linnocent ne le iuste. Se tu le viz dis nous soubz quel arbre Et il dist soubz cerisier. Et daniel dist Tu as droictement menty. Lange de nostre seigneur qui a de ce receu sentence te trebuschera parmy. Lors osta celluy et fist lautre venir & luy dist. Semence de canaã et nõpas de iuda sa beaulte te deceut et couuoiti se cõuertit ton cueur. No⁹ faisiez en telle maniere aux filles disrael/et elles craignans ploroient a vous/mais la fille de iuda ne fist pas ce/mais soustint vostre iniquite Dy moy soubz quel arbre tu les veiz parler ensẽble. Et il dist soubz vng prunier. Et daniel dist. Tu as menty droicturieremẽt en ton chief. Lange de nostre seigneur a espee qui trenche parmy affin q̃l te occie Lors cria le peuple a haulte voix et beneit nostre seignr qui sauue ceulx qui esperent en luy/ et se leuerent contre les deux faulx prestres que daniel auoit cõuaincuz de sa bouche car ilz auoient dit faulx iugemens/ et leur firẽt mal comme ilz auoient mal fait contre leur prince que ilz feissent contre la loy de moyse et les occirent/ et le sang non nuysant fut sauue. En ce iour elchie et sa femme louerent dieu pour susanne leur fille et ioachin son mary et tous ses cousins/car layde chose ne fut pas trouuee en elle. Et daniel fut fait grant deuant ce peuple des ce iour en auant. ¶ Et le roy estrange mourut et cyrus de perse eut son royaulme/daniel demouroit auecques luy et laymoit plus que to⁹ ses amys.

¶ Comment daniel destruit beel & le dragon et fut mys en la fosse des lyons/mais abacuc luy porta a disner. Chap. xiiii.

En babiloine auoit vne ymage qui auoit nom beel auquel len dõnoit to⁹ les iours douze muys de farine bulletee et quarante ouailles et six muys devin. Le roy lado⁹oit to⁹ les iours et daniel aoroit sõ dieu. Lors luy dist le roy Pourquoy naoures tu beel/et il respõdit/pource que ie ne aoureray pas ymage fait de mains dhommes/mais dieu viuant. Doncques ne voy tu cõbien il mange & boit chascun iour. Et daniel dist en mocquãt Roy ne erres point il est dedans terre et dehors est darain/ne ne mange aucune fois. Et le roy courrouce appella ses prestres & leur dist. Vous mourrez se vous ne me dictes qui mange ces choses que on baille a beel. Et se vous mõstrez que beel les mange daniel mourra Car il a blasme beel/lequel daniel dist au roy/il soit fait selon ta parolle. Beel auoit. lx. prestres sãs les fẽmes et les enfans. Et daniel vint a beel ou tẽple ouquel le roy lappelloit le tẽple de beel et les prestres dirent. No⁹ yssirons hors et toy roy metz biã des vins et cloz lhuys et selle de ton seel & quant viendra au matin se tu trouues que beel ayt tout mange si ne no⁹ occis pas/mais daniel qui a mẽty contre no⁹ et il ne leur challoit/car ilz auoient fait soubz la table entree secrete par ou ilz entroient et deuouroient tout. Apres ce quilz furẽt yssus le roy mist viandes deuant beel et daniel fist apporter des cendres et les espandit deuãt le roy par tout le temple et sen yssirent et cloyrent lhuys et le signerent de lanneau du roy et sen al

lerent et les prestres entrerēt au temple de nuyt ainsi quilz auoient acoustume de faire/et leurs filz et leurs filles mangerent tout et beurēt. Le roy se leua moult matin et daniel auec luy. Et le roy dist. Daniel sont les signes saufz. Et il respondit. Roy ilz sont saufz/et maintenāt quilz ou urirēt lhuys le roy regarda la table ⁊ cria a haulte voix beel tu es grant et na en toy nulle tromperie. Et daniel rist et tint le roy que il nentrast dedans et dist. Roy veez cy le pauemēt appercoy de qui ces traces sont. Et le roy dist. Je voy traces dhommes et de femmes ⁊ denfans. Et le roy fut moult courrouce et print les prestres et les femmes et les enfans et leur monstra les huys mucez par ou ilz entroient et mangeoient ce qui estoit sur la table. Lors les occist le roy et bailla beel en la puissance de daniel ⁊ il le subuertit/et aussi au temple ou estoit Beel y auoit en celluy lieu vng dragon que ceulx de babiloine adoroiēt Et le roy dist haultemēt a daniel. Tu ne peulx pas dire de cestuy quil ne soit dieu viuant donc laoures. Daniel dist au roy. Je aoureray mōseigneur et mon dieu/car il est dieu viuant/ mais cestuy nest pas viuant/roy donne moy puissance et ie loccray sans espee et sans boys/ et le roy dist. Je la te donne. Lors print daniel poix et graisse ⁊ poil et mist ensemble et dōna en la bouche du dragon et il fut desrompu et daniel dist. Veez cy celluy que vous cultiuez et quant ceulx de babiloine louyrent ilz furent courroucez et assēblerent contre le roy et dirent. Le roy est fait iuif il a occis beel et a occis le dragon et les prestres et ilz dirent quant ilz vindrēt au roy. Baille nous daniel qui a occis beel et destruit le dragon. Et a occis les prestres sinon nous occiront toy et ta mesgnie. Lors vit le roy que ilz feroient corruption de luy si leur bailla daniel contraint de besoing/ et ceulx le myrent a la fosse aux lyons et il y fut illec cinq iours. Et en la fosse estoiēt cinq lyons ausquelz len dōnoit deux corps dhommes iugez a mort/et lors ne furent pas donnez pource quilz deuourassēt daniel. Abacuc le prophete estoit en iudee et auoit cuyt viāde ⁊ auoit des pois en vng vaisseau et alloit au champ et portoit aux mesonniers. Lors dist lāge de nostre seigneur. Abacuc porte la viande que tu as a daniel en babiloine qui est en la fosse des lyōs. Et abacuc dist. Sire ie ne scay ne ne viz oncques ne ne scay la fosse et lange le print par vng cheueil et le mist sur la fosse en limpetuosite de son esperit. Et abacuc cria disāt. Daniel seruiteur de dieu prēs le manger que dieu du ciel tenuoye/et daniel dist. Sire dieu vo⁹ estes recorde de moy et nauez pas delaisse ceulx qui vous ayment. Lors se leua daniel et mangea et lange abacuc reporta en son lieu. Au septiesme iour vint le roy pour plorer Daniel et vint a la fosse et regarda dedans et il vit daniel seant entre les lyons. Lors se escria le roy a haulte voix disant. Sire dieu de daniel vo⁹ estes grāt Lors mist en la fosse ceulx qui auoient este cause de sa perdicion et ilz furent deuourez en vng moment deuāt le roy. Lors dist le roy. Tous ceulx q̄ habitēt en terre craignēt le dieu de daniel/car il est deliureur faisāt signes ⁊ merueilles en ciel et en terre et deliure daniel de la fosse aux lyōs.

Cy finist daniel le prophete/et commence Osee.

¶ Comment osee espousa vne femme de fornication & engendra delle trois enfans. &c
Chapitre. i.

LA parolle de nostre seigneur qui fut faicte a osee filz beery au temps ioatham/acham et ezechie de iuda et au temps iheroboam filz ioas roy disrael. Le commandement de parler en osee est nostre seigneur/et nostre seignr dist a osee. Va prēs a toy fēme de fornication et fais a toy filz de fornication/car la terre fera fornication deuant nostre seigneur. Et il alla & print gomer la fille debalaim laquelle conceut et enfanta vng filz. Et nostre seigneur dist/appelle son nom iezarahel & ie oppresseray larc de la mesgnie disrael en la vallee de iezahel et elle conceut encores et enfanta vne fille et dist/appelle son nom sans misericorde/car ie ne adiousteray mye plus q̄ naye mercy de la mesgnie disrael/mais loubliray doubliance et feray misericorde a la mesgnie de iuda et les saulueray en leur dieu et en leur seigneur et il ne les sauueray pas en arc et en espee & en bataille et en cheuaulx et en hommes a cheual & il sauuera celle qui estoit sans misericorde. Et elle conceut et enfāta vng filz et il dist appelle son nom nompas mon peuple et ie seray vostre dieu et le nombre des filz disrael sera comme le grauois de la mer qui est sans mesure et sans nombre et ne sera pas nombre/ et cessera ou lieu ou il leur fera filz de dieu et non pas peuple & les filz serōt assēblez/& les filz disrael mettrōt aux mesgnies disrael vng chief/cest a dire vng roy et mōteront de terre quant le iour iezahel sera grant.

¶ Comment les enfans disrael sont appellez a faire penitence. &c. Chap. ii.

VOus qui estes mon peuple dictes a voz freres et a vostre seur qui a nom sans misericorde/ iugez vostre mere iugez pource quelle nest pas ma fēme et ie ne suis pas son mary/elle ostera ses fornications de deuant moy et ses fornications dauec ses mammelles que ie ne les despouille pas et ne establisse point comme le iour quelle fut nee et la mette comme desert & lestablisse comme terre en laquelle il nya nulle voye et loccie de soy et ie nauray point mercy de ses filz/car ilz sont de fornication Leur mere fait fornication/celle qui conceut est cōfuse/car elle dit Je iray apres mes amoureux qui me donnent mes eaues et mes pains et ma laine et mon lin & mon huille & mon boire pource cy fermeray ie ta voye despines et lenclorray de maisiers & elle ne trouuera pas ses sentes et elle seruira loyaulx/bons et parfaitz amoureux et ne les attendra point & dira. Je iray et retourneray a mon premier peuple/ car il mestoit mieulx lors que il nest maintenant/ et ce ne sont elles pas/car ie luy donnay fromēt et huylle et vin/ie multipliay argent et or quilz firent a baal. Et pour cela ie seray conuerty et degasteray mon froment en son tēps et mon vin en son tēps deliuray lame et mon lin qui couuroit sa vilēnie et maintenant descouuueray ie la folie deuāt ses amoureux et homme ne la deliurera pas de ma main et ie feray cesser toute sa ioye et sa solemnite et sa feste de nouuelle lune et son sabbat et toutes ses festes en son temps et corrompray ma vigne et mon figuier desquelz elle dit/ce sont mes loyers que mes amoureux mont donne et ie les mettray es boys et les bestes du champ la mangeront et ie visiteray sur elle les iours ballaim esquelz elle ardoit encens et elle estoit aornee de oreillettes (oreillettes est vng aornement qui est mis en oreilles et est dit doreille) et est aornee de fermail et alloit apres ses amoureux et me oublioit/ ce dist nostre seignr. Pource lalaicteray ie et lameneray en desert et parleray a son cueur et luy dōneray vigueur de son lieu. Et la vallee achor a ouurir esperance et illecques chātera selon les faitz de sa ieunesse et selon les iours de son montement de la terre degypte et il sera en ce iour ce dist nostre seignr & mappellera mon nom et nappellera plus baalim de sa bouche et ne se recordera pas plus de son nom et ie feray auec eulx aliance au temps et auec la beste du champ et auec le soleil du ciel et auec les serpēs de la terre et ie oppresseray de la terre arc & espee & bataille et les feray dormir seurement et ie reposeray a moy pardurablement en iustice et iugemēt et en misericorde et en miseratiōs et en foy et seaurras que ie suis sire & dieu. Et en ce tēps dist nostre seigneur oray ie les cieulx et ilz orrōt la terre et la terre ora le bled et le vin & lhuille/et ces choses orrōt iezarahel & ie les semeray a moy en la terre et auray mercy de luy qui fut sans misericorde/ et ie diray a celluy peuple q̄ nest pas mien Tu es mon peuple et il dira Tu es mon dieu.

¶ Cōment le peuple des iuifz fut delaisse de nostre seigneur pour leurs pechez. &c
Chapitre. iii.

Nostre seigneur me dist Va encores et si ayme femmes amoureuses et adulteres cōme nostre seigneur ayme les filz et ilz regardent aux dieux estranges et ayment la vinee congneue de grappes ⁊ ie la fouy quinze deniers et dung choze dorge et luy dis. Tu mattēdras plusieurs iours. Tu ne feras pas fornications. Mais moy mesmes te attendray/car les filz disrael serōt sans roy et sās prince et sans sacrifice et sans autel et sās ephot Ephot est vne maniere de vesture a prestre de la vieille loy ⁊ ilz seront sans therephin. Et apres ce les filz disrael repaireront et querrōt leur seigneur et leur dieu et dauid leur roy et craindront nostre seigneur et retourneront en leurs biens ou dernier du temps.

¶ Comment la terre est pugnie pour les pechez du peuple. ⁊c. Chap. iiii.

Les filz disrael oyez la parolle de nostre seigneur Car nostre seigneur fera iugement de ceulx qui habitēt en la terre. La verite de nostre seigneur et sa misericorde et sa sciēce nest pas en terre malediction mensonge/homicide/larcin habondant Et le peche est adiouste au peche par ytre et la terre plorera/et tous ceulx qui y habitent serōt malades et seront assemblez aux bestes du champ ⁊ en oyseaulx du ciel/et chascun homme ne ne iuge ne ne soit reprins. Ton peuple est cōme ceulx q̄ contredisēt a prestre ⁊ trebuscheras au iourdhuy et les prophetes auecques toy Je feis ta mere deuant et mon peuple seruit pource q̄l nauoit nulle science ie te refuseray pource que tu mas cy refusee/car tu neusses sciēce de prestrage a moy Et tu as oublie la loy de ton dieu et ie oubliray tes filz. Ilz ont fait peche selon leur multitude Je enuoyeray leur gloire et leur honte et vengeray les pechez de mon peuple ⁊ soubzleueront leurs ames et leurs iniquitez et le prestre sera comme peuple et ie visiteray sur luy ses voyes et luy rendray ses cogitacions et ilz mangeront et ilz ne seront pas saoulez/ilz firēt fornication et ne cesserent pas/car ilz delaisserent nostre seigneur ⁊ ne firent pas ses commandemens Et fornication ⁊ vin et yuresse tollent le cueur. Mon peuple demanda en son boys et ton baston luy annonca/esperit de fornication le deceut et se departirent de fornication/ilz sacrifioiēt sur les lieux des mōtaignes et ardoiēt encēs sur les terres soubz les chesnes et soubz le peuple ⁊ soubz therebinte/car son vmbre estoit boe. Et pource feront voz filles fornication et voz espousees serōt adulteres/car elles conuersoient auecques les folles femmes et sacrifioient auecques les chastrez/⁊ le peuple qui nentend sera batu. Toy ysrael se tu faiz fornication/toy iuda ne le fais pas ne vueilles pas entrer en galgala et ne monte pas en bethamien et ne iure pas nostre seigneur vif. Car ysrael declina comme vache amoureuse et nostre seigneur les paistra comme aygneaulx en lieu spacieux. Effraym est personnier des faulx ymages/laissez leur comme qui sont de moy departis. Ilz ont fait fornication ilz aymeront apporter ygnominieuse lesperit les lya en ses esles et ilz seront confonduz de leurs sacrifices.

¶ Comment nostre seigneur reprent les prestres et le peuple pour leurs iniquitez. Chapitre. V.

Vous prestres oyez cecy/ et vous mesgnie disrael entendez et la mesgnie du roy escoutez/car iugemēt est a vo car vo estes fais las en speculation comme la rethz estendue dessoubz thabor/⁊ vous meistes sacrifices au parfond et ie suis enseignir de tous ceulx. Je scay effraym ⁊ ysrael nest pas mon repos de moy. Car effraym a maintenant fait fornication et ysrael est souille / ilz ne donnoient point leurs cogitations affin q̄ ilz retournassent a leur dieu. Car esperit de fornication est auec eulx et ilz ne congneurent pas nostre seigneur et larrogance disrael demoureta en sa face et effraym et ysrael demoureront en leurs iniquitez. Et pource iuda trebuschera en eulx et il yra acquerre nostre seigneur dedās es fons et dedans les vacheries et il ne les trouuera pas/car il leur est oste/ilz ont fait preuarication a nostre seigneur/car ilz ont engendrez autres filz maintenant les deuourera les moys / auec leurs parties ⁊ cry de buisines en galgala ⁊ en rama/Ville en bethanam. Beniamin est empres ton dos Effraym sera destruction ou iour de corruption/et iay monstre par plusieurs fois es mesgnies disrael. Et les princes de iuda sont cōme ceulx qui prennent terme sur eulx. Effraym seuffre iniures laidenges froissees de iugemens/car il a cōmēce a aller apres souilleures ⁊ ie suis effraym comme signes/et a la mesgnie de iuda comme signes et pourritures/ et effraym vit sa langueur et iuda folira. Et effraym alla a assur/et enuoya

au roy vengeur et il ne nous pourra pas sauluer et ne pourra pas desliernostre loy. Et ie suis effraim cōme lyonnesse et la mesgnie de iuda comme faons de lyon Je prendray et yray & osteray & il nest qui deliure / ie yray et repaireray en mon lieu decy a tant que vous deffaillez et queriez ma face.

Comment nostre seigneur reprent les filz disrael. Chapitre. vi.

Ilz se leuerēt matin a moy en leur tribulation venez et retournez a nostre seigneur / car il a commence et vous sauluera / il vous prendra et guerira il vous fera apres viure deux iours et vous suscitera au tiers iour et vous viurez deuant luy et scaurez et encherchereza affin que vous congnoissez nostre seigneur. Son yssue est appareillee cōme laube du iour & il viendra a vous cōme pluye de bon temps cōme le tardif de la terre. Effraim que te feray ie / iuda que te feray ie? La misericorde de nostre seigneur est cōme sacrifice de matin / pource ay ie adore les ppheres & les ay occis aux parolles de ma bouche Et mes iugemēs ystront comme lumiere / car iay vouluy misericorde & nom pas sacrifice et laliance de nostre seigneur plus que holocauste. Jlz ont trespasse ma conuenance comme fist adam / & ilz ont fait illec a moy preuarication. Galaad est cite de ceulx qui fōt faulx dieux / & est soubzplātee de sang / & cōme les iours dhōmes larrōs par sōniers des prestres occisās les allās a sichem / car ilz ont fait felonnie Jay veu la mesgnie disrael chose de grāt horreur / les fornications de effraim cōtaminent israel / & toy iuda metz tes maisons a moy quant ie conuertiray la captiuite de ton peuple.

Comment nostre seigneur reprent les roys et les princes de ydolatrie et dautres vices. Chapitre. vii.

Quant ie vouloye guerir israel liniquite de effraim mest reuelee et la malice de samarie / car ilz ont fait mensonge / et le larron entrera despouillant ceulx dehors et qui ne dient par aduenture en leurs cueurs. Leurs adinuētions les enuironne / et sont faictes deuant moy. Jlz esiouyssent le roy en leurs malices & les princes en leurs mensonges. Tous sont adulteres et sont comme le fer eschauffe du fourneau. La cite cessa vng peu de la commissation / cest a dire du meslement du leuain iusques a tant q̄ tout fut leue. Les iours de nostre roy commencerent / et les princes a forcenner de vin / il estēdit sa main en desrision / car ilz apparellerent cueur cōtre folz quant il leur faisoit aguect il dormit toute la nuyt cuisant au feu / et le matin embrase comme feu de flambe. Tous sont chauffez comme feu et deuourerent leurs iuges. Tous les roys sont cheuz et il ny a nul q̄ crye a moy. Effraim estoit mesle au peuple Effraim estoit mesle comme gasteau cuyt en brese que ley ne trouue pas. Ses estranges mangerent sa force / et il ne le sceut pas. Les chiens sont espanduz en luy et il mescongnoissoit et lorgueil disrael sera humilie en sa force. Et il ne repaireront pas a nostre seigneur qui est leur dieu / & ne le quierent point en toutes choses. Effraim est cōme colombe qui est trahie & qui na riens de cueur / il appelloit egypte / & allerēt aux assiriēs et quāt ilz yront ie espandray sur elle ma rethz et espandray comme oyseau / ie les battray tant que oy les orra de leurs compaignies / ilz auront la mort dēfer / malediction a eulx / car ilz sont departis de moy Jlz serōt degastez / car ilz ont trespasse mon cōmandement. Je les rachepteray / et ilz ont menty sur moy / et ne cryerent pas a moy en leurs cueurs / et ilz vlloient en leurs lictz / ilz ruminerent sur vin et sur froment & se departirent de moy & ie les seigneray & les conforteray leurs biens / & ilz penseront malice en moy. Jlz retourneront comme se ilz estoient sans iour / et furent comme arc deceuāt / leurs princes cherront en espee de la forcennerie de leurs langues Ceste est leur subsannation en la terre degypte subsannation et escharnissemens.

Commēt nostre seigneur predit que sa marie deuoit estre destruicte par nabuchodonosor pour plusieurs causes et les citez de iuda bruslees. Chapitre. viii.

Visine soit a leur bouche comme oyseau sur le tēps / cest a dire aigneau sur le temple de nostre seignr. Pour ce que ilz ont trespassee mon aliance & nont pas gardee ma loy Et ilz appareilleront mon dieu disrael Nous te auons congneu israel ton ennemy te poursuyura / ilz regnerēt & nōpas de moy / et furent prince et ne le congneurēt point ilz firent vng dieu de leur or & de leur argent af-

fin quilz ne perissent. O samarie le veau est gecte/ma furueur est courroucee en eulx et peuent estre nectoyez/car ilz sont disrael vng ouurier les a fait et ilz ne sont pas dieux/ilz sement vent et cueilliront estourbillons. Le chaume est estaint et il ny a point de germe/et il ne fera pas farine car ce quil fera les aultres le mangeront israel est deuouree. Or est il nation comme ort vaisseau ilz monteront a assur Effraim est auec soy comme onagre/onagre est asne sauuage/ilz dõneront dons a leurs amoureux/et chanteront es nations ou loyer. Lors assembleray ie/et reposerõt vng peu des faitz du roy/et oporessez effraim et multipliez a ceulx a pecher q̃ ilz sont faitz en pechez/il leur escrira mes loix qui sont plusieurs et comptees comme estranges. Ilz en feront sacrifices/et en feront chaire et les mangeront il se recordera maintenant de leurs iniquitez/et visitera leurs pechez/et il sera conuerty en egypte et israel a oublie son faiseur et edifia lyens/q̃ iuda multiplia citez/et ie le mettray en ses citez et il demoura a ses maisons.

¶ Comment famine deuoit estre en Samarie et de la reprobation des sacrifices. Chapitre. ix.

Israel ne te esiouys pas comme le peuple qui est departy de son dieu. Tu as mauluais loyer sur toutes les aires et froment laire ne le pressouer ne les paistra point q̃ vin leur mentira/ilz habiteront pas es terres de nostre seigneur. Effraim q̃ israel sont repairez en egypte et mãgent soullette/les assiriens ne feront pas a nostre seigneur libations/et les sacrifices de vin ne luy pleurent pas cõme pains de plorans/tous ceulx qui les mãgeuent seront soueillez/car le pain est leurs ames et ne ouureront pas la maison de nostre seigneur que ferez vous au iour solemnel. Du iour de la feste de nostre seigneur veez cy que ilz sont appellez degastement Egypte les assemblera Mamphis les enseuelira/leur argent est desirable/il aura ortie pour heritaige/et englantiers seront en leurs tabernacles les iours de viuifiement seront venuz/les iours de viuifiemẽt de tribulation. Israel saiches que tu es sot prophete deceu et homme espirituel a la multitude de ton iniquite q̃ de ta follie. Effraim est gardee et prophete a mon dieu parlant a trebuscheure. Et est faicte sur toutes ses voyes/et forcennerie est en la maison de son dieu/ilz pechent par fondement cõtre leur dieu. Du temps gabaa iay trouue israel comme grappes ou desert comme le premier fruict du figuier Je vy leurs peres comme au. xxiiii^k. an de celluy/ilz entrerent en beelphegor et furent estranges en confusion et son fait abhominable comme ceulx amenerõt effraim a volla comme oyseau leur gloire de enfantement/et du ventre et du cõmencement/car se ilz aurõt nourry leurs filz ie les feray sans enfans en hõmes/mais malediction a eulx quãt ie me departiray. Effraim ton ire estoit fondee en beaulte comme ie veiz et effraim maine fort ses enfans a locciseur/donnes leur sire que leur donneras tu/donnes leur ventre sans enfans et mãmelles seiches. Toutes felonnies en galgala car ie les ay hays illecques pour leur malice de leurs adinuentions les gecteray ie de ma maison ie ne les aymeray plus. Tous leurs princes sont repentans en eulx Effraim frappa leur racine/le fruict est seiche et ne feront riens/car ilz engendrerõt Je occiray les tres amereschoses de leurs ventres. Nostre seigneur mon dieu les gectera car ilz ne sont point ouy Et ilz seront vagues es nations.

¶ Comment nostre seigneur predit le gastement disrael pour lidole et les appelle a penitence. Chapitre. x.

Israel souille et fruict est fait legier a luy et multiplia a ceulx selon la multitude de ses fruictz et habondance de faulx dieux selon la planture de la terre leur cueur est deuise et mourront maintenant Jl contiendra faulx ymaiges Jl destruyra autelz/car ilz diront maintenãt nous nauõs point de roy/nous ne craignõs pas dieu. Et qui nous fera roy parlons parolle de vision non prouffitable et vous ferez aliance auecques mensonge et iugement general sur les royons du champ comme amertume/car son peuple pleurera sur luy q̃ les nourrissons se esiouyront en gloire Jl trespassera de luy. Et mesmes assur fut pource vng vengeur a la confusion/effraim prendra q̃ israel sera confondu en sa voulente. Samarie fist trespasser son roy comme escume q̃ est sur leaue q̃ les haulx lieux des ydolatres seront destruitz du peche disrael/lenglãtier et le chardon mourõt sur lancien q̃ diront aux montaignes couurez nous q̃ aux valees cheez sur nos/israel pecha des le tẽps de gabaa q̃ seront illec/ilz nauront pas baille en gabaa de filz iniquite/ie les amendriray contre mõ desert q̃ ses peuples ferõt assẽblees sur eulx

quant ilz seront repris pour leurs deux pechez
Effrain est comme sage genice pour amer tritu-
ration/cest a dire pour amer la pouffitable et ie
trespasseray la beaulte de son col/ie mōteray sur
effrain/iuda arera ⁊ iacob froissera du soc/semez
en voz iustices en herites et cueillez en la bouche
de misericorde ⁊ renouuellez le nourry ou temps
de requerre nostre seigneur comme il viēdra qui
vous enseignera iustice/vous arrestez en petie⁊
cueillistes et vous mangeastes bledz de menson
ges. Tu es mys en tes voyes en la multitude de
tes fors se leuera de ton peuple et toutes les gar
nisons seront gastees. Si cōme samarie fut gas-
tee de la mesgnie de ceulx qui vengerent baal au
iour de la bataille la mere estoit occise sur ses en
fans. En telle maniere nous fist bethel deuant
la malice de noz pechez.

¶ Commēt nostre seignr se remembre de
ses benefices ⁊ reprēt lingratitude di israel
Chapitre. xi.

Le roy di israel passe comme le matin
car ysrael est enfant et ie lay ayme et
lay appelle mon filz de egypte ilz les
appellerent mer dailles en telle ma
niere deuant eulx ilz sacrifioient a Balaam et
aux faulx ymages/ et ie suiuy effraim comme
nourricion ie les portoye en mes bras ⁊ ilz ne sceu
rent pas q̄ ie les guerisse. Je les trairay aux cor
deaulx de adam es lieux de chartre et ie leur fe-
ray comme cellux qui epaulce le ioncs sur les me
selles/et ie allay a luy que il mangeast ⁊ il ne re
paitera pas en la terre de egypte/et mesmes assur
sera son roy pour ce que il ne se vouldroit conuer
tir lespee a commēce en ses citez et degastera les
meilleurs qui sont et māgera leurs chiefz ⁊ mon
peuple attēdra mon retour ⁊ le joug sera mys sur
eulx tous ensemble/lequel ne soit pas oste. Ef-
fraim comme te dōneray ie/ysrael comme te faul
draie/comme ton mary et te mecteray cōme mō
couerty a moy/ ⁊ tout ce q̄ est deuāt moy est ensem
ble trouble/ie ne feray pas la forcēnerie de mon
yre/ie ne seray pas cōuerty que ie parte effraim
Car ie suis non pas hōme et suis sainct parmy
toy ⁊ ie ne entreray pas en la cite/ilz yront apres
nostre seigneur il tuyra comme vng lyon. Et les
filz de la mere redoubteront pource quil tuyra et
auollera comme oyseau de egypte et colombe de la
terre aux assiriēs et ie les mettray en leurs mai
sons/ce dist nostre seigneur. Effraim ma enuirō
ne en negation ⁊ en la tricherie de la mesgnie dis
rael iuda descendit tesmoing auec dieu ⁊ auec ses
sainctz fideles.

¶ Comment nostre seigneur promet pei-
ne a israel et a iuda et des benefices fais a
iacob. Chapitre. xii.

Effraim paist le vēt chault et suyt le
chault multipliera tout iour menson
ge et afferme aliāce auec les assiriēs
⁊ portoit huille en egypte. Le iugemēt
de nostre seigneur sera auec iuda/⁊ il visitera sur
iacob et il luy rendra les voyes et selon les adin
uentions il souspplanta son frere ou vētre et bou
ta auec lange sa force et fut plus fort que lange ⁊
fut cōforte et ploza et le pria/il le trouua en beth
et parla illec auec nous/et nostre seignr dieu des
ostz nostre seigneur en sa memoire et tu seras con
uerty a nostre seigneur ton dieu/chanaam a en sa
main mesures tricheresses ⁊ il ama iniures. Et
effraim dist ie suis fait il riche ⁊ ay trouue a moy
ymaiges. Tous mes labeurs ne me trouuerōt pas
en iniquite que ie en chee en peche/et suis ton ire
et ton dieu de la terre de egypte/ie te feray encores
seoir es tabernacles comme ou iour de feste. Et
ay parle sur les prophetes/et ymaige est en ga-
laad donc allerent ilz pourneāt en galgala sacri
fians aux beufz ⁊ leurs autelz seront cōme mōt
sur les royons du champ. Jacob fouyt en la re-
gion de sire/⁊ israel seruit cōme femme nostre sei
gneur lamena de egypte en prophete et en prophe-
te mest reserue Effraim mapelle en courroux/⁊
ses amertumes et son sang viendra sur luy ⁊ son
seigneur et son dieu luy establira son obprobre.

¶ Cōmēt nostre seigneur dist q̄l feroit ve
nir son ire sur les filz israel. ⁊c. Cha. xiii

Effarim parlant horreur esbahit is-
rael Et il pecha en Baal et mour-
ront Et ilz adiousterent a peche et
firent a eulx ymaiges dor et dorgent
comme semblance de ymaiges et est toute factu-
re de menuysier et ilz leur dient sacrifices les
hommes qui aourent les veaulx. Et pource se-
ront ilz comme nue de matin et comme rousee
passant comme poudre de aire rauie par estour-
billon et comme fumee de fumiere. Je suis ton
seigneur et ton dieu de la terre de egypte Et tu
ne seruiras dieu q̄ moy ie tay cōgneu au desert en
la terre de solitude decoste leurs pastiz ilz sont
empliz saoullez et leuerēt leurs cueurs et me ou

blierent et ie leur feray comme lyonnesse et comme perse en la terre des assiriēs ie viendray contre eulx comme ourse a qui on a rauy ses faons et deromperay les ventrailles de leurs ventres et le deuoureray illecques comme lyon. La beste au champ les trenchera israel ta perdition est toute seullement de moy et de mon ayde Du est ton roy ie te saulue maintenāt en tes citez et tes iuges desquelz tu dis donne moy et princes ie te donneray en mon ire et losteray en mon indignation. Liniquite effraim est lyee ensemble et son peche est secret/ douleurs luy viendront comme douleur de femme qui enfante/il est filz fol il ne sera pas maintenant en contrition des filz ie les deliuray de mort O roy enfer ie feray ta mort q̄ tu mordras/la cōsolatiō est cachee de mes yeulx Car luy mesmes diuisera entre freres. Nostre seigneur amenera vent bruslant descendant du desert. Et il seichera ses vaines et destruira ses fontaines Et il destuira le veau de ton veau desirable.

¶ Cōment nostre seigneur promect plusieurs biens a ceulx qui se conuertiront se ilz ne retournent point a mal faire. ꝛc.
Chapitre. viiii

Samarie perisse Car elle a esmeu son Dieu en amertume Cest a dire en courroux elle perisse ses enfans soyēt occis et trenchez. Et israel conuertis toy a nostre seigneur et a ton dieu / car tu es trebuschee en ton iniquite Portez auec vous parolles/ꝛ conuertissez a nostre seigneur et luy dictes Ostez nostre iniquite/ et nous recoy et nous rendrons les veaulx de noz leures assur ne no⁹ saoullera pas nous ne monterons point sur cheual/ ne nous ne dirons point noz dieux estre les oeuures de noz mains Car tu auras mercy de celluy orphelin qui est en toy. Je scauray leurs contritions ꝛ les ameneray de mon gre / car mon ire est destournee de luy / ie seray comme rousee et israel germera comme lys/et ses rainceaulx naistront hors ꝛ sa racine croistra/et ses branches naistront comme cedre de liban. Ceulx qui seront en son vmbre seront conuertis et viuront de froment et germeront comme vigne en sa memoire comme vin de liban. Effraim pourquoy ne feras tu plus dymaiges faulx ie leur orray ꝛ esdresseray Je suis comme vert sap/ton fruict fut trouue de moy qui es saige et entendant ces choses / et entendra et fauldra que les voyes de nostre seigneur soyent droicturieres et les iustes pront en icelles Et ceulx qui trespassent son commandemēt trebuscheront en icelles.

¶ Cy finist osee le prophete ꝛ cōmence ioel.

¶ Comment ioel se complaint de la destruction de sa terre/ et comment il admonneste les prestres que ilz plaignent le mal aduenir. Chapitre. i

La parolle de nostre seigneur faicte a Joel filz statuel. Vous vieillars oyez cecy. Et tous habitans de la terre apperceuez par oreilles se ce est faict en vostre temps de voz peres racomptez sur ce a voz filz et voz filz a leurs filz et leurs filz a lautre generation/la chatepeleuse mangera ce q̄ demourera leruce et braches ce qui demourera et le rouil qui demourera vous qui estes yures perissez vous et plorez et vllez vous tous qui beuuez vin en doulceur/ car il est pery en vostre bouche. Gens viēdront sur ma terre forte et innōbrable il aura dens cōme dens de lyon/il mist ma vigne en desert et escorcha mon figuier et desnua et despouilla et le gecta puis / et ses branches

sont faictes blanches/plaine toy comme vierge ceinctz toy de sac pour lhomme de ton aage/ sacrifice et libation est perie de la maison de nostre seigneur et les prestres & les ministres de nostre seigneur plorerent. La region est degastee La terre plorera/ pource quelle est toute degastee/ vin est confondu et huylle languit Les cultiueurs de la terre sõt cõfonduz/ les vignerõs vllerõt/ por fromẽt/ pour vin/ pour orge Car la maison du chãp est perie La vigne est confuse & le figuier lãguist Le pommier grena et le palmier. Et tous les arbres seicheront/ pource ioye & confusion des hommes et des filz Vous prestres ceingniez vous et vllez vo⁹ qui estes ministres de lautel ministrez mon dieu est couche en sang Car sacrifice et libation est morte de la maison de nostre seigneur. Sacrifice ieusne appellez la compaignie assemblez les vieillars et tous les habitans de la terre en la maison de nostre seigneur et cryez a /a/a/ au iour/ car le iour de nostre seignr est prochain Et vient comme gastemẽt de puissant. Dont ne sont nourrissemens petis deuant mes yeulx deuant la maison nostre seigneur. Lyesse et exaltation. Les iugemens pourriront en leur ordure/ les granges sont destruictes/ les celiers et les despenses sont discipees/ pource que le froment est confuz Pource gemist la beste et le troppeau la bacherie mua/ pource quelle neut point de pasturez/ mais non pourtant le fronc des bestes petites. Sire dieu ie cryeray a vous/ car feu deuoure les choses especiales du desert/ & flambe a embrase tous les arbres de la region/ non pourtant les bestes du champ cõme terre qui est seiche qui attendirent pluyes/ car les fontaines seicherent et feu deuoura les choses especialles au desert.

Comment ioel racompte que lon doit doubter le iugement nostre seigneur et auoir esperance en luy. Chapitre. ii.

Chõtez en buisine en syon en ma saincte montaigne tous les habitans de la terre soyent troublez Car le iour de nostre seigneur est venu et le iour de tenebres est apres iour de nue et destourbeillon moult grant peuple et moult fort et pur sur les montaignes des le commẽcement ne fut nul qui luy ressemblast Me ne sera pas luy iusques a lay de generation/ cest a dire parduablement feu deuourant yra deuant sa face et flambe brusiant apres luy et la terre de deuãt luy comme iardin de delict Cest a dire comme paradis terrestre et la solitude de desert apres luy & il nest qui le puisse fuyr. Leur regard est comme regard de cheuaulx/ et courront comme hõmes montez sur cheuaulx chaieres sur les montaignes comme son de flambe deuourant Et chaume comme fort peuple appareille a bataille et peuple sera tourne deuant sa face/ tous ceulx seront amenez encontre Ilz courront comme fors & monteront sur le mur comme hommes bataillans Hommes yront en leurs voyes et ne senclineront pas/ cest a dire ne se retourneront pas de leurs faces/ chascun ne contraindra point son frere. Tous yront chascun en son sentier/ et cherront nectz par fenestres & ne seront pas blecez. Ilz entrerõt par les fenestres & ne serõt pas blecez Ilz entrerõt en la cite par les fenestres cõme larrons & ardront les maisons/ la terre tremblera deuant/ les cieulx sont meuz/ le soleil et la lune sont obscurciz.

Les estoilles retrairont leurs clartez et nostre seigneur donnera sa voix Cest a dire cryera deuãt la face de son ost/ car ilz sont tresbault plantez et sont fors et faiz a ses cõmandemẽs le iour de nostre seigneur est tres grant & moult espouentable q̃ est celluy qui se pourra maintenir ne soustenir. Cest a dire qui le pourra attendre/ conuertissez vous lors a moy/ ce dist nostre seigneur en ieusne et en pleur et en plaintes. Et trẽchez voz cueurs/ et non pas voz robbes et vous conuertissez a nostre seigneur qui est nostre dieu/ car il est de bonnaire et plain de misericorde et pardonne voulentiers et souuẽt malice et peche/ qui est celluy qui peut scauoir que nostre seigneur se cõuertissez a nous nous pardoint et aist benediction apres soy. Sacrifice & libation soit a nostre seignr Chantez esyon en buisine sainctifiez gemme appellez compaignie/ assemblez le peuple. Sanctifiez leglise auec les vieillars ensemble assemblez les enfans ou temps quilz sont a mãmelles Lespouyysse de son lict/ et lespouse yysse de sa chãbre Les prestres plorerent et les ministres de nostre seigneur/ et le vestible et lautel diront. Sire espargnez a vostre peuple/ & ne mettez pas vostre heritage en reproche q̃ les nations nayẽt pas sur vous seigneurie Pourquoy dient ilz es peuples ou est vostre dieu nostre seignr et ame sa terre & espargnez a son peuple/ nrẽ seignr respõdit. Ie vo⁹ enuoyeray vin & fromẽt & huylle & vous serez empliz/ & ie ne vo⁹ dõneray pl⁹ en lobprobre des gẽs et mettray loing celluy qui est dacquilon & le bouteray hors en terre sans voye de serte/ & mettray sa

face contre la mere dorient ⁊ son dernier a la tres derniere mer/et sa pueur montera a sa pourriture/car il aoure orgueilleusement/ terre ne vueillez craindre Mais esiouys toy/ car nostre seignr a magnifie quil fist bestes de la regiō nayes pas paour/car les choses especiales du desert ont germe ⁊ les arbres apporterēt leurs fruictz/le figuier et la vigne dont eurent leurs vertus ⁊ vous filz de syon esiouyssez vous en nostre seigneur et nostre dieu/car il vous a dōne maistre ⁊ iustice et fera a vous descendre pluye de matin et tard cōme ou cōmencement et les aires remplys de fromēt et les pressouers si suronderont de vin et huylle et ie vous osteray les ans que la rousteelle mangea le haneton ⁊ la chatepeleuse ⁊ le roil/⁊ vous mangerez mangeans ⁊ serez saoulez et louerez le nom de nostre seigneur et nostre dieu qui vous a fait merueilles/ et mon peuple ne sera pas confōdu pardurablemēt Et apres ces choses espandray mon esperit et scaurez q̄ ie suis parmy israel et que ie suis vostre dieu et vostre seignr et il nest pas autre et mon peuple ne sera point confondu pardurablemēt. Et apres ces choses ie espādray mon esperit sur toute chair ⁊ vos filz ⁊ vos filles ꝓphetiseront vos vieillars sōgerez/⁊ vos iuuenceaulx vertrez visions Et en ce temps espandray ie sur mes serfz et sur mes ancelles mon esperit et donneray signes et demonstremens ou ciel ⁊ en terre/et sang/feu/vapeur et fumee. Et le soleil sera mue en tenebres/ et la lune en sang auant que le iour de nostre seigneur viengne/ cest a dire le iour des coiuires viengne grant et horrible. Et quiconques appellera le nom de nostre seigneur il sera saulue/ car sauluemēt sera au nom de syon en hierusalem cōme nostre seigneur a dit et es iugemens que nostre seigneur appellera.

¶ Comment nostre seigneur dit quil assembleroit toutes les gens en la vallee de iosaphat. ⁊c. Chapitre. iii.

En ce iour et en ce temps quant ie conuertiray/ cest a dire quant ie mueray la captiuite de iuda et de hierusalem ie assembleray toutes les gens ⁊ les meneray en la vallee de Ꝯosaphat et disputeray illec auecques eulx tous de mon peuple disrael. Mon heritaige quilz departirent es nations et diuiserent ma terre/et mirēt lenfant au bordeau ilz vendirent la pucelle pour vin affin quilz beussent Tyre de sydon qui est entre vous et moy et entre les termes des palestiēs. Or gardez vous doncqs de vengeance et se vous venger entre moy et vous ie vous rendray legieremēt vistitude/cest a dire ie vous rēdray ce pour vostre chief/et vous auez prins mon or et mon argent et mes desirables choses et tresbelles et les auez mises en obcurs lieux/ et auez vendu les filz de iuda et les filz de hierusalem aux filz des gens que vous les feissiez mourir en leurs terres. Je les suscireray du lieu ou vous les vendistes et mueray vostre retribution en vostre chief/ et ie rendray vos filz et vos filles es mains des filz de iuda et ilz les rendirōt aux sabiens qui sont loingtaine gēt car ce dist nostre seigneur. Sainctifiez bataille ⁊ suscitez les fors. Tous les hommes bataillās mōtez faictes des charrues espees ⁊ vos hoyaulx lances. Les malades diēt que ie suis fort. Toutes gens qui estes enuiron vous et vous assembliez. Illecques fera nostre seigneur mourir tous les fors. Les gens se lieuent et montent en la vallee de iosaphat Car ie seray illecques et iugeray toutes gens enuiron/car la blee est meure. Venez et descendez Car tresfous les pressouers sont plains Les pressoiers surondent Car leur malice est multipliee de contrition Le soleil ⁊ la lune sont obscurciz ⁊ les estoilles retraitōt leur resplendissement ⁊ nostre seigneur ruira de syon et dōnera sa voix de hierusalem ⁊ le ciel et la terre seront muez/et la force des filz disrael Et vous scaurez que ie suis sire ⁊ vostre dieu habitant en syon et en mon sainct mont Et ihierusalem sera sainct et estranges ne trespasseront pas par luy En ce temps decourront les montaignes de liqueur. Et les terres miel et laict et eaues courront tous les ruysseaulx de iuda. Et vne fontaine yssira de la maison de nostre seigneur/ et arrousera le ruisseau des espines. Egypte sera en desolation et ydumee ou desert de perdition pource ce que ilz ont fait mal aux enfans disrael et de hierusalem. Et ilz perdirent sang innocent Et leur terre de iuda sera habitee pardurablement et hierusalem aussi Et ie nectoyeray le sang que ie nauoye pas nectoye/⁊ nostre seigneur demoura en syon.

¶ Cy finist ioel et commence amos.

¶ Comment nostre seigneur se vengera sur trois regions. ⁊c. Chapitre. i

Les parolles amos qui fut es pastorales de thecue que il vit sur ysrael ou temps de Ozie roy de iuda et ou temps de hieroboam filz Joyas roy d'israel deuãt deux ans que la terre tremblast et dist. Nostre seigneur tuira de syon et donnera sa voix de hierusalem. Et les belles choses des pasteurs ploreront et la vertice du carmel est seiche ce dit nostre seigneur. Je ne le conuertray pas sur trois pechez de damas et sur quatre pource quil atiture/cest a dire despece galaad en charrettes de fer. Et ie mettray feu en la maison asael et il deuoureta les maisons manadab/ et ie attribleray la vesture de damas & destruiray les habitãs des chãps de lymage et cellui qui tient le ceptre de la main de delict et de luxure et le peuple de sulie sera mene en cyrene ce dit nostre seigneur. Je ne conuertiray pas gasam sur ces quatre pechez/pource que il transporte parfaicte captiuite si que il aclouyst en ydumee/ et ie mettray feu ou mur de gaze et il deuoureta ses maisons et ie destruiray les habitans azote/et cellui qui tient le ceptre descalon et ie conuertiray ma main sur escalon et les demourans des philistiẽs periront ce dist nostre seigneur. Je ne cõuertiray pas cite sur ces trois pechez de thir ne sur ces quatre pour ce que ilz ont enclos chetiuete parfaicte en ydumee et ne se recordera pas de laliance de son frere et ie mettray feu ou mur de thir et il deuoureta ses maisons ce dit nostre seigneur. Je ne conuertiray pas edon sur ces trois pechez & sur ces quatre pource que il a poursuiuy son frere en espee & a viole sa misericorde et a tenu oultre son yre et garda son indignatiõ iusques a la fin. Et ie mettray feu en themain et il deuoureta les maisons de bosra/ce dist nostre seigneur Je ne conuertiray pas amon sur trois felõnies ne sur quatre pour ce que il destrencha les femmes enceintes en galaad Et ie alumeray feu ou mur darabe et il deuoureta ses maisons en vllement ou iour de bataille et en estourbillon ou iour de mouuement. Et melcon yra en captiuite luy et ses princes ensemble ce dit nostre seigneur.

Comment nostre seigneur se vengera contre moab pour crudelite. ꝛc. Chap. ii.

Ce dit nostre seigneur ie ne conuertiray pas sur ces trois pechez de moab ne sur ces quatre pource q̃ il ayt brusle les os du roy de ydumee iusques a cendre ie mettray feu en moab & il deuoureta les maisons charioth et il mourra ou son de moab et ou cry de la buisine et ie osteray iuge de luy et occiray tous ses princes apres luy/ce dit nostre seigneur. Nostre seigneur dit/ie ne conuertiray pas iuda sur ces trois pechez ne sur ces quatre pource quilz ont gecte la loy de nostre seigneur & nont pas garde ses commandemẽs leurs ymages les ont deceuz apres lesquelz leurs peres allerent. Et ie mettray feu en iuda et il ardra les maisõs de hierusalem. Je ne conuertiray pas ysrael sur ces trois pechez ne sur ces quatre/pource que il vendit le iuste dargent et le poure de chaucemẽt pource quilz oppressẽt les chiefz des poures sur la poudre de la terre et si destournent sur la voye des iustes et des humbles et les filz & les peres allerent a la pucelle q̃ ilz violassent mon sainct nom et saccorderent sur les vestures engagees de coste tout lautel/ilz beuuoiẽt vin de dampnez en la maison de leur dieu. Je destruis amorree deuant eulx la haulteur de laquelle estoit comme cedre et estoit fort comme chesne et attriblay son boys dessus et les racines. Je suis qui vous fiz monter de la terre degypte et vous amenay quarante ans ou desert que vous poursuiffiez la terre des amorriẽs et suscitay prophetes de voz filz et de voz iouuenceaulx nazariens et mandiez a voz prophetes disans/ne prophetisez pas ie escroistray sur vous comme le char charge de foin/ et les legiers ne pourront fouyr et le fort naura pas sa vertu/ et le vertueux ne sauuera pas son ame/et cellui qui tient arc ne arrestera pas. Et cellui qui a legierete en pied ne sera pas sauue/

et celluy qui est sur cheual ne sera pas sauue / et celluy qui est fort de cueur fuyra nud entre les fors/en ce temps ce dist nostre seigneur ne tuira le lyon se il na proye/et les oyseaulx si cheent en latz et le mauuais en sa malice.

¶ Comment ysrael sera destruicte pour ydolatrie et pour delices/et de ceulx qui ne se recordent point de leurs pechez. ¶c.

Chapitre. iii.

Filz disrael oyez la parolle que nostre seigneur a dicte sur vous et sur toute la cōgregation quil mist hors de la terre degypte disant. Je vous ay congneu tant seullement de toutes les cognations de la terre. Et pource ie visiteray sur vous toutes vos iniquites ne pront point dont deux en sēble/ne tuira le lyon du boys se il na proye donc ne dōnera le faon du lyon sa voix de son lict se il ne prent aucune chose / donc ne cherra loyseau en laz de terre deuant quil ayt aucune chose prins. La buisine cryera en la cite et le peuple naura pas paour. Sera dōcques mal en cite/ car nostre seigneur ne fera pas chose quil ne descouure aux prophetes qui sont ses seruiteurs. Le lyon tuira Nostre seignr dieu a parle que il prophetisa/ faictes assauoir es maisons de azote et es maisons de la terre degipte et dictes assēblez vous sur les montaignes de la terre degypte et de samarie et veez les enrageries ou meillieu/et ceulx q̄ seuffrent laidenges en leur repos. Et ceulx qui sceurent faire droit ce dist nostre seigneur faisans tresors diniquite et rapine en leurs iours. Pource dist nostre seigneur dieu. Il sera terre tourmentee et enuirōnee et ta force ostee de toy et tes maisons serōt destruictes ce dit nostre seignr. Comme le pasteur oste de la gueulle du lyon les cuisses ou les derriers de louaille en telle maniere seront deliurez les filz disrael qui habitēt en samarie et en la playe du lict et oultre de damas. Oyez ¶ iurez en la mesgnie de iacob ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz/car ou iour que ie cōmenceray a visiter toutes les preuaricatiōs disrael ie visiteray sur lautel bethel et a luy et les angletz de lautel seront trenchees et cherront a terre et ie feray/cest a dire ie destruiray la terre ¶ la maison dyuer comme celle deste/et les maisōs diniure periront et moult de maisons seront destruictes Ce dist nostre seigneur.

¶ Cōment le peuple est si endurcy quil ne remēbre point ses pechez. ¶c. Cha. iiii

Vaches grasses oyez ceste parolle qui est ou mōt de samarie qui faictes iniures aux besongneux ¶ froissez les poures qui dictes a vos maistres apportez et nous beurōs. Nostre seigneur a iure en son sainct/ car veez cy que les iours viēdront sur vous et ilz vous leuerōt en pechez et vos demourans en chauderons boullans et vous ystrez par les ouuertures lune parmy lautre ¶ serez gectez en hermon / ce dist nostre seignr. Venez a bethel et faictes mal en galgalam et multipliez preuarications ¶ offrez matin vos sacrifices par trois iours et vos disimes et louēges a luy et appellez voulentaires oblations et annoncez aux filz disrael en telle maniere vous sistes vous ce dist nostre seigneur dequoy ie vous donneray agaicement de toutes vos citez et besoing de pain en tos vos lieux et vous ne repairastes pas auec moy ce dist nostre seigneur. Je deuiay a vos pluyes nonobstant quil y eust encores trois moys iusques aux moys et il pleut sur vne cite et non pas sur lautre/ la cite ou il pleut fut fructifiee / et celle ou il ne pleut point seicha et deux citez et trois vindrent a vne quelles beussēt eaues et elles ne furent pas saoulees et vous ne repairastes pas en moy/ce dist nostre seigneur. Je vos feray vent bruslät et la multitude de vos iardins de vignes et de vos oliuiers ¶ vos figuiers et la chatepeleuse les mangea et ne repairastes pas a moy ce dist nostre seigneur. Je enuoyeray mort en vos en la voye degypte et occis vos iouuenceaulx en espee decy a la captiuite de vos cheuaulx et ie fiz monter a la pourriture de vos heritages en vos narines et vous ne repairastes pas a moy/ ce dist nostre seigneur. Je vous subuerty aussi comme nostre seigneur fist sodome et gomorre et vous ay fait ainsi comme ce qui est oste du feu ¶ est brusle et vous ne repairastes pas a moy ce dit nostre seigneur disrael pource te feray ie apres ce que ie te auray fait cecy disrael appareille toy a aller contre dieu/car iay formees toutes les montaignes et se leuent Et annonce a homme sa parolle faisant la nue du matin ¶ allät sur les hauly lieux de la terre/le sire des ostz est son nom.

¶ Commēt amos plaint la captiuite de ysrael pour les ydoles et admonneste que chascun quiere nostre seignr. ¶c. Chap. v

Oyez la parolle de nostre seigneur que ie lieue sur vous la mesgnie disrael est cheue et ne lieuera pas plus la verge disrael est gettee en sa terre et

il nest qui la suscite / car ce dist nostre seigneur. Gens seront laissez en la cite dont nul nyssoit / et diz seront laissez q̃ demourront dedans la cite dont cent yssoient de la mesgnie disrael. Querez moy et vous viurez et ne veillez pas. Querez bethel et ny entrez pas / entrez en galgala et nẽtrez pas en bersabee Car galgala sera mene en captiuite et bethel sera non prouffitable et querez nostre seigneur dieu et viuez que par aduenture la mesgnie de ioseph soit arse comme feu et la deuoureront et il ne sera pas qui estraingne bethel vous conuertissez / cest a dire muez iugement et delaissez la iustice de nostre seigneur en terre faisant acture et orion / ce sont deux estoilles qui appellent les eaues de la mer et les espand sur la terre. Sire q̃ dieu est son nom / qui sera gastee sur le fort et apporte depopulation sur les puissans cest a dire destruyement Ilz hayrent celluy q̃ parloit a la porte de droicture / cest a dire deuant plusieurs et eurent en abbominaciõs celluy qui parloit prouffitablemẽt. Et pource que vo⁹ destruisez le poure et prenez de luy proye et leuez Et vo⁹ edifiez maisons de pierres carrees et ne habiterez pas dedans vous planterez vigne tresamyable et vous ney beurez pas le vin / car iay cõgneu et apperceu que vous auez fait plusieurs pechez qui sont fore ennemys de iuste et prenãs dons et richesses et apprenant le poure / pource cessera le poure en ce tẽps non pas mal. Car maintenant le temps present est mal. Si querez bien et non pas mal que vous muez. Et le sire des ostz sera auec vous Mais vous dictes. Laissez le mal et aymez le bien et establissez iugemens en la porte se par aduẽture le seigneur des ostz feroit mercy aux demourans de ioseph. Pource dit nostre seigneur qui est sire des ostz et seigneur plainemẽt en toutes ses places et en tous les lieux qui sõt fraiz sera il dit malediction / maledictiõ. Ilz appelleront de la terre le cultiueur de pleurs et de plaindre ceulx qui sceuent plaindre et plainte sera en toutes voyes / car ie passeray parmy toy / ce dist nostre seigneur. Malediction a ceulx qui desirent le iour de nostre seigneur / cest a dire le iugement de nostre seigneur. Pourquoy le desirez vous a celluy iour de nostre seignr sera tenebres a vous et non pas lumiere en telle maniere comme se homme fuyt deuant le lyon et le ours vient gne contre vng ours et il entre en vne maison et sa main soit appuyee a la paroy et couleuure en tenebres non pas en lumiere / mais obscurte et il nya point de resplendissement. Je ay hay q̃ gette voz festes et ne prendray pas odeur de voz cõpaignees que quãt vous me ferez sacrifices et dons ie ne les receuray pas. Et ne garderay pas aux ventz de vostre grace. Ostez moy la cruaulte de voz chancons et ie ne oray pas la chancon de ta harpe et iugement sera descouuert comme eaue / et iustice comme fort ruisseau / et vous offristes sacrifices a moy au desert par quarãte iours vo⁹ qui estes mesgnie ysrael q̃ portastes tabernacles a moloth et ymages cest a dire semblance de voz ydoles lestoille de vostre dieu que vous fistes a vous / et ie vo⁹ feray trespasser oultre damas / ce dist nostre seignr dieu des ostz et est ainsi appelle

Comment nostre seigneur reprent les primatz des peuples qui viuent en leurs delices. Chapitre. vi.

Malediction a vo⁹ qui estes riches en syon et auez fiance au mont de samarie maistre et chief de peuple entrãs en pompe en la mesgnie disrael / allez en calamie allez q̃ voyez illeques en la grãt emach et descendez en geth des palestiens q̃ a to⁹ leurs bornes / veez se leur terme est / cest a dire se leur espace est plus large que la nostre qui est diuisee ou mauuais iour et approchez la chaiere diniquite qui dormez en litz dyuoire et faictes luxure en voz lictz q̃ mangez aygneau de troupeau et veau de bacherie q̃ chantez en la voix du psaultier de Dauid et cuyderent auoir instrumens en chancon beuuant vin en fioles et oings de tresbons ongnemens et ne souffrirẽt nulle chose sur la contricion de Joseph pour laquelle chose ilz trespasserent au commandement des tressainctz et la faction des luxurieux sera ostee. Nostre seigneur a iure en son ame q̃ le seigneur des ostz que se diz serõt delaissez en vne maison ilz mourrõt et ce peuple lostera et ardra quil porte hors des ostz de la maison / et il dira qui est lieu de repos de la maison est il doncques auec toy encores. Et il respondit. La fin est / car veez cy que nostre seigneur mandera et fera la plus grant maison de trebuschemens et la mineur maison de scissions Peuẽt dõc les cheuaulx courre en pierres / peult on arer auec beufz sauuages pource q̃ tu as laisse en amertume q̃ fruict de iustice Mui esiouyssez en rien qui dictes. Nauons donc prins a vo⁹ cornes q̃ vostre force ie feray venir sur vo⁹ / o vo⁹ mesgnie disrael ce dist ntre seignr et vo⁹ oppresseray de la terre demach iusques au ruisseau du desert

¶ Comment ceulx de ysrael furent captifz par les assiriens et de la truelle a macon que vit Amos tenir a nostre seigneur. ¶c. Chapitre. vii.

Ce me monstra nostre seigneur dieu des ostz et ie vy au cõmencement des germans et de la pluye tardiue/et le temps tarya apres ce que les ouailles furent tondues. Et quant ilz mangerent toute lherbe de la terre ie dis. Sire dieu soyes debonnaire qui suscita iacob/car il est petit. Nostre seigneur a fait mercy sur ce/ce ne sera pas ce dist nostre seigneur/ce ma monstre nostre seignr lequel appellera iugement a feu et deuourera la grant abisme et mangera ensẽble partie. Et ie dis/sire dieu ie vous prie que vous cessez Qui suscitera iacob/car il est petit nostre seignr a eu mercy sur ce/mais ceste chose ne sera pas ce dit nostre seigneur. Ce ma nostre seignr monstre et ie vy que nostre seigneur estoit sur vng mur enduit en estãt et auoit en sa main vne truelle a macõ. Et il me dist Amos q̃ voys tu et ie dis. Je voys vne truelle a macon. Et il me dist. Je mettray ceste truelle parmy mon peuple disrael/ie ne adiousteray pas plus a luy mõstrer. Et les haulx lieux des faulx ymages seront destruis et les fructifications de ysrael serõt destruictes et ie me leueray sur la mesgnie. Cest a dire sur la maison et sur la mesgnie de hieroboã en espee. Et amasie prestre de bethel enuoye a iheroboã roy disrael disãt. Amos se est rebelle contre toy au meilleur lieu de la maisõ cest a dire de la mesgnie disrael. Et la terre ne pourra pas soustenir toutes ces parolles/ce dit amos hieroboam mourra en espee et ysrael ystra hors de sa terre et sera en chetiuoison. Et amasie dist a amos. O toy prophete q̃ vois tu/fuy et va en la terre de iuda et mange illecques pain et tu prophetiseras illecques. Tu ne prophetiseras plus en bethel/car cest le sãctifiemẽt du roy et est pareillemẽt la maison du royaulme. Et amos respõdit a amasie et dist. Je ne suis pas prophete ne filz de prophete/mais ie suis bachier et tachant sicamores/et nostre seignr dieu me print quãt ie regardoye et q̃ ie suiuoye les troupeaulx des bestes aux chãps. Et me dist amos va et prophetise a mon peuple disrael et maintenant oyez la parolle de nostre seignr Tu dis que tu ne prophetiseras pas sus ysrael et tu ne decourras ne ne degousteras pas sur la maison de lymage ¶ de lydole. Pource dist nostre seigneur dieu. Ta fẽme fera fornication en la cite ¶ tes filz et tes filles mourrõt par espee et la terre et ton heritage sera mesure a corde. Tu mourras en terre souillee et ysrael yra hors de sa terre chetif tous tẽps

¶ Comment le peuple est auaricieux/et comment ilz aurõt faulte de la parolle de nostre seigneur. ¶c. Chap. viii.

Nostre seigneur me monstra ces choses et ie vy vng vaisseau plain de põmes. Et nostre seigneur me demãda Que vois tu amos. Et ie respõdy et dis. Je voy vng vaisseau plain de pommes. Et il me dist La fin est venue sur ysrael mon peuple et ie ne adiousteray pas plus que ie le trespasse ¶ le charnier du temple escroistra ou temps. Ce dist nostre seigneur plusieurs mourront en tout lieu silence sera ostee. Vo? qui attribloz le poure oyez cecy et faictes de laisser ceulx qui besongnẽt en terre disans. Quant passera la moisson que nous vendrons noz marchandises et le sabbat et nous vendrons le froment que nous amenuysõs et appetissons la mesure et croissons le pris et mettons et ayons en noz maisons balances faulces et poix mauuais que nous possedons les besongneux en argent et les poures pour chaucement et vendons les venneures du froment. Nostre seignr iura en lorgueil de iacob. Je noubliray pas decy a la fin leurs oeuures dont ne sera la terre esmeue sur ce. Et tous ceulx qui y habitent donc ne ploreront ilz ¶ montera comme tout fleuue et sera gette hors cõme tout fleuue degypte ¶ sera en ce temps ce dit nostre seigneur/le soleil esconcera a midy ¶ ie feray obscur en la terre ou iour de lumiere et ie conuertiray/cest a dire et ie mueray vos faictz en pleur et toutes vos chansons en plaint et ie mettray sac sur tous vos dos et chauuete sur tous vos chiefz. Je la mettray cõme le pleur dung filz et la fin comme iour amer Le temps viẽt ce dit nostre seignr que ie mettray faim en terre et nõ pas faim de pain ne soif deaue Mais douyr la parolle de nostre seigneur et ilz seront esmeuz depuis la mer iusques a la terre ¶ daqui lon decy a orient et enuironneront et querront la parolle de nostre seigneur ¶ ilz ne la trouueront point. En ce temps deffaudront les belles vierges et les enfans qui furẽt dessus ou peche de samarie diront ton dieu vit dan et la voye de bersabee vit et ilz cherrõt et ilz ne se releuerõt pas oultre/cest a dire quilz ne se leueront plus.

Comment ceulx qui vouldront fouyr la pugnition ne pourront et de la destruction du temple pour lauarice des princes Chapitre. iv.

Et vy nostre seigneur en lautel et il me dist. Frappe le Darnier et ilz soient meuz sur le linteau. Auarice est ou chief de tous ⁊ ie occiray le dernier par espee et ilz ne fuyront pas il fuyra et celuy deulx qui fuyra ne sera pas sauue filz descendent en enfer dillec en ma main et ceulx montront en vng autel. Dest a dire dicy au ciel dillec les getteray ie et ilz seront cachez en la montaigne du carmel ie les occiray dillec en escriant et se ilz se courroucent de moy ou par fond de la mer ie les commanderay ou serpent et il les deuoure ra/et silz vont en captiuite de tous ennemys illec les commanderay ie en espee et elle les occira et ie mettray mes yeulx sur eulx en mal ⁊ nompas en bien et nostre seigneur dieu des ostz qui a touche la terre et illec cherra et tous ceulx qui habitent ploreront ⁊ mourra comme tous ruisseaulx et decourra comme le fleuue degypte qui edifie son ascention cest a dire son montement au ciel et il fonda son facicule sur la terre qui appelle les eaues de la mer et les espant sur terre. Sire est son nom/filz yfrael mettez vous comme les filz ethiopiens ce dit nostre seignr donc en fis ie monter ffrael de la terre degypte ⁊ les palestiens de capadoce et les suriens descendre. Les oyseaulx de nostre seigneur sont le royaulme depecant ⁊ ie ne attribleray deuant la face de la terre et nompourtant ie ne attribleray pas en la mesgnie de iacob ce dist nostre seigneur. Je demanderay et q̃ te debouteray la mesgnie disrael en toutes gens comme le fromẽt hoche ou crible et le cheueulx ne cherra pas de luy sur terre. Tous les pecheurs de mon peuple mourront par espee. Qui dit mal ne mapprochera point ne ne biendra sur nous/en ce temps susciteray ie le tabernacle de dauid qui est cheu ⁊ ie edifieray la couuerture des murs de rechief et osteray ce qui est trebusche ⁊ si le edifieray cõme il estoit iadis qui poursuyuẽt les reme nans ydumee et toutes nations pource que mon nom est appelle sur eulx/ce dist nostre seigneur ⁊ les arriens prendront semeur ⁊ les foulleurs de bendenge mettent semence et les montaignes de courõt de douleur ⁊ toute la terre sera cultiuee Et ie mettray la captiuite disrael en mõ peuple et ilz edifierõt les citez desertes et y habiterõt et planteront vignes et beuront le vin et feront iardins et en mangerõt les fruictz ⁊ ie les plãteray sur leurs terres ⁊ ne les osteray plus ay ie que ie leur dõneray/ce dit nostre seignr qui est ton dieu

Cy fine amos. Et commence abdie.

Commẽt edon fut prinse et abatue par son orgueil et la cause de sa captiuite. ⁊c. Chapitre. i.

Lvision abdie ce dist nostre seigneur a edon nous auons ouy de nostre seigneur ⁊ il enuoya messages aux gẽs Leuons nos sus et allons contre luy en bataille. Je te dõne comme petit es gens. Et tu es moult despisable/cest a dire tu dois estre moult despit/lorgueil de ton cueur te a esleue habitant es creuaces de pierres et esleuãt ta chaiere qui dis en ton cueur/qui me doubtera en terre Tu tenvas epaulce comme aigle ⁊ mettras ton nid entre les estoilles Je te osteray dillec/ ce dist nostre seigneur. Se larrons fussent entrez a toy par nuyt comment te fusses tu teu donc neussent ilz destobe ce qui leur eust pleu. Se bendẽgeurs fussent fouys en toy te eussent ilz laisse semans raisins. Comment te ont ilz encherche ces choses secrettes Jlz te ont mis dicy au terme ⁊ tous les hommes de tappes ont este plus puissans de toy/et ceulx qui ne mangent auec toy mettent agaiz sur toy/ce nest pas sens Donc ne destruiray ie pas les sages dydumee. En ce tẽps dist nostre seigneur et le sens du monde est sceu et tes fors

craindront deuers midy que ceulx du mont si sen
fuyrent pour locciement et pour liniquite en ia-
cob. Ton frere rendra confusion sur toy et peri-
ras pardurablement ou iour que tu estois cõtre
luy quant les estranges prenoiẽt son ost et ilz en
troient en ses portes et mettoient les puissãs en
hierusalem/tu estoyes ainsi comme vng deulx et
tu ne despriseras pas au iour de ton frere/ou tẽps
de sa peregrinacion et tu ne te esiouyras pas des
filz de iuda de leur preuarication. Et tu ne ma-
gnifieras pas ta bouche au iour dãgoisse/ne nen
treras pas par la porte de ton peuple au iour de
leur trebuschement et ne le despriseras pas en ses
maulx au iour de son degastement/ne nesteras
pas es voyes foraines que tu occies celluy qui te
auoit fouy et tu nencourras pas les autres au
iour de tribulacion et le iour de nostre seignr sur
toutes gens est pris. Il te soit fait comme tu as
fait. Il conuertira ta tribulation en ton chief.
Toutes gens beurent et habondamment sicom
me voz bestes en mon sainct mont. Et ilz beurõt
et engloutiront et feront comme se ilz ne fussent
pas/et saluation sera au mont de syon et il sera
sainct/et la mesgnie iacob poursuyuront ceulx q̃
les aurõt pour suis. Et la maison iacob sera feu
et la maison iosepb flambe/et la maison esau se
ra chaume et sera alume en eulx et ilz les deuou
ront et la mesgnie de esau si nauront nul reme
nant/car ce dist nostre seigneur et ceulx qui sont
es villes chãpestres de philistim poursuyuront
la contree effraim et la contree de samarie et ben
iamin pour suyura galaad/et la transmigration
de hierusalem qui est en bosfore la cite daustre et
possederont sauueurs monterõt au mont de syon
iuger le mont de Esau et regne sera a nostre sei-
gneur nostre dieu.

Cy fine abdie et commence ionas.

Comment ionas fut enuoye en niniue
pour prescher et il sen fouyt en tharsis.
Chapitre. i.

Ala parolle de nostre seigneur fut fai-
cte a ionas filz emath disant. Lieue
toy va en niniue grant cite et prescche
illec Car sa malice est montee con-
tre moy. Et ionas se leua que il fut en tharsis et
paya loyers auz nautonniers et il descẽdit en la
nef que il allast auec eulx en tharsis deuant no-
stre seigneur. Et nostre seigneur mist grant vent
en la mer et grant tẽpeste/la mer perilloit et les
nautonniers craignirent et cryerent a leur dieu.
Et ilz myrent les vaisseaulx qui estoient en la
nef en la mer quelle fust alegee et ionas descen-
dit au plus bas lieu de la nef et dormoit de grief
dormir. Le nautonnier descendit a luy et luy dist
Pourquoy es tu espris de dormir/lieue toy a ap
pelle ton dieu et prie/car par aduenture ton dieu
aura pitie de nous que nous ne perissõs et ilz di
rent lung a lautre/venez et mettõs sort a sachõs
pourquoy nous auons ce mal a ilz firent sort qui
cheut sur ionas et luy demanderent. Quel hõme
es tu et de quelle terre et ou vas tu a de quel peu
ple es tu? Et il leur dist. Je suis hebreu a crains
nostre seigneur qui est ou ciel qui fist homme de
la terre et les hõmes craignirent et eurent grant
paour et luy dirent. Pourquoy as tu ce fait. Les
hommes congneurent quil fuyoit deuant nostre
seigneur/car ionas leur auoit dit et ilz luy dirẽt
que te ferons nous et la mer cessera de nous/car
la mer alloit sãs flot sur eulx et il leur dist. Pre
nez moy et mẽmenez en la terre et la mer cessera
de vous/ie scay que ceste est sur vo⁹ pour moy. Et
ilz nagerent pour aller a terre et ilz ne peurent/
car la mer alloit et senfloit sur eulx/et ilz cyer
rent a nostre seigneur. Sire dieu nous vo⁹ priõs
que nous ne perissõs en la mer pour cest homme
et ne donnez pas sur nous sang innocent/car vo⁹
auez fait comme vous voulustes de la mer et ilz
prindrent ionas et le myrent en la mer et elle ap
paisa son esboilissement/et les hommes craigni

rent nostre seigneur de grant cremeur et sacrifierent sacrifices a nostre seigneur & vouerẽt veux.

¶ Commẽt ionas fut transgloutz au ventre de la balaine. &c. Chapitre. ii.

Nostre seigneur appareilla vng grãt poisson qui transgloutit ionas/et ionas fut au vẽtre du poisson. iii. iours et trois nuytz Et il pria du ventre du poisson et dist. Je criay a nostre seigneur de ma tribulation et il me ouyt iay crye du ventre dẽfer et tu ouys ma voix. Tu mas gecte ou parfond du cueur de la mer Et leaue ma enuironne Tes regors et tes flotz sont passez par dessus moy/et ie dis. Je suis gecte deuant toy et non pourtãt ie verray de rechief ton sainct tẽple/les eaues mõt fort enuirõne/abisme ma clos & la mer a couuert mon chief. Je descendy dernier de mõs les gens de la terre qui ont enuironne pardurablement. Sire dieu vo⁹ auez soubzleuee mon ame de corruption/ie me recorday & me rembraẽy de dieu quãt mon ame estoit plaine dãgoisse que mon oraison viengne en toy en ton sainct peuple. Ceulx qui gardent delaissent pour neant sa misericorde/ie sacrifieray en vous en voix de louenge & rendray a nostre seigneur tout ce que iay voue pour mon salut/et nostre seigneur dieu commanda au poisson et il vomit ionas en terre.

¶ Comment ionas fut a niniue et conuertit le peuple a nostre seignr & firẽt penitẽce. Chapitre. iii.

Pors fut faicte la parolle de nrẽ seigneur a ionas disant/lieue toy va en niniue qui est grant cite et prescche il lec ce que ie te dis. Et ionas se leua & alla en niniue selon le commandement de nostre seigneur. Et niniue estoit grãt cite de. iii. iours de chemin/et ionas entra en la cite et fut vng io² criant et disant. Dicy a quarãte iours niniue perira/et les hommes de niniue creuẽt en nostre seigneur et prescherent ieusnes & se vestirent de sacz du greigneur decy au plus petit & la parolle parvint iusques au roy de niniue/ et il se leua de sa chaire et osta sa robe et se vestit de sac et se sist en cendre et cria et dist en niniue de la bouche du roy & des princes disans. Les hommes/les femmes & les enfans/beufz et bestes ne mangent pas au cuneffois ne ne soiẽt peuz ne ne boiuent pas. Et les bestes et les iumens soient couuers de sacz & les hõmes soiẽt conuertis de leurs mauuaises voyes et soient conuertz de leurs iniquitez & qui est en leur main cest a dire ce qui est en leurs oeuures. Qui scet se nostre seignr conuertiroit/ cest a dire se il tourneroit vers nous et nous pardonnast de sa forcennerie et son yre si que nous ne pertissons. Et nostre seigneur vit leurs oeuures et quilz furent conuertis de leur mauuaise voye/ & nostre seigneur eut mercy sur la malice ql auoit dit quil leur feroit et ne leur fist pas.

¶ Comment ionas fut conuerty et pria nostre seigneur. &c. Chapitre. iiii.

Lors fut ionas conuerty de grant afflicion et fut yre et pria nostre seigneur. Sire ie vous prie donc nest ce pas que ie vous dis quant iestoye encores en ma terre/et pource commencay ie a fuyr en tharsis ie scay que vous estes misericors/debonnaire/pacient & de moult de miseration & pardonnant sur malices et ie vous prie maintenant que vous ostez lame de moy/cest a dire occiez moy car la mort mest meilleur que la vie. Et nostre sire dist Cuydes tu que tu te courrouces iustemẽt Et ionas yssit de la cite et fut contre orient & fist illec lombre a soy mesmes et seoit dessoubz vmbre tant que il veist quil aduiendroit en la cite. Et nostre seigneur apareilla vne pierre sur la teste de ionas pour luy faire vmbre / car il auoit la boure et Jonas eut grant lyesse sur le lyerre. Et nostre seigneur appareilla vng ver le matin qui rongea le lyerre et elle seicha Et quant le soleil leua dieu commanda au vent chault et bruslant et le soleil vint sur le chief de ionas & il eut grãt chault et il requist quil mourust et dist Mieulx mest mourir que viure. Et nostre seigneur dist a Jonas Cuydes tu que tu te courrouces a droit Et il dist. Je suis courrouce dicy a la mort Tu te courrouces du lyerre ou tu ne labouras ne ne feiz quelle creust qui nasquist en vne nuyt /et en vne nuyt perit et ie nespargneray pas niniue en laquelle sont plus de cent et vingt mille hommes qui ne sceuẽt qui est entre leur deytre & leur senestre et y a moult de bestes.

¶ Cy finist ionas et cõmence michee.

¶ Comment le prophete admonneste les iuifz ql z craingnẽt le iuge qui est aduenir. Chapitre. i.

LA parolle de nostre seigneur qui fut faicte a michee et demōstree ou tēps de ioachin de achas et ezechie roy de iuda quil vit sur samarie et sur hierusalem. Tous peuples oyez la terre et tout ce qui est entendez et nostre seigneur dieu vous soit en tesmoing/nostre seigneur de son sainct temple car nostre seigneur ystra de son sainct lieu et descendra et chātera es mōtaignes La terre a les mōtaignes seront degastees sur luy a les valleeses seront trebuschees et decourront en trebuschement des eaues comme la cite decourt deuāt le feu Et tout ce sera en la compaignie de iacob et ou peche disrael. Quelle est la felonnie de iacob sans samarie comme mont de prez en champs et descouureray ses fondemens a tous ses ymages seront trenchees ensemble et ie mettray toutes ses ydolles en perdition/car ilz sont assemblez de folles femmes ie plaindray sur ce et iray despouille/ie feray plaint comme plaint de dragon a plaint cōme plaint daustruce/car sa playe est comme desesperee et est veue dicy a iuda a touche la porte de mon peuple dicy en hierusalem ne vueillez pas annūcer en geth et ne plorez pas en la maison de poudre/ espandez poudre sur vous et trespassez la belle habitation est cōfuse de vergōgne. Celle qui habite en lyssue nest pas hors venue et prēdra de vous le plaint de maison voisine et estat a soy mesmes/car celle q̄ habite en mirach est malade en bien/car mal est descēdu de nostre seigneur en la porte de hierusalem Et la noyse de hierusalem a la charrette de sbahissemēt a celluy qui habite en lachis la fille de syon a commencemēt de peche/car felonnies sont trouuees auec toy. O toy fille disrael por ce bouta il escalons sur lheritage de geth a mesgnies de mensōges en destruisement aux roys disrael/ie tameneray qui habitēt es maretz a la gloire disrael viendra dicy aux dolens et tout pour les filles de tes delices acroistra chauuete comme aigle Car chetifz sont muez de toy.

Comment il mauldit ceulx qui pensent mal et commande aller apres nostre seigneur. Chapitre.ii.

MAledicion a vous qui pensez aux oeuures non prouffitables a mal en voz lictz Ilz font ce en la lumiere du matin/ car leur main est contre dieu et ilz desirent champs et prindrent maisons par force et rauirent lhomme et faisoient abhominations en sa maison a en son heritage Pource dist nostre seigñr iay pense sur ceste mesgnie mal dōt ne me osterez pas vos tous et viurez orgueilleux car le temps est trop mal/en ce temps sera prinse parabole sur vous/et chancon sera chantee et vanite et diront Nous sommes gastez par depopulation/vne partie de mon peuple est gastee/cest a dire changee Commēt departira il de moy comme celluy qui repare qui diuise voz regiōs Pour ce nauras tu pas fort cordeau mettant en la compagnie de nostre seigneur. Toy israel ne parle pas parlant/ ie ne getteray pas sur iceulx confusion ne reprendra pas/ce dist nostre seigneur. La mesgnie iacob est donc lesperit de nostre seigneur abregez auec ses parolles telles/dōc ne sont mes parolles bonnes a celluy qui voudra a mon peuple se leua cōtre son aduersaire Tu ostes le mānteau de dessus lespaule et conuertis en bataille ceulx qui alloient simplemēt vous gectasies les fēmes de leur peuple hors de la maison de leurs delices Et ostasies pardurablement ma louenge de leurs enfans/leuez sus et allez/ car vous naurez pas repos/il sera corrōpu de mort et de mauaise pourriture de son ordure. La miēne voulente que ie fusse hōme qui neusse esperit a parlasse mensonge/ie courray a toy en vin et yuresse/et sera pour ce peuple. Je assembleray iacob de cons

gregation ⁊ la charrette toute ensemble ie le mettray comme troupeau au parc cōme beste est parmy de fondes/ilz ferōt tumulte de la multitude des hommes/il montera en aourant la voye ⁊ disant deuant eulx/ et ilz trespasseront la porte par icelle et leur roy auec eulx/ ⁊ nostre seigneur ystra deuant eulx.

¶ Commēt le prophete michee reprent les princes des palaces des pphetes et des docteurs par laquelle chose syon ⁊ hierusalem seront destruictes. ⁊c. Chapitre. iii.

Et dis les princes de iacob ⁊ les ducz de la mesgnie israel oyez/ appartiēt il a vo? scauoir iugemēt vous hayez le bien et aymez le mal et ostez violētement/ cest a dire par force leurs peaulx dessus eulx et la chair dessus le dos. Ilz ont mange la chair de mon peuple et escorcherēt la chair de dessus et froisserent leurs os et despecherent cōme en la chaudiere et comme parmy pot. Lors cryeront ilz a nostre seigneur et ne les ozra pas et cachera sa face des yeulx en ce temps comme ilz firent felonneusement en leur adinuentions Ce dist nostre seigneur sur les pphetes q̄ trahissent mon peuple quilz mordent de leurs dens et prechent paix. Et se aucun ne met en sa bouche aucune chose il appellera bataille sur luy. Pource auez vous nuyt en vision et tenebres par amendement/ et le soleil esconsera sur les prophetes ⁊ le cours sera mue sur eulx en tenebres / et ceulx qui voient vision seront confonduz/ et tous compteront leur mieulx Car responce de nostre seigneur nest pas ⁊ nompourtant ie suis remply de la force de lesperit de nostre seigneur de iugemēt et de vertu que ie annunce a Jacob son peche et a israel sa felonnie. Vous qui estes princes de la mesgnie de iacob oyez ces choses Et vous pareillement qui estes iuges de la mesgnie disrael qui auez abhomination ou iugement en pensees toutes droictures/qui edifiez ces choses en pechez ⁊ hierusalem en iniquitez/ces princes iugeoiēt en dons et ses prophetes deuinoient pour pecune ⁊ reposoient sur nostre seigneur disans. Se nostre seigneur nest enuers vous maulx viendront sur nous pource est lachoison sur nous. Syon sera la bouree comme champ et hierusalem sera comme mont de pierres/ et le mont dn temple es haulx lieux elleue.

¶ Cōment sera laduenement de iesuchrist et de la foy des payens. ⁊c. Chapitre. iiii.

Au dernier temps sera le mont de nostre seigneur esleue et appelle en la haultesse des montaignes et hault sur toutes terres/ ⁊ les peuples prōt a luy et moult de gens se hasteront et diront Venez et montons au mont de nostre seigneur ⁊ a la maison du dieu de iacob ⁊ il vous enseignera ses voyes et nous yrons en ses sentes Car la voye ystra de syon / et la parolle de nostre seigneur de hierusalem / et iugera en plusieurs peuples / et reprendra fortes gens de loing / et ilz feront de de leurs espees socz et charrues. Gent ne prendra pas espee contre hault homme et ilz ne prendront pas plus a combatre/ ⁊ lhomme sera soubz la vigne/ ⁊ son figuier et ne sera q̄ luy face paour Car la bouche du seigneur au dessoubz a dit que tous peuples yront chascun au nom de son dieu Et nous yrōs au nom de nostre dieu pardurablement Je assembleray en ce temps le clos / ce dist nostre seigneur Et reuiendra celle que iauoye gete hors/ et conforteray celle que iauoye tormentee/ et ie mettray les boiteux es demourās/ et celle que iauoye trauaille en forte gent/ ⁊ nostre seigneur regnera sur eulx au mont de syon depuis ceste heure iusques a pardurablete Et tresor de troppeau obscures des filles de syon viendront dicy a toy Et la premiere puissance viendra/ et le regne des filles de hierusalem. Et pourquoy es tu assemble de pleur Dont nas tu roy ou ton conseillier est Car douleur te apprint comme femme qui trauaille qui ystra maintenant de la cite et habitera en la region ⁊ viendra iusques en babiloine Illec seras tu deliure Illec te racheptera nostre seigneur des mains a tes ennemys. Et moult de gens seront maintenant assemblez sur toy qui dient elle soit lappidee et nous regarderons en syon Ilz nont pas congneu les cogitations de nostre seigneur / et nont pas attendu le conseil de nostre seigneur / car il les a assemblez comme feurre. Fille de syon lieue toy Car iay fait ta corne de fer/ et feray tes ongles darain/ et tu despeceras plusieurs peuples/ ⁊ occiras a nostre seigneur leurs forces et leurs rapines aussi de toutes terres.

¶ Comment Hierusalem sera degastee pour la mort de Jesuchrist Et de la natiuite de magnificence de nostre seigneur. ⁊c. Chapitre. v.

Fille de sarron lors seras tu gastee/ ilz ont mis en occision sur nous/ cest a dire ilz nous ont occis/ ilz ferōt de verge la meslee du lignaige d'israel Toy bethleem et Suffrata tu es petite es milliers de iuda. Il sortira de moy qui sera seigneur a moy en israel et son yssue de sy iours de pardu tablete/pource nostre seigneur le dōnera decy au temps auquel lenfanteresse enfantera et le demourant de ses freres seront aux filz conuertis et sera stable et paistra en la force de nostre seigneur en la haultesse du nom de nostre seigneur et son dieu il sera conuerty/ car il sera maintenāt magnifie dicy au terme de toute la terre et cestuy sera paix. Quant lassirien viendra en nostre terre ⁊ quant il marchera sur nous en noz maisons et nous susciterons sur luy sept pasteurs et huyt puissans hōmes et paistront la terre assur/ quāt il viēdra en nostre terre quāt il marchera en noz fins et les remanans de Jacob seront amys de plusieurs peuples/ comme rousee de nostre seigneur et son dieu comme les gouttes sur lherbe qui nattent pas nattēdra point les filz des hommes et les remanās de iacob es gens parmy plusieurs peuples/comme les hommes et beste desseurez ⁊ comme le faon du lyon rugissant parmy les troppeaulx des bestes/ lequel quant il sera passe et sera deffoule et aura prins Il nest qui le puisse attaindre/ et ta main sera esleuee sur tes ennemys/et tous ennemys periront en tel iour/ ce dist nostre seignr Et ie te osteray tes cheuaulx dauec toy et espartiray tes charrettes et destruiray les citez de ta terre ⁊ toutes garnisons/ ⁊ osteray toutes tes mauluaises oeuures de ta main ⁊ deuinemens ne seront pas en toy ⁊ ie feray perir tous les ymaiges et attribleray toutes tes forestz ou meilleur lieu de toy et tu nadoreras plus les oeuures de ta main et ie oppresseray tes citez et feray vengeance en yre et indignation en toutes gens qui me auront ouy.

Comment nostre seigneur se debat cōtre son peuple de son peche et de son affliction. Chapitre. vi.

Oyez que nostre seigneur dit/ lieue toy estriue en iugement contre les montaignes/cest contre les orgueilleux et la terre ouyt la voix/ les montaignes oyent le iugemēt de vostre seignr et le plus fort fondement de la terre/ car le iugement de nostre seignr est auec son peuple et desiugera auec israel. Mon peuple que ay ie fait en toy/ tay ie moleste respons moy/car ie tay mene de la terre degypte hors de la maison de seruage et deliuree envoye Moyse deuant ta face et aaron et menay mon peuple. Je te prie que tu te remembres que Balach le roy de moab pourpensa contre toy. Et que balaam filz de bechor luy respōdit de sethim decy en galgalam que tu cōgneusses la iustice de nostre seigneur Quelle chose digne offriray ie a nostre seigneur. Je courberay mon genoil deuāt dieu qui est hault/donc luy offriray ie sacrifices et veaulx dung an. Peult donc nostre seigneur estre appelle en milliers de moutons et en plusieurs milliers de gras beufz Dōques ne donneray ie moyens en enfans pour mon peche/le fruict de mon vētre por le peche de lame. O toy hōe ie te mōstreray q̄lle chose est bōne Nostre seigneur demande Feray ie iugement et misericorde ⁊ aux curieux a ton dieu/la voix de nostre crie a la cite/et salut sera a tous qui craignent en son nom/lignee oyez et qui louera ceste chose. Encores est le feu en la maisō du felon tresor diniquite et meneurs de mesures plaines dire Donc ne iusticieray ie mauluaise pensee et tricheresse esquelz les riches sont plains diniquite et ceulx qui y habitoient disoient mensonges/ ⁊ leur langue est faulce en leur bouche/et ie commenceray a frapper de perdition sur ses pechez. Tu mangeras ⁊ ne seras pas saoule/et ton humiliement est parmy toy. Tu perdras et saulueras/ et ie occiray ceulx que tu auras sauluez. Tu semeras et ne cueilliras pas/ et acquerras oliue et ne seras pas oingt dhuylle/et foulleras moult et ne beuuras pas vin/ et tu garderas le commandement du roy et tout oeuure de la mensonge achab et tu allas en leurs delictz que ie te donnasse en perdition/et ceulx qui habitent ruisseau en souffleme ⁊ vous porterez obprobre de mon peuple.

Comment le prophete se plainct pource quilz ne sont gueres de gens iustes. ⁊c. Chapitre. vii.

Maledition a moy Car ie suis comme celluy qui cueille raisin en grain grape si nest pas a mēger. Mō ame si desirera figues hastiues le sainct pain de la terre des hommes na nulluy qui soit droictuirer/tous agaitans pour occire et homme chace son frere a mort. Ilz dient que leurs males

oeuures soient bonnes/ et le prince requiert et le
iuge est attendāt/ et le grant a dit le desir de son
ame et ilz attiblent ce qui est entre eulx tresbō
ne comme paliurus/cest vng herbe comme char
don asseuury & cilz est comme espine le iour de ta
visitation est venue & ou iour de ton regardemēt
et le gastement de ceulx sera maintenāt/ne vueil
lez pas croire amy et nayez pas fiance enduc/car
de la closture de ta bouche de celle qui dort en ton
sang/car filz fait honte a pere et fille se lieuera
contre sa mere/ie regaderay a nostre seignr et at
tendray dieu qui est mon sauueur et mon dieu et
mon seigneur me orra. Toy qui es mon ennemy
ne te lesiouys pas de moy pource que ie suis cheut
ie me leueray quant ie seray en tenebres. Nostre
sire est ma lumiere ie porteray lyre de nostre sei
gneur/car iay peche en luy deuāt ce quil iuge ma
cause et face mon iugement/il ne aymera fors lu
miere et ie verray son iugemēt et sa iustice et mō
ennemy me regardera et sera court de confusion
Or il me dist ou est ton dieu mes yeulx la verrōt
et elle sera maintenant en deffoulement comme
la boe qui est en la place. Le iour est venu que tes
maisieres soient edifiees. En ce tēps sera la loy
loing et assur viendra decy a toy et dicy aux citez
garnies et dicy aux peuples & dicy aux fleuues/
et des fleuues dicy a la mer et de mont en mont &
la terre sera destruicte pour ses habitans & pour
le fruict de leurs pensees/pays ton peuple en ta
verge le tropeau de ton heritage les habitans
seans en bois de carmel seront peuz basan et ga
laad contre les anchitiens en temps ie leur mō
straray merueilles comme au iour que tu yssis de
la terre degypte/ les gens viendront et seront cō
fonduz en toute leur force et mettront leur main
soubz leur bouche et leurs oreilles serōt sourdes
ilz lescherōt poulsdre comme serpēs et cōme les
bestes enuenimees de la terre et seront troublez
de leurs maisons. Ilz ne desirent pas nostre sei
gneur et nostre dieu & ilz te craindrōt/car dieu est
semblable a toy qui ostes liniquite et trāsportes
le peche des demourās de ton heritage. Tu nen
ioyeras ne ne mettras plus ton yre/car tu veulx
misericorde. Il repairera et aura mercy de nous
Il osteranoz iniquitez & gastera tous noz pechez
au parfond de la mer. Tu donneras la verite de
Iacob & la misericorde dabraham que tu iuras a
nostre seigneur des pieca.

Cy fine Michee/et ensuyt Naum.

Comment nostre seigneur se vengea cō
tre ceulx de niniue et de la bonte de nrē sei
gnr a reduire ceulx de la captiuite d'israel

Chapitre. i.

Les faitz de niniue le liure des visi
ons naum delchese. Nostre seigneur
est vengeant et grant ire a nostre sei
gneur est pacient & grant mercy & net
toye Et ne fait pas iniquite les voyes de nostre
seigneur sont en tempeste et en estourbillon. Et
la pouldre de ses piedz est non vsee Il blasme
la mer et la seiche et demaine tous les fleuues
au desert de Basan/ et Carmel sont a malade/
la fleur de Liban languist/les montaignes con
gneues de luy et les terres crosterent/ et la terre
tremblera deuant luy Et le monde et tous ceulx
qui y habitent. Qui pourra estre deuant la face
de son indignation /et qui yra contre luy en lire
de sa forcenerie. Son indignation est espandue
comme feu Et il a pierres despecees. Noster sei
gneur est bon Et conforte es iours de tribula
tion Et ceulx qui ont espoir en luy le scauront.
Et il fera cōsommation ou delunge trespassant
de son lieu et tenebres pour suyurōt ses ennemys
Pourquoy pensez vous contre nostre seigneur il
fera consommation & double tribulation ne sour

dras pas / car comme espines sentrebrassent lung a lautre en telle maniere sera degaste le conuiue de ceulx qui boiuēt ensemble et ceulx qui pechēt ensemble seront cōsommez cōme chaume qui est sec. De toy vstra celluy q̄ pensera cōtre seigneur traictant en sa pensee malice et preuarication/ce dist nostre seigneur. Si seront parfaictz en telle maniere plusieurs En telle mauiere seront ilz conduz et trespasseront. Je te tourmenteray/q̄ ie ne te tourmenteray plus et noppresseray pas la verge de ton dos/et deromperay tes lyens/et nostre seigneur commandera sur toy Il ne sera pas seme plus en ton nom/et ie occiray de la maison de ton dieu. De ymaiges entaillees et fondues ie feray ton sepulchre/car tu es deshonore. Voicy sur les mōtaignes les piedz des euāgelisans et annōcant paix. Juda celebre tes festes et rēdz tes vertus Car belial ne trespassera pas plus par toy/ains est tout mort.

¶ Comment Nabuchodonosor vint pour assieger ceulx de niniue/q̄ de la destructiō dicelle. Chapitre. ii.

Il est monte qui destruira deuāt toy qui gardera lobsidion/ cest a dire lassise comme se chasteau est assiege de ses ennemys. Regarde la voye/ conforte tes rains/enforce grandement ta vertu/car comme nostre seigneur a rendu lorgueil a iacob/ en telle maniere rendra il lorgueil a israel Car gasteurs les ont destruictz q̄ ont rōpu leurs branches. Lescu des fors est de feu/lhomme de lost est merueilleux en robes rouges/ craignez les oeuures des le iour de leurs preuarications q̄ ses demeneurs sont endormis ensemble/ ilz sont troublez es voyes/les charrettes sōt despecees en places/leur regard est comme foudre courāt/il se recordera de ses fors. Ilz trebuscherōt en leur malice et monteront hastiuement ses murs q̄ vmbre sera appareillee deuant/les portes des fleuues seront ouuertes et les temples abatuz a la terre et le cheualier est amene chetif et ses seruantes gemissans cōme colombes murmurās en leurs cueurs et niniue est comme piscine deaues et ilz sen sont fuys/demourez fermes il nest qui repaire. Rauissez or et argēt et les richesses q̄ tous les vaisseaulx desirables ne peuēt estre racomptez. Elle est discipee q̄ despecee detrēchee q̄ les cueurs affleblōiēt et dissolucion de ioinctures q̄ deffaillement entour les rains et les faces de tous noires comme le pot dehors. Du est le refuge des lyons et les pastures des faons des lyons. A la quelle alla le lyon affin quil entrast illecq̄s. Le lyon print suffisamment a ses chaiaulx et occist a ses lyonnesses et emplit ses fosses de proye et de rapine. Je suis cōtre toy/ce dist nostre sire qui est seigneur des ostz q̄ ie ardray tes charrettes dicy en hault et espee mādgera/ cest a dire occira les cheuaulx et ie destruiray ta proye de terre. Et la voix de tes messaiges ne sera pas ouye.

¶ Cōment nostre seigneur reprent la cudelite de niniue et de sa spoliation. q̄c. Chapitre. iii.

Maledicion a la cite plaine de pechez et de toute mensonge q̄ qui est plaine de despecemēt Rapine ne se part pas de toy La voix du fleau et la voix de limpetuosite de la roe et du cheual fremissant et de homme montant sur cheual et despee resplendissant et de foudroyant haste et de la multitude occise et de grief trebuschement/q̄ nest pas qui puisse nombrer les charongnes/ilz trebuscherōt en leurs corps. Je suis contre toy Ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz pour la multitude des fornications de la belle femme acceptable qui a malefices et qui vendit les gens en ses fornications et les mesgnies en ses mauluais oeuures. Et ie descouureray ce dist nostre seigr ses membres deuant toy / et monstreray aux royaulmes la honte/et gecteray sur toy tes abhominations/et te tourmenteray de contumelies/ cest a dire de laidenges et te mettray exemple q̄ tous ceulx qui te verront sortirōt arriere et diront Niniue est gastee Qui mouuera son chief sur toy dequoy te querray ie conforteme ? Es tu donc ques meilleure des peuples qui sont en alexandrie/celles qui habitēt es fleuues des eaues enuiron soy et la mer est ses richesses et les eaues surondans ses murs et ethiopye sa force et egypte et nest pas fouy/affricque et Libie furent en son ayde Mais celle mesgnie fut menee en trāsmigration et en captiuite / et ses enfans furent heurtez et occis es chetifz de toutes les voyes et meissent sort sur les meilleurs dieux et tous ses preuostz furent mis en prison. Et toy doncq̄s seras enyure et seras desherite q̄ querras ayde de ton ennemy/toutes tes municiōs/cest a dire toutes tes forteresses serōt figuier auec ses figues se elles sont heurtees elles cherrōt en la bouche

a celluy qui les mangera. Ton peuple est comme femme parmy toy. A tes ennemys seront ouuertes les entrees de la porte de ta terre et feu deuourera tes gontz. Iay espuise a toy eaue pour lassiegement. Appareille tes gemissemẽs. Entre en laboe et marche et tiens vne tuille en ta main. Feu te deuourera illec et tu perras par espee Elle te deuourera comme hanneton. Multiplie comme aoustrelle qui se boutẽt es hayes ou temps de froidures. Le soleil est ne et elles sen bollerent et leurs lieux ne furent pas congneuz ou elles furẽt. Roy dassur tes pasteurs ont sommeille tes princes sont enseuelis / ton peuple se tapist es montaignes et il nest qui les assemble Ta contricion nest pas obscure/ta playe est tres mauuaise. Tous ceulx qui ouyrẽt ton audicion espraingnent la main sur toy. Ta malice ne passera pas tous temps.

Cy finist naum. Et cõmence abacuth.

Comment abacuth crie a nostre seignr et demande pourquoy les mauuais opprimement et defoulent les bons et iustes. ꝛc.

Chapitre. i.

Les fais que abacuth le prophete dit Sire pourquoy crieray ie et vous ne me ozrez pas. Pourquoy crieray ie souffrant force et vous ne me sauuerez pas. Pourquoy mauez vous monstre iniquite et labour et veoir proye et iustice contre moy. Pourquoy regardez vous les despriseurs et voy laissez les pecheurs deffoulãs celluy q̃ est plus iuste de soy/ et vous ferez les hommes cõme les poissons de la mer et comme les bestes de la terre qui nont point de duc. Et iugement est fait et contradiction au plus puissãt. Pource est la loy despecee et iugement ne paruint pas dicy a fin/ car le pecheur a plus de pouoir q̃ le iuste et pour ce ystra iugement peruers. Regardez es gens et veez et vous merueillez et vous esbahissez / car celle oeuure est faicte en vostre tẽps que nul ne croira quant elle sera racomptee. Je susciteray les caldiens gent amere et legiere allant sur la largeur de la terre pour suyuãt tabernacles qui ne sont pas siens. Elle est horrible et espouentable de soy mesmes/iugemens ꝛ fais ystrõt leurs cheuaulx sont plus legiers que les bestes q̃ lon appelle pardus ꝛ plus legiers que voy Et leurs hommes a cheual sont espandus de loing et volleront comme aigle qui se haste a sa proye. Toy viendront a proye. Leur face est comme vent brusslant/il assembleta captiuite cõme grauelle/ cest a dire venant sans nombre et aura victoire des roys et les tyrans seront comme en derision. Il rira de toute municion et la porteta loing et la prendra. Lors sera mue son esperit et passera et trebuschera / ceste est la force de son dieu. Donc nestes vous pas des le commencement. Vous estes mon sainct ꝛ vous ne mourrez pas. Sire voy lauez mis en iugement et lauez fondu fort que il repryst. Tes yeulx sõt netz que tu ne voyes mal et ne pourras pas regarder a iniquite/pource ne regarderez vous pas sur eulx qui ont fait peche et vous vous taisez. Les felons demourẽt plus iustes deulx / et vous ferez les hommes comme poissons de mer et comme bestes qui nont point de princes. Il soubzleua tout a la mer et assembla tout a ses rethz. Il se esiouyra sur ce / pource sacrifia il a sagene sacrifice et a ses rethz. Quelle partie est engressee en eulx et sa viãde esleuee Donc pour ce espandit il sa sagene et il nespargnera pas tout temps de occire les gens.

Comment le prophete prent garde de ce qui pouoit venir apres leuersion du peuple et du temple. ꝛc. Chap. ii.

Je arresteray sur ma garde et ficheray vng degre sur ma municion et ie regarderay que ie voye ce qui me sera dit et que ie respondray a celluy

qui me arguera Et nostre seigneur me respondit Escriptz ce que verras et le desploye sur tables si que celluy qui se lira encores le recouure / car encores est la veue loing et si apperra en la fin et ne mentira pas se il demeure si lattend/car le venant viēdra et ne tardera pas Lame de celluy qui est me screant nest pas iuste en ses mains. Le iuste viura en sa foy. Lhōme orgueilleuy sera comme le vin qui decoit celluy qui le boit et il ne sera pas hōnore/car il esiouyra son ame comme enfer et il est comme mort et il ne sera pas emply et assemblera a soy tout peuple et prendrōt tōt iceuly sur luy/cest a dire de luy parolle et parolles de sē blance. Et sera dit. Maledicion a celluy q̄ multiplie ce qui nest pas sien/pourquoy attrait encōtre soy boes. Doncques ne se leueront soubdainement ceuly qui te mordront et ilz te susciteront ceuly qui te despeceront et tu leur seras en rapine/car tu despouilleras maintes gens. Et tous ceuly qui demoureront despouillez se despouilleront pour le sang dhomme ⁊ pour liniquite de la terre et de la cite des hōmes qui y habitent. Maledicion a celluy qui assemble male auarice a sa mesgnie si que son nid soit en lieu hault et cuyde estre deliure de mal/cest a dire de la puissance de mal. Tu pensas cōfusion a ta mesgnie/tu trenchas moult de peuple et ton ame pecha/car la pierre de la paroy criera et le bois q̄ est entre les ioinctures des edifices respōdra. Maledicion a celluy qui edifie citez en peche et appareille cite en iniquite Donc ne sont ces choses de nostre seigneur. Les peuples laboureront en moult de feu et les gens en vain deffauldront/car la terre sera emplie quelle congnoisse la gloire de nostre seigneur comme la grauelle et comme les eaues qui sont en la mer. Maledicion a celluy qui dōne a boire a son amy et y met son fiel et le enyure Le hanap de la gloire de nostre seigneur tenuirōnera et vomissemēt de vergōgne sera sur ta gloire/car iniquite te couurera et la gastee des bestes les espouentera des pechez des hommes et de liniquite de la terre et la cite et de tous ceuly qui y habitent. Que proffite lymage/car son seigneur lentaille et lymage est faicte/car son seigneur esperera en ce quil auoit fait et que il fist fauly dieux et ymage mue. Maledicion a celluy qui dit au bois. Esueille toy et a la pierre lieue toy/ donc ne te pourra elle enseigner. Veez cy que celluy est couuert dor et dargent et ton esperit nest pas ⁊ tes entrailles. Nostre seignr est son sainct temple et la terre se taise deuant luy.

Comment le prophete abacuth fit son oraison pour les ygnorāces. ⁊c. Chap. iii

Sire iay ouy ton audicion et ay craint Sire viuifie nostre oeuure au millier des ans tu feras assauoir/ ⁊quāt tu seras courrouce tu te recorderas de misericorde. Dieu viēdra de austre et le sainct du mont de pharan. Sa gloire si a couuert les cieuly et la terre si est plaine de sa louenge. Son resplendissement sera comme lumiere ⁊ tiendra cornes en sa main. Sa force est cachee illec la mort yra deuant sa face/le dyable yssira deuāt ses piedz/il sarrestera et mesurera la terre/il regarda et deslia les gens et les montaignes sont oppressees. Les terres du mōt furēt abaissees des voyes de sa parduratblete/ie vis les tētes dethiope pour iniquite/ les peauly de la terre madian seront troublees. Sire estes vous donc courrouce es fleuues en vostre indignacion. Qui est celluy qui montera sur tes cheuauly et tes charrettes sont sauuement. Tu susciteras suscitāt ton arc ⁊ les sermens que tu quis aux lignees. Tu trencheras les fleuues de la terre / les eaues te virent et les montaignes se plaindront. Le gout des eaues trespassa en abisme / haultesse leua ses mains. Le soleil et la lune demoureren en leur tabernacle et yront dedans ou resplendissement de la terre et de ta honte fouldroyant. Tu deffouleras la terre en fremissemēt et feras les gens esbahis en ta grant yre. Tu es yssu au salut de ton peuple et ceuly a toy ont crye. Tu as frappe le chief de la maison du felon ⁊ as descouuert le fondement iusques au col/tu as mauldit leurs sceptres et les chiefz de ses bataillieurs. Et ceuly qui venoient cōme estourbillon et pour moy esparpiller leur resiouyssāce est comme celluy qui deuoure le poure en lieu secret. Tu as fait voye a tes cheuauly en la mer et en la boe de mouras. Jay ouy et mon vētre fut troublé ⁊ mes leures se troublerent de la ioye de la voix. Pourriture entre en mes os ⁊ soit dessoubz moy que le me repose au iour de tribulation et mōte a nostre peuple enuirōne. Le figuier ne florira pas es vignes et naura pas germes. Loeuure de lolive mesera/cest a dire ne sera pas prouffitable. Et les champs ne apporteront pas viande. Beste sera ostee du parc et vacherie ne sera pas es creches. Je me siouyray en nostre seigneur et est ma force et il me mettra mes piedz cōme de serfz et il

me menera chētāt en pseaulmes sur mes haulx lieux vainqueur et chantant pseaulmes.

Cy finist abacuth. Et cōmence sophonie

Cōment nostre seigneur menace ceulx de iherusalem pour leurs ydoles. ꝛc. Chapitre. i.

LA parolle de nostre seigneur fut faicte a sophonie filz chusy filz godelie Amasie filz ezechie/ou temps iosue filz amon roy de iuda. Je assemblerray assemblant toutes choses deuant la terre/ce dist nostre seigneur assemblant hōmes et bestes assemblant les oyseaulx du ciel et les poissons de la mer et les pecheurs trebuscheront et ie destruiray les hommes de la terre/ce dist nostre seigneur et estendray ma main sur iuda et sur tous ceulx qui habitent en hierusalem et destruira de ce lieu les reliques de baal et les noms de ceulx qui sont nourris auec les prestres et ceulx q̄ adorent la cheualerie du ciel sur les maisons et iurent en melchon. Et qui se destournēt de pres le dos de nostre seigneur. Je visitay sur tous ceulx qui entrent orgueilleusement sur le lintheau et visiteray sur les princes et sur les filz du roy et sur tous ceulx qui sont vestus de vestures a pelerins en ce iour qui emplit la maison de nostre seigneur diniquite et de tricherie. En ce tēps ce dit nostre seigneur sera la voix du cry de la porte des poissons et vllement de la seconde porte et grant contricion des prestres. Habitās de puille vllez Tout le peuple et la gent de chanaam se teust. Tous ceulx qui estoient enuelopez dargent en celluy temps peritōt et on sceura que ie suis celluy qui susciteray hierusalem en lumiere et visiteray sur les hommes qui sont enfichez en leurs ordures cest a dire ceulx qui ne veullent laisser leurs pechez. Qui dient en leurs cueurs / nostre seignr ne fera pas mal et sa force sera en destruisement a leur maison en desert. Et ilz edifierōt maisons et ny habiteront pas. Ilz planterōt vignes et ilz ne beuront pas vin. Le iour de nostre seigneur/cest a dire le iour du iugement est pres et la grant voix de nostre seigneur de son iour est amere. Le fort aura illec tribulation et angoisse iour de calamite et de misere/iour de tenebres et dobscurte/iour de gresle a iour destourbillō/iour de buisine et de crueux cris sur les citez garnies et sur les haulx quarres et feray aux hōmes tribulacion et yront cōme aueuglies Car ilz pecherent a nostre seigneur et leur sang sera espandu comme terre et leur corps comme ordure / mais leur argent ne les pourra pas deliurer au iour de lire de nostre seigneur. Toute la terre sera deuouree au feu de lamour de nostre seigneur / car il fera consommation/cest a dire emplissemēt auec grant haste a tos ceulx qui habitent en terre.

Comment ilz sont admōnestez a faire penitence Affin quilz feussent hors de lire de dieu. Chap. ii.

OEns non amyables assemblez vous auant que son commandement viengne et enfante comme poulsre iour trespassant deuant que lyre et indignation de nostre seignr viengne sur vous. Vos debonnaires de la terre querez nostre seignr qui auez fait son iugement. Querez le iuste / querez le debonnaire se vous estes cachez en aucune maniere au iour de la grant yre de nostre seigneur/ car gaza est destruicte a ascalon est desserte/ ilz gecteront azote en midy et acharon sera arrachee. Malediction a vous qui habitez la corde de la mer gens esperdus. Chanaam la parolle de nostre seigneur est sur vous/la terre des philistiēs et te destruiray si que tu nauras nul habiteur et la corde de la mer fera repos des pasteurs es heberges des bestes et sa corde demourera de la iustice de iuda et seront peuz es maisons dascalon/

ilz reposeront au soir / car leur seigneur et leur dieu visitera et destournera leur captiuite. Jay ouy lobprobre moab et les legendes des filz amon quilz ont reproche a mon peuple se sōt fais grans en leurs termes/cest a dire en leurs cueurs Je vif ce dist nostre seigneur des ostz et dieu disrael / car moab sera comme sodome et les filz amon comme gomorre. Seichete despines et mon ceaulx de sel et desert pardurablement. Les demourans de mes peuples suyuront et leur adiuendra pour leur orgueil duquel ilz laidengerent et furent magnifiez sur le peuple de nostre seigneur qui est sire de tous. Nostre seigneur fera horribles corps sur eulx et appetissera tous les dieux de la terre et les hommes laoureront de leurs lieux ¶ toutes les ysles des gens/mais vous ethiopiens serez occis de mon espee. Et il estendra sa main sur aquilon et destruira assur et le menera ou desert / et tous les tropeaulx des bestes des gens se coucheront ou meillieu et les hericons demoureront es maisons. La voix des chantans en la fenestre et du corbel sur linteau/ car ie appetisseray sa force. Ceste est la cite glorieuse habitant au dessus et q̄ disoit en son cueur ie suis et il nest pas autre de moy. Comment est la chose de sa beste mise ou desert. Ceulx qui repasseront souffleront par luy et mouueront leur main.

¶ Comment ceulx de hierusalem sont reprins. ¶c. Chapitre. iii.

Malediction a la cite pechereresse et rachetee. Colōbe ne ouyt pas la voix et ne receut discipline et neust pas fiance en nostre seigneur et nappracha pas a son dieu Les princes serōt parmy eulx comme lyons rugissās/leurs iuges cōme loups au vespre ne les laissoient iusques au matin. Leurs prophetes estoient desnuez et nestoiēt pas loyaulx. Ses prestres souillerēt le sainct ou ouuretent iniustemēt contre la loy de nostre seignr iuste et ne fera pas iniquite en luy. Il donnera matin son iugement en lumiere et ne sera pas reprins. Les felons font confusion ie destruiray leurs dieux et leurs anges sont dissipez. Je feiz leurs voyes desertes/il nest nul qui trespassast. Leurs citez seront destruictes et ny demourera homme ny habiteur / ie dis tu ne craindras ne receuras discipline Et son habitacle ne repaireza pas pour toutes choses esquelles ie lay visite non pourtant luy leuāt matin corrōpirent leurs indignations/pour laquelle chose attens a moy ce dist nostre seigneur ou iour de ma resurrection ou temps qui est aduenir / car mon iugement est que ie assemble les gens et cueilles les regnes et espanderay sur eulx mon indignation et toute lire de ma forcennerie Cest a dire de mon grant courroup. Toute la terre sera donnee ou feu de mon amour/car ie rēdray lors a mon peuple loeuure esleuee que tous appellent ou iour de nostre seigneur et le seruent dune espaule. Je appelleray contre les fleuues danthioche ceulx qui vōt demourant vers moy. Mes filz espars mapporteront dons. Tu ne seras pas confondue en ce temps de toutes tes adiuentions esquelles tu as peche en moy / car ie osteray lors de auec toy les grans paroles de ton orgueil et tu ne seras pas soubzhaulce en son sainct mont. Et ie departiray de auec toy peuple qui est poure et besongneux et les demourans disrael espereront ou nom de nostre seigneur. Ilz ne feront pas iniquite ne ne diront mensonges. Et langue tricheresse ne sera pas trouuee en leur bouche/car ilz paistront et sacousteront et ne sera pas qui leur face paour/ce dist nostre seigneur/filles de Jherusalem en oste ton cueur / car nostre seigneur a oste ton iugement et le roy disrael a destourne tes ennemys. Nostre seigneur est enuiron toy. Tu ne craindras pas plus mal. En ce temps sera il dit en Jherusalem. Sion ne vueilles cremir et tes mains ne soient pas desliees / il te epaulcera et se esiouyra sur toy en leesse. Je assēbleray ceulx qui se sont departis de la loy / car ilz estoient de toy que tu nayes reproche deulx. Je occiray en ce temps tous ceulx qui sont tourmentez et saulueray le boiteux et assembleray celle qui auoit este gectee hors ¶ ie lameneray en louenge et en nom de toute la terre de leur confusion. En ce temps que ie vous mueray et en celluy que ie vous assembleray. Je vous donneray en don et en louenge a tous peuples de terre comment ie conuertiray vostre captiuite/ce dist nostre seigneur.

¶ Cy finist sophonie/et commence aggee

¶ Comment aggee le prophete incite et esmeut les princes et le peuple a edifier le temple. ¶c. Chapitre. i.

Au second an du regne daire qui estoit roy de perse au septiesme moys. La parolle de nostre seigneur fut faicte a aggee le prophete a zorobabel filz salathiel duc de iuda/et de ihesus filz Josedech qui estoit prince des prestres disant/ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz de son sainct mont. Celluy peuple dist/le tẽps nest pas encores venu que la maison de nostre seigneur soit edifiee & la parolle de nostre seignr fut faicte en la main aggee le prophete disant. Est donc le temps que vous habiterez en maisons la cite & ceste maison demourera deserte et nostre sire des ostz dist. Dr mettez vos cueurs auec vos voyes/cest a dire pensez de vos oeuures/vous mangeastes et ne feustes saoulez/vous beustes & ne feustes pas yures et vos courustes et ne feustes pas eschaufez. Et celluy qui assembla loyers les mettra en bource percee ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz/mettez vos cueurs et vos oeuures montez ou mont/portez luy pour edifier et edifiez maison et elle me sera acceptable/cest a dire ie le receuray en gre et ie seray glorifie ce dist nostre seigneur. Vos regardastes au plus et le moins fut fait et vous le mistes en maison et ie le soufflay pour laquelle chose le seigneur des ostz dist/car ma maison est deserte et vous vos hastez chascun a sa maison. Pource sõt les cieulx desuoyez que ilz ne donnassent rousee sur vos et la terre est desuoyee quelle dõnast son germe. Et ie appelleray richesse sur terre et sur les montaignes et sur le froment et sur le vin et sur lhuylle et sur tout ce que la terre met hors/et sur hommes & sur bestes et sur tout labeur de maine/et zorobabel filz salathiel et ihesus filz de iosedech grant prestre et tout lautre peuple ouyrent la voix de aggee prophete comme leur seigneur & leur dieu lauoit enuoye a eulx et tout le peuple craignit et doubta nostre seigneur et aggee messagier de nostre seigneur dit au peuple. Je suis a vous/ce dist nostre seigneur. Et nostre seigneur a suscite lesperit zorobabel filz salathiel duc de iuda et lesperit iesu filz de Josedech grant prestre et lesperit des autres et tout le peuple/et ilz entroient et faisoient loeuure en la maison de nostre seigneur.

Comment les princes et le peuple se conuertissent et dieu leur promet ayde. & Chapitre. ii.

Au huytiesme iour et au quart moys et ou second an de daire et ou sixiesme moys ou vingthuytiesme io² fut faicte la parolle de nostre seigneur en la main aggee le prophete disant. Parle a zorobabel salathiel roy de iuda a ihesus filz de iosedech prestres et aux autres disant. Qui est demoure en vous qui vit ceste maison en sa premiere gloire. Et pourquoy lauez vos ores/doncques nest il en telle maniere comme vous lavissiez en point. Et nostre seigneur dist. Maintenant zorobabel conforte toy/ce dist nostre seignr qui est seigneur des ostz et dieu disrael. La parolle que ie vous commencay quant vous yssistes de la terre degypte. Et mon esperit sera auec vous/ne vueillez pas craindre/car ce dit nostre seigneur dieu/deceuz dedans en peu de terme mouueray le tẽps le ciel/la terre/la mer et mouueray toutes gens et celluy viendra que toutes gens desirent & remplira ceste maison de gloire/ce dist nostre seignr dieu des ostz/cest mon argent et mon or ce dist nostre seigneur dieu disrael. La gloire de ceste maison sera plus grãde que la premiere/ce dist nostre seigneur qui est dieu des ostz. Du. ix°. moys ou second an de daire roy fut faicte la parolle de nostre seigneur a aggee le prophete disant. Se homme a porte chair sainctifiee en lourle de sa vesture et atouchera la haultesse dicelle pain ou en pulment ou vin ou huille ou toute viande/donc ne sera elle sainctifiee. Les prestres respondirẽt et dirent non/aggee dist souilleure qui est souillee en lame de toutes choses/les prestres respondirent atouchera. Et luy sera il souillee. Et ag-

gee respondit en telle maniere/ ce peuple et ceste gent deuant ma fait/ce dist nostre seigneur leurs mains et tout ce quilz ont offert illec sera souille. Et maintenant mettez vostre cueur de ce iour auant ce que pierre feust mise fut pierre au temple de nostre seigneur quāt vous veniez au mont de vingt muis et il fut fait dix/ et vous entriez au pressouer que vous prinssiez cinquante vaisseaulx ilz estoient fait viy. Je vous ay frappe de vent brusslant et de mauuais temps et de gresle toutes vos oeuures et il ne fut qui repairast a moy ce dist nostre seigneur. Mettez vos cueurs de ce iour en auāt au temps qui est a aduenir du. xxiiii^e^. iour que les fondemens furent gectez ou temple de nostre seigneur donc nest la semence en germe/et la vigne et le figuier & le pommier grenat et loliuier ne sont pas floriz. Je beuurray de ce iour. Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a aggee seconde ou. xxiiii^e^. iour du moys disant. Il mouuera le ciel et la terre ensemble et et subuertira la chaire du royaulme et oppressera les gens du royaulme et subuertira la chaiere et celluy qui monte dessus & les cheuaulx descendront et homme en lespee de son frere zorobabel. Je te prendray en ce temps/ce dist nostre seigneur et te mettray comme sinacle / car ie tay esleu. Ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz et dieu disrael.

Cy finist aggee le prophete/et commence zacharie.

Comment le prophete admonneste le peuple quil se conuertisse a nostre seignr.
Chapitre. i.

Au huytiesme moys au second an dare la parolle de nostre seigneur fut faicte a zacharie filz abdo le prophete disāt. Nostre seigneur est courroucé contre vos peres en son yre et tu leur diras ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz. Conuertissez vous a moy de vos mauuaises voyes et de vos tresmauuaises cogitacions / et ie me conuertiray a vous ce dit nostre seigneur et ilz nouyrent pas ne nentendirent a moy/ce dit nostre seigneur qui est seigneur des ostz. Ne soyez pas comme vos peres auquelz les premiers prophetes croyent ou sont vos peres et vos prophetes ne viuent ilz pas pardurablemēt / non pourtant mes parolles et ma loy que ie te manday a mes seruiteurs prophetes prirent elles donc vos peres et ilz furent conuertis et dirent. Sicōme nostre seigneur des ostz a pourpense a faire a nous selon nos oeuures et abhominatiōs nos fist au. xxiiii^e^ iour du. xi^e^. moys au samedy/ou secōd an du roy daire. La parolle de nostre seigneur fut faicte a zacharie filz barachie filz abdon prophete disāt. Je vy de nuyt vng homme qui montoit sur vng cheual roux Et il sestoit muce entre les arbres de mirre qui estoient en parfond et empres le cheual qui estoit noir et blanc/et ie dis. Mes sires qui sont ces deux/et lange de nostre seigneur qui parloit a moy dist. Je te demonstreray qui ceulx sont ces choses a lhomme qui estoit entre les arbres dist/ce sont cheuaulx que nostre seigneur envoye nous sōmes allez par toute terre dist lange Sire des ostz pourquoy nauez vous mercy de hierusalem et des citez de iuda ausquelles vos estes yre et courrouce a eulx/et nostre seigneur respondit a lange qui parloit a moy bonnes parolles et confortans /et lange qui parloit a moy me dist. Crie disant ce dist le sire des ostz. Jayme hierusalem et syon de grāt amour et ie me courroucay de grant yre contre tes gens/ ce dist nostre seignr dieu. Je repairay a hierusalem en misericorde. Ma maison y sera edifiee/ce dist nostre seigneur des ostz Le plōb sera estendu sur hierusalem cry encontre disant/ce dist nostre seigneur des ostz encores seront mes citez plaines de biens et nostre seigneur confortera encores syon & eslira encores hierusalem et ie esleuay mes yeulx et ie vis quatre cornes et ie dis a lange qui parloit a moy. Quelz choses sont ce/et il me dist. Ce sont les cornes qui ont dechasse iuda et yrael & hierusalem. Et nostre seigneur me monstra trois freres et ie dis. Que veulēt ceulx faire et il me dist

Cestes sōt les cornes qui ont dechace iuda pour chascun hōme et nulz deulx ne leua son chief/et ceulx vindrent espouenter celle affin quilz gettassent les cornes des gens lesquelz leuerent cornes sur iuda affin quilz la destruissent.

¶ Comment zacharie vit en vision vng hōme qui mesuroit hierusalem a vne corde Chapitre. ii.

Et leuay mes yeulx et ie vy vng hōme q̄ tenoit en sa main vng cordeau pour mesurer. Et ie luy dis ou vas tu. Et il me respondit et me dist. Je mesure iudee et hierusalem comme grande est sa longueur et sa largesse ⁊ ie vy que lange qui parloit a moy yssoit et vng autre yssoit contre luy et luy dist. Cours et parle a cest enfant disāt. Hierusalem sera habitee sans murs pour la grant multitude dhomme et des iumēs qui sont en luy et ie seray ce dist nostre seigneur mur de feu a lenuiron et en gloire ie seray au meillieu de eulx. He he fuyez de la terre daquilon/ce dist nostre seigneur/car ie vous ay departis en quatre parties du vent. He syon lieue toy qui habites auec la fille de babiloine/car ce dist nostre seignr des ostz. Il menuoya aux gens apres gloire q̄ vous ont despouillez/q̄ vous touchera il touchera la prunelle de mon oeil/car ie lieue ma main sur eulx ⁊ seront proyez a ceulx qui les ont seruis et vous congnoistrez que le seigneur des ostz ma enuoye. Fille de syon loue ⁊ esiouys toy/car ie voy que ie viens et habiteray en toy ce dest nostre seigneur ⁊ moult de gens viendront a nostre seignr et seront plusieurs de peuple et habiteray auec toy Et tu scauras que nostre seigneur ma enuoye a toy ⁊ nostre seigneur pourtuoyra iuda et sera partie en terre sainctifiee et eslitay hierusalem. Toute creature se taise deuāt la face de nostre seigneur/car il est esleue du sainct habitacle.

¶ Commēt iesus prestre fut accuse de vne femme estrange et luy fut commande quil ostast ses vestemens souillez. ⁊c. Cha. iii.

Nostre seigneur me monstra ihesus le grant prestre estant deuant nostre seigneur et satham estoit a sa dextre qui luy feist aduersite/ et nostre seigneur dist a satham. O toy satham qui eslieues hierusalem nest pas cestuy charbon deliure de feu. Et ihesus estoit venu de souillees vestures et estoit deuant lange lequel dist a ceulx qui estoient deuant luy/oste la vesture souillee. Et il dist. Jay oste iniquite de toy et tay vestu de robe neufue et il dist. Metz couronne nette sur ton chief et ilz le vestirent de vestures/ et lange de nostre seignr y estoit et couuroit hierusalem disant/ce dist nrē seigneur qui est sire des ostz qui aura chemine en ma voye aura garde ma garde. Tu iugeras ma mesgnie et garderas mes courts et te dōneray cheminans de ceulx icy. O toy ihesus grant prestre escoute les amys qui habitent deuant toy/car ilz sont hommes signifians/ voicy que ie amenerai mon seruiteur naissant/car la pierre que ie mys deuant ihesus sont sept yeulx soubz vne pierre ⁊ ie celeray son enchasseure/ ce dist nostre seigneur qui est sire des ostz Et ie osteray iniquite de celle terre en vng iour/ en ce iour ce dist nostre seignr dieu des ostz ie osteray iniq̄te de celle terre. Lhōme appellera son amy soubz la vigne et soubz le figuier.

¶ Cōment le prophete vit vng chandelier dor ⁊ sept lampes dessus. ⁊c. Chapitre. iiii

Lange qui parloit a moy retourna et me sueilla comme hōme qui estoit esueille de son dormir/ et il me dist que veulx tu/et ie dis. Jay veu vng chandelier tout dor et vne lampe sur son chief et sept chandeliers dessus Et vaisseaulx sur son chief et dessoubz oliuer/vne estoille a dextre ⁊ autre a senestre/ ⁊ ie respondis a lange qui parloit a moy et dis. Sire qui sont ceulx. Lange qui parloit a moy me respondit. Ceste est la parolle de nostre seigneur disant a zorobabel non pas en ost ne en force Mais en mon espoir/ce dist nostre seigneur des ostz. O toy grant mont q̄ est contre zorobabel quest tu en plain lieu/et il amenera hors la premiere pierre et sens/ ⁊ la parolle de nostre seignr fut faicte a moy disant. Les mains de zorobabel fonderōt ceste maison ⁊ sa main le parfera vous scaurez que le seignr des ostz ma enuoye a vous. Qui my est celluy qui desprise petis iours ⁊ esleueront et verront pierre destaing en la main de zorobabel Ce sont les sept oeilz de nrē seignr qui courēt en toute la terre. Et ie luy respōdis Quelles choses sont ces sept oliues qui sont a dextre et a senestre du chandelier Et ie respondis seconde fois et deis Quelles choses sont les deux espies des oliues qui sont decoste les deux bezz dor ⁊ il me dist/ne sez tu pas quelles ces choses sōt

et ie dis seigneur non/et il dist Ce sont les deux vaisseaulx dhuylle de resplendissemens qui sōt tousiours deuant celluy q̄ est seigneur de toute la terre.

¶ Comment il vit vng liure volant et vne cruche et des femmes qui la portoient. ꝛc. Chapitre. v.

Et me tournay ꝛ veis vng volume volant/cest a dire vng liure volant/ sa longueur estoit de vingt couldees et sa largeur de dix et il me dist Ceste est la malice q̄ est sur toute la terre/ car tout larron cōme il est escript sera icy iugea tout iugeant ensemble sera iuge/ie le mettray hors ce dist nrē seigneur Et il viendra a la maison du larron et en la maison de celluy qui iure mon nom conuenablement et demoutera en sa maison et le degastera et ses filz ꝛ ses peres. Et lange qui parloit a moy yssit et me dist/ lieue tes yeulx et voy ce q̄ yst hors et ie dis quest ce/ ꝛ il dist/cest la cruche yssant/et il dist/cest leur oeil en diuerse terre Et ie vy que vng pesant de plomb y estoit Pource ie vy vne femme seant en la cruche ꝛ mist vne masse de plomb en sa bouche Et ie leuay mes yeulx et vy deulx femmes yssant et auoient esperit en leurs esles et elles auoient esles comme escouffles et leuerent le vaisseau entre le ciel et la terre/ et ie dis a lange qui parloit a moy. Du porteront elles la cruche et il dist en la terre sanaar Pource que sa maison luy soit edffiee illec establie et mise sur sa basse/cest a dire sur son fondement.

¶ Comment il vit quatre charrettes et les cheuaulx qui sailloient dentre deux montaignes. ꝛc. Chapitre. vi.

Et retournay ꝛ leuay mes yeulx ꝛ vy quatre charrettes qui yssoient entre deulx mons et les moyeulx estoient darain/ en la premiere charrette estoient les cheuaulx roux en la seconde noirs/en la tierce blancz/et de la quarte estoient de diuerses couleurs ꝛ fors. Et ie dis a lange qui parloit a moy Mon seigneur quelles choses sont ce cy Lange respōdit Ce sont les quatre ventz du ciel qui sortiront qui demourent deuāt le seigneur de toute la terre Celle en quoy les noirs cheuaulx estoient ilz yssoient en la terre de acquilon et les blancz yssoient apres eulx. Et ceulx de diuerses couleurs apres ceulx qui estoient tresfors yssirent daustral et demanderent courre et aller par toute la terre et il dist Allez cheminez partout ꝛ il parla a moy disāt. Ceulx qui yssent en la terre dacquilon ilz feront reposer mon esperit en la terre dacquilon/ et la parolle de nostre seigneur fut faicte a moy disant Prens la trāsmigration dolday/de thobie idalie et tu viendras en ce iour et entreras en la maison iosue filz sophonie qui vindrent de babiloine et prendras or et argent et courōnes ꝛ mettras ou chief de ihesu filz iosepḥ grant prestre et luy diras/ ce dist nostre seigneur disant. Veez cy homme et naissant est son nom et naistra sur luy et il edffiera temple a nostre seigneur et luy mesme porteta gloire et escrita temples a nostre seigneur et sera et aura seigneurie sur la chaiere et sera prestre et conseil de paix sera entre eulx deux ꝛ les couronnes seront helam et thobie et ydaie helas aux filz Sophonie et remembrance ou nom de nostre seigneur. Et ceulx qui sont loing viendront et edffieront le temple de nostre seigneur et vous scaurez que le sire des ostz ma enuoye a vous Il sera se vous auez ouy la voix de nostre seigneur et de dieu roy disrael.

¶ Comment il redargue le peuple pour ce quil ne faisoit point les oeuures de misericorde auec ieusnes. Chapitre. vii.

Ou grant ayde de daire le roy la parolle de nostre seigneur fut faicte a zacharie au quatriesme iour du dixiesme moys qui est appelle casseu. Et ilz enuoyerent a la maison de nostre seigneur sarasar et rohomeleth. Et les hōmes qui estoient auec eulx a prier nostre seigneur que ilz deissent aux prestres de la maison de nostre seigneur qui est seigneur des ostz et aux prophetes disant/ne dois ie plorer ou. iiii^e. iour ou ie dōnay saictifier comme iay fait par plusieurs ans. Et la parolle de nostre seigneur me vint disant Parle a tout le peuple quant vous gemissez et plaingnez ou quint iour et ou septiesme en. lxx. ans. Ieusnastes vous oncques ieusne a moy. Et vous mangeastes et vous beustes donc ne mageastes vous et beustes a vous mesmes/donc ne sont ce les parolles que nostre seigneur a dictes par les premiers prophetes/et comme hierusalem feust habitee encores et feust riche et luy et les citez enuironnees et es villes champestres Et la parolle de nostre seigneur fut faicte a zacharie disant/ce dist nostre seigneur. Iugez vray iugement et faictes misericorde et miseratiōs chascun a son frere/ne faictes pas iniquite a la vefue ne a lorphe

lui ne a lestrange/ ne homme ne pēse mal contre son frere en son cueur et ne vouldroit entendre/ mais tourneront lespaulle departans deulx & estoupēt leurs oreilles quilz nouyssent/ & fut leur cueur dur comme dyamāt quilz nouyssent la parolle de nostre seignr/ mais la loy quilz envoyēt au sainct esperit par les premiers prophetes et nostre seigneur fut en grāt indignation/ cest a dire en grant ire et il fut fait comme il auoit dit. Sicomme ilz nouyrēt pas ilz cryeront & ie ne les orray pas/ ce dist nostre seigneur des ostz/ et ie les partis que tous les regnes que ilz ne scauoyent pas/ et leur terre est deserte/ pource quil nest qui trespasse et repaire Et ilz mirent la terre qui est desirable/ cest a dire qui estoit si bonne que on la destroit et la mirent ou desert.

Comment nostre seigneur reconforte ceulx de Hierusalem par la voix du prophete. &c. Chapitre. viii.

La parolle fut faicte a moy disant/ ce dist nostre seignr des ostz. Jay ayme syon de grant amour et de grant affection Ce dist nostre seigneur. Je suis repaire a syon et y habiteray Hierusalem sera appellee cite de verite & mont de nostre seignr qui est seigneur des ostz et tressainctifiee/ ce dist nostre seigneur. Encores habiteront vieillars & vieilles en hierusalem & hommes qui porteront bastons en leurs mains pour leur grant aage/ et les places de hierusalem serōt emplyes dēfans et de pucelles qui ioueront es places/ ce dist nostre seigneur des ostz Ce ne sera pas griefue chose en eulx du demourāt de ce peuple. En ce tēps dist nostre seigneur sera donc grief deuant moy. Nostre seigneur dist. Je saulueray mon peuple de la terre dorient qui est vers occident et les amneray et habiterōt en hierusalem et ilz seront mon peuple et ie seray leur dieu en verite & en iustice/ ce dist nostre seignr. Voz mains soyent confortees qui oyez en ce iour ceste parolle par la bouche des prophetes que la maison de nostre seignr fut fondee et le temple fut ediffie. Certes deuant celluy iour hommes & bestes nauoient pas loyer ne les entrās ne les yssans paine ne tribulation. Je diuisay tous hommes chascun contre son prochain. Or nest il pas selon les premiers iours/ mais feray autre maniere au demourant de ce peuple et semence de paix sera/ ce dist nostre seigneur. Langue donnera son fruict et la terre son germe/ et les cieulx donneront leur rousee/ & feray au demourāt de ce peuple pour suyure tout ce Et sera auec vous la mesgnie de iuda comme vous estes maulditz entre les gēs. Et vous mesgnie disrael en telle maniere vous trouuay ie/ et si aurez ma benedictiō/ ne doubtez pas voz maīs sont confortees/ ce dist nostre seigneur. Si que ie me pourpensay q̄ ie vous tormentasse quant voz peres mappellerent a iraconde/ ce dist nostre seigneur et ne fist pas misericorde. En telle maniere ie me suis tourne que ie me face bien a ma mesgnie disrael/ & hierusalem ne doubtez pas cy sont choses que vous ferez parlez chascun a son prochain. Jugez iugemēt de verite et de paix en voz portes & ne pensez mal chascun cōtre son ennemy et son cueur & nayez pas sermens mēsongeables Nostre seignr hait toutes ces choses Et la parolle de nostre seigneur qui est seigneur des ostz me fut faicte disāt/ ce dist nostre seigneur. La ieusne du quart & du quint et du. vi^k. et du. vii^k. sera en la mesgnie de iuda en ioye et en lyesse et en haulte solemnite. Ayme tant seullemēt verite & paix ce dist nostre seigneur cōme longuement les peuples habitent en moult de citez Et les habitans voisent lung a lautre disant Allons et deprions la face nostre seignr/ & moynesmes yray & moult de peuples viendront et fortes gens acquerre nostre seigneur ce dist nostre seigneur. En ce temps que dix hommes prendront les franges de la robe a homme iuif disans Nous auons ouy que nostre seigneur est auec vous.

Comment lorgueil des philistiens sera abatu. &c. Chapitre. ix.

Les faictz de la parolle de nostre seigneur en la terre adrach & de damas qui sont repos Car nostre seigneur est oeil dhomme et de toutes les lignees disrael Emach et ses termes et tyrus et sydon prindrent illecques grant sapiēce. Et tyre ediffia sa munition et assembla argent comme terre et or comme boe de places Nostre seigneur le poursuyura & fera sa force en la mer & elle sera deuoree par feu & escalon viēdra & craindra & gaza se viēdra plaindre & acharon pareillement/ car esperance est cōfuse/ & le roy de gaza perira/ et acharō perira en azote & ie destruiray lorgueil des philistiēs et osteray son sang de sa bouche et ses abbominatiōs de ses dens & luy mesmes sera delaisse a nostre dieu/ il sera cōme duc en iudee & acharon comme ihebuseus. Et annuncera ma maison de

ceulx qui sont bataillans allans et repairans/ et bedelue ne trespassera pas par eulx Car iay maintenant veu de mes yeulx Fille de syon esiouys toy Fille de hierusalem chantez vostre roy est iuste qui viendra en vous et qui est vostre saulueur Il est poure et montans sur asnesses et sur le poulain dasnesse Et ie destruiray de effraim charrette/et de hierusalem cheual/et de bataille arc sera despece et il parlera paix aux gens/ & sa puissance sera dune mer decya lautre & des fleuues iusques a la fin de la terre. Tu mys en sang de testament tes lyens en la fosse de laquelle na point deaue. Conuertissez vous a la munition vous estes louez desperance Je te rendray huy deux choses annuncant Car ie estendray Juda a moy comme aaron et il emplira la terre effraim Syon ie susciteray tes filz. O toy grece ie metray sur toy comme espee forte/et nostre seigneur dieu sera veu sur eulx/& son espee sortira comme foudre/& y chantera en buisine/ & yra en tourbillon de vent qui est appelle austre qui est vers midy. Le sire des ostz les deffendra/ et ilz demoureront et se esmoueront de la fonde Et eulx beuuans seront yures comme de vin et seront remplis comme fioles et cõme cornes dautel et leur seignr qui est leur dieu les sauluera en ce temps comme troppeaulx de son peuple Car sainctes prieres sont leuees sur la terre. Quelle chose est bien et quelle chose est belle fors le froment des esleuz et le vin germinant des vierges.

Cõment le peuple est esmeu a suyure la doctrine de verite. Chapitre. x.

Requerez pluyes de nostre seignr en temps conuenable & nostre seigneur fera neiges et pluyes & dõnera chascun herbe en champ Car les faulx dieux ont parle choses non prouffitables. Pour ce sont ilz amenez comme troppeaulx et sont tormentez/car ilz nont pas pasteur. Ma forcẽnerie est courroucee sur les pasteurs/et ie visiteray sur les troppeaulx/ car le seigneur des ostz a visite son troppeau la mesgnie de iuda & ses amys comme cheuaulx de sa gloire en bataille et tous bedeaulx ensemble et serõt vne fois combatant en voe en la voye en la bataille et combatant/car nostre seigneur sera auec eulx. Et ceulx qui monteront comme cheuaulx comme fonduz et ie conforteray la mesgnie de iuda & sauluerai la mesgnie de ioseph et les conforteray qui est a entendre confermeray/car ie leur feray mercy & seront comme ilz firẽt quãt ie ne les auoye pas geetez. Je suis leur seigneur et les oziray et ilz seront comme effraim et leurs filz viendrõt et aurõt iope et leur cueur se esiouyra en nostre seigneur/ie les siffleray & assembleray/car ie les ay achetez. Et ie les multiplieray comme ilz estoient multipliez & ie les semeray en peuples & ilz se recorderõt de loing de moy et viuront auec leurs filz & repaireront & ie les ameneray de la terre degypte et les assembleray des assiriens et les ameneray en la terre galaad et du mõt de liban & lieu ne sera pas trouue en eulx et trespasseront es vndes de la mer/et il fera les fleuues en la mer & toutes les profondesses des fleuues seront cõfondues/et lorgueil de assur sera humilie/& le sceptre degypte sera reculle & ie les conforteray en nostre seigneur/& ilz yront en son nom/ce dist nostre seigneur disrael.

Cõment il prophetise la destruction et gemissemeat du tẽple par les rõmains Chapitre. xi.

O toy liban ouure tes portes et feu deuorera tes cedres. O toy capulle vlle/car les cedres sont cheuz et les grans sont gastez. O hesnes de basan vllez Car les bors garniz sont trenchez. La voix de lullement des pasteurs/car leur magnificence est gastee/cest a dire leurs grandeurs. La voix du rugissement des lyons Car lorgueil de iourdain est gaste Ce dist nostre seigneur qui est mon dieu. Paissez les bestes de locciement lesquelles ceulx qui les pourseuuent les occient et ne se douloient pas et les vendoient benoist soit nostre seignr nous sõmes fais riches. Et les pasteurs ne les espargnoiẽt pas et ie ney espargneray point plusieurs de ceulx qui habitent en la terre/ce dist nostre seignr. Je bailleray les hommes chascun en la main de son roy et cherront en terre et ie ne les deliureray pas de forte main/ et mangeray bestes docciement. O vous poures de troppeaulx pource ay ie pris a moy deux verges ie appellay lune belle et lautre corde. Et iay pugny le tropeau & ostay trois pasteurs & vng moys et ma vie fut contraicte. Certes & ceulx & ma vie se changea en moy. Et ie dis ie ne vous paistray pas ce qui meurt meure Ce qui est trenche soit trenche/ et les autres deuorent chascun la chair de son prochain Et ie prens ma verge qui estoit appelle honneur/et la trenchay affin que ie feisse mon aliance vaine et frappasse a tous peu-

plee/ q̃ il fut tamene en vain en celluy iour q̃ les
poures du troppeau coururent en telle maniere
quilz gardẽt a moy ceste parolle de nostre seignr
et ie le dis Se ce vous semble droicture apportez
moy loyer en ce/ sinon cessez. Et ilz peserent mon
loyer de trẽte deniers dargent/ et nostre seigneur
me dist Gecte les aux faiseurs de ymaiges et le
pris de beaulte a q̃ ie suis aprise deulx/ et ie pris
les deniers dargent q̃ les gectay en la maison de
nostre seigneur a celluy qui faisoit ymaiges. Et
ie trenchay ma seconde verge qui estoit appellee
corde que ie despeceasse a germanite/ cest a dire la
fraternite entre iuda q̃ israel. Et nostre seigneur
me dist encores/ prens les vaisseaulx des sotz pa
steurs/ car ie susciterai pasteur en terre qui ne vi
sitera choses delaissees/ ne ne querra pas choses
espesses et ne scaura pas choses basses q̃ ne nour
rira pas ce qui a este et il mãgera les chairs des
gras q̃ despecera de leurs ongles. O toy pasteur
et ymaiges delaissez le troppeau/ le spee sera son
bras/ et son oeil dextre sera obscurcy et plain de
tenebres.

¶ Comment le siege deuoit estre mis en
hierusalem et du peuple enyure en sa per
secution. ꝛc. Chapitre. xii.

Les faictz de la parolle de nostre sei
gneur sur israel q̃ nostre seigneur es
tendant le ciel et mettant fondemẽt
a la terre et faisant esperit dhomme
en luy. Je mettray hierusalẽ sur linteau de glou
tonnie a tous peuples qui sont enuiron/ mais iu
da sera en ce iour Je mettray en hierusalem faix
de pierres a tous peuples. Tous ceulx qui la
leuoient seront despecez de confusion et de tous
royaulmes de terre assembleront contre luy et ie
frapperay tout cheual en crainte et celluy q̃ mon
te seul en folie Et ie ouureray mes yeulx sur la
mesgnie de iuda q̃ feray sur les cheuaulx du peu
ple daueuglement/ et les ducz de iuda diront en
leur cueur les habitãs de hierusalem soient con
fortez a moy. O toy sire des ostz qui es leur dieu
ie mettray en ce temps les dieux de iuda comme
cheminee du feu qui est au quarre/ et comme le
brãdon de feu qui est en foing/ q̃ ilz demoureront
a dextre et a senestre tous les peuples qui sont
enuiron eulx Et hierusalem sera habitee en son
lieu de rechief et hierusalem et nostre seigneur
sauluera les habitacles en iuda comme au com
mencement que la mesgnie de dauid ne soit pas
glorifiee q̃ la gloire de ceulx qui habitent en hie
rusalem q̃ la mesgnie de dauid comme celle de no
stre seigneur. En ce temps sera il en telle manie
re/ car ie querray attribler toutes gens qui vien
nent contre hierusalem et ie espandray contre la
mesgnie de dauid. Et sur ceulx qui habitent en
hierusalem en esperit de grace et de pris et regar
deront a moy quilz ont confie et la plaindront de
plaint comme seul enfant quant il me vit et nul
ny demeure/ et se plaindront sur luy comme on se
plaint de mort de premier enfant En ce iour sera
grant plaint de hierusalem et celluy qui me effe
ra sera en celluy temps cõme le plaint de renom
au champ de Madego. Et la terre se plaindra de
la mesgnie dehors la mesgnie de dauid dehors et
leurs femmes dehors la mesgnie de nathan de
hors et leurs femmes dehors la mesgnie de Se
mey dehors et leurs femmes dehors q̃ toutes au
tres familles.

¶ Comment les ydoles seront destruictes q̃
ceulx qui mentent seront pugnis. Cha. viii

En ce temps sera fõtaine apparoissãt
a la mesgnie de dauid et es habitans
de hierusalem en laduenement du pe
cheur et de fẽme malade. En ce tẽps
ce dist nostre seigneur ie destruiray les nõs des
ymaiges de terre et ne seront plus remẽbrees et
osteray de terre les prophetes q̃ ont esperitz souil
lez. Et quãt aucun prophetisera plꝰ le pere et la
mere qui lengendrerẽt luy dirõt. Tu ne viuras
pas tu as dit mensonge au nom de nostre seignr.
Son pere et sa mere locciront quant il prophetis
sera. En ce tẽps seront cõfondus prophetes chas
cun en sa vision/ ne ne seront couuers du mãteau
de sac quilz mettent/ mais diray ne suis pas pro
phete/ mais homme cultiueur de terre/ car adam
est mon exemple des mon enfance et il sera dit q̃
sont ces playes en tes mains et il dira. Je suis
playe en la maison de ceulx q̃ me aymoient. Sus
cite toy sur mon pasteur et sur lhõme qui est con
tre moy/ ce dit nostre seigneur Frappe pasteur et
les brebis seront esparses Et ie conuertiray ma
main aux petis et ilz seront en toutes terres/ ce
dit nostre seigneur deux pars en elle serõt espar
ses et deffauldront/ et la tierce sera delaissee en
luy et ie meneray la tierce partie par feu Et les
brusleray comme argent et les esprouueray com
me or. Jl appellera mon nom et ie lorray et ie di
ray tu es mon peuple et il dira tu es mon dieu et
mon seigneur.

¶ Cõment hierusalem sera prinse et les
fẽmes violees dedans. ꝛc Chapitre. xiiii

Le temps vient ce dist nostre seigneur et tes despouilles seront diuisees en toy et ie assembleray toutes gens en hierusalem en bataille ⁊ la cite sera prinse et les maisons seront gastees et les femmes violees et la moytie de la cite yra en captiuite/et le demourant du peuple ne sera plus oste de la cite/ et nostre seigneur sortira et combatra contre celle gent comme il fist au iour de bataille et ses piedz estoient en ce iour au mont doliuet qui est contre hierusalem a orient et grant vallee deuant rompue a occident. La moytie du mont acquilon sera departy et la moitie de luy a midy et vous fuyrez a la vallee de mes mons/ car la vallee des mons sera ioincte iusques au prochain mont/et fuyrez comme vous feistes quant la terre trembla au temps de osee roy de iuda et nostre seigneur mon dieu viendra et tous les sainctz auec luy. En ce temps ne sera point de lumiere/ mais froit et gelee/et ce iour que nostre seigneur siet ne iour ne nuyt et lumiere sera au temps de vespres. En ce temps ystront viues eaues de hierusalem ⁊ la moictie dicelles a la mer doccident et lautre a la derniere mer et seront en este et en yuer et nostre seigneur sera roy sur toutes terres En ce tẽps sera nostre seigneur vng signe et vng nom ⁊ toute terre retournera en terre iusques au deyrtre de hierusalem et il sera epaulce et il habitera en son lieu de la porte Beniamin au lieu de la premiere porte et dicy a la porte des anges ⁊ a la tour de ananehel et dicy auy prisons du roy et ilz habiteront en icelle ⁊ le excommuniemẽt ne sera plus/mais hierusalem sera seure. Et ceste sera la playe dont nostre seigneur frappera toutes gens qui habiteront contre Hierusalem la chair de chascun pourrira en leur bouche. En ce temps sera le tumulte de nostre seigneur grant en eulx et lhomme prendra en la main de son prochain/ mais iuda combatra contre hierusalem/ et les richesses de toutes gens qui sont enuiron serõt assemblees et or et argent et vestures. Et le trebuschement du mullet/du cheual/du chameau ⁊ dasne et de toutes bestes qui furẽt en ses chasteaulx sera comme trebuschement Et tous ceulx qui demourront de toutes gens qui vindrẽt contre hierusalem monteront de an en an et aoreront le roy des ostz. Aucuns sont qui ne monteront point de la famille de la terre en hierusalem affin quilz adorent le roy des seigneurs et des ostz et pluye la mesgnie degypte ne ny monstrera ne ny viẽdra point et ne sera point sur eulx. Mais sera vne ruine de laquelle nostre seigneur frappera toutes gens et ne me monstrera point celebrer la feste des tabernacles et ce sera le peche degypte et le peche de toutes gens. En ce temps sera ce qui est sur le frain du cheual au roy sainctifie a nostre seigneur et les chaulderons seront en la maison de nostre seigneur comme fiolles qui sont deuant lautel et toutes les chauldieres qui sont en hierusalem en iuda. Sainctifiez a nostre seigneur qui est sire des ostz/et tous ceulx qui sacrifieront viendront et prendroat diceulx et ilz cuiront Et il naura nul marchant en la maison de nostre seignr qui est sire des ostz en celluy iour.

Cy finist zacharie ⁊ cõmence malachiel.

Cõment iacob fut esleu ⁊ esau reproue. Chapitre. i.

Les fais des parolles de nostre seignr a israel en la main de malachiel le prophete Je vous ay aymez ce dist nostre seignr ⁊ vous dictes. En quoy nous as tu aymez doc ne estoit esau frere de iacob ce dist nostre seignr/et iay ayme iacob et hay esau et ay mis sur leurs mõtaignes en solitude et son heritage en dragõs de desert Du se ydumee aura dit nous sõmes destruitz/ mais repaitrõs ⁊ nous

edifierons ce qui est destruit/ ce dit nostre seignr
Ilz edifieront et ie destruiray et seront appellez
seruice diniquite et peuple a qui nostre seigneur
est courrouce pardurablement et voz yeulx le ver
ront. Et vous direz nostre seigneur soit magni
fie sur le terme d'israel. Le filz honnore son pere
et le serf craindra son seigneur. Se ie suis donc
pere ou est mon honneur/et se ie suis donc sire ou
est ma crainte Ce dit nostre seigneur qui est sei
gneur des ostz a vous prestres qui desprisez mon
nom et vous deistes. En quoy auons nous despri
se ton nom Vo9 offrez sur mon autel pain souil
le et dictes/la table de nostre seigneur est despri
see. Se vo9 offrez beste aueugle au sacrifice dont
nest ce male chose. Offre le a ton duc se elle luy
plaira ou se il receura ta face ce dist nostre seignr
des ostz et vous depriez nostre seigneur quil ayt
mercy de vo9. Ceste chose qui est faicte de vostre
main se il recoit en aucune maniere voz prieres/
ce dist nostre seigneur qui est seignr des ostz. Qui
est celluy qui mõte en mon autel pour neant/ma
voulente nest pas bonne en vous. Ce dist nostre
seigneur et ie ne receuray nul don de vostre main
Mon nom est grant es gens du naiscemẽt du so
leil doriẽt iusques en occident et est sainctifie en
tout lieu. Offrãde doit estre offerte en mon nom
car mon nom est grant sur les gens / ce dit nostre
seigneur. Et vous lauez souille en ce que vo9 di
ctes la table de nostre seigneur est souillee et ce
qui est mis sus est a despriser auec feu qui le de
uore/et vous deistes Becy le labeur et souffristes
et meistes de voz rapines le clochant et languis
sant et en offristes offrandes et receustes le don/
receuray ie ce don de vostre main/ce dist nostre sei
gneur. Celluy est mauldit et trompeur qui a en
son tropeau masle a sacrifie a nostre seignr beste
foible/car ie suis grãt ce dit nostre seignr et mon
nom est horrible et espouentable a toutes gens.

Comment le prophete malachiel remon
stre aux prestres les paines qui leur sont
deues quãt ilz deffaillent en leurs offices
Chapitre. ii.

Vous est maintenant ce commande
ment o vous prestres se vo9 ne le vou
lez ouyr et se vous ne le voulez met
tre sur vostre cueur/ cest a dire en re
membrance que vous donnez gloire a mon nom/
ce dit nostre seigneur. Je enuoyeray a vous souf
frete et mauldiray a voz benedictiõs et les maul
diray pource que vous ne le meistes pas sur vo
stre cueur. Je vous gecteray mon bras et espan
diray sur vostre face vng estron et sur voz solem
nitez et vous prendra a soy et vous scaurez que ie
vous ay enuoye ce mandement et que mon alian
ce fust auec luy/ce dit nostre seigneur mon alian
ce fust auec luy de vie et de paix et ie donneray
paour deuant la face de mon nom / loy de verite
ce fut sa bouche et iniquite ne fut pas trouuee en
ses leures. Il alla auec moy en paix a en loyaul
te et destourna plusieurs diniquitez a les leures
des prestres garderent science et ilz requerront
la loy de sa bouche/car lange nostre seigneur/cest
a dire quil est messagier de nostre seigneur vous
vous estes departiz de sa voye et auez scandalise
plusieurs en la loy et auez fait le cõmandement
leui/ce dit nostre seigneur. Pour laquelle chose
ce dit nostre seigneur vous ay fait desprisables a
tous les peuples comme vous nauez pas garde
mes commandemens ne receustes face en la loy.
Donc nauons nous tous vng seul pere / donc ne
nous crea tous vng seul dieu. Pourquoy despri
se donc chascun de nous son frere violant le com
mandement de nostre pere. Juda a fait transmi
gration a abhomination fut faicte en israel et en
hierusalem / car iudas contamina la sanctifica
tion de nostre seigneur que il ayma et eut la fil
le du dieu estrange. Nostre seigneur destruira
lhomme qui a fait telle chose. Le maistre et le dis
ciple du tabernacle iacob et de offrant don a no
stre seigneur et ce feistes vous de rechief Vous
couuriez de larmes lautel de nostre seigneur a de
pleur et de gemissement en telle maniere que ie
ne regarderay pas plus a sacrifice ne prẽdray
aucune chose appaisible de vostre main. Et vo9
deistes. Pour quelle achoison / car nostre seignr
a tesmoigne entre toy et la fẽme de ton aage que
tu as despriseé/ et elle est ta personniere et com
paigne de ton aliance/donc ne fist ce vng et le re
menant est de son esperit/et que demande vng si
non la semence de dieu. Garde donc ton esperit
et ne desprise pas femme de ta ieunesse / se tu la
hais si la laisse/ car ce dit nostre seigneur qui est
dieu d'israel/ iniquite couurera sa vesture ce dit
nostre seignr. Gardez vostre esperit et ne le des
prisez pas. Vous feistes traueiller nostre seignr
en voz parolles et deistes. En quoy lauõs nous
fait traueiller. En ce que vous deistes Tous
ceulx qui font mal sont deuant la face de nostre
seigneur et ceulx luy plaisent / certes ou de dieu
de iugement.

¶ Comment lange fut enuoye pour preparer la voye de ceulx q̃ payent bien leurs dismes/et de ceulx q̃ ne les payent pas. ¶c.

Chapitre.iii.

Je enuoyeray mon ange ¶ il appareillera ma voye deuant ma face ¶ maintenãt viendra au temple le seigneur que vous querez ¶ lange du testamẽt que vous voulez. Veez le cy il vient/ce dist nostre seigneur qui est seignr des ostz/qui pourra pourpenser le iour de son aduenement et qui ne pourra le veoir Il sera comme feu souffflant ¶ comme herbe a foulons/et il sera fondãt et nectoyant argent et purgera les filz de leui ¶ les coulera comme or et comme argent/ et ilz offriront sacrifice a nostre seigneur en iustice. Et le sacrifice de iuda et de hierusalem plaira a nostre seignr et comme les iours des siecles et les anciẽs ans. Et ie viendray au iugement a vous et seray legier tesmoing aux mauluais adulteres et pariures/ ¶ a ceulx qui retiennent le loyer de leurs seruiteurs et humilient les vefues et les orpheline ¶ oppriment les estranges ¶ ne me craignent pas ce dist nostre seigneur qui est seigneur des ostz. Je suis seigneur et ne suis pas change et vous filz de iacob nestes pas degastez. Vous vous estes departis de mes loix des le temps de voz peres et ne les gardastes pas. Repaitez a moy et ie repateray a vous/ce dist nostre seigneur. Se homme tourmentera dieu/car vous menfischez et dictes En quoy tenfischons nous. En disines et en premieres choses ¶ en souffrette vo⁹ estes maulditz et me faictes fraulde. Apportez et mettez toute disme en ma grange que viande soit en ma maison et mesprouuez/sus ce dit nostre seigneur. Et ie ne vous ouureray les fenestres du ciel et vous espandray benediction iusques en habondance/ ¶ blasmera pour vous le demourãt et il ne corrompra pas le fruict de vostre terre ¶ vostre vigne ne sera pas brehaigne au champ/ce dit nostre sire. Et toutes gens vous diront bienheurez. Vous serez terre desirable/ce dist nostre seigneur Vous parlastes mauluaisement sur moy/ce dist nostre seigneur et deistes que auons nous dit contre toy ¶ vous deistes. Celluy est vain qui sert a nostre seigneur. Quel guerdon auõs nous quant nous gardons ses commandemẽs et sommes allez tristes deuant nostre seigneur. Disons nous donc les arrogans bienheurez. Certes ilz sont edifiez faisant impietez/cest a dire faisant pechez ¶ tempterent dieu et furent saufz. Lors parlerent ceulx qui cremoient dieu chascun auec ses son prochain et nostre seigneur entendit et ouyt Et le liure du mouuemẽt fut escript deuant luy a ceulx qui craignoient dieu et a ceulx qui pẽsent en son nom Et ilz serõt a moy ce dist nostre seigneur au temps que ie feray vng tresor. Et les espargneray cõme celluy qui espargne son filz qui le sert. Conuertissez vous si verrez quest entre pecheur et iuste et seruant a dieu et non seruant.

¶ Commẽt helye sera enuoye au iour du iugement deuant nostre seigneur. ¶c.

Chapitre.iiii.

Le iour embrase viendra comme feu et seront tous orgueilleux faisant peche cõme chaume qui les enflambera ce dit nostre seigneur et ne leur laitra racine ne germe. Soleil de iustice naistra a vous qui craignez mon nom et sante en leurs paines/vous sortirez et sauldrez comme veaude vacherie et foulerez les felons et ilz seront cendre soubz voz piedz ou temps que ce sera/ce dit nostre seigneur. Remembrez vous de la loy moyse mon seruant que ie luy commãday en oreb a tout yrael commandemens et iugemens/ie vous enuoyeray helie le prophete et deuant que iugemẽt viengne et le iour sera grant et horrible. Et il cõuertira les cueurs des peres aux filz que ie ne viengne par aduanture et frapperay la terre de communiement.

¶ Cy finist malachiel le prophete. Et aussi finissẽt les liures des prophetes.

¶ Cy commencent les machabees.

¶ Comment alexandre premier roy de grece filz du roy philippe de macedoine mourut et comment iherusalem fut destruicte et spoliee par anthiocus

Chapitre.i.

Apres ce que alexãdre filz du roy philippe de macedoine q̃ yssit de la terre cethim ⁊ fut le premier roy qui regna en grece et quil eut vaincu daire le roy de perse et de mede aduint q̃l fist plusieurs batailles et print toutes les garnisons et occist les roys de la terre et passa de cy a la fin de toute la terre ⁊ print les despouilles de maintes gens et toute terre trẽbla deuant luy/il assembla grãt ost et son cueur eschauffa et esleua son cueur tãt quil vaincquit les gens de diuerses regions et les tyrans tellement quilz luy renditrent le tribut. Apres aduint que il coucha malade et quil sauoit bien quil deuoit tãtost mourir. Il appel lases nobles enfans auec lesquelz il auoit este nourry/ si leur departit son royaulme en sa vie. Et alexandre regna douze ans et puis mourut/ et ses enfãs tindrent le royaulme chascun en son lieu et chascun deulx se coucha apres la mort au roy alexandre et leurs filz apres eulx se couronnerent long temps apres. Lors se multiplierent les maulx en la terre/et deulx yssit la racine de peche/cestassauoir anthiochus le noble qui fut filz du roy anthiocus. En ce temps yssirent du temple hommes desloyaulx et admonnesterent plusieurs et leur dirent. Allons et nous alyons auec les gens qui sont enuiron nous/car nous aurons souffert plusieurs maulx puis que nous departismes deulx. Ceste parolle leur pleut. Si sen allerent au roy et il leur dõna pouoir que ilz feissent la iustice aux gens. ¶ Glose. Et firent escole de payens par toute la terre de hierusalem. En la bible est il aussi escript. Et edificauerunt gymnasiũ in hierosolimis. Gymnasion ce sont escoles esquelles on apprenoit les loix et les coustumes du pays. ¶ Texte. Et ilz firent vng peuple en hierusalem selon la loy aux estrãges generations. Si laisserent a circõcire leurs enfans et se departirent du sainct testament et se ioingnirẽt aux estranges nations ⁊ sabandonnerent a mal faire et le regne fut appareille deuãt anthiocus lequel commenca a regner en la terre degipte sur deux royaulmes. Et entra en egipte auec grant multitude de gens auec chariotz et auec elephans et auec cheualiers ⁊ auec grãt multitude de nefz. Si print bataille contre ptholomeus roy degipte/⁊ ptholomeus eut paour si sen fuyt et y eut plusieurs de ses gens naurez. Anthiocus print les citez garnies en la terre degypte ⁊ les despouilles de la terre. Lors sen retourna anthiocus quant il eut vaincu egypte au cent quarantetroisiesme an ⁊ alla encontre le peuple disrael et monta en hierusalem en grãt multitude de gens ⁊ entra au temple a grant orgueil. Si print lautel dor et le chandelier et tous les vaisseaulx de la table surquoy on mettoit le pain deuant dieu et les fioles et les mortiers dor et les voilles et les couronnes et tous les aornemens q̃ estoient au temple et despeca tout et print lor et largent et les vaisseaulx dont on peut auoir cou

uoitise et les tresors mussez que il trouua Quãt il eut tout prins il sen alla en sa terre et fist occision de gens et parla par grant orgueil et y eut grant douleur en toute la terre aux filz d'israel. Et les princes et les vieillars gemirent / et les iouuenceaulx et les vierges furent malades et la beaulte des femmes fut toute chãgee et muee Et les mariz plorerent et les mariees q̃ estoient en chãbre se plaignirent. Et la terre fut esmeue et tous ceulx qui y habitoiẽt/ et toute la mesgnie de iacob fut plaine de confusion. Et apres deux ans enuoya le roy vng prince qui cueilloit les tributz es citez de iuda. Si vint en hierusalem auec grant compaignie et parla a eulx parolles paisibles par tromperie/et ilz le creurent. Et il vint soubdainement sur la cite et la frappa de grant playe ⁊ occist beaucoup de peuple d'israel/⁊ print les despouilles de la cite/puis y mist le feu et destruist leur maison tout entour/⁊ emmena les fẽmes en captiuite et poursuit les bestes. Ilz edifierent la cite de dauid de grans murs et de toutes forteresses/si en firent leur forteresse et y mirent gens pecheurs et hõmes desloyaulx et mauuais qui la garderent et y mirent armes et viandes et assemblerent les despouilles de iherusalem et firẽt grant nuysãce es gens. Ce fut fait pour mal du temple et de tous les filz d'israel. Ilz respandirent sang innocent sur le temple et degasterent le sainct lieu/et ceulx qui habitoient en iherusalem sen fuyrent pour eulx et les estrãges y habiterent. Elle fut estrange a la semence et les filz la delaisserent. Sa sanctificacion fut laissee comme vng desert et ses festes furẽt tournees en pleur et ses sabbatz en reproche⁊ ses oeuures a neant selon la gloire quelle auoit deuant multipliee. Sa mauuaise renommee et sa haultesse fut tournee en pleur. Le roy anthiochus escript a tout son regne que tous les peuples fussent vngs. Si laissa a chascun sa loy et toutes gens consentirent au roy anthiocus et plusieurs des filz d'israel se consentirent pareillement au roy anthiocus et creurẽt es faulx dieux ⁊ ordoyerent le sabbat. Et le roy Anthiocus enuoya par ses messagiers lettres a israel et en iherusalem et en toutes les citez de iudee que ilz suyuissent les autres gens. Et deffendit que sabbat fust celebre a dieu et que le sainct tẽple d'israel fust maculé. Et commanda que autelz y fussent edifiez et temple de faulx dieux/⁊ que chair de pourceau et bestes communes y fussent sacrifiees /et que leurs filz ne fussẽt point circoncis et q̃ ilz souillassent leurs ames en toutes ordures si que ilz oubliassent la loy et delaissassent toutes les iustices de dieu. Et ceulx qui ne feroiẽt selon la parolle du roy anthiocus fussent occis et aussi escript il a tout son royaulme et il establit princes qui firent ce faire. Si cõmanderent aux villes et citez de iudee quelles sacrifiassent. Et plusieurs du peuple qui auoient este hors de la loy de dieu se assẽblerent a eulx et firent mal sur terre et chasserẽt le peuple d'israel en lieux oculte Du quint iour du moys qui est appelle casleu au. pl^c. et au. l^c. an ediffia le roy anthiocus vne ymage abhominable de desconfort sur lautel de dieu et par toutes les citez ediffierẽt autelz. Ilz brusloient encens deuant les portes des maisons es places et ilz sacrifierent et ardirent tous les liures de dieu. Et tous ceulx qui gardoiẽt sa loy estoient occis selon ledict du roy. Et ilz faisoiẽt ce au peuple d'israel pour leur force Et au. pb^c. iour du moys ilz sacrifierẽt sur lautel qui estoit comme lautel de dieu. Et les fẽmes q̃ circoncisoient leurs enfãs estoiẽt occises par le cõmandement de anthiocus. Ilz pendoient les enfans par les testes par toutes les maisons et occioient ceulx qui les circoncisoiẽt Et plusieurs du peuple d'israel pourpenserent en eulx quilz ne mangeroiẽt pas ordure et aymoient mieulx a mourir q̃ eulx maculer de viande aux payens. Et pource quilz ne voulurent pas corrõpre la loy de dieu ilz furẽt occis. Et y eut grant yre sur le peuple d'israel.

Commẽt mathatie et ses cinq filz plorerent la pourete du peuple et la desolatiõ du temple de nostre seigneur. Chap. ii.

En ce temps se leua mathatie le filz iehan le filz de symeõ qui estoit vng des prestres des filz de ioarim de hierusalem. Il sassist au mont de modin ⁊ auoit cinq filz iehan qui estoit appelle gaddie et simon qui estoit appelle thasy ⁊ iudas qui estoit appelle machabee et eleazus qui estoit appelle abaron et ionathas qui estoit appelle apphus. Ceulx virent les maulx que ley faisoit au peuple de iuda et de iherusalem. Lors dist mathatie. Maledictiõ pour uoy suis ie ne pour veoir la tribulation de mon peuple et de la desere cite les sainctes choses qui sont deputees au seruice de dieu sont detenues es mains des estranges. Son temple est desprise comme homme de telle condition/les beaulx aornemẽs et precieux vaisseaulx de grãt honneur ⁊ de gloire ont este prins

et destrobez et sont detenuz & mucez comme en pri
son. Ses seruiteurs les hõnorables & reuerends
vieillars sont cruellement gisans mors par les
rues. Les iouuẽceaulx sont tous passez et cheuz
es glaiues des ennemys. Nulle gẽt nest qui ayt
party a heritaige de son royaulme ne prins sa
part de sa despouille. Toute sa noblesse & toute
sa beaulte a este emblee. Celle qui estoit frãche
et dame est deuenue serue et chamberiere. Et ain
si nos choses sainctes et nostre beaulte et nostre
noblesse est desolee. En quel lieu donc deuõs nos
encores viure? Mathatie et ses filz deschiterẽt
leurs robes & se couurirent de haires et plorerẽt
moult durement. Lors vindrent a eulx ceulx que
le roy anthiochus auoit enuoyez pour contrain
dre les hommes et les femmes qui sen estoient
fuys en la cite de modin de sacrifier et offrir en
cens et de soy departir de la loy de dieu. Et plu
sieurs du peuple d'israel donnant leur consente
ment s'assemblerẽt a eulx/mais mathatie et ses
filz se tindrent fermes. Et ceulx que le roy auoit
enuoyez dirent a mathatie. Tu es grant prince
et tresnoble en ceste cite et hõnore de filz et de fre
res. Viens donc & faiz le commandement du roy
comme toute gent ont fait et les filz de iuda et
ceulx qui sõt demourez en hierusalem. Et toy et
tes filz serez des amys du roy et il vous donnera
or/argent et grans dons. Mathatie respondit a
haulte voix. Se toutes gens obeyssent au roy an
thiocus et chascun se parte de la voye de son pere
et obeissent a ses commandemens et moy et mes
filz et mes freres obeyrons a la loy de nostre sei
gneur nostre pere. Dieu nous soit propice il ne
nous est pas vtile de delaisser la loy et les iusti
ces de dieu. Nous ne orrons pas les parolles du
roy anthiocus/ne ne sacrifierons ne ne trespasse
rons pas les commandemens de nostre seigneur
ne de sa loy/ne nyrõs pas a autre voye ne a autre
loy Quant il eut laisse a dire ces parolles vng
iuif alla deuãt to? a lautel sacrifier a ses faulx
dieux qui estoit en la cite de modin selon le com
mandemẽt du roy Mathatie vit ceste chose si en
fut moult courrouce et tout le corps luy troubla
de yre selon le commandemẽt de la loy/il saillit
auant et loccist sur lautel/et si occist maintenãt
celluy que le roy y auoit enuoye qui les contrai
gnoit a sacrifier et destruit lautel et deffendit la
loy comme phinees fist a zambri le filz saloni/et
puis se escria et dist a haulte voix. Tous ceulx
qui ayment dieu et sa loy en facent semblant et
viennent illecques apres moy. Ses filz vindrẽt
ou mont et laisserent ce qui lz auoient en la cite.
Lors vindrent plusieurs ou desert qui queroient
iugement et iustice pour estre auec Mathatie et
eulx et leurs femmes et leurs bestes/car il leur
estoit treffort. Il fut nonce aux gẽs du roy & aux
gens qui estoient en hierusalem en la cite de da
uid que aucuns hommes qui auoient desprise le
commandement du roy sen estoiẽt allez es lieux
secretz ou desert et que plusieurs estoient allez a
pres eulx. Ilz allerent tantost a eulx et establi
rent bataille cõtre eulx a vng iour qui estoit sab
bat/si leur dirent. Resistez vous encores. Venez
et faictes le cõmandement du roy et vous viurez
Et ilz dirent. Nos ne yrons pas et ne ferons pas
selon les cõmandemens du roy & ne souillerons
pas le iour du sabbat. Ilz commencerẽt donc la
bataille contre eulx et ilz ne leur respondirent
oncques/ne nestouperent point les lieux secretz
et dirent. Nous mourrons en nostre simplesse et
le ciel et la terre seront tesmoinges que vous nos
occisez a tort. Dy dit le maistre aux hystoires q̃
les vnges furent occis despee et les autres furẽt
estains par fumee aux fosses & aux creuaces du
desert. Ilz se cõbatirent donc a eulx vng iour de
sabbat si occirent eulx et leurs femmes et tous
leurs enfans et leurs bestes iusques a mil hom
mes. Mathatie et ses amys le sceurent si plorer
rent amerement et dirent les vnges aux autres.
Si nous faisons tous comme nos freres firẽt et
nous ne combatons contre ces gens pour nos a
mes et pour iustice/ilz nous aurõt tous destruis
de terre. Ilz se pourpenserent lors et dirẽt. Qui
conques viendra a nous pour cõbatre ou iour du
sabbat combatons nous a luy & ne mourons pas
ainsi cõme nos freres sont mors. Dy dit le mai
stre es hystoires que les iuifz dirent a mathatie
Se tu gardes la loy en ce point que nous ne nos
puissons combatre et nous deffendre ou iour du
sabbat nos ennemys nous occiront tous et tu se
ras cause de la mort. Le peuple de dieu et la loy
perirront. Et de ce dit iosephus que encores nous
est demonstre la coustume de combatre es iours
de feste/car faire le conuiẽt. Lors assẽbla a eulx
grant multitude de iuifz et des fors hommes du
peuple d'israel. Tous ceulx qui auoiẽt voulen
te de tenir la loy se assemblerẽt entre eulx et sen
fuyrent/ les autres et les plus fors cueillirent
a eulx grãt ost/si frapperẽt les pecheurs en leur
yre et les desloyaulx hommes en leur indigna
tion et les autres sen fuyrent aux diuerses na
tions pour eschapper et mathatie et ses amys en

uironnerent la terre d'israel et destruirent les autelz et circoncirent les enfans qui nestoient pas circoncis & pour suyuirent les filz d'orgueil. Ilz firent prosperement & deliurerent leurs parens des estranges gens et des roys Et ne obeyrent pas aux pecheurs. Le terme approcha q̃ mathatie deuoit mourir/si dist a ses filz. Or est appaise l'orgueil et chastiement et le temps de destruction est venu. Mes filz aymez dõc la loy/et mettez vos ames pour le testamẽt de vos peres et souuiengne vous de loeuure de vos peres que ilz firent en leurs generations vous en aurez grant gloire & parduable nom. Donc ne fut abraham feal en sa temptation & il fist toutes iustices. Joseph garda le commandement de dieu et fut fait seigneur de egypte. Phinees vostre pere qui fut angoisseux po' la loy de dieu gaigna le nom destre prestre parduablement. Jesus qui a emply la parolle de nostre seigñr fut conduiseur du peuple d'israel. Caleph qui fut vray tesmoing deuant les filz d'israel print heritage en la terre de promission. Dauid par sa misericorde gaigna le siecle de parduable regne. Helie qui fut angoisseux de lamour de dieu fut leue au ciel. Ananie/azarie et misael qui creurent en dieu furent deliurez du feu. Daniel fut deliure des lyons en sa simplesse. Pourpensez vous aussi toutes generations que tous ceulx qui ayment dieu et doubtent ne craignent riens. Nayez pas peur des parolles des pecheurs/car toute leur gloire nest fore ordure et vers Ilz sont au iourdhuy esleuez et demain ne serõt pas trouuez/car ilz serõt mis en terre et leur pensee perira. Pourpensez vous donc et vous contenez vertueusement en la loy/car pour ce serez vous glorieux. Et voicy symeõ vostre frere ie scay bien quil est homme de grant conseil creez le tousiours et il soit vostre pere. Et iudas machabeus est fort hõme de son enfãce/il soit prince de vostre cheualerie et il fera bataille au peuple. Vous amenerez a vo' tous ceulx qui gardent la loy/vengez vostre peuple et rẽdez aux estranges gens leur guerdon et entẽdez aux commandemẽs de la loy. Il les beneist & fut assẽble a ses peres & mourut au cent. xl vi°. an & ses filz lenfouyrent es sepulchres de leurs peres en modin Et tout le peuple d'israel plora a grãt pleur.

¶ Comment iudas machabeus fist plusieurs batailles a la deffence de israel/et comment il tua apolonie et Seron prince de iosf. &c. Chap. iii.

Iudas son filz qui est appelle machabeus se dressa pour luy et to' ses freres luy aydoient et tous ceulx qui estoient assemblez auec grant lyesse. Il acquist gloire a tout son peuple/il se garnit darmes/il vestit vng hauberion pour combatre contre la gent et deffendoit iosf de son glaiue/il ressembloit en ses oeuures vng lyon qui quiert a manger/il poursuyuit les felons et les chercha et brusla ceulx qui oppressoient son peuple & ses ennemys se trayrẽt arriere de paour et ceulx qui faisoient desloyaulte et il eut en sa main grant sauuement/il courroucoit plusieurs roys et esiouyssoit les filz de iacob de leurs oeuures et sa memoire sera tousiours en beneissõ. Il alla par toutes les citez de iuda & destruit les desloyaulx qui y estoiẽt et osta lire de dieu du peuple d'israel et fut renommee decya la fin de la terre & assembla ceulx qui perissoiẽt. Apolonie assembla gẽs et de samarie grant peuple a combatre le peuple d'israel/et iudas le sceut si alla contre luy et locist et y eut beaucoup de ses gens naurez et mors et les autres sen fuyrent & iudas print leurs despouilles. Si apporta le glaiue dapolonie et en combatit to' les iours de sa vie. Le prince de iosf de sire nomme seron ouyt dire que iudas auoit assemble auec luy grant gens et dist. Je surhaulceray mon nom et me glorifieray ou regne et vaincray iudas et to' ceulx qui sont auec luy qui ont despite la parolle du roy. Il sapparailla donc et print grant ost de desloyalles gens & de fort ayde pour prendre vengeance des filz d'israel. Si sapprocha deulx iusques en bethoron/et iudas yssit contre eulx auec pou de gens. Et quant ses gens virent iosf qui venoit contre eulx ilz dirent a iudas. Comment nous pourrons nous combatre contre si grant multitude de gens qui sommes si peu et qui sommes si las de ieusner/iudas dist. Il est facile de enclorre grant peuple de peu de gens. Et dieu ne fait point difference de sauuer grãt assemblee et en peu/car victoire nest pas en multitude de gens/mais est de dieu Ilz viennẽt a no' en multitude plaine de pechez pour destruire nous noz femmes et noz enfãs et pour no' despouiller et no' cõbattons pour noz ames et pour noz loix et dieu les destruira deuant no'. Nayez pas paour deulx. Quant il eut laisse a parler il alla soubdainement encontre eulx et iosf senfuit deuant luy. ¶ Glose. Le maistre dit en ystoires que seron fut occis et vrayement si fut il ¶ Texte. Et iudas le poursuyuit au descendre

de bethozon iusques aux champs Si en y eut de mors iusques a huyt cens. ¶ Glose. Huyt cens hõmes le maistre es hystoires dit q̃ iosephus dit huyt mil hõmes. ¶ Texte. Les autres hõmes senfuyrent en la terre des philistiens Et toutes les gens qui estoient enuiron iudas et ses freres eurent grant paour deulx et les craignirent Et son renom vint iusques au roy/et toutes gens ta compterẽt les bataillies de iudas. Quant le roy anthiocꝯ ouyt ces parollies il fut moult courrouce en son couraige. Si assembla grant ost de part tout son royaulme ⁊ ouurit son tresor ⁊ dõna grãs dons a son ost et leur cõmanda que ilz fussent apareillez. Et quãt il vit que deniers estoiẽt faillizen ses tresors ⁊ ses treuz furent petis par ses regiõs pour la discention quil auoit faicte en terre pour oster loy qui auoit este gardee des le commẽcemẽt ⁊ il craingnit quil neust pas assez a despendre ne a donner largement cõme il auoit fait par auant plus que les roys nauoient fait deuãt luy il fut dolent en son couraige. Si se pensa daller en perse pour prẽdre treu sur les regiõs ⁊ dassãbler grãt habondãce dargẽt Et laissa lisie vng gẽtil hõme de royal lignage par dessus les besõgnes du regne ⁊ des le fleuue qui a nom euffrate iusques au fleuue degypte et luy commãda quil nourrist anthiocus son filz tant quil retournast Et luy bailla la moictie de ses ostz et de ses elephans et luy dist toutes les choses quil vouloit et diceulx qui habitoient en iudee et hierusalem et quil enuoyast sur eulx pour oster ⁊ pour abatre la vertu des filz disrael ⁊ les demourans de hierusalem ⁊ pour oster leur memoire. Et pour mettre en toutes terres estranges habitãs ⁊ pour departir a eulx la terre par sort. Et le roy print lautre partie de son ost ⁊ yssit danthioche la maistresse cite de son royaulme ou centiesme et ou quarãte et septiesme an. Et passa le fleuue deuffrate ⁊ alla par les plus haultes regions. Lysie esleut polomee de dozimine et nicanore et gorgias puissans hõmes amys du roy. Si enuoya auec eulx quarante mille hõmes et sept mille cheualiers pour aller en la terre de iudee et pour la gaster selon le cõmandement du roy. Ceulx se myrent a la voye pour aller a toute vertu/si vindrẽt a ammane qui est terre chãpestre. ¶ Glose. En vne terre champestre. Le maistre en hystoires dit que ce fut en emaus et que ceulx de sire et plusieurs iuifz fuitifz et regniez leur vindrent en ayde.

¶ Texte. Les marchãs des regions ouyrent le renom deulx/si prindrent grant nombre dor ⁊ dargent ⁊ vindrẽt en lost por acheter les filz disrael a estre lers serfz ⁊ lost de sirie sacõpaigna a eulx et ceulx desträge terre. Judas ⁊ ses freres virẽt q̃ les maulx estoiẽt multipliez et q̃ les ostz sapprochoiẽt de lers cõtrees/si ouyrẽt les parolles q̃ le roy auoit cõmãdees au peuple quilz destruissent tout ⁊ il dist. Redressõs nrẽ peuple q̃ est degecte ⁊ cõbatõs pour nrẽ peuple ⁊ pour nos sainctz. Ilz se rassẽblerent tos pour estre appareillez a la bataille ⁊ por prier dieu ⁊ pour luy crier mercy/nul ne habitoit en la terre d̃ hierusalem/mais estoit cõme vng desert Il ny auoit nul filz q̃ entrast ⁊ le saict estoit cõculte/ ⁊ les filz des estrãges estoiẽt en la tour/ ⁊ illec estoit habitatiõ aux gẽs. Tos deduictz furẽt toluz aux filz de iacob ⁊ ny eut buisine ne harpe/ilz assẽblerẽt tos et vindrẽt en masphat cõtre hierusalem/car lieu dorison estoit en masphat ains q̃ en hierusalẽ. Ilz gemirẽt en ce ior ⁊ se vestirẽt de haires ⁊ mirẽt cendres sur lers chiefz ⁊ dessirerẽt leurs robes ⁊ desploierẽt le liure de la loy dequoy les gẽs cerchoiẽt la forme de leurs ymages/ ⁊ aporterẽt les aornemẽs des prestres ⁊ leurs premisses ⁊ dismes ⁊ suscitterent les nazariẽs q̃ auoient acõplis les iours ⁊ cryerẽt a haulte voix ⁊ dirent. Que ferõs nos a ceulx ⁊ ou les mettrõs nos. Le saint tẽple est maculse ⁊ tes prestres sont en pleur et humiliez et diuerses nacions se sont assẽblees contre nos. Cõmẽt pourrons nos durer deuant eulx se tu nos aydes. Lors cõmencerẽt a businer a grãt voix. Et aps ce establit iudas le prẽce des ostz ⁊ les cõnestables ⁊ les cẽtenieres ⁊ les dipinieres. Si dist a ceulx qui edifioiẽt maisons ⁊ espousoiẽt fẽmes ⁊ plantoiẽt vignes ⁊ aux paoureux q̃lz sen retournassent chascun en sa maison selõ la loy Ilz muerẽt leur ost ⁊ sen allerẽt en ammane ⁊ tẽdirent leurs tẽtes Et iudas dist Appareillez vos ⁊ soyez puissãs ⁊ soyez tos prestz demain au matin por cõbatre cõtre ces natiõs q̃ sont assemblees pour vos destruire ⁊ nos chasteaulx/car il nos vault mieulx mourir en bataille q̃ veoir la destruction de nos gens et de nos sainctz/comme dieu du ciel vouldra aduiengne.

¶ Comment gorgias batailla ⁊ lysie/de la purification du tẽple et de la dedication des autelz ⁊ de laornement du temple. Cha. iiii

Gorgias print sept mil hõmes et mil cheualiers esleuz/ si sesmeurent par nuyt pour assaillir lost des iuifz et pour les vaincre soubdainement. Et ceulx qui estoiẽt de la tour de hierusalem les menoient. Judas louyt dire si se leua et ses fors

hõmes qui estoient auec luy pour surmonter lost de la vertu du roy qui est contre ammane. Encores estoit lost tout esparty/ et gorgias & ses gens vindrẽt par nuyt es tentes de iudas si ne trouua nul luy et il les commença a querre par les montaignes & disoit quilz sen estoient fuys/ et quant ilz furent adiournez Si vit iudas en vng champ qui nauoit que trois mil hõmes. ¶ Glose. Ce dit le maistre en histoires Quant iudas fut yssu des heberges si sen alla es chãps vers ammane et laissa grans feuy ardas en ses heberges et na uoit armeures ne glaiue. ¶ Texte Ilz veirent cheualuy couuers de haulbergeons tout entour eulx & bien duitz de bataille. Iudas dist a ceulx qui estoiẽt auecq̃s luy. Nayez pas paour de ceste multitude & ne redoubtez point leur assault Souuiengne vous comment noz peres furẽt sauluez en la rouge mer quãt pharaon les suyuoit a tout son ost/ mais cryons a dieu mercy il aura mercy de nous/ & luy souuiendra du testament de noz peres et destruira cest ost au iourdhuy deuant nous/ et toutes gens scauront quil est vng dieu qui rachepte et deliure le peuple disrael/ & ilz dresserẽt leurs yeulx si les veirent venir contre eulx & ilz se reculerẽt pour combatre & pour la bataille cõmencer Et ceulx qui estoiẽt auec iudas sonnerẽt leurs buisines & les assemblerẽt a eulx. Les hõmes du roy furent vaincuz & sen fuyrent du chãp et les derrenieres furent occis Et iudas & ses gẽs les suyuirẽt iusques a gesseron et dicy au champ ydumee et de azoti et de iamnie. Si y en eut occis trois mil dhommes/ et iudas sen retourna et dist aux peuples. Ne couuoitez pas despouilles/ car batailles sont appareillees cõtre nous & gorgias & ses ostz sont es mons pres de nous/ mais drecez vous contre voz ennemys et les vainquez et puis prenez les despouilles. Ome iudas parloit en core ilz virẽt vne partie de lost de gorgias qui les regardoit en la montaigne. Lors vit gorgias que les siens sen estoient fuys et q̃ ses tentes estoiẽt arses/ car la fumee quil veoit monstroit ce qui auoit este fait Et quãt il vit ceste chose si eut grãt paour et veit que iudas et ses gens estoiẽt appareillez de combatre si sen fuyt toute la gẽt de gorgias & iudas vint aux tentes pour prẽdre les despouilles. Si prindrent lor et largent & la iacinte et le pourpre marine & les grãs richesses/ & puis sen retournerent et commencerent a chanter et a benir dieu du ciel/ pource quil est bon et sa misericorde dure par tout le siecle et grant salut fut fait en hierusalem en ce iour. Et tous ceulx qui estoient en la mesgnie du roy qui eschapperẽt vindrent a lysie et luy noncerent ce qui estoit aduenu Et quant lysie louyt il fut moult yre en son couraige car il nest pas aduenu au peuple disrael comme il vouloit ne comme il auoit commande. ¶ Glose. Ce dit le maistre es hystoires que moult de iuifz vindrent et assemblerent a iudas tant quil eut dix mil hõmes darmes. ¶ Texte En lan apres il assembla soixante mille hommes darmes & cinq mille cheualiers esleuz pour vaincre les iuifz Si vindrent en iudee et logerent leur ost en bertheron & iudas leur vint a lencontre a dix mil hõmes & vit leur ost q̃ estoit fort Si pria dieu et dist. Sire dieu vous estes benist et saluez du peuple disrael q̃ vainquit lassault du grant philistien golias par la main de dauid ¶ Glose. Du premier liure des roys ou chap de la mort de golias. ¶ Texte. Vostre baillastes a vostre seruant ost des estranges a mener en la main ionathas le filz de saul et de son escuyer. Enclos ses ostz en la main de ton peuple et ilz soyent confonduz en leur ost et en leurs cheualeries. ¶ Glose. Du premier liure des roys au chap de la pestilence des philistiens. ¶ Texte. Enuoye leur paour et leur ostez force et hardiesse et ilz soient commeuz en leur contrition. Occiez les par le glaiue de ceulx qui vous ayment et cõgnoissent vostre nom et vous louent en ioye et en chant. Ilz allerent a tant ensẽble si ont occis .v. mille hommes de lost de lysie. Et quant lysie vit que les siens senfuyoient et que les iuifz estoiẽt hardis et que ceulx estoient appareillez formẽt et de viure et de mourir Il enuoya en anthioche pour ramener cheualiers de rechief et eut plus grans gens. Lors dist iudas et ses freres. Noz ennemys sont vaincus allons nectoyer les sainctz lieux & renouueller. Tout le peuple sassembla Si monterent en la montaigne de syon et la sainctification deserte et lautel qui estoit souillez les portes arses et arbres estoiẽt creus aux quarres ainsi comme vng boys. Si dessirerent leurs robes et plorerent grant pleur et myrẽt cendres sur leurs chiefz et se laisserent cheoir sur leurs visaiges. Et sonnerent buisines et cryerent vers le ciel Lors ordonna iudas ses gens pour combatre a ceulx q̃ estoient en la tour tant q̃ les sainctz lieux furent nectoyez. Si esleut prestres sans tache qui auoient bõne voulente en la loy de dieu & nectoyerẽt le sainct lieu. Iudas se pourpẽsa il feroit de lautel aux sacrifices qui estoit macule Et dieu luy enuoya bon conseil quil le despecast

que il ne leur feust en reproche pource que les estranges gens lauoient souille. Ilz le despecerēt et poserent les pierres en lieu conuenable de la maison tant que vng prophete vint qui leur dist que ilz en deuoient faire. Si prindrēt pierres en tieres ce dist la loy & en firēt vng autel tout neuf comme le premier estoit/ ilz edifferent le sainct lieu et les choses qui estoient dedans la maison et le sanctifierent et firēt vaisseaulx et mirent en celluy temple et le chandelier/ lautel/ lencens et la table. Ilz myrent encens sur lautel et allumerent les lumieres qui estoient sur le chandelier q̄ luysoit au temple Et myrent pain sur lautel et sur la table et pendirent les voisles et consommerent toutes les oeuures que ilz firēt. Ilz se leuerent bien matin et au. xxv^e. iour du moys qui a nom casleu cent et quarante et huyt ans/ si offrirēt sacrifices sur lautel neuf que ilz auoiēt fait selon le temps et selon le iour que les estrāges gens le maculerent En ce mesme iour fut il renouuelle en chantz en harpes et autres instrumens et tous les peuples cheurent a terre & aourerent et beneirent dieu ou ciel celluy qui leur auoit ayde. Et firent la benediction de lautel par huyt iours et offrirent sacrifices en lyesse et en louenge et aornerent le temple de couronnes dor et de escussons et dedierent les portes et les tables et eut grant ioye au temple et en osterent le reproche des estranges gens et Judas et ses filz et ses freres et les filz disrael establirēt le iour de la dedication de lautel fust celebree chascū an en son temps par huyt iours. ¶ Glose. Le maistre en hystoires dit que leuangile parle de ceste dedication. ¶ Encenia facta sunt hierosolimis & hyems erat. Vne deditation fut faicte en hieru salem et il estoit yuer. ¶ Glose. De rechief dit le maistre es hystoires que les iuifz appellerent celle feste des lumieres que ilz alumerent qui deuant estoient et seoient en tenebres de douleur Et si firent a celluy iour iudas souuerain prestre Et ces choses furent faictes trois ans apres ce que le temple auoit este ainsi souille. Car daniel le prphete lauoit ainsi dit quatre cēs & huyt ans deuant. Et si celebrerent les iuifz ceste feste a grant solēnite et a grant ioye en beaulx lieux et en beaulx vmbres en remembrāt comment ilz auoient fait deuant pour habiter en fosses et en cauernes. Et establirent a faire ceste feste a tousiours mais chascun an. De quoy Josephus dit q̄ des lors de cy a present et a tousiours / mais celebrerent ceste feste et lappellerent la feste des lumieres pource que lumiere de region leur apparut en tel iour contre toute esperance. Ceste dedication que iudas machabeus fist cy du temple fut la tierce. La premiere fist salomon en septembre cōme on le list ou tiers liure des roys ou chapitre de la dedication du temple. La secōde firēt en mars zorobabel et zacharie comme on lit ou liure iudich en lhystoire & ou chapitre de la consōmation du temple/ & de agener et de zacharie. Et ceste tierce fist iudas machabeus en yuer comme en decembre. Et de celle parle sainct iehan en ses euangiles en celluy chapitre que les iuifz voulurent lapider iesus en dedication. ¶ Tex. Au xv^e. iour du moys casleu en lyesse et en ioye edifierent en ce temps le mont de syon et firent tout entour hault mur a fermes tours q̄ les estrāges ne les venissent defouler comme ilz auoiēt fait auant. Judas y mist sept tours pour la garder & les garnit a garder bethsure si q̄ le peuple eust garnison contre ydumee.

¶ Comment iudas machabeus batailla cōtre ceulx q̄ vouloient perdre ysrael et les gaigna. &c. Chapitre. V.

Quant les gens ouyrent qui estoient enuiron que lautel et le sainctuaire estoit edifie ainsi cōme il auoit este deuant si en furēt moult courroucez Si se pourpenserēt de destruire la mesgnie de iacob q̄ estoit entre eulx et cōmencerent a occire du peuple et poursuyure iudas & guerroyer les filz esau en ydumee et ceulx qui estoient en arabathanie. ¶ Glose. Ceulx didumee vindrent de esau filz de Jacob comme on lict en Genese en lhystoire du premier chapitre de lhystoire de Jacob. ¶ Texte. Pource quilz auoiēt assiege ses filz si en firent grāt destruction il luy souuint apres de la malice helam qui estoit en nuysance & en esclandre aux filz israel. Lors guetterent les voyes et les enclouyrēt tous. Et puis vint a eulx si les mauldist et brusla tout ce quilz auoient dedans. Et puis alla aux filz Ammon si trouua le mur fort et grant puissance de peuple & thimothee estoit leur conduiseur. Judas se combatit a eulx et en occist plusieurs et les vainquit et prit leur cite et les femmes qui y estoient et puis sen retourna en iudee. Lors sassemblerent les gens qui estoient en galaad contre les filz disrael qui estoient en leur terre. Les filz disrael senfuyrēt dōc en la garnison dathemam. Si enuoyerēt a iudas & a ses freres telles lrēe. Les gēs q̄ sont enuironno⁹ sōt encōtre nous assēblez pour nous de

struire ilz se appareillent de prendre la garnison a quoy nous sommes en fuye/et thimothee est cōduyseur de leur ost. Viens donc si nous deliure de leurs maines/car ilz ont occis beaucoup de noz gēs. Et tous noz freres q̄ estoiēt en diuers lieux sont occis. Ilz ont mene en captiuite leurs femmes et leurs filz et leurs despouilles & ont ia occis pres de mil hommes. Et comme on lisoit encores les lettres autres messagiers vindrent de galilee auec robes dessirees qui dirent que gens faisoiēt assemblees de tolmada/de thir/de sydon et de toute galilee pour les destruire. Quant iudas et les peuples ouyrent ces nouuelles ilz sassemblerent tous ensemble pour penser quilz feroient de leurs freres qui estoient en tribulation et en guerre. Judas dist a symeon son frere. Esliz hommes et va et si deliure tes freres qui sont en tribulation et en guerre en galilee/ et moy et ionathas mō frere yrōs en galaadithim. Il laissa donc iosephus le filz zacharie et azarie et les ducz des peuples auec le demourant de lost en iudee pour le garder si leur commanda & dist. Gardez ce peuple & ne vous cōbatez pas aux regions Symeon print. iii. mille hommes pour aller en galilee/ & Judas en eut huyt mille pour aller en galaadithim. Symeon alla en galilee & fist plusieurs batailles et vainquit ses ennemys et les chassa iusques a la porte tant quil eut occis pres de trois mille hommes Si en print les despouilles et print ceulx qui estoient en galilee et en ezbatis et leurs femmes et leurs enfans et tout ce quilz auoient Si les enuoya en iudee en grāt lyesse. Et iudas machabeus et Jonathas son frere passerent le fleuue iourdain et allerent trois iours parmy les desers Et les naburthiens leur vindrent a lencontre et les receurent en paix Et leur compterent toutes les choses qui estoiēt aduenues a leurs fēmes en galaadithim et q̄ plusieurs en furēt pris en basarta & bosor & en maccelech et en tournain. Toutes ces citez estoient garnies & gardees & autres citez de galaadithim estoient tenues en prison. Il establit a assieger les citez le lendemain pour les prendre tous en quatre iours. Judas et ses gēs retournerēt maintenant leur voye au desert de bosor et print la cite et occist tous les masles q̄ y estoiēt et print toutes les despouilles et brusla la cite. Si se partirent dillec & allerēt iusques a la garnison. Il aduint au matin quant ilz leuerēt leurs yeulx ilz virēt grant peuple qui ne pouoit estre nombre qui portoit eschelles et engins pour prendre les garnisons & les vaincre. Judas dist que la bataille estoit cōmencee/ et le cry en alloit iusques au ciel ainsi comme le cry dune buisine/ si dist a son ost. Cōbatez vous au iourdhuy pour voz freres. Il vint donc auec trois ordres apres eulx et ses gēs cōmencerent a sonner buisines. Et lors sapperceut lost de thimothee q̄ sembloit estre lost de machabeus. Si sen fuyrent deuant luy & iudas & ses freres le frapperent de grant playe/ et en occirēt en celluy iour pres de huyt mille. Judas sen retourna vers masphat Si la vainquit et la print et occist tous les masles qui y estoient et print les despouilles & brusla la cite. Il se departit dillec et print casbon et mageth et bosor et les aultres citez de galaadithim. Apres ces choses assembla thimothee vng autre ost et logea son ost contre raphon oultre le ruisseau. Judas enuoya espier son ost il fut denonce & dist Toutes les gēs qui sont enuiron nous sont assemblez contre nous Et thimothee a louez les arabiens/ si a loge son ost contre le ruysseau/ & sont tous appareillez de venir combatre contre nous iudas leur alla lors a lencontre/ et thimothee dist aux princes de son ost. Quant iudas ses ostz & seront appareillez de passer le ruisseau silz passent premier pour venir a nous nous ne pourriōs pas souffrir son assault car il sera plus puissant q̄ nous/mais sil doubte a passer oultre & il loge son ost par dela nous prōs a luy. Et quāt iudas vint au ruysseau de leaueil mist les escriuains du peuple sur le ruisseau et leur cōmanda et dist. Ne laissez nul hōme deca/ ains viēgnent tous a la bataille. Il passa tout le premier et tout le peuple apres luy et toutes les gens furent vaincuz deuāt luy ilz gecterēt leurs armes et sen fuyrent au temple q̄ est en carnain/ et iudas print la cite et ardit le tēple et tous ceulx q̄ y estoient. Ainsi fut vaincue la cite de carnain et ne peut durer deuant la face de iudas. Judas assembla tous les filz disrael q̄ estoient en galaadithim grans & petis et leurs fēmes et leurs enfans et grant ostz pour venir en la terre de iudee et vindrēt dicy a effron/effron estoit vne grāt cite q̄ estoit en leur voye bien garnie/ne ilz ne pouoiēt decliner a dextre ne a senestre q̄ ilz ne passassent parmy. Ceulx q̄ estoient en la cite sencloyrent & estoupperēt les portes de pierres. Judas leur enuoya parolles de paix et dist. Souffrez de paix dist. Souffrez q̄ nous passons parmy vostre cite pour aller a nostre terre & nul de nous ne vous mesfera/nous ne ferons q̄ passer oultre Et ceulx de la cite ne les voulurent pas ouyr/ cest a dire ouurir

les portes. Lors cōmanda iudas q̃ len cryast par lost q̃ chascun assaillist la cite illec endroit ou il estoit. Tous les fors hōmes assaillirent la cite et se cōbatirent contre toutes gens a toute iour a toute nuyt tant q̃ la cite leur fut rēdue/ si occirēt a leurs glaiues tous les masles q̃ y estoiēt. Et destruirēt la cite par dessus les mors/ si passa oultre le fleuue iordain en vng grant chāp encontre bethsan. Et iudas assembla ceulx q̃ estoient espartis et admonnestoient le peuple par tout lost en allant tant q̃lz vindrent en la terre de iudee a puis monterent au mont de syon a grant lyesse a a grant ioye et offrirent a dieu sacrifices pource que nulz deulx nestoiēt mors/ ains estoient tous venuz en paix. ¶ Glose. Cy a dit le maistre es hystoires que Judas reuint de Galaad et simeon de galilee en vng mesmes iour Du temps que iudas a ionathas estoient en galaadithin a simeon leur frere en galilee contre la cite tolmada Josephus le filz zacharie prince de grant vertu ouyt les biens quilz auoient fais a les batailles q̃lz auoient vaincues si dist. Faisons a nous vng nom a nous allons combatre contre les gēs qui sont enuiron nos Il cōmāda a ceulx q̃ estoiēt en leur ost q̃lz sappareillassent en iāme. Et gorgias yssit hors de la cite pour cōbatre a eulx. Si chasserent iosephus et azarie dicy auxy marches de iudee. Si y eut occis en ce ior du peuple disrael deux a deux mil hommes/ a les autres senfuyrēt pource q̃lz nauoient pas creu iudas a ses freres et cuiderent bien cōbatre/ mais ilz nestoient pas du lignaige a ceulx par q̃ le sauluemēt auoit este fait ou peuple disrael. Les hōmes de iudas furent surhaulcez deuant les filz disrael et deuant toutes gens q̃ en ouyrent parler si assemblerent a eulx a dirent q̃lz estoiēt bienheurez. ¶ Glose Ce dit le maistre en hystoires q̃ iudas fut adōc tenu cōme pour prophete/ pource q̃l auoit deffendu a iosephus et a azarie q̃lz nyssissent pas de la cite/ ne ne se cōparussent pour riens auxy payens ¶ Tex. Judas a ses freres si allerēt guerroyer les filz esau en ydumee si vainquirent hebron et brusleret les villes a les murs q̃ estoient enuiron Il esmeut donc son ost pour aller encōtre ses ennemys il vit leurs autelz a print leurs despouilles et leurs dieux si les brusla/ et print les despouilles des citez puis retourna en iudee.

¶ Comment anthiochus mourut de courroux a mist sa couronne sur le chief dung sien amy nomme Philippe iusques a ce que son filz fust en aage. Chapitre. vi.

Le roy anthiochus alloit parmy toutes les regiōs Il ouyt q̃l y auoit en perse vne moult haulte cite q̃ auoit nom elimayde q̃ estoit plantureuse dor et dargent/ a vng temple tresriche a couuert tres dor a de haulbergeons/ descuz a de sacz que alexandre le filz philippe q̃ regna premierement en egypte et en grece y auoit laissez/ il vint la et voulut prēdre la cite a la despouiller/ mais il ne peut/ car ceulx qui estoient en la terre louyrēt de uātdire/ si sappareillerēt de cōbatre a il senfuyt de la et sen alla en grāt tristesse a retourna en babiloine. Lors vint a luy vng messaiger q̃ luy dist que lost q̃ estoit en la terre sen estoit fuy et q̃ lysias estoit alle premierement a grant vertu/ a fut chasse deuant les roys. Et les iuifz sont fort esforcez darmes et de forces et do despouilles q̃ ilz ont prinses a auoient despece lymaige quil auoit fait sur lautel de hierusalem a ont cloz le temple de haulx murs/ ainsi cōme il estoit deuāt q̃ bethsure leur cite. Quant le roy ouyt les parolles si fut cōmeu et moult esbahy et au lict se coucha et cheut en langueur de courroux/ pource q̃l nestoit pas aduenu comme il auoit pēse. Si fut illec en grant tristesse a luy renouuellee a cuyda mourir si appella tous ses amys a leur dist. Jay perdu a dormir a mon cueur est commeu. Et iay pourpense en mon cueur en quelle grant tribulation suis ie venu et en quelle grant tristisse suis ie maintenant qui souloye estre ioyeux et ayme en ma puissance Il me souuient maintenant des maulx q̃ ie feiz en hierusalem dont ie ostay toutes les despouilles dor et dargent et ay enuoye pour oster ceulx qui habitoiēt en iudee sans cause/ ie scay maintenāt bien que pource sont a moy venuz ces maulx. Et ie meurs de courroux en estrange terre. Adonc il appella philippe vng de ses amys et le mist sur tout son royaulme et luy donna sa couronne et sa robe et son anneau pour garder anthiochus son filz et pour le nourrir iusques a ce quil peust estre roy. Lors mourut illec le roy anthiochus ou cent et. xlix^e. an du regne auxy grecz. ¶ Glose. Le maistre en hystoires dit au second liure des machabees. Le noble roy ouyt ces nouuelles que tant de gens estoient chassez de iudee et il fist faire vng grant chair pour plustost aller en iudee pour tous les iuifz occire/ a se pensa quil les laisseroit sur terre sans les ensevelir et feroit de hierusalem vng polinctoire/ cest a dire vng commun cymetiere la ou il ensevelitroit ceulx lesquelz gisoient illec occis sur terre sans

enseuelit/mais vne maniere de douleur le print en ses entrailles et cheut vne char sur luy qui le blesca douloureusement si quil mourut de douloureuse mort et amere. ¶ Texte. Lors sceut lisie que le roy estoit mort et voulut que anthiocus son filz que il auoit nourry regnast pour luy. Il luy changea son nom et lappella Emphim. Et ceulx qui estoient en la tour de syon auoient enclos les filz disrael au temple et leur pourchassoient tousiours mal. Et iudas se pourpensa de les destruire et assembla tous les peuples pour les assieger Si les enuironerent tous ensemble et les assiegerent ou. cl^x. an q̃ firent arbalestres et engins. Et aucuns de ceulx qui estoient assiegez sen yssirent hors et sacompaignerent a eulx ceulx qui estoient desloyaulx du peuple disrael. Si sen allerent au roy q̃ luy dirent Que attendz tu a faire iugement q̃ a venger noz freres. Nous pensasmes seruir ton pere et aller a ses commandemens et obeyr a ses bannissemens et to^r ceulx de nostre peuple pource sestoiēt estrangiez de no^r et tous ceulx qui estoiēt trouuez de nous estoient occis et nostre heritaige nous estoit tollu. Et ilz nestendirēt pas leurs mains tant seullemēt sur no^r/mais sur toutes nozterres q̃ ilz sont orēdroit tenuz en la tour de hierusalem pour la prendre q̃ ont garnye la garnisō de bethsure Et se tu ne les adeuāces hastiuemēt ilz feront plus grant chose que ceste et tu ne les pourras pas vaincre. Le roy fut moult courrouce quāt il ouyt ce q̃ appella ses amys q̃ les princes de son ost qui sont par dessus les cheualiers q̃ dautres royaulmes et mesmes des isles marines vint a luy grāt assemblee par louenge/si q̃ le nombre de son ostz fut cēt mille a pied et vingt mille cheualiers q̃. xxxvii. elephās bien duitz de bataille Si vindrēt par ydumee et allerent decy en bethsure et se cōbatirent longuement et la brusserent en feu. Et iudas se partit de la tour et mena son ost a bethzachare cōtre lost du roy. Et le roy se leua deuant iour et mena son ost cōtre la voye de bethzachare q̃ les deux ostz se assemblerēt ensemble Si cōmencerēt a buisiner et mōstrerent aux elephans le sang de la grappe pour les encouraiger a bataille. Si les departirent par regions/et a chascun elephant assistoit mil hōmes vestuz de haulbergeons fais de chainettes q̃ heaulmes en leurs chiefz/q̃ en chascune beste auoit cent hōmes esleuz qui estoient to^r la ou la beste estoit et alloit et ne se partoient point de luy. Et il y auoit dessus eulx tours de boys q̃ garantissoiēt les bestes/et ilz auoiēt engins sur eulx/q̃ en chascun engin auoit. xxxvii. hōmes de grant vertu q̃ se cōbaioient dessus. Il mist le surplus de lost en deux parties deca et dela/et de la paour esmouuoit lost a buisines q̃ par les semōdre et leurs legions Et quant le soleil se frappa es escuz dor et darain tout le mōde en resplendissoit ainsi cōme de lāpes ardās. Et vne partie de lost sen alla par la haulte mōtaigne de lautre partie par bas et si alla saigemēt et ordōneement et to^r ceulx qui habitoient en la terre furent commeuz pour la noise quilz oyoient et pour le son des armes/car lost estoit moult grant. Et iudas et ses gens vindrēt a la bataille si occirēt sept cens hōmes de lost du roy eleazar. ¶ Glose. Le maistre dit es histoires que celluy eleazar fut frere de iudas machabeus et les autres freres. ¶ Texte Le filz de saura vit vne des bestes q̃ estoit haulbergee des haulbergeōs du roy q̃ estoit pl^s grant que nulle des autres bestes. Si luy fut aduis q̃ le roy estoit dedans si sabandonna pour deliurer son peuple et querre nō pardurable q̃ courut hardiement a la beste ou meilleu de la legion Et cōmencea a occire a deptre et a senestre/et a abatre mors deca et mors dela/et se mist entre les piedz de lelephant par dessoubz et loccist. ¶ Glose Le maistre es hystoires dit que la peau de lelephant est si forte q̃ on ne la peult percer fors p le nōbril Et le fist cheoir sur luy si quil mourut dessoubz ¶ Tex. Et quāt iudas q̃ ses gens veirēt la vertu de lost si sen tournerent autre part. Et lost du roy alla cōtre eulx en hierusalem et le roy assiegea iudee q̃ le mōt de syon/q̃ fist paix a ceulx qui estoient en bethsure et ilz yssirent de la cite Car ilz nauoient dequoy viure dedans. ¶ Glose Et cestoit la septiesme annee comme le sabbat. Si doit on scauoir et entendre que tout ainsi comme les iufz gardent le septiesme iour de la sepmaine/cest le samedy si quilz ne font riens et ny cuysent pas leur manger/ains lont cuyt le vendredy Tout ainsi gardēt ilz de sept ans en sept ans la septiesme annee si bien quilz ne labourēt nulles terres et ne semēt ne ne vendangent ne ne se combatent contre leurs ennemys se force et besoing ne leur fait faire/ains se pourchassent de leur viure en la sixiesme annee pour la septiesme Et ceste chose trouue lon en hystoire en exode au chapitre du septiesme an la ou nostre seignr dist ainsi a moyse. Tu semeras six annee la terre et assembleras les garnisons Et la septiesme annee feras la terre reposer. Dequoy il estoit appelle lan de repos et de mercy/car en celle annee

ne pouoit nul demander sa debte deuant quelle fust finee. Et saucun ble demouroit a manger de ceste. vii^{e}. annee les poures le mangeoient/ et ce qui demouroit aup poures les bestes des chãps le mangeoient ainsi feras tu des vignes et doliuiers. Josephus dit que les garnisons habondoient a si grant plante en la sipiesme annee qlz en auoient assez pour viure la septiesme et pour semer la huptiesme. ¶ Texte. Po^{r} la terre qui se reposoit et faisoit ses sabbatz/ et le roy print bethsure et y mist gardes q̃ tourna son ost vers le sainct lieu. Et par long tẽps il mist arbalestres et engins et mangonneaulx dars et fondes. Et ceulx de dedans firent aussi engins contre les leurs et se combatirent longuemẽt/mais il ny auoit point de viande dedans la cite pource que le septiesme an estoit finy. Et les gens qui estoiẽt demourez en iudee eurẽt degastee toute leur vian de qui leur auoit este mise/ et il demoura peu de gens au sainct lieu/ car la fain les contraignit. Si sen alla chascun en son lieu. Et lysie ouyt dire q̃ philippe le roy anthiocus auoit estably quãt il viuoit encore pour nourrir anthiocus son filz tant quil peust regner estoit retourne de medie et de perse et luy et les ostz q̃ estoient allez auec luy et quil vouloit receuoir les besongnes du regne/ si se hasta daller et dire au roy et aup maistres de lost. Nous definons chascun iour q̃ auons peu a manger le lieu que nous auons assiege est garny et il no^{s} conuient ordonner du royaulme Allons donc a ces hões et faisons paix et leur octroyde que ilz gardent leur loy comme deuãt. ¶ Glose Pareillement le filz du roy seleucus dit le maistre es hystoires que celluy seleucus fut frere anthiocus et quil eut vng filz qui eut a nom demetre q̃ anthiocus le noble son oncle tollit le royaulme de son frere quãt son pere fut mort/ car il estoit petit enfant quant Seleucus son pere fut mort/si sen alla a rõme pour la paour de son oncle. Et quant il ouyt dire que il estoit mort il reuint a son royaulme dõt il estoit droit heritier le quel anthiocus en pastour tenoit son cousin germain et plusieurs du royaulme se tindrent auec luy. ¶ Texte. Car pour leur loy que nous auons despryse sont ilz courroucez et nous ont fait toutes choses La parolle pleut au roy q̃ aup princes que ilz prenissent ou feissent paix a ceulx de la cite/ et ilz la receurẽt. Le roy q̃ les princes leur iurerent paix et yssirent hors de la garnison. Le roy entra au mont de syon et vit la garnison du lieu. Il rompit tantost son serment q̃l auoit fait et commanda que les murs fussent destruitz/ si sen partit hastiuement et reuint en anthioche et trouua philippe qui estoit sire de la cite et se combatit contre luy et print la cite.

¶ Comment Judas machabeus fit vne grant bataille/et comment la terre de iudee fut prinse. ꝛc. Chap. vii.

Ou cent et cinquante et vngiesme an du regne de Demetre le filz seleuce saillit de la terre de romme et alla a peu de gens a la cite dessus la mer q̃ regna illec. Et quant il fut entre ou regne de la maison son pere et il eut prins anthiocus q̃ lysie pour les amener a luy et il sceut la chose il leur dist. Ne me monstrez plus leur face/ ilz les occistent lors et ne les amenerent pas deuant luy/ et demetre seist sur les sieges de son royaulme. Hõmes du peuple vindrent a luy et alchimus estoit leur maistre et vouloit estre fait prestre. Si accuserent le peuple enuers le roy et dirẽt. Judas et ses freres ont destruit tes amys et nous ont chassez de nos terres. Enuoye dõc vng homme en qui tu croyes qui voye ce quilz ont fait a nous et a la terre du roy et prens vengeance de iudas et de tos^{r} ses freres et de ceulx q̃ luy ayident. Le roy esleut adonc vng de ses amys qui auoit nom bachides qui estoit seignr du regne doultre le fleuue iourdain Si lenuoya la et fut alchimus desloyal constitue prestre et luy commanda quil fist vengeance des filz dispael. Ilz se leuerent et vindrent a grant ost en la terre de iudee/si enuoyerẽt messages et parlerent a iudas et a ses freres parolles de faulcete/ mais iudas ne creut pas leurs parolles/ car il vit quilz estoient venuz grant ost. Lors assembla alchime et balchide vne grant assemblee de scriuains pour demãder q̃ estoit droit Et les maistres des filz dispael si leur manderent paix et que ilz auoiẽt dit lung a lautre/vng prestre de la semence daaron est venu a vous il ne vous deceuera pas/il parla dõc a eulx parolles de paix et iura et dist. Nous ne ferons nul mal a vous ne a voz amys/et ilz le creurent. Il print donc soixãte de ceulx et les occist tos^{r} en vng iour selon la parolle qui est escripte. Ilz espandirent entour iherusalem la chair de tes sainctz et leur sang et il nestoit qui lensueliist. Lors trembla le peuple et eut grant paour et dist quil ny auoit en eulx nulle verite/car ilz auoiẽt transgresse leur serment quilz auoiẽt fait. Et balchides esmeut

son ost en hierusalē et alla en bethzecha et print plusieurs de ceulx qui sen estoient fuys de luy et les occist et les getta en vng grant puis ⁊ bailla la region a garder a alchime et luy bailla gens en ayde et il sen alla au roy et sētremettoit de faire ce q̄l appartient aux princes des prestres. Ilz se assemblerent a luy tous ceulx qui troubloiēt leur peuple / si prirent la terre de iudee et firent grāt playe ou peuple disrael. ¶ Iudas vit tout le mal que alchime faisoit et ceulx qui auec luy estoient contre les filz israel plus q̄ les estrāges gens nauoient fait il sen alla par toute iudee en uiron et print deulx vengeāce et cesserēt a venir en la region. Et alchimus vit que iudas ⁊ ceulx qui estoient auec luy estoient plus fors quil nestoit et sceut bien quil ne les pourroit attēdre. Si sen retourna au roy et les accusa de plusieurs crimes. ¶ Glose. Le maistre dit es hystoires q̄ cel luy nichanor auoit assez este auec le roy demetre a rōme. ¶ Texte. Le roy enuoya nichanor vng de ses princes q̄ hayoit les filz israel et luy commanda quil destruisist le peuple. Nichanor vint auec grās gens en hierusalem/si enuoya par tricherie a Iudas et a ses freres auec parolles de paix et dist/il nayt pas bataille entre toy et moy ie viendray a peu de gens et vertay voz faces en paix. Et il vint a iudas/ si saluerēt lung lautre en paix et les ennemys estoiēt appareilleza prēdre iudas. Et iudas apperceut quil estoit venu a luy par tricherie/si en fut espouēte et ne le voult pas veoir. Lors sceut nichanor que son conseil estoit descouuert/si alla contre iudas pour se cōbatre cōtre carphasalama et y eut en celle bataille occis des hommes nichanor pres de cinq mille ⁊ les autres senfuyrent en la cite de dauid. Et apres ces choses monta nichanor ou mont de syon et plusieurs des prestres du peuple allerent contre luy pour le saluer en paix ⁊ pour luy mōstrer les sacrifices q̄ estoient offers pour le roy/ mais il les demoqua et despriza et parla orgueilleusement et dist et iura a grāt yre se iudas et ses ostz nest au iourdhuy liure en mes mains maintenāt que ie seray tourne en paix ie brusleray ceste maison. Puis sen yssit a grant yre et les prestres entrerent au temple et se tindrent deuant lautel et dirent en plorant. Dieu si vous auez esleu ceste maison que vostre nom y soit appelle et q̄ ce soit maison dorai son a vostre peuple. Sire prenez vēgeance de cest hōme ⁊ de son ost si que il meure en la bataille. Souuiengne vo⁹ de ses blasphemes et ne luy octroyez pas ce quil a dit. Nichanor sen yssit de hierusalem si mena son ost en bethoron/ et lost de syon vint cōtre luy. Et iudas alla en ardassa auec trois mille hōmes si pria dieu et dist. Sire des dieux quant le roy sennacherib eut enuoye ses gens pour vo⁹ blasphemer vng ange en occist cent et huyt vingt mille. ¶ Glose. Sicōe on le lit au quart liure des roys au chap de la fuite de sennacherib. ¶ Texte. Destruisez autresfois cest ost deuāt no⁹ si que les autres sachēt q̄lz ont follemēt parle sur vostre sainct lieu et iugez les selon leur malice. A tāt assēblerent lost a la bataille Quant les ostz virent q̄ nichanor estoit mort ilz gecterent leurs armeures et sen fuyrent et leurs ennemys allerēt apres eulx/ ⁊ les gens les suyuirent de tous les chasteaulx de iudee/et les cōmencerent a chasser tant q̄lz les eurent to⁹ occis si q̄l nen demoura oncques nul Si prindrēt dōcques leurs despouilles et leur proye et coupe rent le chief a nichanor ⁊ sa main deptre que il a uoit estendue au tēple orgueilleusement et lēporterent en hierusalem. ¶ Glose. Ce dit le maistre es hystoires et au secōd liure des machabees est il escript q̄ iudas fist couper la lāgue a nichanor par petites pieces et donner aux oyseaulx a manger. ¶ Texte. Et le peuple eut grāt ioye si passerēt ce iour en grāt liesse. Et iudas establit q̄ ce iour fust celebre to⁹ les ans au .xiii^e. io⁹ du moys adar/et la terre se reposa vng peu de tēps.

¶ Comment iudas ouyt la grant renommee des rommains/et comment il enuoya ambassadeurs a rōme pour auoir paix. ⁊ Chapitre. viii.

Quant iudas ouyt la renommee de la grant bailläce des rōmains qui sont fortes gens et accordent a toutes les choses que len leur requiert et qui se ioignent a amytie a to⁹ ceulx qui viennēt a eulx et q̄lz sont de grant puissāce et si ouyrent les vertus et les batailles q̄lz firent en galaadithim et cōment ilz la vainquirent et la mirēt soubz treu Et quant ilz furent en la region despaigne cōme ilz myrent soubz leurs piedz les metaulx dor et dargent qui y sont ⁊ ont mis soubz eulx par leur conseil et par leur sens plusieurs lieux q̄ estoiēt fort loing deulx et ont vaincus les roys qui sont venuz sur eulx de loingtaines terres ⁊ les vainquirent par leur force. Et les autres leur rendent treu to⁹ les ans. Et vainquirent en bataille le roy philippe et les autres prindrent armes sur eulx qui auoient six vingtz elephans et grāt

osta le prindrēt tout vif et luy establirent que luy et ceulx qui apres luy regneroiēt payassent grāt treu et en baillassent hostaiges et preissent la region de ydumee et les ydumiens et les mediens et tous les meilleurs de leurs chasteaulx/si les donnerent a eumene le roy/et to⁹ ceulx q̄ estoient allez la vouloient aller et les prēdre. Mais les rōmains qui sceurent la chose si enuoyerent vng duc qui cōbatit durement contre eulx/si en occist plusieurs et emmenerent leurs femmes et tous leurs enfans en captiuite et destruirent la terre et les murs et les demourans a seruaige decy au iourdhuy/et ont vaincu ⁊ ramene soubz leur puissance les autres regnes et isles qui estoient contre eulx. Et si garderent lamytie de leurs amys et aussi de ceulx qui ont fait paix a eulx et ont vaincuz les regnes q̄ estoient pres deulx et ceulx qui estoient loing Car tous ceulx qui oyoient ⁊ entendoient parler de leur nom les craignoient et doubtoient. Et ceulx q̄lz vouloient ayder que ilz regnassent ⁊ ilz estoient du regne ceulx la q̄lz vouloient. Et ilz estoient tous surhaulcez/et de tous ceulx nulz ne portoient couronne ne nestoit vestu de pourpre po⁹ croistre sa gloire. Et si ouyt iudas q̄ ilz auoient fait vng accord ou ilz demandoient chascun iour conseil a trois cens et vingt saiges hōmes qui estoient establiz a donner tout conseil au peuple cōmunement pour faire ce qui est droit/et baillent chascun an a vng homme la maistrise par dessus eulx et la seigneurie de toute la terre tant quilz obeyssēt tous a vng Ne que en eulx neut point denuie. Lors print iudas empoleme le filz de Jehan filz de iacob et iason le filz eleazar/si les enuoya a romme pour faire a eulx amytie et compaignie tant quilz fussent deliurez du ioug aux grecz. Car ilz virent bien q̄lz vouloient ramener en seruage les filz d'israel. Ceulx sen allerēt donc a romme par moult longue voye en la court aux rommains/si leur dirēt Judas le machabeien et ses freres et le peuple des iuifz si nous ont enuoyez pour faire paix et compaignie et que vous nous escriuez entre voz amys. Et la parolle pleut aux rommains/et ce fut lescript q̄lz escrirent en tables darain et lenuoyerēt en iherusalem quil fust tousiours en remembrance de paix et de compaignie. Bien soit aux rommains en terre ⁊ a la gent aux iuifz par durablemēt. O laiue et ennemy soit loing deulx et se bataille vient encontre les rōmains premierement et encontre leurs compaignons en toute leur seigneurie la gēt des iuifz leur aydera plainement comme le tēps le requerra. Ne ilz ne donneront ne naministreront blez ne armes ne deniers ne muys comme il plaist aux rommains/ainc garderont leur commandement et ne prendront riens deulx. Et tout autre se bataille viēt premierement a la gent des iuifz les rommains leur ayderont de tout leur pouoir/ne les iuifz ne leur donnerōt pour eulx ayder blez/armes ne deniers comme il plaira aux rommains/ains garderont leur cōmandement sans faulsete. Selon ces parolles establirēt les iuifz aux rommains ou se ceulx veullent adioindre ou soubstraire aucunes choses a ces parolles ilz effacēt sekō leur voulente/et toutes les choses que ilz adioindrōt ou soubstrairont seront faictes fermes et des maulx que le roy demetre a fait aux iuifz leur a uions nous escript et dit. Pourquoy as tu aggrege ton ioug sur les iuifz qui sont noz amys ⁊ noz compaignons. Se ilz se complaignēt plus a no⁹ de toy nous leur ferons iugement et nous combatrons contre toy par terre et par mer.

Comment le roy demetre enuoya son ost contre les iuifz et de la mort iudas machabeus. ⁊c. Chapitre. ix.

Quant le roy demetre ouyt q̄ ses ostz et nichanor estoient occis en bataille il enuoya en ydumee balchide et alchime a la dextre partie de son ost Ilz sen allerent la voye par laquelle len va en galgala et logerent leur ost en mesaboth et en tarebla. Si prindrent la cite et occirent plusieurs gens. Et le premier moys du centiesme ⁊ du quarantiesme an du regne des grecz vint lost en hierusalem. Si se lancerent et sen allerent en barea ⁊ vindrent mil hommes et deux mille cheualiers esleuz qui virent la multitude de lost et de leurs ennemys dont y auoit beaucoup. Si eurent grāt paour et plusieurs sen fouyrent si q̄ il ne demoura en lost de iudas que huyt mille hommes. Lors vit iudas que son ost appetissoit en la bataille et que il estoit prins/si eut grāt paour en son cueur car il neut pas temps de les rassembler/si dist a ceulx qui estoient demourez. Leuons nous si allons a noz aduersaires scauoir se nous pourrōs combatre contre eulx. Sa gent retourna et dist. Nous ne pourrons combatre contre eulx/mais sauuons nozvies et tournōs a noz freres et puis lors nous combatons/car nous sommes maintenant peu de gens. Judas dist. Ce ne aduienne

pas que nous fuyons pour eulx/mais nostre ter
me est venu/montons en vertu pour noz freres et
ne faisons pas a la fin chose dont nous doyons
estre blasmez. Lors sen vint lost demetre de ses
tentes et iudas et sa gent allerent contre eulx/et
les plus puissans hommes alloient deuant.
¶ Glose. Le maistre dit es histoires quil appel
le cy le deptre cor les fors hommes esleuz en ba
taille/car quãt les batailles sont ordonnees par
deptre cor on met a deptre les plus fors ¶ Tep
te. Destoient les deptres et balchide estoit en la
deptre eschielle. A tant sapprocherent les deux
ostz des deux pars et sonnerent les buisines. Et
ceulx qui estoient par deuers iudas sescrierẽt au
treffois et la terre si fut cõmeue de la noyse des
ostz. Et la bataille dura du matin iusques au
soir. Lors vit iudas que balchide qui estoit a la
deptre eschielle estoit en la plus forte partie de
lost et que tous les plus fors et hardis estoiẽt as
semblez a luy. Si alla combatre a eulx tant quil
les vainquit et les chassa decy au mõt dazot. Et
ceulx qui estoient en la senestre eschielle virent
que ceulx qui estoient en la deptre estoient vain
cus et que iudas les chassoit. Si vindrẽt par der
riere iudas a ceulx qui estoient auec luy. Adonc
se enforca sa bataille et ilz y en eust plusieurs na
urez des vngs et des autres et iudas fut occis et
les autres senfuyrent. Jonathas et symeon por
terent leur frere en modin et le enseuelirẽt au se
pulchre de leurs peres. Et tout le peuple disrael
plaignit et plora douloureusement et par long
temps et dirent. Commẽt est mort le plus puis
sant a cheualereux qui sauuoit le peuple disrael
Les autres parolles des batailles et les vertus
et grãs faictz de iudas ne sont pas escriptes/car
il en y auoit plusieurs. Apres la mort de iudas
aduint que desloyaulx hommes vindrent en tou
tes les cõtrees des filz disrael et tous ceulx qui
faisoient desloyaulte. En ce tẽps vint vne grant
famine en la terre et toute leur region se mist en
la main de balchide desloal a il mist en la region
seigneurs qui enqueroient et encerchoient les a
mys de iudas et les amenoient a balchide a il en
prenoit vengeance et les democquoient et il est
grant tribulation au peuple disrael plus grant
que il nauoit eu quant ilz laisserent a estre veuz
en la terre disrael/donc assẽblerent ilz les amys
de iudas et dirent a ionathas Des ce que ton fre
re iudas est mort il ne demoura nul homme en la
terre semblable a toy qui aille contre balchide et
contre les autres qui sont ennemys de nostre sei
gneur. Nous te eslisons donc que tu soye nostre
prince en lieu de luy et faces nostre bataille. Et
le constituerent prince au lieu de iudas son frere
et balchide le sceut si le voult occire a tous ceulx
qui estoient auec eulx. Si senfouyrent ou desert
de thecue et demourerẽt pres le lac qui est appel
le aspbar. Balchide le sceut si vint a tout son ost
vng samedy oultre le fleuue iourdain/si enuoya
son frere qui estoit conduyseur du peuple et pria
les benachees son amy quilz gardassent ses bar
noys qui estoient grans. En ce tẽps sen yssirent
les filz zambry de medaba. Si prindrẽt iehan le
filz ionathas et toutes les choses que il auoit si
sen allerent a tout. Apres fut il dit a ionathas a
a symeon son frere que les filz zambry faisoient
grans noyces et menoient vne espousee de meda
ba fille a vng grant prince de canaany auec grant
noblesse. Si leur souuint de la mort iudas leur
frere et sen allerent cacher soubz la couuerture
dune mõtaigne et leur ost et puis leuerent leurs
yeulx si ouyrent grant noyse et virent a grant ap
pareil lespouz et ses amys et ses freres vindrẽt
contre lespousee a tymbres a a autres instrumẽs
et la grant multitude des gens ionathas sadres
serent contre eulx et les tuerent et occirẽt/si y en
eut plusieurs naurez les autres senfuyrent au
mont Et ceulx prindrẽt leurs despouilles. Lors
furent tournees leurs noyces en pleur et les in
strumẽs en dueil et prindrẽt vengeãce de la mort
de le² frere: et puis si vindrẽt a la riue du fleuue
iourdain a grant vertu a ionathas dist aux siens
Allons si nous combatons contre noz ennemys
car il nest pas au iourdhuy comme il estoit hier/
la bataille nous est pres deca et de la et les riues
les palus et les landes a si nous nauons pas ou
no⁹ puissions destourner. Dr criõs a dieu mercy
que il nous deliure de noz ennemys. Lors cõmen
ca la bataille/et ionathas leua sa main po² frap
per balchide/mais il se tourna dautre part. Jo
nathas et ceulx qui estoient auecques luy sailli
rent au fleuue iourdain et passerent oultre. Et
y eust occis en celluy iour de la gent balchide mil
hommes/et puis sen retournerẽt ionathas a les
siens en hierusalem. Balchide et les siens resi
rent les citez de iudee et la garnison qui estoit en
hierico et en ammen et en belchoron et en bethel
et en thamnanta et en phara et thop clouyrent de
hauly murs de portes et de serreures et y mirẽt
garde pour greuer les filz disrael. Jlz garnirẽt
la cite de bethsure et la tour de syon et y mirẽt for
tes gens et grant plante de viandes. Balchide

print les filz auy princes de la region en ostaige et les mist en garde en la tour. Au cētiesme et au cinquante et troisiesme an au second moys commanda alchime que len destruist les murs de la saincte maison par dedās et les oeuures auy prophetes si cōmenca toutes a destruire. En ce tēps ferit dieu alchime et ses oeuures furent empesches et sa bouche close. Il fut plain de paralisie ne il ne peut riens commāder des affaires de la maison. Lors fut alchime mort de grant tourment. Quant balchy vit que alchime fut mort il sen retourna au roy a la terre fut en paix en deux ans. Lors se pourpenserent les desloyaulx et dirent. Jonathas et ceulx q̄ sont auec luy sont plusieurs en paix et moult asseurez. Amenōs donques deca Balchide/si les prendra en vne nuyt. Ilz sassemblerent doncques auecques luy si luy donnerent tel conseil/et il se leua pour venir sur eulx auec grant ost. Si enuoya lettres secrettement a ses cōpaignons qui estoient en iudee que ilz prenissent ionathas et ceulx qui estoiēt auecques luy. Ilz ne peurent/car leur conseil fut desouuert/il print cinquante hommes de la region qui estoient princes de la cheualerie si les occist. Et ionathas a tous ceulx qui estoient auecques luy sen allerēt a bethsee la ou elle estoit plus desprecee et la fermerent. Balchide le sceut a assembla toute la multitude et le fist scauoir a ceulx q̄ estoiēt en la terre de iudee. Puis vint et leua son ost au dessus de bethsee et la guerroya par long tempe et y fist engins. Jonathas laissa symeon son frere en la cite et sen yssit a alla par la regiō a grant nombre de gens et vainquit adarin et ses filz et semblablement les filz phasarā en leurs tabernacles. Si commenca a occire ses ennemis Symeon a tous ceulx qui estoient auecques luy yssirent hors de la cite et bruslerent tous les engins de Balchide et se combatirent contre luy et le surmonterēt et le dōmagerent en plusieurs manieres/car ilz auoient eu tresmauuais cōseil de les assaillir. Il se courrouca dōcques contre les desloyaulx hōmes qui luy auoient donne conseil de venir a la region. Jonathas le sceut si enuoya a luy pour faire paix et pour prendre luy et sa gent quil tenoit en captiuite Il receut voulentiers la paix et fist selon ses parolles a luy iura quil ne luy feroit nul mal en iour de sa vie/et luy rendit des chetifz q̄ il auoit auāt prins en la terre de iudee Et ionathas habita en la terre de mortamos/et cōmenca illecques a iuger le peuple et ostert les desloyaulx hōmes de la terre di israel.

¶ Comment alexādre le noble tua demetre et print la fille de Ptholomee a femme. ꝛc. Chapitre. v.

Ou centiesme et au soixantiesme an du regne des grecz vint alexandre le filz Anthiocus qui fut appelle noble en son surnō si print ptholomay de et ceulx de la cite le receurēt voulentiers a estre roy. Demetre louyt si assembla grant ost et vint contre luy pour combatre. Donc enuoya demetre a ionathas vne espie parlāt de paix/et dist a sa gent deuant tous. Nous ferons paix a ionathas ains que il la face a alexandre contre nous car il luy souuiēdra de toutes les choses que nous auons faictes contre luy et cōtre son frere et contre toute sa gent. Il luy donna dōcques puissance dassembler son ost et de faire forger armes et voulut quil fust son compaignon / et commanda que les ostaiges q̄ estoient en la tour luy fussent baillez. Donc vint Jonathas en iherusalem/si leut les lettres oyant tout le peuple di israel et oyant tous ceulx q̄ estoient en la tour. Si eurent grant paour pource que ilz ouyrēt que le roy luy auoit donne pouoir de assēbler ost. Lors ostaiges furent baillez a ionathas a il les rendit a leurs peres. Jonathas demoura en iherusalem et commanda a edifier la cite et il dist a ceulx qui faisoient les oeuures que ilz garnissēt les murs et le mōt de syon tout enuiron de pierres quarrees et si firent ilz. Les estranges gens sen fuyrent q̄ estoient es garnisons q̄ balchime auoit edifiees Si laissa chascun son lieu et sen alla en sa terre en bethsure. Si ny demoura sans plus fors que ceulx qui auoient la loy de dieu a ses commandemens/car illec estoit leur refuge. Alexādre ouyt la promesse que demetre auoit faicte a ionathas et len luy compta les batailles a les vertus que ionathas et ses freres auoient faictes et les trauaulx q̄ ilz auoient souffert il dist. Ne pourrons nous trouuer vng tel homme/nous en ferons nostre amy et nostre cōpaignon. Il enuoya vne epistre et escript par telles parolles. Le roy alexandre mande salut a ionathas a a ses freres. Nous auons ouy dire de toy que tu es puissant homme il est conuenable que tu soyes nostre amy. Nous te ferons donc souuerain prestre de ta gent et voulons que tu soyes appelle amy du roy. Et pource tenuoye vne couronne et vne poupre dor que tu te sentes de nos choses a garde nostre amytie. Jonathas se vestit honnorablement de saincte vestu

re au septiesme moys ou centiesme et soixantiesme an au iour solemnel de la dedication du temple. Si assembla son ost et fist grant habondance dargent. Demetre si ouyt ces parolles si fut moult courrouce et dist. Que ferons nous que a lexandre soit deuācier pour pourchasser lamour aux iuifz pour soy garder cōtre nous. Je leur en uoyeray parolles de priere et damytie q̄ dons que ilz me soiēt en ayde. Et il escript en ses parolles Le roy Demetre mande salut au roy des iuifz. Pource que tu nous as garde allant q̄ venant et tes tenu en nostre amytie et netes pas tourne a noz ennemys/nous lauons ouy dire si en auons grant ioye. Entremetez vous encores de garder loyaulte et nous vous rendrons bons guerdons de ce que vous auez fait a nous et vo⁹ quitterons voz seruices et vous donnerons dons et vous absoubz o⁹endroit et tous les iuifz des tributz et si vo⁹ quitte le pris du sel et les coutumes que vo⁹ me souliez rendre et la tierce partie des semēces et la moictie du fruict des arbres qui appartiennent a ma partie et la vous quitte si que ley ne preigne riens en la terre de iudee ne des trois citez qui sont adioustees a luy ne de samarie ne de galilee et iherusalem soit saincte et fiance a toutes ses appartenances et le dipiesme et les tributz soient siens. Encores ie vous quitte la puissance de la tour de iherusalem et la donne au souuerain prestre quil mette telz hommes comme il luy plaira qui la gardent. Et ie quitte tous les iuifz de la terre de iudee qui sont en mon royaulme si que ilz soient quittes et netz des tributz de leurs bestes et tout le iour solēnel. Et le sabbat et le premier iour de chascun moys et les trois iours du iour solēnel le iour apres soit tout frāc et tout quitte aux iuifz qui sont en mon regne et nul nayt puissance de faire contre eulx en nulle cause. Et y ayt des iuifz en lost du roy decy a vīgt mille hōmes et ie leur feray donner a grant plante comme il conuient faire a tous les ostz du roy Et ley atourneray deux hommes qui sont es garnisons ou soient au grant roy et quilz soient sur les besongnes du royaulme et ilz soient princes et aillent a leurs loix comme le roy commāde en la terre de iudee Et soient soubz seigneur et ne obeyssent pas a autre q̄ a celle du souuerain prestre. Et sont plomaam et ses voisines que ie donnay a Jherusalem prinses aux necessaires des sainctz Et ie leur dōneray a chascun quinze mille siecles dargent et de mes rentes qui a moy appartiennent entre tous les autres sages qui ont este sur les besongnes du royaulme et nont pas rendu sera dōne a faire les oeuures de la saincte maison/et par dessus ce cinq mille siecles dargent qui estoient prins chascun an de la maison aux sainctz. Et ces choses appartiēnēt aux prestres qui fōt le seruice de la maison de dieu/et to⁹ ceulx qui sont au temple qui est en hierusalem q̄ en toutes les maisons q̄ sont redeuables au roy pour aucunes besongnes soient laissez en paix. Et ilz ayent toutes leurs besōgnes qui sont par tout franchement par tout mon royaulme et edifier et appareiller les oeuures du temple seront dispensees et donnees des rentes du roy Et a faire les murs de hierusalem et a les garnir enuiron Et a faire murs par toute iudee seront dispensez et donnez du tresor du roy. Quant Jonathas et le peuple ouyrent ces parolles ilz ne les creurent pas. Car il leur souuint de la grant malice quil auoit faicte au peuple de israel que il auoit moult trouble. Si saccorderent to⁹ a alixandre Car il auoit premier parle a eulx parolle de paix et luy ayderēt tousiours. Alixandre assembla vng grant ost et alla contre demetre. Si secōbatirent les deux ostz ensemble moult longuement Tant que les ostz demetre senfuyrent Et alixandre les suyuit hastiuement tant quil les attaignit si se combatirent iusques au soleil couchant Demetre fut a ce iour occis. Alixandre enuoya lettres et messages a ptholomee degypte q̄ luy dirent et narrerēt toutes ces parolles cy dessoubz escriptes. ¶ Pource que ie suis entre en mon royaulme et me suis assis sur mon siege et en ay conquis la seigneurie Et ay surmonte demetre et ay pourchasse la region et me suis combatu a demetre et lay vaincu luy et son ost Et me suis assis ou siege de son royaulme. Faisons amytie entre moy et vous et me donne ta fille a fēme et ie seray de tes gens Et diras a toy et a luy tenez que ie vous donne dons et dignitez. Le roy ptholomee respōdit. Le iour est biēheure en quoy tu es retourne en la terre de tes peres et es assis ou regne et ou siege de leur regne et ie te feray cōme tu mas mande Mais viens encontre moy en ptholomaide comme roy en grant gloire/et ptholomee vint degypte et amena cleopatra sa fille. Et vint en ptholomaide lan deux cens soixante et deux q̄ firēt les noyces en grant ioye. Et le roy alixandre manda dōques a ionathas q̄ il veinst a lencontre et ionathas sen alla a grant gloire a ptholomaide contre les deux roys. Jl leur dōna grāt habondance dor et dargent et dautres dons

et il trouua grace deuãt eulx. Et les desloyaulx hommes du peuple sassemblerẽt contre luy/ si requirent le roy contre luy Mais le roy ne escouta pas/ains cõmãda quil fust despouille de sa robe et quil fust vestu de pourpre. ¶ Glose. Ce dist le maistre es hystoires qui lz sont quatre noblesses qui appartiennẽt a roy/ cestassauoir couronne afiche dor/pourpre a sceptres. ¶ Texte. Et ley luy fist ainsi et le fist ley seoir auec luy Et dist a ses princes. Allez ou meilleu de la cite a dictes que nul ne vous requiere de nulle besongne contre luy et que nul ne le courrouce de nulle chose. Quant ceulx qui requeroient cõtre luy virẽt sa gloire a quil estoit vestu de pourpre ilz sen fuyrẽt tous et le roy le soubzhaulca et lescript entre ses premiers amys et le fist duc a parsõnier de sa seigneurie et Jonathas sen retourna en paix et en lyesse. Du centiesme a soixãte et cinquiesme an du regne des grecz vint demetre le filz demetre en la cite de son pere. ¶ Glose. Cy dist le maistre es hystoires que ceulx de crete sen fuyrẽt habillement en crete quant demetre son pere fut occis pour le secours aux payens de par sa mere/ si reuint de crete trois ans apres a grãt ost en la terre de son pere. ¶ Texte. Le roy alexandre louyt dire si en fut moult courrouce a tourna en Anthioche la cite. Et demetre establit Apolonie a estre maistre de sa cheualiere et establit grãt ost a vint a leaue a enuoya a ionathas le souuerain prestre et dist. Tu seul nous resiste et ie suis democque et en reproche pource que tu as puissance es mõtaignes. Se tu as doncques fiance en ta vertu vien a moy en ton champ si nous cõbatons ensemble Car ie suis bien puissant de combatre. Quant ionathas eut ouye la parolle apolonie il sesmeut en pre en son courage Si esleut dix mille hõmes a yssit de hierusalem a symeon son frere auec luy pour luy ayder. Jlz menerent leur ost a yoppe et la cite fut fermee/ car elle estoit a Apolonie. Si la guerroierent/ mais ceulx qui estoient en la cite furent espouentez/ si ouurirent a ionathas la cite et print yoppe et apolonie louyt dire. Si prit trois mille cheualiers et grant ost si sen alla en azot puis yssit maintenãt en vng chãp pource q̃ il auoit grãt plante de cheualiers et se fioyt fort en eulx et Jonathas le suyuit en azot Si firent illecques bataille/ apolonie laissa apres luy mille hõmes secretement. Et ionathas sceut que ilz estoient en agait et enuironerẽt son ost des le matin de cy au vespre. Le peuple estoit tout en paix comme Jonathas lauoit commãde/ et leurs cheualx estoient trauaillez. Symeon print son ost si alla combatre contre celle legion dont les cheualiers estoient lassez et y furent vaincus/ si sen fuyrent deuant luy. Et ceulx qui estoient espars par le champ sen fuyrent en azot et entrerent ou temple dagon leur dieu pour leur garãtir/ mais ionathas aluma azot a les citez qui estoient enuiron et print leurs despouilles et biens et brusla le temple dagon et ceulx qui sen estoient fuys dedans/ il y eut de ceulx qui furẽt occis q̃ de ceulx qui eschaperent huyt mille hommes. Jonathas meut dillec son ost si le mena en escalõne a ceulx de la cite vindrẽt encõtre a grant gloire. Lors se retourna ionathas en hierusalem a ses gẽs qui auoient grant peuples. Et quant le roy alexandre ouyt ces nouuelles il luy pleut que il glorifiast plus ionathas si luy enuoya vne ourle dor. ¶ Glose. Cest vne affiche et ourle en hebreu/ ce dist le maistre es hystoires par aduenture ce estoit signe q̃ le regne des iuifz deust renouueller qui pieca estoit failly Ainsi fut puis cõme vous vertez apres voire en hystoire euangelicque de ie hay hericay ou chapitre comme les regnes des iuifz furent establis/ car alexãdre donna a ionathas deulx noblesses qui appartiennẽt a roy cõme pourpre par deuãt et affiche dor. ¶ Texte. Si cõme ley souloit enuoyer aux cousins du roy et luy donna en possession escharon et toutes appartenances.

¶ Comment ptholomee osta sa fille a alexandre laquelle luy auoit donnee a femme et la bailla a demetre/ et cõmẽt alexandre fut tue par zadiel Et de la mort dudit ptholomee. Chapitre. xi.

Le roy degypte assembla grant ost et moult deaues quant il vouloit prendre par faulcete le royaume dalexandrie et adioindre son royaulme. Jl se leua donc en sirie par parolle de paix Et ley luy ouurit les citez a alloit ley a lencontre/ car le roy alexandre lauoit cõmande pource quil auoit espouse la fille de cestuy ptholomee. Et quant le roy ptholomee entroit es citez il mettoit gardes en chascune. Et quant il approcha dazot ley luy mõstra le tẽple dagon qui estoit ars et toute la cite a tout ce q̃ auoit este destruict Et les corps des hõmes mors q̃ estoient gectez de la cite a les vartlets a ceulx q̃ auoiẽt este occis en la bataille qui estoient enfouys sur la voye. Si cõpterent ce que auoit fait ionathas et le roy se tent. Jonathas

vint contre le roy en ethiope a grãt ioye et a grãt
gloire ilz sentreassẽblerent et coucherẽt illecq̃s
celle nuyt. Et ionathas sen alla auec le roy decy
au fleuue q̃ est appelle electur⁹ & puis sen retour
na en hierusalem. Le roy ptholomee conquist la
seigneurie des citez iusques en esleece qui est sur
la mer. Si pourpensoit contre alexãdre mesmes
son cõseil et enuoya messagiers a demetre et luy
dist. Vien si faisons cõuenant entre nous et ie te
dõneray ma fille q̃ alexãdre a Si regneras ou re
gne de ton pere. Je me repens que luy dõnay onc
ques ma fille car il me reproucha a occire/il cõ
menca ainsi a le blasmer pource q̃l couuoitoit son
royaulme/si luy tollut sa fille et la dõna a deme
tre et osta de auec alexãdre & mõstra appertemẽt
la hayne q̃l auoit a luy. Le roy ptholomee entra
en ãthioche & courõna son chief de la courõne de
gypte & de celle de asie. Le roy ptholomee estoit al
le en cecille/car ceulx qui y estoient se releuoient
contre luy. Et alexãdre venoit contre luy pour cõ
batre a grãt cõpaignie Si le chassa et alexandre
sen fuyt en la terre darabe. ¶ Glose. En arabe
il auoit des parens de par sa mere si emmena a
uec luy son filz anthioch⁹. Ce dist le maistre es
hystoires. ¶ Tepte. Pour garentir soy/& le roy
ptholomee fut mõlt soubz haulce. Gadzel data
be trẽcha a alexãdre le chief/ si lenuoya a ptholo
mee et fut mort au quart iour. Et ceulx q̃ estoiẽt
en garnison perirent par ceulx qui estoiẽt en lost
Et demetre regna ou cẽtiesme et soixante et sep
tiesme an du regne des grecz En ce temps assem
blerent ceulx qui estoient en iudee pour prendre
la tour de hierusalem. Si firẽt plusieurs engis
contre luy. Lors sen allerent les iuifz qui estoiẽt
desloyaulx & hayoient leur gent si dirẽt au roy q̃
ionathas vouloit bruslet la tour. Et quãt il louyt
si fut mõlt courrouce. Si vint maintenãt a ptho
lomee et manda a ionathas par lrẽs quil ne brus
last point la tour ains veinst maintenãt parler
a luy. Et quant ionathas vit ce il print des vieil
lars du peuple disprael et se mist en peril et si prit
or et argent et autres dons si porta au roy ptholo
maide et trouua grace deuant luy. Et les desloy
aulx qui estoient de sa gent si parloiẽt cõtre luy
et le roy fist ainsi cõme ceulx qui auoient este de
uãt luy auoiẽt fait et le soubzhaulca deuãt tous
ses amys et le establit q̃l fust grant prince des pre
stres et de toutes autres dignitez q̃ il auoit auãt
& le fist prince de ses amys. Jonathas requist au
roy que il quictast iudee et les autres citez q̃ sont
apres samarie et il luy promist trois cens besãs
et le Roy luy octroya & escript a ionathas epistre
de toutes ces choses qui tenoient en ceste forme.
¶ Le roy demetre mãde salut a ionathas son fre
re et auxq̃ gẽs des iuifz. Nous vos enuoyõs lexẽ
ple de noz lettres q̃ nous auõs escriptes de nous
a laduen de nostre amy / nous auons empense a
bien faire a la gent des iuifz qui se sont mõstrez
noz amys et se contiẽnẽt vers nous cõme ilz doi
uent par leur benignite que ilz ont enuers nous.
Nous leur establissons dõc toutes les bornes de
iudee. Et les trois citez qui sont adioinctes/lyde
romata et samarie et toutes leurs appartenãces
si quelles soyent quittes a tous ceulx qui facri
fieront en hierusalem / pource que le roy prenoit
deulx chascun an. Et si luy donnons decy en a
uant les fruictz de la terre et des arbres q̃ appar
tient a nous et les dismes et les tribuz. Si leur
donnons les rentes du sel et les couronnes les
quelles nous souloient apporter / ne nulles de
ces choses ne seront vaines decy en auãt. Entre
mettez vous de faire lexemplaire de ces choses.
Si soit baille a Jonatham et soit mys en sainct
mont en vng lieu honnorable. Et le roy demetre
vit que la terre fut en paix il enuoya tout son ost
chascun fors les estrãges. Les ostz murmuroiẽt
contre demetre si alla a machit darabe qui nour
rissoit anthiocus & le seruoit Si luy dist quil luy
baillast et il le feroit regner au lieu de son pere/
si luy denonca quelles choses demetre auoit fai
ctes et la hayne que ses ostz auoient vers luy/ si
fut illec par long temps. Jonathas enuoya let
tres au roy demetre quil gectast dehors ceulx qui
estoient en la tour qui est en hierusalem/et ceulx
qui estoient en possessions qui seruoient les filz
disprael. Demetre enuoya a ionathas et luy dist.
Je ne feray pas tant seullement ceste chose a toy
et a ta gent Ains hõnoreray toy & ta gent en tẽps
connenable/mais tu feras bien orendroit se tu en
uoyes hõmes en mon ayde/car tous mes ostz sen
sont departis de moy. Lors luy enuoya ionathas
trois mille hommes en anthioche/si vindrent au
roy & il se delecta en leur venue/et ceulx q̃ estoiẽt
de la cite assemblez furent sis vingtz mille hom
mes & vouluret occire le roy/mais il sen fuyt en sa
sale. Et ceulx qui estoient en la terre prirent les
rues et se commẽcerent a combatre. Le roy appel
la les iuifz en son ayde et ilz vindrent a luy tous
ensemble. Et se partirẽt par la cite et occirent en
cellui iour cent mille hommes / et bruslerent la
cite et prindrent plusieurs despouilles en ce iour
et deliurerẽt le roy. Et quant ceulx de la cite vei

rent que les iuifz auoient la cite comme ilz vouloient ilz cryerent au roy mercy et dirent faisons paix entre nous et les iuifz/et les iuifz laissent a nous guerroyer q̃ la cite. Ilz gecterent doncq̃s leurs armes et furent glorifiez deuant le roy et deuant tous ceulx qui estoient en son royaulme. Puis sen retournerent en hierusalem et emporterent leurs despouilles Et le roy Demetre se seist en siege q̃ la terre fut en paix deuant luy Il mentit de tout ce que il auoit dit a ionathas et se departit de luy et ne luy guerdonna pas selon ce quil luy auoit fait/ains le greua fort. Apres ce vint a luy Tryphon et Anthiocus petis enfans et le fist regner et le couronna Et tous les ostz que Demetre auoit assemblez assembla a luy et se combatirent contre luy tant que il sen fuyt et Tryphon print les bestes et conquist anthioche. Anthiochus escript a Jonathas et luy dist Je te constitue en prestre q̃ establis quatre citez que tu soyes des amys du roy Il luy enuoya vaisseaulx or et luy dõna puissance de boire vin et destre vestu de pourpre q̃ dauoir ourle or. Et fut symeon son frere duc des bornes decya celles degypte. Jonathas sesmeut et alla par toutes les citez qui sont entre le fleuue. Et tous les ostz despere assembla a luy pour luy ayder Si vint a escalonne et ceulx de la cite vindrent a lencontre moult honorablement. Il sen alla dillecques a gadrel/ et ceulx qui estoient en la cite senfermerent dedans et il assiegea la cite q̃ brusla toutes les choses qui estoient enuiron. Lors prierent ceulx de la cite a ionathas que il fist paix a eulx q̃ il leur octroya si print leurs filz en ostaiges et les enuoya en hierusalem Et puis alla par toute la region de damas. Jonathas ouyt que les princes de demetre se sont releuez contre luy et que ilz se sont assemblez a gadre en galilee auecques grãt ost et que ilz le veulent oster du regne. Si leur vint a lencontre symeon son frere. Symeon alla adoncques en Bethsure et la guerroya par long temps et ilz requirent paix et il leur octroya Il les mist adoncques hors et print la cite et y mist garnison. Et ionathas et ses ostz allerẽt a leaue de Genesar deuant le iour et veillerent ou chãpaz/ et estranges gens leur cõtrarioient es montaignes. Jonathas alla contre eulx/q̃ ilz se combatirent forment et ceulx qui estoient en la partie de ionathas eurent paour si sen fuyrent tous tant quil nen demoura nul fors mathathie/ les filz ap solomyq̃ iudas le filz caphi q̃ estoiẽt princes de lost Lors descira ionathas sa robe q̃ mist terre sur son chief et depria dieu. Si les retourna et se combatireut/ et ceulx de sa partie qui sen fuyrent le veirent Si sen retournereut a luy q̃ le suyuirent decya gadres a leur ost/ et occirent ce iour trois mille hommes de leurs ennemys/puis sen retournerent a ionathan en hierusalem.

Comment Jonathas enuoya ambessedeurs a romme pour entrenir paix. q̃. Chapitre. vii.

Jonathas veit que le temps luy estoit prospere q̃ il esleut aucuns hommes et les enuoya a romme pour faire paix et pour renouueller amytie enuers les rõmains et a plusieurs autres. Lors enuoya il epistres selon celle mesmes forme/les messaigiers allerent adoncques a la court et dirent. Jonathas le souuerain prestre et les gens des iuifz nous ont enuoyez a vous que nous renouuellez amytie q̃ compaignie selon lancienne maniere. Et les rommains bailleren aux messaigiers lettres pour eulx conduire par tous les lieux iusques a la terre de iudee. Cest cy lexemple que Jonathas escript aux persiens. Jonathas le souuerain prestre q̃ les vieillars de la gent des iuifz q̃ a tout autre peuple mande salut aux persiẽs ses freres et daire qui regna sur ses freres. Nous enuoya pieca lettres a onye souuerain prestre et a daire qui regnoit en vostre terre. Et onyes receut a grant hõneur lhomme qui fut enuoye a luy Et print les lettres qui parloient de la compaignie et de lamytie. Et nous qui nul besoing nen auions a reconforter les sainctz liures qui sont en noz mains nous auons enuoye a vous pour receuoir fraternite q̃ nous ne soyons estrangez de vous Car plusieurs temps sont passez que vous enuoyastes a nous. Il nous souuient de noz sacrifices que nous faisons en tous temps sans entrelaissemẽt des iours solemnelz nous le deuons faire ainsi cõme il nous doit souuenir de noz freres. Nous nous esiouissons doncques de nostre gloire Car nous sommes informez de plusieurs tribulations et de grans batailles. Et les roys qui sont enuiron nous guerroyent et nous ne voulons pas greuer vous ne voz autres compaignons en bataille Car nous auons en ayde dieu du ciel/ et sommes deliurez de noz ennemys. Et tous noz ennemys sont humiliez. Nous auõs esleuz nume ne le filz anthiocus et Antipan le filz Jason. Si les auons en-

uoyez aup rõmains pour renouuelleer lancienne amitie et compaignie. Et si leur auons comman de quilz viengnent a vous et quilz vous saluent et quilz vous baillent voz lettres de renouuelle/ment de vostre fraternite. Vo⁹ serez donc bien se vous vous renouuellez ⁊ raisonnez a ces choses et cest le exemple que le roy des persiens enuoya. Onyes mande salut a ionathan le grant prestre/ nous auõs trouue es escriptures des persiens ⁊ des iuges q̃ sont freres / car ilz sont du lignaige dabraham et desque vo⁹ scauez faictes bien q̃ vo⁹ escriuez de vostre paix. Et no⁹ auons escript au/ tresfois noz bestes ⁊ noz possessions sont vostres Nous auõs mande q̃ ces choses vous soyent non cees. Jonathas ouyt q̃ les princes demetre sont yssus hors a plus grant ost q̃lz nauoient pas de/uant fait pour cõbatre a luy/ si yssit de hierusalẽ et alla a lencontre en la region de macy/ car il ne voulut pas attendre q̃lz entrassent en sa region/ il enuoya espies en leur ost Et quãt ilz reuindrẽt ilz leur dirent q̃lz auoiẽt estably a venir sur eulx par nuyt Et quant lost fut cassé il cõmanda aux siens q̃lz veillassent ⁊ fussent tousiours armez ⁊ appareillez de cõbatre Si eurẽt paour en leurs cueurs ⁊ alumerent feu en leurs tentes. Et iona thas ⁊ ceulx qui estoiẽt auec luy ne sceurẽt riens de ceste chose iusques au matin et veirent les lu mieres ardans ⁊ ionathas les suyuit/ mais il ne les print pas Car ilz passerent le fleuue qui a nom electurus ⁊ il retourna lors aux arabiens q̃ estoiẽt lors appellez zabadiens Si les vainquit et print leurs despouilles ⁊ puis vint en damas et enuironna toute la region. Symeon sen yssit ⁊ alla decya a escalõne ⁊ aux forteresses q̃ estoiẽt en uiron. Si se retourna a yoppe et la print Car il ouyt dire q̃lz vouloient ayder a demetre/ si y mist gardes a la garde. Jonathas sen retourna auec les siens et appella des vieillars du peuple ⁊ se cõseilla a eulx pour ediffier garnisons en iudee et de faire les murs en hierusalem et de haulcer le mont de syon et de la cite tant que la tour feust desseuree de la cite ⁊ quelle feust toute pareille ⁊ que ley ny achetast ne ne vendist. Jlz accorderent donc a ediffier la cite ⁊ les murs qui estoient sur le ruisseau deuant le soleil leuant/ et puis aussi appareillerent le lieu qui a nom caphetheta ⁊ sy meon ediffia diada et sephela ⁊ le garnit ⁊ y mist portes ⁊ serreures. Quant tryphon pẽsa a regner en asie et se couronner et estendre la main contre anthiocus le roy/ il craignit que ionathas ne lo/ctroyast pas/ ains se cõbatit contre luy si le boulx prẽdre pour occire/ si sen alla en bethsã. ¶ Glo/se. En bethsam aucuns dient que bethsam est na zareth. ¶ Jonathas si a alla a lencontre tout soixante mil hõmes pour soy cõbatre/ si vint en bethsam. Tryphon vit que il estoit venu sur luy a grant ost pour mettre la main sur luy/ si eut pouoir et le receut a grant honneur ⁊ le comman da a tous ses amys et cõmanda a ses ostz que ilz obeissent a ionatham. Pourquoy as tu trauaille tout ce peuple quant no⁹ nauons point de batail le. Renuoye les en leurs maisons et esliz vng peu de gens qui soiẽt auec toy et vien auec moy en tho lomaide et ie te de liureray toutes les garnisons et lost et puis metz y princes et ie men retourne/ ray/ et pource suis ie venu par deca. Jonathas le creut ⁊ renuoya son ost en la terre de iudee/ il ne re tint auec luy que trois mille hõmes en galilee et nulz ne demourerent auec luy/ ⁊ quant ionathas fut venu a tholomayde ceulx de la cite cloyrent les portes et les prindrent et tous ceulx q̃ estoiẽt auec luy Lors enuoya tryphon en galilee pour de/struire to⁹ les cõpaignõs ionathas Et quãt ses compaignons sceurẽt quil fut prins ⁊ pery ⁊ tous ceulx qui estoient auec luy Jlz admonnesterent lung lautre et sappareillerent de combatre. Et quant ceulx qui les suyuoient veirent quilz les contristoient pour leurs vies ilz retournerent et ceulx de iudee vindrent apres en leurs terres/ si prindrent ionatham et ceulx qui estoient auecq̃s luy/ et le peuple disrael le plorroit a grãs pleurs et toutes les gens qui estoiẽt entour luy les vou lurent deffouler et dirent Jlz nont point de prin ce ne dayde/ combatons nous doncques a eulx et ostons tout le memoire dentre nous ⁊ dentre les hommes.

¶ Comment Symeon fut constitue duc pour son frere/ et de la mort de ionathas et de ses filz. ⁊c. Chapitre. viii

Quant symeon ouyt que tryphon auoit assemble grant ost pour venir con/tre luy en la terre de iudee ⁊ pour les destruire/ pource que le peuple estoit espouente. Si monta en hierusalem a grant pouoir / et assembla le peuple et admonnesta et dist. Vous scauez bien que moy et mon frere et la maison de mon pere auons fait bataille pour sa loy Et les grandes angoisses que nous a/uons souffertes/ et pource sont mes freres peris et grant partie du peuple disrael ⁊ ie suis demou re tout seul Mais ia ne me aduiengne que ie es/

pargne ma vie en nul temps en ceste tribulation Car ie ne suis pas moindre que mes freres. Je vengeray donc ma gent et nos cõgneuz/nos amys et nos femmes/car toutes ces gẽs sont assẽblees pour nos destruire & sont nos ennemys pour neãt Tout le peuple se eschauffa quant il ouyt ces parolles/ilz respondirent a grant voix et dirent Tu es nostre conduyseur en lieu de iudas et de Jonathas tes freres/fais nostre bataille. Jl assembla doncques tous les cõbatans & se hasta de faire les murs de hierusalẽ & garnir la cite tout au tour/il enuoya ionatham le filz assolomy en ioppe et ilz mirent hors ceulx qui y estoient et demoura illec. Tryphon se meut a grant ost a tholomayda pour venir en la terre de iudee/ et amena auec luy ionatham que il tenoit en prison & symeon se alla en addus. Quant tryphon sceut q̃ symeon estoit ou lieu de ionathã son frere & estoit maistre de lost/il enuoya messagiers et dist. Nos auõs prins ionathã ton frere & le tenõs pour argẽt quil doit des rẽtes du roy Enuoyez nous dõc cẽt besans dargent et ses deux filz en hostage q̃l ne sen fuye pas quãt nos laurõs laisse aller et nous le rẽdrõs. Symeon sceut q̃l parloit par trõperie nonobstãt il luy fist bailler largẽt et les enfãs q̃ le peuple ne se courroucast a luy et ne luy dist/ il est pery pouce que tu ne luy euuoyas largẽt & les enfãs/mais tryphon luy mentit et ne luy rendit pas ionatham. Jl vint apres en la regiõ de iudee pour la destruire Si tournerẽt par la voye q̃ tour nea ador/ et symeon et ses ostz alloient cõtre luy partout la ou il alloit. Ceulx q̃ estoiẽt en la tour enuoyerent messagiers a tryphon q̃l se hastast de venir par le desert/ et de leur enuoyer a manger. Tryphon appareilla sa cheualerie pour venir en cellenuyt & il auoit bien neige/ si ne alla pas en galaadithim. Et quant il vint pres de bethanie il occist ionatham et ses filz. Lors sen tourna tryphon et sen alla en sa terre et symeon enuoya querir les os de ionatham si les enfouyt en la cite de modin auec ses peres Tout le peuple dist israel le plaignirent grant tẽps/il edifia sur le sepulcre a ses peuples et a ses freres vng hault edifiemẽt de pierre polie Si y fist huyt ymaiges lung contre lautre/et a son pere et a sa mere & a ses freres/et y mist colõnes tout enuiron/ et par dessus les colomnes armes de pardurable memoire Et par dessus les armes lettres entaillees que len pouoit veoir. Cest le sepuchre que Symeon fist qui est en modin q̃ a este decy au iourdhuy. Quãt tryphon estoit auec le roy anthiocus qui estoit encore ieune/il loccist par trahison et regna en lieu de luy Et se couronna de la couronne dasie et fist grant destruction de la terre/il edifia garnisons en iudee et les garnit de haultes tours/de grans murs/de portes/de serreures/ et y mist vitailles et bonnes garnisons Et symeon esleut hommes si les enuoya au roy demetre quil acquittast la region/car ce q̃ tryphon auoit fait il lauoit fait par trahison. Et le roy demetre respõdit a ses parolles et escript vne telle epistre. ¶ Le roy demetre mãde salut a symeon le souuerain prestre a lamy du roy et aux vieillards & a la gent des iuifz Nous auons receue la couronne dor que vous nous enuoyastes et nos sommes prestz de faire paix a vos Et escriras aux preuostz du roy de quitter ce que nous auons a toy octroye. Tout ce q̃ nous vous auõs constitue soit fait. Les edifiemens q̃ vous auez edifiez soiẽt a vous. Et nous vous pardonnons doncques toutes voz ygnorances et voz pechez iusques au iourdhuy. Et la courõne q̃ vous nous deuiez/et sil auoit en hierusalem qui deust tribut il soit quitte. Et se aucun de vous est conuenable destre escript si le soit et ait paix entre vous. Du. c. et. xl^e. an du regne aux grecz la subgection de la gent disrael est ostee/et cõmencea le peuple disrael a escrire aux tables les gestes ou premier an dessoubz symeon au pmier an prouoire duc & prince des iuifz. En ce tẽps alla symeon a gadres et lenuironna et fist chasteaulx a lenuiron. Si alla pres de la cite & print vne des tours et ceulx qui la prindrent entrerent en la cite et firent grant noise. Et ceulx qui estoient en la cite monterent sur le mur leurs femmes et leurs enfans a robes deschirees si crierent a grant voix. Paix a symeon/et luy dirent Ne nous rendz pas selon nos malices/mais selon ta misericorde Symeon fut fleschy par leurs prieres et ne leur fist plus nul mal. Non pourtant il les mist hors de la cite et nectoya les maisons en quoy les ymaiges auoient este. Lors y entra a grãt chant benei sant dieu. Et quant il eut mys toutes ordures hors il y mist son habitation & ceulx qui estoient en la tour de hierusalem estoient tant empeschez quilz nyssissent ne entrassent en la region/ne nachetassent ne ne vendissent. Si eurent plusieurs grant faim tant q̃lz moururent et cryerent mercy a simeon q̃l leur dõnast treuues Et il leur dõna si les mist hors dillec/& nectoya la tour des ordures et entra dedans. Du secõd an du secõd moys du cent. lxvii. an du regne aux grecz. A louenge auec branches de palmẽs et en timbres et en di-

uere instrumens. Pource que lung des grãs ennemys auy filz dispael estoit occis et vaincu. Et il establit que ce iour fust celebre chascun an/ & il garnit le mont du tẽple qui estoit pres de la tour et habita en gazaris.

¶ Comment le roy Demetre alla en mede pour auoir ayde Et du renouuellement de la paix entre les rommains et ler iuifz.

Chapitre. xiiii.

Au. c. lxxvii. an assẽbla le roy demetre ses ostz & ala en iudee pour querir ayde pour cõbatre contre triphon. Et quãt arsaces le roy de mede & de perse ouyt q̃ demetre estoit entre ses marches il enuoya lvig de ses princes pour le prendre tout vif et pour le amener deuant luy. Celluy y alla & vainquit demetre et le print et le mena a arsaces & le mist en garde. La terre de iudee fut en paix toute la vie de symeon Et il quist les biens a ses gens et sa puissance et sa gloire si leur pleut tousiours Il print ioppe au port et il fist entree en lisle de la mer et esiouyst les bornes a sa gẽt. Si print la region & assembla grãt plante de chetifz/ et fut seigneur de gadres et de besure & de la tour de hierusalem et en osta toutes les ordures/ & nul nestoit qui le contristast/ chascun cultiuoit de sa terre en paix et la terre & les arbres dõnoient leur fruict et les vieillars se seoient tous es places de la cite et traictoient du bien de la terre Et les ieunes estoient vestuz de gloire et de victoire de bataille Il donnoit bataille auy citez & les garnissoit cõme le roy de sa gloire Et fut renõme decy a la fin de sa vie Il fist paix sur terre/ et les filz dispael sesiouyrent sur terre par grãt lyesse Chascun se seoit deuãt sa vigne & soubz son figuier/ ne il nestoit pas hõme q̃ les espouẽtastne ne guerroyast Tous les roys furent vaincuz en ce temps/ & il conforma tous les poures hommes de ce peuple et fist garder la loy/ et chassa tous hors les desloyaulx et les mauluais/ et glorifia les sainctz et nectoya les vaisseaulx Il fut nouuelle a tousme que ionathas estoit mort & les persiens aussi le sceurent si en furẽt moult courroucez. Et quãt ilz ouyrẽt que symeon estoit souuerain prestre au lieu de luy et qui il tenoit la region des citez qui y estoient/ ilz escriuirent lettres en tables darain pour renouueller lamitie & la compaignie quilz auoient prinse a iudas et a ionathas ses freres. Les lettres furent leues deuãt toute lassemblee des iuges. Et ce est lexẽple des epistres que les persiens enuoyerent. Les princes des persiẽs et les citez mandent salut a Symeon le souuerain prestre et auy vieillars & auy prestres & a lautre peuple des iuifz nos freres Les messagiers q̃ furent enuoyez a nrẽ peuple ont nom ce vostre gloire vostre honneur et vostre lyesse et nous en sommes esiouys de la grant ioye de leur venue/ escriuismes ce que ilz vous dirent en conciille du peuple en telle maniere. Nos mesmes le filz antiocus et antipater le filz iason. Les messages auy iuges sont venuz a nos pour renouueller amitie et il pleut au peuple a le receuoir glorifiquemẽt et a mettre lexemple de leurs parolles au liure du peuple si quelle soit en pardurable memoire au peuple des persiens. Et nous auons lexẽple de ces choses escript a symeon le grãt prestre. Apres enuoya symeon numenies a rõme qui auoit vng grãt escu tout dor qui pesoit mil besans dor pour assembler compaignie auec les rommains Quant ceulx de rõme ouyrẽt ces parolles ilz dirent Quelle grace rendrons nous a symeon et a ses filz que il a vaincuz les ennemys des filz dispael et restaure a ses freres Ilz luy dõnerent leurs franchises & escrirent ces choses en tables darain quilz mirent au mont de syon. Au. xbii. iour du moys qui est appelle elul au. c. lxxii. an qui est appelle le tiers an soubz symeon le grant prestre Nous scauõs bien que batailles ont esti faictes en la terre de iherusalem & de sirie. Et symeon le filz mathathie le prestre et ses freres se mirent en peril et contresterent auy aduersaires de leurs gens pour faire ferme leurs sainctz et leur loy. Et ilz glorifierent leurs gens par grãt gloire. Jonathas assembla sa gent et fut souuerain prestre puis fut il adioint a son peuple/ les ennemys vouluerent desouler et destruire leur region & estẽdre leurs mains sur les sainctz/ mais symeon leurs resista/ et se combatit pour sa gent et departit plusieurs deniers. Et arma les fors de ses gens et leur dõna souldees. Et garnit les citez de iudee auec les armes a leurs ennemys q̃ y estoient deuant ce. Et mist garnisons de iuges Et si garnit yoppe qui est sur la mer & gadres qui est es marches dazot en quoy ses ennemys habitoient et y mist les iuifz et toutes choses conuenables a leur amendement. Le peuple veit les faictz de Symeon et la gloire quil pensoit a faire a sa gent si firent de luy leur duc et leur prestre Pource que il auoit fait toutes ces choses et la iustice et la loy que il auoit gardee Et sa gent que il vouloit son peuple soubzhaulcer en toutes manieries en son temps. Lors fist dieu

bien Car les estranges gens furent ostez de leur region et ceulx qui estoient en israel en la tour de dauid en quoy ilz yssoient et ordonnoient toutes les choses qui y estoiēt des sainctz. Et estoient fort contrestez. Il y mist iuifz pour garentir la region en la cite/et haulca les murs de hierusalem. Et le roy demetre luy establit quil fust souuerain prestre et en fist son amy et le glorifia de grant gloire/car il ouyt que les rommains estoient leurs amys et leurs compaignōs et leurs freres tant que ilz receurent glorieusement les messagiers de symon et que les iuifz et les prestres se sont assentiz quil soit leur conduyseur et leur souuerain prestre pardurablement tant que dieu leur enuoyoit vng prophete loyal que il soit duc par dessus eulx et q̄ il ayt la cure des sainctz Et mettent preuostz sur les oeuures et sur les regions/sur les armes et sur les garnisons et ayt la cure du sainct lieu. Et que tous les esperitz soient fais en son nom en la region que il soit couuert de pourpre et dor/il ne laisse a nul de peuple ne de prestres a faire vaine aucune chose de ces choses ne contredire ce quil dit ne appeller ensēble en la region sans luy Et que il feust vestu de pourpre q̄ vsast dourle dor. Et celluy qui fera toutes ces choses ou aucunes dicelles vaines il sera coulpaple. Il pleut a symon a faire selon ces parolles et luy pleut que il fust souuerain prestre et conduiseur et prince des gens aux prestres et fut par deuant tous/ ilz firent mettre ceste escripture en tables darain et le myrent ou tresor du temple q̄ mettre le exemplaire en commun Si que symon et ses freres les veissent.

Comment anthiocus filz du roy demetre de crete print le royaulme de son pere. Chapitre. xv.

Le roy anthiochus le filz demetre enuoya lettres des ysles de la mer a symeon le souuerain prestre q̄ prince des iuges et a toute leur gent. Les epistres contenoiēt en ceste forme. Le roy anthiocus mande salut a symon le grant prestre et a toutes gens des iuifz pource que des loyaulx hōmes ont tenu le regne de mon pere et ie vueil venger le regne et le restablir comme il estoit deuant. Jay assemble grant ost q̄ ay fermes batailles. Je vueil aller par les royaulmes pour prendre vengeance de ceulx qui ont corrōpue nostre region et qui ont deserte en plusieurs lieux nostre regne Je te qui cte donc toutes les choses que les roys q̄ ont este deuant moy te ont quicte et tous les autres dons que ilz te quitterent et donnerent. Et si octroye que tu faces en ta region general coing de ta propre monnoye et hierusalem soit franche et nette et les armes que tu as forgees et les garnisons que tu as faictes et que tu tiens soient tiennes q̄ toutes choses qui sont deues au roy decy en auāte seront quittez pardurablement. Et quant nous aurons conquis nostre regne nous glorifierons toy et tes gens et le tēple pardurablement si que nostre gloire sera veue appertemēt par toute terre. Du cent et. lxxiiii. an du regne aux grecz anthiochus yssit a la terre de son pere et tous les ostz assēbla a luy si que il demoura peu de gens auec tryphon/et anthiocus les suyuit et vint a doram et sen fuyt par la marine/car il scauoit bien quil aduiendroit q̄ ses ostz lauoient delaisse. Anthiocus vint a doram a tout cent vingt mille hōmes tous appareillez de cōbatre et huyt mille de cheualiers. Il enuironna la cite et les eaues qui estoient en la mer vindrent pres si que il guerroya la cite par terre et par mer q̄ ne souffroit que nul y entrast ne yssist. Numenius et ceulx qui auecques luy estoient vindrent de la cite de romme et auoiēt epistres escriptes aux roys et aux regiōs en quoy ces choses estoiēt cōtenues. Lucius prince des rōmains mande salut au roy ptholomeus Les messaiges des iuifz nos amys vindrēt a nous pour renouuelleer lancienne amytie et la bonne cōpaignie que symon le prince des prestres et le prince des iuifz nous auoient fais. Et si nous ont apporte vng escu dor ou il y auoit mille besans dor. Il nous pleut doncques que nous escriuissions aux roys et aux regions et q̄lz ne leur feissēt nul mal ne guerroyassēt leurs citez ne leurs regions et que ilz ne facent ayde a ceulx qui les guerroient/et il nous pleut de receuoir lescu Ces choses sont escriptes mesmes a demetre le roy et a archal et a tachie et a arsases et a toutes les regions/a sempsame et aux persiens et a delo et a mido et a sitione et a acharie et a samum q̄ a pamphile Alitie/ a alicunaise / a rhodo et a faselida Acboo/a fide/a arado/a gortinam/ a guydum/ a cypro et a cyrene. Et ont escript de ces choses a symeon le souuerain prestre. Le roy anthiocus mena son ost a doram seconde fois et fit engins tout entour et enclopt la tryphon que il ne yssist. Et symeon luy enuoya deux mil hommes esleuz et or et argent et grāt habondāce de vaisseaulx/mais il ne les voulut pas receuoir ains rompit toutes

les choses qui l auoit enconuenanceee ⁊ se estran
gea de luy et luy enuoya athenobie vng de ses a
mys pour luy dire. Vous tenez ioppe et gadres ⁊
la tour qui est en iherusalem les citez des mōtai
gnes et en auez desertes les marches ⁊ auez fait
grant playe en ma terre. Et auez prins seigneu
rie de plusieurs lieux de mon royaulme. Rendez
nous doncques les citez que vous auez prinses
et les treuz que vo⁹ auez prins des lieux dehors
les bornes de iudee. Et se vous ne faictes ainsi
nous viendrons et nous combatrons a vo⁹. Lors
vint athenobie lamy du roy en iherusalem et vit
la gloire de symeon ⁊ sa clarte en or et en argēt et
le grant appareillement. Il se esbahit et luy dist
la parolle du roy. Symeon luy respōdit. No⁹ na
uons pas prins terre estrange/ ains tenons les
heritaiges de noz peres que les estranges pour
chasserent aucune fois a tort. Et quant nous a
uons eu le temps nous acquerons lheritaige de
noz peres/car de ioppe et de gadres que tu deman
des ilz faisoient grant mal en nostre peuple ⁊ en
nostre region et nous leur rendrons cent besans.
Tellup ne respondit oncques / mais sen alla et
sen retourna au roy a grant yre et luy racompta
ces parolles et tout ce q̄l vit. Et le roy fut moult
courrouce/ et tripbon sen fouyt en vne nef en or
thasayde. Et le roy establit cendebee le roy de la
marine et luy bailla grant ost de cheualiers ⁊ de
gens a pied/et commāda quil menast son ost con
tre iudee si luy commanda quil ediffiast cedron ⁊
estoupast les portes de la cite ⁊ guerroyast le peu
ple/et le roy poursuyuoit tripbon. Cedebee vint
a iamme et commenca a esmouuoir le peuple et
a defouler iudee et a prēdre et mener le peuple en
captiuite et occire et a ediffier Cedron/il y mist
chars et grant ost a affin quilz nen yssissēt et nal
lassent la voye comme le roy lauoit estably.

¶ Commēt symeon enuoya ses deux filz
bataillier contre cendebee / et comment cel
luy fut tue en trahisō et deux de ses filz. ⁊c
Chapitre. xbi.

Ehan vint de gazar et dendca a son
pere symeon les choses que cendebee
auoit faictes. Symeon appella ses
deux aisnez filz iudas ⁊ iehan/ si le⁹
dist. Moy et mes freres nous sommes cōbatus
des nostre enfance cōtre les ennemys disrael ius
ques au iourdhuy/ ⁊ dieu les a aucune fois deli
urez de noz mais. Or suisie enueilly/mais soyez
en lieu de moy et de mes freres ⁊ vous combatez
pour noz gens et dieu vous donnera ayde du ciel
Il esleut adoncques vingt mille hommes de la
region pour combatre ⁊ allerent contre cendebee
Si vindrent a modin et sen allerent au matin du
champ/vng grant ost de gens a pied et de cheua
liers si leur vint a lencontre/ ⁊ vng grant fleuue
estoit contre eulx. Et quant Iehan vit le peuple
q̄ auoit paour de passer le fleuue il passa le pre
mier. Et quant ses gens le virent ilz passerent
tantost apres luy. Et il departit le peuple et les
cheualiers au meilleu des gēs a pied. Lost a le⁹
aduersaire estoit merueilleusement grant. Les
gēs de iehan se escryerent dōc a haultes buisines
Et cendebee et ses ost sen retournerent en fuyte/
⁊il en y eut plusieurs de mors et fut naure iudas
le frere iehan. Et iehan le suyuit tant quilz vin
drent a cedron quil auoit ediffiee/et puis sen fuy
rent decy aux tours qui estoiēt au champ dazoth
et y mirēt le feu et les brusslerēt/si quil y eut des
gens Cendebee iusques a trois mille hommes
occis. Et iehā sen reuint en paix en iudee. Pto
lomee le filz aboby estoit fait duc au chāp de hie
rico et auoit beaucoup dor et dargent et estoit gē
dre au souuerain prestre/ ⁊ son cueur se leua ⁊ vou
lut tenir la region/si pourpensoit faulcete cōtre
symeon et contre ses filz pour les destruire. Et
quant symeon alloit par les regiōs de iudee il se
prenoit garde et il vint a hierico et mathatie son
filz et iudas ou cent. lxx^e. an du regne aux grecz
en kōziesme moys qui est appelle sabbat. Le filz
aboby les receut en vne forteresse petite q̄ est ap
pellee doch par faulcete et leur fist vng grant cō
uy et mussa hōmes en la maison/et quāt symeon
et ses filz furent enyurez ptholomee et ses gens
se leuerent et prindrent leurs armes ⁊ entrerent
la ou ilz māgeoient et occirent symeon ⁊ ses deux
filz et aucuns des seruans et ainsi deceut ptolo
mee le peuple disrael et leur rēdit mal pour bien
¶ Glose. Ty dit le maistre es hystoires q̄ quāt
ptholomee eut occis symeon et ses deux filz ma
thatie et iudas il print la femme symeon et les
deux filz qui estoient petis et les mist en prison
Ainsi trouue on que symeon eut cing filz.
¶ Texte. Lors escript ptolomee vnes lettres
au roy que il luy enuoyast gens en ayde et il luy
baillerroit la region/ses citez et les treuz et il en
uoya autres messaiges en Gadre pour prendre
iehan le filz de symeon. Et cōmanda aux comes
tables quilz veinssent a luy ⁊ il leur dōneroit or
et argent et grans dōs. Et si enuoya autres mes

sages pour prendre hierusalem q le mont du tem
ple et vng message courut deuāt en gadres pour
noncer a iehan que son pere et ses freres estoient
mors q que ptholomee enuoyoit aucuns pour loc
cire. Quāt iehan louyt si sesbahit et print ceulx
qui estoient venuz pour le destruire et les occisi.
Plusieurs des oeuures de iehan et de ses faictz
sont ou liure des iours esquelz il fut prestre apres
son pere au temps que la saincte cite de hierusa
lem estoit habitee des iuifz en toute paix.

Cy finist le premier liure des machabees

Comment les iuifz qui sont en hierusalem mandent salut a ceulx qui sont en egypte/et comment anthiocus fut au temple de nanee. ꝛc. Chap. i.

Les iuifz qui sont en hierusalem en la region de iudee mandēt aux iuifz leurs freres qui sont en egypte salut et bonne paix/dieu vo⁹ face bien et luy souuiengne de son testamēt quil promist a abraham a ysaac et a iacob ses loyaulx seruans/ il vous doint cueur de le honnorer et de faire sa voulente de bon cueur/il ouure vostre cueur a sa loy et a ses cōmandemens,et face paix/il oye voz oraisons et se conseille a vous ne ne vous delaisse pas/nous sommes cy prians pour vous. Du temps du regne du roy demetre ou cent et. lxix°. an du regne des grecz nous auons escript a vous en tribulacion qui no⁹ est suruenue en ces iours et ans des ce que iason se partit de la saincte terre et du regne ilz ont brusle la porte et espandu le sang de ceulx qui estoient et nauoient riens mefait et nous priasmes a dieu et il nous ouyt. Et nous offrismes sacrifices et alumasmes lumieres et offrismes pain Celebrez donc les iours de la dedication du temple ou moys qui est appel le casleu Cent et. lxviii. ans apres ce que le regne des grecz commenca le peuple qui est en hierusalem et en iudee et le senat et iudas mandent salut a aristobole le maistre du roy ptholomee q̄ est du lignage des anciens prestres et aux iuifz qui sont en egypte. Nous que dieu a deliurez des grans perilz rendōs graces a luy de ce que nous sommes cōbatus contre ce roy qui est venu de perse et contre ceulx qui se combatirent contre nous car quant il estoit en perse et vng grant ost auec luy il fut mort ou temple nanee et fut deceu par le conseil des prestres/car quant luy et ses amys vindrēt au lieu pour habiter et pour prēdre grās deniers par nom de douaire/q le prestre de nanee les eust apportez auant il entra ou temple auec peu de gens/les prestres cloyrent le temple quāt il fut dedans puis ouuirēt vne faulce entree secrete et occirent de pierres le roy Anthiocus et ceulx qui auec luy estoient et le despecerent par pieces et le getterent hors. En toutes ces choses soit dieu benoist q̄ a destruit les desloyaulx pour ce que nous fussions deliurez. No⁹ voulons donc faire le purifiement du temple ou. xxv°. iour du moys qui a nom casleu. Il nous fut aduis que cestoit necessaire chose que nous vous feissions assauoir que vous celebrissez ce iour q le iour du feu qui fut dōne quant neemye le prestre eut edifie le temple et lautel et il offrit sacrifices / car quant noz peres furent menez en perse les prestres qui cultiuoient dieu osterēt le feu qui estoit en lautel et le myrent secrettemēt en vne vallee ou il y auoit vng puis parfond et sec et le myrent dedans si que nul ne le sceut. Et quāt plusieurs ans furent passez et il pleut a dieu que le roy de perse en eut enuoye neemie il enuoya ses nepueux aux prestres qui auoiēt le feu muce pour le querre Et comme ilz nous racompterent ilz ny trouuerent point de feu/mais eaue grasse Et neemie leur commāda que ilz puisassent et luy en apporlassent a veoir Lors commanda neemie aux prestres que le sacrifice quil auoit fait appareiller et les busches qui estoient mises dessus fussent

arrouſees de celle eaue. Et quãt ce fut ainſi fait et que le temps vint que le ſoleil reſplendit qui eſtoit couuert on aluma vng grãt feu ſi que tous ſen merueilloient. Et quant le ſacrifice bruſloit les preſtres faiſoient leur oraiſon et ionathae cõmencoit/et les autres reſpondoiẽt. Loraiſon neemie eſtoit en ceſte forme. ¶ Beau ſire dieu ⁊ createur de toutes choſes eſpouentables fort droictutier pardurable et tout puiſſant qui deliuras le peuple diſrael de tout mal qui eſleuz noz peres ⁊ les ſãctifias recois ce ſacrifice pour tout le peuple diſrael et garde et ſanctifie ⁊ aſſemble ceulx qui ſont eſpartis et deliure ceulx qui ſeruẽt aux eſtranges qui ſont oprimez et deſpriſez. Regarde nous que les gens ſachent que tu es noſtre dieu Tourmente ceulx qui nous griefuẽt a tort par leur orgueil ⁊ metz ton ſainct peuple en ton ſaict lieu comme moyſe diſt. Et les preſtres chantoiẽt tant que le ſacrifice fuſt degaſte. Et quant il fut tout degaſte neemie diſt que les pierres fuſſent arrouſees du demourant de leaue. Et comme ce fut fait delles yſſit vne flamme/mais la lumiere qui reſplendit de lautel ſurmonta et conſõma Et quant ces choſes furent veues publiquemẽt il fut denonce au roy de perſe que au lieu auquel les preſtres furent menez en perſe eſtoit cache le feu. Si trouua len eaue dequoy neemie et ceulx qui eſtoient auec luy purifioiẽt leurs ſacrifices Quant le roy ouyt ce il examina la choſe diligẽment/ſi fiſt vng temple pour eſprouuer ce qui auoit eſte fait. Et quant il eut ce eſprouue il dõna aux preſtres pluſieurs dons qui leur dõna de ſa main il prenoit pluſieurs choſes dequoy il auoit ſeignrie ⁊ leur donnoit. Neemie appella donc ce lieu nepthar qui vault autant a dire comme purification et pluſieurs lappellent nephy.

¶ Comment iheremie miſt larche ⁊ le tabernacle en vne foſſe/et des cinq liures de iaſon redigez en vng. ⁊c. Chap. ii.

¶ En trouue es deſcriptions iheremie le prophete quil commanda a ceulx qui eſtoiẽt menez en babiloine quilz prinſent feu comme il auoit eſte dit et quilz noubliaſſent pas le commandement de dieu ne q̃lz ne folloyaſſent pas en leurs penſees quant ilz verroient les ymages dor et dargent et leurs aornemẽs. Il les admõneſtoit de ce et dautres choſes/et il eſtoit contenu en celle meſme eſcripture comment le prophete commanda par la diuine reſponce quil en auoit eue que le tabernacle et larche fuſſent portez a luy tant quil allaſt au mont en quoy il monta quant il vit lheritage de dieu. Quãt iheremie vint la ou il trouua vne foſſe il y miſt le tabernacle et larche et lautel et lencens et puis eſtouppa lentree. Lors vindrent aucuns qui les ſuyuirent/mais ilz ne les peurẽt trouuer. Quant iheremie le ſceut ſi les blaſma et leur diſt que le lieu ne ſera pas ſceu tant que dieu ait fait laſſemblee de ſon peuple ⁊ quil ſoit appaiſe. Et leur monſtrera dieu ces choſes et ſa maieſte apperra en vne grant nue comme elle apparoiſſoit a moyſe. Et quãt ſalomon requiſt que le lieu q̃l auoit edifie fuſt ſanctifie au grãt dieu il eſleut ces choſes et offrirent comme ſages les ſacrifices de la dedication et de la parfection du temple. Quant moyſe prioit dieu le feu deſcẽdit du ciel et bruſla le ſacrifice Et moyſe diſt que le ſacrifice eſtoit offert pour peche. Auſſi celebra ſalomon par huyt iours la dedication du temple Ces choſes meſmes ſont trouuees es deſcriptions de neemie quant il fiſt ſa bible ⁊ il aſſembla de diuerſes regiõs les liures aux prophetes les liures dauid et les epiſtres aux roys et toutes les choſes que iudas nous enſeigna par la bible qui nous aduint/et encores les auõs nous et les vous enuoyerons ſe vo⁹ enuoyez qui les porte. Nous vous auõs ces choſes eſcriptes pource que nous voulons faire la purification du temple. Vous ferez donc bien ſe vo⁹ gardez ces iours et nous auons eſperance que dieu qui deliura le peuple et nous rendit noſtre heritaige et noſtre lieu ſainct cõme il promiſt a la loy aura toſt mercy de nous et nous aſſemblera en ſon ſainct lieu/car il nous aura deliurez des perilz ⁊ a deliure le lieu. Nous auons eſſaye a abreger en vng volume de iudas le machabeien et de ſes freres/et du purgement du grant temple et ledifiement de lautel et des batailles qui appartiennent a anthiocus le noble et a eupator ſon filz/et des enluminemens qui vindrent du ciel aux iuifz qui ſe contindrent fermement pour les iuges ſi que ilz vengerent toute la region iaſoit ce quilz eſtoient peu de gens et ſi chaſſerẽt la multitude de leurs ennemys et recouurerent le temple qui eſtoit renomme par tout le monde ⁊ deliurerent la cite ſi que les loix qui eſtoient effacees fuſſent reſtaurees a dieu auec toute paix/et les choſes q̃ iaſon de cyrene fiſt q̃l print en cinq liures que nous regardaſmes la face et la multitude des liures ⁊ ceulx qui vouloient ſcauoir les hiſtoires. Si no⁹ ſõmes entremis de abreger la multitude ſi que ce ſoit deliure aux couraiges de ceulx q̃ les voul

dront lire et ceulx qui les estudieront les puissēt legierement recōmander a memoire/et tous ceulx qui les lyront ayent vtilite/et nous mesmes qui auons mys nostre oeuure a abreger nauons pas emprins petit trauail/mais besōgnōs en sueurs et en grans veillees et nous souffrons voulentiers le trauail pour auoir la grace de plusieurs et aussi comme celluy qui appareille a māger et veult obeir a la voulente des autres. Nous auons et regarderons verite en toutes choses/mais nous nous entremetons dabreger histoire selon la forme qui nous est donnee ainsi comme celluy qui veult faire vne maison neufue doit pourueoir tout ce quil y conuient/et celluy qui veult paindre doit querre ce qui luy est cōuenable a bien orner sa paincture/et ainsi doit on cuyder en nous/car il conuient a celluy qui est hystorien quil concueille par entendement et ordonne sa parolle et quil mette toutes les parties curieusement/et ley doit octroyer a celluy qui abrege ql die briefsuement ⁊ ne die pas lexecution de toutes les choses. Nous cōmencerons donc dicy en auāt nostre matiere et ce que nous auōs dit du prologue nous suffise/car ce seroit folie dabonder en parolle deuant hystoire et de parler briefuemēt en hystoire

¶ Comment heliodore fut enuoye pour auoir les dons du temple et du roy anthiocus le noble. ⁊c. Chap. iii.

QVant la saincte cite estoit habitee en toute paix ⁊ les loix estoient encores tresbien gardees par la bouche onye le prestre et par les cueurs a ceulx q̄ hayoient maulx que les iuifz et les princes disoient que le lieu estoit digne de souuerain honneur et lhonnoroient de grans dons si que seleuce le roy dasie paya de ses rētes toutes les despēses qui appartenoient aux sacrifices. Symeon qui estoit de la mesgnie de beniamin et qui estoit preuost du temple seffoorcoit de troper la cite par aucune desloyaulte/et les princes des prestres luy contrestoient/et quant il vit quil ne pouoit vaincre onye le prestre il vint a Apolonie le filz tharse qui estoit seignr de sirie et de seurce/si luy dist quil y auoit en hierusalem vng moult grant tresor qui estoit plain de deniers et grant plante dor et dargent qui nappartiēt pas aux sacrifices et quil luy pourroit aduenir legierement et tout seroit en la puissance du roy. Quāt apolonie eut dit au roy cecy qui luy auoit este dit des deniers il appella heliodore qui sentremettoit de ses besongnes/si luy enuoya querre ces deniers ⁊ luy commanda quil les apportast Heliodore se mist lors pour faire le commandemēt du roy/mais quant il vint en hierusalem et le souuerain prestre leut receu honnorablement en la cite il luy dist comment il auoit este accuse et luy descouurit pourquoy il estoit venu la et luy demāda sil estoit ainsi par verite Le souuerain prestre luy dist que ces choses que symeon auoit encusees estoient a vng noble homme qui auoit nom thobie et le sacrifice des veufues et des enfans orpheline. Et y auoit quarante besans dor et deux cens dargent q̄ ceulx en seront malement deceuz qui les auoiēt mys en garde ou sainct lieu et ou tēple qui estoit honnore par tout le monde par sainctete/ne ne pourroit aduenir en nulle maniere/mais celluy luy dist comment il auoit este cōmande quilz fussent apportez au roy Il entra donc au temple au iour qui luy auoit este estably pour ordonner toutes choses. Moult de gens auoient grant paour par toute la cite/et les prestres se coucherent deuant lautel auec vestemens de prestres et proiēt dieu quil gardast sauluement ces choses a ceulx qui les auoient mys illec en garde. Ceulx qui veoient la voulente du souuerain prestre estoient fort troublez en leurs cueurs. Car sa face ⁊ couleur quil eut changee monstroit la douleur quil auoit le cueur triste ⁊ change parquoy ceulx qui le regardoient pouoient veoir le courroup quil auoit en son cueur. Les autres venoient et assembloient de leurs maisons et prioient dieu cōmunement pource quilz craignoient que le lieu ne vint en desprisement. Les femmes estoient ceintes de haires parmy les piz et couroient de toute la cite/et les vierges qui y estoient acouroient a onye/les vnes estoiēt aux murs ⁊ les autres aux fenestres et toutes tendoiēt les maines et proiēt a dieu le tout puissant ql sauluast ces choses qui estoient mis en la garde. Heliodore parfaisoit ce quil auoit emprie ⁊ estoit pres du tresor auec les salatalites/mais le dieu tout puissant monstra sa vertu que tous ceulx qui voulurent obeyr a heliodore cheurēt par la force de dieu et furēt tourmentez en paour/car ilz veoient vng cheual surquoy il y auoit vng hōme tres espouētable qui estoit atourne et aorne de tresbeaulx aornemens et il defoula heliodore ses premiers a grant force. Et il sembloit que celluy qui seoit dessus le cheual eust armes dor. Apres apparurent deux iouuenceaulx fors et beaulx couuers de belles cou-

uertures qui enuironnoient heliodore et le tourmentoient dune part et dautre sãs estre entrelaisse et le boutoiẽt treffort. Et heliodore cheut soubdainement a terre q̃ fut enueloppe de moult grãt obscurte et les gens le prindrent et le porterent hors. Il estoit muet p la diuine vertu. Et ceulx de la cite beneyrent dieu/car il soubzhaulcoit son lieu et le peuple qui estoit auant plain de paour et maintenant est plain de ioye et de lyesse pource que dieu le tout puissãt y est apparu. Les vngz des amys heliodore prioient onye quil priast le treshault dieu quil luy donnast vie/car il estoit pres de mort. Et pource que le souuerain prestre vouloit que le roy neust pas suspection que les iuifz eussent fait aucune chose de malice encõtre heliodore il offrit sacrifice a dieu pour salut. Et quant il eut faicte sa priere ces mesmes iouuenceaulx vindrent deuant heliodore vestus de celle mesme vesture/si luy dirent. Rens graces a onye le prestre/car dieu ta donne vie pour son amour/ et toy que dieu a tourmente denõce a tous sa grace et sa vertu/et quant ilz eurent ce dit ne furent plus veuz. Heliodore offrit sacrifices et grans veux a dieu qui luy octroya la vie et rendit graces a onye Puis print son ost et sen retourna au roy et tesmoignoit a tout les oeuures de dieu q̃l auoit veues a ses yeulx. Et quant le roy demanda a heliodore sil estoit bon denuoyer encores vne fois en hierusalem. Et il respondit. Se tu as aucun ennemy enuoye le la il sera bien tourmente ains que il en reuiengne se ainsi est que il en eschappe vif/car la vertu de dieu vrayement est en ce lieu et celluy qui a ou ciel habitation si est visiteur et aydeur de celluy et destruit ceulx qui y viennent pour mal faire.

¶ Commẽt symeon fist plusieurs trahisons contre onye le prestre. (cc. Chap̃. iiii.

Estuy symeon fut accuse des deniers et du pays parloit mauuaisement donye se il eust esmeu a ce dire du prestre comme sil eust esmeu comme sil eust este embrasseur de ses maulx. Et il nosoit dire que celluy qui pourueoit la cite et deffendoit ses gens et gardoit la loy de dieu estoit ennemy du royaulme Mais quant la hayne monta tant que lhomicide estoit fait par deniers des amys de symeon/onye garda le peril de la contention q̃ apolonie enrageoit de ce quil estoit duc de surie q̃ de fenice. Si vint au roy pour monstrer la malice de symeon nõpas pour accuser ses freres Mais pour le commun prouffit/car il veoit bien que il ne peust aduenir que paix fust dõnee aux choses sans la pourueance du roy/ne symeõ ne peust autrement cesser de sa folie. Mais apres la mort seleuce quãt anthiochus eut receu le regne iason le frere onye couuoitoit a estre le souuerain prestre/si en requist le roy et luy promist trois cens q̃ soixante besans dargent et de ses rentes. lxxx. besans par dessus ce en promettãt lautre cent et cinquante/si luy fut octroye. Si fist vng temple et vng ieu ou les barletz se iouassent/et il mist ceulx qui estoiẽt en hierusalem soubz la puissance danthioche. Quant le roy sceut ce quil eust octroye a iason que il fust souuerain prestre il commanda maintenant a aourer a la coustume des payẽs q̃ tollir les choses q̃ le roy auoit octroyees aux iuifz et pour cause dune hayne et descriuoit les escriptures aux citoyens et faisãs mauuais establissemens pour iehan le pere apolonie qui auoit este messagier aux rommains de compaignie et damytie. Il fist par son hardement son tẽple dessoubz la tour de hierusalem et mist dedãs les bordeaulx et les plus beaulx barletz et les meilleurs Ce nestoit pas cõmencement de bien mais accroissemẽt de la conuersation aux payẽs pour la grant desloyaulte de iason le felon q̃ nestoit pas prestre et les prestres nentendoient pas a seruir laucel/ains despriſoient le temple q̃ les sacrifices et estoient personniers de la desloyaulte et tenoient les honneurs que leurs peres auoient et disoient q̃ la gloire des grecz estoit tres bonne/pourquoy ilz estoient en perilleux contẽs et vouloient tenir les establissemẽs et estre semblables a eulx en toutes choses/iasoit ce q̃ilz fussent auant de leurs ennemys/mais ley ne peult pas quittement trespasser la loy de dieu comme apperra cy apres.

¶ Comment anthiocus le noble print hierusalem. Chapitre. v.

Vant ley faisoit la feste aux cheualiers rommains qui nestoiẽt pas en cinq ans que vne fois et le roy estoit present. Iason le desloyal enuoya de iherusalem les hommes pecheurs qui portoient cent dragmes dor a faire sacrifice a hercules Et ceulx qui les apportoient requirent quelles ne fussent pas mises en autres despenses/mais ceulx qui les auoient enuoyees les offrirent au sacrifice hercules/et pource elles qui furent presens furent dõnees a faire grant nauire/ et quãt apolonie le filz nesthe fut enuoye en egipte pour les maistres ptholomee et philometor et le roy

anthiocus le sceut et il vit quil fut estrange des
besongnes du royaulme il print cōseil de son vti-
lite Si se partit dillec et vint en poppe & puis en
hierusalem. Et iason et ceulx de la cite le receu-
rent moult honorablemēt a beaulx dons a lu-
minaires et louenges et il entra en la cite & puis
tourna son ost en fenice. Et apres trois ans iason
enuoya menelas son frere au deuātdit symeō po-
porter deniers au roy et por rapporter la respōce
de la necessite du peuple et il fut nonce au roy/et
quant il leut soubhaulce et luy eut dōnee la grāt
puissance/il retourna sur soy mesmes la dignite
du souuerain prestre et donna. ccc. besans dargēt
plus que iason nauoit fait. Quāt il eut receu le
commandement du roy il reuint de rechief/il na-
uoit riens en luy parquoy il fust digne destre pre
stre/car il estoit cruel tyrant et felon comme vne
beste sauuage/& iason qui auoit receu symeon sen
fuyt en la region de maniche pource que il fut de
ceu. Menelaus fut souuerain prestre/mais il
ne paya pas les deniers q̄l auoit promis au roy/
et soustracus qui estoit preuost en la tour de hieru
salem luy demandoit/car son office estoit de demā
der les treuz et les debtes du roy Et pource quilz
furent tous deux deuant le roy et menelaus fut
oste de la dignite destre prestre. Et le simac et ses
freres furent tous mys en son lieu et soustracus
fut fait preuost de cippre. Ce pendant que ce fut
fait il aduint que cellux de tharse et malot meu
rent grant contention pource que ilz estoient dō-
nez en don a la mesgnie danthioche/ le roy vint a
grant haste la a les payer & laissa en son pays an
drome vng de ses compaignōs. Lors cuyda mene
laus que temps conuenable luy fust venu/si dō-
na a androme vaisseaulx dor quil auoit emblez
du temple & auoit vendus les autres athir & aux
citez voisines Et quant onye sceut certainement
ceil le commēca a blasmer & se tenoit en son lieu
seur dessus dapsnen et pource vint menelaus a
androme si luy pria quil occist onye/et iacoit quil
luy eust donne affiance par son serment pource
quil auoit suspicion de luy et il luy eust admon-
neste quil vyfist de la ou il estoit il loccist mainte-
nant et ne doubta pas iustice. Et pour ceste cause
nompas tant seullement les iuifz/mais les au-
tres nations sen courroucerent et furent cour-
roucez de ce que si grant homme fut occis a tort.
Et quant le roy fut retourne de hierusalem les
grecz et les iuifz allerent en anthioche et se plai
gnirent de ce que onye auoit este occis a tort. Le
roy fut moult courrouce et fleschy de misericor-
de commenca a plorer pour celuy qui estoit occis
Et comme son courage fut eschauffe il comman
da q̄ androme fust despouille de sa robe de pour-
pre quil auoit vestue et que il fust pourmene par
toute la cite et fust occis ou lieu mesmes ou il a-
uoit occis onye & dieu luy rendist double peine Et
quant le symach fut fait ou temple plusieurs sa
crifices & plusieurs sacrileges par le conseil me
nelaus et la renommee en fut publiee. La multi
tude des gens assembla contre le symac quant il
eut mys a la porte du temple moult grant tresor
et grant plante dor et dargent. Et quant le peu-
ple se dreca contre luy en lire ou ilz estoient le sy
mac fist armer pres de trois mille hommes et se
commenca a deffendre et fist vng tyrant maistre
de son ost qui estoit de grant aage et plain de grāt
cruaulte. Quant les gens sceurent que le symac
se forcoit pour deffendre/les vngs luy gecterent
pierres/les autres bastons/et les autres seme-
rent cendres parmy son visaige Et il y eut plu-
sieurs des siens naurez et occis decoste le tresor.
Lors commenca on a faire plaincte contre mene-
laus Et quant le roy fut mene a assur trois hom
mes que les vieillars du peuple luy enuoyerent
luy compterent la chose. Et pource q̄ menelaus
vit quil estoit surmonte il promist a ptholomee
grāt somme de deniers pour luy ayder deuers le
roy. Ptholomee alla donc vers le roy qui estoit
en vng preau aussi pour soy refroider et luy fist
muer la sentence quil auoit baillee & absoulst me
nelaus de tous crismes dequoy il estoit coulpa-
ble de toute la malice & condemna a mort les che
tifz quilz ne sceussent lapider en si estrāge court
que ilz ne fussent iugez pour innocens ceulx qui
maintenoiēt le peuple pour leur cite & pour leur
peuple et pour les vaisseaulx sainctz souffriret
la peine quilz nauoient pas desseruie Et pource
furēt ceulx deceuz et controucez si furent moult
liberaulx en leurs sepulchres. Et menelaus de
moura en dignite pour la vengeāce de ceulx qui
estoient en la puissance et croissoit en malice Et
pourchassoit maulx a ceulx de la cite.

¶ Comment iudas machabeus & les che
ualiers furēt veuz en lair a cheuaulx par
quarante iours. &c. Chapitre. v.

En ce tēps il aduint en egypte et mes
memēt en la cite de hierusalem que
lem vit par quarāte iours cheualie
ers qui couroiēt par lair Et auoient
robes dorees & haultes aussi cōme cheualiers ar
mez & les corps des cheuaulx diuisez par ordres

et allans de piedz et mouuemẽs de scuz et de glaiues/clartez darmes dorees & de toutes manieres de haulbergeõs. Et pource tous ceulx q̃ les veoient prioiẽt a dieu que il tournast en bien celle merueille/mais quant vint faulces nouuelles q̃ anthiocus estoit mort iason print mille hommes si assailli la cite soubdainemẽt. Et quãt les citoyens furẽt tous venuz aux murs et la cite fut prinse a la parfin menelaus senfuyt en la tour & iason ne spargnoit pas les citoiẽs quil ne les occist/ne il ne pensoit nul bien enuers ses cousins et prenoit leurs despouilles ainsi cõme silz fussent ses ennemys/non pourtant il neut pas la dignite destre souuerain prestre/car aguetz lui tournerent a confusion Et il senfuyt de rechief en la region de machie/et au dernier arrach prince des arrabiens le chassoit et il senfuyt de cite en cite/car tous le laissoient pource quil brisoit la loy et estoit venu en son pays & en ses citoiẽs tant quil senfuyt en egypte. Et ceulx qui auoient chassez plusieurs hors de leurs pays senfuyrent en estrange terre. Et il sen alla en vne cite de grece pour auoir son reframent. Et ceulx qui auoient occis plusieurs qui nauoient oncques este enfouys furent gectez sans estre plorez et sans estre enterrez si quil ne fut pas personnier de son pere. Quant ces choses eurẽt ainsi este faictes le roy eut suspection que les iuifz ne laissassent sa cõpaignie Et pource sen reuint il degipte a felon couraige et print la cite a armes / si cõmanda a ses cheualiers quilz occissent par les maisons tous ceulx quilz trouueroient/il y en eut plusieurs iouuenceaulx occis et de vieillars et de fẽmes et dẽfans quil en y eut de mors quatre vingtz milliers & autant en y eut de lyez. Encores ne luy souffist pas ce/ ains entra au temple q̃ estoit plus sainct que nul lieu q̃ fust. Et menelaus les conduysoit qui estoit traicte du pays & des loix il print donc a ses mains des loyaulx vaisseaulx que les autres y auoient mis & apportez dautres citez pour aourer le lieu & pour le glorifier. Ainsi estoit anthiocus hors du sens / et il ne regardoit pas q̃ dieu estoit courrouce a la cite pour les pechez de ceulx q̃ y auoient habite/pource fut le lieu en desprisement car silz ne fussent enueloppez en plusieurs pechez celluy eust este tormẽte & boute arriere deulx/car il vint aussi cõme theodore que le roy seleuce enuoya pour rober le tresor Et dieu ne fleut pas la gẽt pour le lieu/mais le lieu por la gẽt. Et pource fut le lieu personnier des maulx/& il sera apres personnier des biens. Et aussi cõme il est laisse en lire de dieu le tout puissant sera il expaulse en souueraine gloire en son reconciliement. Quant anthiocus eut donc oste du temple mil & huyt cẽs besans il sen retourna tout maintenãt en anthioche/car il estoit plain de si grãt orgueil quil cuydoit bien quil deust faire aller a pied par dessus la mer/& laissa preuostz a tormenter la gent/cest assauoir en hierusalem phillippe le cruel frison et en garizim androme q̃ menacoit leur gẽt plus q̃ les autres. Et quãt le roy eut ainsi prins guerre aux iuifz il enuoya Appolonie vng desloyal prince a tout vng ost de vingt mil hõmes & luy cõmanda q̃l occist tous ceulx qui estoiẽt de parfait aage et vẽdist les fẽmes & les iouuenceaulx. Et quant il fut venu en hierusalem il faignit quil estoit venu par paix et se reposa iusques au iour du samedy Et lors quãt les iuifz faisoient feste il cõmanda a ses gẽs q̃lz sarmassent et occissent tous ceulx q̃ estoiẽt venuz au sabbat & courut par toute la cite auec gẽs darmes & occisi grãt multitude de gẽs. Judas le machabee sen alla en vng desert & fut en vne mõtaigne auec bestes sauuages luy & les siẽs & ne mãgeoient sinõ herbes q̃lz ne fussent personniers de lordure des estranges.

Cõmẽt le roy enuoya aux iuifz vng vieillart por les reuoquer de la loy de dieu. ch. vi

Apres vng peu de tẽps enuoya le roy vng vieillart danthioche q̃l contraignist les gens de laisser les loix de leurs peres et les loix de dieu. Et si leur cõmanda quil leur donnast le temple qui estoit en hierusalem et luy mist nom le temple de iupiter. Cellup assault estoit mauuais & moult grief a tous les iuifz / car le tẽple estoit plain de lupure de gloutõnie et de folles fẽmes q̃ semettoient de leur gre es sainctes maisons/& portoiẽt chose quilz ne loisoient pas a porter. Et les autelz estoient tous plains de choses qui estoiẽt indeues a la loy & le sabbat nestoit pas garde/ne le iour solemnel/ne nul nosoit simplement reconguoistre les iuifz/ ains estoient menez au sacrifice le iour de la natiuite du roy. Et quãt les festes de bachus estoiẽt celebrees estoiẽt ilz cõtrains de porter couronnes de lierre en lhonneur de bachus/et vng bacinemẽt fut fait par toutes les citez aux iuifz par ladmõnestemẽt de ptholomee q̃ tous fussẽt cõme les iuifz tãt quilz sacrifiassẽt et occissent ceulx qui ne se vouldroient tourner aux establissemẽs des payens. Ce estoit grant douleur de veoir ce que lon faisoit. Et deux femmes furẽt accusees q̃lles auoient circõcis leurs

enfans Et quant lon les eut cōmunement pour menees par toute la cite et les enfās pēdus auz mamelles on les trebuscha a terre par dessz les murs. Les vnges sen alloiēt auz fosses q̄ estoiēt illec a celebroient secretemēt le samedy Et quāt ilz furēt accusez a philippe il les fist ardoir/car ilz ne sen vouloient deffēdre pour la solēnite du samedy a pour la haultesse du iour. Je prie a toz ceulz q̄ lyrōt ces liures quilz ne se sbahissēt pas pour les aduētures cōtraires et ne courent pas les choses qui sont venues a destruction/mais a chastiemēt de nrē lignage/car cest demōstrance de grāt amour quāt dieu ne seuffre pas quilz facēt longuemēt a leur voulēte/ains en prent maintenant vengeance/ne dieu ne les attent pas aussi comme les autres nations pour rendre vengeance et la plante de leurs pechez/car le iour du iugement viendra. Ainsi fait il a nous Chrestiēs car il nous fait souffrir la peine de noz pechez en ce siecle quil ne prengne vengeāce de nous au iugement/mais pource ne ostera il pas de nous sa misericorde/car pource q̄l chastie son peuple daueritez ne le delaissera il pas du tout. Noz auōs ce dit par pou de parolles pour guerir ceulz q̄ lirōt les liures Et no cōuiēt reuenir a la matiere

¶ Comment le bon iuif eleazar fut tourmente Et de sa mort. a c Chapitre. vii.

Eleazar estoit vng des grās maistres de la loy des iuifz hōe de grāt aage a beau de visage et fut contraint de māger chair de porc/mais il aymoit mieulz amourir glorieusement que viure a honte. Si alloit de sa bonne voulēte la ou il luy conuenoit souffrir le tourmēt/car il regardoit cōment il conuenoit viure. Et ceulz q̄ estoiēt illec furēt cōmeuz par dessloyaulte pour lancienne pitie q̄lz auoiēt eue a luy/si le prindrent a conseil a ilz prierent que ley luy apportast de la chair de quoy il luy plaisoit a māger et faillit quil mangeast de la chair des sacrifices comme le roy auoit cōmāde Si quil fust par ce deliure de mort il luy faisoit ceste humanite pour lancienne amytie Il se pourpēsa de son aage et de sa vieillesse a respōdit selon la saincte loy que dieu auoit faicte q̄l vouldroit mieulz estre mys en enfer. Il nest pas veu dit il que hōme de mon aage faingne aucune chose de quoy cuydēt les ieunes hōmes que eleazar qui a quatre vingtz ans soit tourne a estrāge vie a soit deceu pour ma faintise Et pour vng pou de vie escoulourable ie ne vueil pas par ce acquerre tache de reprozche/car ie seroye maintenāt souftrait a petis tourmens Mais ie ne pourroye eschapper la main du iout puissāt Et pour ce ie surmōteray la vie formēt et seray digne de vieillesse a laisseray auz ieunes hōmes de vieillesse bōne exemple et seray occis honnestemēt pour les saictes loiz. Et quāt il eut ce dit il fut maitenāt mys a tourmēt/et ceulz qui le menoient qui luy auoient este moult debōnaires se courroucerent pour les parolles qui l auoit dictes/car il leur estoit aduis q̄l leur respōdoit par orgueil Et quāt il fut contraint de plusieurs playes il gemist et dist. Sire dieu qui a saincte semēce tu scez appertement que ie pense estre deliure de la mort Et ie seuffre grās douleur pour lamour de toy. Il fut mort en ceste maniere a laissa memoire de sa mort non pas seullemēt auz ieunes/mais a toute gēt et exemplaire de vertu et de force.

¶ Commēt sept enfās et la mere furent occis pource quilz ne vouloient point māger de chair de pourceau. Chapitre. viii.

Il aduint que sept freres a la mere furent prins a le roy les cōtraingnit a tourmēter par diuers tourmēs pour leur faire māger chair de pourceau contre leur loy. Et lung deulz q̄ estoit laisne dist Que demādes tu a que veulz tu apprēdre de noz Nous sōmes appareillez a mourir ains que noz trespassons la loy de noz peres. Le roy fut mōlt courrouce si cōmāda a darain que pailles fussēt alumees a cōmāda q̄ la langue fust couppee a cel luy q̄ auoit premier parle a quil eust le pied et la main escorchee Et quant il fut tout inutile il cōmāda que le feu fust embrase et q̄l fust mys en la chaiere tout ardāt Et quāt il eust este longuemēt tourmēte les autres freres et la mere sentreadmōnestoient de mourir et disoiēt. Dieu regardera la verite si se confortera en ses seruans/car le premier fut mort en ceste maniere. Ilz amenerēt auāt le secōd pour le democquer/et quant on luy eut oste le cuyr de la teste et les cheueulz ilz luy demāderent sil māgeroit de la chair du pourceau ains quil fust tourmete par tous les mēbres/a il respōdit en lāgage de son pays/ie nen feray tiēs a pource souffrit autre tel tormēt cōme le p̄mier auoit fait/et quant il fut pres de la mort il dist. Tresdesloyal hōe tu nous destruis en ceste presēte vie/mais le roy du mōde nous suscitera en vie pardurable pource q̄ no mourōs pour la loy. A pres cestuy fut le tiers democq̄ a on luy fist traire la lāgue hors de la bouche a il estēdit ses mais au ciel si dist a grāt fiāce/ces choses vidrēt du ciel a ie

les ay maintenant a despit pour les loix de dieu car ie scay quil les me rēdra bien. Et le roy a tous ceulx q̄ estoiēt auec luy se mestreillioiēt du cueur de lenfāt qui ne prisoit riēs les tourmēs/ et quāt celluy fut ainsi fort ilz trauailloiēt en telle maniere le quart et il dist ainsi. Il est bōne chose que celluy qui liure hōme a mort aye esperāce a dieu qui les suscitera de rechief/ mais la resurrection ne sera pas a vie/ a quāt ilz eurēt amene le quint le tourmēterēt a regarda vers le roy et dist. Toy qui as puissāce de tourmenter les hōmes fais ce que tu veulx ne cuyde pas que dieu ayt delaisse nostre lāgage/ mais seuffre toy si vertras comme nostre seigneur tourmētera toy et ta semence. Ilz amenerēt apres le. vi^e. et quāt il fut a la mort il dist ainsi. Ne soyes pas deceu par erreur/ car no^s souffrōs ce pour nous mesmes a pour les pechez que nous auons fais enuers dieu a merueille de ce q̄ est aduenu. Ne cuydes pas que tu soyes sans peine de ce que tu as ioye de cōbatre contre dieu. La mere fut mōlt merueilleuse et digne de grāt remēbrance q̄ vit ses sept filz mourir en vng io^r a le souffrit de bon cueur pour lesperance quelle auoit en dieu a admōnestoit chascun deulx en la langue de son pays/ car elle estoit plaine de grāt sens et auoit cueur dhomme en corps de femme. Si leur dist. Je ne scay cōmēt vous auez ouuert mon ventre ne ie ne dōnay pas a vostre vie esperit et ame ne ie ne assembleray pas les mēbres a chascun de vous mais le formeur du monde q̄ forma la natiuite dhōme et qui trouua la naissance de tous nous tiendra nostre esperit par sa misericorde a cause q̄ vous despecez vous mesmes pour sa loy. Et quāt Anthiocus a qui il sembloit quil fist despit vit q̄ le plus ieune estoit encore demoure il ne le admōnesta pas tant seullemēt par parolles ains affermoit par fermēt que il le feroit fort riche et q̄l seroit son amy se il laissoit la loy a ses peres et luy trouuereit tout ce q̄ mestier luy estoit/ mais po^r ce q̄ lenfāt ne se vouloit octroyer a ces choses le roy appella sa mere et luy dist et admonnesta quelle sauuast son filz. Et quant il leut admōnestee par plusieurs parolles elle luy promist q̄lle le diroit a son filz. Et elle mocquoit le tyrāt et senclina vers son filz et luy dist en lāgage de son pays. Beau filz ayez mercy de moy qui vous portay par neuf moys en mon ventre et vous alaictay trois ans et vous nourry iusques cy en cest aage/ ie vous prie que vous requerez au ciel et a la terre et a toutes les choses qui sōt. Et sachez que dieu fit tout diuinemēt a fit le lignage des hōmes et ne crains pas ce desloyal ains recoy la mort cōme tes freres si que ie taye arriere auec tes freres en pardurable resurrection. Et quant elle disoit encores ce lenfant dist. Que admōnestez vo^s ie nobeiray pas aux cōmandemēs du roy/ mais aux cōmandemens de la loy q̄ dieu nous dōna par moyse. Et toy roy q̄ as trouue tāt de malice cōtre les hebrieux tu ne schapperas pas de la main de dieu/ car nous souffrons cecy pour nos pechez/ et se nostre seigneur est vng peu courrouce a nous pour nous chastier il se recordera a ses seruās. Et toy excōmunie et plus desloyal q̄ autre hōme ne tesliene pas en vanite po^r neant ne ne soye si enflābe cōtre les seruans de dieu. Tu nes pas eschappe des iugemens de dieu le tout puissant q̄ regarde toutes choses/ car mes freres ont maintenāt souffert vng peu de trauail a sont au testament de dieu en pardurable vie/ a tu souffreras la peine de ton orgueil par le iugemēt de dieu. Je baille mon ame a mon corps pour la loy a mes peres aussi cōme mes freres/ a prie q̄lz sa paroissent hastiuemēt a nos gens. Et q̄ tu recongnoisses par tormēs et par batemens q̄l est seul dieu. Lire au tresputssāt sapaisera a moy a mes freres qui est venue par droict a nostre lignaige. Lors fut le roy esprīs dire/ et fut plus cruel vers cestuy que vers tous les autres/ car il estoit marry quil estoit democque/ celluy mourut adōc. Et sestoit de toutes choses dōne a dieu/ et au dernier fut la mere occise. Nous aude donc assez dit des sacrifices a des grās cruaultez de ce roy. ¶ Glose. Ce dit le maistre es hystoires que saicte eglise fait solemnite des sept freres et de leur mere martis pour la grant prerogatiue des grās martyres quilz souffrirent. Le iour sainct pierre aux lyens est le ouyr de leur solemnite.

¶ Comment iudas machabeus fist plusieurs batailles en admōnestant les iuifz. Chapitre. iv.

En celluy temps iudas machabeus et ceulx q̄ estoient auec luy entroient en chasteaulx et appelloient leurs cousins. Ilz prindrent les iuifz a amenerent iusques a six mil hōmes / et prioient a dieu quil gardast son peuple q̄ les desloyaulx oppressoient a ostast le destruyement de la cite qui estoit ia presque destruicte a ouyst la voix du sang quil luy souuenist de la mort des petis innocēs qui estoient occis a tort a les laidanges qui estoient dictes a son ost a print vengeance. Quāt le machabeus eut assemble sa multitude il faisoit tant q̄

les payens ne le pouoiēt souffrir/ & lire que dieu auoit vers les iuifz fut tournee en misericorde. Ilz venoient to⁹ despourueuz sur les chasteaulx et sur les citez et si les ardoit/ & puis prenoit les biēs qui luy estoiēt conuenables et faisoiēt grāt occision de leurs ennemys. Il assembloit plus par nuyt que par autre tēps Et la renōmee de sa vertu estoit espādue par tout. Quāt philippe vit quil venoit auāt petit a petit et q̄l luy aduenoit souuent de belles aduentures il cōmanda a ptholomee le duc de sirie quil luy donnast aydes aux besongnes du roy. Cel luy enuoya maintenāt nichanor le filz patrocle lung de ses amys & luy dōna grās gens entremeslez darmes iusq̄s a vingt mille pour destruire tout le peuple des iuifz. Si acōpaigna gorgias q̄ estoit bon cheualier. Et nichanor promist au roy de la captiuite des iuifz q̄l payeroit deux mil besans quil dōneroit aux tommais des treuz. Il enuoye maītenāt aux citez dessus la mer appeller les marchās po⁹ acheter les iuifz/ si leur promist q̄l leur en dōneroit. xx. pour vng besant/ mais il ne prenoit pas garde a la vengeāce qui leur deuoit venir de dieu le tout puissant. Et quāt iudas le sceut il dist aux iuifz qui la estoient auec luy q̄ nichanor deuoit venir sur eulx Et y eut aucūs qui eurēt paour & ne creurent pas en dieu fermement/ si sen tournerent et aucuns vendirent ce quilz auoient. Ceulx prierent dieu tous ensemble quil les deliurast du desloyal nichanor qui les auoit venduz ains que ilz se cōbatissent a eulx/ & sil ne le faisoit pour eulx si le fist pour le testament quil auoit en leurs peres & pour le sainct nom qui estoit sur tous appelle. Et quāt le machabee eut donc appelle ensemble les sept mille qui estoiēt auec luy il leur pria quilz ne fissēt pas paix a leurs ennemys qui venoient felonneusemēt contre eulx/ ains se cōbatissent vertueusement et meissent deuāt eulx la desloyaulte quilz faisoiēt au sainct lieu & le tort fait a la cite qui estoit orgueilleuse/ & les establissemens aux anciens qui estoient deffoulez Car ilz se fient a leurs armee et nous nous fions en dieu q̄ peult a vng seul coup destruire ceulx qui viēnēt cōtre no⁹. Il les admōnesta des aydes de dieu que il fist en leurs peres/ & comment cent et quatre vingtz mille hommes perirent q̄ estoient en lost sennacherib de la bataille quilz eurent en contre les galathiens en lost de babiloine il nyauoit que six mille des nostres & les macedoniēs leurs cōpaignons deboutoiēt a eulx combatre & ilz occirent six mil hommes par layde qui leur vint du ciel. Ilz furent fermes par ces parolles et appareillez de receuoir la mort pour leur loy & pour leur pays. Il fist ses freres conduyseurs de ses eschielles/ cest a dire symeon et ioseph et ionathas/ et bailla a chascun mil et cinq cens hommes. Et quant chascun eut veu le liure de la loy et il leut donne signe layde de dieu Judas se cōbatit au cōmencement contre nichanor. Et pource que dieu luy ayda il occist plus de vingt mil hōmes & naura en sa chasse la plus grant partie de lost nichanor/ et si tollut les deniers a ceulx qui y estoient venuz pour les achepter / et les chasserent tant que la nuyt les ramena / car il estoit le iour deuant le sabbat / et pource ne les suyuirent ilz pas plus longuement. Si assemblerēt leurs armes et leurs despouilles & firēt puis leur sabbat & beneirent dieu qui les auoit deliurez en celluy iour et monstre sur eulx sa misericorde. Et apres le sabbat si partit les despouilles aux foibles et aux orpheline et aux vefues & le surplus garderent. Quant ces choses furēt ainsi faictes et tous eurent prie cōmunement ilz requirent la misericorde de dieu que il saccordast a ses seruās a la fin. Puis occirēt plus de vingt mil hōmes qui estoient a thimothee et a balchide qui se combatoient contre eulx et prindrent leur forteresse et departirēt la proye et en dōnerent aux foibles et aux orpheline et aux vieillars et aux vefues autant que aux autres Et quant ilz eurēt leurs armes que ilz eurent diligēment mises en lieux conuenables ilz porterent en Hierusalem leurs autres despouilles. Si occirēt philagre q̄ estoit auec thimothee vng homme excommunie qui auoit nom calistene qui auoit brusle les sainctes portes & sen estoit fuy en vne maison Et droit luy fut rendu pour ses desloyaultez. Nichanor qui auoit amene mil marchās pour acheter les iuifz fut humilie par layde de dieu par ceulx quilz ne prisoient riens. Si osta sa glorieuse vesture & sen fuyt parmy la terre et vint seul en Anthioche/ et fut en grāt douleur de son ost/ et ceulx qui auoiēt promis aux tommains treuz de la captiuite des iuifz preschoient maintenant q̄ les iustes auoiēt dieu auec eulx q̄ les garantissoit/ pource ne pouroiēt ilz estre vaincuz ne naurez/ car ilz s'ayuoiēt les loix quil auoit establyes.

Comment anthiocus le noble mourut Chapitre. x.

En ce tēps reuenoit anthiocus vil laidement de perse et il estoit entre en la moindre cite de perse/ & auoit essaye a despouiller les temples & prendre la

cite/mais quãt la multitude d̃ la cite courut aux armes anthiocus sen retourna en fuyte & sen reuint Villainemẽt en son pays. Et quãt il sceut ce q̃ estoit aduenu a nichanor & a thimothee il cuyda bien q̃l sen peust bẽger vers les iuifz de ceulx q̃ lauoiẽt chasse/& pource cõmanda il q̃ len menast son chariot sans arrester faisãt le chemin celesti les contraignãs par iugemens pource q̃l sestoit vante orgueilleusemẽt q̃l viendroit en hierusalẽ & feroit de toute la cite sepulcres/mais dieu q̃ regarde toutes choses le frappa dune playe dont il ne peut estre guery/car des ce quil eut dicte la parolle vne douleur le frappa es entrailles et grãt torment dedans le corps/et ce fut assez par droit/ mais encores ne cessoit il pas de sa malice/ains fut emply dorgueil & estoit empins en son courage cõtre les iuifz. Si cõmanda q̃ len se hastast/et il aduint q̃l alloit de grãt force si cheut du chariot & se blessa duremẽt en son corps. Il luy estoit aduis q̃l deust cõmãder aux flotz de la mer et estoit plain dorgueil plus q̃ nul hõme a qui il sẽbloit quil deust percer les montaignes a la semblance fut humilie decya la terre & tormente la ou on le portoit et cõgneut la vertu de dieu q̃ estoit apperte en luy mesmes si q̃ vermine yssit de son corps/ et sa chair fut plaine de si grant pueur q̃ les ostz ne pouoiẽt souffrir la grãt puanteur de luy q̃ cuydoit bien q̃l peust attaindre aux estoilles du ciel. Il cheut donc de son orgueil et cõmenca a soy congnoistre & fut admõneste par la diuine playe/car ses douleurs croissoiẽt tousiours. Et quant luy mesmes ne pouoit souffrir la puanteur de luy il dist ainsi Il est droit q̃ on soit soubzmis a dieu & q̃ hõme mortel ne soit pas a estre per a dieu. Le desloyal prioit dieu en qui il ne deuoit pas trouuer misericorde/& desiroit q̃ la cite ou il alloit en haste pour labatre & pour faire sepulcres fust franche/si disoit q̃l feroit semblables les iuifz aux atheniẽs de qui il disoit deuant q̃lz nestoient pas dignes destre mis en sepulchres & quil les feroit mãger aux oyseaulx & aux bestes sauluaiges & il disoit q̃l acroistroit de grans dons le sainct tẽple q̃l auoit despouille et q̃l multiplieroit les saictz vaisseaulx/et quil payeroit de ses rentes les despouilles qui appartenoient aux sacrifices & par dessus ce q̃l seroit iuif/ & yroit par toutes terres et prescheroit la puissance de dieu Mais pource que ses douleurs ne le laschoiẽt pas & le droit iugemẽt de dieu estoit venu sur luy il se desespera/& escriuit aux iuifz vne epistre q̃ contenoit ces parolles. ¶ Anthiocus roy & prince mãde aux trebons iuifz salut/et q̃lz prosperent et soyent bienheureux. Se vous & vos enfans sont sainctz vous rendrez grãs graces a dieu. Moy q̃ suis en grãt maladie a q̃ il souuient benignemẽt de vous suis reuenu de perse & surprins de grant ire pour le cõmun prouffit Mais ay grant attẽte de guerir de ceste maladie et si regarde a ce q̃ quant mon pere menoit ses ostz es haultes regions il monstra q̃l deuoit apres luy receuoir le gouuernement Que se aucune chose contraire aduenist on le fist assauoir/et ceulx qui estoiẽt en regiõs sceussent a qui la chose estoit laissee. Et pource q̃ ie scay que ennemys vous aguettent de prees & attendent les aduentures ie fais assauoir q̃ anthiocus mon filz soit roy apres moy que iay maintes fois cõmande q̃ plusieurs de vo⁹ quãt ie suis alle es plus haultes regions. Et luy ay escript ce que len trouuera apres. Je vous prie donc & requiers quil vous souuiengne des benefices que ie vous ay fais cõmunement & priueemẽt a chascun de vous garde vers ma loyaulte & vers mon filz/ car iay fiance quil sera humain et attrempe et suyura ma voulente & sera cõmun a vous. Le desloyal homicide qui douloureusement fut frappe ainsi comme il auoit traicte les autres fut mort chetiuement es mõtaignes et es estranges pays & philippe q̃ fut alaicte de son laict emporta le corps/ et pource q̃l cremoit le filz Anthiocus il sen alla en egypte a ptholomee. ¶ Glose. Ce dit le maistre es hystoires que iosephus dit que le roy anthiocus fut pery et damne/pource quil ne voulut pas destruire ne gaster le tẽple de dyane qui la estoit en perse la ou il gisoit si malade.

¶ Comment iudas machabeus receut le tẽple et hierusalem/ de la celebration auec rameaulx et palmes. Chapitre. vi

Le machabee et ceulx qui estoient auecques luy receurẽt le temple et la cite Car dieu les garantissoit et destruirent les autelz q̃ les estranges auoient fais et les temples. Et purifierent lautel et en firent vng autre. Et quant ilz eurẽt alume le feu es pierres ilz offrirent sacrifice apres deux ans & prindrẽt deuãt lautel encens & lumieres & paines. ¶ Glose Le maistre dit es histoires sur exode q̃ nostre seigneur cõmãda a moyse quil fist vne table et laornast de tressin or & la mist ou temple et mist dessus douze pains de simile/ cest a dire de la meilleur fleur de froment. Si les mettoient les iuifz chascun samedy a la iournee

sur celle table tous chaulx et ne les remouuoit on iusques a lautre samedy et adōc les ostoit on & en mettoit on de nouueaulx & les prestres mãgeoiēt ceulx quon auoit ostez. Les pains estoiēt appellez pains des prestres/pource cōme dit iosephus que les prestres seullement les cuysoient et mettoient sur la table et les ostoiēt et les mangeoiēt si estoiēt appellez pains de proposiciō pource q̄lz estoiēt proposez et mis deuāt nostre seignr en permanable memoire des douze lignees des filz disrael. ¶ Texte. Et quant ces choses furent faites ilz se coucherēt a terre et prierent dieu q̄lz ne cheussēt plus en telles mains et q̄ filz pechoiēt aucuneffois q̄l les chassast plus doulcemēt si q̄ ilz ne fussent pas mis es mains des estrāges/et autre tel iour cōme les estrāges gens auoiēt maule letēple il fut cōmande quil fust purifie au. xpb°. iour q̄ est appelle salieux. ¶ Glose. Ce fut trois ans apres cōme on lit au premier liure des machabees en vne glose sur le chap de la purificaciō du tēple. ¶ Texte. Et celebrerēt sept iours a grant liesse es mōtaignes des manieres des tabernacles et des besties/pource portoiēt ilz tisons et brāches & palmes deuāt dieu q̄ auoit nectoye son lieu/et il establit par cōmun iugement de la gent des iuifz q̄ ce iour fust celebre chascun an Ainsi mourut anthiocus. Dr disōs ce qui aduint a eupator le desloyal filz anthiocus et abregeons les maulx q̄ furēt fais es batailles quāt il leut receu. Il establit sur toutes les besōgnes lysies le prince de fenice & le seignr ptholomee q̄ estoit appelle le mesgre q̄ auoit droicture lequel estoit ingrat contre les iuifz/mesmemēt pour la desloyaulte qui auoit este faicte si vouloit faire paix a eulx/ mais ses amys pource laccuserēt a eupator et lappellerēt traistre pource quil auoit laisse chipre que philometor luy auoit baillee et sestoit party dāthiocus a qui il se estoit premierement tourne/si finist sa vie par venin. Gorgias qui estoit garde des lieux print auec lui estrāges gens si guerroyoit souuēt les iuifz q̄ tenoient et receuoient ceulx qui estoiēt de iherusalem/ilz se essayoient a cōbatre Et ceulx qui estoiēt machabeiens prioient dieu q̄l leur aydast. Si assailliront les garnisōs et prindrēt plusieurs lieux et occirent ceulx q̄ les contrestoiēt iusques a vingt mille. Les vnge sen fuyoiēt en deux tours garnies ou ilz auoiēt toute leur preparaciō pour cōbatre. Et ledit machabee laissa symeon & iosepb pour soy combatre/et luy et ceulx q̄ estoient auec luy sen tournerēt es batailles q̄ plus les desirai gnoient/mais ceulx q̄ estoiēt auec symeon furēt vaincus par couuoitise/et ceulx q̄ estoiēt es tours les renditrent par deniers/si leur donnerent encores quarāte dragmes pour les laisser fuyr. Et quant ce fut fait il fut nonce au machabee. Ilz assēblerent les princes et accusa tous ceulx qui auoiēt trahy leurs freres et en auoiēt laisse aller leurs aduersaires. Il les occist donc pour la trahison & print incontinēt les deux tours. Et quāt il se fut cōbatu aux armes et aux mains il occist aux deux forteresses plus de vingt mille hōes. Et thimothee q̄ les iuifz auoient premierement surmōte appareilla vng ost a grāt multitude cōme sil voulsist cōbatre et prēdre iudee par armes et ilz approchoient le machabee et ceulx q̄ estoiēt auec luy couuroient leurs chiefz de terre et ceindoient leurs reins de haires et se coucherent deuant lautel affin q̄ dieu leur fust debōnaire et amy a leurs amys et aduersaire a leurs aduersaires. Et quāt ilz eurēt faicte leur oraison ilz prindrent leurs armes/et quāt vint au soleil leuant ilz se cōbatirent ensēble. Ceulx auoiēt dit quil leur promettoit la victoire et prosperite/ et si nauoient garāt fors leur courage. Mais quant la bataille fut cōmencee les aduersaires des iuifz virent venir de deuers le ciel cinq hōes a cheual a frains & a selles dorees q̄ conduysoiēt les iuifz dequoy les deux regnoient entre eulx sur le machabee et le couurirēt de leurs armes si q̄ nul ne luy pouoit mal faire/et si gectoient cōtre ses aduersaires glaiues & foudres tant q̄lz furent tous aueuglez et troublez et cheoiēt a terre. Si en eut de occis vingt mille a pied & neuf cēs cheualiers Et thimothee sen fuyt en gazā en vne forteresse garnie que chereas gardoit. Et le machabee et ceulx qui estoiēt auec luy assiegerēt la forteresse par quatre iours a tresgrāt ioye/mais ceulx q̄ estoient es tours de sa bataille si frapperēt es forteresses du lieu et maulditrēt les iuifz et leur dirent de cruelles parolles. Et quāt il fut adiourne les iouuenceaulx q̄ estoient auec le machabee furēt eschauffez en leurs courages pour les laidanges/si vindrēt pres du mur et monterēt cōtre mont par grāt yre/les autres monterent aussi cōme ilz commencerent a brusler les portes et les tours pour brusler tous vifz les mesdisās. Et quāt ilz eurent mys deux iours et cōtinue a brusler la forteresse ilz occirent thimothee q̄ se estoit caiche et occirent sesee et oppoli fanne q̄ estoiēt leurs aduersaires. Et quāt ce fut fait ilz beneirēt dieu a chantz et a louenges q̄ leur auoit donne victoire.

¶ Comment lisee se efforca de batailler contre les iuifz et de faire to⁹ les ans prestres/et comment leuesque des iuifz fut enuoye en vne robe blanche. ⁊c. Chap. pii.

Mais peu apres lisee le procureur du roy et ses parens q̃ estoient en ses besongnes furẽt moult courroucez des choses q̃ estoient ainsi aduenues. Si assẽbla quatre vingtz mille hõmes et grant cheuauchee et vint contre les iuifz/et cuydoit quant il lauroit prinse et auroit le tẽple pour querre de niers cõme des autres peuples des payens et il louetoit q̃ chascun fust en lordre de prestrise. Il ne regardoit pas au pouoir de dieu ains se fyoit en la multitude de ses gens a pie et de ses cheualiers et de quatre vingtz elephãs q̃l auoit. Quãt il fut entre en iudee il approcha de bethsure qui estoit en vng estroit lieu a cinq stades de hierusalem il assaillit ceste forteresse Et quãt le machabee et ceulx qui estoient auec luy sceurent q̃ ilz auoient assailly les forteresses ilz prierent dieu en pleur et en larmes quil leur enuoyast vng bon ange qui sauuast le peuple disrael. Le machabee print premieremẽt ses amys ⁊ admõnesta les autres q̃ ilz se meissẽt en peril auec luy et aydassẽt a leurs freres Et quãt ilz alloient to⁹ ensemble en hierusalem ilz virent vng cheualier espouentable a robe blãche ⁊ armes dorees qui crosloit sa lãce. Ilz beneyrẽt lors dieu to⁹ ensẽble qui estoit plain de misericorde et prierẽt ⁊ furent appareillez de trespercer non pas tant seullement les hõmes/mais cruelles bestes et murs de fer. Ilz alloient to⁹ appareillez de dieu du ciel qui leur ayddoit/si coururent sur leurs ennemys ainsi cõme lyons. Ilz occirent dix mille hões a pie et mil et cinq cẽs cheualiers ⁊ to⁹ les autres sen retournerent en fuyte. Si en y eut plusieurs naurez et en eschappa aucũs/et lisee mesmes sen fuyt villainemẽt ⁊ sen eschappa/mais il ne fut pas fol, aïs regarda en lui mesme q̃ ses gẽs estoiẽt diminuez et q̃ les hebrieux ne pouoient estre vaincus pour ce q̃ dieu leur aydoit. Si enuoya a eulx ⁊ leur promist q̃l feroit ce q̃ droit seroit et cõtraindroit leur roy a estre leur amy. Le machabee receut les parolles de lisee/car il fist toutes choses a son vtilite ⁊ le roy octroya tout ce q̃ le machabee escript du regne des iuifz/ et lysee auoit escript epistres aux sirieus q̃ contenoiẽt ceste forme. Lysee mande de salut aux peuples des iuifz. Jehan et abessalon q̃ vous no⁹ enuoyastes no⁹ baillerent vos lettres et no⁹ requireut q̃ no⁹ feissions ce qui estoit contenu. Je fis sçauoir au roy toutes les choses qui luy pouoiẽt estre portees ⁊ octroya ce q̃ le roy vous octroyoit Se vous gardez donc loyaulte en vos besongnes ie me forceray destre cause de vostre bien. Et ie vo⁹ mãde moult de salutz des autres choses et par vos messages et par ceulx que iay enuoye parler a vo⁹. Du cẽtiesme et. pviii^e^ an du regne des grecz ⁊ ou. xxiiii^e^. iour du moys fut fait ce mandement. Les lettres du roy contenoient ces parolles. Le roy anthiocus mande salut a lisie son frere. Apres ce que nostre pere est translate entre les dieux nous voulons q̃ ceulx qui sont en nostre regne soiẽt en paix et sainctz et mettre diligence en ces choses. Nous auons ouy que les iuifz ne assentirent pas a nos peres et ne se voulurent tourner a la coustume des grecz/ mais voulurent tenir leur establissement/ ains fut octroye q̃lz gardassẽt leur loy. Pource nous voulons donc q̃ ceslres gens soient en paix/ nous auons cõmande q̃ treuz leur soient renduz si q̃lz facẽt selon la coustume a le⁹s antecesseurs. Tu seras donc bien se tu leur enuoye et se tu leur donnes treuz si q̃ quant ilz scauront nostre voulente ilz soient de bon courage ⁊ seruẽt a leurs propres preux. Lepistre q̃ le roy enuoya aux iuifz fut telle. ¶ Le roy anthiocus mãde salut au senat des iuifz et a tous les autres. Se vo⁹ estes cõe nous voulons menelaus vint a nous et no⁹ dist q̃ voulez vous aux hões qui sont auec vous nous donnons donc treuz et certainement a ceulx qui bien dront a nous iusques au centiesme iour du moys qui est appelle pandice que les iuifz fussent de leurs biandes et de leur loy cõe deuant Ne nulz deulx ne soit moleste en aucune maniere des choses qui sont faictes par ygnorance. Et ie enuoye menelaus pour parler a vo⁹. ¶ Du centiesme ⁊ au. xviii^e^. an du moys q̃ est appelle pandice Du xv^e^. iour du moys enuoyerent les rõmains vne telle epistre. ¶ Quintus mẽnius ⁊ titus maulius legatz aux rõmains mandent salut au peuple des iuifz. No⁹ vo⁹ octroyons les choses dont ilz seront conseillez/enuoyez dõc aucun message et prenez garde diligẽment entre vous si q̃ nous establissons a nostre vtilite. Nous allons en anthioche et pource hastez vo⁹ descrire si q̃ nous sachons vostre voulẽte. Du cẽtiesme et au. xlviii^e^ an ou. xv^e^. iour du moys qui est appelle pãdice.

¶ Comment ceulx de ioppe furent cause de la mort de plusieurs iuifz. Et comment iudas fist brusler le port de iamme. ⁊c.

Chapitre. piii.

Lysee sen alloit au roy apres ce q̃ ses aliances furent faictes et les iuifz entendirent a cultiuer les champs/ mais ceulx q̃ estoient demourez/cest assauoir thimothee et apolonie le filz hieremi ⁊ demophõ ⁊ nichanor ne les laisserẽt pas en paix Et ceulx de ioppe pourpenserẽt vng tel tourmẽt Ilz prioiẽt les iuifz auec q̃ ilz habitoiẽt q̃lz mon tassẽt en eschaffaulx q̃lz leur auoient appareil lez a tout leurs fẽmes et leurs enfãs aussi cõme silz neussent point de hayne a eulx. Ilz faccorde rent donc selon le cõmandement de la cite/car ilz nauoient nulle suspection a eulx pour la paix q̃ estoit entreulx/et quãt ilz furent en hault ilz les firent cheoir en la mer/ si en eut iusques a deux cens noyez. Quant iudas sceut q̃ celle cruaulte auoit este faicte a sa gent il cõmanda a ceulx qui auec luy estoiẽt quilz priassẽt dieu le hault iuge et puis alla contre ceulx q̃ auoient occis ses fre res et mist par nuyt le feu au port ⁊ brusla en peu dheure les eschaffaulx et occist ceulx qui eschap perent du feu. Et quãt il eut ce fait il se partit ⁊ fist sẽblant q̃l vouloit de rechief venir et destrui re ceulx de la cite/et quant il sceut ce q̃ ceulx qui estoient a iãme vouloient de rechief faire a ceulx qui habitoient auec eulx il vint par nuyt et leur brusla leur port et leur nef si q̃ ley vit de hierusa ley la lumiere du feu ou il auoit. cc. ⁊. lx. stades ¶ Glose. Les. xv. stades fõt vne lieue frãcoyse ¶ Texte. Et quãt ilz furent esloignez dillec nõ pas loing thimothee et les arrabiẽs se combati rent contre eulx dont ilz y enuoyerẽt quinze mil hõmes et cinq cẽs cheualiers. Et quãt la batail le fut assẽblee et il en fut bien aduenu aux iuifz par layde de dieu Les arrabiens q̃ demourerẽt en hie requirẽt a iudas q̃l leur donnast treues et ilz luy promirẽt q̃lz leur donneroiẽt pasture a leurs bestes et luy rendroiẽt en autres choses Et pour ce quil sẽbla a iudas q̃lz leur pourroit valoir en plusieurs choses il leur promist paix et leur dõ na treues et sen allerẽt a leurs tabernacles. Il entra dõc en vne cite qui estoit fermee de pons et close de murs ou il auoit plusieurs manieres de gens/elle auoit nom aspin/et ceulx q̃ estoient de dans auoient fiãce en la force des murs/et en la garnison de la viãde/si se cõbatoient roidemẽt et laidangeoient iudas par parolles et luy disoiẽt grans villenies/mais le machabien appella le seignr du monde qui fãs engins trebuscha hieru salem ou tẽps iosue et puis assailli les murs ⁊ print la cite par la voulente de dieu si occist plu sieurs gens si que vng estang qui estoit prees sem bloit q̃l fust tout de sang. Ilz se partirent dillec et allerẽt dicy a sept stades ⁊ vindrẽt en tharacha aux iuifz q̃ sont appellez tubeariens et prindrẽt illec thimothee ⁊ il sen retourna sãs faire nulle besongne Et laissa en vng lieu vne forte garni son de sichees ⁊ eupator qui estoit auec luy. Ma chabeus occist ceulx q̃ thimothee auoit laissez en garnison qui estoiẽt dix mil hões et le machabee ordonna entour luy six mil hões et les mist par filz eschielles/puis alla cõtre thimothee qui es toit contre luy et auoit cent mille hões a pied et deux mille et six cens cheualiers. Quãt thimo thee sceut q̃ iudas venoit si enuoya les fẽmes et les enfãs en vne forteresse qui est appellee char mon q̃ nul ne peult prendre ne atoucher pour la adresse du lieu. Et quant la gent de thimothee vit premieremẽt leschielle de iudas ilz eurent grãt paour et se tournerẽt a cõbatre les vngs aux au tres et sentreoccirent/ et iudas les suyuoit dure ment si en occist trẽte mille. Et thimothee cheut es parties de siree/et eupator si les pria fort que ilz le laissassent aller pource q̃l auoit plusieurs des peres des iuifz et de leurs freres qui seroiẽt deceuz se ilz estoiẽt occis. Et quãt il leur eut fiã ce q̃ il leur rendroit ilz le laisserent aller pour le sauluement de leurs freres. Quãt iudas eut oc cis quinze mille hões il sen yssit de charmon et quant les vngs sen furẽt fouys et les autres fu rent occis/il mena son ost a esserõ vne cite garnie a grant multitude de gens estranges qui y habi toient et fors iouuẽceaulx q̃ estoiẽt sur les murs et se cõbatoient vertueusement. Il y auoit en la cite plusieurs gẽs/mais quãt iudas eut appelle le tout puissant q̃ par sa force surmonta la force aux ennemys. Ilz prindrẽt la cite et occirẽt. xxv mille de ceulx qui estoiẽt dedãs et puis sen alle rent en la cite de scythare qui estoit loing de hie rusalem a six cens stades. Et pource q̃ les iuifz qui estoient en la cite dirent q̃ ceulx de la cite les annoncerent et les admonnesterẽt dillec en auãt estre begnins a tout leur lignaige. Et puis vin drent en hierusalem cõtre penthecouste/ilz alle rent contre gorgias preuost de ydumee ⁊ sen yssit a tout trois mille hõmes a pied et a tout. xl. mil le cheualiers/et quãt ilz furent assẽblez a la ba taille il aduint q̃ il y eut des iuifz mors/ et dosi the qui estoient cheualiers tenoiẽt gorgias/et cõ me ilz le voulurẽt prẽdre vif vng cheualier thar cien vint sur luy qui luy couppa lespaule/ ⁊ ainsi sen fouyt gorgias en marsa/mais quãt ceulx qui

estoient en la bataille furent lassez iudas pria a dieu quil feust seigñr et aydeur de sa bataille et puis cõmenca a crier et a louer dieu des louẽges de son pays. Judas assembla son ost si vint a vne cite qui a nom odollã. Et quãt les sept iours furent venus ilz se partirent selon les coustumes. Et firẽt leur sabbat en cellup mesme lieu et iour Apres iudas q̃ les siẽs sen vindrẽt oster les corps de ceulx q̃ auoiẽt este occis de sa partie pour mettre ou sepulchre auec leurs peres. Si trouuerent soubz la robbe des occis offrãde aux faulx dieux que ilz auoient prinses a iammie q̃ la loy de effend aux iuifz. Tous sceurẽt donc q̃ pour celle cause estoient ilz mors. Jlz beneyrent le droit iugemẽt de dieu qui monstra ainsi ce q̃ estoit secret. Puis sen retournerent tous en oraison. Si prierẽt a dieu que il oubliast ce q̃ auoit este fait. Judas le fort admõnestoit le peuple de se garder sãs peche/car il pouoit bien veoir ce q̃ estoit aduenir pour leur peche a ceulx q̃ estoient occis. Et quãt il eut fait cueillecte il enuoya en Jherusalem deux mille dragmes pour offrir en sacrifices pour le peche des mors/car il se pensoit bien et religieusement de la resurrection/et se il neust esperance q̃ ceulx qui estoient occis deussent ressusciter il luy sembla vanite de prier pour les mors/mais il scauoit bien que ceulx qui estoient endormis a pitie auroient tresbonne grace. C'est donc saincte pensee et salutaire de prier pour les mors affin quilz soient absoubz de leurs pechez.

¶ Comment anthiochus vint contre iudee/et quant il fut vaincu il la bailla a ptholomaide. Chap. xiiii.

Du centiesme et ou. xlix^e. an sceut iudas q̃ eupator venoit a grant multitude contre iudee. Et lisie le procureur auec luy q̃ estoit preuost des besongnes q̃l auoit auec luy cent et dix mille gens a pied et cinq mille de cheualiers/vingt et deux elephãs et quatre chariotz. Menelaus print anthiocus par barat nõpas pour le sauluement du pays/mais pource q̃l eust esperance quil luy donnast aucũe baillie/mais le roy des roys cõgneut le cueur anthiocus cõtre le pecheur. Et lysie luy dist quil estoit cause de tous maulx si q̃ il cõmanda q̃l fust prins et occis illec mesmes/et il auoit esleu vne tour de cinquante couldees de hault/si auoit tout entour grãt moncel de cendre/dillec cõmanda anthiocus que lexcommunie fust laissee cheoir a tout le spauissemẽt. Par tel loy mourut cellux q̃ voult abatre la loy/et ne fut pas en fouyr en terre/a ce fut de bon droit/car il quist plusieurs maulx vers lautel de dieu de q̃ la cendre et le feu estoit sainct a fut condãpne par mort de cẽdre. Le roy venoit a diuerses pensees pour mõstrer la felõnie sur les iuifz. Et quant iudas sceut ce il cõmanda au peuple quilz appellassẽt dieu par iour et par nuyt quil leur aydast ores cõme tousiours car ilz auoiẽt paour de perdre leur loy a leur pays et le sainct temple a quil ne souffrit pas q̃ ce peuple qui estoit vng peu reuenu fust soubzmys de rechief aux estrãges natiõs. Et quãt ilz eurẽt ainsi fait par trois iours et requis la misericorde de dieu en pleurs et en larmes iuda les admõnesta quilz se appareillassent auãt que le roy menast son ost en iudee et quil print la cite et cõmẽceroit la bataille/ilz se myrent du tout en la puissance du createur du mõde/a iudas les admõnesta fort quilz se cõbatissẽt pour leur loy iusq̃es a la mort et pour le temple et pour la cite a pour leur pays et pour leurs citoyẽs. Et mist son ost entour modiy et y mist fors cheualiers et enuoya lost du roy de nuyt si occist quatre mil hommes et les plus grans des elephans et de ceulx qui estoient dessus/mais quãt le roy sceut la hardiesse des iuifz il laissa a aller a leurs forteresses Jl mena son ost a Bethsure qui estoit vne des garnisons des iuifz/mais il en fut chasse et ses ostz diminuez a iudas enuoyoit despens a ceulx q̃ estoient dedãs Herodochus qui estoit de lost des iuifz le fist sauoir a leurs ennemys et puis il fut prins et mene en prison/puis par la le roy a ceulx qui estoiẽt allez en bethsure si leur donna treues et ceulx a luy a puis si sen alla cõbatre a iudas si fut vaincu quant il sceut que philippe danthioche sestoit reuerse qui estoit venie sur les besõges du regne il fut moult dolẽt en son courage parquoy il pria les iuifz en tant comme il peut et se reconsilia a eulx. Jl offrit sacrifice et honora le tẽple et dõna dons et embrassa le machabien et en fist duc a prince de puis tholomays iusques a gerrene.

Ceulx de la cite furent moult courroucez de lamytie et voulurent rompre la liance. Lors mõta lisie en hault au tribunal et exposa sa raison Et appaisa le peuple a puis sen retourna en ãthioche

¶ Commẽt demetre fut en flambe cõtre les iuifz par le conseil de aucuns qui hayoient les iuifz. Chapitre. xb.

Alis apres lespace de trois ans ceulx qui estoient auec luy sceurent que demetre le filz seleuce venoit a grant multitude de gens et de nefz par le

port de tyre aux lieux conuenables et auoit conquis regions contre anthiocus et contre lisie le maistre de son ost et alchimes qui auoit este souuerain prestre/mais il estoit souille par sa voulẽte ou temps de la parfection si vit quil ne pouoit en nulle maniere estre saulue ne retourne a lautel Du cent et cinquantiesme an si luy offrit vne couronne dor et autres choses qui estoient a dieu et ne luy dist rien en ce iour. Et quãt il retourna au lieu conuenable a sa desuerie demetre lappella a conseil/ si luy demanda de quelles choses et de quelz conseilz vsoient les iuifz et il respondit Ceulx qui sont maistres des iuifz dõt iudas est le maistre nourrissent les batailles et mouuent les sediciõs et ne seuffrẽt pas que le regne soit en paix. Moy mesmes ay perdu la dignite destre souuerain prestre qui me venoit de lignaige/ si suis cauenu premieremẽt pour garder foy aux besongnes du roy. Et puis pour donner conseil aux citoyens/mais de ce que vous scauez ces choses ie vous prie que vous pouruoyez a auoir nostre royaulme selon vostre humanite / et autres ennemys qui estoiẽt ennemys des iuifz enflamberent demetre contre iudee et il enuoya maintenant en iudee nichanor si luy commãda quil fist alchimee souuerain prestre du tẽple Ceulx qui sen estoient fuys de iudee et estoient departis de iudas se assẽblerent a nichanor et leur estoit aduis quilz fussent bien payez se les iuifz fussent tourmentez. Et quant les iuifz ouyrent q̃ nichanor venoit a grant cõpaignie des nations ilz myrent terre sur leurs chiefz et prierẽt celluy qui establit leur peuple quil les gardast pardurablement et muerent maintenant leur ost par le commandement de nichanor si vindrent au chasteau dessau. Symeon le frere de iudas sestoit combatu a nichanor et fut prins/et pource que nichanor ouyt sa venue et des compaignies de iudas et q̃lz se combatirent pour leurs peres il doubta a occire symeon. Et quant Judas se fut conseille et il eut la chose comptee de ce a la multitude tos sacorderent quilz octroyerent lampte. Jlz establyrent donc vng iour quilz parloiẽt en conseil et iudas commanda quil eust gens armez en lieux cõuenables que leurs ennemys ne leur feissent aucun mal si firent leur parlement egal. Nichanor demouroit en hierusalem sans faire nul mal/il laissa lassẽblee q̃l auoit. Jl auoit iudas moult cher en amour et luy pria que il print femme dequoy il eust enfans/et il luy octroya. Quant alchimes veit lamour quilz auoient lung a lautre il vint a demetre si luy dist que nichanor sabsentoit aux estranges choses et q̃l auoit estably que iudas fust pour luy. Le roy fut fort courrouce de ces nouuelles Si manda a nichanor et luy commanda que le machabeus fust tost lye q̃ quil fust mene en anthioche. Quãt nichanor ouyt ce il fut courrouce de ce q̃l auoit aliance a iudas sans nul mal que il eust fait/mais pource que il ne peut resister au roy il attendit temps cõuenable a faire le cõmandement. Et quant le machabeus vit que nichanor estoit plus celeberes luy quil ne soukoit il assembla vng peu de sa gent et sen alla. Mais nichanor sceut que iudas sen estoit apperceu et il vint au sainct temple. Et quãt les prestres offrirẽt leurs sacrifices il leur commanda quilz rendissent iudas Et ilz luy dirent quilz ne scauoient ou il estoit. Jl tẽdit lors sa main vers le temple/si leur iura Si vous ne me rendez iudas lye ie destruiray ce temple et le tẽple sera consacre a bachus. Quãt il eut ce dit il sen alla. Et les prestres tendirẽt leurs mains au ciel si prierent dieu et dirẽt. Beau sire dieu nostre priõs que ceste maison ne soit maculee. Raziaas vng des vieillars de iherusalẽ fut accuse a nichanor quil estoit appelle le pere des iuifz pour la grãt amour que il a en eulx. Celluy eut bon courage de bailler son corps q̃ son ame pour la foy. Nichanor voulut monstrer quil hayoit les iuifz. Si enuoya cinq cens cheualiers pour le prendre/car il scauoit bien que sil le deceuoit quil tourmenteroit les iuifz. La compaignie alla en la maison et rompirent la porte et vouloient bouter le feu dedans. Et quant ilz le voulurent prendre il se frappa dung glaiue parmy le corps/car il aymaymieulx a mourir quil fust soubzmis a pecheurs mais il ne fut pas mort Ains courut aux murs et se laissa cheoir entre les gens et nonobstant q̃ son sang courut habondammẽt et quil fust griefuement blece il passa la compaignie et demoura sur vne pierre rõpue et print cueur et se leua tout couuert de sãg et print ses boyaulx en ses mains si les getta sur la gent et pria celluy q̃ a seigneurie de corps et dame quil eust mercy de luy et gardast son peuple Si mourut ainsi.

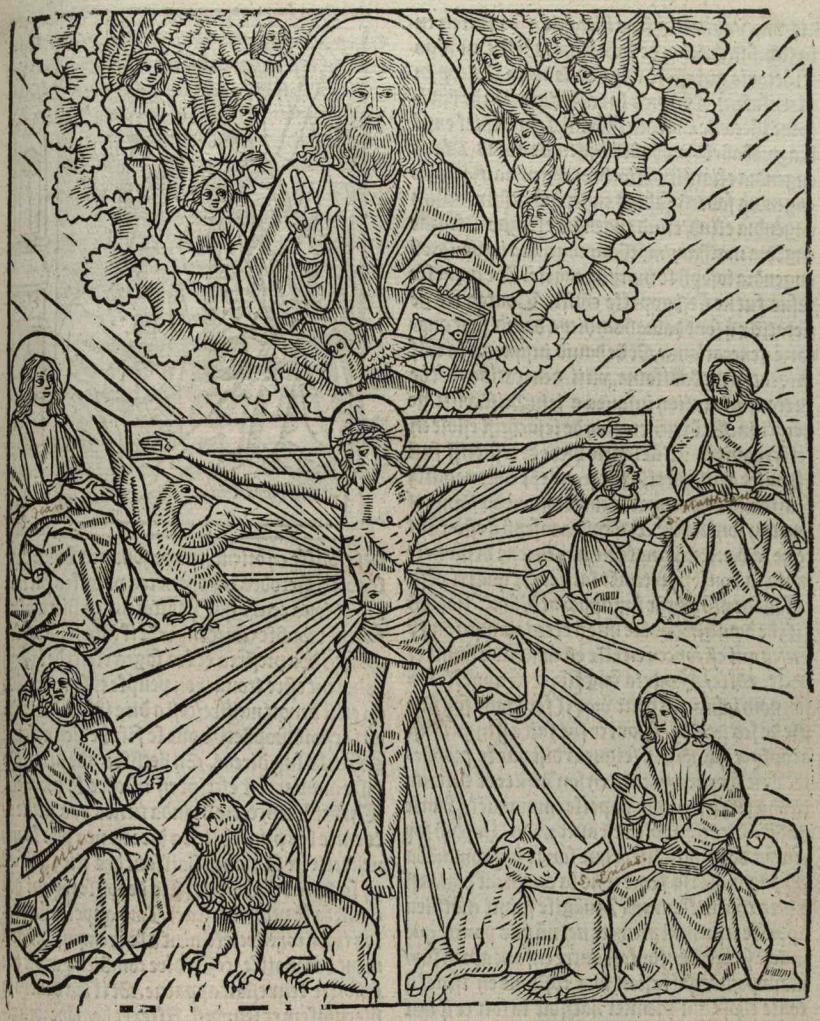
Comment iudas vit en songe Onye et hieremie q̃ luy bailloient vng glaiue pour destruire les aduersaires des peuples disrael/et de la mort de nichanor. ꝛc.

Chapitre. xvi.

Quant nichanor sceut que iudas estoit en samarie il se pourpensa quil proit assaillir a vng sabbat / et les iuifz q̃ le sceurent luy disoiēt. Ne soyes pas si cruel/mais rendz hōneur au iour de la sainctification et hōnore celluy qui regarde toutes choses. Et il demanda sil estoit nul qui eust cōmande que len gardast le iour du sabbat. Ilz dirent dieu est ou ciel qui commanda que len gardast le sabbat et il dist. Je suis puissāt en terre qui commande que len prengne armes et que len acōplisse les besongnes du roy. Judas parla aux siens de la loy aux prophetes/si leur donna bon cueur de combatre et prepara tous instrumens de guerre qui esiouyst le peuple et vit en songe onye qui fut souuerain prestre et bon hōme qui tendoit sa main au ciel et prioit pour les iuifz. Apres vint vng autre merueilleux par aage / si respondit a onye. Cestuy est celluy qui ayme ses freres et le peuple disrael. Cest celluy qui fort prie pour le peuple hieremie le prophete de dieu/donc estēdit hieremie de sa main a iudas vng glaiue qui est don de dieu et dist. Recois ce glaiue que dieu tenuoye parquoy vaincqueras les aduersaires du peuple disrael. Les peuples furent admōnestez par les bonnes parolles de iudas/et establirent a combatre vaillamment pour la saincte cite / et leurs temples estoient en peril/a leurs chariotz estoient menez de leurs femmes/de leurs filz/de leurs nepueux et de leurs parens/ car ilz auoiēt grant paour du sainct tēple/et ceulx qui estoient en grant angoisse pour eulx qui se deuoient combatre. Et quant ilz cuyderent tous estre venus a leurs iugemens/et leurs ennemys estoient tous appareillez il auoit ordonne ost et ses bestes / et les cheualiers estoient tous mis en leurs lieux le machabien regarda la multitude de ceulx qui venoient et lappareillement de diuerses armeures et la cruaulte des bestes. Il tēdit ses mains au ciel et appella dieu qui fait les merueilles q̃ donne victoire nompas par force darmes / mais comme il luy plaist a dist en ceste maniere. Si tu dieu tu enuoyas ton ange ou tēps Ezechie roy de iudee et occis en lost sennacherub cent quatre vingtz et cinq mil hommes. Sire du ciel enuoye donc ton ange deuant nos a la crainte de ta grant vertu/si que celluy aux laidenges mameine contre ton peuple aye paour. Glose. Comme on list ou quart liure des roys au chapitre de la fuyte sēnacherub. Texte. Nichanor et ceulx qui estoient auec luy venoient en la bataille a buisines et a chantz et ses gens allerent contre eulx/si se combatirent aux mains a prierent a dieu de bon cueur. Ilz occirēt iusques a vingt mille hōmes par le plaisir de dieu. Et quant ilz eurent laisse a cōbatre ilz sen retournerent a grant ioye Si apperceurent que nichanor estoit occis et cryerent en leur langage a aoureret dieu le tout puissant. Judas q̃ estoit appareille par corps et par courage de mourir pour ses freres cōmanda que le chief nichanor fust couppe et ses mains et ses espaules et quelle fust portee en hierusalem. Et quant ilz vindrent les vieillars et les prestres furent assēblez deuant lautel. Il appella ceulx qui estoient en la tour et leur monstra le chief de nichanor et la main que il auoit estendue contre le temple et si estoit glorifie. Judas commanda que la langue nichanor fust trēchee et q̃ la main fust pendue ou temple. Tos beneyrent lore dieu et dirēt. Benoist soit dieu qui garde son lieu destre macule/il pēdit le chief de nichanor en hault que tous le veissent et sceussent comme dieu leur auoit ayde. Ilz establirent donc commun conseil que celluy iour ne passast pas sans estre celebre/ mais que len feist feste ou. xiii°. iour du moys q̃ a nom ador. Ces choses doncques furēt faictes vers nichanor. Glose. Ce sont cy les parolles sainct hierosme cōme il sexcuse humblement de ceste oeuure. Sil ya aucune chose a reprendre en lordonnance de ses parolles. Texte. Et les hebrieux tindrent celle cite de ce iour en auāt Et ie feray cy la fin de ma parolle. Et se iay biē dit selon lhistoire que ce soit bien se ie nay dit cōme ie deusse lon me doit pardōner. Car comme tousiours boire vin et tousiours boire eaue est contraire/il est delectable a lung De boire plus de lung et moins de lautre. Il ne plairoit pas aussi aux liseurs silz trouuoient tousiours vne mesme parolle Et ma parolle sera dōc icy finee.

Cy finist le second liure des machabees.

Sensuyt le nouueau testament/cestassauoir les quatre euangelistes. Et premierement leuangile de sainct mathieu.



De la generation de Jesuchrist/ et comment la vierge Marie fut espousee a Joseph. Et comment il la voulut laisser ce quil sensuyt. ꝛc. Chapitre.i.

Le liure de la generation Jesuchrist filz de dauid filz abraham. Abrahã engendra ysaac/ysaac engẽdra iacob Jacob engendra iudas et ses freres Judas engẽdra phares et zaram de thamar/ phares engendra esron /esron engendra aram/ aram engendra aminadab/aminadab engẽdra naason/ naason engẽdra salmon/Salmon engẽdra Booz de raab/Booz engẽdra obeth de ruth/obeth engendra iesse/Jesse engendra le roy Dauid/le roy dauid engendra salomon de celle qui fut fẽme vrie et fut bersabee. Salomon engendra roboam Roboam engẽdra abias/abias engendra asa/ asa engendra iosaphat/iosaphat engendra joram/ joram engendra oziam / ozias engendra Joatham Joathas engẽdra achas/achas engẽdra ezechiã/ Ezechias engendra manassem/manasses engen

dra amon/amon engēdra iheconie & ses freres en la transmigration de babiloine. Et fut au tēps q̃ iheconie qui estoit appelle ioachin fut roy en hierusalem. Et apres la trāsmigration de babiloine iheconie engēdra salathiel/ salathiel engēdra zorobabel/ zorobabel engendra abiud Abiud engendra eliachim/eliachim engendra azor/ azor engendra sadoch/sadoch engendra achim/ achim engendra eliud/eliud engendra eleazar Eleazar engēdra matham/matham engendra iacob/iacob engendra ioseph le mary de marie. De laquelle iesus fut ne q̃ est appelle christ. Toutes les generatiōs q̃ sont dabraham dicy a dauid sont quatorze generations. Et de dauid iusques a la trāsmigration de babiloine. viiii. generatiōs. Et de la transmigration iusques a iesuchrist. viiii. generatiōs. Et la generation de iesuchrist estoit en telle maniere. Dōc marie mere de iesucrist fust espousee a ioseph elle fut trouuee deuāt ce quilz se assemblassent quelle auoit conceu du sainct esperit en son ventre. Adōcques ioseph q̃ estoit iuste ne la voult mie malement mener ne diffamer/ mais la voult secretemēt laisser Et quāt il pēsa ce lāge de nrē seignr luy apparut disant. Joseph filz de dauid ne doubte mie a receuoir marie a fēme/ce qui est conceu en elle est conceu du sainct esperit. Elle enfantera vng filz et tu appelleras son nom iesus. Et pour vray il fera sauf son peuple de ses pechez. Tout ce fut fait affin que fust acōply ce que nostre seigneur dist par le prophete. Une vierge conceura en son ventre et enfantera vng filz & son nom appelle emmanuel q̃ vault autāt a dire cōme dieu est auec nous. Joseph soy ieuant de dormir fist ce que lange luy commāda et print marie sa fēme et ne la congneut pas/cest a dire charnellement. Leuāgile sainct mathieu appelle iesuchrist premier ne/ nō pas pource que marie sa mere enfantast autre enfant apres luy/ mais pource quil estoit lors cōstume en israel q̃ toute chose qui premier naissoit ia soit ce q̃ nul autre ne nasquist apres estoit appelle premier. Et ioseph appella lenfant iesus.

¶ Comment les trois roys vindrent adorer nostre seigneur & commēt ioseph fut admonneste par lange de fuyr en egipte auec lēfant & sa mere/ & ce qui sensuyt. Cha. ii.

Comme iesus fust lors ne en bethleē qui estoit cite en la terre de iuda au temps du roy herodes trois roys vindrent dorient en hierusalem disant. Ou est le roy des iuifz qui est ne. Nos auōs veu son estoille en orient & nous sommes venuz pour le adorer. Herodes roy oyant ces parolles fut troublé/et tous ceulx qui habitoient en hierusalem furent troublez auec luy. Et il assembla tos les princes des prestres et les sages clercz de la loy q̃ pouoient estre trouuez ou peuple et leur demāda ou crist deuoit naistre/cest a dire il leur demanda ou il estoit prophetize que le filz de dieu nasquist Et ceulx luy dirent. En bethleem de iudee. En telle maniere est escript en michee le prophete. Tu bethleem terre de iuda tu nes pas petite cite entre les princes/cest a dire tu nes pas la mineur cite ne la moins vaillant des citez qui sont en la terre de iuda/dōt ystra de toy le roy qui gouuerneta le peuple disrael. Lors appella herodes les trois roys secretement & leur enquist diligemment de lestoille/ cest a dire combien y auoit que lestoille leur estoit apparue. Et il les enuoya en hierusalem et leur dist. Allez et demādez diligemment de lenfant/et quāt vous laurez trouue faictes le moy scauoir affin que ie y voyse & adoreray Et ceulx quant ilz ouyrēt herodes ilz allerent/ & lestoille quilz auoient veue en oriēt alloit deuāt iusques a tant quelle sarresta dessus le lieu ou lenfant estoit. Quāt ilz virent lestoille ilz furēt esiouys de grant ioye et entrerent en la maison & trouuerent lenfant auec sa mere marie. Et eulx sabaissans a terre adorerent et luy dōnerēt et offrirent de leurs tresors/or/encens et mirre. Lors aduint que lange leur apparut en songe et leur

dist qilz ne retournassent mie a Herodes et ilz
sen retournerent par autre voye en leur region.
Quant ilz senfurent allez lange nostre seigneur
sapparut a ioseph en son dormir disãt. Lieue toy
et prens lenfant et sa mere et fuys en egipte Et
soyes illec iusques a tant que ie le te diray. Por
ceay il aduiendra que herode querra lenfant po
occire. Joseph print lenfant et sa mere de nuyt
et alla en egipte/et fut illec iusques a tant q̃ he
rodes fut mort. Adonc fut a comply ce que nostre
seigneur dist par le prophete. Je appellay mon
filz degipte. Lors fut herodes courrouce quant
il vit que les trois roys ne reuenoiẽt point. Et il
enuoya tyrans en bethleem qui occirẽt tous les
enfans qui ilz trouuerent et q̃ estoiẽt de deux ans
ou moins selon le temps q̃ auoit este enquis des
trois roys. Lors fut acomply ce que iheremie le
prophete auoit dit. La voix de grant pleur et de
grant vrlemẽt fut ouye en rama de rachel plorãt
ses filz ⁊ ne veult mye estre confortee pource que
ilzny sont. Lange nostre seignr apparut a ioseph
en dormant en egipte disant. Lieue toy et prens
lenfant et sa mere et va en la terre de israel.
Ceulx sont mors qui querroiẽt lenfant a occire
Lors se leua ioseph et print lenfant et sa mere et
vint en la terre de israel. Quant il ouyt que ar
chelaus regnoit pour herodes son pere en iudee
il craignit a aller la. Et par ladmõnestemẽt de
lange alla es parties de galilee et habita en la
cite qui est appellee Nazareth affin que ce fut a
cõplyssement qui fut dit par les prophetes que lenfãt se
ra appelle nazarien cest a dire de nazareth.

Du baptesme de sainct Jehan baptiste au fleuue iordain/et du baptisement de Jesuchrist et de ce qui sensuyt. Chapitre. iii

En ce tẽps vint sainct iehan baptiste
prescher au desert de iudee disãt. Fai
ctes penitence Car le royaulme des
cieulx approche. Cestuy saict iehan
cest celluy duquel le prophete ysaie dist. La voix
du prophete/est ou desert Apparei llez la voye nrẽ
seignr et faictes ses sainctes droictures. Sainct
Jehan auoit vestures de poil de chamel et cour
roye de poil enuiron ses rains/ et mangeoit aou
sterelles et miel sauluaige. Lors yssoient hors a
luy ceulx de hierusalem et tous ceulx de iudee et
toute la region enuiron iourdain recongnoissant
leurs pechez. Lors vint il moult de pharisiens

et de saduciens au baptesme: ⁊ quant il les vit si
leur dist. Lignees mauuaises qui vous a demon
stre a fuyr de lire q̃ est aduenir/cest a dire de lire
du iour du iugemẽt. Faictes doncques fruict di
gne de penitence/ et ne vueillez mye dire dedans
vous/cest a dire en voz cueurs. Nous auõs abra
ham a pere. Je vous dis vrayement dieu est tout
puissant pour susciter de ces pierres les filz da
braham. La coignee est ia mise a la racine de lar
bre. Adoncques tout arbre qui ne fait bon fruict
sera trenche et mys au feu. Je vous baptise en
eaue et en penitence/ et celluy qui viendra apres
moy est plus fort de moy duquel ie ne suis pas di
gne de porter son chaussement. Jcelluy vous ba
ptisera ou sainct esperit ⁊ en feu/⁊ il aura son ven
tilabre en sa main/et nectoyra son aire/et assem
blera son fromẽt en sa grange/ et ardera ses pail
les de feu q̃ ne pourra estre estaint/cest de feu den
fer Lors vint iesus de galilee au iordain a sainct
iehan q̃l fust baptise de luy Sainct iehan luy de
nioit disant. Je dois estre baptise de toy ⁊ tu viẽs
a moy que ie te baptise. Jesus luy dist respon
dant. Souffre maintenant Jl cõuient que nous
acomplyssons en telle maniere toute iustice.
Lors le laissa il. Et quant Jesus fut baptise il
monta de leaue/⁊ les cieulx souurirent et il veit
sainct esperit descendant du ciel comme vne cou
lombe et mõtant sur soy/et vne voix vint du ciel
disant. Icy est mon filz qui bien me plaist.

¶ Comment nostre seigneur fut tempte du dyable/ & de lappellemēt de sainct pierre/ sainct andrieu/ sainct iaq̃s & sainct iehan et ce qui sensuyt. Chapitre. iiii.

LOrs fut iesus mene au desert ou il fut tempte du dyable/ & apres ce quil eut ieusne. pl. iors & . pl. nuytz il eut fain Lors approcha le tēpteur a luy & luy dist. Se tu es filz de dieu dy que ces pierres deuiennent pain. Et iesus respōdant luy dist Il est escript. Hōme ne vit mye en seul pain/ mais en toute parolle qui procede de la bouche de dieu Lors le print le dyable et le mena en la saincte cite et le mist sur pignon du tēple et luy dist. Se tu es filz de dieu laisse toy cheoir en bas/ car il est escript q̃l cōmanda de toy a ses anges quilz te portassent en leurs mains q̃ par aduēture tu ne touches de ton pied a la terre. Jesus luy dist de rechief. Il est escript Tu ne temperas mye ton seigñr q̃ est ton dieu. De rechief le dyable le print & le mena en vne haulte montaigne et luy monstra toutes les regiōs du monde & la gloire de celluy & luy dist. Je te dōray toutes ces choses se tu me aores. Lors luy dist iesus Va sathanas. Il est escript Tu aoreras ton seigñr et ton dieu et seuiras a luy seul. Lors le dyable le laissa et les anges vindrent a luy & luy administrerent. Quant iesus ouyt q̃ sainct iehan estoit baille es mains de herodes il alla en galilee & se partit de la cite de nazareth et vint & habita en la cite de capharnaum q̃ estoit decoste la mer es marches de la terre de zabulon & neptalim affin q̃ fust acomply ce que esaias le prophete dist. Terre de zabulon et terre de neptalim voye de la mer oultre iourdain des gens de galilee. Le peuple qui alloit en tenebres vit grant lumiere & lumiere nasquit a ceulx qui seoiēt en vmbre de mort/ cest a dire a la region dumbre de mort. Et dillec cōmenca iesus a prescher et a dire. Faictes penitence/ car le royaulme des cieulx approchera/ cest a dire vous acquerrez & gaignerez le royaume des cieulx. Jesus allāt decoste la mer de galilee il vit deux freres/ sym̄ qui est appelle pierre et andrieu son frere mettās leurs rethz en la mer/ car ilz estoient pescheurs/ et il leur dist. Venez apres moy et ie vous feray estre pescheurs dhommes. Et tantost ilz habandōnerent leurs rethz et allerent apres luy. Et il partit dillec et alla auant et vit deux autres freres iaq̃s filz zebedee et iehan son frere en la nef auec zebedee leur pere refaisans leurs rethz et il les appella/ et ilz habandōnerent incōtinēt les rethz et leur pere et allerent apres luy. Et iesus alloit tout enuiron la terre de galilee enseignāt en leur sinagogue & preschoit du royaume de dieu et guerissoit tous les malades et tous les enfermes q̃ estoiēt au peuple. Son oppinion et sa rēmee alla en toute sirie/ et len luy apportoit tous ceulx qui auoient mal de diuerses langueurs/ & ceulx qui estoient tormentez & qui estoiēt plaines de mauluais esperitz & estoient lunatiques et paralitiques et il les cura/ et moult de tourbes le suyuirent de galilee et de la region de dix citez et de hierusalem et de iudee & doultre iourdain.

¶ Commēt nostre seignenr prescha en la montaigne ses disciples et es tourbes les cōmandemens de beatitude Et que lhomme ne laisse sa femme fors par adultere/ et ce qui sensuyt. Chapitre. v.

LOrs monta Jesus en la montaigne quāt il vit les tourbes/ & cōme il seist ses disciples vindrent a luy & ouurit sa bouche & les enseigna disant. Les poures desperit sont bienheurez Car a eulx est le royaulme de paradis. Ceulx qui sont doulx et ampyables sont bienheurez/ car ilz possederont la terre. Ceulx qui pleurēt sont bienheurez/ car ilz seront confortez. Ceulx qui desirent a faire iustice sont bienheurez Car ilz seront saoulez.

Ceulx qui font misericorde sont bienheurez/car ilz auront misericorde/cest quilz auront paradis Ceulx qui ont nect cuenr sont biēheurez/ car ilz verront dieu Ceulx qui sont paisibles sōt bienheurez/car ilz sont appellez filz de dieu/ ceulx q̄ soustienne persecution sont bieneurez/car le royaulme du ciel est leur. Vous serez biēeurez quāt les hommes vous maulditront et vous poursuyuront et diront tout mal encontre vous mentās se vo⁹ les endurez pour moy. Estiouyssez vo⁹ en ce iour/car vo⁹ aurez grāt loyer au ciel. Sic de ilz vo⁹ persecutēt ilz persecuterēt les ꝓphetes q̄ furent deuāt vous. Vous estes le sel de la terre ⁊ se le sel de la terre se suanouyst de quoy salleroit len cest a dire se le Sel deffailloit de quoy pourroit len saller Cest a entendre se vostre doctrine default qui enseignera autre de vous. Il nest nulle chose plus fort sinon quil soit mys hors ⁊ quil soit deffoule des hommes. Vous estes la lumiere du monde. La cite qui est posee sur la montaigne ne peut estre caichee. Et aucun nest pas qui alume chādelle et la met soubz couuerture/ mais sur chandelier quelle donne clarte a tous ceulx qui sont en la maison. Vostre lumiere luyse en telle maniere deuāt les hommes si quilz voyent voz bonnes oeuures et glorifient vostre pere qui estes cieulx. Ne cuydez mye que ie soye venu en ce monde pour despecer la loy ou les prophetes/ car ie ne suis pas venu pour la despecer Mais pour lacomplir. Je vous dy vrayement ou a certes vne lettre ou vng point ne trespasseront de la loy nostre seigneur deuant ce que le ciel et la terre trespassent et que toutes choses soient faictes Celluy qui trespassera a vng de ces petis commandemens et enseignera les hommes en celle maniere il sera tenu pour trespetit au royaulme des cieulx. Je vous dy vrayemēt se vous nauez plus grant iustice que les sages de la loy ne les pharisiens vous nētrerez mye au royaulme des cieulx. Vous auez ouy quil fut dit pieca/cest a dire vous auez ouy et sauez quil fut commande en la loy. Tu ne occiras pas autruy. Celluy qui occira sera coulpable du iugemēt cest a dire il sera coulpable et doit estre iugea condāpne a mort Je vous dy vrayement q̄ tous ceulx qui se courroucent a leurs freres sans occasion seront coulpables de iugement. Qui dira contre son frere en reposttracha il sera coulpable de conseil/ cest a dire et a entendre il desseruira q̄ il soit cōme vng de ceulx qui firent conseil contre ie suchrist. Qui appellera son frere sot il sera coulpable de feu denfer. Doncques se tu offres offrādes a lautel et tu te recordes que ton frere a aucune chose contre toy delaisse illec loffrande deuant lautel ⁊ te va resconcilliet a ton frere premieremēt. Consens toy tost a ton aduersaire quāt tu es auec luy en chemin quil ne te baille au ministre et soyes mis en chartre. Je dis vrayement que tu ministras mie dillec iusques atāt que tu auras paye la derniere maille Vous auez ouy quil fut commande en la loy. Tu ne couuoiteras pas la fēme de ton prochain. Je vo⁹ dis vrayement que tous ceulx q̄ verrōt fēme ⁊ la couuoiterōt ilz ont fait fornication en le⁹ cueurs en ce quilz la couuoitent. Se ton dextre oeil te scādalise arrache le hors ⁊ le gectes loing de toy. Il te est plus expediēt que vng de tes membres perisse que tout ton corps voise en enfer. Et se ta main dextre te scandalize trenche la et la metz hors et la gecte loing de toy Il te vault mieulx que vng de tes membres perisse que tout en ton corps voise au feu denfer.

Il te fut commande en la loy. Quiconques laissera sa femme il luy dōne libelle de repudiemēt Je vous dy vrayement que tous ceulx qui lairront leurs femmes fors pour occasion de fornication ilz la fōt estre fornicaire/cest a dire ilz luy font faire fornication Et celluy qui prēt femme en celle maniere laissee fait adultere. De rechief vous auez ouy quil fut commande en la loy ne te pariure pas/ains rendras a nostre seigneur ses fermens. Je vous dis vrayement que len ne doit mye iurer du tout ne par le ciel Car cest le throsne nostre seigneur/ne par la terre/car cest le scabel dessoubz ses piedz/ne par hieru salem/car elle est la cite du grant roy: cest dieu Et ne iures pas par ton chief Car tu ne peulx faire vng cheueul noir ou blanc. Vostre parolle soit en telle maniere/ou si est ou non est. Et ce qui est plus dit est mal. Vous auez ouy que il fut commande en la loy rēdre oeil pour oeil et dent pour dent Je vous dy vrayement que vo⁹ ne contrestez mye au mal/cest a dire se retribution vient sur vous q̄ vous la receuez debonnairement ⁊ sans cōtredit Mais se aucū te frappe en la dextre ioue haban donne luy lautre. Et delaisse tout mal a celluy q̄ voulcra estriuer a toy en iugemēt/cest a dire plaidoyer en aucune court et tollir a toy ta cotte. Et quiconques te cōtraindra que tu voises auec luy par courroux/cest a dire sans loyer mille pas va auecques luy deux autres milliers. Dōne a celluy qui te demande aucune chose et ne te destourne mye de celuy qui veulx emprunter a toy. Vous

auez ouy quil fut commande en la loy que tu aymeras ton proesme et ne hayras mye ton ennemy Je vous dis vrayemēt aymez voz ennemys a faictes bien a ceulx qui vous hayent et priez pour ceulx qui vous nuysent et qui vous font iniures et q̄ soyez filz de vostre pere q̄ est au ciel q̄ fait son soleil naistre sur les bons et sur les mauuais et pleut sur les iustes et sur les iniustes. Se vous aymez tant seullemēt ceulx qui vous ayment q̄l loyer en aurez vous. Donc ne vous font ce mesmes les publicains. Et se vo⁹ saluez tant seullement voz freres quel loyer en aurez vo⁹ Donc ne fōt les pecheurs ce mesmes. Dōcques soyez parfaitz cōme vostre pere du ciel est parfait.

¶ Comment noz ieusnes/oraisons et aumosnes doiuēt estre secretes a q̄ no⁹ ne pouons seruir a deux maistres et ce q̄ sensuyt. Chapitre. vi.

Gardez vous q̄ vous ne facez vrē iugement par vous/cest voz bonnes oeuure deuant les gens pource q̄lz vous voiēt se vous faictes en autre maniere vous naurez mye loyer de vostre pere qui est au ciel. Quant tu veulx faire ton aumosne ne vueille mye faire tebuysiner deuant toy comme font les ypocrites deuant les synagogues et es rues que ilz soient honnorez des hōmes. Je vo⁹ dis vrayement quilz ont receu leur loyer/cest a dire ilz nauront mie autre loyer que la louēge des hōmes. Quant tu feras aumosne ta main senestre ne sache mye q̄ ta dextre fera/cest a dire faiz le plus coyemeut que tu pourras faire q̄ ton aumosne soit en tresor et dieu qui tout voit le te rendra. Et quant vous aorerez ne faictes mye cōme les ypocrites tristes qui ayment a aorer es synagogues et es angletz affin quilz soient veuz des hommes. Je vo⁹ dy vrayement ilz ont receu leur loyer. Quant tu vouldras aorer entre en ta chābre et cloz ton huys et prie ton pere en lieu secret et ton pere qui voit en lieu secret le te rendra. Ne vueilles mye trop parler quant tu aores comme font les pecheurs. Jlz cuident vrayement quilz soyēt ouys de leur plante de parolles. Ne vueillez les assembler: vostre pere scait bien qui vous est mestier deuāt ce que vous le requerez/et vous prierez en telle maniere. Nostre pere qui es aux cieulx ton nom soit sanctifie. Ton regne nous aduiēgne. Ta voulente soit faicte en terre sicōme elle est au ciel. Sire donne nous nostre pain chascun iour a nous pardōne noz pechez ainsi cōme nous pardonnons a ceulx qui nous meffont Et ne nous meine mye en temptation/cest a dire ne souffre mye que nous soyōs temptez/mais deliure no⁹ de mal. Amen. Se vous pardōnez aux hōmes leurs pechez nostre pere du ciel vous pardōnera les vostres pechez. Et se vous ne pardonnez aux hommes nostre pere qui est es cieulx ne vous pardonnera mye voz pechez. Quant vous ieusnez ne vueillez mye faire comme les ypocrites tristes. Pour vray ilz exterminent leurs faces/cest a dire ilz font que leurs faces apparent mesgres et quil appert aux hommes quilz ieusnent. Je vous dy vrayement ilz ont receu leur loyer de ce/cest a dire la louenge des hōmes pour quoy ilz le firēt. Quāt tu ieusnes oingz ton chief et laue ta face que tu ne apperes ieusnant deuāt les hōmes/mais deuant ton pere qui est au ciel/et ton pere qui est au ciel qui voit en lieu secret le te rēdra. Ne vueillez mie faire tresor en terre ou les vers ont pouoir et ou larrons fouent qui emblēt/mais faictes voz tresors au ciel ou vers nōt pouoir et ou larrons ne fouyssent pas ne emblēt La ou ton tresor est ton cueur est. Ton oeil est lumiere de ton corps. Dōcques se ton oeil sera simple ton cueur tout sera simple a cler/a se ton oeil est mauluais ton corps sera tenebreux. Donc si la lumiere qui est en toy est muee en tenebres cōme grādes seront les tenebres. Nul homme nest qui puisse seruir a deux seigneurs/ou il aymera lung et hayra lautre/et il soustiendra lung a lautre desprisera. Vous ne pouez seruir a dieu a aux richesses de ce mōde/pource vous dy ie. Ne soyez mye a vostre ame/cest a vostre vie que vous mangez ou a vostre corps que vous vestez. Donc nest lame plus q̄ la vie Et aussi le corps nest il plus que le vestement. Regardez les oyseaulx du ciel a de lait qui ne semēt ne ne cueillent ne ne assemblent en grāges/et non pourtant nostre pere celestiel les paist de ce q̄ est au ciel. Donc nestes vo⁹ plus dignes et plus vaillans quilz ne sont Qui est celuy de no⁹ qui puisse ou qui peussent adiouster a son estature vng coulde. Regardez les lys du champ cōment ilz croissent/ilz ne labourent mye ne ne fillent. Je vous dy vrayemēt que salomon en toute sa gloire ne fut pas vestu cōme vng diceulx. Se dieu naist en telle maniere le foing du chāp qui est huy a demain est mis en four combien vous vestira il mieulx. O vous petis a grās ne vueillez estre soigneux q̄ mangerōs nous ou que boirons nous ou que vestirōs nous/les gens

si enquerront toutes cestes choses. Nostre pere qui est es cieulx scait que vous auez mestier de toutes ces choses lesquelles vous seront adioustees. Ne vueillez donc pas estre curieux du demain/le iour de demain pouruoyera a soy mesmes. Il souffist au iour sa malice.

¶ Comment nous ne deuons nullz iuger Et de nous fuyr ypocrisie et incessamment demander ce que nous est necessaire/et ce qui ensuyt. Chap. vii.

TE vueillez pas iuger a vous ne serez pas iugez/vous serez en ce mesme iugement que vo⁹ aurez iuge/et len vo⁹ mesurera a celle mesme mesure. Po⁹ quoy vois tu le festu en loeil de ton frere et tu ne vois pas le trab au tien/ou comment dis tu a ton frere seuffre ie osteray le festu de tō oeil a le trab est au tien. C'est a entendre comment reprens tu ton frere dyre trespassable qui as hayne en ton cueur vers aucun. Ire qui est tost trespassee est cōme festu/et yre qui dure longuement au cueur est comme traict. ypocrite oste premierement le trab de ton oeil et lors verras tu a gecter hors le festu de loeil ton frere. Ne vueillies pas donner aux chiens chose q̄ soit sainctifiee et ne metz pas pierres precieuses deuant les pourceaulx quilz ne les deffoulent par aduanture a leurs piedz et les chiens tournent contre vous et vo⁹ despitent Demandez et len vous donra/querez et vo⁹ trouuerez/boutez et len vous ouurera. Pour vray/to⁹ ceulx qui demandent recoiuent et ceulx qui quierent trouuent/et len ouurera a celluy qui boute. Duquel homme est entre vous que son filz luy demande pain luy donra il pierre/ou se il demande poisson luy donra il serpēt comme vous soyez mauuais. Se vo⁹ scauez donner bons dons a vos filz cōbien plus le scait faire vostre pere qui est es cieulx a ceulx qui le requerront. Doncques faictes aux hommes toutes les choses que vous voulez quilz vous facent. Ce est le commandement de la loy et des prophetes. Entrez par lestroicte porte/car la porte qui moult meine a perdicion est large et spacieuse/ cest celle qui maine en enfer. Et moult sont qui entrent par celle cōme la porte et la voye qui meinēt a vie sont estroictes et peu sont qui les trouuent. Gardez vous des faulx prophetes qui viennent en vestement douailles/cest a dire en simples vestemēs et despitez pour faindre humilite. Pour vray ilz sont par dedans cest en leurs cueurs et en leurs consciences. Loups rauissables vous les congnoistrez a leur fruict et a leur oeuure. Peut len donc ques cueillir despines grappes ou de chardons figues. En telle maniere tout bon arbre fait bō fruict/mal arbre fait mauuais fruict. Mauuais arbre ne peut faire bon fruict a bon arbre ne peut faire mauuais fruict. Dōcques tout arbre qui ne fait bon fruict sera trenche et mys au feu Par le feu cest par les oeuures le congnoistrez vous. Doncques tous ceulx qui me dient sire sire nentreront pas au regne des cieulx/ mais celluy qui fait la voulente de mon pere qui est es cieulx il entrera ou regne des cieulx Mais plusieurs mesmement me diroiēt en celluy iour. Sire sire donc ne prophetizasmes nous en ton nom et gectasmes hors les dyables des corps q̄lz ne perissent et auons faictes maintes vertus en ton nom. Et lors leur diray ie que ie ne les cōgneuz oncques. Departez vous de moy vo⁹ qui faictes iniquitez. Donc to⁹ ceulx qui ouyrent ces parolles et les feront ilz sont semblables aux sages hommes qui ediffierent maisons sur pierres et pluyes descendirent et fleuues vindrent et vents venterent et entrerent en celle maison et elle ne cheut pas/car elle estoit fondee sur pierre Et to⁹ ceulx qui oyent ces miennes parolles et ne les font seront semblables a lhomme sot qui ediffia sa maison sur grauelle et pluye descendit et fleuues vindrent et vents venterent et entrerent en celle maison et elle cheut et son trebuschement fut grant. Quant iesus eut acomply toutes ces choses et parolles les tourbes se mereueilloient de sa doctrine. Et il les enseignoit cōe ceulx qui auoient puissance et nōpas cōe les scribes/cest a dire comme les sages de la loy et les pharisiens

¶ Comment nostre seigneur descendant de la mōtaigne guerist vng lepreux et guerist lenfāt du centurion de paralisie et plusieurs autres malades et ce qui ensuyt. Chapitre. viii.

QVant iesus descendit de la montaigne moult de tourbes le suyuirent. Lors vint vng mesel et laora disant Sire tu me peulx mūder se tu veulx Et iesus estendit sa main et le toucha disant. Je le vueil soye munde. Et lors incontinent il fut nettoye de sa maladie/cest a dire de sa meselerie Et iesus luy dist. Gardes que tu ne le dies a au

cuy/mais va et monstre toy a ton prestre et offre ce que moyses commanda en la loy quāt il entra en capharnaum. Le centurion/ cest a dire le bailli/f qui auoit baille le pouoir sur cent cheualiers vint a luy et luy pria disant. Sire mon enfāt gist en ma maison paralitique et il est malemēt tourmente/et ie sus luy dist. Je viendray et le cureray Et le centurion respondant luy dist. Sire ie ne suis pas digne que tu entres en ma maisō/mais dy tant seullement de ta parolle et mon enfāt sera guery/car ie suis homme sur puissāce estably et ay cent cheualiers soubz moy/ et quant ie dy a lung vien il vient/et quant ie dy a lautre va et il va/et a mon sengēt fais ce et il le fait. Quant ie sus louyt il se merueilla ⁊ dist a ceulx qui le suyuoient. Je nay pas trouue si grant foy en ysrael. Je vous dy vrayement que moult viendront dorient et doccident et mangeront auec abraham et ysaac et auec iacob ou royaulme des cieulx. Dor certain les filz du regne serōt gettez en grans tenebres illec sera pleur et escroissement de dens. Et ie sus dist au cēturien. Va il te soit fait en tel le maniere comme tu as creu et son filz fut guery des icelle heure. Et quāt ie sus fut reuenu en la maison pierre il vit sa seur malade de fieure ⁊ il la toucha de sa main ⁊ la fieure la laissa. Lors se leua elle et leur administra/ cest a dire quelle leur apprestia a manger / et quant ilz furent vespres ilz offrirent plusieurs qui auoient les dyables aux corps ⁊ il les getta hors par sa parolle et guerit tous ceulx qui auoient maladies. Jesus voyant maintes tourbes enuiron soy il commanda a ses disciples. Allez oultre la mer iusques a tāt quil laissast les tourbes. Et vng qui estoit sage de la loy luy dist. Maistre ie vray apres en quelconque lieu ou tu yras. Et ie sus lui dist. Les renars ont fosses ⁊ les oyseaulx de lair ont nydz ⁊ le filz de lhomme na pas ou il encline son chief vng autre de ses disciples luy dist. Si te souffre moy que ie voise premierement enseuelir mon pere. Jesus luy dist. Vien apres moy et laisse tous les mors enseuelir. Lors quāt il monta en la petite nef ses disciples monterent apres luy et grāt tempeste fut en la mer en telle maniere que la mer fut toute couuerte des vndes de la mer/et ie sus dormoit. Lors vindrēt ses disciples a luy et le sueillerent disant. Sire saulues nous car nous perissōs. Et ie sus leur dist. Vous qui auez petite creance pourquoy auez vous paour. Lors se leua il et commanda au vent et a la mer quelle fust paisible. Et grāt paisiblete fut en la mer. Et lors les hōmes se merueillerent moult disans. Qui est cestuy/car la mer ⁊ les vents luy obeyssent. Et quant ie sus descendit de la mer et il passa en la region appellee gerazenorum luy vindrent a lencontre deulx ayans esperitz sailans des mouuemens moult cruelz en telle maniere que nul hōme ne pouoit trespasser par icelle voye et creerēt disant. Jesus filz de dieu quelle cause est entre nous et toy pourquoy nos es tu venu tourmēter deuant le temps. Et illec pres diceulx estoient troupeaulx de moult de pourceaulx qui illec estoient paissans. Les dyables prioient nostre seigneur/se tu nous gecte hors dicy enuoyes nous en ces pourceaulx/⁊ il leur dist allez. Lors yssirent ilz des hommes et allerent aux pourceaulx/et tout le floc se getta en la mer et moururēt es eaues. Les pasteurs qui les gardoient fouyrent et vindrent en la cite et noncerēt toutes ces choses/et de ceulx qui eurent les dyables. Lors yssit toute la cite/ cestassauoit tous ceulx de la cite contre ie sus Et quant ilz le virēt ilz luy prierent que il se partist dillec.

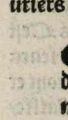
De la curation du paralitique Et de lappellement de sainct mathieu/et murmuration des pharisiens du conuiue et ce qui sensuyt. Chap. ix.

Lors monta Jesus en la nacelle cest en la petite nef et passa la mer et vint en la cite cest en nazareth/ lors luy apporterent a curer vng paralitique gisāt en son lict. Jesus regardāt la foy de ceulx

qui luy apporterēt dist au paralitique Filz ayes bonne creance et bonne fiance/ tes pechez te sont pardonnez. Lors penserent aucuns des sages de la loy qui estoiēt illecques en leurs cueurs. Ce suy blasphème/cest a dire cestuy parle cōtre dieu Et iesus regarda leurs pēsees & dist. Pourquoy pensez vo⁹ males pensees en vos cueurs. Laquel le chose est plus legiere ou dire tes pechez te sōt pardonnez ou lieue sus et soyes saint. Affin que vous sachez et soyez certains que le filz de lhom me a puissance en terre de pardonner les pechez dist il au paralitique/lieue toy sus porte ton lict et va en ta maison. Lors se leua il et alla en sa maison Les tourbes qui le virent qui craignirēt glorifierent dieu qui donna telle puissance aux hommes. Et quant iesus se partit dillec il vint a vng homme qui auoit nom mathieu et luy dist Vien apres moy et il se leua & le suyuit. Et iesus estant en vne maison auec moult de publicains et pecheurs beuuoient et mangeoient auec iesus et ses disciples Et les pharisiens voyans ce di soient a ses disciples. Pourquoy mange vostre maistre auec publicains et les pecheurs. Et ie sus oyant cela leur dist. Ceulx qui sont vallās et sains nōt mestier de medecin / mais ceulx qui sōt malades Allez et apprenez que ce est/ie vueil misericorde & non pas sacrifice/ie ne suis pas ve nu pour appeller les iustes/ mais les pecheurs Lors vindrent a luy les disciples de sainct iehan baptiste disant. Que est ce que nous ieunōs sou uent et les pharisiens et tes disciples ne ieunēt pas. Et iesus leur dist. Peut dōc le filz des nop ces plorer tāt comme lespouz est auec eulx. Les iours viendront que lespouz sera oste dauecques eulx et lors gemirōt ilz. Nul homme est qui met te piece de fort drap et rude es vieulx vestemens elle oste la playe du vieil vestement et fait la pie ce pire Et ley ne mette pas vin nouueau en vieil vaisseau/car quant ce sera fait les vieulx vais seaulx desromperōt et le vin sera espandu et les vaisseaulx periront. Mais mettēt vin nouueau en neufz vaisseaulx et les vngs et les autres se ront seurement gardez. Quāt iesus leur dist ces parolles vng prince sen vint a luy et laoura di sant. Sire ma fille est ordōdroit morte vien & metz ta main sur elle et elle viura. Lors se leua nostre seigneur et sen alla apres luy auec ses disciples et vne femme qui auoit este malade de couremēt de sang par douze ans vint par derriere et atou cha la frange de la robe nostre seigneur. Elle di soit en son cueur se ie puis tant seullement atou cher sa robe ie seray guerie. Et comme iesus se rē tourna il la vist et il luy dist. Fille ayes bonne fiance ta foy ta faicte saulue. Lors fut la femme guerie des icelle heure. Quant iesus vint en la maison du prince il vit les buisineurs et la tour be faisāt tumultuation cest a dire noyse il disoit Fouyez dicy la pucelle nest mie morte ains dort/ et ilz sen mocquoient. Et quant la tourbe fut mi se hors il entra dedans et la print par la main et dist Pucelle lieue toy sus. Et la pucelle se leua et la renōmee yssit en toute la terre. Et iesus soy departāt dillec deux aueugles le suyuirēt criās et disans. Jesuchrist filz de dauid ayes mercy de nous. Quant il vint a lhostel les aueugles vin drent deuant luy et il leur dist. Croiez vous que ie vo⁹ puisse rendre vostre lumiere et faire veoir ilz dirent sire ouy. Lors il atoucha a leurs yeulx disāt il vous soit fait selon vostre foy/ cest a dire selon ce que vo⁹ croiez. Lors furent ouuers leurs yeulx et il leur commanda et les menaca disant gardez que aucun ne le saiche. Et ceulx yssās le dirēt par toute la terre. Quāt ceulx furēt yssus ley luy apporta vng hōme qui auoit en son corps le dyable. Et quant le dyable fut gette hors lhō me qui estoit muet parla/et les tourbes se esmer ueilloient disans. Oncques mais napparut tel le chose en ysrael. Les pharisiens disoient il ge cte hors les dyables par la vertu du prince des dyables. Et iesus enuironnāt toute la cite et to⁹ les chasteaulx enseignant es synagogues & pres chant leuāgile du regne et curāt toute langueur et toute enfermete /lors eut il pitie des tourbes quant il les vit/ car ilz estoient trauaillez et gi soient comme bestes qui nont mye pasteur. Lors dist il a ses disciples / la moisson qui est a mois sonner est grant et il ya peu douuriers priez donc ques le seigneur de la maison quil enuoye ou uriers en sa moisson.

Comment nostre seigneur appella ses disciples et leur donna puissance sur les mauuais esperitz et ce qui sensuyt.

Chapitre.x.



Lors appella il ses douze disciples et leur dōna pouoir sur les mauuais esperitz / cest sur les dyables que ilz les gettassent hors et curassent tou te enfermete Ce sont les noms des douze disci ples. Le premier symon appelle pierre & andrieu son frere/philippe et bartholomieu/ iaques filz

zebedee et iehã son frere/thomas et mathieu qui fut publicain/ iaques filz elphee et thadee/ symon cananeus ⁊ iudas scarioth qui trahit nostre seigneur'. Iceulx douze enuoya nostre seigneur commandant et leur disant/ nallez mye en voye des hommes et nentrez pas es citez de samarie/ mais allez aux ouailles de la mesgnie ysrael q̃ sont simples comme ouailles ⁊ sont peries pour leur simplesse et pour leur ygnorãce/allez ⁊ preschez disant que le royaulme des cieulx approchera. Durez les enfermes/suscitez les mors/nettoyez les meseaulx et gettez hors les dyables. Donnez pour neant cõme vous auez receu pour neant. Ne vueillez mye receuoir ne or ne argent/ ne pecune en voz ceinctures ne auoir estrif en chemin/ne deux cottes ne des chaussemens ne verges. Louurier est digne de sa viande/ cest que len luy donne a heure sa viande quil doit mãger. En quelconques citez ou chasteaulx ou vous entrez demandez qui que il soit digne de vous receuoir. Et y demourez iusques a tant que vous en yssez. Saluez la maison quant vous y entrerez disant. Paix soit en ceste maison/et se elle est digne vostre paix viẽdra sur elle/si elle nest pas digne vostre paix retournera auecques vous. Et quelconques ne vous vouldront receuoir ne ouyr voz parolles vo⁹ yssans hors de celle maison ou dicelle cite/nettoyez la poulldre de voz piedz/ cest a dire departez vous dillec hastiuement. Je vo⁹ dy vrayement la terre des sodomiens et des gomorriens ne sera pas tãt dampnee au iour du iugement comme sera celle cite. Deez cy que ie vo⁹ enuoye comme ouailles emmy les loups. Soyez doncques saiges comme serpens et simples comme colombes. Gardez vous des hõmes/ car ilz vous trahyront en leurs consiles et vous tourmenteront en leurs synagogues/ et serez menez deuant les roys et deuant les princes pour moy en leur tesmoing/et ou tesmoing des gens. Cest a dire pour les faulx tesmoings q̃ eulx et leurs gens/ce sont les payens et les iuifz porteront et diront a lencontre de vous quant ilz vo⁹ baillerront. Ne vueillez mye penser cõment ne quel chose vous ditez/car en celle heure vous sera donne ce que vous deurez dire. Cest a dire le sainct esperit vous enseignera qui sera en vo⁹ ce que vo⁹ deurez respondre. Ce nestes vous mye qui parlez/ ains est le sainct esperit qui parle en vous. Le frere trahyra son frere a mort et le pere le filz et les filz se dresseront encontre leurs peres et leurs meres ⁊ le tourmenteront a mort. Et tous les hommes vous hayront pour mon nom que vous leur admonnesterez. Celluy qui y perseuera iusques en la fin icelluy sera sauf. Quant ilz vous poursuyuront en vne cite fuyez en vne autre/et ie vous dy vrayement vous nyrez pas en toutes les citez dystrael deuant ce que le filz de lhomme viengne. Le disciple nest mye sur le maistre/ne le serf sur son seigneur/il doit suffire au disciple q̃l soit ayme de son maistre et ou serf quil soit dit comme dit son sire Silz appellerent le pere des mesgnies belzebuth de combien plus tost lappelleront ilz ses priuez/dont ne les craignez pas. Nulle chose nest si cachee q̃ ne soit descouuerte/ ne si mucee qui ne soit sceue/dictes en lumiere ce que ie vous ay dit premierement et en lieu secret et preschez sur les maisons ce que vo⁹ auez ouy en loreille. Ne craignes mye ceulx qui occient le corps/car ilz ne peuẽt mye occire lame mais celluy craignez qui peult corps et ame mettre ou feu denfer. Dõt ne sont deux oyseaulx vẽdus pour vne maille et vng deulx ne cherra mye en terre sans vostre pere. Tous les cheueulx de vostre teste sont nombrez/ doncques nayez mye paour. Vo⁹ estes mieulx vallant que moult doyseaulx. Tous ceulx qui me confesseront deuãt les hommes et ie les denonceray deuant mon pere qui est es cieulx. Ne vueillez mye iuger que ie soye venu mettre paix en terre/mais espee. Cest a dire ie ne suis mye venu pour dire doulces parolles ne plaines de louenges/ mais pour chastier et pour dire verite. Je suis venu pour departir homme de son pere et fille contre sa mere et bruz contre sa dame. Et que le prince des hommes soit son ennemy. Celluy qui ayme pere et mere plus que moy nest mye digne de moy auoir cest a dire il nest mie digne destre auec moy en ma gloire. Et qui ayme filz et filles plus que moy il nest mye digne de moy auoir. Et celluy qui ne prent sa croix et ne vient apres moy/cest a dire et ne fait mes oeuures nest mye digne de moy auoir Qui treuue son ame icy la pert et celluy qui pert same/cest same po⁹ moy et celluy la treuue. Celluy qui vous recoit il me recoit/ et celluy qui me recoit recoit celluy qui menuoya. Celluy qui recoit prophete en nom de prophete il receura grãt loyer et bon selon la bonne intention. Et qui recoit iuste en nom de iuste remuneration de iuste receura. Et quiconques donra a ses petis a lung vng hanap deaue froide tant seullement en nom de disciple ie vous dy vrayemẽt il ne perdra mye son loyer.

¶ Comment sainct iehan baptiste estant en prison enuoya a iesuchrist ses disciples Et commēt iesuchrist parla es tourbes de sainct iehan et ce qui sensuyt. Chap. xi.

QVant iesus eut acōply ses parolles commandant a ses douze disciples il se partit dillec affin quil enseignast et preschast en leurs citez. Quant sainct iehan baptiste qui ia estoit en la prison de herode ouyt les oeuures q̄ iesuchrist faisoit / cest a dire les miracles il luy enuoya deux de ses disciples qui luy dirēt de par luy. Es tu celluy qui doit venir ou se nous attendons autre? cest a dire comme tu soyes filz de dieu fais nous scauoir si enfer sera despouille et vuyde des iustes q̄ y sont par ta propre personne ou par autre. Et iesus respondant leur dist / allez et noncez a iehan ce que vous auez ouy et veu. Les aueugles voient / les boiteux vont droit / les meseaulx sōt mundez / les sourdz oyent / les mors suscitent / les poures sont esleuez et celluy est bienheure qui nest mye scandalize de moy / cest a dire qui na mye mauuaise opinion de moy. Quant ilz sen alloient il cōmenca a dire aux tourbes de sainct iehan. Que yssez vous veoir ou de sert / yssez vos veoir rosel demenee de vent. Mais yssez vous veoir vng homme vestu de molles vestures. Ceulx qui sōt vestus de molles vestures sont es maisons des roys. Mais que yssez vous veoir prophete / mais plus que prophete. Cestuy est duquel il est escript Je enuoyeray mon ange deuāt ta face qui appareilleta ta voye deuant toy. Je vos dyz vrayement que entre les hommes de fēmes nez / ne se esleua auqun qui feust greigneur de sainct iehan baptiste Et celluy q̄ est maindre ou royaulme des cieulx est plus grant de luy. Du temps de iehan baptiste iusques presentement fait len force au regne des cieulx / car il se acquiert par bonnes oeuures Tous les prophetes de la loy prophetizerēt iusques a iehan / et se vous ne le voulez receuoir luy mesmes. Helye est qui est a aduenir. Celluy qui a oreilles douyt oye. A quelle generacīō qui ayt este deuant acompaigneray ie ceste generacion. Elle est semblable aux enfans seans au marche qui dient criant a leurs cōpaignons. Nous vous auons chante et vous ne saillistes mye / nous vos auons lamēte / et vos nauez point pleure. Jehan vint ne mangeant ne beuuant / cest a dire ne mangea ne beut precieuses choses / et ilz dient il a le dyable. Le filz de lhomme est venu mangeant et beuuant / et ilz dient veez cy homme deuoureur et beueur de vin / amys des publicains et des pecheurs / et sapiēce est iustifiee de leurs filz. Lors commenca il a reprouuer aux citez ausquelles il auoit fait plusieurs miracles q̄ ilz nauoient mye faicte penitence. O tu corozain / a o tu bet saida las a toy / cest a dire vous aurez la mort dēfer / car se les miracles qui ont este fais en vous eussent este fais en tyre et sydone ilz eussēt pieca fait penitence en cendre et en haire. Non pourtāt ie vos diray que tyre et sydone seront de maindre damnation au iour du iugement que vous. Et tu car phanaum seras tu dōcques epaulce decy au ciel tu descēdras decy en enfer Car se les vertus qui ont este faictes en toy eussent este faictes en sodome elle eust dure paraduanture iusques a maintenant. Ne pourtant ie vous dy que la terre de sodome ne sera mye si cruellement condampnee ou iour du iugement cōme tu seras. En celluy tēps iesus respondant dist. Sire qui es pere du ciel et de la terre ie te confesse / car tu as tes secretz repost cachez des sages / cest a dire de ceulx qui cuydent estre sages / et les as descouuers aux petis cest aux humbles. Pere en telle maniere as tu fait / car ainsi te plaisoit il. Mon pere ma baille toutes choses Et nul nest qui congnoisse le pere fors que le filz / ne le filz fors que le pere et celluy a qui le vouldra faire cōgnoistre. Tous vos qui trauaillez et estes chargez venez a moy et ie vous donray a māger et a boire Portez mon ioug sur vous apprenez de moy / car ie suis debonnaire et humble de cueur et vos trouuerez repos a vos ames Car mon ioug est souef a mon fardeau legier.

¶ Comment nostre seigneur le iour du sabbat cheminat par les champs auec ses disciples cueilloient les espis de blez. Et de la curation du demoniacle muet a aueugle et ce qui sensuyt. Chap. xii.

EN ce temps alla Jesus par les blez au samedy / ses disciples qui auoient faim commencerent a escracher les espitz et a manger. Les pharisiens virent ce et dirent a luy / voy ce q̄ tes disciples font ce qui nappartient pas a faire ou sabbat. Et il leur respondit. Donc ne leustes vous oncques ce que dauid fist quant il eut faim / et ceulx q̄ estoiēt auec luy comment il entra en la maison dieu et mangea les propiciacions / cest a dire les pains qui estoient sainctifiez et il ne luy estoit pas lici

te a manger ne a ceulx qui estoient auec luy fors seullement aux prestres. Et doncques nauez vos leu en la loy que les prestres violoient le sabbat ou temple et sont sans crime. Je vous dy vrayement que cestuy est plus grant que le temple. Se vous sceussiez que cest a dire ie vueil misericorde et non sacrifice vous ne condãpnissiez pas ceulx qui sont innocens Nostre seigneur est filz dhomme et est sire des samedis. Et il se partit dillec & vint en leurs synagogues et illec estoit vng homme qui auoit la main seiche. Et les pharisiens demandoient a nostre seigneur disant/ s'il estoit licite a curer aux sabbatz/ et demandoient ce affin quilz eussent cause dont ilz le peussent accuser. Et il leur dist. Quel hõme est entre vous que s'il a vne ouaille et elle chiet ou iour du samedy en vne fosse et il ne la prendra ne la leuera. Et combien est lhomme meilleur que ouaille et ainsi il loise bien faire au samedy Lors dist il a lhomme estene ta main et il estendit et elle fut restablie & deuint saine comme lautre. Lors yssirẽt les pharisiens et firent conseil contre luy commẽt ilz le destruiroient. Jesus qui bien scauoit leurs pensees se partit dillec et moult le suyuirent et les cura tous et leur commanda quilz ne manifestassent ce. Ce fut acomply qui fut dit par ysaye le prophete disant. Veez mon enfant que iay esleu mon amy qui bien me plaist/ ie mettray mon esperit sur luy et il noncera mon iugemẽt aux gẽs Et il nestriuera mye ne ne cryera mye et aucun nora mye sa voix es places. Jl ne brisera mye le schamel casse et nestaindra mye le feu fumant de cy a tant quil adiouste iugement a victoire/ et les gens espereront en son nom. Lors luy fut apporte vng homme qui auoit le dyable/ cest en qui le dyable estoit et estoit aueugle et muet et le cura en telle maniere q̃l parla et vit. Et toutes les tourbes sesbahissoient et disoient. Nest cestuy cy filz de dauid. Les pharisiens oyans ce disoient Jl ne gecte mie hors le dyable que en beelzebuth prince du dyable. Jesus saichant leurs pensees dist. Tout royaulme diuise contre soy cest lune des parties cõtre lautre sera desole. Et se sathanas gecte hors sathanas il est diuise contre soy comment doncques durera son regne. Et si ie gecte hors les dyables en beelzebuth ou les gectẽt hors vos filz. Pource iugerõt ilz se ie gecte hors le dyable en esperit de dieu Doncques est parue/ nu en vous le regne de dieu. Du comment peult lon entrer en la maison dung fort ou prendre ses vaisseaulx se il ne lye premierement le fort et lors prendra il ce qui sera en la maison. Celluy qui nest mye auecques moy est contre moy/ et celluy qui ne cueult auecques moy lesperit/ pource vous dy ie tout peche et tout blasme sera pardonne aux hommes blaspheme et qui sera dit contre le sainct esperit ne sera mye pardõne. Et quiconques dira parolle cõtre le filz de dieu elle luy sera pardonnee en lieu et en temps conuenable s'il sen repent & en fait satiffacion. Qui dira contre le sainct esperit il ne luy sera mye pardonne en ce siecle ne en lautre. Le bon arbre fait le bõ fruict et le mauuais arbre fait lignee de serpent qui est mauuaise cõme vous pouez dire. La bouche parle de lhabõdance du cueur. Hõme mect hors bonne chose de bon tresor/ et mauuais hõe mect hors mal du mal tresor de son cueur. Je vos dy vrayement que les hõmes rendront raison au iour du iugement de toute oyseuse parolle quilz aurõt dicte. Du tu seras iustifie de tes parolles ou condampne. Lors luy respondirent aucuns des scribes et des pharisiẽs disant. Maistre nos voulõs veoir aucun signe de toy. Jl leur respõdit et dist La mauuaise generation et auoulte demande signe & signe ne luy sera pas dõne fors de ionas le prophete. Sicõme ionas fut ou vẽtre de la balaine trois iours et trois nuytz En celle maniere sera le filz de lhõme ou cueur de la terre. Les hões de niniue se sourdront ou iour du iugemẽt auec ceste generation et la condãpneront/ car ilz firẽt penitence ou preschemẽt de ionas. La royne daustre se leuera en iugement auec ceste generation et la dãpnera/ car elle vint des fins de la terre ouyr la sapiẽce de salomon/ et cestuy est plus q̃ salomon Quant le mauuais esperit sera yssu de lhõme il yra p lee lieux deserts querãt repos et ne le trouuera mye. Lors dira il ie retourneray en ma maison dõt ie yssy/ et luy venãt la treuue vuyde et nettoyee & aournee. Lors viẽt il et prẽt auec soy sept autres esperitz plus felons q̃ soy et eulx entrãs habitent illec et la fin de celluy hõe est pire q̃ le cõmencement. En ceste maniere sera en celle generaciõ mauuaise. Luy parlãt encores aux tourbes sa mere et ses freres estoiẽt hors querãs parler a luy/ lors luy dist aucun. Vecy ta mere et tes freres qui te quierẽt. Et luy respondãt dist a celluy qui luy dist/ qui est ma mere et q̃ sont mes freres. Quicõques fera la voulẽte de mon pere qui est es cieulx sera mon pere et ma seur & ma mere

¶ Comment nostre seigneur seant en vne nacelle sur la mer prescha es tourbes et a ses disciples et exposa de la semence & zizanie/ et ce qui sensuyt. Chap. xiii.

Vng iour yssant Jesus de la maison il seoit ioupte la mer & maintes tourbes se assemblerēt a luy en telle maniere q̄l luy conuint mōter en la mer en la nef & seoit illec. Et toute la tourbe seoit ou riuage et illec dist moult de choses en paraboles et en semblāce de paraboles disant. Celluy qui est saillyy pour semer de la semence. Et quant il semoit lune partie de la semence cheut decoste la voye et les oyseaulx du ciel vindrent lesquelz mangerent le grain Et lautre cheut a terre pierreuse ou il nauoit mye moult de terre/ et incontinent seicha/ car elle nauoit mye fonde terre/ le soleil leua et elle seicha/ pource quelle nauoit pas humeur. Et lautre partie cheut entre les espines/ et les espines creurent et la occirent. Et lautre cheut en bonne terre & fist fruict. Lune centiesme/ lautre soixantiesme/ lautre trentiesme. Celluy qui a oreilles doupt oye. Et ses disciples vindrent a luy et luy dirent. Pourquoy parles tu a eulx en paraboles. Et il leur respondit disant. Vous auez grace receue de sauoir & de congnoistre le mistere du regne de dieu et il ne leur est mye donne/ le y donnera a celluy qui a et il habondera. Et a celluy qui na riens et ce quil a luy sera tollu. Pource parle ie a eulx en paraboles/ car voyans ilz ne voyent/ et oyans ilz noyent ne entendent que la prophetie soit acomplye de ysaie. Vous ortez doreilles et nentendrez mye. Et vous voyant verrez et ne verrez mye Le cueur de ce peuple est empire et ilz ont ouy griefuement de leurs oreilles. Et ilz cloyrent leurs yeulx que ilz ne veoient aucuneffois de leurs yeulx et oyent de leurs oreilles et entendent en leur cueur et soyent conuertis et ie les saulue. Voz yeulx sont benoistz qui veoient. Je vous dy vrayement que moult de prophetes et de iustes couuoiteront a veoir ce que vous veez et ne le verront pas. Oyez doncques la parolle de celluy qui seme/ tous ceulx qui oyent la parolle du regne des cieulx ne lentendent mye. Le dyable vint a rauir ce q̄ estoit semee ioupte la voye. Jcelle semence qui est semee sur pierre Cest celluy qui oyt la parolle et le recoit maintenant a ioye Jl na mye racine en foy/ ains est temporel Et quant tribulation & persecution vient sur luy il est scandalise. Ce qui est seme entre les espines est celluy qui oyt la parolle et la curiosite et le deceuement de cest siecle et la fallace des richesses suffoque la parolle & est fait sās fruict. Et ce q̄ fut seme en bonne terre/ cest celluy qui oyt la parolle et entend et apporte fruict & apporte lung centiesme et lautre trētiesme. Et il leur proposa et mist vne aultre parabole disant. Le royaulme des cieulx est semblable a celluy qui sema bonne semence en son champ. Quant lhōme dormoit son ennemy vint et sema zizanie sur le froment & sen alla. Quant lherbe creut elle fist fruict/ lors apparurent la zizanie. Lors vindrēt les serfz du pere des mesgnies a luy et luy dirent. Sire ne semas tu pas bōne semence en ton chāp. Et il dist ouy/ dont y sont doncvenues zizanies. Et il leur dist Lhōme qui est mō ennemy a ce fait. Les serfz luy dirent Veulx tu que nous aillons & les cueillons. Et il dist nenny que par aduēture viendra cheoir le froment en cueillant la zizanie/ laissez lune et lautre croistre iusques a moissons/ et ou temps de moyssons ie diray aux moissonniers quilz cueillent la zizanie & la lyent en faisseaulx pour ardoir et assemblez le froment en ma grange. Lors proposa il vne autre parolle disant. Le royaulme des cieulx est semblable au grain de chenevieux que lhōme sema en son champ & il est moindre de toute la semence/ quant il croist il est greigneur de toutes les herbes en telle maniere que les oyseaulx y viennēt & habitēt en ses branches Jl leur dist vne autre parolle. Le regne des cieulx est semblable au leuain que la femme mue & garde en deux muys de farine dicy a tāt que tout est deuenu leuain. Tout ce iour leur dist iesus en paraboles/ affin que ce fust accomply qui est escript par le prophete disant. Je conuertiray ma bouche es paraboles & diray choses cachees des le cōmencemēt du monde. Lors laissa il les tourbes & vint en sa maison/ & ses disciples vindrent a luy disans. Fais nous entēdre & nous exposer la parolle des zizannies du champ. Lequel respondant dist. Celuy qui seme bonne semence est le filz de lhōme/ le chāp est le mōde/ les zizannies sont les mauuais filz/ lennemy qui les seme est le dyable/ la moisson est la fin de ce siecle/ les moissōniers sōt les anges/ sicōe ilz cueillēt les zizanies & mettēt ou feu & les ardent en celle maniere sera il en la fin de ce siecle. Le filz dieu enuoyera les āges ilz cueillirōt tōs les esclādres de son royaulme/ & ceulx q̄ font iniqte & les mettront en cheminee de feu /cest a dire en cheminee en feu tresardant/ illec sera pleur & estraignemēt de dens. Lors resplendirōt les iustes cōme le soleil ou royaumes de leurs peres. Celuy q̄ a oreilles doupt oye Le royaulme des cieulx est semblable au tresor cache de dās terre/ leq̄l quant lhom-

me le treuue il le cache de la ioye que il en a. Et il va & vend tout ce qui a et achete ce champ. De rechief le royaulme des cieulx est semblāt a lhōme qui est marchant et qui quiert a acheter pierres precieuses Et quant il eut trouue vne margarite precieuse il alla et vendit tout ce que il auoit et la cheta. De rechief le royaulme des cieulx est semblable a la seime mise en la mer qui prent et assemble de toute maniere de poissons/ laquelle quant elle fut plaine ilz la tyrerent hors et se mirent decoste le riuaige et esleurent les bons & les mirent en leurs vaisseaulx et gecterent hors les mauluais. En celle maniere est il en la consommation/cest en la fin du siecle les anges ystront & departiront les mauluais des bons et les mettront ou feu denfer. Illecques sera pleur et estraignement de dens. Auez vous entendu toutes ces choses. Sire ouy. Et il leur dist. Pource sont scribes saiges. Le royaulme des cieulx est semblable a lhomme pere de famille qui offre de son tresor vieil et nouuel. Quant ie sus eut acōplies ses parolles en paraboles il se departit illec et vint a son pays et les enseignoit en leurs synagogues en celle maniere et disoient Dont vient a cestuy ceste sapience et ces vertus? Nest il filz dung feure et ses freres sont appellez iaques et ioseph et symon et iudas. Et ne sont toutes ses seurs auec nous dequoy il a doncques toutes ces choses? Et en celle maniere estoient ilz scandalisez en eulx. Jesus leur dist. Prophete nest mye sans honneur fors en son pays et entre les siens Et il ne fist mye illecques moult de vertus pour leur mescreantise.

¶ Comment Herode fist decoller sainct iehan baptiste/et comment nostre seigneur repeut cinq mil hommes au desert de cinq pains et deux poissons et ce qui ensuyt. Chapitre. xiiii.

En celluy temps ouyt herode qui tenoit les quatre partie au royaume la renōmee de Jesuchrist et dist a ses seruans Cestuy est Jehan baptiste il sest dresse cest il/et pource a il si grant vertu. Herodes tint sainct iehan et le lya et le mist en chartre pour herodiade la femme de son frere. Sainct iehan luy dist. Jl ne test point licite que tu ayes la femme de ton frere. Et herodes qui le vouloit occire craignit le peuple/car ilz lauoient comme prophete/ cest a dire ilz le craignoient et tenoient en luy faisant hōneur comme a prophete. Au iour de la natiuite de Herodes la fille mesmes de herodiade saillit & ioua & ce pleut moult a herode. Et pource luy promist par serment a donner tout ce quelle luy demanderoit/et elle deuant admōnestee de sa mere luy dist. Donne moy en vne escuelle le chief de saict iehan baptiste. Lors fut le roy courouce pource quil auoit iure a ceulx q̄ māgeoient auec luy et commanda que len luy dōnast/et y enuoya et len le decolla/ cest a dire fist trencher le col a sainct iehan en la charte et son chief fut apporte en vne escuelle et fut donne a la pucelle & elle le porta a sa mere. Lors vindrēt les disciples et prindrent son corps et lenseuelirent et vindrēt a iesus et luy noncerent. Quāt il ouyt ce il se partit illec et sen alla en lieu desert par dehors. Et quant les tourbes ouyrent ce elles allerēt apres luy a pied des citez Et il yssant veit la tourbe et en eut pitie et cura les langoureux qui y estoient Quant il fut vespres ses disciples vindrent a luy disant. Ce lieu est desert et heure est passee/ delaisse les tourbes quelles voisent es chasteaulx achapter a eulx mesmes viandes. Jesus leur dist ilz nont mie mestier daller/dōnez leur a manger. Et ilz respondirent nous ne auons cy que cinq pains & deux poissons. Et il leur dist apportez les moy icy Et quāt il eut cōmande q̄ les tourbes sassisent a māger a terre sur le foing il print les cinq pains et les deux poissons et le benist regardant au ciel et les froissa & les donna a ses disciples & ses disciples les mirēt deuāt les tourbes. Lors mangerent ilz tous et en furent saoulz et les disciples cueillirent le relief plain douze corbeilles. Le nombre de ceulx qui māgerent fut comme enuiron cinq mille exceptez les femmes & les petis enfans. Lors incontinent commanda iesus a ses disciples que ilz entrassent en la nef et quilz allassent deuant luy oultre la mer iusques a tant quil delaissast les tourbes. Et quāt il les eut laissees il mōta au mōt seul pour prier quant il eut fait vespre il estoit seul illec & la nacelle estoit emmy la mer deboutee & degectee des vndes/car le vent leur estoit contraire/cest a dire leur venoit a lencontre. Lors vint il a eulx a la quarte vigile de la nuyt allāt sur la mer Et quāt ilz le veirent aller sur la mer ilz furent troublez et cuyderent q̄ ce fust fātosme disans & criās de la grāt paour q̄lz eurent. Lors incōtinent leur dist iesus. Ayez fiāce ce suis ie/ne vueillez pas craindre. Et sainct pierre respōdant dist. Sire se tu es cōmande moy que ie voise a toy sur les eaues & il dist Vien. Sainct pierre descēdāt de la nef alloit

sur les eaues affin quil venist a iesus. Et quant il veit que le vent estoit fort il eut paour/et quãt commenca a estre plonge en la mer il crya disant Nostre seigneur saulue moy/cest a dire sire delivre moy de ce peril ou ie suis destre noye. Et lors incontinent iesus estendit sa main & le print & luy dist Hõme de petite creãce pourquoy as tu paour Et quant iesus fut entre en la nef le vent cessa. Ceulx qui estoient en la nef le veirent et lauorerent disant. Vrayement tu es le filz de dieu. Et quant ilz furent oultre la mer et ilz vindrent en la terre de genesar et que les hommes de celluy lieu le congneurent ilz enuoyerent en toute la region et luy apporterent tous les malades et luy prioiẽt quil souffrist quilz atouchassent la frange de son vestement & tous ceulx qui latoucherẽt furent guertis.

Cõment les scribes et les pharisiens dirent a nostre seigneur que ses disciples ne gardoient point les traditions des anciens peres/et ce qui sensuyt Et des miracles que nostre seigneur fist anpres de la mer de galilee et ce qui sensuyt. Cha. xv

Lors vindrent a luy de Hierusalem les sages de la loy et les pharisiens disans. Pourquoy trespassẽt tes disciples ce que les anciẽs peres ont tenu Ilz ne lauent pas leurs mains quant ilz doyuent manger. Et iesus respondant leur dist. Et vous pourquoy trespassez vous les commandemẽs de dieu pour vostre tradition/cest a dire pour faire selon vostre voulente/dieu commanda. Honore ton pere et ta mere & qui mauldira a pere ne a mere il mourra de mort. Vous dictes quiconques dira a pere ou a mere tout ce que ie dõneray te prouffitera et ne honorera pas son pere et sa mere/et vous racomptez pour neant le cõmandemẽt de dieu pour vostre tradition/cest a dire pour vostre cõmandement. ypocrites ysaie le prophete prophetiza bien de vous disant. Ce luy peuple me aore de ses leures/ mais le cueur est loing de moy. Ilz me cultiuent sans achoison/cest a dire sans fruict/car ilz nauõt pas loyer enseignant doctrine et cõmandemẽt dhomme/cest a dire qui appartient a hõme & nompas a dieu. Et il appella auec soy les tourbes et leur dist. Oyez & entendez ce q̃ est entre en la bouche ne souille pas lhõme/mais ce qui yst de la bouche souille lhomme. Lors vindrent a luy ses disciples et luy dirent. Sceez tu que les pharisiens ont este scãdalisez de ce quilz ouyrent ceste parolle. Et luy respõdant leur dist. Toute plãte que mon pere naura plantee du ciel sera estachee/ laissez les ilz sont aueugles et meneurs daueugles/cest a dire ilz se font maistres et veullent les autres enseigner/ et ilz eussent grant besoing & grant mestier que len les enseignast. Se celluy qui est aueugle maine vng autre aueugle eulx deux cherront en vne fosse. Lors respõdit sainct pierre. Enseigne nous ceste parabolle Et il leur dist. Et vous estes encores sans entendement/ doncques nentẽdez vous que ce qui entre en la bouche va au ventre & yst par le fondemẽt. Les choses q̃ yssent de la bouche viennent du cueur et souillent lhõme/les mauuaises pẽsees yssent du cueur homicide/adultere/ fornication/larrecin/faulx tesmoignaige et blasphesme/ces choses souillent lhõme/manger a mains deslauees ne souillent pas lhõme. Et iesus dillec alla es parties de tyre et de sydone et vne cananee Cest a dire vne nee de la terre de canaam qui yssoit de ces contrees crya apres iesus disant Sire qui es filz de dauid ayes mercy de moy/ma fille est malement tormẽtee du dyable. Et iesus ne luy respondit pas aucunes parolles. Lors approcherent a luy ses disciples et luy prierent disant Delaisse la car elle crye apres nous/ cest a dire fais ce qui leur est mestier et quelle te requiert/car il appert quelle te suyt auec grãde foy et deuotion. Et iesus respondant leur dist. Je ne suis pas enuoye fors auy ouailles de la maison disrael/ cest a dire de la mesgnie disrael qui sont peries. Et elle vint et lauora disant. Sire ayde moy. Lequel respondant dist. Ce nest pas bonne chose de prendre le pain que les filz doyuẽt manger & le donner auy chiens. Et elle dist. Sire les chiennettes mangeussent bien des miettes qui cheent de la table de leur seigneur. Lors luy respondit Jesus et luy dist. O femme ta foy est tres grande Et il soit fait ce que tu as requis Et sa fille fut lors sanee des icelle heure. Et quant Jesus se partit dillecques il vint decoste la mer de Galilee Et luy montant au mont seoit illecques et moult de tourbes vindrent a luy qui auoient maintes maladies/comme muetz/boyteux/aueugles/ foibles et aultres moult et il les gecterent a ses piedz Et il les cura en telle maniere que les tourbes sen merueillerent/ les muetz parlãs/boiteux allãt/les aueugles voyãs et magnifians dieu disrael. Jesus appella ses

disciples et il leur dist. Jay pitie de la tourbe. Car ilz ont trois iours icy este auecques moy et ilz nont que manger et ie ne les puis pas laisser ieuns que ilz deffaillent en la voye. Cest a dire quilz ne laissent a venir apres moy. Et les disciples dirent. Dont pourrons nous auoir tant de pains au desert que nous saoulons si grant tourbe. Et iesus leur dist. Quantz pains auez vous. Et ilz respōdirēt. Sept ⁊ trois poissōs. Lors cōmanda il a la tourbe que ilz se asseissēt sur la terre pour manger/et luy prenant les poissons ⁊ les sept paines il rendit graces et les frotissa et bailla a ses disciples/et les disciples le donnerent a manger et en mangerent tous et ilz furent saoulez/et prindrent sept corbelles plaines de ce q̄ demoura du māger. Et le nombre de ceulx qui māgerent fut quatre mille hōmes sans les fēmes ⁊ les enfans/et delaissa la tourbe ⁊ monta en leur nef et vindrent en la terre de magedan.

¶ Comment les pharisiens et saduciēs vindrēt demāder signe a mē seignr. Et cōment sainct pierre confessa iesuchrist estre filz de dieu/et il fut constitue le chief de le glise/et ce qui sensuyt. ¶ Chapitre. xvi.

Lors vindrēt a luy les pharisiens et les saduciens le essayant/et luy prierent quil leur monstrast signe du ciel Et luy respōdant leur dist. Quāt il est vespre vo⁹ dictes il fera beau/car le ciel est rouge/et au matin il fera huy tempeste/ car le ciel est couuert. Vo⁹ scauez donc iuger de la face du ciel/ mais vous ne pouez pas scauoir les signes du temps. La mauluaise generation et adultere demande signe ⁊ signe ne luy sera pas dōne fors de Jonas le prophete et il les laissa et sen alla. Et quant ses disciples vindrent oultre la mer ilz oublierent a prēdre pains/⁊ il leur dist. Regardez ⁊ vous gardez du leuain des saduciens et des pharisiens. Et ilz pensoient en leurs cueurs disant que nous nauōs point prins de pains. Et iesus saichant cela leur dist. Pourquoy pensez vous q̄ vous auez peu de foy que vous nauez nulz pains Nentēdez vous pas de cinq pains ⁊ de cinq mille hōmes et quantes corbeilles vo⁹ cueillistes Et nentēdez vous pas de sept pains ⁊ quatre mille hōmes et quantz vaisseaulx vous prinstes/pour quoy nentendez vous: ie ne vo⁹ dy point de pains Fuyez vous du leuain des maulditz pharisiens et des saduciens. Lors Jesus vint es parties de cesaree philippe Cest a dire de celle cite qui est appellee cesaree que philippe frere de herodes auoit restablie et restauree. Et quāt iesus demanda a ses disciples disant. Que diēt les hommes qui est filz de lhōme. Et ilz dirēt. Les vngs diēt iehan baptiste Les autres diēt helye Les autres hieremie ou vng des prophetes. Lors leur dist iesus Et que dictes vous que ie suis. Symon pierre respōdit ⁊ luy dist. Tu es christ le filz de dieu le vif Jesus respōdant luy dist. Symon bariona tu es biēheureux Car chair ⁊ sang/cest a dire hōme mortel ne ta point descouuert/mais mon pere qui est es cieulx. Et ie te dy que tu es pierre et ie edifieray mon eglise sur ceste pierre Cest a dire sur la fermete de ta creance et les portes denfer ne vaulx dront riēs encontre. Et ie te dōneray les clefz du royaulme des cieulx/⁊ tout ce que tu deslyeras en terre sera deslye es cieulx/ et tout ce q̄ tu lyeras en terre sera lye es cieulx. Lors cōmanda a ses disciples quilz ne deissent a nullu quil fust iesuchrist. Et dillec cōmenca iesus a remonstrer a ses disciples q̄l luy conuenoit aller en hierusalem ⁊ souffrir maintes iniures des anciens et des saiges de la loy ⁊ des princes ⁊ des prestres et estre occis et ressuscite au tiers iour. Et sainct pierre le commenca a blasmer disant. Sire ne ta uiegne iamais ce ne te sera point fait. Et il se retourna et dist a sainct pierre. Sathanas va arriere/tu seras esclandre/ car tu ne scez point que cest de dieu. Lors dist il a ses disciples Se aucun veult venir apres moy il denye soymesmes et porte sa croix et il face penitence et viengne apres moy cest a dire et face les oeuures q̄ ie fais. Celluy qui vouldra faire son ame saue la perdra. Et celluy qui perdra son ame pour moy la trouuera. Que prouffite il a hōme se il gaigne tout le mōde ⁊ il face le detrimēt de son ame. Ou quelle cōmutation dōnera lhōme pour son ame/cest a dire quel chāgemēt pourra il faire pour son ame. Le filz de lhōme est aduenir en la gloire de son pere auecques ses anges et lors rendra il a chascun selon ses oeuures. Je vous dy vrayement aucuns sont de ceulx qui sont icy qui ne gousteront point la mort iusques a tant quilz voyent venir le filz de lhomme en son royaulme.

¶ Comment iesuchrist print sainct pierre/sainct iaques et sainct iehan et les mena en vne haulte montaigne et se transfigura deuant eulx Et sapparurent illecq̄s a eulx moyse ⁊ helie parlant a luy ⁊ ce qui sensuyt. ¶ Chapitre. xvii

ET apres six iours ie sus print pierre/iaqs et Jehan et les mena en vne haulte montaigne q̃ fut transfigure deuant eulx. C'est a dire il mua lap paroissemēt de sa figure humaine en la figure de sa deite et sa face resplendist cōme le soleil q̃ ses vestemens furēt faits blancz comme neige. Lors apparurēt moyse q̃ helie parlās a luy. Et sainct pierre dist a iesus. Bonne chose est que nous soyons cy. Se tu veulx faisons cy trois tabernacles a toy vng et vng autre a moyse et a helie vng. Icelluy parlant encores vne clere nue/ si vint sur eulx et vne voix yssit de la nue disāt. C'estuy est mon ayme filz qui me plaist bien/ oyez le. Et les disciples oyans ce cheurent sur leurs faces et eurent grant paour. Et iesus approcha a eulx q̃ les atoucha q̃ leur dist/ leuez vos q̃ nayez point paour Et eulx leuans leurs yeulx ne virent nul hōme fors iesus. Et eulx descendans de la montaigne Jesus leur commanda Ne dictes point a aucun homme la vision/ cest a dire ce que vos auez veu iusques a tant que le filz de lhōme ressuscitera de mort. Et ses disciples luy demāderent disans Et que esse donc que les sages de la loy dient q̃l conuient que helie viēgne. Et luy respōdāt leur dist. Certainemēt helie viēdra et restablira toutes choses. Je vous dy vrayement que helias est ia venu et ne sont point cōgneu/ mais ilz luy ont fait tout ce quilz voulurēt/ en telle maniere souffrera le filz de lhomme deulx. Lors entendirent les disciples quil disoit de sainct iehan baptiste. Et quant il vint a la tourbe vng hōme luy vint a lencontre et sagenouilla deuant luy disant. Si ra ayez mercy de mon filz/ car il est lunatique et mallement est malade. Il chiet souuent au feu q̃ souuēt en eaue et ie loffry a tes disciples et ilz ne le peuent pas guerir. Jesus respondant dist. O generation mescreante et peruerse cōme longuement vous souffreray ie. Apportez le cy a moy. Et il blasma et le dyable saillit de luy et lenfāt fut guery des icelle heure. Lors vindrent les disciples secretement a luy disant. Pourquoy ne le peusmes nos gecter hors. Et iesus le² dist. Po² vostre mescreance Je vous dy vrayement se vos auez foy tant cōme vng grain de mōstarde vous direz a ceste montaigne fuy dicy et elle sen fuyra et nulle chose ne vous sera impossible. Et ceste maniere de dyable nest pas gectee hors fors par oraison et par ieusne. Eulx conuersans en galilee Jesus leur dist. Le filz de lhomme sera baillees mains des hommes et ilz locciront et il ressuscitera au tiers iour. Lors furent ilz moult cōtristez. Et quant ilz vindrent en capharnaum et ceulx qui receuoient le passaige vindrēt a sainct pierre et luy dirēt. Vostre maistre na point paye deux dragmes Et il dist. Il est vray. Et quāt il vint a lhostel iesus estoit la venu et luy dist. Symeon desquelz ont les roye tribut de leurs filz ou des autres estranges. Et il dist. Des estranges. Et il luy dist. Doncq̃s sont les filz scauez/ va a la mer que nous ne scandalisons q̃ mets ton hain et le premier poisson qui viendra prens le et luy ouure la bouche si trouueras vne statere prens la et la donne pour toy et pour moy

¶ Comment les disciples de nrē seignr luy demāderēt qui estoit le plus grant au royaulme des cieulx. Et leur mōstra le petit enfant/ et ce qui sensuyt. Chap. xviii.

EN cetēps vindrēt a luy ses disciples disans. Qui est le plus grant au royaulme des cieulx. Et iesus appella vng enfant et lestablit emmy eulx et dist. Je vous dy vrayemēt que se vous nestes cōuertis et estes faits comme cest enfant C'est a dire se vous nestes humilielz vous nentrez point au royaulme des cieulx. Et celluy qui receuera vng tel petit en mon nom il me receura Certainement qui escandalize vng de ces petis enfans qui croient en moy il conuient q̃ vne pesante meule soit pendue a son col et quil soit plonge au parfont de la mer. Il est necessaire q̃ esclādres viennent. Malediction a celluy par qui esclandres viendront. Se ta main ou ton pied te fait esclandre gecte le hors de toy quant tu lauras trenche/ meilleure chose est a toy que tu entre en vie pardurable boyteux ou foyble que estre mys au feu pardurable auec deux mains et auec deux piedz. Et se ton oeil te fait esclandre arrache le et le gecte hors ou loing de toy/ meilleure chose est q̃ tu entres en vie pardurable auec vng oeil q̃ tu soyes au feu denfer auec deux yeulx. Et gardez que vos ne despecez vng de ces petis. Je vos dy vrayement que les anges voyent tousiours la face de mon pere qui es cieulx. Et le filz est venu pour sauluer ceulx qui estoient periz. La voulente de nostre pere q̃ est es cieulx nest pas q̃ vng petisse. De rechief ie vous dy que se deux de vous auront consenty sur terre de toutes choses quilz requer-

ront ce leur sera fait de mon pere q̃ est es cieulx. La ou deux ou trois sont assemblez en mon nom ie suis illecques emmy eulx. Lors vint sainct pierre a luy a luy dist. Se mon frere peche en moy cest a dire me fera luy pardonneray ie iusques a sept fois. Jesus luy dist. Pierre ie ne te dy pas que ley doye pardõner sept fois seullemẽt/mais iusques a septãte sept fois Cest a dire Je te dis que tu es tenu pardonner toutes les iniures qui te seront faictes. Et pource semble le royaulme des cieulx a lhomme roy qui veult mettre paix entre ses seruans/cest a dire qui veult mettre ses serfz a raison de ce que chascun luy doit. Vng luy fut offert qui deuoit deux mille besans. Et comme il neust dequoy il les peust rendre son sire cõmanda que ley le vẽdist et sa femme et ses enfãs a tout ce quil auoit si que tout ce quil deuoit fust rendu. Lors luy cheut aux piedz et il pria disant Seuffre moy encores et ie te rendray tout. Et le sire eut mercy de son seruant et le delaissa et luy pardonna toute celle debte. Lors yssit ce seruant a trouua lung de ses seruans qui luy deuoit cent besans et luy dist. Rendz tout ce que tu dois. Et celluy son seruant luy cheut aux piedz disant. Seuffre moy encores a ie rendray tout. Et celluy ne voulut Et alla et le mist en chartre iusques a tant q̃l eust rendue la debte. Les autres seruans ses cõpaignons voyans ce qui auoit este fait ilz furent moult courroucez et vindrent et racomptent ce a leur seigneur/a il luy dist. Serf felon ie tay delaisse ce que tu me deuoyes/pource q̃ tu me prias donc ne cõuenoit il aussi que tu eusses mercy de ton seruãt sicomme iay eu mercy de toy. Et son sire courrouce le liura au torment iusques a tant quil rendist toute la debte. En telle maniere vous fera mon pere du ciel se vous ne pardonnez a chascun a voz freres de voz cueurs.

Commẽt lhõme ne doit laisser sa femme sans cause legitime Et de la demande faicte a nostre seigneur et sa responce/et ce qui sensuyt. Chapitre. xix

Vant iesus eut acõply ses parolles il se partit de galilee et vint es marches de iudee oultre le fleuue iourdain et maintes tourbes le suyuirẽt et il les guerist illec/et les pharisiens vindrent a luy et le tempterent disant. Est il licite a lhomme quil puisse laisser sa fẽme pour quelque cause que ce soit? Et iesus respondant leur dist. Nauez vous pas leu que celluy qui fist les hõmes au commencement les fist hommes et femmes/et dist. Pource delaissera lhomme pere a mere et il se aherdra a vne femme a ilz serõt deux en vne chair/cest a dire a sa femme sponsal/et ainsi ne sont point deux/mais vne chair. Dõcques lhomme ne departe point ce que dieu a cõioinct ensemble. Et ceulx luy dirent. Pourquoy doncq̃s commanda moyse que ley donnast libelle de repudiement/cest a dire refusement de la laisser. Et lors il leur dist. Moyse vo⁹ souffrit pour la durte de voz cueurs q̃ vous laississiez voz femmes. Jl ne fut point en telle maniere au commẽcement. Je dis vrayement que quicõques laissera sa femme fors que par fornication et prendra autre il fera adultere. Et celluy qui prẽdra celle qui aura ainsi este laissee il fera adultere. Ses disciples luy dirent. Se la cause de lhomme auec sa femme est telle destre lung lautre il ne conuient pas faire mariage. Lequel leur dist. To⁹ ne prennent pas ceste parolle/mais seullement ceulx a qui ce est donne de dieu. Aucuns chastes sont qui sont telz des ce quilz sont nez de leurs meres. Autres sõt chastes qui sont fais des hommes et autres qui se chastiẽt pour le royaulme des cieulx. Celluy qui peult prendre si preigne. Lors luy furent enfans petis mis deuant luy quil mist sa main sur eulx et ses disciples les faisoient traire arriere. Jesus luy dist. Laissez les enfans venir a moy/de telz est le royaulme des cieulx. Quant il eut mis sa main sur eulx il sen alla dillec/et vng approcha a luy a luy dist. Bon maistre quel bien feray ie que ie puisse auoir vie pardurable. Et iesus luy dist. Pourquoy me demande tu de bien/dieu seul est bon. Se tu veulx venir a vie pardurable garde les cõmandemẽs. Et celluy luy dist Quelz. Jesus luy dist. Tu ne feras pas homicide ne adultere et ne feras pas larrecin/et ne diras pas faulx tesmoinaige. Honnore ton pere et ta mere/et ayme ton proesme autant comme toy mesmes. Lors luy dist celluy. Tout ce ay ie gardede ma ieunesse Quelle chose me fault. Jesus luy dist. Se tu veulx estre parfait va et vendz ce que tu as et donne aux poures et tu auras tresor au ciel et viens et me suis. Et quant celluy ouyt ce il sen alla triste. Jl auoit maintes possessiõs Lors dist Jesus a ses disciples. Je vo⁹ dy vrayement que le riche homme entrera a peine ou royaulme des cieulx. Et ie vous dy de rechief Plus legiere chose est que vng chamel trespasse oultre par le pertuis dune aguille que riche entre au

royaulme des cieulx. Quant ses disciples ouyrent ce ilz se merueillerent moult disans. Qui pourra doncques estre sauue? Jesus regardant leur dist. Ce est impossible quant aux hommes cest a dire ce ne peult estre quant a raison humaine et peult bien estre quant a dieu/car dieu peult toutes choses. Lors respondit sainct pierre a luy dist. Sire nous auons tout laisse et sommes venus apres toy quel loyer en aurõs no⁹ doncques Jesus leur dist. Je vous dy vrayemẽt que vous estes venus apres moy en la regeneracion quant le filz de lhomme sera au siege en sa maieste vo⁹ serez sur douze sieges iugeãs les douze lignees dislrael. Et to⁹ ceulx qui delaisseront leurs maisons ou leurs freres/ou leurs seurs/ou pere/ou mere/ou femme/ou enfans/ou champ pour mon nom ilz receuront loyer a cent doubles et possederõt vie pardurable. Moult de premiers serõt derreniers et derreniers premiers.

¶ Cõment le pere de famille enuoya ses ouuriers en sa vigne et de la conuenance auec eulx des filz de zebedee et des deux aueugles/et ce qui ensuyt. ꝛc. Chap. xx.

Le royaulme des cieulx est sẽblable au pere des mesgnies q̃ yssit au premier matin pour faire conuenance po⁹ mettre ouuriers en sa vigne. La conuenance fut faicte dung denier en la iournee auec ses ouuriers Il les enuoya en sa vigne. Il yssit a heure de tierce et vit autres estãs au marche oyseux et leur dist Allez ouurer en ma vigne et ie vous donneray ce que droit sera et ceulx y allerent. De rechief il yssit entour midy et entour nonne et fist pareillemẽt. Il yssit entour la. pi⁶ heure et trouua autres estans et leur dist Pourquoy estes vous cy tout le iour oyseux? Ilz diret que nulz ne nous a conduitz Il leur dist. Entrez en ma vigne et ie vous donneray ce que droit sera Quant il fut au vespre le sire de la vigne dist a son procureur. Appelle les ouuriers et leur rẽdz leur loyer commencant des derreniers iusques aux premiers. Quant ceulx qui estoient venus en la vigne entour la vnziesme heure vindrẽt ilz receurẽt chascun ses deniers/cest a dire ilz receurent chascun vng denier. Quãt ceulx qui estoiẽt premierement venus en la vigne virent ce ilz ingerent que ilz deuoiẽt plus receuoir et eulx mesmes receurent sangles deniers/cest a dire chascun vng denier/et eulx receuans murmurerent contre le pere des mesgnies disans. Ceulx icy derreniers ont laboure vne heure a tu les as fait egaulx a nous qui auons porte le faix du iour et en auons soustenu la chaleur. Et il respondit a vng diceulx. Amy ie ne te fais point diniure. Mas tu pas conuenu auec moy dung denier pour ta iournee Prens ce qui est tien et va. Je vueil a cestuy donner qui vint derrenier autant comme a toy. Ne puis ie pas faire du mien ce que ie vueil et donc en est ton oeil mauuais a ie suis boy. En telle maniere seront les derreniers premiers et les premiers derreniers. Certainement moult sont appellez/mais peu y en a desleuz Et iesus montant en hierusalem il print ses disciples secrettement et leur dist. Nous montons en hierusalem et le filz de lhomme sera baille aux princes des prestres et aux sages de la loy et eulx le condampneront a mort a le bailleront aux gens pour le mocquer et a batre et a crucifier et il ressuscitera au tiers iour. Lors vint a iesus la mere des filz zebedee auec ses filz aorant et requerant aucune chose de luy/lequel luy dist Que veulx tu? Et celle luy dist. Dy que mes deux filz se seẽt en ton royaulme lung a ta deptre a lautre a ta senestre Et iesus luy dist. Vous ne scauez que vo⁹ requerez. Pouez vous boire le calice que ie dois boire. Ceulx respondirẽt. Nous ne pouons. Il leur dist. Veritablement vous beuurez a mon calice. A ma deptre et a ma senestre nest pas a moy que le vous donne/mais a ceulx a qui mon pere la appareille. Et les dix disciples oyant ce eurent indignacion des deux freres. Jesus les appella a soy et leur dist. Scauez vous que les princes des gens ont seigneurie sur eulx a ceulx qui sont plus grans ont puissance sur eulx/mais il ne sera pas en telle maniere de vous Mais quiconques vouldra entre vous estre plus grant il sera vostre ministre. Et quiconques vouldra entre vous estre fait premier celluy sera vostre serf Sicomme le filz de lhomme nest pas venu pour ce que lon luy administrast/mais pource quil administrast aux autres et quil mist sa vie pour rachepter plusieurs. Et iceulx yssans de hierico a maintes tourbes ensuyuirent iesus. Et deux aueugles seans decoste la voye/quant ilz ouyrent que iesus trespassoit ilz cryerẽt disant Sire qui es filz de dauid ayes mercy de no⁹ La tourbe les blasmoit que ilz se teussent et eulx cryoient de plus en plus Sire qui es filz de dauid ayes mercy de no⁹. Et iesus sarresta et les appella et leur dist Que voulez vous que ie vous face Et ilz luy

dirent. Sire que noz yeulx soient ouuers. Lors eut iesus pitie deulx et attoucha leurs yeulx et ilz virent et allerent apres luy.

¶ Comment nostre seigneur enuoya deux de ses disciples en hierusalem querir lasne et son poulain/et des enfans q̃ cryoient osanna/et ce qui ensuyt. Chap. xxi.

QVant ilz approcherent a hierusalem et vindrent en bethfage au mont doliuet Lors enuoya iesus deux de ses disciples disãt a eulx. Allez au chastel qui est contre vo⁹. C'est a dire en hierusalem qui est appelle cy endroit chastel en la despitant. Et lors incontinent vous trouuerez vne asnesse liee et vng poulain Desliez la et lamenez cy a moy Et se aucun vo⁹ dit aucune chose dictes que le sire en a besoing et incontinent il les lairra. Cela fut tout fait a ce que fust acomply ce qui fut dit par le prophete disant ainsi. Dictes a la fille de syon. Voicy ton roy qui vient debonnaire seans sur vne asnesse. Les disciples allans firent sicomme iesus leur commanda Et menerẽt lasnesse et le poulain et myrent leurs vestemens dessus et firent iesus seoir dessus Vne grãt partie de la tourbe estendirent leurs vestemẽs en la voye. Les autres trenchoient leurs rameaulx des arbres et les espandoiẽt en la voye. Les tourbes qui alloient auant et apres cryoient disant. Osãna O filz de dauid. Celluy soit benesist qui vient au nom de nostre seigneur. Osanna vault autant a dire comme sire ie te prie que tu me saulues Osanna en hault. Et quant il vint en hierusalem toute la cite fut esmeue disant. Qui est cestuy. Les peuples disoient. C'est iesus de nazareth en galilee. Et iesus entra au temple & gecta tous ceulx qui vendoient et achetoient hors du temple et tourna tout dessus dessoubz et trebuscha les tablee des changeurs et les chaires de ceulx qui vendoiẽt les colombes. Et il leur dist Ma maison sera appellee maison doraison/et vous lauez faicte comme fosse a larrons. Lors vindrent a luy les aueugles & les boyteux il les guerit. Les princes des prestres voyant ce et les miracles quil faisoit/et les enfans cryans ou temple et disant Osanna filz de dauid/ilz eurẽt indignation et luy dirẽt. Oys tu ce q̃ ceulx dirẽt Jesus leur dist Je loys bien. Ne leustes vous oncques Tu as parfaicte ta louenge de la bouche aux enfans et des alaictans/et les delaissa et alla hors de la cite en bethanie/et demoura illecques et les enseignoit du royaulme de dieu. Et le matin retourna a la cite il eut fain. Et voyant vng figuier qui estoit decoste la voye il vint a luy et ny trouua nulle chose fors que les fueilles tant seullemẽt. Et il luy dist. Jamais ne yysse plus fruict de toy pardurablement. Et le figuier seicha tout incontinẽt. Et les disciples voyans ceste chose se merueillerent disans. Cõme en brief il est desseiche. Jesus respondant leur dist. Je vous dis vrayement que se vous auez foy et ne doubtez pas non point seullement du figuier feriez vous/mais si a ceste mõtaigne disiez oste toy gecte toy en la mer tantost sera fait en telle maniere/et tout ce que vous requerrez en oraison vous receuerez croyans. Et quant il vint au temple les princes des prestres et les anciens des peuples approcherent a luy enseignãt et luy dirent. En quelle puissance fais tu ce/et qui te donne ceste puissance? Jesus respondant dist. Je vous demãde vne parabolle que se vous la me dictes ie vous diray en quelle puissance ie fais cela. Le baptesme de iehan estoit il dõcques du ciel ou des hommes. Et iceulx penserent en leurs cueurs disans. Se nous disons du ciel il nous dira/pourquoy doncques ne le creustes vo⁹ Se nous disons il estoit des hommes nous craignons les tourbes. Car tous tenoient Sainct iehan comme prophete. Et eulx respondans dirent a Jesus. Nous ne sauons. Et il leur dist. Je ne vous diray pas en quelle puissãce ie fais ces choses. Que vous est il aduis/vng homme estoit qui auoit deux filz et luy approchant au premier dist. Va et ouure en ma vigne Et il luy respondit. Je ny vueil pas aller. Apres il se repentit quil auoit escondit son pere et y alla apres. Le pere vint a lautre et luy dist aussi bien/et il respondit disant. Je y vois/et nompourtant ny alla il pas. Lequel de ces deux fist la voulente de son pere. Et ceulx luy dirent. Le premier Et iesus leur dist Je vous dis vrayement que les publicains et les folles femmes vront deuant vo⁹ au royaulme des cieulx. Jehan vint a vous en voye de iustice et vous ne le creustes pas. Les publicains et les folles femmes creurent a luy Vous voyant cela neustes point apres en penance que vous creussiez a luy. Oyez autre parabole. Vng homme pere de mesgnie estoit qui planta vne vigne et lenuironna de seps et y plãta vng pressouer & edifia vne tour emmy icelle et la bailla aux cultiueurs & alla loing en es-

tranges terres. Quant le temps des fruictz ap/
procha il enuoya ses serfz aux cultiueurs et les
cultiueurs prindrent les seruans et les batirent
les vngs et les autres occirent et lappiderent.
De rechief il enuoya autres seruãs et plus que
au premier et ilz leur firent ainsi. Au dernier il
leur enuoya son filz disant Ilz redoubterõt mon
filz Les cultiueurs de la vigne dirent. Cestuy
est lhoir venez occions le. Lors le prindrent et ilz
le getterent hors de la vigne et loccirent. Quant
le seigneur de la vigne viendra que fera il a ses
cultiueurs. Ceulx dirent. Il destruira malle/
ment les mauuais et bailleta sa vigne a autres
cultiueurs qui en rendront le fruict en son tẽps.
Jesus leur dist. Ne leustes vos oncques es escri/
ptures. La pierre q̃ les edifficieurs reproucherent
fut mise ou chief de langle. Nostre seigneur fist
cela et nous nous esmerueillons. Pource vous
dy ie que le royaulme de dieu sera tollu et sera dõ
ne a gens qui font sa iustice et son fruict. Et qui
conques cherra sur ceste pierre sera froisse et el/
le froissera celluy sur q̃ elle cherra. Et les prin/
ces des prestres oyant ces parolles ilz congneu/
rent quil disoit deulx et querans comment ilz le
peussent tenir ilz craignirent les tourbes/car el
les lauoient/cest a dire elles le tenoient pour pro
phete Et de rechief respondant ieSus leur dist en
paraboles.

¶ La parabole des cõuiez aux nopces qui
ne voulurẽt venir De la description de ly
mage de cesar / et de la femme qui eut les
sept freres et ce qui sensuyt. Chap. xxii.

Le royaulme des cieulx est sẽblable
a lhomme roy qui fist nopces a son
filz et enuoya ses serfz pour faire ve
nir ceulx qui estoient semons a ses
nopces et ilz ne voulurent venir. Lors enuoya il
de rechief autres seruans disans / dictes a ceulx
qui sont semõs que iay mon manger appareille
mes thoreaulx et mes volailles sõt tuees venez
aux nopces. Et eulx negligenterent de venir et
allerent lung en sa vigne et lautre en sa marchã
dise et les autres tindrent ses seruans et les oc/
cirent quant ilz leur eurent fait grans tourmẽs
et honte Et quant le roy ouyt ce il fut courrouce
et enuoya ses gensdarmes et destruit ces homici
des et ardit la cite. Lors dist a ses seruans. Les
nopces sont appareillees / mais ceulx qui furẽt
conuiez ne furẽt pas dignes. Allez dõcques aux
yssues des voyes et appellez tous ceulx que vos
trouuerez quilz viennẽt aux nopces. Les seruãs
yssans es voyes appellerent tous ceulx q̃ ilz trou
uerent bons et mauuais q̃ les nopces furẽt plai
nes de mangeãs. Lors entra le roy q̃ veist ceulx
mangeoient et vit illec vng hõme qui nestoit pas
vestu de vestemẽt de nopces/cest a dire qui nestoit
pas tant belle ne tant bonne comme il appartiẽt
a ceulx qui sont de nopces et le roy luy dist. Amy
comment entre tu cy qui nas point robbe de nop/
ces/cest a dire commẽt oses tu ce faire? Et celluy
se teust et ne respondit point. Lors dist le roy aux
ministres/lyez luy piedz et mains et le gettez en
grans tenebres la ou pleur sera et grant estrai/
gnement de dẽs. Moult sõt appellez/ mais peu
y a desleuz. Lors allerent les pharisiens et con/
seillerent que ilz prinssent Jesus en sa parolle/
cest a dire que ilz luy feissent aucune parolle di/
re dequoy le peussent apres reprendre. Et ilz luy
enuoyerent leur seruant auec le seruãt de herode
disant/maistre nous scauons bien que tu es ver
table et que tu enseignes la voye de dieu/cest a di
re la voye a aller a dieu en verite et nas point cu
re daucun/cest a dire tu ne declines nomplus en
uers le puissant que enuers le poure. Pour cer/
tain tu ne regardes point la personne dhomme/
cest a dire tu ne fais point acceptione de person/
nes/dy nous ce que te semble. Nous est il licite
dõner tribut a lempereur cesar ou non. Et ieSus
congneut leur iniquite / cest a dire leur felonnie
et leur trahyson et dist / ypocrites pourquoy me
temptez vous/monstrez moy la monnoye du tẽps
Et ceulx luy monstrerent vng denier. Et ieSus
leur dist/de qui est cest ymage qui est en ce denier/
et la superscription qui est enuiron / cest a dire et
de qui font les lettres mencion qui sont entour.
Et ilz dirent de cesar. Lors il leur dist. Rendez a
cesar les choses qui sont a cesar et a dieu les cho
ses qui appartiennent a dieu. Et quant ilz ouy/
rent ce ilz sesmerueillerent et le laisserent et sen
allerent. En ce temps vindrent a ieSus les sadu
ciens qui dient que len ne ressuscitera pas et luy
demanderent disãt. Maistre moyse dist se aucun
meurt qui na nulz filz que son frere preigne sa
femme et suscite la semẽce de son frere. Sept fre
res estoient entre nous q̃ le premier mourut lors
quil eut prins femme et laissa sa fẽme a son fre/
re pource quil neut point de semence. Aussi bien
fist le second et le tiers iusques au septiesme et
dernier de tous. La femme mourut auquel donc/
ques sera celle fẽme en la resurrection cest quãt

ilz ressusciteront. Tous lont eue. Jesus respondant leur dist. Vous errez et ne scauez pas lescripture ne la verite de dieu en la resurrection / cest quant ilz ressusciteront ne ilz ne ferōt nopces ne mariage Cest a dire ne homme ne femme ne seront ioingtz ne acompaignez ensemble pour mariage/mais seront comme anges de dieu/cest a dire ilz se tiendront chastement. Nauez vous leu de la resurrectiō des mors ce qui est dit de dieu a vo? Je suis le dieu dabraham disaac et de iacob. Il nest point le dieu des mors/mais des viuās. Et les tourbes oyans ce se merueilleterent en sa doctrine. Les pharisieus oyans que il auoit imposé silence aux saduciens/cest a dire que il leur auoit telz raisons monstrees et dictes contre lesquelles ilz ne pouoient sourdre/ne ne scauoient respondre. Ilz se assemblerent ensemble en vng lieu et vng des sages de la loy luy demanda en le temptant. Quel est le greigneur commandemēt de la loy? Jesus luy dist. Tu aymeras nostre seigneur qui est ton dieu de tout ton cueur et de toute ton ame et de toute ta pensee Cestuy premier est le greigneur cōmandement. Le second est semblable a cestuy/cest a dire il est aussi bien de dilection Tu aymeras ton proesme comme toy mesmes. En ces deux commandemens ilz gardent toute la loy a les parolles des prophetes. Quāt les pharisiens furēt tous assemblez iesus leur demanda disant. Que vous est il aduis de crist quel filz il soit? Et ceuly dirēt dauid. Comme est il doncques que dauid lappellēt par le sainct esperit disant. Nostre seignr cest dieu le pere dist a monseigneur/cest a dieu le filz / siedz toy a ma deptre iusques a tant que iaye mis des ennemys soubztes piedz. Dōcques se dauid lappella son seigneur cōe peult ce estre quil soit son filz. Et nul ne luy pouoit respōdre aucune chose/ cest a dire aucune raison qui allast contre ce que il auoit dit. Et aucun ne fut poit en tout icelluy iour qui luy osast aucune chose demāder cest a dire qui lui osast aucune chose ne question interroguer.

Comment nostre seigneur parla a ses disciples et aux tourbes des pharisiens. Et de faire ce qlz commandēt et non point ce quilz font et ce qui sensuyt. Chap. xxiii

Dis parla Jesus aux tourbes a ses disciples disant. Les sages de la loy et les pharisiens ont sis sur la chaire de Moyse cest a dire ilz ont enseigne la doctrine que moyse enseigna/mais ilz nōt pas fait les oeuures quil fist/tout ce quilz vous dirōt gardez et faictes/mais ne vueillez pas faire selon les oeuures. Certainement ilz dient et ne font pas ce q̄ ilz dient et enseignent. Ilz lyent grant faix et portable/cest a dire ilz commandēt grans penitences qui ne peuent a peine estre faictes et les mettēt sur les espaules des hommes et ne les veulēt pas mouuoir a leur doy/ cest a dire que ilz ne veulent faire que legiere penitence. Ilz font toutes leurs oeuures affin q̄ ilz soient veuz des hōmes/cest a dire par ypocrisie Ilz laissent filacteres et accroissent leurs franges de leurs robes. Ilz ayment les premiers sieges es iuges et les premiers chaieres es sinagogues a les saluemens des marchez a estre appellez maistres des hommes. Cest a dire et aymēt que les hōmes les appellent maistres Vous auez vng tout seul maistre et vous to? estes freres. Et ne vueillez pas aucun appeller sur terre pere Car vo? auez vng seul pere qui est aux cieulx. Et ne seufftrez pas que len vous appelle maistres/ car crist seullemēt est vostre maistre. Celluy qui sera greigneur entre vous sera vostre ministre cest a dire vous seruira. Celluy qui se expaulcera sera humilie/et celluy qui se humiliera sera expaulce. Malediction a vous scribes et pharisiens q̄ cloez le royaulme des cieulx deuant les hōmes vo? ny entrerez pas a ny laissez poit entrer ceulx qui y veulent entrer. O vous scribes et o vous pharisiens la mort denfer vous est appareillee. Vous estes ypocrites et vous mangiez les maisons des veufues et aourez longues oraisons et pource receuez vous plus grant iugement cest a dire pource serez vo? plus dāpnez Malediction a vous sages de la loy et a vous pharisiens qui estes ypocrites et qui enuironnez la mer et la terre que vous faciez vng essiliez/et quāt vous laurez fait vous le faictes le filz denfer/cest a dire vo? le mettez en la dampnation denfer a double plus q̄ vo? mesmes Malediction a vous qui vo? faictes meneurs dautres q̄ estes aueugles/ cest a dire qui deuez mener les autres par epemples de bonnes oeuures et vous auez pires oeuures q̄ nont les autres. Quiconques iurera par le temple de dieu ce nest rien. Qui doncques iurera en lor du temple il est debiteur. Folz et aueugles quelle chose est plur plus grāde lor ou le temple qui sainctifie lor. Celluy qui iure par lautel iure par icelluy/et par icelluy qui y habite. Et qui iure par le ciel il iure par le throsne de dieuz par

qui est aduenir. Quest ce qui a este fait? Ce mesmes qui est a faire. Nulle chose nest nouuelle en terre/ne aucun ne peult pas dire cecy est nouueau Cecy a este au siecle qui est deuant nous. Memoire nest pas des premieres choses/ et recordemēt ne sera pas des choses qui ont este enuers celles qui ont a estre ou dernier temps. Je ecclesiastes fuz roy de israel et de hierusalem et vouluz en mon courage querre et enchercher saigement de tout ce qui est fait en terre Dieu a donne ceste mauuaise occupation aux filz des hommes quilz soient occupez en icelle. Je vis que tout ce qui est fait en terre est vanite & affliction de sperit. Ceulx qui sont peruers sont a peine amendez/et le sot ne pourroit estre nōbre. Je parlay en mon cueur disant Je suis fait grant et ay surmonte de sapience tous ceulx qui furent deuant moy en hierusalem/ ma pensee regarda moult de choses saigemēt/et apres donnay mon cueur affin que ie sceusse prudence et doctrine et erreur et follie. Et ie congneuz que ces choses estoiēt trauail et tourmentement desperit/ et pource en moult de sapience est orgueil/ qui adiouste science adiouste trauail.

Comment en habondāce des biens transitoires et felicitez nest que vanite. &c. Chapitre. ii.

Je dis en mon cueur ie pray et seray plain de delices et vseray des biens/et ie veis que ce estoit vanite Je reputay et tins les roys pour erreur. Et dis a roye. Pourquoy es tu deceue pour neant? Je pēsay en mon cueur retraire ma voulēte charnelle de vin et muer mon couraige en sapience/et que escheuasse follie tant comme ie puisse/& que ie veisse ce que fust prouffitable aux filz des hommes/& ce qui est besoing a faire en terre ou nombre des iours de sa vie. Je magnifiay mes oeuures et ediffiay a moy maisons et plantay vignes et fiz iardins/et y plantay de toutes manieres dherbes et de arbres de toutes manieres/et appareillay a moy piscines deaue affin que iarrousasse les fruictz des herbes et arbres germeuz. Je posseday seruiteurs & seruantes et moult grant mesgnie et euz grāt compaignie de vaches et dautres bestes oultre tous ceulx qui furent deuant moy en Jherusalem. Je assemblay a moy argent et auoye les substances des roys & des princes. Et fiz a moy venir chanteurs et chanteresses/et les delices des filz des hommes Hanapz et potz dor et espandre vins/et surmontay de richesses tous ceulx qui deuant moy furent en hierusalem/ et sapience perseuera en moy Et ie donnay a mes yeulx ce qlz desiroient/ne ne destournay mon cueur quil ne vsast de tout delict & seruelopast en ces choses que iauoyes appareillees/ et la cuydoye auoir ma part se ie vsasse du labeur de mes choses et me tournasse a ce que mes mains auoient. Et aux labeurs ausquelz ie auoye sue pour neant/ et ie veiz vanite en toutes choses et affliction de couraige/et que nulle chose ne dure en terre pardurablement. Je trespassay a regarder sapience et erreur en ma follie. Et quelle chose est homme qui peult ensuyure celluy qui le fist Et ie veiz que sapience va deuant follie autant comme lumiere se prolongue deuant tenebre/cest a dire autant cōme lumiere vault mieulx de tenebres Les yeulx du saige sont en son chief /et le sot va en tenebres. Et iay apprins que aussi tost meurent les vngs comme les autres/ et ie dis en mon cueur se cest tout vng de la mort de moy et du sot/que me prouffite il ce que iay donne grant entente a sapiēce. Je parlay a ma pensee et apperceu que cestoit vanite. Il ne sera nulle remembrance du saige non plus que du sot pardurablement/et toutes choses serōt conuerties en oubliance ensemble. Et le saige meurt comme le sot/ et pource menuoya ma vie voyant que toutes choses sont vanite et affliction desperit. De rechief ie laissay mon industrie/cest a dire tout mon sens que ie laboura en terre studieusement/ et aura apres moy hoir/lequel ie ne congnois point se il sera saige ou sot et il aura seigneurie en mes biens et en mes labeurs esquelz ie suis et fuz curieux. Est il aucune chose si vaine? parquoy ie cessay/et renonca mon cueur a labourer en terre. Et comme autre laboure en sapience et doctrine et en cure Il delaisse a homme oyseux les choses quil a acquises/ et cest vanite et grant mal. Que prouffitera a hōme tout son labeur et les afflictions de son esperit que il a tourmente en terre. Tous ses iours sont plains du labeur et de trauail il ne repose point par nuyt en sa pensee /cest vanite. Vault il pas donc mieulx manger & boire/et de monstrer a son ame les biens de ses labeurs/et ce vient de la main de dieu. Qui demourera en telle maniere et sera plain de richesses sicomme ie suis. Nostre seigneur donne a homme bon deuāt luy/sapience/sciēce et lyesse/et il donne au pecheur affliction et cure superflue/affin qlz adiouxte/ affēble et baille a celluy q̄ aura mieulx pleu a dieu/et cest vanite et casseure de pensee.

Comment toutes choses ont tēps et passent leurs forces et vertus. Chap. iii.

TOutes choses ont temps et tres passēt en leurs espaces. Toutes choses ont en terre temps de naistre et temps de mourir. Temps de planter et darracher ce qui est plante. Temps doccire/temps de sauer. Temps de destruire et temps pareillemēt de edifier. Temps de plorer et tēps de rire. Tēps de plaindre et temps de saillir. Temps dēbracer et temps destre loing dembracemens. Temps de acquerre/et temps de perdre. Temps de garder et temps de reietter. Temps de trēcher/ et temps de couldre. Temps de semer et temps de cueillir. Temps de parler et temps de soytaire. Temps daymer et temps de hayr. Temps de bataille et temps de paix. Que a homme plus de tout son labeur. Je veiz affliction que nostre seigneur a dōnee aux filz des hommes si que ilz soient estenduz en icelle. Et il fist toutes choses bōnes en leurs tēps et bailla le mōde en leur disputation que lhomme ne trouuast les oeuures que dieu fist des le cōmencement iusques en la fin. Et ie congneu que il ne fust rien mieulx q̄ esiouissance en soy et faire bien en sa vie. Tout homme qui mange et boit et vit de son trauail/cest don de dieu. Jay apprins que toutes les oeuures que dieu a faictes durent pardurablement. Nous ne pouons pas aucune chose adiouster ne oster es choses que dieu a faictes/ si q̄ il soit craint que il a fait par lui demeure. Les choses qui ont a estre ont ia este et dieu restore ce qui est alle. Je vis en terre impiete en lieu de iugement et iniquite en lieu de iustice. Et ie dis en mon cueur nostre seigneur iugera le iuste et le pecheur et lors sera tēps de toutes choses. Je dis en mon cueur des filz des hommes que dieu les prouuast et mōstrast que ilz sont semblables aux bestes. Et pource est vne mort dhommes et vne mort de bestes et egale condicion de lung et de lautre. Car sicomme homme meurt en telle maniere meurent celles. Cest a dire que le corps de lhomme est en terre cōme celluy de la beste/mais lame de lhomme ne meurt point comme celle de la beste. Toutes choses ont esperit/mais homme na plus que vne beste. Toutes choses sont soubz vanite et toutes choses vont en vng lieu. Elles sont faictes de terre et retournent en terre. Qui scet se lesperit des filz de adam est mōte en hault. Qui scet se lesperit de beste mue descend en bas. Et iay cōgneu que nulle chose nest meilleur a lhomme que soy esiouyr en son oeuure et ce estre sa part. Qui lēmenera si que il congnoisse les choses aduenir apres soy.

¶ Comment on doit considerer la vanite des poures du roy fol et du ieune enfant saige. Chapitre. liii.

Je me tournay a autres choses et vis destructions qui sont faictes en terre et les larmes des innocens et nul ne les confortoit ne pouoit aller contre leur voulente delaissez de laide de to⁹. Et ie louay plus les mors q̄ les vifz et ny vis point lung plus heureux que lautre/ fors celluy qui nestoit point ne et qui na pas veu les maulx qui sōt fais en terre. ¶ De rechief ie regarday tous les labours des hommes et apperceuz que assez apperra enuie de son prochain et en ce estre vanite et cure superflue Le sot ploye ses mains et mange ses chairs disant Meilleure chose est vne poignee a repos que auoir lune et lautre main plaine en trauail de pensee auec affliction dame. Et moy considerāt ie trouuay autre vanite en terre. Il est seul et na pas gent/il na filz ne freres et nōpourtant il ne cesse de labourer et ses yeulx ne sont pas saoulez de richesses et ne pourpense pas disant. A qui labouray ie a fraul de mon ame de tous biens. Et ce est vanite et tres mauuaise affliction. Dont vault il mieulx deux estre ensemble que vng / car les vngs ont ayde des autres et se lung chet lautre luy aydera/ las a celluy qui est seul se il chet il naura qui le redresse. Et ces deux dorment en vng lict et lung eschauffe lautre. Comme sera vng eschauffe et se aucun aura pouoir contre vng/deux seront contre luy. La corde qui est faicte de trois cordons est forte a rompre. Et meilleur est ieune et poure qui est saige que le roy vieillart qui est sot qui ne scet pourueoir au temps aduenir. Quant aucun sault aucune fois de chesnes ou de chartre a receuoir royaulme et autre qui est ne au royaulme a assez de souffrette. Je ay veu tous ceulx qui sont en la terre auec le second enfāt qui se lieue pour luy. Le peuple de ceulx qui auoiēt este deuant ne peult estre nombre et ceulx qui ont a estre apres ne se esiouyront pas en luy. Mais en ce mesme est vanite affliction desperit. Garde ton pied quant tu entreras en la maison de nostre seigneur & approche que tu oyes nostre seigneur. Obedience est meilleure que le sacrifice des sotz qui ne sceuent pas quel mal ilz font.

¶ Comment on ne doit point parler follement deuāt dieu ne excuser son peche/et comment on ne doit point nyer la prouidence de nostre seigneur. Chap. v.

lautre vng. Il bailla a chascun selon sa vertu et semist lors maintenant en la voye. Celluy qui auoit receu cinq besans alla et en ouura et gaigna autres cinq besans. Aussi bien celluy qui auoit receu deux besans gaigua autre deux. Celluy qui en auoit receu vng alla q̃ lenfouyt en terre et cacha la pecune de son seigneur. Apres long temps leur sire vint et les mist a raison. Et celluy qui auoit receu cinq besans dist quant il vint deuant luy. Sire tu me baillas cinq besans vecy autres cinq que iay gaignez. Et son seigneur luy dist. Serf loyal e sioupz toy car tu as este loyal en peu de choses ie te establiray sur maintes choses. Et celluy qui auoit receu deux besans vint a luy et luy dist. Sire tu me baillas deux besans vecy autres deux besans q̃ ie en ay gaigne. Son sire luy dist. Von serf et loyal e sioupz toy/car tu as este loyal sur peu de chose ie te establiray sur plus grant chose/entre en la ioye de ton seigneur Et celluy qui auoit receu vng besant approchãt dist. Sire ie scay que tu es dur homme et que tu cueilles ce que tu ne semes pas et assembles ce q̃ tu nespartis pas. Et moy craignant allay et cachay ton besant en terre/vecy que tu as ce qui est tien. Et son seigneur respondant luy dist. Mauuais serf et paresseux tu scauoyes que ie cueille ou ie ne seme pas et assemble la ou ie nespartz pas. Il failloit dõcques que tu baillasse ma pecune aux changeurs / et moy venant eusse receu ce qui est mien auec les vsures. Ostez luy le besant et le donnez a celluy qui aura il habondera len ostera a celluy qui rien na mesmes ce que il luy est aduis que il ayt. Gettez le seruant rien prouffitable en grans tenebres Illec sera pleur et estraignement de dens. Quant le filz de lhomme sera en sa maieste et seans ses anges seront auec luy/lors serra il sur le siege de sa maieste et toutes gens seront assemblez deuant luy. Et il les departira lung de lautre cõme le pasteur depart les chieures des ouailles Et mettra les ouailles a sa deptre et les boucz a sa senestre.

Lors dira le roy a ceulx q̃ sont assis a sa deptre Vous qui estes benoistz de moy venez et poursuyuez le regne qui vous est appareille des lestablissement du monde/cest a dire que le monde fut estably. Je euz fain et me donnastes a manger/iay eu soif et vous me donnastes a boyre/ ie estoye a herberger et vous me recueillistes/ie fus nud et vous me reuestistes/ie fus malade q̃ vous me reuisitastes/ie fus en chartre q̃ vo⁹ venistes a moy Lors respondirent les iustes q̃ dirent. Sire quãt

nous te veismes familleux nous te repeusmes et auois soif nous tabeuuraſmes/quant te veismes non herberge nous te recueillasmes/ quant te veismes nud nous te vestismes/quant te veismes en fers ou en chartres nous venismes a toy. Et luy respondant leur dira. Je vous dy vrayement tant louguement cõme vous feistes a vng de mes petis vous le me seistes. Lors dira le roy a ceulx qui serõt a senestre. Malheureux departez vous de moy et allez ou feu denfer qui est appareille audyable et a ses seruans. Jay eu fain vous ne me dõnastes point a manger/iay eu soif q̃ vous ne me donnastes pas a boyre/ie fus a herberger et vous ne me recueillistes point/ ie fus malade et vo⁹ ne me visitastes pas/ie fus en chartre et ne me venistes pas solacier. Lors respondront ilz disant. Sire quant te veismes nous familleux ou nud ou enferme/ou en chartre et ne taministrasmes pas. Lors leur respondra disãt Je vous dy vrayement tant longuement comme vous ne le me feistes a vng des miens petis/ ne vous ne le me feistes pas. Et ceulx yrõt en tourment pardurable et les iustes yront en ioye sans fin et a tousiours.

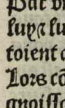
Cõment les iuifz firent conseil pour prendre nostre seigneur Et de la magdalene qui oingnist nostre seignr / de iudas qui le vendist/et ce qui ensuyt. Chap. xvi.

Vdant iesus eut acomply toutes ses parolles il dist a ses disciples. Scauez vous que la pasque sera dicy a deux iours q̃ que le filz de lhõme sera baille po⁹ estre crucifie. Lors sassemblerẽt les princes des prestres et les anciens du peuple en la court du prince des prestres qui estoit appelle cayphas. Et firent conseil contre Jesus par mauluaistie quilz loccissent et disoient ilz. Ce ne sera pas fait au iour de feste q̃ par aduenture noyse ne se leuast au peuple Quãt iesus estoit en bethanie en la maison symon le lepreux/cest a dire en la maison symon q̃ auoit este mesel q̃ iesus auoit guery Vne femme vint a luy qui auoit vne boete plaine de precieux oignemens / laq̃lle boete estoit appellee alabastre/et est vne maniere de marbre blanc duq̃l len fait boetes et vaisseaulx pour mettre precieux oignemens / pource que il le garde long temps sans corruption et sans empirer. Et celle fẽme espãdit cestuy oignemẽt sur

le chief de iesus qui seoit au manger. Celle fem
me fut marie magdaleine. Quant les disciples
veirent ce ilz eurent grant indignation disant.
Pourquoy est cest oygnement perdu/ il peust estre
vendu grant pris et donne aux poures. Et iesus
sachant ce leur dist. Pourquoy estes vous cour-
roucez enuers ceste femme/elle a faicte bōne oeu
ure en ce quelle ma fait Vous aurez tousiours les
poures auecques vous/mais vous ne maurez pas
tousiours. Ceste fēme a mys cest oygnement sur
mon corps/elle a ce fait ainsi cōme pour moy en-
seuelir. Je vous dy vrayement que en quelconques
lieu q̄ ceste euangile sera prescheе en tout le mō-
de sera ce dit quelle fist ce en remēbrance de moy.
Lors alla lung des douze apostres qui estoit ap-
pelle iudas scarioth aux princes des prestres et
leur dist. Que me voulez vous dōner et ie le vous
baillerai. Et ceulx luy donnerent trente deniers
dargent. Et des lors regardoit comme/ cest a di-
re temps et lieu conuenable que il leur baillast.
Ce fut le premier iour des azimes/ cest a dire q̄
les iuifz se gardēt de māger pain fait au leuain.
Les disciples vindrent a iesus si luy dirent. Du
veulx tu que nous te appareillons a manger la
pasque. Et iesus dist. Allez en la cite et dictes a
vng homme. Le maistre dit. Le temps est pres ie
feray ma pasque en ta maison auecques mes dis-
ciples. Et les disciples firent cōme Jesus leur
auoit dit et luy appareillerent la pasque. La pas-
que estoit faicte en icelluy temps en telle manie
re sicomme iesus lauoit commande de par moyse
aux filz disrael en la terre degypte. Len prenoit
vng aignel quatorze iours deuāt ce que la pasque
deuoit estre/ q̄ le nourrissoit len ces quatorze iours
et estoit occis ou quatorziesme iour au vespre et
estoit mange sans rien demourer ne chief ne teste
ne bouche. Et se aucune chose en demouroit il cō
uenoit quelle fust arse ou feu q̄ le mettoit len sur
deux principaulx pilliers qui soustenoiēt la mai-
son. Il nestoit cuyt en eaue ne en aucune autre
maniere fors tant seullement rosty. Lors conue-
noit il que ceulx qui le māgeoient fussent ceins
et chaussez et que ilz teinssent bastons en leurs
mains q̄ ilz mangeassent tout ensemble. Quāt
vint au soir il se assist au manger auec ses douze
disciples/et eulx mangeans iesus leur dist. Je
vous dy vrayemēt que lung de vous me trahyra.
Lors furēt ilz moult courroucez et prindrēt chas-
cun a dire. Sire suis ie doncq̄s celluy. Et luy res-
pondant leur dist. Celluy qui mangeue en mon
escuelle me trahyra. Le filz de lhomme va si cō-
me il est escript de luy. Cest a dire les prophetes
prophetiserent de luy. Malediction a celluy par
qui le filz de lhomme sera trahy/cest a dire qui le
baillera en la main des iuifz qui sera pardura-
ment en enfer. Bonne chose fust a luy se il neust
oncques este ne/cest a dire sil eust este mort auvē-
tre sa mere/il eust en enfer moult moindre peine.
Judas qui le trahit respondit disant. Suis ie
doncques celluy. Jesus luy dist. Tu las dit/cest
a dire tu as dit verite que cest toy q̄ me trahiras.
Quant ilz mangeoient iesus print du pain et le
beneist et le brisa et le donna a ses disciples q̄ dist.
Prenez et mangez icelluy cest mon corps. Et pre-
nant le calice il rendit graces et leur bailla di-
sant. Veuuez de ce/icestuy est mon sāg du nouuel
testament qui sera espandu pour moult en remis-
sion des pechez. Je vous dis vrayement ie ne beu
uray pas daucune maniere de vin dicy en auant
iusques que ie boyue icelluy nouuel testament
ou royaulme de mon pere qui est au ciel. Quant
ilz eurent rendu graces ilz yssirent au mont doli-
uet. Lors dist iesus. Tous vous souffrerez escan-
dalisemens de moy en ceste nuyt/ cest a dire vous
desseruirez en ceste nuyt de ce que vous me laisrez
seul et vous enfuyrez. Il est escript. Je bateray
le pasteur et les ouailles seront esparses. Apres
ce que ie seray ressuscitez ie vray deuant vous en
galilee/cest a dire ie vous auancerai en galilee.
Sainct pierre respondant dist. Et se tous sont scan-
dalizez pour toy ie ne seray pas scandalize/ cest a
dire ie ne feray pas chose pourquoy ie doyue estre
blasme. Jesus luy dist. Je te dis vrayement que
en ceste nuyt me regnieras trois fois deuant ce
que le coq chante. Sainct pierre luy dist. Sil me
conuenoit mourir auec toy aincois souffreroye ie
que len moccist que ie te regniasse. Et tous les
autres disciples dirent ainsi. Lors vint iesus en
celle ville qui est appellee Gethsemani et dist a
ses disciples. Seez vous icy iusques a tant que
ie voise la et que ie aoure. Et il print sainct pie-
re et sainct iaques et sainct iehan son frere q̄ com
mencea a estre courrouce et triste. Lors leur dist il
Mon ame est triste iusques a la mort/ cest a dire
ie ne seray pas ioyeulx iusques que iaye rachete
lhumain lignaige par ma mort et par ma resur-
rection. Soubstenez icy et veillez auec moy. Je-
sus allant vng peu auant il se coucha sur sa face
priant q̄ disant. Mon pere se vostre voulente est
ostez moy ce hanap que ie ne le boyue. Cest a dire
destourne ceste mort q̄l ne la me conuiengne souf-
frir. Non pourtāt ce que ie vueil ne soit pas fai-

mais ce que tu veulx. Et il vint a ses disciples et les trouua dormãs/et dist a sainct pierre. Tu nas pas eu pouoir de veiller auec moy vne heure veillez et aourez que vous nentriez en tempta/ tion/mon esperit est appareille a souffrir mort mais ma chair redoubte. Lors alla il de rechief et pria disant. Mõ pere se ce calice ne peut autre ment passer fors q̃ ie le boyue ta volunte soit fai cte. Et luy de rechief alla a ses disciples et les trouua dormãs. Certainemẽt leurs yeulx estoy ent greuez/et il les laissa & pria de rechief celle mesmes parolle q̃l auoit prie deuant. Lors vint il a ses disciples & il leur dist. Dormez ia & repo sez/lheure est venue q̃ le filz de lhõme sera bail/ leen la main des pecheurs/cest a dire au pouoir des pecheurs. Leuez vous allons nous en dicy/ celuy est pres qui me liurera. Jesus parlant en/ cores iudas vng d. ses douze disciples vit & grãs tourbes a espees & a massues qui estoiẽt enuoyez des princes des prestres & des anciens du peuple Celuy qui leur liura leur dõna tel signe disant Celuy que ie baiseray tenez le bien. Lors incon/ tinent approcha il a Jesus & dist. Maistre dieu te salut et le baisa. Et Jesus luy dist. Amy que quiers tu ÷ Lors vindrent les aulttres et le prin/ drent et menerent. Et vng de ceulx qui estoient a uec iesus tyra son espee et frappa le seruiteur du prince des prestres et luy trencha lorelle. Lors dist iesus. Metz ton espee en son fourreau. Tous ceulx qui prendront espee pour frapper peritont par espee/cest a dire tous ceulx qui feront homi/ cide ou par fait ou par voulente seront peritz par le droiciturier iugemẽt. Nostre seigneur dist donc/ ques. Ne cuydes tu que ie ne puisse prier mon pe re qui menuoyeroit plus de douze legions dan/ ges. Comment doncques seront acomplyes les escriptures. En telle maniere conuient il que ce soit fait. En celle heure dist iesus aux tourbes. Vous estes yssuz a espees et a massues comme vng larron a moy prendre/ & ie estoye chascun iour auec vous au temple et vous enseignoye et lors ne me prinstes vous pas. Tout ce est fait en tel le maniere affin que lescripture des prophetes soit acomplye. Lors le laisserent tous les disci/ ples et senfuyrent. Et ceulx tindrent iesus et le menerẽt a cayphas qui estoit prince des prestres et les saiges de la loy et les pharisiens estoiẽt ia assemblez illec Sainct pierre le suyuoit de loing iusques a la court aux princes des prestres et il entra dedãs et seoit auec les sergẽs tant quil vist la fin/ cest a dire quil veist en quelle maniere ilz traicteroiẽt le sus & silz loccitoiẽt. Les prices des prestres & tout le cõseil queroiẽt faulx tesmoingz cõtre iesus q̃lz le liarassent a mort & ilz ne le trou uerẽt pas/cõme plusieurs faulx tesmoingz veni sent auãt/au dernier vindrẽt deux faulx tesmoingz et dirẽt Cestuy dist Je puis destruire le tẽple et le puis reediffier/cest a dire refaire en trois iours Et le prince des prestres se leua lors & luy dist. Pourquoy ne respõs tu a ce q̃ ceulx tesmoignent contre toy. Je te cõiure de par dieu vif q̃ tu nous dies se tu est christ le filz de dieu ÷ Jesus luy res/ pondit & dist. Tu las dit/cest a dire tu as dit veri te/car ie suis celluy. Nõpourtant ie vous dy vous verrez dicy en auãt les filz de lhõme seant luy a la dextre a la vertu de dieu & venãt es nues du ciel Lors incõtinent despeca le prince des prestres sa vesture cryant et disant. Jl a dit blasspheme / cest a dire il a dit laidange contre dieu. Jl estoit lors en ce tẽps de coustume q̃ quãt aucun disoit blas/ pheme cõtre la diuinite q̃ celuy qui loyoit despe/ coit & fendoit sa robe auec ses mains en tesmoing de blasspheme/que vous en est il aduis. Pourquoy voulons nous plus tesmoignement Et tous les au tres respõdirẽt et dirẽt. Jl est coulpable de mort cest a dire il a mort desseruie. Lors cracherent ilz en la face et le batirẽt de souffletz/ et les autres le feroiẽt en la joue & disoient. Deuine nous o tu christ q̃ ta frappe. Sainct pierre seoit hors en la court & vne seruãce vint & luy dist. Et tu estoyes a uec iesus de nazareth Et il le nya deuãt tous disãt Je ne scay q̃ tu dis. Quãt il yssit de la porte vne autre meschine le vit & dist a ceulx q̃ estoiẽt illec Et cestuy estoit auec iesus de nazareth. Et il nya de rechief auec sermẽs disant q̃l ne le cõgnoissoit Par vng peu aps ce q̃l estoit illec gẽs vindrent a luy & luy dirẽt. Vrayement et tu es de ceulx q̃ es/ toient auec luy / car ta langue te fait cõgnoistre. Lors cõmenca il a iurer et a affermer quil ne con gnoissoit iesus Et lors incõtinent le coq chãta & sainct pierre se recorda de la parolle q̃ iesus luy a uoit dicte tu me regniras p̃ trois fois ains que le coq chante Et il yssit hors et plora amerement.

¶ Comment nostre seigneur fut presente a ponce pilate par les princes des iuifz. Cõment iudas se pendit/ du iugement de pilate & tout ce qui sensuyt du mistere de la passion & ce q̃ sensuyt. Chapitre. xxvii.



Vant il fut matin tous les princes des prestres et les vieillars du peu/ ple furent au conseil contre Jesus

que ilz le liurasse a mort et si lamenerent lye et le baillerent a Ponce pilate preuost. Lors regardant iudas quil lauoit trahy quil estoit dampne et soy repentant rapporta les trente deniers aux prince des prestres & aux anciens du peuple disant. Jay peche baillant et trahissant mauluaisement le sang iuste. Et ceulx respondirent & dirent Que en appartient il a nous / tu typrens garde. Et il gecta les deniers au temple et alla & se pendit. Les princes des prestres receuās les trente deniers dirent. Jl ne cōuient pas/ cest a dire il nest pas droit que nous les mettons auecques les aulmosnes/car ce est pris de sang iuste. Lors incontinent eurent conseil entre eulx et en acheterent le champ dung potier pour enterrer et enfouyr les pelerins et les estranges. Pource fut appelle ce champ alchedemach/cest a dire champ de sāg/en telle maniere est il appelle iusques au iourdhuy. Lors fut acomply ce qui fut dit par hieremie le prophete disant ainsi. Et ilz prirēt trente deniers pris de prisement que ilz apprecierent des filz israel & les dōnerent pour le champ du potier ainsi comme nostre seigneur mauoit commande. Jesus estoit deuant le preuost pilate qui luy demanda disant. Es tu roy des iuifz. Jesus luy dist. Tu las dit. Et le prince des prestres et les anciens du peuple laccusoient deuant pilate & il ne respondit nulle chose. Lors dist pilate. Ne oys tu point comme grans tesmoingz ceulx diēt contre toy. Et il ne respōdit pas aucune chose tellement que pilate sesmerueilla durement. Lors estoit il acoustume que pilate leur donnoit et deliuroit vng prisonnier qui auoit mort desseruye tel comme ilz demandoient. Lors auoit il vng noble homme qui estoit lye en sa prison et estoit appelle et nomme barrabas. Quant ilz furēt tous assemblez pilate leur dist. Lequel voulez vous que ie vous laisse barrabas ou Jesus qui est appelle christ. Jl scauoit bien quilz lauoient liure par enuye. Quant il estoit en sa chaiere pour entendre et ouyr les causes et pour iuger sa femme enuoya a luy disant. Jl nappartient pas et nest pas conuenable que tu condēnes ce iuste qui rien na meffait. Jay souffert grant peine en vision pour luy. Le prince des prestres & les anciens admōnesterent au peuple quilz demandassent barrabas et destruissent iesus. Et pilate respōdant leur dist. Lequel deulx voulez vous q̄ soit delaisse. Et ilz respōdirent barrabam. Et pilate leur dist Que voulez vous q̄ ie face de iesus q̄ est dit christ Et ceulx dirent. Jl soit crucifie. Et pilate leur dist. Quel mal a il fait. Et ilz crierent plus et plus. Jl soit crucifie. Pilate voyāt q̄l ne prouffitoit riens Mais le tumulte et noise croissoit il print de leaue deuāt le peuple et laua ses mains disant. Je suis innocēt / cest a dire ie ne suis pas coulpable de la mort de ce iuste/ vous vous y gardez. Et tout le peuple respōdit. Son sāg soit sur nous et sur noz enfans. Lors leur delaissa il barrabam et leur bailla iesus tormēte et batu a crucifier. Les cheualiers de pilate receuās iesus assemblerent toute la cōpaignie des iuifz et le despouillerēt et lenuelopperēt d'vng mantel de pourpre et luy mirent vne couronne despines sur son chief/ & mirēt vng rosel en sa main & se mocquoiēt disant. Roy des iuifz dieu te sault. Et crachant sur luy prenoient le rosel et le frappoiēt au chief Et apres cela quilz leurēt mocque ilz luy osterēt le mantel & luy vestirent arriere sa robe et le menerent affin q̄lz le crucifiassent. Et yssans de la cite trouuerēt vng hōme cyrenien q̄ estoit appelle symon/ et le cōtraignirēt q̄l portast prenant la croix apres luy. Et ilz vindrēt au lieu q̄ estoit appelle golgotha q̄ vault autant a dire comme lieu de caluaire/ & luy dōnerēt vin a boire q̄ estoit mesle auec fiel & quāt il eut gouste il ne voulut point boire. En apres ce q̄lz leurent crucifie ilz diuiserent sa robe mettant sort. Et fut acōply ce que le prophete dist. Jlz diuiserēt a eulx mes vestemēs & mirent sort sur ma robe. Et eulx seans les gardoient/ et mirent sur son chief la cause escripte. Cestuy est iesus de nazareth roy des iuifz. Lors furent crucifiez aueques luy deux larrōs Lung a dextre leutre a senestre. Ceulx qui passoient le chemin le blasphemoient et mouuoient leurs chiefz disans. Va qui destruitz le temple de dieu et le reedifies en trois iours. Saulue toymesmes. Se tu es filz de dieu descendz de la croix. Semblablement les princes des prestres en se mocquant et les saiges de la loy auecques les vieillars disoient. Jl fait les autres saufz et il ne peult pas soymesmes se sauluer. Se il est roy disrael descende maintenant de la croix et nous croyrons en luy. Et il se fie en dieu que il le delivre se il veult. Jl dit Je suis filz de dieu. Des lheure de tierce iusques a nonne tenebres furent sur la terre. Entour lheure de nonne iesus crya a haulte voix. Hely Hely lamazabathani Cest a dire Mon dieu pourquoy mas tu delaisse. Aucuns qui estoient illecques disoient Cestuy appelle Helye. Et vng dentre eulx courut incontinent et print vne Esponge et le emplit de vin

aigre et la mist en vng rosel a luy donna a boire Et les autres disoient. Souffrez a voyons se he lye le viendra oster. Jesus cryant a haulte voix mist hors son esperit. Et le voile du tẽple fut diuise et fẽdu par luy mesme denhault iusques en bas/la terre crousla a les pierres fendirent a les monumens se ouurirent et moult de corps des saincts qui estoient mors ressusciterẽt. Et eulx yssans de leurs monumens vindrẽt apres la resurrection empres la saincte cite Cest a dire en hierusalem et apparurẽt a moult. Le centurion et ceulx qui estoient auec luy a garder iesus quãt ilz virent le mouuement de la terre et les autres signes qui estoient fais ilz doubterent moult disant. Vrayemẽt cestuy est filz de dieu. Plusieurs femmes estoient illec qui auoient suiuy de loing iesus de galilee luy administrant/entre lesq̃lles estoit marie magdaleine et marie mere de sainct iacques et la mere iosept et la mere des filz zebedee. Quãt il fut nuyt vng riche homme vint de arimathie qui auoit nom iosephta estoit disciple de iesus. Jceluy vint a pylate a luy requist quil luy donnast le corps de iesus. Lors cõmanda pylate que le corps iesus luy fust rẽdu. Et le corps de iesus receu iosepb lenuelopa en vng syndoine et le mist en son neuf monument quil auoit fait trencher en pierre/a mytvne grãde pierre a lhuys du monument et sen alla. Marie magdaleine a vne autre des maries estoiẽt illec seans cõtre le sepulchre. Lautre iour qui est apres la parasceue que les iuifz auoient fait leur appareillement a leur pasque et le prince des prestres et les phariseiens vindrent a pylate disans. Sire nous sõmes recors que cestuy seducteur dist encores luy viuant Je ressusciteray apres trois iours/commande doncques que son sepulchre soit garde iusques au tiers iour q̃ par aduẽture ses disciples ne viẽnent et lemblent et puis dient au peuple il est ressuscite/et ceste erreur seroit pire que la premiere. Pilate leur dist. Vous auez gens pour le garder Cest a dire vous auez conge de moy de le garder/allez et faictes cõme vo⁹ scauez. Jlz allerent et garderent le sepulchre signans la pierre et ymettant gardes.

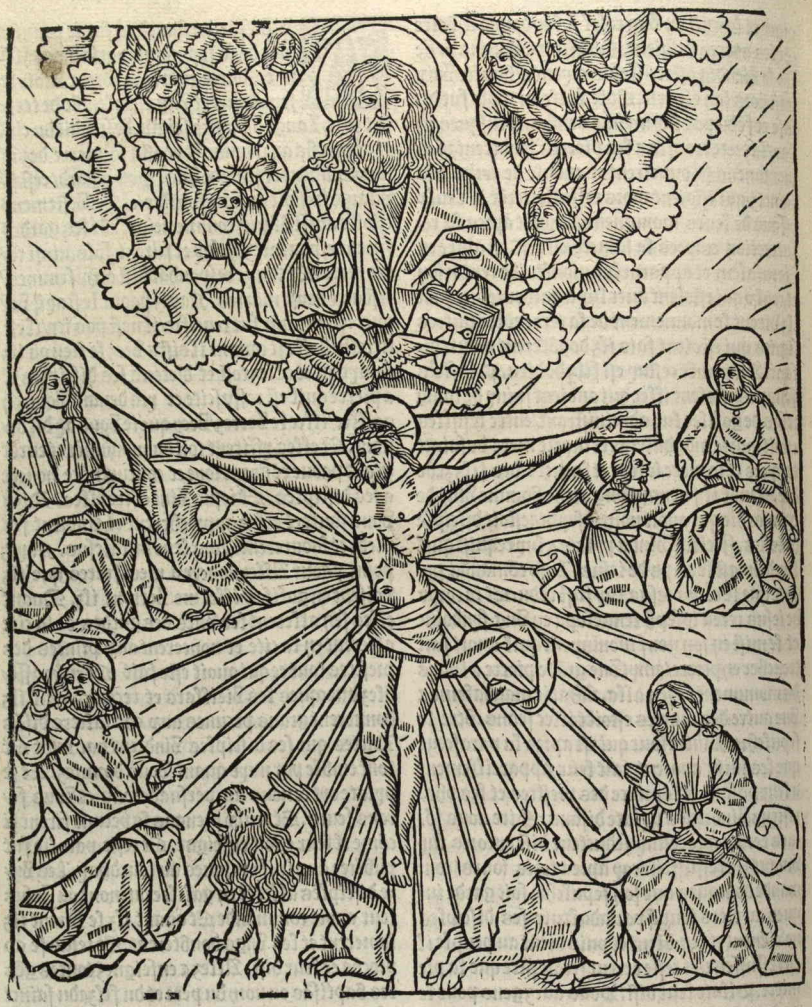
¶ De la resurrecion de nostre seigneur/et comme il sapparut apres/ et de largent dõne aux gardes du sepulchre/ et ce q̃ sẽsuyt.

¶ Chapitre. xxviii.

Ad vespre du samedy q̃ fut le premier iour de la sepmaine marie magdaleine et lautre marie vindrent veoir le sepulchre/ et vng escrolemẽt de terre fut fait. Lange de nostre seignr descendit du ciel et approcha au monumẽt et osta la pierre deuãt le monument et seoit dessus. Son regard/ cest sõ visaige si estoit comme foudre/et ses vestemens estoiẽt aussi blancz comme neige. Et les gardes furent espouentez de luy et furent fais ainsi cõme mors. Et lange respondãt dist aux femmes/ cest aux deux maries. Nayez paour ie scay q̃ vo⁹ querez iesus qui fut crucifie/il nest pas icy/il est ia ressuscite si comme il dist a veez le lieu ou ilz le myrent et allez tost et dictes a ses disciples et a pierre quil est ressuscite et yra deuant vous en galilee/illec le verrez/vecy que ie vous ay dit deuant. Et elles yssirent tost du monumẽt et eurẽt grant paour et grant ioye et coururent ce noncer a ses disciples. Et iesus vint cõtre elles. Dieu vous sault et elles approcherent et tindrent ses piedz et laourerent. Lors leur dist Jesus. Nayez point paour Allez noncer a mes freres que ilz voisent en galilee/ illec me verront ilz. Quant elles sen allerent les vnes des gardes de la cite allerent en la cite et noncerent aux princes des prestres tout ce qui auoit este fait Et eulx assẽblez auecques les vieillars et receu conseil ilz donnerent grans pecunes aux cheualiere disãs Dictes que ses disciples vindrent par nuyt Et lont emble par nuyt quant vous dormiez. Et se pylate oyt ce nous luy persuaderons et vous ferons seurs. Et ceulx prenans la pecune firent si cõme il leur estoit enseigne. Et ceste parolle fut publiee aux iuifz iusques au iourdhuy. Les vnze disciples allerẽt en galilee au mont ou Jesus leur auoit commande Et quant ilz le virent ilz laorerent et les vngs doubterent. Et iesus se approcha et leur dist. Allez a enseignez toutes gẽs les baptisãs ou nom du pere et du filz a du sainct esperit. Enseignez les garder tout ce que ie vo⁹ commanday et ie seray auec vous tous les iours iusques a la fin du siecle.

¶ Cy finist leuãgile selon sainct matbieu.

¶ Sensuyt leuangile selon sainct marc.



De la vie et vestement de sainct iehan baptiste/du baptesme de iesuchrist/a ce qui ensuyt. Chapitre.i.

Le commencement de leuangile iesu christ filz de dieu sicome il est escript en esaye le prophete. Je enuoyeray mon ange/ cest a dire mon messagie. Car ange en grec vault autant comme message Donc dist il. Je enuoye mon messaige deuant ta face qui appareillera tes voyes deuant toy. La voix du crynant du desert. Appareillez la voye nostre seignr et faictes ses sentes droictes. Jehan fut au desert baptisant et preschant baptesme de penitence a remission des pechez. Et tous ceulx de Hierusalem yssoient a luy et toute la region de iudee et les baptisoit au fleuue de iourdain confessans leurs pechez. Et iehan estoit vestu de peau de chamel et auoit ceinture de poil entour ses rains Et mageoit locustes/cestassauoir vne espece dherbe selon loppinion daucuns docteurs a miel sauluaige/a prescheoit disant. Plus

fort que moy vient apres moy / duquel ie ne suis pas digne de deslier les courroyes de ses soulliers Je vous baptise en eaue et il vous baptisera ou sainct esperit. Et aduint en icelluy temps que ie sus vint en nazareth qui est en galilee/et fut baptise ou fleuue iordain de sainct iehan baptiste. Et lors qll yssit de leaue il vit les cieulx ouuers et le sainct esperit comme vne colombe descendāt et demourant en luy/et vne voix fut ouye des cieulx. Tu es mon ayme filz / il me plaist bien ce que tu as fait. Et incontinēt lesperit le fist aller ou desert quarante iours et quarante nuytz/ et sathan le temptoit. Sathan vault autant a dire cōme aduersaire en francois. Et il estoit auecques les bestes et les anges luy administroient Apres ce que sainct iehan fut baille en la main de herode iesus vint en galilee preschant leuangile du royaulme/cest a dire enseignant et escriuant cōe on puisse auoir le royaulme des cieulx et disant que le temps est acomply/et que le royaulme de dieu approche / et faictes penitence et croyez en leuangile. Et luy trespassant dempres la mer de galilee vit symon et andrieu mettans leurs retlz en la mer Jlz estoient pescheurs. Et iesus leur dist/venez apres moy et ie vous feray pescheurs dhommes. Et incontinent ilz laisserent leurs retlz et allerent apres luy. Et luy allant vng peu vit iaques le filz zebedee et Jehan son frere et ilz estoient en la nef et appareilloiēt leurs retlz/et il les appella incontinēt et ilz allerent apres luy/ et delaisserent zebedee leur pere en la nef auecques ses seruans/et entrerēt en capharnaum. Et incontinent au samedy il entra en leurs synagogues et les enseignoit/ et ⁊o⁹ esbahissoient en sa doctrine/et il les enseignoit cōme celluy qui en auoit le pouoir / nompas cōme les saiges de la loy. Et en leur synagogue estoit vng hōme qui auoit vng mauuais esperit en soy et crioit disant. Jesus de nazareth quelle cause est entre toy et nous ⁊ nous es tu venu destruire deuant le temps/cest a dire deuāt le iour du iugement. Je scay que tu es filz de dieu Et iesus le menaca disant. Tais toy ⁊ hors de celluy homme. Et le mauuais esperit despiecant lhomme ⁊ crynant auec grant voix yssit hors/et tous sesmerueillerent en telle maniere quilz demanderēt entre eulx disās. Qui est cestuy qui a ceste nouuelle doctrine. Jl a commandemēt et pouoir sur les mauuais esperitz et ilz obeyssent a luy / et sa renommee maintenant sault en toute la region de galilee. Et maintenant luy yssant hors de la synagogue vindrent a la maison de Symon et andrieu auecques iaques et iehan. Le compaignon de symon se gisoit malade de fieures et maintenant le dirent a iesus. Et luy approchant se leua et print sa main et incontinent la fieure le laissa et elle luy administra/cest a dire elle le seruit au manger. Le vespre venant quant le soleil fut abscense ilz apporterent a Jesus tous les malades et ceulx qui auoient le maling esperit ⁊ toute la cite/cest a dire tous ceulx qui estoient de la cite estoient assemblez a la porte. Et guerit plusieurs qui estoient malades de diuerses maladies et gectoit dehors des hommes plusieurs mauuais esperitz et ne les laissoit pas parler pource quilz scauoient qui il estoit. Et luy leuant moult matin alla en lieu desert et adoroit illec/et symon alloit apres luy et ceulx qui estoient auec luy. Et quant ilz leurent trouue illec ilz luy dirēt / tous te quierent. Et il leur dist. Allons es prochaines villes et es citez/car iay a prescher illec. Certainement pource suis ie venu. Et il preschoit en leur synagogue et en toute galilee ⁊ gectoit hors les dyables. Lors vint a luy vng meseau le prier et sagenouilla ⁊ dist. Sire tu me peulx guerir se tu veulx. Jesus eut pitie de luy ⁊ estēdit sa main et latoucha et dist. Je le vueil soyes guery. Et incontinent quil eut ce dit la meselerie se departit de luy et fut guery et il luy commanda quil ne le dist pas. Et luy incontinent yssit hors et luy dist Garde q̄ ne le dies a aucun/mais va et monstre toy aux princes des prestres et offre pour ta guerison ce que moyse commāde en la loy en tesmoignage de guerison. Et il yssit hors et cōmenca a prescher ⁊ a diuulguer ce que iesus luy auoit fait en telle maniere q̄ pas ne pouoit entrer appertement en la cite/mais il luy cōuenoit estre dehors es deserts lieux ⁊ len venoit a luy de toutes pars

¶ Comment nostre seigneur guerit vng paralitique/de lappellement de sainct mathieu/et ce qui sensuyt. Chap. ii.

Et trechief apres huyt iours entra en capharnaum et len ouyt quil estoit en vne maison. Et moult sassemblerent tant qllz ne pouoient pas entrer dedans et ilz demourerent a lhuis et il leur preschoit. Et ilz vindrent a luy portans vng paralitique que quatre hommes portoient. Et quāt ilz virent quilz ne le pourroient offrir pour la grāt tourbe/ilz descouurirent la maison ou il estoit et

firent ouuerture par la ou ilz myrent le paraliti que ou lict ou il gisoit. Quant iesus vit leur foy il dist au paralitique. Filz tes pechez te sont par donnez. Aucuns des sages de la loy estoient seãs illec ⁊ pensoient en leurs cueurs. Pourquoy dit cestuy en telle maniere Il blasphceme/ cest a dire il parle contre la diuinite Qui peult pardonner pechez fors dieu seul. Et iesus lors incontinent congneut cela par le sainct esperit q̃lz pensoient en leurs cueurs et leur dist. Pourquoy pensez vous celles pensees en vos cueurs. Quelle chose est plus legiere ou dire au paralitique tes pechez te sont pardonnez/ ou dire lieue toy et prens ton lict et ten va. Affin que vous sachez/cest a dire que vous soyez certains que le filz de lhomme a pouoir de pardonner en terre les pechez. Lors dist il au paralitique Je te dy lieue toy prens ton lict et va en ta maison. Et celluy se leua tantost et print son lict deuant tous. Si se merueillerẽt et aorerent disant que nous ne veismes iamais re. Et il yssit de rechief a la mer et toute la tourbe vint a luy et il les enseignoit. Et quant il tres passoit oultre il vit leui / cest a dire il vit Mathieu filz alphee seant en vng lieu qui est appel le thelonee et luy dist. Suys moy. Et il se leua et il alla apres luy/et quant iesus se seoit au manger en sa maison moult de publicains et moult de pecheurs seoient au manger empres luy et auec ses disciples/et moult estoiẽt qui le suyuoiẽt Et quant les pharisiẽs et les saiges de la loy virent quil mangeoit auec les publicains et auec les pecheurs ilz dirẽt a ses disciples. Pourquoy mãgeue vostre maistre auecques les publicains et auecques les pecheurs. Quant iesus ouyt ce il dist. Ceulx qui sont sains nont pas mestier de mediciy/mais ceulx q̃ sont malades. Je ne suis pas venu pour appeller les iustes/mais les pecheurs. Et les disciples de sainct Jehan et les pharisiens vindrent a iesus et luy dirent. Pourquoy est ce que les disciples de iehan et les pharisiens ieusnẽt et tes disciples ne ieusnẽt point. Et iesus leur respondit. Doiuẽt dõcques ceulx qui sont de nopces tant comme lespouy est auec eulx ieusner. Ilz ne doiuent pas ieusner. Les iours viendront que lespouy sera a eulx oste et lors ieusneront ilz en ces iours. Nul est qui adiouste ou cause vne rude piece de drap neuf en vieil drap/car se il le fait le vieil drap se departyra du neuf et y aura apres plus grant despeceure. Et nul ne met vin nouueau en vieulx vaisseaulx/car se ce estoit fait le vin nouueau destromproit les vaisseaulx et seroit espãdu le vin et les vaisseaulx seroiẽt perdus/mais vin nouuel doit estre mys en vaisseau neuf. Et il aduint de rechief que nostre seignr alloit le samedy par les bleds ses disciples alloient deuant et estrachoient les espiz Les pharisiens luy dirẽt. Quest ce que tes disciples font au samedy/ce ne doiuẽt ilz pas faire. Nauez vous pas leu (ce leur dist iesus) ce que dauid fist quant il eut besoing et quãt il eut faim Et luy et ceulx qui estoient auecques luy quant il entra en la maison dieu au tẽps que abyathar estoit prince des prestres et mangea les pains de proposicion/cest a dire les pains qui estoiẽt sainctifiez que il nestoit licite manger a nully fors seullement aux prestres et il en dõna a ceulx qui estoient auec luy et leur disoit. Le sabbat fut fait pour les hõmes et non pas lhõe pour le sabbat. Pource le filz de lhõe est sire mesme du sabbat.

¶ Comment nostre seigneur entra en la synagogue le samedy et guerit vng malade qui auoit la main seiche ⁊ plusieurs autres malades/et ce qui ensuyt. Chap. iii

Et iesus entra de rechief en la synagogue et vng homme estoit illec qui auoit la main seiche Et ilz prenoiẽt garde se il gueriroit aucun au samedy affin quilz laccusassent. Et il dist a lhomme qui auoit la main seiche. Lieue toy et viẽs a moy Et il leur dist. Est il licite au sabbat de faire biẽ ou mal/de moy sauluer ou destruire. Et ceulx se teurent. Et luy regardant enuiron esmeu de yre de leur aueuglete de cueur/cest a dire q̃lz ne entendoient pas raison/il dist a lhomme. Estendz ta main/et il lestendit et sa main fut restablie. Et les pharisiens yssans incontinent firent conseil contre luy auec les herodiens/cest auec les gens de herode cõme ilz le liurassent a mort. Et iesus alla a la mer auec ses disciples et grant tourbe de galilee et de iudee le suyuit et de Jherusalem et de ydumee et doultre iourdain qui habitoient en tyre et en sydoine. Grant multitude oyant ce quil faisoit vindrent a luy/et iesus dist a ses disciples quilz appareillassẽt vne nef ou il entrast pour la tourbe quilz ne lempressassent/car il en guerissoit moult et tant que ilz alloient en grãt presse affin q̃lz atouchassẽt a luy. Tous ceulx qui auoient mauuais esperit es corps laoroient quant ilz le veoient et cryoient disãt. Tu es filz de dieu. Et il les menassoit durement que ilz ne

le manifestassent. Et luy montant au mont appella ceulx quil voulut/et ilz vindrent a luy. Et il fist que douze fussent auec luy lesquelz il enuoya prescher et leur donna puissance de guerir les diuerses maladies et gecter hors le dyable. Et imposa nom a symon pierre ⁊ a iaques le filz zebedee et a Jehan son frere et il leur mist nom boanerges qui vault autant a dire comme le filz de tonoirre. Et andrieu et philippe et thomas et bartholomy et mathieu et iaques le filz alphee/ et iudas qui estoit surnommé thadee et symon cananee/cest a dire symon qui auoit este en ceste petite villette de galilee q̃ auoit nom cana et pource estoit appelle cananien/ et iudas scarioth qui le trahit qui estoit ainsi appelle pource que celle tue de iheru salem ou il fut ne estoit nommee scarioth. Et ilz vindrent a iesus a lhostel. Lors sassembla a eulx vne tourbe que ilz nauoient pas loisir de manger. Et quant ilz ouyrent ce ilz yssirent pour le tenir et disoient quil estoit forcene. Et les saiges de la loy qui estoient venuz de iherusalem disoient quil auoit beelzebub/cest a dire quil auoit au corps le dyable qui estoit adore des payens en icelle ymaige qui estoit appellee beelzebub. Et il les fist venir et leur dist en paraboles. Comment peult ce estre que vng dyable a gecte hors lautre. Et se le royaulme est diuise en soy mesmes il ne peut ester/cest a dire se il est departy en deux parties dont lune soit contraire a lautre il ne peult durer. Et se la maison est departie en deux elle ne pourra pas ester ne durer. Et se sathanas se dresse en soy mesme/cest a dire contre soy mesmes il ne pourra durer ne ester/ains le conuiendra finer. Nul homme est qui puisse destruire ne prendre les vaisseaulx du fort quãt il sera entre en sa maison se il ne lye premierement celluy qui est fort. Et lors quãt il laura lye pour rail prendre et destruire tout ce qui sera en sa maison. Je vous dy vrayement toutes choses/cest a dire tous pechez seront pardonnez aux filz des hõmes/cest a dire aux pecheurs et peche de blasphème par lequel ilz ont blasphème/cest a dire quilz ont dictes laidanges abhominables cõtre dieu le pere et contre dieu le filz. Et quiconques aura dit blasphème contre le sainct esperit il naura pas remission pardurablement/cest a dire il ne luy sera pas pardonne/ains les punira en enfer pardurablement et sera coulpable de peche pardurable. Car les iuifz disoient que iesus auoit le dyable dedans le corps. Et sa mere et son frere vindrẽt a iesus/et eulx estans hors enuoyerent a luy pour lappeller. Lors se seoit la tourbe enuiron luy et luy dirent. Voicy hors ta mere et tes freres cest a dire tes disciples qui te quierẽt. Il leur respondit disant. Qui est ma mere et qui sont mes freres. Et regardãt enuiron ceulx qui se seoient entour luy dist. Voicy ma mere et voicy auecques mes freres. Celluy qui fait la voulẽte de dieu il est mon frere et ma mere et ma seur.

Comment nostre seigneur prescha les tourbes/de la semẽce du semeur et de la mesure Et ce qui sensuyt. Chap. iiii.

Et recheif iesus cõmenca a enseigner a la mer/⁊ grant tourbe se assembla et vint a luy. Et la tourbe fut si grãde quil conuint q̃l entrast en vne nef au riuage de la mer et se seist illec ⁊ les enseigna sur la riue de la mer/et toute la tourbe estoit enuiron la mer sur la riue et leur disoit en sa doctrine. Oyez vng hõme yssit hors pour semet sa semence. Et entandis quil sema vne semẽce cheut de coste la voye et les oyseaulx du ciel vindrẽt et la mangerent. Et lautre semence cheut en la terre pierreuse ou elle neut pas gueres de terre et puis seicha pource quelle nauoit pas parfãdeur de terre. Et quãt le soleil fut leue elle eut chault et eschauffa pource quelle nauoit point de racine. Et lautre semence cheut entre espines et les espines creurent et la suffoquerent et ne donna point fruict. Et lautre semẽce cheut en bonne terre et rendit fruict bon montãt et croissant. Lung trentiesme et lautre soixantiesme et lautre centiesme et disoit. Celluy qui a oreilles doupt oye Quant il estoit seul ceulx qui estoient auec luy luy demandoient et enqueroient(ce furent les douze apostres)quil leur exposast ceste parabole et il leur dist. Il vous est donne que vous congnoissez le mistere du royaulme de dieu/et ceulx qui sont dehors toutes choses leur sont dictes en paraboles q̃ ilz voient et ne voient pas Et eulx oyans oyent et nentendent pas que ilz ne soient aucune fois conuertiz et que leurs pechez leur soient pardonnez. Et il leur dist Nentendez vous pas ceste parabole et commẽt congnoistrez vous ceste parabole/ cest a dire cõmẽt congnoistrez vo? toutes les paraboles que ie diray. Parabole est semblance de parolles quant len dit vne parolle et len entent vne autre. Comment salomon dit que le lyon prent en sa benoison lasne sauuage et le mangeue ou desert. Cest a entendre que le riche en cestuy mõde vit de la benoison du poure et

la prent par sa force q̃ luy oste ce quil a. Lors dist ie sus a ses disciples. Cestuy qui seme parolles cest a dire la semẽce est parolle de dieu ceulx qui sont entour la voye sont ceulx ou la semence est semee et qui lont ouye. Et lors maintenant viẽt sathan et oste la semence qui est semee en leurs cueurs. Et ceulx sont aussi bien qui sont semez sur les pierres que quant ilz la recoiuent maintenant auec ioye q̃ ilz nõt point de racine en eulx ains sont temporelz/car apres ce que tribulation et angoisse leur vient en persecution pour la parolle incontinent ilz sont scandalisez. Et les autres qui sont semez en espines sont ceulx q̃ oyent la parolle et le trauail de cest siecle et le deceuement des richesses et les autres cures de conuoitise entrãs suffoquent la parolle et est sãs fruict Et celles qui sont semees sur bonne terre sont ceulx qui oyent la parolle et la recoiuent et elle fait fruict/lung trentiesme et lautre. lx°. et lautre centiesme / cest a dire lune de ces semences se multiplie a trente doubles et lautre a soixante et lautre a cent et il leur disoit. Vient doncques auant la lumiere quelle soit mise sur le lict ou quelle soit mucee/doncques nest elle apportee auant et quelle soit mise sur le chandelier. Nulle chose est obscure tant q̃ ne soit faicte apperte/ cest a dire aucun peche nest pas fait si coyement ou si celeement quil ne soit descouuert au iour du iugement. Ne aucune chose nest pas faicte en lieu si secret q̃ ne viengne en appert. Se aucun a oreil les douyr oye/et il leur disoit. Decy que ie vous dy/len vous mesurera en telle mesure en laq̃lle vous autrez mesure et il vous sera adiouste. Len donnera a celluy qui a/et a celluy qui a petit len luy tourdra ce quil a. Le royaulme de dieu est cõme lhomme qui seme sa semence et se dorme et se siet iour et nuyt. Et la semence croisse entandis quil ne se prẽt garde. La terre fructifie de son gre premierement herbe/apres espiz/apres espiz plãte de fruict en lespy Et quãt il met hors sõ fruict incontinent il y met la faueille/pource q̃ le tẽps de moissons est venu. Et il disoit. A qui ferons semblable le royaulme de dieu ou a quelle parabolle la comparerons nous. Il est cõme le grain de moustarde lequel seme en terre est moindre de toutes les semences q̃ sont en la terre. Et quant il est ney il deuient grant comme vng arbre et est greigneur q̃ aucune des autres herbes et a grãs branches tant que les oyseaulx du ciel peuẽt habiter en son vmbre. Et iesus parloit a eulx en moult de parabolles et parolles sicõme ilz pouoient ouyr et il ne leur disoit nulle chose sans parabolle. Et quant les disciples furent hors et a part eulx il les leur esprouuoit toutes. Et en ce iour dist il quant il fut nuyt/ passõs oultre et delaissons la tourbe. Ilz le prierẽt sicomme ilz estoient en la nef et autres qui estoient auecques luy. Et il y eut en la mer grant tempeste de vent tant que les vndes entroient en la nef et q̃ la nef emplissoit. Et il dormoit au dernier bout de la nef / et ses disciples le sueillerent et luy dirent. Maistre ne te chault il que nous perissons. Et iesus se sueilla et commanda au vent et dist a la mer Repose toy et sois coye/et le vent cessa et eut en la mer grãt paix. Et il leur dist. Pourquoy auez vo⁹ paour/vous nauez pas foy/cest a dire vo⁹ ne croyez pas fermement. Et ilz craignirẽt et eurent grant paour et disoient lung a lautre. Qui est cestuy a qui la mer et le vent obeyssent a luy.

¶ Comment nostre seigneur guerit vng demoniacle. Et guerit vne femme de fluy de sang/et ce qui ensuyt. Chap. v.

Lors vindrent ilz oultre la mer en la region de genezareth. Et quãt iesus yssit de la nef vng hõme qui auoit le mauuais esperit en luy luy vint encontre qui habitoit es monumens / et aucuns ne le pouoient iamais lyer de chaines et brisoit les chaines de fer/et nul ne le pouoit dompter. Et il estoit tousiours nuyt et iour deuourant q̃ cryant auy monumens et soy batãt de pierres. Icelluy voyant iesus courut q̃ laora/et dist cryant a haulte voix. O tu iesus filz de dieu qui est entre toy q̃ moy ie te coniure de par dieu que tu ne me tourmentes. Iesus luy disoit. Maling esperit yse de cest homme et luy demandoit quel nom as tu. Et celluy respõdit. Legion/legion est mon nom/car nous sommes plusieurs et il luy proiot moult quil ne le boutast hors de la regiõ. Il estoit illec enuiron la mõtaigne vng troupeau de po⁹ceaulx paissans et les esperitz le proiotent et disoient. Enuoyes nous es pourceaulx que no⁹ y entrons Et iesus luy octroya maintenant. Et les mauuais esperitz yssans entrerent es pourceaulx et ilz allerent durement et roidement et se trebuscherent en la mer en nombre de deux milliers et ilz furent noyez en la mer. Ceulx qui les gardoient senfouyrent et le noncerent en la cite et es champs. Et ilz yssirent hors pour veoir ce qui estoit fait/et ceulx vindrent a iesus et ilz virent

celluy qui estoit trauaille du mauuais esperit vestu de saine pensee. Et ilz le craignirent et rapporterent aux autres ceulx qui auoiēt veu ce que iesus auoit fait. Et a celluy qui auoit le dyable au corps des pourceaulx enuoye. Et ilz commencerent a prier iesus que il se departist de leur region. Quant il monta en la nef celluy qui auoit le dyable au corps commenca a prier iesus que il allast auec luy. Et iesus ne souffrit pas cela / mais luy dist. Va en ta maison aux tiens et leur annūce que ta fait dieu et que il a eu mercy de toy Et celluy alla ⁊ cōmenca a prescher en la region des dyx citez ce que iesus luy auoit fait et to⁹ sesmerueilloient. Et quant iesus monta de rechief en la nef il alla oultre la mer et grant tourbe sassembla et vint a luy oultre la mer vng iuif qui estoit maistre de la synagogue et auoit nom iayrus / lequel vint a luy et luy cheut aux piedz et luy pryoit moult disant. Ma fille se meurt bien et metz ta main sur elle quelle soit guerie. Et il alla auecques luy. Et grāt tourbe les suyuoit et lempressoiēt/et vne femme qui decouroit de fluy de sang ia par lespace de douze ans et auoit eu moult de medicines de plusieurs maistres et y auoit despendu tous ses biens ⁊ rien ne luy auoit valu ains luy en estoit pis. Quāt ella ouyt la voix de iesus elle vint derriere luy en la tourbe et atoucha son vestement. Et elle disoit. Se ie atouche a son vestement seullemēt ie seray guerie / et incontinent seicha la fontaine de son sang et elle sentit et apperceut quelle estoit guerie. Et iesus incontinent congnoissant la vertu en soy mesmes qui estoit yssue de lui il tourna ariere vers la tourbe et dist. Qui a touche a mes vestemens. Et ses disciples respondans dirent. Tu vois que la tourbe empresse et tu demādes qui ta atouche a tes vestemens. Et il regarda en uiron soy pour veoir celle qui lauoit atouche comme nous auons dit deuant. La femme craignant et tremblant et certaine de ce qui auoit este fait deuant en soy/si vint et se laissa cheoir deuāt luy et dist toute la verite. Aucuns croyent que ceste femme fust saincte Marthe son hostesse qui fut seur de marie magdaleine ⁊ seur sainct ladre que nostre seigneur ressuscita / et mesmement sainct ambroise lafferme. Jesus luy dist. Fille ta foy ta fait guerie / cest a dire que tu es guerie espiritiuellement et corporellement ⁊ soyes saine de ta maladie. Entādis quil parloit encores les messaiges vindrēt au maistre de la synagogue disāt. Ta fille est morte pourquoy trauaillez tu le maistre. Quāt iesus ouyt ce il dist au maistre de la sinagogue. Nayes point paour / mais crois tant seullement. Et iesus ne souffrit pas q̄ chascun le suyuist fors pierre et iaques et Jehan son frere. Et ilz vindrent en la maison de la synagogue et il vit la tumulte de ceulx qui plouroient et vrloient durement. Et iesus entra leans et leur dist. Pourquoy estes vous troublez et pourquoy plorez vous la pucelle nest pas morte / mais se dort. Jesus qui oncques ne mentit disoit verite que la pucelle dormoit seullemēt quant a luy et estoit morte quant aux autres/car ilz ne pouoiēt pas la susciter ne esmerueiller de mort Et ceulx irritoient iesus et il les mist tous dehors ⁊ print le pere ⁊ la mere de la pucelle qui estoit auec luy et vint au lict ou la pucelle gisoit. Et iesus tenāt la main de la pucelle dist/tabitacumy/cest a dire en francois lieue toy. Et incontinent la pucelle se leua et alloit ⁊ elle estoit de douze ans. Jlz sesbahyrent de grant esbahissement et il leur commanda durement et espressement que nul ne le sceust. Pource peult leynoter et veoir que iesus ne vouloit pas auoir vaine gloire de ses bonnes oeuures. Lors commanda iesus que leyn donnast a manger a la pucelle et le commanda pour monstrer quelle estoit vrayement ressuscitee et sans aucune faintise. Enchanteurs furent iadis qui faisoient par leurs charmes les corps des mors aller/mais ilz ne les pouoiēt pas faire manger Et pource dist iesus/donnez luy a manger en argument quelle estoit vrayement ressuscitee.

¶ Comment les luifz disoiēt entre eulx que iesuchrist estoit filz dung charpentier. Et cōme il dist a ses disciples que nul prophete nest sans honneur fors que en son pays/⁊ cōme il les enuoya deux a deux. ⁊c Et de la decapitaciō sainct iehan baptiste/ et ce qui sensuyt. Chap. vi.

Et sus yssant dillec alla en son pays Et les disciples allerent apres luy Et iesus cōmenca a vng iour de sabbat prescher ⁊ a enseigner en la synagogue/et moult oyant sesmerueilloient en sa doctrine disant. Dont a cestuy toutes ces choses et quelle est la sapience que il a et les vertus quil fait. Doncques nest cestuy filz dung feure et de marie sur de Jaques et Joseph frere de Judas et symon/dōcques ne sont ses freres cy auecques nous et ilz estoient escandalisez en luy. Et iesus

leur disoit. Prophete nest pas sans hõneur fors en son pays et en sa congnoissãce et en sa maison et il ne pouoit pas illec aucune vertu faire fors que il guerist peu de malades sur qui il mist ses mains Et il se merueilloit pour leur mescreance q'il alloit enuiron les chasteaulx. Et il appella ses douze apostres et il cõmenca a les enuoyer deux et deux et leur dõna puissance sur les mauuais esperitz et leur commanda quilz ne portassent aucune chose en la voye/ fors verges tãt seulement/ et non pas pain ne escharpe ne monnoye en corroyes/ mais chausses de sãdalles. Et leur commanda q̃lz ne vestissent deux robes et il leur disoit. En quelcõques lieu que vous entrerez en maison demourez illecques/ et quicõques ne vous orront ne ne vous receueront yssant nectoyez la poudre de vos piedz en leur tesmoignage. Et eulx yssans preschoient que len fist penitence et gectoient hors moult de mauuais esperitz et oingnoient moult de malades de huylle q̃ ilz estoiẽt sanez. Et le roy herode le vit et son nom luy fut fait appert et disoit. Jehan baptiste est ressuscite de mort et pource fait il ces grãs vertus. Les autres disoient que cestoit helye ou vng des prophetes. Quant herodees enuoya et print sainct iehan baptiste et le mist en chartre pour herodiade fẽme de philippe son frere/ herodias celle fẽme laguectoit et le vouloit occire q̃ ne pouoit. Herodes tenoit sainct Jehan et scauoit que il estoit homme iuste et le gardoit et faisoit maintes choses pource q̃l loyoit voulentiers. Quant le iour conuenable vint herodes fist vne grant cene au iour de sa natiuite C'est a dire a tel iour comme il auoit este ney/ aux princes et tribuns et aux princes de galilee. Quant la fille herodias mesmes entra elle ioua et saillit et il pleut a herode et a ceulx qui mangeoient a sa cene. Le roy dist a la pucelle. Requiers moy ce que tu vouldras et ie le te donneray. Et iura quil dõneroit a elle ce que elle luy requeroit et fust ce la moictie de son royaulme. Et la pucelle yssit et alla a sa mere et luy dist. Que demanderay ie? Et elle luy dist. Le chief sainct iehã baptiste en vne escuelle. Quãt elle entra subitement a grant haste la ou le roy estoit elle luy requist incontinent disant Je vueil que tu me donnes maintenant le chief de sainct iehan baptiste en vne escuelle. Et le roy fut troublé pource q̃l auoit iure et pour ceulx aussi bien qui estoient a sa table ne voulut pas escondire la pucelle. Et la pucelle le donna a sa mere. Quãt les disciples ouyrent ce ilz vindrent et osterent son corps et le myrent en vng monument. Et les apostres retournant a Jesus luy racompterent tout ce quilz leur auoient fait et quilz auoiẽt enseigne et il leur dist. Venez vous de cy en lieu desert et reposez vous vng peu. Lors estoient qui alloient et venoient plusieurs/ et les apostres nauoient pas espace de manger. Et eulx montans allerent en lieu desert par dehors et moult ouyrent et congneurent quilz sen alloient. Et hommes a pied de toutes les citez couroient la et ilz vindrent plus tost que eulx. Et iesus yssant vit grant tourbe et eut pitie deulx/ car ilz estoient cõme ouailles qui nont point de pasteurs et il leur commenca a enseignet moult de choses. Et comme il fut ia grant heure les disciples vindrent a luy disant. Cestuy lieu est desert et heure de disner est ia passee/ laisse les que ilz voisent es villes prochaines et es rues et acheptent viandes a eulx quilz mangeussent. Et Jesus respondant leur dist. Donnez leur a mãger. Et ilz luy dirẽt Irons nous et achepterons des pains et leur donnerõs a mãger. Et iesus leur dist. Quãs pains auez vous allez y veoir. Et quant ilz eurent prins garde ilz dirent. Nous auons cinq pains et deux poissons. Et iesus leur cõmanda que ilz les feissent tous asseoir a manger sur lherbe verd selon leurs compaignons et ilz se seirent par parties en centeines. Et iesus print les cinq pains q̃ les deux poissons puis regarda au ciel et benyst les pains et les froissa et donna a ses disciples que ilz mangeassent deuant eulx Et tous mangerẽt et furent saoulez et les disciples osterent des pieces et des miettes qui demourerẽt douze corbeil-

les plaines et de poissons aussi bien. Ceulx qui mangeoient estoient par nombre cinq mille hommes. Et iesus commanda a ses disciples que ilz entrassent en la nef et que ilz passassēt oultre la mer deuant luy en thebaide Entandis quil lairroit le peuple. Et quant il les eut essayez il alla en la montaigne pour orer. Et quant il fut soir la nef estoit emmy la mer et il estoit seul en terre et veoit que ilz trauailloient en nageant Car le vent estoit contraire a eulx et il vint a eulx en la quinte veille de la nuyt allant sur la mer et les vouloit trespasser/ cest a dire il faisoit semblant comme sil voulsist passer oultre eulx. Quāt ilz le virent aller sur la mer ilz cuyderēt que ce fust fantosme et cryerent/ tous le virent et furēt troublez. Et il var la incontinent a eulx et leur dist. Ayez fiance/ car ce suisie/ nayez pas paour. Et il entra auec ceulx en la nef et le vent cessa et eulx sesbahirent et sesmerueilloient de mōlt plus en cores que ilz nauoient pas entendu des pains. Car leurs cueurs estoient aueugles. Et quant ilz furent oultre la mer passez ilz vindrēt et arriuerēt en la terre de genezareth. Quant ilz furēt yssus de la nef/ lors incontinent congneurent ilz iesus il alloit par toute celle region/ et ceulx de la region cōmencerent a apporter a iesus ceulx qui auoient mal/ cest a dire tous ceulx qui estoiēt malades et enfermes en lict ou en quelconques lieu quil estoit fust en ville ou en cite/ ou en rues ilz metoient les malades deuāt luy & luy prioiēt quil souffrist quilz atouchassent seullement la frange de sa vesture. Et tous ceulx q̄ la touchoiēt estoient guetis.

Cōment les pharisiens et scribes vindrent a nostre seigneur & reprenoiēt ses disciples qui mangeoient sans lauer leurs mains. Et cōme il guerist le demoniacle & ce qui sensuyt. Chapitre. vii.

LOrs vindrēt les pharisiens a luy et aucuns des scribes/ cest a dire des sages de la loy qui venoient de hierusalem. Et quant ilz virent les vngs de ses disciples mangeans a mains deslauees ilz les blasmerent. Et les pharisiens & les iuifz ne mangeuēt pas silz ne lauēt souuēt leurs mains Et tiennent en telle maniere ce que ceulx de deuant eulx tindrent. Et eulx retournans du marche ne mangeuent pas tant que ilz ayent leurs mains lauees. Et maintes autres choses q̄ leur furent baillees a garder de ceulx qui furent deuant eulx comme lauemēs de leurs mesnaigees & de leurs lictz. Et les saiges de la loy & les pharisiens demanderent a iesus disans. Pourquoy ne font tes disciples selon ce q̄ les anciēs peres nous ont baille/ ains mangeuent pains a mains deslauees. Et luy respondant leur dist. Ysaye le prophete ypphetisant bien de vous q̄ estes ypocrites sicomme il est escript. Ce peuple maoure de ses leures et son cueur est loing de moy/ cest a dire ilz dient quilz me ayment et quilz me croyent/ mais ilz monstrent bien par oeuures q̄l nest pas ainsi et q̄ leurs cueurs sont loing de moy & ilz me cultiuēt en vain/ cest a dire par vanite enseignās doctrines & cōmandemens des hommes. Vous laiez les ourceaulx et les autres vaisseaulx & faictes moult dautres choses semblables a cestes. Et il leur disoit. Vous faictes bien vains les commandemēs de nostre seignr/ cest a dire vous les prisez peu ainsi cōme sil ne vaulsist riens/ pource q̄ vous voulez faire vostre voulente et voz cōmandemens. Moyse dist Hōnore ton pere et ta mere/ et celluy q̄ mauldira pere ou mere mourra de mort. Et vous dictes se hōme dist a son pere ou a sa mere corbaniq̄/ cest a dire tout ce q̄ ie te diray prouffiteras tu & ne laisse pas plusieurs choses faire a tō pere et a ta mere retrenchant la parolle de dieu pour vostre tradition q̄ vous auez baillee et maintes choses faictes q̄ sont semblables a cestes Et iesus appellāt la tourbe de rechief leur dist/ Voyez oyez moy & mentendez. Nulle chose est hors de lhōme entrāt en luy q̄ le puisse souiller/ mais ce qui yst de lhōme cela le souille. Saucis a oreilles doyr oye. Et quāt il fut party de la tourbe et entra en la maison les disciples luy demāderent la parabole. Et il leur dist Et vous estes en telle maniere peu saiges/ cest a dire nentēdez vous pas que tout ce q̄ vient hors et entre ou corps de lhōme ne le peult pas faire commun/ cest a dire ne le peult pas faire souiller/ car son ventre nest pas en son cueur/ mais au ventre/ et yst pargeāt toutes viandes. Il disoit q̄ toutes les choses q̄ yssent dhomme souille dedās du cueur sont mauluaises pensees/ adulteres/ fornicatiōs/ homicides/ larrecin auarice/ felōnie/ tricherie/ nestre poīt chaste/ cest a dire lupurieup ou mauuais oeil/ cest a dire couuoiter ce que ley voit/ blasphemes/ orgueil/ folies toutes mauluaises choses viennent de dedans et souillent lhomme. Departās soy dillec ques vint es parties de tyre et de sydoine et il entra en vne maison & voulut que nul homme ne le sceust. Et non pourtant il ne peult pas estre cele

Une femme qui auoit sa fille q̃ auoit vng mauluais esperit dedans le corps/quãt elle ouyt parler de iesus elle vint a luy et luy cheut aux piedz Celle femme estoit payenne et syrophenice/cest a dire elle estoit engẽdree de deux peuples/lung de par son pere et lautre de par sa mere/cest a dire du peuple de surie et du peuple de fenice Et elle prioit que iesus ostast le mauluais esperit de sa fille. Et iesus luy dist Laisse premier q̃ les filz soient saoulez. Ce nest pas bon a prẽdre le pain que les filz doyuẽt manger et donner aux chiẽs. Et elle luy respondit et luy dist. Sire cest verite. Les chiens mangeuent des miettes de la table des enfans. Les iuifz auoient lors en despit les payens et les appelloient chiens/pource que ilz nestoient pas circoncis et ne tenoient pas la loy que dieu auoit donnee par moyse. Sicomme font maintenant aucũs des chrestiens qui nomment les iuifz chiens pource que ilz nont pas receu le sainct baptesme. Et por ce dist iesus Ce nest pas droit de prendre le pain cest la grace des filz/cest a dire que dieu enuoye par moy aux iuifz ⁊ le donner aux chiens/cest a dire le donner aux payens. Mais pourquoy nouyt Jesus incontinent celle femme de ce quelle requeroit dont il dit. Tous ceulx qui quierent treuuent/et q̃ demande recoit Et leur ouurera a celluy qui boute a lhuys. Il auoit dit a ses disciples quãt il les enuoya premierement prescher quilz nallassent pas en la voye des gens et quilz nentrassent pas es citez de samarie/mais allassent aincois aux ouailles de la mesgnie de ysrael qui estoient peries. Et pour ce ne voulut il pas ouyr la fẽme qui estoit payenne ⁊ nestoit pas des filz disrael quil ne semblast quil fust cõtraire a soy mesmes et quil ne fist contre ce quil auoit dit a ses disciples comme nous auons ia dit. Et iesus luy dist. Va pour ceste parolle que tu as dicte/le mauuais esperit est ia yssu de ta fille. Et quant elle vint a lhostel elle trouua que sa fille seoit sur vng lict/et q̃ le mauuais esperit estoit yssu delle. Et iesus de rechief yssant des fins de tyre ⁊ de sydoine vint en la mer de galilee parmy les marches de decapole/cest a dire de celle region ou il auoit dip citez ⁊ leur luy amena vng sourt qui estoit muet et luy pria leur q̃l mist sa main sur luy/cest a dire q̃l luy fist mise ricorde Et il le print si le mena hors de la tourbe et mist ses doigz es oreilles du sourt et de sa saliue toucha sa langue. Et luy regardant ou ciel gemit et dist. Effacta/cest a dire soyes ouuert/des maintenant ouurirent ses oreilles ⁊ le lyen de sa langue fut deslye/et il parloit droit Cest a dire sans baulbucier. Et iesus cõmãda a ceulx quilz ne le deissent pas a aucun Mais pourquoy commandoit il quãt il auoit fait aucun miracle que leu ne laccusast. Dont nappartenoit il a luy que leu le glorifiast et hõnorast ⁊ louast cõme celluy qui estoit dieu et q̃ estoit tout puissant/mais il le faisoit pour nous donner exemple q̃ quant nous faisons aucune bonne oeuure q̃ no⁹ ne la faisons deuant le peuple pour auoir louẽge des gens cõme font les ypocrites. Et de tant comme il leur deffendoit plus le descouuroiẽt ilz et sesmerueilloient plus disant. Il a bien fait toutes choses ⁊ a fait ouyr les sourdz ⁊ les muetz a fait parler.

Comment nostre seignr repeut quatre mil hommes de sept paines ⁊ de petis poissons/du signe de ionas le prophete/du guerissement de laueugle/⁊ ce qui ensuyt.

Chapitre. viii.

En rechief comme grant tourbe fust auec iesus et neussent que manger il appella ses disciples ⁊ leur dist Jay grant pitie de ceste tourbe/car ilz me ont ia attendu trois iours/cest a dire il y a trois iours q̃lz ne mangerent chose que ie leur donnasse/et ilz nont que manger/et se ie les laisse aller ieuns a leurs hostelz ilz defauldront en la voye cest a dire ilz ne me suyuront plus ilz sont venuz de loing. Et ses disciples respondirent. Dequoy pourroit aucun saouler si grant peuple ou desert de pain? Et iesus leur demanda quantz pains auez vous. Et ilz dirent sept. Et il commãda que la tourbe se seist a mãger sur la terre. Et luy prenant les sept pains il rendit graces ⁊ les brisa et les dõna a ses disciples quilz le meissent deuant eulx. Et ilz administrerent a la tourbe. Et il auoit des petis poissõneaulx ⁊ il les beneit ⁊ commanda q̃lz fussent mys deuant la tourbe et mangerent et furent saoulez. Et osterẽt des miettes qui demourerẽt sept corbeilles plaines. Ceulx qui mangerent estoient comme quatre mil hommes ⁊ il les laissa. Et tantost monta en la nef auec ses disciples et vint en la terre dalmonita. Et les pharisiens yssirent et commencerẽt a soy plaindre auecques luy querãs signe du ciel pour le tempter. Et luy gemissant de sperit dist Pourquoy quiert ceste generation signe. Je vous dy vrayement cesigne sera donne a ceste generation Et il les laissa de rechief et monta en la nef et sen alla oultre la mer. Et les disciples ou-

blierent a prendre du pain et nauoiēt fors q̄ vng pain auec eulx en la nef/ et il leur commandoit disant. Veez et gardez vous du leuain aux phariseiens et du leuain de herode. Et ilz pensoient disant lung a lautre que nous nauons nulz pains Quant iesus congneut ce il dist. Pourquoy pensez vous que vo⁹ nauez nulz pains. Vous ne congnoissez pas encores ne nentendez Vous auez encores le cueur aueugle Vous auez yeulx et ne le voyez pas et oreilles q̄ nentēdez pas. Et ne vous souuiēt il pas q̄ ie brisay les cinq pains aux cinq mil hōmes. Et quantes corbeilles plaines vous recueillistes des pieces qui demourerent. Et ilz luy dirent douze. Et quant ie repeuz les quatre mille hommes des sept pains q̄ quantes corbeilles recueillistes vous des pieces qui demourerent/sept. Et il leur disoit Comment est ce que vous nentendez pas encores. Et ilz vindrent en Bethsaida et luy amenerent vng aueugle et le prioient que il latouchast. Et il print laueugle par la main et le mena hors de la rue q̄ il mist de sa saliue en ses yeulx et luy demandoit sil veoit aucune chose. Et luy regardant dist. Je vois les hommes allans comme arbres. Apres ce Jesus mist ses mains sur ses yeulx et il commenca a veoir et il fut guery en telle maniere que il veoit clerement toutes choses. Et iesus lenuoya en sa maison disant. Va en ta maison q̄ se tu entres en tendis en la rue ne dy point ce a aucun. Et iesus yssant auecques ses disciples ou chastel de cesaree philippe/cest a dire es chasteaulx qui estoient appartenans a la cite de Cesaree philippe frere de herode lequel la refist et restaura et lappella cesaree en lhoneur de lempereur Cesar et luy mist sur nom de Philippe en la remembrance de son nom. Quant iesus vint illecques il demanda a ses disciples disant. Que diēt les hommes que ie suis. Et ilz respondirent disant. Aucuns dient que tu es Jehan baptiste Aucuns que tu es helye Aucuns dient que tu es vng des prophetes. Lors dist Et vous que dictes vous? Pierre respondant luy dist Tu es christ. Et il leur defendit q̄ilz ne deissent pas a aucun ce. Et il print a enseigner moult de choses quil conuenoit que le filz de lhomme souffrist mōlt q̄ que il seroit reproche des euesques et des veillars et des sages de la loy et que il seroit occis et que il ressuscitoit apres trois iours/et il parloit cela apperterment. Et pierre le commenca a reprēdre et a blasmer. Et il se tourna et vit ses disciples et mena pierre disāt. Sathanas va arriere de moy/car tu ne scez pas ce qui appartient a dieu/mais ce q̄ appartiēt aux hōmes. Et il appella grans tourbes auec ses disciples et leur dist. Se aucun me veult ensuyure/cest a dire saucun veult faire les oeuures que ie fais denye soy mesmes/cest a dire ne face pas sa propre voulente/mais face penitēce et porte sa croix et viengne auec moy. Celluy qui vouldra faire son ame saulue la perdra/ q̄ celluy qui perdra son ame pour moy q̄ pour leuangile iceluy la sauluera. Que prouffite il a lhōme sil gaigne tout le monde q̄ pert son ame/ou quel changement ou quel marche donnera hōme pour son ame. Celluy qui me confesse en ceste generacion auoultre et pechereresse et ozra mes parolles le filz de lhomme le regehira quant il viendra en la gloire de son pere auec ses anges/q̄ leur disoit. Je vous dy vrayement que aucuns sont de ceulx qui icy sont qui ne gousteront pas la mort deuant quilz voient le royaulme de dieu venant en vertu. Mais quest ce que le filz de dieu. appelle le royaulme de dieu. Ce nest pas le royaume de paradis ne du ciel: mais est saincte eglise que ilz entendent icy comme ilz entendent ailleurs en leuangile la ou il est dit. Le filz de lhōme enuoyera ses anges et cueilleront de son royaulme tous les esclandres Cest a dire tous les mauuais du royaulme des cieulx ne pourra poīt estre trouue aucun mauuais qui en soit oste. Lors entent il doncques de saincte eglise /cest en ce present. Et il est a entendre que iesus dist a ses disciples. Je vous dy vrayement que aucuns sont de ceulx qui cy sont qui ne gousterōt pas de mort deuant quilz voient venir le royaulme de dieu en vertu/cest a dire deuant quilz verrōt que saincte eglise croistra et multipliera Et sera en grant pouoir et en grant vertu.

¶ Comment nostre seigneur se tranffigura sur la montaigne deuant aucuns de ses disciples et helye q̄ moyse/du muet q̄ sourd quil guerist. Et cōme il declara sa passion a ses disciples/et ce qui sensuyt. Cha. ix.

Apres six iours iesus print pierre et iaques et iehan son frere q̄ les mena en vne haulte mōtaigne tout seul entre eulx quatre et fut tranffigure deuant eulx. Celle montaigne sur laquelle il se tranffigura estoit appellee tabor et ses vestemēs resplendissans et blancz comme neige/ que aucū foulon ne pourroit pas faire plus Et helie leur apparut auec moyse et eulx deux parloient a iesus/et pierre respōdāt dist a iesus. Maistre cest

bonne chose que nous demourons icy et que faisons trois tabernacles/a toy vng/a moyse vng/ & a helye vng. Tabernacle estoit lors appelle vne petite maison telle cõme les pastez ont maintenant pour la pluye et pour le vent & pour lardeur du soleil/mais maintenant ley appelle taberna cle edification noble & ingenieuse qui est sur les autelz de ces maisõs de religion enquoy ley met corpꝰ domini pour garder. Pierre ne scauoit lors quil disoit. Ilz estoient espouentez de paour Et vne nuee vint q̃ les aõbra & les couurit & vne voix vint de la nue disant. Cestuy est mon trescher filz oyez le/cest a dire il vous dira verite de tout ce quil vous dira creez le fermement. Et incontinẽt les disciples regardans enuiron eulx ne virent nulluy fors iesus seullement. Et quant ilz descendoient de celle mõtaigne il leur dist et commanda quilz ne dissent pas a aucun aucune chose de ce quilz auoient veu en la montaigne deuãt que le filz de lhõme ressusciteroit. Et ilz luy demandoient disant. Pourquoy dient dõcques les sages de la loy et les pharisiens quil cõuiẽt premieremẽt venir helie? Et luy respondãt leur dist Quant helie viendra il restablira premieremẽt toutes choses. Et sicomme il est escript il cõuiẽt que le filz de lhõme seuffre mort & il soit despryse mais ie voꝰ dy q̃ helie est ia venu et luy ont fait ce q̃lz ont voulu sicõe il est escript de luy. Et iesus venãt a ses disciples vit grãt tourbe enuirõ eulx et les sages de la loy qui se cõplaignoiẽt a eulx/ et tout le peuple fut esbahy quant il vit iesus et eurent paour et ilz acoururent et le salurent. Et il leur demanda. Que est ce que vous demandez entre vous lung a lautre: Et vng qui estoit en la tourbe respõdit. Maistre ie tay apporte mõ filz qui a le mauuais esperit au corps lequel toutes les fois quil le prent il se heurte ca et la & il escume par la bouche estraint les dens et seiche. Et iay dit a tes discipes quilz le gettassent dehors & ilz nont peu. Et iesus luy respõdit. O vous qui estes generation incredulee combien longuemẽt serayie auec vous Et combien longuemẽt vous souffrerayie/apportez le moy Et ilz luy apporterent. Et quant il vit le esperit se troubla incontinẽt & il cheut a terre & se ventrouilloit & escumoit en se tournant. Et iesus demanda au pere du malade que le dyable tourmentoit combien de tẽps y auoit que ce luy estoit aduenu. Et celluy dist. Des son enfance/et il le trebusche souuẽt essois en feu et en eaue affin quil le puisse destruire et occire. Mais se tu nous peulx de ce ayder ayde nous et ayes pitie de nous. Jesus luy dist. Se tu peulx croire toutes ces choses peuẽt estre faictes a celluy qui croit. Et incontinent le pere de lenfant dist cryant a larmes et en plorant. Sire ie croy Ayde moy en ma mescreance/cest a dire Sire ie croy en partie/mais fais q̃ ie croye en toy parfaictement et sans aucune doubtance. Et quant iesus veit que la tourbe sassembloit enuiron luy il commanda au mauluais esperit et dist. Esperit sourd & muet ie te commande dyssir hors de ce fluy & nentre plus en luy. Et luy cryant et moult despitant yssit hors de luy Et il fut fait comme mort en telle maniere que plusieurs disoiẽt que il estoit mort. Jesus tenãt sa main sur luy le ressuscita/cest a dire quil se leua a layde que Jesus luy fist le tenant par la main. Et quant il entra en la maison ses disciples luy demanderent secretement disant. Pourquoy ne le peusmes nous gecter hors? Et Jesus leur dist. Ceste maniere desperit ne peult pas estre gecte hors q̃ par oraison et par ieusne. Et eulx se partirent dillec & allerent oultre galilee et il ne vouloit pas que aucuns sceussent ce. Jesus enseignoit ses disciples et leur dist que le filz de lhomme seroit baille en la main des hommes et locciroient/ et luy occis sera ressuscite au tiers iour Et ceulx nẽtendoiẽt pas la parolle & doubtoient a luy demander que il leur exposast Et eulx venuz en capharnaum quant ilz furent a lhostel il leur demanda. Que

traictez vous en la voye. Pour certain ilz auoiēt estriue lequel deulx fust le greigneur. Et sassist et appella ses douze disciples et leur dist. Se aucun veult premier estre il sera dernier de tous et seruira tous. Et il print vng enfant & le mist en my eulx/et quant il leut embrasse il dist. Quiconques receura vng de ceulx enfans en mon nō il me receura/ & quiconques me recoit il ne me recoit pas seullement/ mais celluy qui ma enuoye Jehan luy respondit disant. Maistre nous veismes vng qui mettoit hors le mauuais esperit et ne nous suyt pas et luy auons deffendu. Jesus luy respondit et luy dist. Ne vueillez pas denier/ nul hōme est qui puisse faire vertu en mon nom et puisse tout mal dire de moy et celluy qui nest auecques vous est contre vous. Quiconques vous dōnera a boire vng hanap deaue froide tant seullement en mon nom pource que vous estes messagiers de christ ie vous dy vrayemēt quil ne perdra pas son loyer. Et quiconques scandalisera vng de ces petis qui croyent en mon nom meilleure chose luy fust se vne grāt meule luy fust enuiron le col et fust mis en la mer. Et se ta main te fait esclandre si la trenche. Meilleur chose est a toy que tu entres foible en vie pardurable que tu voises en enfer auecques deux mains et ou feu qui ne peult estaindre/ou le vermine ne meurt point & leur feu nest point estaint Et se ton pied te fait esclandre trēche. Meilleur chose est a toy que tu entres boiteux en vie pardurable que tu voises en enfer a tout tes deux piedz. Ou se ton oeil te scandalise estrache le. Meilleur chose est a toy que tu entres borgne au royaume des cieulx que tu soyes mys auec deux yeulx au feu denfer qui ne peult estre estaint. Toute chose sera sallee de sel. Sel est bon et se sel nest sallant en quoy salleterez vous. Ayez selon vous/cest a dire ayez sens en vous et discretion entre vous et ayez paix entre vous.

Comment nostre seigneur auec ses disciples partit de Capharnaum et sen vint en iudee. Et des tourbes qui le suyuoient. Et comment les pharisiens luy demanderent vne question/& ce qui sensuyt. Cha. x

Jesus partant soy dillecq vint en la marche de iudee oultre iourdain Et les tourbes sassemblerent et vindrēt a luy. De rechief sicōme ilz estoient assemblez deuant luy autreffois et il les enseignoit. Les pharisiens venans luy demāderent et ilz le temptoient luy demādāt sil est licite a homme sa fēme laisser. Et luy respondant dist. Que vous cōmanda moyses? Et ilz dirent. Moyses commanda que len donnast libelle de refusemēt et que len laissast en telle maniere. Et iesus respondant leur dist. Moyses vous escript pour la durte de voz cueurs de cestuy cōmādemēt. Dieu crea masle et femelle/ cest a dire homme et fēme au cōmencemēt de toute creature/et dist. Pource delaissera lhomme son pere et sa mere et se tiendra a sa femme et ilz seront deux personnes en vne chair seulle Et ainsi ne seront ilz pas deux/ mais vne seulle chair. Donc homme ne departe point ce que dieu a ioinct. Et ceulx demādant de rechief la raison il leur dist. Quiconques laisse ra sa femme & prendra autre il fera adultere. Et ilz offroient et apportoient enfans a Jesus quil atouchast. Les disciples denyoient ce a ceulx q̄ les apportoient. Quant iesus le vit il se courrouca & dist. Laissez les enfans venir a moy et ne leur deniez pas Le royaulme des cieulx est apparteille a tous. Je vous dy vrayement qui ne receuera pas le royaulme comme ces enfans il ny entrera point/& il mist les mains sur eulx & les benist Et quant il fut yssu en la voye vng courut deloing a luy & se agenoilla deuant luy & luy dist. Bon maistre que feray ie affin que iaye vie pardurable. Jesus luy dist. Pourquoy dis tu que ie suis bon/nul nest bon que le seul dieu. Scais tu les commandemens/cest a dire scais tu les commandemens qui furent faitz en la loy. Ne fais point adultere Ne occis pas homme Nēble pas. Ne dy pas faulx tesmoignage Ne fais pas mocquerie Honore ton pere & ta mere. Et celluy dist. Tout ce ay ie garde des mon enfance. Jesus le regārda & layma & luy dist. Vne chose te deffault Va & vendz tout te que eu as & le donne aux poures & tu auras tresor au ciel/& viens auec moy & me suis Et celuy fut contriste & sen alla plorant Il auoit grans possessions. Et iesus regardant enuiron soy dist a ses disciples Cōme ceulx qui ont richesses entreront a peine au royaulme de dieu. Les disciples sesbahissoyent en ces parolles. Et iesus respondāt de rechief leur dist. Cōme ceulx qui ont fiance en leur pecune entreront difficillement au royaulme de dieu Plus legiere chose est que vng chamel puisse entrer par le pertuys dune aguille que riches hōmes entrent au royaulme des cieulx Lors sen esmerueillerēt plusieurs disans a eulx mesmes Et q̄ peut estre

sauf. Et ieſus les regarda et leur diſt. C'eſt chose impoſſible quãt aup hõmes/mais toutes choses ſont poſſibles a dieu. Aucũs dient q̃ en hierusalem auoit vne porte qui eſtoit appellee pertuis daguille/por ce quelle eſtoit ſi petite/et quãt vng chamel charge y venoit il le conuenoit deſcharger tãt quil fuſt oultre paſſe Et pource diſt il Plus legiere choſe eſt q̃ le chamel puiſſe paſſer par le pertuis dune aguille q̃ le riche homme puiſſe entrer au royaulme de dieu C'eſt a dire le chamel ſeuffre et conſent q̃ len luy oſte ſa charge por paſſer a celle poterne/ mais le riche ne veult oſter les richeſſes q̃ luy ſont cõe la charge pour entrer au royaume des cieulx. Et pierre luy diſt Sire nous auõs delaiſſe toutes choſes et ſõmes venuz apres vo? quel loyer en aurons nous? Jeſus reſpondit & diſt. Je vous dy vraiement q̃ nul eſt qui aye delaiſſe ſa mai ſon ou ſes freres ou ſes ſeurs ou ſon pere ou ſa mere ou ſon filz ou hanapz pour moy ou pour leuãgille/ ceſt a dire pour eſtre mon meſſaige pour noncer ma parolle quil ney recoyue loyer a cent doubles. Laiſſez maiſons et freres & ſeurs & peres & meres & champs auec les perſecutions & vo? aurez au ſiecle qui eſt aduenir vie pardurable. Beaucoup ſeront des premiers derniers & beaucoup des derniers ſerõt premiers Jlz eſtoient en la voye pour aller en hierusalem et ieſus alloit deuant eulx et ilz ſesbahiſſoient & le ſuyuoient craignant. Et il print de rechief les douze diſciples et leur cõmenca de rechief a dire les choſes qui eſtoient aduenir. Nous allons en hierusalem et le filz de lhomme ſera baille aux princes des preſtres et aux ſaiges de la loy & aux anciẽs & le condẽneront a la mort/ceſt a dire ilz le iugerõt q̃l ſoit digne q̃ len le deſtruiſe & occie/ceſt a dire ilz le bailleront aux payẽs/ ceſt aux cheualiers de herode q̃ eſtoient payens et ilz le cracheront et mocqueront et bateront et locciront/et reſſuſcitera au tiers iour. Et iaques & iehan filz zebedee vindrent a luy diſant. Maiſtre nous voulons que tu nous faces tout ce que no? te requerrons. Et il leur diſt Que voulez vous que ie vo? face. Et ilz luy dirent. Dõne nous q̃ nous ſoyõs a ta gloire auec toy vng a ta deptre et lautre a ta ſeneſtre. Jeſus leur diſt. Vous ne ſcauez q̃ vous demãdez. Pouez vous boire le hanap que ie beuuray/ceſt a dire pouez vous ſouffrir pour lamour de moy et pour mon nom icelle mort cõme ie dois ſouffrir pour lamour q̃ iay au mõde et pour le racheter. Du pouez vo? eſtre baptiſez du baptesme dõt ie ſuis baptiſe. Et ilz dirẽt. Mo? ne le pouõs faire. Jl leur diſt. Certainement vous beuurez a mõ hanap/ ceſt a dire vo? ſouffrerez auſſi mort comme ie feray/et ſerez baptiſez du baptesme dequoy ie feray baptiſe/ceſt q̃ vous receurez le ſaint eſperit q̃ vous nectoyera de peche veniel deſquelz hõme mortel ne ſe peult pas garder tant cõme il eſt en ceſte mortelle vie Mais pourquoy ne mourut oncques ſainct iehan leuãgeliſte par martire cõme fiſt ſaict iehan baptiſte a qui herode fiſt trencher le chief. Cõment peult ce eſtre q̃ la parolle de noſtre ſeignr ſoit vraye qui luy diſt. Vo? ſouffrerez martire cõme ie feray. Saict iehan leuãgeliſte ne fut pas occis par martire ains mourut de ſa mort. Mais deux manieres de martire ſont/lung en appert et lautre en repoſt. Len trouue es faictz des apoſtres q̃ ſainct iehan fut batu auecq̃s les autres apoſtres es ſynagogues aux iuifz pource q̃l portoit teſmoignaige de la reſurrection de ieſuchriſt. Et es hyſtoires et en ſa vie trouue len quil fut mie deuant la porte latine en vng tõnel plain dhuylle bouillãt. Dõc ſouffrit ſainct iehan grãs martires en ſa vie qui eſt greigneur choſe q̃ en ſa mort. Donc il eſt martir & ceſt verite que dieu diſt a luy et a iaq̃s ſon frere. Vo? beuurez a mon hanap/ceſt a dire vous ſouffrerez martire pour lamour de moy. Lors donc leur diſt ieſus. Seoir a ma deptre & a ma ſeneſtre il ne appartient pas a moy que ie le vous donne/ mais a ceulx a qui mon pere la appareille C'eſt a dire a ceulx qui le deſſeruiront par leurs bõnes oeuures. Et les dix autres apoſtres oyãs ce eurent deſdaing de iehan & de iaq̃s. Lors appella ieſus les douze enſemble et leur diſt. Vous ſcauez que ceulx qui ſont princes des gens ont puiſſance et ſeignrie deſſus eulx. Certainement il neſt pas en telle maniere de vous/ mais quicõques voudra eſtre le greigneur entre vous ſera voſtre miniſtre/et quiconques voudra eſtre premier entre vous celluy ſeruira tous les autres. Le filz de hõme neſt pas venu quon luy adminiſtre/ mais quil adminiſtraſt aux autres & mettre ſa vie por racheter pluſieurs. Et ilz vindrẽt de hierico Jherico vault autant cõme lune. Et quant ieſus ſen alla & ſe departit de hierico ſes diſciples et grãs tourbes alloient apres luy. Barchimieu filz de Thimee qui eſtoit poure et aueugle ſeoit decoſte la voye. Et quant il ouyt que Jeſus de nazareth treſpaſſoit il commenca a cryer & dire Jeſus filz de dauid ayes mercy demoy. Et pluſieurs le menaſſoiẽt affin q̃l ſe teuſt Et luy plus fort cryoit/ filz de dauid ayes mercy de moy. Et ieſus ſarre/

tant commanda lappeller. Et ceulx lappelle-
rent et luy getta sa robe a saillit et vint a luy. Et
iesus respondant luy dist. Que veulx tu que ie
te face? Laueugle luy dist. Maistre que ie voye.
Jesus luy dist. Va ta foy ta sauue. Et il vit in-
continent et alloit apres luy en la voye.

¶ Comment nostre seigneur enuoya deux de ses disciples en ierusalem querir lasne et son poulain. Et commēt il mauldit le figuier infructueux et chassa les vendans et achetans du temple/et ce qui sensuyt.

Chapitre. xi.

Quant iesus approcha a bethfage ou
mōt doliuet il enuoya deux de ses dis
ciples et leur dist. Allez au chastel
qui est contre vous/cest a dire en hie-
rusalem qui est cite Pourquoy la nomma il chas
tel. Ce fut sans doubte en la desprisant quil la
nomma en telle maniere. Lors dist il aux deux a
postres quil enuoya/ce fut sainct pierre et sainct
philippe. Allez au chastel qui est deuant vous et
incontinent que vous y serez entrez vous y trou-
uerez vng poulain lye sur lequel homme nest
encore monte desliez le et lamenez. Et se au-
cun vous dit pourquoy faictes vous ce / dictes
que le seigneur en a besoing et ilz le vous laisse-
ront amener. Et ceulx allans trouuerent le pou-
lain lye deuant la porte au carrefour et le deslye
rent. Et aucun de ceulx qui estoient illec leur di
rent. Pourquoy deslyez vous ce poulain. Et ilz
respondirent sicomme iesus leur auoit comman
de. Et ceulx le souffrirent et menerēt le poulain
a iesus et mytrent leurs robes sus et iesus saffist
dessus. Moult estendirent leurs vestemens en
la voye/et les autres trenchoient palmes et ra-
meaulx darbres et les espartoient en la voye/et
ceulx qui alloient deuant et ceulx qui alloient
derriere criant et disans. Osanna. Benoist soit
celluy qui vient ou nom de nostre seigneur/et be-
noist soit celluy qui vient ou nom de nostre sei-
gneur a benoist soit le royaulme de nostre pere da
uid qui est venu. Osāna en hault en ta gloire et
en ta louenge. Et il entra en hierusalem ou tem
ple Quant il eut regarde toutes les choses qui
estoient enuiron soy luy yssant quāt il fut vespre
alla en Bethanie auecques les douze apostres.
Et le lendemain quant il yssit de bethanie il eut
faim. Quant ilz virent de loing vng figuier ou
les fueilles estoiēt verdes et iesus y alla scauoir
se il trouuast par aucune aduenture figues pour
manger. Et quāt il vint il ny trouua nulles cho
ses fors q̄ les fueilles. Jl nestoit pas lors tēps
de figues Et iesus dist au figuier. Aucun ne mā
geusse pas fruict q̄ yysse de toy. Et ses disciples
oyans ce vindrent a luy en hierusalem. Et quant
il entra au temple il commenca a chasser ceulx
qui vendoient et achetoient au temple / et abatit
et tourna ce dessoubz dessus les tables surquoy
les deniers aux changeurs estoient / et les chai-
res de ceulx qui vendoiēt et les coulons que len
vendoit illecques pour offrir aux poures qui ne
pouoient pas auoir aygneaulx ne moutons. Et
il ne souffroit pas q̄ aucun apportast vaisselz par
my le tēple/et il les enseignoit disāt. Doncques
nest il pas escript que ma maison sera appellee
maison doraison de toutes gens et vos lauez fai-
cte fosse a larrons. Quant les princes de la loy
et les sages des prestres ouyrēt ce/ilz enqueroiēt
comment ilz le pourroient destruire a occire. Jlz
le craignoient pource que toute la tourbe sesmer
ueilloit de sa doctrine. Et quant il fut vespre il
yssit de la cite/et quant ilz passerēt au matin ilz
virent le figuier qui estoit seiche iusques aux ra
cines/et pierre se remembra q̄ iesus lauoit maul
dit a luy dist. Maistre voicy le figuier q̄ tu maul
dis qui est seiche. Et iesus respondant leur dist.
Ayez creance en dieu et ie vos dy que quiconques
dira a ceste mōtaigne/oste toy dicy a va en la mer
a ne doubtera pas en son cueur/mais croira tout
ce quil dira sera fait. Pource vous dy ie croyez et
que ce que vous requerez en vostre oraison il vos
aduiendra et vous le receurez. Et quāt vos estes
en oraison pardonnez se vous auez aucune cause
encontre aucun que vostre pere qui est es cieulx
vous pardoint vos pechez. Et ilz vindrent derre-
chief en hierusalem. Et quant iesus alloit au tē
ple leuesque de la loy et les sages et aucuns des
iuifz vindrent a luy et luy dirēt. En quelle pui-
sance fais tu ces choses et qui ta dōne telle pui-
sance que tu faces ce? Je vous demāde dist iesus
vne parolle et me respondez et ie vous diray en
quelle puissāce ie fais cela. Le baptesme de iehā
estoit il de par dieu ou de par hōe/ respondez moy
Et ilz penserent en leurs cueurs disans. Se nos
disons il estoit des hommes nous craignons le
peuple/tous croyēt que iehan estoit prophete Et
ceulx respondans dirent. Nous ne scauons. Je-
sus respondant leur dist. Je ne vous diray pas
en quelle puissance ie fais ces oeuures.

¶ La parabolle de la vigne plantee a des cultiueurs mys en icelle. Du tribut paye a cesar ou nom/et ce qui sensuyt. Cha. xii.

Ie sus leur commenca a parler en parabolles disant. Vng hõe fist fouyr vne vigne et fist fouyr enuiron fossez et edifia vne tour enuiron et la bailla aux cultiueurs et alla loing en estrange pays/et enuoya au temps de vendanger aux cultiueurs de la vigne que ilz receussent le fruict de la vigne qui estoit creu. Et les cultiueurs prindrent le seruant et le batirent et lenuoyerent demy vif. Et il rẽuoya de rechief a eulx vng autre serf et ilz le blecerent en la teste et luy firẽt beaucop doultraige. Et il y enuoya vng autre ⁊ ilz occirent. Et lors il enuoya plusieurs seruans desquelz ilz occirent les vngs et batirẽt les autres Lors auoit il vng filz quil aymoit moult chier pource quil nauoit que celluy ⁊ il leur enuoya au dernier disant. Ilz redoubteront par aduanture mon filz. Les cultiueurs de la vigne dirent les vngs aux autres. Cestuy est lhoir venez et occions et lheritaige sera nostre. Et ilz le prindrẽt et le gecterent hors de la vigne et occirent. Que fera le sire de la vigne aux cultiueurs? Il donta sa vigne a dautres. Nauez vous pas leu ceste escripture/la pierre que ceulx edifioient fut mise au chief de langlet et ce fut fait de nostre seignr. Et nous merueillons de ce. Et ilz querõiẽt comment ilz le tenissent et craignoient les tourbes/car ilz le tenoient comme grant prophete. Ilz apperceurent quil leur auoit dit ceste parolle et ilz le laisserent et sen allerent/et luy enuoyerent aucuns des pharisiens auec les sergeans de herode quilz le prinssent en parolle/et ilz vindrẽt et luy dirent. Maistre nous scauons bien que tu es veritable et que tu ne oeuures pas daucune chose et ne vois pas la face dhomme/cest a dire ne fais pas acception de personne en tes iugemẽs/mais enseigne la voye de dieu en verite. Nous est il licite de donner tribut a lẽpereur cesar ou se ne luy donnerons pas. Et iesus saichant et entendant leur voix et leur mocquerie leur dist. Pourquoy me temptez vous. Apportez moy le denier que ie le voye. Et ilz luy apporterent/et il leur dist. De quoy est ceste ymaige et la superscription de ce denier/cest a dire et les lectres qui sont enuiron escriptes. Ilz luy dirent de cesar. Et iesus respondant leur dist. Rendez doncques a cesar ce qui est sien et a dieu ce qui appartient a dieu. Cest a dire rendez a dieu premisses et disimes ⁊ oblations et lors se esmerueillerent de luy tous ceulx qui louyrent ainsi respondre. Et les Saduciens qui dient que len ne ressusciterа point apres que len sera mort luy demanderẽt disans. Maistre moyse cõmanda que se le frere daucun est mort et laissera sa femme et ne lairra point enfant que son frere preigne la fẽme affin quil suscite la semence du frere mort. Ilz furent doncques sept freres et le premier print femme ⁊ mourut sans laisser semence et le second la print et mourut ⁊ luy mesme ne laissa pas semence/et le tiers aussi bien/et tous les sept la prindrent et moururent et ne eurent point denfant/au dernier mourut la femme. En la resurrection quant ilz ressusciterõt le quel laura a femme? tous sept leurent. Et iesus respondant leur dist. Dõc nestes vous en erreur pource que vous ne scauez lescripture ne ce qui appartient a la vertu de dieu. Quant ilz ressusciteront de mort nulz ne feront espousailles ne ilz ne les receuront/mais seront es cieulx comme anges de dieu Nauez vo⁹ pas leu le liure de moyse des mors quilz ressusciteront ⁊ du lieu ou nostre seigneur sapparut a Moyse au buysson comme dieu luy dist. Je suis dieu dabraham et dieu dysaac et dieu de iacob. Il nest pas dieu des mors/mais dieu des vifz donc vous errez moult Et vng des saiges de la loy qui les ouyt demenans et qui vit que iesus leur auoit bien respondu luy demãda. Maistre quel est le premier commandement? Et il respondit. Le premier commandement est Israel oys/nostre seigneur ton dieu est seul dieu/et tu aymeras dieu de tout ton cueur/de toute ta pensee et de toute ta vertu. Ce cestuy est le premier commandement. Le second est semblable a cestuy/cest a dire est aussi bien de dilection comme cestuy. Tu aymeras ton proesme comme toymesme. Autre commandemẽt nest plus grãt que cestuy. Et le scribe luy dist. Maistre tu as bien dit en verite que vng seul dieu est et autre nest que luy et le doit on aymer de bon cueur et de toute sa pensee et de tout son entendement et de toute son ame et de toute sa force/et aymer son proesme comme soy mesme est greigneur chose et plus grande que tous sacrifices. Jesus voyant quil auoit saigement respondu luy dist. Tu nes pas loing du royaulme de dieu et il ne luy osoit plus demander. Et Jesus respondant enseignoit au temple disant Commẽt dient les saiges de la loy que Christ est filz de dauid/Dauid le disoit en sainct esperit/cest a dire par le sainct esperit. Nostre seigneur dist a mon seigneur siedz toy a ma dextre iusques a tant que ie mettray tes ennemys dessoubz le scabeau de tes piedz. Doncques lappelle Da-

uid son seigneur/et dequoy et cōment peult il estre son seigneur. Maintes tourbes loyoiēt volentiers parler/q̄ il leur disoit en doctrine. Car dez vo⁹ des sages de la loy qui veulent apparoir en precieuses vestures et veulēt estre sauluez au marche et seoir es premieres chaires es synagogues et asseoir premier es conuiues. Ilz deuorēt les maisons aux veufues pource q̄ilz demeurent plus longuement en oraison et ilz receuront plus longuement le iugement. Et iesus seant cōtre le gazophilace/cest a dire cōtre le tronc ou les pelerins passans mettoiēt leurs aumosnes et moult riches hōmes y gectoient moult de choses/ cest a dire grās richesses. Quāt vne poure fēme y vint elle y mist deux dragmes poiteuines qui valoiēt la quarte partie dung denier. Et iesus appellāt ses disciples leur dist. Je vous dy vrayment que ceste poure fēme veufue a plus mis q̄ to⁹ ceulx qui y ont mis. Tous ceulx qui y ont mis cest de ce q̄l leur habonde/ceste ya mis de sa pouretē tout ce quelle auoit et tout ce dont elle deuoit viure.

Comment les disciples de nostre seigneur saillans du temple luy monstroient ledifice/et comme il leur predist la destruction et ruine dudit temple et du iugemēt/ et ce qui ensuyt. Chap. xiii.

Quant iesus yssit du temple vng de ses disciples luy dist. Maistre regarde quelz edifices a quelles pierres. Et iesus respondant luy dist. Vois tu ces grans edifices pierre ne demourra sur autre qui ne soit destruicte. Et quant il se assist au mont doliuet aupres le tēple / et pierre et iaques et iehan luy demandoient. Dy no⁹ quant ces choses aduiendront et a quelle enseigne congnoistrons quant ces choses seront acōplies. Et iesus respondant leur print a dire en ceste maniere. Gardez que aucun ne vo⁹ destruise et ne vous trahisse. Moult viendront en mon nom disant que ce seray ie et en trahiront moult. Quant vo⁹ verrez les batailles et oppinions de batailles nayez pas paour/il conuient q̄ ces choses aduiennent / mais encores en ceste maniere ne sera pas la fin. Les gens se dresseront les vngs contre les autres/lung royaulme contre lautre et mouuemens de terre seront par lieux et famines. Ilz vous bailleront en leurs consilles et vo⁹ y mentront et vous trahiront et serez batus en leurs synagogues et vous serez menez pour moy deuant les roys et deuant les preuostz en tesmoignage a eulx. Et il conuient premierement que leuāgile soit preschee a toutes gens /et quant ilz vous meneront baillās et trahyssās ne vueillez pas penser que vo⁹ direz ne que vo⁹ respondrez/mais parlez et dictes ce que vo⁹ sera donne en icelle heure ce ne serez vous pas qui parlerez/ mais le sainct esperit qui parlera en vo⁹ et le frere trahira son frere et le baillera a mort/et le pere aussi biē son filz/et les filz se dresseront contre leurs peres a contre leurs meres et les tourmenteront a mort et vous serez en hayne a to⁹/cest a dire vous hayront pour mon nom. Et celluy qui soustiēdra iusques a la fin sera sauf. Quant vo⁹ verrez abhominacion la ou elle ne doit pas estre qui list entē de. Lors fuyront es mōtaignes ceulx qui sont en iudee/et celluy a q̄ est la maison ne descende pas et nentre point pour oster aucunes choses de sa maison/et celluy q̄ sera en chāp ne viengne point arriere pour oster sa robe. Maledicion a celles qui seront grosses denfant et a celles qui nourriront petis enfās en celluy tēps. Priez dōcques que ce ne soit en tēps dyuer. Les iours de tribulacion seront telz quilz naurōt pas este des le cōmencement du mōde et que dieu fist toute creature iusques adoncques et q̄ elle ne sera pas apres Se dieu nabregeoit les iours toute creature ne seroit pas sauuee/mais il abregera les iours pour les esleuz quil a esliz. Et lors se aucun vo⁹ dira vecy crist ou il est la ne le croyez pas Faulx cristz se dresserōt et faulx prophetes desquelz chascun dira ie suis crist. Et moult faulx hōmes se dresseront et se diront estre prophetes et ne le seront pas et feront signes et demonstremēs mesmes a trahir les esleuz se ilz le peuent faire. Vo⁹ donc ques regardez voicy que ie vo⁹ ay dit par deuant et tout ce qui aduiendra. Mais en celluy temps apres celle tribulacion le soleil sera obscurcy et la lune ne donra point clarte et les estoilles cherront du ciel/et les vertus qui sont au ciel seront mues/cest a dire que les anges qui sont au ciel q̄ sont appellez vertus trembleront et lors verront ilz le filz de lhōme venant es nues du ciel a grāt vertu et a grant gloire. Et lors enuoyera ses anges et assēblera les vens des quatre parties de la terre et de la bassete de la terre iusques a la haulteur du ciel. Apprenez vne semblance du figuier quant son rameau sera tendre et les fueilles seront nees lors pourrez vo⁹ congnoistre que leste est pres. En telle maniere congnoistrez vo⁹ quant ces choses aduiendront que la fin du monde aduiendra prochain. Je vo⁹ dy vrayement que

este generation ne trespassera point iusques a ce que toutes ces choses seront aduenues. Le ciel et la terre trespasseront Cest a dire finerōt/ mes parolles ne trespasserōt pas quelles nauiennēt Nul hōme ne scait de celle heure ne de ce iour cest a dire nul hōme ne scait le iour du iugemēt quāt il viendra ne ange du ciel/ mesmes le filz/ mais seullement le pere. Gardez vous veillez et priez car vous ne scauez quant le tēps viendra. Et tel le maniere est il de celluy q̄ alla en estrāge pays et laissa sa maison et donna a ses serfz puissance de toutes les oeuures faire et cōduyre qui appartenoiēt a la maison et il cōmanda au portier quil veillast. Veillez dōques/ car vo⁹ ne scauez quāt le sire de la maisōviēdra tost ou tart ou a minuyt ou quant le coq chantera ou au matin que quāt il viendra que il ne vous trouue par aduenture dormans. Et ce que ie vous dy ie le dy a to⁹/ veillez.

Comment en bethanie en la maison symon le lepreux la magdaleine espandit le precieux oingnement sur la teste de nostre seigneur. La trahyson de iudas / et ce qui sensuyt. Chap. viiii.

LA pasque des iuifz et le iour deuoit estre apres deux io⁹rs et les maistres et les sages de la loy queroient comment ilz tenissent iesus par fraulde et loccissent Ilz disoient. Ce ne ferons no⁹ pas au iour de feste que par aduanture tumulte ne venist au peuple/ cest a dire que par aduanture noyse ne nasquist au peuple et quilz ne feussent troubez. Et quant iesus estoit en bethanie en la maison symō le lepreux qui auoit este meseau/ mais iesus lauoit cure et encores estoit appelle symon le meseau/ seoit au manger vne fēme vint a tout vne boette doingnemēt de espic de celle herbe qui est appellee narde precieuse. Elle froissa la boeste et elle espandit loingnement sur le chief de iesus. Albastre sicōme dit ysidore est vne maniere de marbre blanc duquel len fait les boetes et autres vaisseaulx a mettre precieux oingnemens pource q̄ ilz durent longuement sans corruption Illec estoient aucuns qui en estoient courroucez et pensoient en leurs cueurs pourquoy est faicte ceste perte/ cest a dire pourquoy est cest oingnemēt perdu. Cestuy oingnemēt peust estre vēdu plus de trois cens deniers et ces deniers fussent donnez aux poures. Et ilz estoiēt courroucez enuers celle femme. Jesus leur dist. Laissez la. Pourquoy estes vous tristes enuers ceste fēme / elle a ouure bonnes oeuures en moy. Cest a dire vous luy atournez a mal ce quelle a fait pour bien. Vous pouez auoir tousiours les poures gens auec vous et leur pouez bien faire se vous voulez mais moy nauez vo⁹ pas tousiours auec vous. Elle ma fait ce quelle peult et est venue deuant mon sepulchre pour oingdre mon corps. Je vous dy vrayement en quelconques lieux q̄ ceste euangile sera prescheee en tout le monde ce sera racompte en memoire delle que elle a ce fait. Et iudas scarioth alla aux euesques de la loy pour le trahir et le deliurer a eulx. Quant ilz sceurēt ce ilz furent ioyeulx et promirent q̄ilz luy donneroient pecune/ et il queroit quil leur liurast cōuenablement. Et au premier iour des azimes/ cest au premier iour que les iuifz ne mangeoiēt chose ou il eust leuain. Et quant ilz occirēt laignel duquel ilz deuoient faire leur pasque ses disciples luy dirent. Du veulx tu que no⁹ aillons et que nous appareillons ta pasque que tu la mangeusses. Et cellui enuoya deux de ses disciples a leur dist Allez en la cite et vng viendra contre vo⁹ portant vne cruche deaue allez apres luy/ a en quelcōque lieu quil entrera dictes au seignr de lhostel que le maistre dit/ ou est le lieu que ie mange ma pasque auec mes disciples. Et il vo⁹ monstrera vng solier et vous lappellerez illec auecques vous. Et ses disciples allerent en la cite et trouuerent ainsi cōme il leur auoit dit et appareillerent la pasque. Cest a dire appareillerent laignel duquel ilz deuoiēt faire pasque. Et quāt il fut soir iesus vint auecques ses disciples. Et quant ilz estoiēt au māger iesus leur dist. Je vo⁹ dy vrayement que vng de vo⁹ qui mangeue auecques moy me trahira. Et ilz cōmencerent a estre moult molestez et courroucez et a dire chascuy par soy/ suis ie. Et il leur dist. Vng des douze qui mangeue auecques moy souppes. Et le filz de lhōme va si comme il est escript de luy. Maledictiō a celluy homme par qui il sera trahy/ cest a dire il sera en enfer pardurablement. Sōne chose fust a luy se il neust oncques este ne/ il neust pas si grant dāpnement en enfer cōe il aura. Et eulx mangeans et beuuans iesus print le pain et le beneist a leur dist. Prenez cest mon corps. Et il print le hanap et fist graces et leur donna/ et ilz beurent tous et leur dist. Jcestuy est mon sang du nouueau testament qui sera espandu pour plusieurs. Je vo⁹ dy vrayement q̄ ie ne beuuray pas de cest engendreure de vigne iusques en cestuy iour que ie beuuray de ce nouuel testament au royaulme de dieu. Et

quant ilz eurent rendues graces ilz yssirent au
mont doliuet et iesus leur dist. Vous tous serez
scãdalisez en moy en ceste nuyt. Cest a dire a vo⁹
tous ferez tant en ceste nuyt que vo⁹ en deurez es-
tre blasmez. Car il est escript. Je frapperay le
pasteur et les ouailles seront esparses. Mais a
pres ce q̃ ie seray ressuscite ie vray encontre vous
en galilee. Sainct pierre dist. Et se to⁹ sont scan
dalisez pour toy ie ne le seray pas. Et iesus luy
respondit. Je te dis vrayement que tu me regnie
ras trois fois en ceste nuyt. Et sainct pierre af-
fermoit ce quil auoit dit deuant q̃ disoit. Et se il
me cõuenoit mourir auecques toy si ne te regnie
ray ie pas. Et aussi bien disoient to⁹ les autres/
et vindrent a vne villette deßors iherusalem qui
est appellee Gethsemani et dist a ses disciples.
Soyez icy tant que ie prie. Et il print pierre et ia
ques et iehan auec soy/et il leur commenca a en-
nuyer/et il leur dist. Mon ame est triste iusques
a la mort/attẽdez cy et veillez auec moy. Et quãt
il fut alle vng petit auant il sestendit a terre et
prioit que sil pouoit estre fait que lheure de mort
trespassast/cest a dire q̃ il ne mourust pas. Et il
dist abba pere/tu peulx toutes choses ostes moy
ce tourmẽt que ie ne meure point. Et ce q̃ ie vueil
ne soit pas fait/mais ce que tu veulx. Et il vint
et trouua ses trois disciples dormans quil auoit
menez auecques luy q̃ dist a pierre. Symon dors
tu. Cest a dire cõment oses tu dormir qui me pro
mettois que tu po⁹ moy mourroyes se mestier en
estoit/tu ne peulx pas veiller vne heure auecq̃s
moy. Veillez et orez que vous nentrez en tempta
cion. Lesperit est appareille/mais la chair est en
ferme/cest a dire la chair redoubte le tourment.
Et il alla de rechief et pria disãt ceste mesme pa
rolle laquelle il dist deuant. Les yeulx des disci
ples estoiẽt aggrauez de dormir/q̃ ilz ne scauoiẽt
quilz responderoient. Et il vint la tierce fois et
leur dist. Dormez ia et reposez/il souffist lheu-
re vient/cest a dire lheure est venue que le filz de
lhõme sera liure es mains des pecheurs. Leuez
sus et allons dicy celluy qui me liurera est pres.
Entandis quil parloit encores iudas vint qui es
toit appelle scarioth qui estoit vng des douze dis
ciples et grãt tourbe a especes et a massues et le-
uesque et les sages de la loy et les anciẽs auoiẽt
enuoye iudas le traystre qui leur auoit baille si-
gne disãt. Celluy que ie baiseray est iesus tenez
le. Cest a dire prenez le quant ie le vous auray
monstre et fait congnoistre par cest signe et le me
nez sagement. Et il vint luy approchant de iesus
et dist Maistre a le baisa. Et les iuifz gecterent
leurs mains en luy et le prindrẽt. Vng de ceulx
qui estoit auecques Jesus tyra son espee et ferit
vng des sergens de leuesque et luy trẽcha lorei-
le. Et iesus en respondant leur dist. Vous estes
venus auecques especes et massues moy prendre
ainsi cõme vng larron/ ie estoye chascun iour au
temple vo⁹ enseignant et ors ne me teinstes vo⁹
pas/ mais cela a este ainsi fait affin q̃ les escri-
ptures fussent acõplies. Lors senfouyrent tous
ses disciples et le laisserẽt. Vng iouuẽcel alloit
apres luy vestu dung sydoine/et ceulx le prindrẽt
Jl nauoit pas autre vesture fors que ce sydoine
si leur laissa et senfouyt nud. Et eulx menerent
iesus deuãt leuesque Et pierre se seoit auecques
les sergens et sechauffoit au feu. Leuesq̃ et tout
le conseil queroient tesmoing cõtre iesus disans
Nous ouysmes quil dist ie despeceray le temple
qui fut fait aux mains q̃ reseray celluy mesmes
en trois iours qui ne sera pas fait aux mains et
leur tesmoignage nestoit pas conuenable. Leues
que se leua et vint emmy la tourbe et demanda a
iesus disant. Pourquoy ne respons tu a ceulx q̃
parlent contre toy? Et il se taisoit et ne disoit au
cune chose. De rechief leuesque luy demãda Es
tu christ filz de dieu qui est benoist? Jl nomme cy
dieu benoist a la difference des faulx dieux qui
sont maulditz de dieu et de toutes creatures Du
pource que toutes creatures sont tenues a luy be
neistre. Jesus luy dist. Je le suis et vo⁹ verrez le
filz de lhõme seant a la dextre de dieu et venant
au iugement es nues du ciel. Leuesque trẽcha sa
robe et dist. Pourquoy desirons nous plus tes-
moings. Vous auez ouy le blasphame que vous
en est il aduis. Et tous le condãpnerent cõme sil
eust mort desseruie/et les vngs cõmencerẽt a cra
cher sur luy et a couurir sa face q̃ le batoiẽt et luy
disoient. Deuine qui ta feru/et les ministres le
batoient de buffes. Et ainsi q̃ pierre estoit en la
court deßors vne des seruantes de leuesque vint
et quãt elle vit pierre q̃ se cachoit elle le regarda
et dist. Et tu estoyes auec iesus de nazareth. Et
il nya et dist. Je ne scay ne ie nay congneu ce q̃ tu
dis. Et il yssit hors deuãt la court/et luy hors in
continent chanta le coq. De rechief quãt vne ser
uante le vit elle se print a dire a ceulx qui estoiẽt
enuiron. Cestuy est de ceulx/cest a dire cestuy est
des disciples de iesus/q̃ pierre le nya Et vng peu
apres ceulx q̃ estoient illec dirẽt a pierre. Vraye
ment tu es de ceulx/car tu es de galilee. Et il cõ
mencea a mauldire q̃ a iurer q̃l ne scauoit q̃ iesus

estoit/et lors incontinent le coq chanta. Et lors pierre se recorda de la parole que iesus luy auoit dicte. Tu me regnyeras trois fois deuant que le coq chante deuy fois et il commenca a plorer.

¶ Comment nostre seigneur fut mene a pylate. De son illusion/crucifiemēt/mort et sepulture/et ce qui sensuyt. Chap. xvii.

Vant il fut matin leuesque & les anciens et les saiges de la loy et tout le conseil lyerent iesus & le liurerent a pylate. Et pylate luy demanda. Es tu roy des iuifz. Et iesus respondant dist. Je le suis Et leuesque laccusoit en maintes parolles Et pylate luy demanda de rechief disant. Pourquoy ne respons tu aucune chose. Donc noys tu comment ilz taccusent de grās choses? Jesus ne respondit nulle chose plus si que pylate sesmerueilla. Il auoit acoustume quil leur donnoit a iour de feste/cest a dire au iour de pasques vng prisonnier tel comme ilz demandoient. Vng hōme estoit illec malfaicteur qui estoit appelle barrabas/et estoit en prison pource quil auoit fait homicide/cest a dire quil auoit tue vng homme en trahison. Et quant la tourbe vint et fut assēblee deuant pylate ilz luy commencerent a prier quil leur fist sicōme il faisoit tousiours/cest a dire q̄l leur donnast vng prisonnier sicōme il auoit acoustume a donner a leurs pasques. Pylate respondit et dist. Voulez vous que ie vous donne le roy des iuifz. Pylate scauoit bien que les iuifz luy auoient baille par enuie et liure. Les euesques se esmeurent et admonnesterent la tourbe quilz demandassēt barrabam. Pylate de rechief leur dist. Que voulez vous donc que ie face du roy des iuifz? & ilz crierēt de rechief. Crucifiez le. Certainement pylate voulant faire la voulente au peuple leur donna barrabam & leur bailla iesus pour crucifier. Quant il leur fait batre les chevaliers le menerent dedans la court du pretoire Pretoire proprement est la maison ou lon tient les plaitz et ou len fait les iugemēs. Et les chevaliers appellerent toute la cōpaignie des iuifz et luy mytrent sur le chief vne courōne despine et le cōmencerent a saluer en disant. Roy des iuifz dieu te sault. Et ilz le frappoient au chief de rosel et crachoient sur luy/et le adoroiēt fleschissās leurs genoulx. Et apres ce quilz leurēt mocque ilz luy despouillerēt la vesture de pourpre et luy vestirent sa robe et le menerent hors affin quilz le crucifiassent. Et ilz encontrerent vng homme trespassant qui auoit nom Symon syrenee et venoit de la ville et estoit pere a alixandre et luy firent porter la croix apres iesus. Et ilz menerent iesus en golgota qui vault autāt en francois cōme mont de caluaire. Et est caluaire autrement dit & proprement los de la teste descouuert du tout en tout de chair qui a long temps ieu en terre/sicomme len voit souuent es cimetieres gesir. Et pour la quantite des os de testes qui sont appellez caluaire/sicomme nous auons dit quilz gisoient illec estoit ce mont appelle mont de caluaire/pour la caluaire de adam le premier hōme et le premier pere q̄ fut illec mise et en fouye/mais ce ne fait pas a croire/car on ne le peut pas scauoir par aucune veritable raison/et ilz donnerēt a boire a iesus vinaigre/et il ne le receut pas. Et ilz le crucifierent mettāt sort sur sa vesture pour scauoir que chascun en auroit en sa part. Et il estoit heure de tierce & ilz le crucifierent. Et estoit le tiltre de sa cause en escript roy des iuifz/pource fut il crucifie quil se faisoit roy des iuifz. Il estoit lors acoustume que len mectoit sur le chief a celluy que len crucifioit la cause escripte pourquoy il estoit crucifie. Et ilz crucifierēt auec luy deux larrons/lung a dextre et lautre a senestre. Lors fut lescripture acomplie qui dist. Et il fut mis auecques les felons. Et ceulx qui passoiēt par le chemin le blasphemoient et laidangeoiēt de parolles en mouuant leurs chiefz et disans. Va qui destruitz le temple de dieu et le refais en trois iours/fais sauf toy mesmes. Se tu es filz de dieu descens de la croix. Aussi bien les euesques le mocquās auec les sages de la loy disoiēt les vngs aux autres. Il fait les autres saufz/se il est christ filz de dieu descende orendroit de la croix. Et ceulx qui estoient crucifiez auec luy le laidengeoient. Et quant il fut heure de midy tenebres furent sur la terre iusques a heure de nonne. Et iesus crya a haulte voix disant Hely hely lamazabathani C'est a dire mon dieu mas tu delaisse Et aucun de ceulx qui estoient entour luy quant ilz louyrent en telle maniere cryer ilz dirent Oyez quil appelle helye. Vng de ceulx courut tantost et print vne esponge et lemplit de vinaigre et la mist sur vng rosel et luy mist a sa bouche pour boyre disant/laissez et verrons se helye viendra pour luy. Aucuns dient que quāt ceulx qui estoient crucifiez estoiēt abuurez de vinaigre en mouroient plustost et q̄ pource luy donnerent ilz a boyre. Et iesus cryāt a haulte voix mourut

Et le voille du temple fendit en deux moytiez du hault iusques au bas. Le centurion cest a dire celluy qui auoit puissance sur cēt cheualiers qui estoiēt pres de luy/voyant quil estoit mort cryant en telle maniere il dist. Vrayement cestuy hōme estoit filz de dieu. Et les femmes estoient regardans de loing entre lesquelles marie magdaleine estoit & marie de iaques le petit ieune/ & la mere de ioseph femme de salome. Et quant il estoit en galilee elles le seruoient et administroient/et moult dautres estoient auecq̄s celles que nous auons cy nommees qui estoiēt venues auec celles en hierusalem. Et quant il fut soir quil estoit la parasceue qui est deuant le sabbat Joseph darimathie qui estoit de curion/vint & luy mesmes attēdoit le royaume de dieu Et il entra hardiemēt a pilate et luy requist quil luy dōnast le corps de iesus. Pilate se merueilloit sil estoit ia mort et il appella le centurion et luy demanda sil estoit mort. Et quāt il le sceut par le centurion qui luy dist quil estoit mort il dōna le corps a ioseph. Joseph achepta vng sydoine & losta de la croix & le enueloppa ou sydoine/et le mist en vng monument qui estoit entaille en pierre Et y mist vne pierre sur lentree du monument.

De la resurrection de nostre seigneur et comme il sapparut a plusieurs / et comme il commanda a prescher leuangile.

Chapitre xvi.

Marie Magdaleine et marie iaques/ cest a dire et marie mere de iaques regardoient ou lon le mettroit Et quāt le sabbat fut passe marie magdaleine et marie femme Salome et marie mere de iaques le ieune achepterent aromatyz/ cest a dire a chepterent precieux oignement qui estoit appelle aromathz pour sa tresbonne odeur affin que elles venissent et oignissent iesus. Et elles vindrent au monumēt bien matin vng iour de la sepmaine et le soleil estoit ia leue / et elles disoient lung a lautre Qui nous ostera la pierre arriere dedeuant le monument? Et elles regardans veirent q̄ la pierre estoit ostee deuant lentree du monument. Certainement la pierre estoit moult grande/ & elles entrans au monument veirēt vng iouuencel illec a deptre seant/cest a dire elles veirent vng ange en forme de iouuencel seant vestu de blanche vesture et se esbahirent. Et il leur dist. Nayez pas paour/vous querez iesus de nazareth qui fut crucifie/il est ressuscite il nest pas icy vecy le lieu ou ilz le mirent Mais allez et dictes a ses disciples quil va a lencōtre deulx en galilee et illec le verrez vous sicōme il vous dit. Et pour ce dist il Allez et dictes a ses disciples & a pierre que sainct pierre fust reconforte qui sestoit departy de la cōpaigne des apostres pource quil auoit renye dieu trois fois. Et se iugeoit nestre pas digne destre apostre et destre en leur compaignie. Et elles yssant senfuyrent du monument/car elles auoient grant paour Et nen dirent quelque chose a aucun homme/car elles craignoient. Jesus soy leuant du monument et du sepulchre au matin/ le premier iour de la sepmaine apparut premieremēt a marie magdaleine de laquelle il auoit gecte hors sept dyables / cest a dire sept pechez mortelz et elle alla et le nonca a ceulx qui estoient auec elle/cest a dire aux apostres qui ploroient Et eulx oyās que il viuoit et quelle lauoit veu ne la creurent pas. Apres ce il sapparut en autre semblance a deux disciples qui alloient a emaus. Et ces deux allans le noncerent aux autres et encores ne le creurent ilz pas. Au dernier iesus sapparut aux vnze qui seoient au manger et leur reprocha le² mescreance et durte de cueur et a ceulx qui lauoient veu ressuscite ilz ne creurent pas & il le² dist Allez par tout le mōde & prescher a toute creature. Qui croira et sera baptise il sera sauue. Ceulx qui croyront feront ces miracles. Jlz gecteront hors les dyables en mon nom et parleront nouuel langaige & osteront les serpens/cest a dire quilz osteront les pechez mortelz. Et se ilz auront beu aucune chose portant mort cest adire portāt venin ilz ne leur fera pas mal Et mettront les mains sur les enfermes et les sauueront en telle maniere. Et iesus qui est nostre seigneur fust receu ou ciel Apres ce quil eut parle a eulx et siet a la deptre de dieu/ ceulx allerent et prescherent en chascun lieu/nostre seigneur aydant et confortant leurs parolles. Et les signes que il leur auoit dit ensuyuirent/cest a dire aduindrent.

Cy finist leuangile sainct Marc.

Cy commence sainct luc euāgiliste

¶ Prologue.

Durce que plusieurs se sõt efforcez de racompter et ordonner les racomptemẽs que sont acomplis en nous Et des choses que ceulx nous ont dictes qui le virent des le commecement et furent ministres de la parolle/cest du filz de dieu O tu theophile il mest aduis que cest bonne chose que ie te escriue diligemment par ordre que tu congnoisses icelles parolles desquelles tu as enseigne la verite.

¶ La grant recommãdation de zacharie et elizareth et conception de sainct iehan baptiste/de lenuoyement de lange Gabriel en nazareth a la vierge marie/ et ce qui sen suyt. Chapitre. i

AU temps de herode roy de iudee vng prestre fut lequel auoit a nom zacharie et administroit en la partie de abye Et sa femme estoit extraicte et nee des filles de aaron et auoit nom elizabeht.

Et eulx deux estoient iustes deuant dieu et vi-
uoient es commandemēs de nostre seigneur & en
ses iustifications sans querelle. Et ilz nauoiēt
point denfant pource que elizabeth estoit brehai
gne et eulx deux estoiēt enuieillis. Lors aduint
il que zacharie administroit et faisoit loffice de
prestre en lordre a son tour deuant dieu selon la
coustumāce de prestrise Il aduint par le sort que
il mettroit encens ou feu qui estoit sur lautel et
il entra au temple de nostre seigneur et toute la
multitude du peuple estoit hors et prioit a celle
heure quil mettroit lencens. Lange de nostre sei
gneur luy apparut luy estant a la dextre de lau-
tel ou il ardoit lencens. Et zacharie fut trouble
quāt il le vit/& grāt paour vint sur luy. Lāge luy
dist. zacharie ne te doubte pas & naye pas paor ton
oraison est ouye/et elizabeth ta fēme enfātera vng
enfant filz et son nom sera appelle iehan et tu a
uras ioye et lyesse et plusieurs sesiouyront en sa
natiuite/et il sera grāt deuāt nrē seignr Il ne bu
ura point de vin ne boire q̄ puisse enyurer. Et il
sera rēply du saint esperit du tēps q̄ sera encores
ou vētre sa mere et il cōuertira moult des filz dis
rael a nrē seignr q̄ est leur dieu Et il yra deuant
luy en vertu et en esperit de helye affin quil con
uertisse les cueurs des peres et des filz et des
mescreans a la prudence des iustes pour appareil
ler a nostre seignr parfait peuple en bōnes oeu-
ures. Et zacharie dist a lange. Comment pour
tay ie croyre/ie suis vieil et ma femme vieille.
Et lange respondant luy dist. Je suis gabriel q̄
assiste deuant dieu et suis enuoye parler a toy et
annoncer cela a toy. Et tu seras muet et ne pour
tas parler iusques a ce que ces choses aduiēdront
pource que tu nas pas creu a mes parolles q̄ se-
ront accōplies en leurs tēps/cest a dire au tēps
quelles deuront estre accomplies en leurs tēps.
Et le peuple attendant zacharie sesmerueilloit
quil tardoit au temple. Et quant il fut yssu il ne
pouoit parler a eulx Et par ce congneurēt ilz q̄l
auoit veue vision au tēple/& il leur signifioit par
demonstremens. Et quant les iours de son offi-
ce furent accomplis Cest a dire quil eut accom-
ply son office il sen alla en sa maison. Apres ces
iours Elizabeth sa femme cōceut & se cacha cinq
mois disant que nostre seigneur ma faict cela ou
temps quil regarde a oster mon oprobre dyrael
Hommes & femmes qui estoyēt breihaignes estoy
ent reprouchables en yrael & estoyent maulditz
en la loy. Du sixiesme mois fut enuoye lange
Gabriel de dieu en la cite greigneur de Galilee
qui a nom nazareth a la vierge que vng homme
auoit espousee qui auoit nom Joseph. Et le nom
de la vierge estoit Marie/& lange entrāt au lieu
ou elle estoit et dist. O tu plaine de grace/nrē sei
gnr est en toy Tu soyes benoiste sur toutes fem-
mes. Quant elle eut ouy ce elle fut troublee et
pensoit quel ce salut estoit. Tu as trouuee gra-
ce enuers nostre seigneur. Tu conceuras en ton
vētre & enfanteras vng enfant & appelleras son
nō Jesus. Il sera grant/cest a dire il sera de grāt
pouoir & de grant auctorite Et sera appelle filz
de dieu/& nostre seigneur dieu luy donnera le sie-
ge de Dauid son pere cest a dire le royaulme Da
uid son filz/duquel lignage il sera selon la chair
Et il regnera pardurablement en la mesgnie de
Jacob & son royaulme durera sans fin. Marie
dist a lange Comment sera ce fait/car iay propo
se & promis a dieu Cest a dire iay voue que ie ne
congnoistray pas hōme ne nauray charnellemēt
compaignie dhōme. Et lange respondāt luy dist
Le sainct esperit viendra en toy & la vertu de dieu
le pere Cest a dire dieu le filz saumbrera en toy
ou taumbrera & gardera. Et celuy sainct qui nais-
tra de toy sera appelle filz de dieu. Et voicy eli-
zabeth ta cousine elle a cōceu vng filz en sa vieil
lesse Cest a dire ne mescrois pas a ma parolle
Car nompas seullement en toy dieu monstre sa
puissance en ses oeuures Mais elizabeth qui es-
toit breihaigne et auoit passee age de conceuoir a
conceu Car toute parolle/cest a dire tout oeuure
ne sera pas impossible enuers dieu / dieu peult
faire toutes choses a sa voulente. Et marie dist a
lange Je suis ancelle a nostre seigneur il me soit
fait selon ta parolle/cest a dire Cela me aduien
gne que tu dis que tu mas annonce/et lange se de
partit delle. Lors se leua marie et alla es haul-
taines lieux en la cite de iuda/ et entra en la mai-
son zacharie & salua elizabeth. Elizabeth louoyt
et lenfant se resiouyst au ventre de sa mere et eli
zabeth fut remplye du sainct esperit & cria a haul
te voix et dist. Tu es benoiste sur toutes fem-
mes, et bienheuree Et le fruict de ton ventre est
benoist. Et ou ay ie desseruy que la mere de mon
seigneur viengne a moy? Quant la voix de ton
salut mentra es oreilles / lenfant qui est en mon
ventre se esiouyst en ioye Et tu es benoiste qui
as creu. Ce dit q̄ ta este dit de par dieu sera fait
Et marie respōdant dist Mon ame magnifie no
stre seignr/cest a dire mon ame loue nostre seignr
Et mon esperit sesiouysse en dieu qui est mon sa-
lut / cest a dire a dieu lequel ma enuoye son filz.

Car il regarde lhumilite de son ancelle q cham
beriere/et de ce me nommerent benoiste de toutes
generations Cest a dire de toutes manieres de
gens. Celluy qui puissant est ma fait grant cho
se et son nom est sainct Et sa misericorde viendra
de lignee en autre a ceulx qui le craindront. Il a
fait puissace en son bras/il a espars les orgueil
leux en la pensee de son cueur. Il a oste les puis
sans de leurs sieges/ cest a dire il le² a tollu leur
pouoir/pource quilz en vsoient mauluaisement
et estoient orgueilleux et epaulcez les humbles
Il a emply de richesses les poures q a laisse les
riches poures. Il a receu israel son seruant et se
est recorde de sa misericorde Sicomme il dist a a
braham et a sa semence pardurablemēt. Marie
demoura auec elizabeth ainsi comme trois moys
et lors elle retourna en sa maison. Le temps fut
acomply que Elizabeth enfanta et elle enfanta
vng filz/ et ses voisins et son lignaige et ceulx
qui la congnoissoient ouyrent la misericorde que
dieu luy auoit faicte et se estouyrent auec elle. Et
aduint quilz vindrent au huytiesme iour pour cir
concire lenfant et lappellerent zacharie comme
son pere. Et sa mere respondant dist. Il ne sera
pas appelle zacharie/mais iehan. Et ilz dirent.
Nul homme nest en ton lignaige qui soit appelle
par tel nom. Lors demāderent ilz a zacharie son
pere comment il vouloit quil fust appelle Et il
demostra par signe vng point tel et escript disant
Iehan est son nom et tous se merueillerēt. Lors
incontinēt fut oeuuerte sa bouche et sa langue/q
est a dire sa parolle luy reuint q il parloit beneys
sant dieu et tous leurs voisins eurent paour Et
toutes ces choses furēt publiees en to⁹ les lieux
de iudee/ et to⁹ ceulx qui ouyrent ce le mirent en
leurs cueurs disans. Quel sera cest enfant/cest
a dire comment cest enfant sera de grant puissan
ce qui monstre telz signes en sa natiuite. Certai
nement la main de nostre seigneur/ cest a dire la
grace du sainct esperit estoit en luy Et zacharie
son pere fut remply du sainct esperit et prophēti
za et dist. Nostre seigneur qui est roy disrael soit
benoist/car il a visite son peuple et rachepte/ cest
a dire il les visitera et racheptera. Et il vous a
adresse cornes de salut/ cest a dire epaulcement et
honneur en la mesgnie de dauid son seruant. Si
comme il a dit par la bouche de ses sainctz et de
ses prophetes qui furent des le temps du cōmen
cement. Il nous donnera salut de noz ennemys/
cest a dire il nous donnera force de noz ennemys q
nous deliurera de la main de to⁹ ceulx qui nous
ont hay. Pour faire misericorde auec noz peres q
se remembrera de son sainct testament Et il fera
ce quil iura a abraham nostre pere/ et se donnera
a nous qui nous a deliurez de la main de noz en
nemys/cest a dire du pouoir du dyable. Seruons
a luy et deuant luy en sainctete et en iustice tant
comme nous viurons. Et tu enfant seras appel
le prophete de dieu et vras deuant la face de no
stre seignr appareiller ses voyes. A donner scien
ce de vertu a son peuple et pardōnemēt de ses pe
chez. Pour la debonnairete de nostre seigneur en
quoy il nous a visitez descēdant du ciel. Et il en
luminera ceulx qui seent en tenebres q en vmbre
de mort et adressa noz piedz en voye de paix. Len
fant croissoit et estoit conforte plain du sainct es
perit/et estoit au desert iusques au temps quil se
monstra au peuple disrael/cest a dire iusques au
temps quil commenca ba baptiser.

Comment cesar auguste commāda la
rescription du mōde/ de la natiuite nostre
seigneur Et des anges qui lānocerēt aux
pasteurs de la circoncision et ce q̄ ensuyt.
Chapittre. iii.

En ce tēps aduint q̄ lempereur cesar
auguste cōmanda q̄ to⁹ les hōmes q̄
estoient au monde fussent descriptz
Cest a dire fussent nombrez Ceste
description fut premieremēt faicte du preuost de
sirie q̄ auoit nom cyrin. Et tous alloient a luy q̄
chascun se monstrast en la cite. Et ioseph vint de
galilee de la cite de nazareth en iudee de la cite de
dauid q̄ est appellee bethleem pource quil estoit
de la mesgnee et de la maison de dauid/pource q̄l
se scrist auecques marie sa femme qui estoit gros
se denfant. Quant ilz estoient illec le temps fut
acomply que elle enfantast et elle enfāta son en
fant premier ne/cest a dire premierement que hō
me fust fait. Iesus nest pas cy endroit appelle
premier ne/ po² ce que saincte marie neut autres
enfans apres luy Mais lenfant qui premiere
ment vient de femme iacoit ce quelle nen ait que
vng seul est appelle premier ne. Elle lenuelop
pa en draps et le mist en la creiche aux beufz/car
elle nauoit pas autre lieu en celluy diuisoire ou
ilz estoient entrez elle et ioseph son mary. Et en
celle region estoient pasteurs veillans q gardās
les ouailles de la nuyt sur les bestes/ cest a dire
ilz gardoient leurs bestes par nuyt es chāps. Et
lange de nrē seignr estoit sur eulx en grāde clar

te qui fut sur leur teste ⁊ ilz craignirent ⁊ eurent grant paour et lange leur dist. Nayez pas paour ie vous annonce grant ioye que tout le peuple aura/car le saulueur est huy ne en la cite de dauid qui est christ ⁊ qui est seignr. La cite de bethleem estoit lors appellee cite de dauid. Et ce vous sera cest a dire a ces enseignes et a ce signe le trouuerez vous / vous trouuerez lenfant enueloppe de draps et mis en la creiche. Et grãt multitude de anges fut ouye lors soubdainement qui louoient dieu et qui disoiẽt. Dieu qui est en hault ait gloire/et les hommes qui sont en terre qui ont bonne voulente ayent bonne paix. Et quant les anges se furent partis deulx et furent montez au ciel les pasteurs disoient lung a lautre. Allons iusques en bethleem et voyons ceste oeuure que nostre seigneur a faicte et nous a demonstre. Et ilz allerent iusques en Bethleem tous ensemble et trouuerent marie et ioseph ⁊ lenfant/mais en la creiche. Quãt ilz le veirent si le cõgneurent par ce que on leur auoit dit de luy et tous ceulx q̃ ouyrent ce se esmerueillerẽt de ce q̃ les pasteurs le²s dirent q̃ lange leur auoit nonce. Marie gardoit et notoit toutes ces choses les mettans en son cueur/⁊ les pasteurs sen retournerent louans et glorifians dieu de toutes les choses quilz auoiẽt ouyes et veues sicomme lange leur auoit dit. Et apres ce que huyt iours furent acomplis que lenfant deust estre circoncis et que il le fut son nom fut nomme et appelle iesus que lange luy auoit ia mis deuant q̃l fust cõceu de sa mere. ¶ Glose Le maistre en histoires qui sont appellees scolastiques dit q̃ lange porta a charlemaigne la prepuce de la circoncision. Jesuchrist q̃ luy fut trenchee quant il fut circõcis. Prepuce est proprement ce que len trenche a cellui que lon circõcist en la loy aux iuifz. ¶ Texte Et apres que les iours de la purification de marie/cest a dire que marie fut purifiee selon la loy de moyse ilz porterent iesus en hierusalem / cestassauoir ioseph et marie qui se presenterent illec a nostre seigneur ou temple/cest a dire q̃lz loffrirent a dieu le pere ou temple/sicomme il est escript en la loy de nostre seigneur/car toute chose masle sera sanctifiee a nostre seigneur/et ilz donnerent et offrirent auec le sacrifice/sicõme il est escript en la loy que nostre seigneur commanda et donna a moyse vne paire de tourterelles ou deux ieunes coulõbs. Et vng estoit en hierusalem qui estoit appelle Symeon/ iuste/craintif/cest a entendre quil redoubtoit forment a trespasser les commandemens de la loy Et il sceut du sainct esperit q̃l ne mourroit pas corporellement iusques a tant quil verroit christ le filz de dieu et il vint en esperit au temple. Et quant ioseph et marie suyuirent iesus au tẽple ⁊ firent pour luy selon les coustumes de la loy Symeon le print entre ses bras et beneist dieu ⁊ dist Sire or laisseras tu ton seruant en paix et mourray corporellement/car iay ton filz veu si comme tu mauoyes promys/sicomme tu las appareille deuant la face de tous peuples. Jl est lumiere a enluminer les gens et gloire disrael ton peuple Et son pere et sa mere/ cest a entẽdre ioseph quon cuydoit q̃l fust son pere ⁊ marie se esmerueilloient de ce q̃ on disoit de lui Et symeon les beneist ⁊ dist a marie sa mere. Cestuy est mis en ruyne ⁊ en resurrection de moult en israel et est mys en signe a qui on cõtredira et toy mesmes seras percee des pee que les pensees de moult de cueurs soyẽt faictes en appert. Et la fille phanuel de la lignee azer appellee anne estoit prophetizeresse en hierusalem et estoit de grant aage et auoit este auec son mary sept ans en sa virginite et elle vesquit vefue quatrevingtz ans: et ne se partoit pas du temple ⁊ seruoit dieu par iour et par nuyt en ieusnes et en prieres/⁊ elle vint en icelle mesme heure ou temple et regracioit a nostre seigneur ⁊ parloit de iesus a tous ceulx q̃ attendoiẽt le racheptement disrael. Et quant ilz eurent parfait toutes ces choses ilz retournerent en galilee leur cite dont ilz estoient qui estoit appellee nazareth. Lenfant croissoit et estoit reconforte de sapience et la grace de dieu estoit en luy et son pere et sa mere/cest a entendre ioseph et marie alloient to⁹ les ans en hierusalem au iour solẽnel de pasq̃s Et quant iesus estoit de laage de douze ans ⁊ son pere ⁊ sa mere alloient en hierusalem selon leur acoustumance du iour de feste. Quant les iours furẽt acõplis quilz repairassent iesus qui estoit enfant demoura en hierusalẽ et son pere et sa mere ne le sceurent pas et reuindrent vne iournee et le queroient entre leurs cousins/et ceulx q̃ le congnoissoient/ et quãt ilz ne le trouuerẽt pas ilz retournerẽt en hierusalem le querãt Et apres trois io²s le trouuerẽt au tẽple seant ou meillieu des maistres les oyãt ⁊ leur demandant. To⁹ ceulx qui loyoient se esbahissoient de son sens ⁊ de ce q̃l respondoit. Et quant ilz le veirent ilz se esmerueillerẽt et sa mere luy dist. Filz pourquoy no⁹ as tu fait en telle maniere. Moy et ton pere te querons moult dolans et courroucez. Et il leur dist. Et pourquoy me querez vous Ne scauez

vous pas quil me conuient estre es choses qui appartiennent a mon pere. Et ilz nentēdirent pas celle parolle quil leur dist/cest a dire quilz nentendirent pas quil appellast dieu en son pere/ne quil se tenist pour filz de dieu & alla auec eulx en nazareth/& estoit soubzmis a eulx et nōpas seulement a marie/mais aussi a Joseph. Et marie gardoit toutes ses parolles et escriuoit en son cueur. Et Jesus prouffitoit par sapience et par grace enuers dieu et enuers les hōmmes. Quel mestier estoit il que marie fust mariee a Joseph. Por ce q̄ les iuifz q̄ sont vuides de tout bien leur sent lapidee selle eust enfante & neust eu mary de qui ilz creussent quil fust cōceu/car sans doubte ilz ne creurēt pas la verite ne quil fust conceu du sainct esperit. Origenes met vne autre raison auec ce quil conuenoit que le mistere de lincarnation de iesuchrist fust cele au dyable.

¶ Comment sainct Jehan baptiste preschoit le baptesme de penitēce aux tourbes Et reprint herode pour herodiade fēme de son frere et ce qui sensuyt. Chapitre. iii.

AD. xv°. an de lempire tybere cesar/ Ponce pylate procurant en iudee et herodes tenant les trois parties du royaulme & son frere philippe tenāt les parties du royaume de tyre et de la region de traconytide & lisanie dabilin puost dicelle terre q̄ a nom abiline au tēps q̄ anne et cayphas estoiēt princes des prestres de la loy. La parolle de nrē seigneur fut faicte sur iehan filz zacharie ou desert et il vint en toute la region de ioudain preschant le baptesme de penitēce en remission/cest en pardonnement de pechez sicōme il est escript ou liure des paraboles de helye le prophete. La voix du criāt ou desert appareillez les voyes de nostre seigneur & faictes les sentes droictes. Toutes les valees serōt emplies et toutes mōtaignes et toute pierre sera abaissee et ilz seront mauuais & aspres en plaines voyes & toute chair verra le salut de dieu. Cest a dire le filz de dieu. Et disoit aux tourbes qui venoient. O vous engendreure de serpent faictes donc fruict q̄ soit digne de penitēce & ne pnez pas a dire/ abraham est nostre pere/cest a dire ne vous asseurez pas que abraham soit vostre pere/ car les bonnes oeuures quil fist le mettront en gloire/ et se vous ne faictes aussi bien cōme luy fist bōnes oeuures vo ne serez pas en gloire auecq̄s luy et ne serez pas dignes destre appellez ses filz Qui vous a monstre a fuyr de lire qui est aduenir/cest a dire que le filz demonstrera au iour du iugement. Je vous dy vrayemēt que dieu peut susciter de ses prieres les filz dabraham. La coignee est la mise en la racine de larbre. Adoncques tout arbre qui ne fait bon fruict sera trenche & mis au feu. Et les tourbes luy demandoient disant. Que ferons nous doncques. Et respondant il disoit. Celluy qui a deux cottes en donne a celluy qui nulles nen a Et qui a viande face aussi bien. Aussi les publicains vindrent a luy affin que il les baptisast et luy dirent. Maistre que ferons nous. Et il leur dist. Ne faictes plus fore ce que vous est estably et commande. Et les cheualiers luy demanderent disant Et nous que ferons nous. Et il leur dist. Ne boutez pas aucun homme et ne faictes point a aucun oultraige et voz souldees vous suffisent. Les peuples cuydoient & pensoient en leurs cueurs de sainct iehan que par aduenture il fust christ. Il respondit disant a to Je vo baptise en eaue Mais vng plus fort de moy viēdra apres moy de qui ie ne suis pas digne de desslyer la courroye de son soulier. Jcelluy vous baptiserа au sainct esperit / et tiendra sa victoire en sa main / et purgera son ire: et assemblera le froment en sa grange Cest a dire il menera les bōs au ciel / et ardra la paille ou feu qui ne pourra pas estaindre Cest a dire il mettra les mauuais au feu denfer. Sainct Jehan annoncoit moult dautres choses au peuple et chastioit Herode et herodiade femme de philippe son frere quil luy

auoit ostee/et tous les maulx que herode faisoit il luy recita principallement cestuy. Et il encloupst sainct iehan et le mist en chartre. Il aduint comme tout le peuple fut baptise q̃ iesus baptise et orant le ciel souurit q̃ le sainct esperit descendit en luy corporellement comme vne colõbe. Et vne voix descendit du ciel q̃ dist. Tu es mon ainsne filz et qui me plaist bien. Et mesmes iesus estoit en laage de trente ans que len cuydoit quil fust filz de ioseph qui fut filz hely / qui fut filz mathat/qui fut filz leui/qui fut filz melchi qui fut filz iamne/qui fut filz ioseh/qui fut filz mathathie/qui fut filz amos/qui fut filz naum qui fut filz hely/qui fut filz nage/q̃ fut filz mathat/qui fut filz symey/q̃ fut filz ioseph/qui fut filz iuda/qui fut filz ioãna/qui fut filz resa/qui fut filz zorobabel/qui fut filz salathiel/qui fut filz nery/qui fut filz melchy/q̃ fut filz addy/qui fut filz thosã/qui fut filz elmadam / qui fut filz her/qui fut filz iesu/qui fut filz eliezer / qui fut filz ioram/qui fut filz mathat/qui fut filz leui/ qui fut filz symeon/qui fut filz ioseph/q̃ fut filz iona/qui fut filz eliachim/qui fut filz melcha/ qui fut filz menna/qui fut filz mathatha / q̃ fut filz nathan/qui fut filz dauid/qui fut filz iesse/ qui fut filz obeth/ qui fut filz boos / qui fut filz salmon/qui fut filz naason/qui fut filz admina dab/qui fut filz aram/qui fut filz esrom/qui fut filz phares/qui fut filz iuda/ qui fut filz iacob/ qui fut filz ysaac/ qui fut filz abraham / qui fut filz thare/qui fut filz nachor/qui fut filz saruth qui fut filz ragau / qui fut filz phalech / qui fut filz heber/qui fut filz sale/qui fut filz caynam/ qui fut filz arphapat/qui fut filz sem/ q̃ fut filz noe/qui fut filz lameth/qui fut filz mathusale/ qui fut filz enoch/qui fut filz iareth/qui fut filz malaleel/qui fut filz caynã/qui fut filz enos/ qui fut filz seth/qui fut filz adam/q̃ fut filz dieu

¶ Glose. La construction de ces noms proprees est a entendre en telle maniere que celluy q̃ vient deuant est filz de celluy qui vient apres ce et est construit en telle maniere. ¶ Texte. Jesus estoit en laage de trente ans que len cuydoit quil fust filz Joseph / lequel ioseph fut filz hely/lequel hely fut filz mathath. ¶ Glose. Et en tel le maniere doit len construire en montant par ordre du filz au pere iusques a adam / et adam est filz de dieu pource que dieu le forma de terre et quil neut autre pere.

¶ Commẽt nostre seignr plain du sainct esperit retourna du iourdain et ieusna quarante iours et fut tempte du dyable / et de sa grant renõmee par les regions et ce qui sensuyt. Chapitre.iiii.

Iesus retourna du iourdain quant il fut baptise q̃ estoit plain du sainct esperit/et lesperit le mena au desert et fut tempte du dyable et il ne mãgea riens en quarante iours q̃l fut tempte. Et quãt quarante iours furent acõplis apres il eut fain et le dyable luy dist. Se tu es filz de dieu dya ceste pierre quelle deuienne pain. Et iesus luy respondit. Il est escript que homme ne vit pas seullement de pain/mais en toute la parolle de dieu Et le dyable le mena en vne haulte mõtaigne et luy monstra toꝰ les royaulmes du monde en vng moment de temps et luy dist. Je te dontray ceste puissance et gloire de toutes choses que tu vois cy/car elles me sont baillees et ie les dõray a qui ie vouldray/se tu aores deuãt moy tout sera tien. Et iesus respondant luy dist. Il est escript. Tu aoreras ton seigneur et ton dieu q̃ seruiras a luy seul. Et il le mena en Jherusalem et le mist sur le pignon du temple et luy dist. Se tu es filz de dieu si te laisses cheoir en bas. Il est escript quil manda a ses anges de toy quilz te gardent en toutes tes voyes/ cest a dire en quelconque lieu que tu soyes et que ilz te portent en leurs mains affin que par aduãture ne offẽdes ton pie a la pierre. Et iesus respondant luy dist. Tu ne tempteras pas ton seigneur et ton dieu. Quãt toute la temptation fut acomplie le dyable se departit de luy iusques au temps de sa passiõ. Sede dit sur thobie que le dyable vint a la passion iesuchrist q̃ se seist sur le deptre bras de la croix q̃ regarda sil y trouueroit aucun peche / mais il ny en trouua nul. Lors se departit il dillec cuydant que iesus fust prophete et pur hõme et non pas dieu. Et iesus retourna en galilee a la vertu du sainct esperit. Et la renommee yssit de luy en toute iudee et en toute la region/et il enseignoit en leurs synagogues et toꝰ le louoient. Et il vint en nazareth ou il auoit este nourry et entra selon son acoustumance au iour de sabbat en la synagogue et se leua et commẽca a lyre/et le liure que ysaie le prophete fist luy fut baille. Quãt il ouurit ce liure il trouua le lieu ou il y auoit ainsi escript. Lesperit de nostre seigneur est sur moy/pource quil ma oingt et ma enuoye annoncer aux poures pource

que ie sauuasse ceulx qui sont contritz de cueur et prescharsse pardonnemēt aux captifz et lumiere aux aueugles & laisser ceulx qui sont froissez et prescher quilz soient acceptables a nostre seigneur le iour de tribulation/cest a dire le iour du iugement. Et quant il eut clos le liure il le rēdit au maistre et se seist/et tous ceulx qui estoient en la synagogue entendoient a luy et le regardoient Lors print il a dire que ceste escripture estoit huy emplie en voz oreilles/et tous luy donnoient tesmoing et se merueilloient des parolles de grace qui luy yssoient de la bouche et disoient. Donc nest cestuy filz de ioseph. Et il leur dist. Vous me dictes ceste sēblance. Medicin gueris te toy mesmes. Et les pharisiens dirent a iesus. Fais en ton pays ce que nous auons ouy dire que tu as fait en capharnaum. Il leur dist. Je vous dy vrayement nul homme nest prophete en son pays. Je vous dy en verite que maintes veufues estoient en ysrael au temps de helye quant le ciel fut clos trois ans et demy quant grant faim vint en toute la terre pource quil ne plouuoit/& helye ne fut pas enuoye en aucune dicelles fors que en la ville de sydonie q̄ estoit appellee sarepte. Anne fem me veufue qui estoit illec et moult de mescreans estoient au temps de helie le prophete & nulz fut munde ne guery fors naaman le prophete syrien cest a dire de syrie enuoye au roy disrael. Et tous ceulx qui estoient dedans la synagogue qui ouyrent ce furent remplis dyre. Ilz se leuerent et le bouterent hors de la cite et le menerent iusques au sommet de la montaigne sur laquelle leur cite estoit fondee quilz le trebuschassent aual/et il trespassant sen alla parmy eulx et il descēdit en capharnaum cite de galilee et les enseignoit illec au sabbat et ilz se esbahissoient en sa doctrine/car sa parolle estoit en puissāce/cest a dire ce quil disoit et commandoit par sa parolle estoit acomply par oeuure. Et vng homme estoit en la synagogue qui auoit vng mauuais esperit ou corps/il cryа haulte voix disant. Jesus de nazareth que y a il entre toy et nous / nous es tu venu destruire. Je scay que tu es sainct de dieu / cest a dire ie scay que tu es filz de dieu. Et iesus le blasma disant. Tais toy ys de luy. Et quant le dyable leut gette au meilleu il yssit de luy et ne luy fist nul mal/et tous ceulx qui estoient illec et virent ce si eurent paour et disoient lung a lautre. Quest ce quil commande en vertu et en puissance aux mauuais esperitz. Et il prescheoit/et la renommee de luy fut publiee et espandue en toute la region/et iesus se leua de la synagogue et sen alla en la maison de symon. La serourge de symō auoit grant fieure et ilz le prierent pour elle/cest a dire quil la guerist/et il escript contre luy et cōmanda a la fieure & elle la laissa. Et lors incontinent elle se leua et leur administroit/cest a dire quelle les seruoit au manger. Quant le soleil fut abscondu tous ceulx qui auoient malades de diuerses maladies les menoient a luy et il mettoit ses mains sur eulx & les guerissoit. Les dyables yssans de plusieurs cryoient et disoient/car tu es filz de dieu et les blasmoit & ne les laissoit pas parler/car ilz scauoient q̄l estoit crist. Quāt il fut iour il alla en lieu desert et les tourbes apres luy et ilz vindrent iusques a luy et le detenoient quil ne se departist deulx/ausquelz il dist Il me conuient que ie annonce aux autres citez le royaulme de dieu/car pour ce suis ie enuoye. Et il prescheoit es synagogues de galilee.

¶ Comment les tourbes vindrēt a nostre seigneur empres de lestang de genezareth pour ouyr sa parolle et il monta sur la nacelle et les enseignoit et ce qui ensuyt.

Chapitre. V.

Quant les tourbes vindrent a iesus Ce qui est illecques appelle estāg est ailleurs appelle mer de galilee en leuangile. Lors dist il donc quāt les tourbes vindrent a iesus pour ouyr la parolle de dieu/il estoit de coste lestang de genezareth et il vit deux nefz estans aupres lestang. Pescheurs estoient descendus et lauoiēt leurs rethz iesus montant en vne nef qui la estoit symon le prioit que il menast la nef vng peu loing de terre et luy seant en la nef enseignoit les tourbes. Quant il cessa a parler il dist a symon. Menez nous en haulte mer et gettez voz rethz en lōg pour prendre des poissons. Et symon respondit et dist Sire nous auons trauaille toute nuyt et nauōs riens prins. Je getteray les rethz nompourtant pource que tu le mas dit. Et quant ilz eurent ce fait ilz enclouyrent grant multitude de poissōs et ilz octroyerent a leurs cōpaignons qui estoiēt en lautre nef quilz vensissent et leur aydassēt et ceulx vindrent et emplirent leur nef de poissons si que a peu q̄lz nē fondroient. Quāt symon pierre vit ce il cheut aux genoulx de iesuchrist et luy dist. Sire depars toy de ma cōpaignie/car ie suis homme pecheur/cest a dire hōme qui nest pas di-

gne dauoit cōpaignie auec dieu. Il estoit moult esbahy et tous ceulx qui estoiēt auec luy de ce q̄lz auoient prins si grāt multitude de poissons par ladmonnestement de Jesus. Et semblablement estoient esbahis iaques et iehan filz zebedee qui estoient compaignōs de symon/et il dist a symon Nayes pas paour de ce te seras prenās hommes cest a dire de ce te donray ma grace que tu conuertiras les hommes a vraye foy par ta predication Et quant ilz eurēt menees leurs nefz a terre ilz laisserent tout et ensuyuirēt iesus. Et il aduint en vne cite que vng homme qui estoit plain de lepre/cest a dire qui estoit meseau/quāt il vit iesus si estandit en sa face et luy pria et dist. Sire se tu veulx tu me peulx munder. Et iesus de sa main le toucha a dist. Je le vueil soyes mūde. Et main tenant la meselerie le laissa a se departit de luy et luy commanda que il ne le dist a nul homme. Mais va dist il mōstre toy auy prestres a offres pour ta guerison ce que moyse leur commanda en tesmoignage. La parolle croissoit plus et plus de luy et moult de tourbes sestoient assemblees quelles louyssent et fussent sanees de leurs enfermetez Et iesus alla en lieu desert et prioit et enseignoit. Les pharisiens se seoient et les maistres de la loy qui estoiēt venus de tous les chasteaulx qui estoiēt en galilee et en iudee de iherusalem/ et la vertu de nostre seigneur estoit a les guerir. Et hommes vindrent a luy portans vng homme paralitique et queroiēt cōment ilz peussent entrer et le mettre deuant iesus et ne trouuerent por la multitude de la tourbe de quelle part ilz le peussent mettre. Lors monterent ilz sur la maison et le myrent au lict sicōme il gisoit par les rues deuant luy au meillieu. Et quant iesus vit leur foy il dist. Homme tes pechez te sōt pardonnez. Et les pharisiens et les sages de la loy prindrēt a penser en leurs cueurs disās en leurs pensees. Qui est celluy qui parle blasphemes? Blasphemes sont sicōme nous auons cy dessus dit villaines parolles et mocqueuses contre la diuinite/comme saucuy qui seroit pur homme et diroit quil seroit dieu/comme faisoit symon magus lenchanteur qui disputa cōtre sainct pierre et cōtre sainct paul cōme len list en leur passion Lors penserent les pharisiēs en leur cueur Qui est ce qui parle blasphemes. Qui peut pardonner pechez fors que dieu tant seullement. Quant iesus cōgneut leurs pēsees il leur dist. Pourquoy pensez vous mal en vos pensees et en vos cueurs Quelle chose est plus legiere a dire / tes pechez te sont pardōnez/ou lieue toy sus et va. Et affin que vous sachez que le filz de lhomme a pouoir sur terre de pardōner les pechez lors dist il au paralitique. Lieue toy et prēs ton lict et le porte et va en ta maison. Il z sont deuy manieres de paralisies. Lune qui tiēt en la moytie droit parmy tout le corps/et ceste est proprement appellee paralisie. Lautre est qui tient en tout le corps et en tous les membres/et ceste est proprement appellee apoplepie. Et incontinēt le paralitique se leua deuant euly et print son lict ou il gisoit et sen alla en sa maison louant dieu/et tous furent esbahis et louerent dieu et ilz furēt plains de grāt esbahissement disant. Nous auons huy veu merueilles. Et apres iesus vit vng publicain qui auoit nom leui et seoit au thelonee. Thelonee est le lieu ou repositoire comme vng trōc auquel on mettoit les offrandes au temple. Verite est que cestuy qui auoit nom leui fut sainct mathieu qui fut apostre et euāgeliste. Celluy est appelle proprement publicain qui fait aucuy labeur ou vit daucuy mestier qui ne peut estre fait ne exercee sans peche. Jesus dist a leui. Suis moy. Et il se leua et laissa tout et il le suyuit et si luy fist vng grant repas en sa maison/et il y auoit grāt tourbe de publicains et dautres qui mangeoiēt auec euly/et les pharisiēs et les sages de la loy murmuroient contre iesus et disoient a ses disciples Pourquoy mangez vos et beuuez auec les publicains et les pecheurs. Et iesus respondant leur dist. Ceulx qui sont sains nont mestier de medicin/mais ceulx qui sōt malades. Je ne suis pas venu pour appeller les iusties/mais pour appeller les pecheurs a penitence. Et ilz luy dirent. Pourquoy ieusnēt souuēt les disciples de iehan baptiste et prient et semblablement font les disciples des pharisiens/ et les tiens disciples boiuent et mangeussent. Et iesus leur dist. Pouez vous donc les filz de lespouy faire ieusner tant comme lespouy est auec euly. Le temps viendra que lespouy leur sera oste et tollu et lors ieusneront ilz en ces iours. Et il leur disoit vne sēblance de paraboles que nul nest q̄ mette neufue piece de drap et la mette en vieille vesture et sil estoit fort le vieulx romprroit/a la piece du neuf ne conuient pas auy vieulx. Et nul homme est qui mette vin nouueau en vieulx vaisseaulx que se il estoit fait le vin romprroit les vaisseaulx et seroit espandu et les vaisseaulx seroient periz et perdus. Mais en neufz vaisseaulx doit on mettre vin nouueau/et lors serōt gardez les vnge et

les autres. Et nul homme qui boyue vin vieulx
vueille boire apres tantost vin nouueau / car il
dit que le vieulx est meilleur.

¶ Comment les disciples de nostre sei-
gneur cueilloient le iour du sabbat espicz/
et les pharisiens les reprenoient et de la
responce faicte a eulx. Comment nostre sei
gneur guerit vng mãchet/ et ce qui ensuyt
Chapitre. vi.

Ou premier iour de la sepmaine ad-
uint que Jesus trespassant auec ses
disciples par les blez/ & ses disciples
arrachoiẽt les espicz & les froissoiẽt
en leurs mains et les mangeoiẽt. Les vngs des
plusieurs luy disoient. Pourquoy faictes vous
ce qui nest pas licite a estre fait au sabbat? Et ie
sus respondant leur dist. Nauez vous pas leu ce
que dauid fist quant il eut fain et ceulx q̃ estoiẽt
auecques luy comment il entra en la maison de
dieu et print les pains de proposition/ cest a dire
le pain de lautel qui estoit sanctifie et les donna
a ceulx qui estoient auecques luy / et nestoit pas
licite a aucun que il mangeast telle maniere de
pain fors que seulement les prestres. Et il leur
disoit que le filz de lhomme est aussi seigneur du
sabbat. Vng autre iour de sabbat iesus entra en
la sinagogue et enseignoit/ et vng hõme estoit il-
lecques & sa dextre main estoit seiche. Lors se pre
noient garde les sages de la loy et les pharisiẽs
sil le gueriroit au sabbat/ affin quilz trouuassẽt
cause que ilz laccusassent/ iesus mesmes scauoit
bien leurs pensees/ et dist a lhomme qui auoit la
main seiche. Lieue toy et demeure illecques. Et
il se leua et se tint / et iesus dist aux maistres de
la loy et aux pharisiens. Je vous demande est il
licite faire au sabbat bien ou mal / ou perdre son
ame ou la sauuer. Et luy regardant tous ceulx
qui estoient enuiron luy il dist a lhomme. Estẽs
ta main/ et il estendit et sa main fut restauree en
sante et ceulx furent remplis de insipience / cest
a dire de folie. Et disoient les vngs aux autres
quilz feroiẽt de iesus. Il aduint en ce tẽps quil
yssit en la montaigne pour orer/ et il fut en celle
nuyt en oraison/ cest a dire il entendit celle nuyt
a prier dieu son pere. Et quãt il fut iour il appel
la ses disciples et en appella douze que il nõma
apostres Apostres vault autant a dire cõme mes
sage ou comme enuoye. Ceulx cy sont les noms
symon qui est appelle pierre et andrieu son frere
iaques et Jehan/ philippe et barthelemy/ Ma-
thieu et thomas/ iaques alphee et symon qui es-
toit surnomme cananee pource quil auoit este en
celle villette de galilee qui estoit appellee cana
et iudas qui estoit surnomme thadee/ & iudas sca
rioth qui fut traystre et il descendit du mont en
bas et se tint es champs et il auoit grãt tourbes
de ses disciples et grant multitude de toute iu-
dee et de iherusalem et de ceulx qui nageoient de
coste la mer et qui estoient de thire et de sydoine
qui estoient venus affin quilz venissent et fus-
sent sanez de leurs enfermetez / et ceulx qui es-
toient trauaillez de malins esperitz estoiẽt mun
dez et curez / et toute la tourbe et le peuple que-
roit a luy toucher. Grant vertu yssoit de luy et
il sanoit toutes les langueurs et il esleua ses
yeulx a ses disciples / cest a dire il regardoit ses
disciples et disoit. Vous poures estes beneis/
car le royaulme de dieu est vostre. Vous qui es-
tes famillieux estes bienheurez / car vous serez
saoulez. Vous qui pleurez maintenãt estes bien
heurez / car apres vous rirez. Vous serez bien-
heurez quant les hommes vous hairont et vous
departiront deulx et vous laidengeront de pa-
rolle et gecteront hors vostre nom comme mau-
uais pour le filz de lhomme/ cest a dire pour moy
Esiouyssez vous et esleessez en icelluy temps/
car vous auez grant loyer au ciel. Selon ce fai-
soient ilz aux prophetes leurs peres. Nompour
tant malediction a vous qui estes riches et auez
vostre confortement Malediction a vous qui es
tes au temps de maintenant saoulez/ car vous a
urez fain. Malediction a vous qui riez mainte-
nant quant tous hommes vous beneistront.
Selon ce faisoient leurs peres aux prophetes/
mais ie dy maintenant a vous. Aymez voz enne-
mys et faictes bien a ceulx qui vous ont hay et
priez pour ceulx qui vous laydengent et qui vo⁹
font iniure/ cest a dire qui vous ont fait mal. Et
qui te frappera en vne ioue habandonne luy lau
tre. Et ne vueilles pas contester a celluy qui te
ostera ton vestement/ mais laisse luy. Et donne
a tous ceulx qui te requerront & ne demande pas
a ceulx qui te asteront ce que tu as. Et ce que vo⁹
voulez que les hommes vo⁹ facent faictes leur
le pareil. Et se vo⁹ aymez seullement ceulx qui
vous ayment quelle grace auez vo⁹ en ce? Les pe
cheurs aydent a ceulx qui les aymẽt. Et se vous
faictes bien seulement a ceulx qui vo⁹ font bien
quelle grace auez vous en ce? Certainemẽt les
pecheurs font ce mesmes. Et se vous donnez a
ceulx qui vous esperez a receuoir quelle grace

auez vous en ce / cest a dire natendez pas autre
loyer de dieu. Mais les pecheurs recoiuent et
donnent les vngs aux autres / cest a dire que lu
ne bonte soit contre lautre. Nompourtant aymez
vozennemys et leur faictes bien et leur baillez
en telle maniere que apres vo⁹ ne esperez aucun
loyer et vous en aurez grant loyer au ciel et serez
fiz de dieu a luy debonnaire souffrant sur ceulx
qui sont ingratz et mauuais. Celluy est propre
ment ingrat qui ne se recorde du biẽ ne de la cour
toisie que ley luy aura faicte en quelque manie
reque ce soit et ney rend pas graces et pource est
il appelle ingrat quil ney rend pas seullement
graces. Soyez donc plains de misericorde ficom
me vostre pere est. Ne vueillez pas iuger et vous
ne serez point iugez. Ne vueillez pas condãpner
et vous ne serez pas condampnez. Pardonnez et
ley vous pardonnera. Dõnez et ley vous donne
ra. Ilz donront en vostre sein / cest a dire en vostre
sauuete bõne mesure et foulee et hochee et espan
dant par dessus. Certainement a icelle mesme
mesure que vous aurez mesure aux autres vous
mesura ley. Et il leur disoit en semblance de pa
raboles / vng aueugle menoit vng autre aueugle
si le menoit donc ne cherroiẽt ilz eulx deux en la
fosse. Le disciple nest pas sur le maistre. Tous
ceulx seront parfaitz qui seront telz comme leur
maistre. Pourquoy vois tu en loeil de ton frere
vng festu et ne vois pas vng traict au tien. Et cõ
ment peulx tu dire a ton frere seuffre ie ostetay
le festu de ton oeil et ne vois pas le traict qui est
en ton oeil. Cest a dire comment oses tu reprẽ
dre ton frere et dire quil endure que tu luy ostes
le festu et tu ne prens pas garde de la hayne que
tu gardes en ton cueur. O toy ypocrite gette pre
mierement hors le traict de ton oeil et tu verras
a oster le festu de loeil de ton frere. Larbre nest
pas bon q̃ fait mauuais fruict et larbre nest pas
mauuais qui fait bon fruict. Chascun arbre est
congneu de son fruict. Ley ne cueille pas figues
en espines et on ne vendãge pas grappes en buis
sons. Lhomme qui est bon met hors biens / cest a
dire bonnes parolles du bon tresor de son cueur /
et le mauuais hõme met hors mauuaises parol
les / cest de mauuais tresor de son cueur. La bou
che parle de lhabondance du cueur. Pourquoy
mappellez vous sire sire a ne faictes ce que ie dy
Tous ceulx qui viennẽt a moy et oyent mes pa
rolles et les font ie vo⁹ monstreray a qui ilz sont
semblables a hõme qui ediffie maison et fait en
parfont et gette fondement sur pierre. Quant il
vient grant habondãce deaues et le fleuue heurt
te contre celle maison il ne la peut mouuoir / car
elle est fondee sur pierre. Et qui oyt mes parol
les et ne les fait il est semblable a lhomme qui
ediffie sa maison a terre sans fondement en la
quelle le fleuue entre et incontinent elle chiet et
le trebuschement de celle maison est fait grant.

Commẽt nostre seigneur guerit le filz du centurion et guerit lenfãt de la veufue Et comment sainct iehan baptiste enuoya ses disciples a nostre seigneur / et ce qui sensuyt. Chap. vii.

Quant iesus eut emply toutes ses pa
rolles oyant le peuple il entra en ca
pharnaum le seruãt du centurion es
toit malade et deuoit mourir. Et il
estoit moult precieux / cest a dire il aymoit moult
toutes choses precieuses / cest a dire de grãt pris /
car precieuse te est dicte de pris. Comme se ie dy
ceste robe est precieuse / cest a entẽdre ceste robe est
de grant pris. Et quant il ouyt de iesus / cest a di
re que iesus estoit venu illec il enuoya a luy les
anciens des iuifz le priant q̃l allast et sanast son
seruant. Et quãt ilz vindrẽt a iesus ilz le prioiẽt
curieusemẽt disant. Cestuy est digne que tu luy
faces ce q̃l requiert / car il ayme noz gens et nous
ediffie nostre synagogue et iesus alla auec eulx.
Et quant il nestoit pas loing de la maison le cen
turion luy enuoya ses amys disant. Sire ne te
vueilles pas trauailler de venir en ma maison /
car ie ne suis pas digne que tu y entres. Et pour
ce me iugeay nestre point digne dallet auec toy /
mais dy par parolles et mon seruant sera guery
Moy mesmes suis hõme estably sur pouoir dau
tre homme et ay soubz moy cheualiers et ie dis a
cestuy va il va / et ie dis a lautre vien et il vient /
et ie dis a mon seruant fais et il fait. Quant ie
sus ouyt ce il se merueilla et se retourna enuers
les tourbes qui le suyuoient a leur dist. Ie vous
dy vrayement que ie nay pas trouue en israel si
grant foy comme iay en cest hõme. Et ceulx qui
estoient enuoyez du centurion retournant a luy
trouuerent lenfãt sain et alege qui auoit este ma
lade. Et pres aduint que iesus alloit par la cite
qui estoit appellee naym et ses disciples alloiẽt
auec luy et grant tourbe alloit apres. Quant il
approcha a la porte de la cite le portoit vng corps
mort qui estoit filz dune femme qui nauoit plus
denfans et elle estoit vefue et grant tourbe de la

cite auec elle. Quāt nostre seigneur la vit il fut meu de misericorde et il luy dist. Ne pleures pas et il approcha et atoucha la biere et ceulx qui la portoient sarresterent et il dist. Enfant lieue toy Et celluy qui estoit mort sassist et print a parler et il le donna a sa mere. Lors eurent tous ceulx qui ce virent paour et louoient dieu disant q̄ vng grant prophete est apparu a nous et que dieu a visite son peuple: Et ce miracle icy est entour iudee de luy ⁊ tout enuiron la region. Et les disciples de sainct iehan baptiste luy noncerent de toutes ces choses/ et il appella deux de ses disciples et les enuoya a iesus disāt. Es tu celluy qui est aduenir ou se nous attendons autre / cest a dire despouilleras tu enfer par toy ou par autre? Quāt les hommes vindrent a luy ilz dirent. Jehan baptiste nous a enuoyez a toy disant. Es tu celluy qui es aduenir ou se nous en attendons vng autre. En celle mesme heure guerit il moult de malades de langueurs et de mauuais esperitz ⁊ fist veoir maintz aueugles. Et iesus respondāt leur dist. Allez et denoncez a Jehan ce que vous auez ouy et ce que vous auez veu. Les aueugles voiēt les boiteux vont/ les meseaulx sont mundez/ les poures sont annoncez ⁊ ceulx serōt bienheureux qui ne seront scandalisez en moy. Et quant les messagiers de sainct iehan furent partis dillec il print a dire a la tourbe de iehan. Qui estes vo⁹ venuz veoir ou desert/ estes vo⁹ yssus pour veoir roseau crosler par vent/ mais que estes vo⁹ yssus veoir homme vestu de molles vestures Ceulx qui quierent les delices et precieuses vestures sont es maisons des roys. Mais que estes vous yssus veoir prophete. Et ie vous dy plus que prophete. Il est celluy de q̄ ce est escript. Je enuoyeray mon ange deuant ta face qui appareillera ta voye deuant toy. Je te dy vrayement que nul greigneur prophete na este entre les nez des femmes que Jehan baptiste. Et celluy qui est mineur au royaulme des cieulx est greigneur de luy/ ⁊ tout le peuple qui auoit este baptise du baptesme de iehan baptiste iustifierent iesus. Les pharisiēs et les saiges de la loy mesprisserent le conseil de dieu entre eulx affin quilz ne fussēt baptisez de luy. Nostre seigneur dist. A qui cōpareray ie les hommes de ceste generacion/ a qui sōt ilz semblables? Auxenfās seans au marche et disāt lung a lautre/ nous auons chante en pipes et vous nauez point saulte/ nous auōs fait lamentacion et vous nauez point ploze. Jehan baptiste vint et ne mangeoit point de pain et ne beuuoit point de vin et vous dictes de luy il a le dyable au corps. Le filz de lhomme est venu mangeant et beuuant et vous dictes cest hōme est deuoreur et beuueur de vin/ amy des publicaines et des pecheurs et sa pience est iustifiee de tous ses filz. Vng des pharisiens le prioit quil mādeast auec luy/ et luy entrant en la maison du pharisien sassist au manger/ et vne femme qui estoit pecheresse qui estoit en la cite quāt elle congneut que iesus mangeoit en la maison du pharisien elle apporta vne boette plaine doingnement et elle estoit derriere luy de coste les piedz de Jesus les lauoit de ses larmes et les torchoit de ses cheueulx de son chief ⁊ luy baisoit les piedz et les oingnoit de celluy oingnement. Quant le pharisien qui lauoit appelle vit ce il pensa en son cueur disant. Se cest homme fust prophete il sceust vrayement quelle ceste femme est qui le touche / car elle est pecheresse. Et iesus respondāt luy dist. Symon ie tay aucune chose a dire. Et celluy dist. Maistre dy. Lors dist iesus. Vng vsurier estoit auquel deux hommes deuoient lung cinq cens deniers ⁊ lautre en deuoit cinquante/ lors leur pardonna celluy vsurier a lung ⁊ a lautre. Pourquoy Pource que ilz nauoient pas dequoy ilz le peussēt payer/ lequel des deux le doit plus aymer? Symon respondāt dist. Sire celluy a qui il a donne plus. Et iesus luy dist. Tu as droit iuge. Et il se tourna vers celle femme ⁊ dist a symon. Vois tu ceste femme ie suis entre en ta maisō ⁊ tu nas pas mes piedz lauez deaue. Jceste a laue mes piedz de ses larmes ⁊ les a torchez de ses cheueulx. Tu ne mas pas baise/ yceste ne me cessa de baiser puis quelle entra ceans. Tu ne mas pas oingt mon chief dhuille/ iceste a oingt mon chief de oingnement/ pour laquelle chose ie dy que mōlt de pechez luy sont pardonnez pource quelle ma moult ayme. Celluy ayme moult a qui len pardonne moult Jesus dist a la femme/ tes pechez te sont pardonnez. Et ceulx qui mangeoient auec luy se prindrent a penser en leurs cueurs disās. Qui est celluy qui pardonne les pechez. Il dist a la femme ta creance ta fait sauue va en paix.

Comment nostre seigneur parla en parabolles a ses disciples et es tourbes de la semence / de la lumiere sur le chandelier/ et ce qui sensuyt. Chap. viii.

Laduint apres que iesus alloit par les citez et par les chasteaulx prescharit et annoncant le royaulme de dieu et les douze apostres estoiēt de-

coste luy. Et aucunes femmes qui estoient gueries de mauluais esperitz & denfermettez marie qui est apellee magdaleine de laquelle sept dyables estoiēt yssus/ cest a dire les sept pechez mortelz. Et iehāne q̄ estoit fēme de Chuze seneschal de herode et susāne et maintes autres qui luy administroiēt de leurs facultez/ cest a dire q̄lz luy trouuoient a boyre et a manger et ce que mestier luy estoit de leur propre faculte. Comme grant tourbe sassemblast et venist des citez a Jesus a grant haste il dist par semblance. Celluy qui se ma yssit hors pour semer sa semence et endementiers quil sema vne partie de sa semence cheut de coste la voye & fut de foulee & les oyseaulx du ciel la māgerent. Et lautre partie de la semēce cheut sur pierres et elle seicha quant elle fut nee & gernee/car elle nauoit pas humeur. Et lautre partiede la semence cheut en bonne terre/ quant elle fut nee elle fist fruict a cent doubles. Quant il eut ce dit il crioit Celluy q̄ a oreilles doupt oye. Lors luy demanderent les disciples quelle ceste parabole estoit ausquelz il dist Je vous dy quil vo⁹ est donne a congnoistre le mistere de dieu/ cest a dire du royaulme de dieu et aux autres en paraboles affin q̄ ceulx qui voient ne voient pas/cest a dire a ceulx q̄ voiēt nappercoiuent pas/ & ceulx qui oyent nentēdent pas. Ceste parabole dist il est entendue en telle maniere. La semence est la parolle de dieu. Celle qui est decoste la voye sont ceulx qui le oyent Et apres le dyable vient etoste la parolle de leurs cueurs/ a celle fin que eulx croyans ne soyent fais saufz. Celle qui est sur la pierre sont ceulx que quant ilz oyent la parolle ilz la retiennent auecq̄s ioye/et iceulx nont point de racines/car ilz croiēt vng peu de tēps et se departēt de creāce en tēps de tēptation Celle qui chiet en espines sont ceulx qui oyent la parolle et eulx allans sont touchez daucune chose & ne rendent point de fruict/ & celle qui chiet en bonne terre sont ceulx qui oyent et retiennent la parolle de bon cueur et est tresbon et raporte fruict en pacience. Nul hōme est qui alume chandelle & la couure de vaisseau ou la met ardant soubz son lict/mais la met ley sur le chandelier affin que ceulx qui entrent voient lumiere. Aucune chose nest point tant mucee quelle ne soit descouuerte ne si couuerte quelle ne soit faicte apperte et q̄lle ne viengne en appert. Voyez donc ce que ie vous dy. Ley donra a celluy qui aura/ & quiconques na ley luy toulcra mesmes ce quil cuyde auoir. Sa mere et ses freres vindrent a luy & ilz ne pouoiēt aduenir a luy pour la tourbe/ et on luy dist. Ta mere et tes freres sont hors et te veulent occire. Et il respondant leur dist. Ceulx me sont mere et frere qui oyent la parolle de dieu et la font. Il aduint vng iour q̄ quant iesus monta en la nef auec ses disciples il leur dist. Trespassons oultre lestang et ilz monterent en la nef. Quant ilz nageoient iesus sendormit et tēpeste de vent descendit en lestang et la nef semplit des vndes & ilz perilloient. Et ses disciples vindrent a luy disans. Maistre no⁹ perissons Et il se leua et les blasma/le vent et la tempeste cessa et grant paix fut faicte. Lors leur dist. Ou est vostre foy & ilz eurēt paour et se merueillerent & dirent lung a lautre. Qui est cestuy/il commāde aux vents et a la mer et ilz obeissēt a luy/ & ilz nagerēt & allerēt en la region de nazareth q̄ est cōtre galilee Et quāt il fut descēdu a terre vint vng cōtre luy q̄ auoit le mauuais esperit au corps ia de long tēps/ et il nestoit pas vestu ne māgeoit en maison/mais en monumēt Et quāt il vit iesus il sagenouilla deuāt luy et dist cryāt a haulte voix O toy iesus filz de dieu tres haulx q̄ est entre moy & toy ie te prie q̄ tu ne me tormētes pas. Il cōmāda au mauuais esperit q̄l yssist de luy & il le tormentoit de moult de tēps & le lyoit de chaines & de cordes & estoit garde et il rōpoit les lyēs & estoit demene du dyable ou desert iesus luy cōmāda disant. Quel nō as tu? Et il luy dist legion/car moult de dyables estoiēt entrez en luy & ilz prioiēt q̄lz nallassent en abisme Illec estoit vne cōpaigne de porceaulx q̄ passoiēt en vne mōtaigne & ilz prioiēt q̄l leur souffrist entrer en eulx & il leur octroya. Lors yssirēt les dyables de lhōme & entrerēt es porceaulx/ & tout le troupeau de porceaulx alla & se trebuscha en lestang & ilz furēt illec to⁹ noyez & mors. Quāt les paste⁹s q̄ gardoiēt les porceaulx veirēt ce ilz senfuyrēt & le nōcerēt en la cite es villes. Et ilz yssirēt pour veoir ce q̄ estoit aduenu & vindrēt a iesus & trouuerēt lhōme seāt duq̄l les dyables estoiēt yssus & estoit vestu & auoit saine pēsee & seoit aux piedz de iesus/ & ilz nōcerēt a ceulx cōment ilz auoiēt veu cōme celuy auoit este sane & guery de la legiō Et toute la multitude des gerasenies prierent q̄l se departist deulx/car ilz auoiēt grāt paour. Jesus mōtāt en la nef sen retourna/ & celluy hōme de q̄ les diables estoiēt yssus le pria q̄l allast auec lui Jesus le laissa illec disāt Retourne a ta maison et racompte cōme grāt grace dieu ta faicte. Lors alla celluy prescham par toute la cite et q̄ iesus lauoit guery en telle maniere. Quāt iesus leut

guery retourna oultre la mer la tourbe le receut. Tous estoient attendans luy Cest a dire quilz attendoient que il venist en grans desirs. Et vng homme qui auoit a nom Jayrus et estoit prince de la synagogue et il cheut auy piedz de iesus le priant que il entrast en sa maison Car il auoit vne fille enuiron de douze ans et il nauoit plus denfans et elle se mouroit. Et il aduint quant ilz alloient que les tourbes loppressoient Et vne femme estoit en decourement de sang qui auoit este malade de ce par douze ans et auoit despendu en medicine toute sa substance ⁊ ne pouoit pas estre curee daucun. Elle approcha a luy par derriere et attoucha a la frange de son vestemēt et incontinent le decourement de sang sarresta. Et iesus dist. Qui est ce qui ma touche? Tous nyerent quilz ne lattoucherent pas. Et pierre et ceulx qui estoient auecques luy dirent. Maistre les tourbes te oppriment/ ⁊ tu dis qui ma touche Jay apperceu que vertu est yssue de moy. Quant celle veit quil ne pouoit estre cele elle vint tremblant et luy cheut auy piedz et elle monstra deuant tout le peuple pour quelle occasion elle lauoit atouche/et comment elle fust tost guerye. Et il luy dist. Fille ta foy ta faicte sanee et sauue Va en paix. ¶ Glose. Aucuns dient que cestie femme estoit saincte marthe qui estoit hostesse de Jesus et qui estoit seur de marie Magdaleine et seur de ladze que nostre seigneur ressuscita en Bethanie Sicomme sainct Jehan racompte en lunziesme chapitre de son euangille.

¶ Texte. Quant il parloit encores vng seruant vint au prince de la synagogue et luy dist. Ta fille est morte ne vueilles pas trauailler le maistre dalter en ta maison. Quant iesus ouyt ceste parolle il respondit au pere de la pucelle. Nayes pas paour/croy tant seullement et elle sera sanee et ressuscitee. Et quant il vint en la maison il ne souffrit que tous ceulx qui vouloient y entrassent auecques luy fors seullement pierre et iaques et iehan/ et le pere et la mere de la pucelle. Tous plaignoient et plorzoient la pucelle qui estoit morte. Et iesus leur dist Ne plorez pas la pucelle nest point morte /mais se dort. Et ilz se mocquoient sachant quelle estoit morte. Lors la print Jesus parlant et disant. Pucelle lieue toy et ton esperit retournera et elle se leua incontinent. Et il commanda que len luy donnast a manger/pource que fust vray iugement Quelle estoit vrayement ressuscitee. ¶ Glose. Car aucune enchanteurs font le corps des mors aller ⁊ parler par le mauuais esperit qui entre en eulx mais ce ne peult estre quilz le facent manger.

¶ Texte. Et son pere et sa mere sesbahyssoient Et iesus commanda quilz ne deisent a aucun ce qui estoit aduenu/ cest a dire quilz ne descouurissent pas quil leust ressuscitee.

¶ Comment nostre seigneur appella ses disciples et leur donna puissance sur les mauuais esperitz et les enuoya prescher le royaulme de dieu et ce qui sensuyt.

Chapitre ix.

Lors appella Jesus ses douze disciples et leur donna puissance ⁊ vertu sur tous les dyables et que ilz curassent les malades Et il les enuoya prescher le royaulme de dieu et guerir les enfermes et leur dist. Ne portez pas aucune chose en la voye Ne verge ne escharpe/ ne pecune ne pain Nayez pas deux cottes. En quelconque maison que vous entrerez demourez illec ⁊ nen yssez pas Et quiconques ne vous receura vous yssans de celle cite gectez la poudre de voz piedz en tesmoignaige contre eulx. Et eulx yssans alloient par les chasteaulx annoncant et guerissant en chascun lieu. Lors ouyt herode tout ce que iesus faisoit et doubta de ce que len disoit de sainct Jehan que herode auoit decolse fust ressuscite. Et aucuns disoient que cestoit helye qui estoit apparu. Les autres disoient que vng des prophetes anciens estoit ressuscite. Et herode dist. Jay decolleiesā qui est cestuy. Jay ouy ces choses Et ilz queroiēt occasion comment ilz le peussent veoir Et les apostres repairans racompterent tout ce quilz auoient fait/et il les print et alla auecques eulx en lieu desert qui estoit appelle bethsaida. Quant les tourbes sceurent ce elles le suyuirent ⁊ il les receut et leur parloit du royaulme de dieu. Et guerissoient ceulx qui en auoient mestier. Le iour commenca a decliner Cest a dire il commencea a venir vespre Et les douze apostres vindrent a luy disans. Laisse la tourbe que ilz voisent es villes et es chasteaulx qui sont enuiron nous pour acheter viandes Car nous sommes cy en lieu desert. Et il leur dist. Donnez leur a manger. Et ceulx luy dirent Nous nauons pas plus que cinq pains et deux poissons se nous nalions par aduenture et achetissions viandes a toute ceste tourbe Ilz estoient enuiron cinq mil hōmes/ il dist a ses disciples Faictes les asseoir au manger Et iesus prenāt les cinq pains ⁊ les deux poissons regarda au ciel et les beneit et les froissa et

les bailla a ses disciples quilz les meissent deuant les tourbes. Tous mangerēt & furēt saouzez et osterent ce q̃ estoit demoure des pieces douze corbeilles plaines Et il aduint que iesus estoit seul en oraison les disciples estoient auec luy et il leur demanda disant. Que diēt les tourbes de moy que ie suis. Et ilz respondirent et dirēt Ilz dient que tu es iehan baptiste/ les autres dient que tu es helye/ les autres dient de toy que tu es vng des premiers prophetes qui est ressuscite. Et il leur dist. Et vous q̃ dictes vous qui ie suis Symon pierre respondant dist. Nous disons q̃ tu es christ filz de dieu. Et iesus leur commāda quilz ne deissent pas ce a aucuns disans quil cōuient le filz de lhomme souffrir maintes choses des anciens et princes des prestres et des sages de laloy et estre occis et ressusciter au tiers iour Lors dist a eulx tous. Se aucun veult venir apres moy denye soymesmes/ cest a dire ne face pas les desirs de sa chair Et porte sa croix/ cest a dire et face penitence chascun iour et mesmes celluy q̃ vouldra son ame sauluer la perdra Et celluy qui perdra son ame pour moy la fera sauue Que prouffite il a lhōme sil gaignoit tout le monde & perde soymesmes et face son detrimēt. Celluy qui aura honte de moy & de mes parolles/ le filz de lhomme aura honte de luy quant il viēdra en sa maieste/ et de son pere et de ses sainctz anges. Je vous dy vrayement que aucuns sont icy q̃ ne gousterōt point la mort iusques a tant q̃ ilz voiēt le royaulme de dieu. Il aduint entour huyt iours apres ces parolles quil print pierre et iaques & Jehan et monta ou mont pour orer. Et quant il orait sa face fut faicte autre & sa vesture fut faicte blanche et resplendissant/ et deux hōmes vindrent et parloient a luy. Ce estoit moyse & helye veuz en maieste et disoient ce qui se feroit en hierusalem. Pierre et ceulx qui estoient agrauez de dormir et ceulx veillans virent sa maieste et les deux hōmes qui estoient auecques luy Et quant ces deux hommes se departirēt de luy pierre dist a iesus. Maistre bonne chose est que nous demourons & cy faisōs trois tabernacles. Vng a toy Et vng a moyse Et vng aultre a helye. Et pierre ne sauoit que il disoit quant il parloit en telle maniere. Vne nue vint qui les couurit/ et il doubterēt quant nue la descendit sur eulx & vne voix fut faicte qui vint de la nue disant. Jcestuy est mon chier filz ouyez le Et quant la voix fut faicte iesus fut trouue seul et ceulx se teurent et ne dirent pas a aulcun en celluy temps de ce qui estoit aduenu et de ce quilz auoiēt veu. Il aduint ou iour apres iceulx descendans de la mōtaigne que grāt tourbe leur vint a lencontre/ et vng hōme de la tourbe se escria disāt Maistre ie te prie regarde en mon filz/ car ie nay plus denfans et le mauuais esperit le prent et il crie soubdainemēt Et il le heurte et le despece et le fait escumer et a peine sen depart sans le despecer. Et ie priay tes disciples quilz le gettassēt hors et ilz ne peurent. Jesus respondāt dist. O generation desloyalle et peruerse comment longuement seray ie auec vous et cōme longnemēt vous souffreray ie Amaine ca ton filz et il approucha et le dyable le heurta et despeca. Et iesus cōmanda au mauuais esperit quil yssit hors et sauua lenfant Et le rendit tout sain a son pere. Et tous se ebahissoient en la puissance de dieu esmerueillans soy et ebahissans et dist a ses disciples. Mettez vrē cueur en mes parolles/ cest adire remēbrez vous de ce que ie dy. Il est aduenir que le filz de lhōme soit liure et baille en la main des hommes. Et ilz nentendoient pas ceste parolle et couuerture qui estoit deuant eulx quilz ne lentendissent/ et ilz doubtoiēt luy demāder de ceste parolle. Lors penserent ilz lequel estoit greigneur deulx Et iesus regardant les pensees de leurs cueurs print vng enfant et le mist decoste soy et leur dist Quiconques receura cest enfant en nom de moy il me recoit. ¶ Glose. Aucuns dient q̃ celluy enfant fut sainct marcial qui fut le filleul sainct pierre Et ce mesme est cōtenu & dit en sa vie. ¶ Texte Et quiconques me recoit il recoit celluy qui men uoya. Et celluy qui est le moindre entre vos/ icelluy est le plus grant. Jehan respondit disant. Maistre nous auons veu vng qui gectoit hors les dyables en ton nom/ et nous luy auōs deffendu/ pource quil ne te suyuoit auec nous Et iesus leur dist. Ne luy vueillez pas deffendre. Celluy qui nest encontre vous est auec vous. Il aduint que les iours de son assumption furēt emplis il ferma sa face quil allast en hierusalem/ et il enuoya ses messaigiers deuāt luy. Et eulx allans entrerent en la cite des samariens quilz luy appareillassent deuant/ & aucuns de ceulx de samarie ne le receurēt pas/ car sa face estoit allans en hierusalem. Quant iaques & iehan ouyrent que ilz dirent Sire veulx tu que nous disons que feu descende du ciel et les degaste. Et il se retourna vers eulx et les blasma disant. Ne scauez desquelz esperitz vous est? Le filz de lhomme nest pas venu pour destruire les ames/ mais pour

les sauluer/et ilz allerent en vng autre chasteau Quant ilz estoiēt sur ce chemin vng homme dist a iesus Je te suyuray en quelcōques lieu que tu yras. Et iesus leur dist. Les regnars ont fosses pour eulx reposer Et les oyseaulx du ciel leurs nidz/ q̃ le filz de lhomme na pas ou il decline son chief. Lors dist iesus a vng autre. Suys moy. Et il dist Souffre moy que ie voise premier enseuelir mon pere. Et iesus luy dist Laisse q̃ les mors enseuelissent leurs mors/et toy va et annonce le royaume de dieu. Et vng autre dist. Sire ie te suyuray/mais souffre que ie le nōce premier a ceulx qui sont en ma maison. Et iesus luy dist. Nul bō me qui met sa main a la charrue et regarde arriere nest pas conuenable du royaulme de dieu/cest a dire dauoir le royaulme de dieu.

¶ Comment nostre seigneur apres les apostres esleut encores. lxxii. disciples Et les enuoya deux q̃ deux deuāt luy par les citez/ q̃ ce qui sensuyt. Chapitre. x

Apres ce esleut iesus septātedeux disciples autres que les apostres q̃ les enuoya deux et deux deuāt soy en toutes les citez et en to⁹ les lieux ou il deuoit venir/et il leur disoit. Certainement la maison est grande/et les moissonneurs sont peu Allez ie vous enuoye aigneaulx entre les loupz Ne portez pas auecques vo⁹ sac ne escharpe Ne chaussemēt/ne saluez point aucun hōme au chemin. Et en quelque maison que vous entrerez dictes premierement. Paix soit en ceste maison. Et se ilz sont filz de paix vrē paix reposera sur eulx/si non elle retournera a vous/ demourez en ceste mesme maison et mangez et buuez de ce qui y sera. Louurier est digne de son loyer/cest a dire ceulx qui vous dōneront a boire et a māger pour mon nō sōt dignes dauoir le guerdon/q̃ ne vueillez pas aller de maison en maison. En quelconq̃ cite que vous entererez et ilz vous recoiuent mā gez ce q̃ leu vous mettra deuant et guerissez les malades qui sont en la ville q̃ leur dictes/le royaulme des cieulx approchera en vous En q̃lcōq̃ cite que vo⁹ entrerez et ilz ne vous recoiuēt yssez des places q̃ dictes. Veez cy la poulsdre qui a ferte a nous de ceste cite/estendons nous en vous. Nō pourtant saichez auant que le royaulme de dieu approchera/ie vous dy que ceulx de la cite de sodome nauront pas si cruelle dānation en ce iour comme ceulx de la cite auront. O toy chorozain O toy bethsaida malediction a vous/car se les vertus qui ont este faictes en tyre et en sydoine eussent este faictes en vous ia pieca eussent fait penitence en cendre et en haire. Nonpourtant tyre et sarepte ne seront pas dēnees de si cruel dam nement comme vous serez. O toy cite qui es appelllee capharnaum et es maintenāt esleuee iusques au ciel/tu fuz abaissee iusques a la terre. Celluy qui vous oyt il me oyt/et qui vous despite il me despite Et qui me despite il despite celuy qui menuoya. Doncques retournerēt les. lxxii auec ioye disant. Sire les dyables sont soubmis a nous en ton nom. Et il leur dist. Je veoye les dyables cheans du ciel comme foudre Je vous ay donne puissance de cheuaucher sur le serpent q̃ sur les escorpiōs et sur toute la puissance du dyable/et il ne vous pourra nuyre Nonpourtant ne vous vueillez pas esiouyr en ce que les esperitz seront soubzmis a vo⁹/cest a dire nen ayes point vaine gloire/mais en ce vous esiouyssez que vostre nom soit escript es cieulx. En celle heure se iouyst il auec le sainct esperit q̃ dist Sire pere qui es dieu et seigneur du ciel et de la terre ie me resiouys a vous pource que vous auez ce cache aux saiges et scauans/et lauez descouuert aux humbles Mais sire pere ainsi nous plaist il. Toutes choses me sont baillees de mon pere/cest a dire iay puissance sur toutes choses par loctroy et par la voulente de mon pere/et nul ne scet que le filz est fors que le pere/ et le pere fors que le filz/q̃ celluy a qui il vouldra le descouurir. Et il se tourna vers les disciples q̃ dist. Les yeulx sont bienheurez qui voyent ce que vous veez Je vous dy vrayement que moult de prophetes et moult des roys vouldrent veoir ce que vous voyez et ne le veirent pas/et ouyr ce que vous ouyez et ne le ouyrent pas. Et vng grant maistre qui estoit saige de la loy se leua entendant ce et disant. Maistre que feray ie que iaye vie pardurable. Et il dist. Que est il escript en la loy Comment lys tu? Et celuy respondant dist. Tu aymeras dieu de tout ton cueur/ et de toute ton ame/ et de toute ta force/q̃ de toute ta pensee Et aymeras ton prochain comme toy mesmes. Jesus luy dist. Tu as droicturierement respondu Fais ce et tu viuras Cest a dire et tu auras vie pardurable. Et celuy voulant iustifier soymesmes dist a Jesus Et qui est mon proesme. Et iesus le regarda et dist. Vng homme descendra de hierusalem en hie

rico et cheut en mains de larrons/lesquelz le des
pouillerent et naurerent et la le laisserent pour
mort et sen allerent. Lors aduint il que vng pre-
stre descendit de celle mesme voye Et quant il
le veit il sen passa oultre. Semblablement vng
leuite comme il fust decoste la voye et il le veit
il passa oultre. Vng samaritain allant par ce
chemin vint aupres de luy Et quant il le veit il
fut plain de misericorde Et luy approchāt a luy
lya ses playes mettant dedans vin et huylle et
le meist sur sa iument et le mena en sa maison et
print cure de luy. Et le lendemain il print deux
deniers et les donna a vng medicin et luy dist.
Ayes cure de cest homme Et quant ie retour-
neray ie te rendray tout ce que tu auras mys en
luy oultre ces deux deniers. Que te est il aduis
qui est plus prochain a celluy qui cheut entre les
larrons. Et celluy dist Celluy qui fist miseri-
corde. Et Jesus luy dist. Va doncques et fais pa
reillement. Il aduint quant Jesus alloit quil
entra au chasteau et fut en bethanie Et vne fem
me qui estoit appellee Marthe le receut moult
benignement en sa maison/et elle auoit vne seur
qui estoit nommee Marie qui se seoit aupres
des piedz de nostre seigneur Jesuchrist et escou-
toit sa parolle Marthe sentremettoit moult cu
rieusement de trouuer a manger. Lors sarresta
elle et se tint coye ⁊ dist a nostre saulueur Sire ne
te chault il que ma seur ma laissee seulle a trou-
uer a manger Dis luy que elle me ayde. Jesus
respondant luy dist. Marthe marthe tu es cu-
rieuse douurer et es moult troublee en plusi-
eurs choses nompourtant vne chose est necessai-
re Marie a esleue tresbonne partie qui ne luy se-
ra pas tollue.

¶ Comment vng des disciples deman-
daa nostre seigneur que il les enseignast a
prier ainsi comme sainct Jehan auoit fait
a ses disciples Et ce qui sensuyt.

Chapitre. xi.

Il aduint que iesus estant aourāt en
vng lieu vng de ses disciples luy dist
Sire enseigne nous a prier/sicomme
sainct iehan baptiste apprint ses dis
ciples. Et il leur dist. Quant vous aoureres di-
ces. ¶ Nostre pere qui es aux cieulx ton nom
soit sainctifie/ton regne acroisse/ta volente soit
faicte en terre sicōme elle est faicte au ciel. Don
ne nous chascun iour nostre viure que tu nous as
acoustume a bailler tous les iours. Et no⁹ par
donnes noz pechez comme nous pardonnōs a to⁹
ceulx qui nous ont meffait/⁊ne nous meine pas
en tētation. Et il leur dist. Lequel de nous aura
amy ⁊ yra a luy a mynuyt et luy dira. Amy preste
moy trois pains Car mon amy est venu de voya
ge et ie nay que mettre deuant luy. Et celluy de-
dans responde disant. Ne me fais pas moleste/
car mon huys est ia cloz et mes enfans sont cou-
chez en mon lict/ie ne me puis leuer ne ne les te
bailler. Et se celluy aura perseuere le prant ⁊ le
boutant a lhuys/ie vous dy vrayement que si ne
luy donne et se lieue pource quil est son amy nom
pourtāt pource quil laura prie par ennuy il se le
uera ⁊ luy dōnera ce dequoy il a mestier Et ie vo⁹
dy q̄ se vo⁹ requerez q̄ len vo⁹ donne len vous don
nera. Querez et vous trouuerez/ boutez a lhuys
Et len vous ouurera. Tous ceulx qui deman-
dent recoiuent ⁊ ceulx q̄ quierēt trouuent Et len
ouurera a celluy q̄ boute a lhuys. Lequel de vo⁹
demandera a son pere pain luy donnera il pietre
en lieu de pain. Ou quil luy demāde poisson luy
donnera il doncques serpent pour poisson/ou sil
luy demande oeuf luy donnera il escorpion. Se
vous qui estes mauuais scauez donner voz dons
a voz filz de combien plus vostre pere qui est es
cieulx donnera bon esperit a ceulx qui le requer-
ront. Et iesus gettoit hors le dyable dung hom-
me Le muet parla/et les tourbes sesmerueille-
rent Les vngz deux dirent. Il gette hors les dia
bles en beelzebuth q̄ est prince des diables Et les
autres le tētoiēt ⁊ luy demādoient signe du ciel/
⁊ quāt il vit leurs pēsees il leur dist. Tout roy-
aume q̄ est diuise en soymesmes/cest a dire toute
lune partie q̄ est contre lautre sera destruicte Et
la maisō cherra sur lautre. Et se sathanas est di
uise et departy en deux parties comment demou
rera son royaulme Car vous dictes que ie gecte
hors les dyables en beelzebuth/voz filz ou le get
tent ilz? Se ie gecte hors les dyables en la vertu
de dieu Doncques est paruenu en vous le royaul
me de dieu. Quant le fort arme garde tout ce que
il poursuyt il est en paix Et se plus fort de luy
suruiendra ⁊ le vaincra il luy touldra toutes ses
armes esquelles il auoit fiance et departira a sa
propre mesgnie trestoutes les despouilles. Qui
nest auec moy Test a dire celluy qui nest de ma
partie il est contre moy/et celluy qui ne conuien-
dra auec moy illec il espart. Quant le mauuais

esperit yst de lhomme il va par lieux ou il ny a point deaue querant repos et ne le trouue pas et dist Je repairerai a ma maison dont ie yssy. Et quant il y vient il la trouue nectoyee et aornee. Lors vient il et prent a soy sept aultres esperitz plus felons que soy et les maine auec soy et ilz entrent illec et habitent et la fin de celluy homme est pire que le cõmencemẽt ne fut. Jl aduint quant il disoit ce vne femme de la tourbe leua sa voix a dist a iesus Benoist est le vẽtre qui te porta et les mammelles que allaictas et succeas. Et il luy dist Mais benoistz soyent tous ceulx qui oyent la parolle de dieu a la gardent. Mais qui fut ceste femme de la tourbe qui parla en celle maniere a iesus. Et aucũs des maistres de lesglise affermerent que ce fut vne meschine qui estoit ancelle de saincte marthe. Et celle ancelle estoit appellee cella. Quãt les tourbes sassemblerent iesus leur print a dire Ceste generation est mauluaise generation / elle demande signe et il ne luy sera pas donne fors que le signe de ionas le prophe Car comme ionas fut signe a ceulx de niniue/en telle maniere sera le filz de lhõme en ceste generation Et la royne daustre viẽdra au iugement auec les hõmes de ceste generetion a les cõdemnera/car elle vint es fins des terres ouyr la sapience de salomon/et cestuy est plus puissãt que salomon. Les hõmes de niniue viendront au iugement auec ceste generation et la condẽneront car ilz firent penitence aux preschemẽs de ionas Cestuy est plus puissant que ionas ne fust/ nul hõme est qui alume chandelle et la mette en lieu cache ne soubz couuerture/mais la met lensur le chandelier q̃ ceulx qui entrẽt en la maison voyẽt lumiere. Ton oeil est la lumiere de ton corps. Donc se ton oeil sera simple ton corps sera cler. Sil est mauuais ton corps sera plain de tenebres cest a dire ton corps sera obscur. Garde toy donc que la lumiere qui est en toy ne soit muee en tenebres. Se tout ton corps sera cler et naura pas aucune partie de tenebres tout sera luysant a cler et tenluminera comme lumiere de resplendissemẽt Et quant il parloit en telle maniere vng pharisien le prioit quil mãgeast auec luy en sa maison et se assist au manger. Lors commenca le pharisien a penser pourquoy ne sest il laue auant manger. Et iesus luy dist. Vous pharisiens nettoyez ce qui est ou hanap et en lescuelle et ce qui est dedãs vous est plain de rapine et diniquite. O vos sotz donc ne fist pas celluy qui fist le dehors aussi le dedans. Nompourtant ce auez vous de reme de/donnez aulmosne et tout vous sera net. Malediction a vous pharisiens qui disnez la mente et la rue et toutes herbes a trespassez le iugemẽt de dieu et sa charite. Jl nestoit pas mestier que len laissast les vnes choses pour les autres/ car ce conuient il quil soit fait et que disnes soyent rendues/et que le iugement de dieu et sa charite soit gardee. Malediction a vous pharisiens qui aymez les premieres chaieres es sinagogues et les saluemẽs es marchez. Malediction a vous qui nappartiennent pas / et les hõmes qui vont dessus ne le sceuent pas. Et vng des saiges de la loy respondant luy dist. Maistre tu nous fais grant vergõgne de ce que tu dis icelles parolles contre nous. Et il dist. Malediction a vous saiges de la loy qui chargez les hõmes de faix que ilz ne peuent porter Cest a dire vous leur baillez si grant penitence quilz ne la peuent faire et vous natouchez pas les charges dung doy/cest a dire vous ne faictes pas legiere penitence. Malediction a vous qui edifiez monumens des prophetes et voz peres les occirent et vous tesmoignez et demonstrez bien que vo⁹ consentez a leurs oeuures/pource quilz les occirent a vous edifiez leurs sepulchres Pource dist la sapience de dieu Je leur enuoyerai les prophetes et les apostres et ilz occirẽt vne partie deulx et les poursuyront que le sang de tous les prophetes soit enquis a a este espandu des le commencement du monde de ceste generation des le sang abel le iuste iusques au sang de zacharie le prophete Cest a dire iusques a la mort zacharie le prophete qui fut occis entre le temple et lautel. Ainsi vous dy ie que il sera requis de ceste generation. Malediction a vous saiges de la loy qui portez le chief de science et de doctrine et nentrez pas au royaulme du ciel et denyez les autres a entrer. Quant il leur disoit ce Lors commencerent les scribes et pharisiens a reprendre sa bouche de moult de parolles Cest a dire ilz prindrent contre sa parolle moult dautres parolles espians pour le prendre en aucune chose de sa bouche dequoy ilz le peussent accuser.

¶ Comment nostre seigneur enuironne des tourbes dist a ses disciples quilz se gardassent des pharisiens/et q̃lz ne doubtassent point ceulx qui peuent occire le corps et nompoint lame et ce qui sensuyt.

Chapitre. xii.

Maintes tourbes de gens estoient enuiron iesus tant que lung de ffouloit lautre et prist a dire a ses disciples. Gardez vous du leuain aux pharisiens qui est ypocrisie. Cest a dire gardez vous que vous ne facez voz oeuures par ypocrisie comme ilz font. Nulle chose nest maintenant si couuerte qui ne soit descouuerte / ne si cachee qui ne soit legierement sceue. Ce que vous auez dit en tenebres sera dit en lumiere / cest a dire sera dit appertemẽt et oyans plusieurs. Et ce que vous auez dit en loreille et en lieu secret sera preschee sur les maisons / cest a dire en audience. Je dy a vous que vos estes mes amys / nayez pas paour de ceulx qui occient les corps et ne peuent occire lame. Je vous monstreray qui vos deuez craindre. Craignez celluy apres ce qui vos aura occis aura puissance de mettre en enfer. Pource vous dis ie craignez cestuy / donc ne sont vẽduz cinq oyseaulx pour vne maille et vne de ceulx nest pas en oubliãce en lieu de luy / cest a dire nul de ceulx nest en oubliance deuãt luy / et aussi tous les cheueulx de vostre chief sont nombrez. Ne vueillez pas craindre / car vos estes meilleurs q̃ oyseaulx Je vous dy que quiconques me confessera deuãt les hommes ie les resiouyray deuant les anges de dieu et tous ceulx qui dient parolles contre le filz de lhomme il ne leur sera pardõne / et il ne sera pas pardõne a celluy qui dira blasphememe contre le sainct esperit. Quant ilz vous mettrõt en leurs synagogues et vous mectront deuant les maistres et deuant les preuostz ne vueillez pas estre curieux comment ou quelle chose vous respondrez ou que direz / le sainct esperit vous enseignera en celle heure ce quil vous cõuiendra dire Vng homme de la tourbe luy dist. Maistre dy a mon frere quil desparte auecques moy nostre heritaige. Et iesus respondant luy dist. Hõme qui ma estably iuge ou diuiseur sur vous. Et il luy dist. Gardez vous et escheuez de toute auarice / car la vie daucun nest pas en abondãce de ce quil poursuyt. Il leur dist vne similitude disant. Le champ du riche homme luy apporta grant fruict et il pensoit en son cueur disãt. Que feray ie que ie nay pas ou ie assemble mes fruictz. Et il dist. Si feray ie despecer mes granges et les feray plus grandes et assembleray illecques toutes mes choses qui sont a moy venues / et ie diray a mon ame. Ame tu as moult de biens qui te durent plusieurs ans / repose toy / boy et mangeue. Dieu luy dist. Sot les dyables requerront lame de toy en ceste nuyt. Et a qui seront les biens tertiens que tu as appareillez? Et en celle maniere fait celluy qui fait tresor a soy et nest point riche en dieu / cest a dire selon dieu. Et il dist a ses disciples. Pource vous dis ie ne vueillez pas estre curieux a vostre ame que vous mangerez ne a vostre corps que vos vestirez. Lame est plus que la viande et le corps plus que le vestement. Regardez les oyseaulx qui ne sement ne ne cueillẽt et nont celier ne grange q̃ dieu les paist. De combien estes vous meilleurs quilz ne sont? Lequel de vous peut adiouster vne cotte a sa vesture. Se vous ne pouez faire ce qui est peu de chose pourquoy estes vous curieux des autres choses. Regardez les lys des champs commẽt ilz croissent ilz ne labourent ne ne filent. Je vous dy vrayement que salomon ne seoit pas vestu en toute sa gloire comme vng de ceulx / cest a dire cõme vng lys. Se dieu vest en telle maniere le foing qui est huy aux champs et demain sera mis au four / de combien vous vestira il mieulx. O vous qui auez petite creance que vous ne vueillez pas querre que vos mangerez et que vos beuurez / ne vueillez pas estre esleuez en hault. Toutes ces choses quierent les gens qui sont en ce monde. Vostre pere sect que vous auez besoing de toutes ces choses. Querez nõpourtant le royaulme de dieu dieu vous donnera toutes ces choses. Prenez ce dequoy vous auez mestier et dequoy vos ne pouez conferer petit. Et ne vous vueillez pas plaindre car il plaist a vostre pere de vous donner son royaulme. Vendez ce que vos auez et donnez aumosnes. Faictes a vous sachetz qui ne vieilliss̃ent pas / et tresors qui ne deffaillent point et ou larron ne peult pas approcher et que vers ne corrompent pas. Ton cueur sera la ou ton tresor sera. Voz rains soient ceintz et vozchandelles ardantes / cest a dire abstenez vous et gardez de lupure et faictes bonnes oeuures deuant voz prochains et vos serez semblables aux hommes qui attendent leur seigneur quant il retourne des nopces que quant il viendra et boutera a lhuys que leuouure incontinent. Les seruans seront bienheurez que leur sire trouuera veillans il quant viendra. Je vous dy vrayement que il se ceindra et les fera asseoir ou manger et leur administrera. Et sil viẽt a la seconde veille de la nuyt Et sil vient en la tierce q̃ les trouuera en icelle maniere telz seruans serõt bienheurez. Vueillez sçauoir que se le pere des mesgnies sçauoit en quelle heure le larron doit venir il veilleroit et ne souffriroit

pas que sa maison fut fouye. Et vous soyez appareillez/car le filz de lhomme viendra en lheure que vous ne cuydez pas. Sainct pierre luy dist Sire est ce a nous que tu dis ceste parabole ou a tous? Et nostre seignr respondant luy dist. Qui est le loyal despensier et saige que son seigneur a estably sur sa mesgnie si quil leur doint en tẽps mesure de froment. Celluy seruãt sera bienheure que le seigneur trouuera en telle maniere. Je vous dy vrayemẽt quil lestablira sur toutes les richesses quil possede. Et celluy seruant dira en son cueur/monseigneur demeure a venir et commencera a frapper les autres seruans et seruantes et manger et boyre et estre yure. Le seigneur des seruans viẽdra en lheure quil ne scaura pas et le despartira/cest a dire il lostera de la compaignie des autres et mettra sa partie sur les mescreans. Celluy qui a congneu la voulẽte de son seigneur et ne sappareille pas et ne fait pas sa voulente il sera batu de maintes playes/cest a dire il sera batu et tourmẽte de maintes manieres de tourmens. Et celluy qui ne congneut pas la voulente de son seigneur et a fait dignes choses il sera batu de petites batures. Len requerra et demãdera maintes choses a celluy a qui len les a baillees. A cellui a qui len bailla moult len requerra plus de luy. Je suis venu mettre feu en terre/ et que veulx ie fors quelle soit embrasee/ cest a dire ie vins mettre en terre amour et charite et donner vous en exemple a vueil quelle soit tenue entre vous et gardee loyaument et que vo⁹ ne ouurez pas de parolle et de lãgue/mais doeuure de verite. Et dois estre baptise de baptesme/ et comment suis ie contraint et angoisseux iusques a tant quil soit parfait. Cuydez vous que ie sois venu pour mettre paix en terre. Ce ne vo⁹ dy ie pas q̃ ie soye venu pour mettre paix/ mais pour mettre vng departement. De ce seront diuisez en vne maison trois en deux a deux en trois Le pere en son filz et le filz en son pere/ la mere en sa fille et la fille en sa mere. Et la seroꝛge en sa bruz et la bruz en sa seroꝛge. Et il disoit aux tourbes. Quant vous veez la vne nue deuers occident incontinent vous dictes la nue vient/et il aduient en telle maniere. Et quant vous voyez que le vent qui a nom auster vente vous dictes quil fera chault/et il aduient en telle maniere. Et ypocrites vous scauez prouuer la face du ciel et de la terre/comment esse que vo⁹ ne scauez pas prouuer cestuy temps. Pourquoy ne iugez vous de vo⁹ mesmes ce qui est droit. Quant tu vas sur chemin au prince auec ton aduersaire/ metz ton entente a ce que tu soyes deliure de luy que luy par aduenture ne te baille au iuge a le iuge ne te baille a son sergent et son sergent ne te mette en chartre. Je te dy que tu ne ystras pas dillecques iusques a ce q̃ tu auras rẽdu la derniere minute.

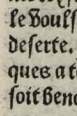
¶ Commẽt pylate fist occire aucuns galileens sur leurs sacrifices/ et commẽt nostre seigneur prescha a faire penitence Du figuier infructueux et ce qui sensuyt.

Chapitre. viii.

Aucuns estoient lors en ce temps qui noncerent a Jesus de ceulx qui estoient en galilee le sang desquelz pylate auoit mesle en leurs sacrifices. ¶ Glose. Pylate faisoit vng conduyt de plomb a mener en iherusalem eaue po⁹ la souffrete qui y estoit. Et pource q̃l faisoit celle oeuure a leurs coustz alloient ilz encontre ce et desdisoient quil ne fist poĩt celle oeuure qui les greuast de coustz et de despens/ et mesmement les galileyens estoient plus encontre pylate de ce quil faisoit contre la voulente de tous les autres. Et pource entra il en leur temple auec ses seruiteurs et auecques ses cheualiers armez et occist illecques ceulx de galilee sur leur sacrifice la ou ilz sacrifioient. Et pource dit sainct luc que pylate mesla le sang des galileens auecques leurs sacrifices. ¶ Texte. Et Jesus respondant leur dist. Cuydez vous que ceulx de galilee fussent lors plus pecheurs que autres gens pource quilz furent occis en telle maniere. Ce ne vo⁹ dy ie pas mais se vous ne faictes penitence vous perirez en telle maniere comme perirẽt les dixhuyt sur lesquelz la tour cheut en syloã et les occist. Cuydez vous quilz fussent plus pecheurs que tous ceulx qui estoient en iherusalem? Ce ne vous dy ie pas/ mais se vous ne faictes penitence vous perirez semblablement comme ilz firent. Il disoit ceste semblãce. Vng homme estoit qui auoit vng figuier plante en sa vigne/ et il vint querãt le fruict et ne le trouua pas. Lors dist il au cultiueur de la vigne. Voicy le tiers an que ie suis venu pour querir le fruict en ce figuier et ne le treuue pas/trenchez le doncques/pourquoy occupe il la terre. Et le procureur de la vigne respondant luy dist. Sire laissez le encores ceste annee et ie fouyray enuiron a y mettray fiẽs et il fera fruict par aduanture/ et sil ne fait lors fruict ie le tren

cheray. Et il enseignoit en les synagogues les sabbatz et vne femme estoit illecques qui auoit esperit denfermete eu par dix huyt ans / et estoit enclinee et tournee & ne pouoit pas du tout regarder en ault. Quãt iesus la vit il lappella a soy et luy dist. Femme tu es guerie de ton enfermete et il mist ses mains sur elle & elle fut incontinẽt dressee & glorifioit dieu. Et le maistre de la synagogue courrouce de ce quil guerissoit au sabbat et grandemẽt indigne dista la tourbe. Six iours sont esquelz il conuient ouurer / venez doncques en ces iours et soyez lors gueriz et non pas au iour du sabbat. Et nostre seigneur respondãt luy dist Ypocrites doncques ne meines pas chascun de vous vng beuf abreuuer quãt il a soif au iour du sabbat. Donc ne conuenoit il pas que ceste fille dabraham fust deslyee de ce lyen dont sathanas lauoit lyee au iour du sabbat. Et quant il eut ce dit tous ceulx qui estoient aupres de luy rougirent et eurent honte. Et tout le peuple sesiouyssoit en tout ce quil faisoit glorieusemẽt / cest a dire quil luy aduenoit bien de tout ce quil entreprenoit et que il estoit digne que ley luy dõnast gloire. Lors disoit il. A quelle chose est semblable le royaulme de dieu a qui le pourray ie cõparer. Il est semblable a grain de moustarde que vng homme print et le getta en son courtil & il creut et fut comme vng grant arbre et les oyseaulx du ciel se reposoient en ses branches. Et il dist de rechief. A quelle chose acõpareray ie le royaulme du ciel Il est semblable au leuain que la bonne femme mist en trois septiers de farine iusques a tant q̃ tout fut leue. Et il alloit enseignant / preschant et monstrant par les citez et par les chasteaulx iusques a tant quil vint en iherusalem ou il vouloit aller. Lors dist vng hõme. Sire est il peu de ceulx qui sont saufz. Et il respondit et luy dist. Estriuez a entrer par la petite porte / car ie vous dy que moult ya qui quierent a entrer et ne peuẽt pas entrer. Quant le pere des familles sera dedans entre et aura clos lhuis et vo⁹ prendrez vo⁹ qui serez dehors a bouter lhuis disant. Sire ouure nous lhuis. Et il vous respondra et vous dira. Je ne vous congnois et ne scay dont vo⁹ estes Lors commencerez vous a dire. Nous auõs manget beu deuãt toy et tu as enseigne a nos places Et il vous dira. Je ne scay de quel lieu vo⁹ estes departez de moy vous tous qui faictes iniquitez cest a dire vous tous qui faictes males oeuures de pechez / allez en tenebres pardurablement ou pleur sera et estraignement de dentz. Quant vo⁹ verrez abraham / ysaac et iacob & tous les prophetes au royaulme de dieu & vous serez boutez hors et ilz viendront deuers orient et deuers occident et deuers aquilon et se asseront a mãger au royaulme de dieu. Et ceulx seront premiers qui estoient derniers / et ceulx qui estoient derniers seront premiers. En ce mesme iour vindrẽt aucũs des pharisiens a luy et luy dirent. Je dicy et ten va / car herode te veult occire. Et il leur dist. Allez et dictes a ce regnart / cest a herode. Je gecte les dyables hors et donray sante au iourdhuy et demain et au tiers iour ie seray fine / cest a dire. Pourquoy me quiert herode a occire. Je seray occis dedans brief terme sans sa main. ¶ Glose. Mais pourquoy nomme il cy herode regnart. Sans doubte cest pour la trahison et mauuaistie qui estoit en luy. ¶ Texte. Ne pourtant il me conuient aller huy & demain & le tiers iour / quãt il ne cuyde pas que prophete perisse dehors iherusalem / cest a dire quil cuyde que tous les prophetes doiuẽt estre occis. O toy iherusalem iherusalem qui occis les prophetes & lapides ceulx qui sont enuoyez a toy cõuertir Quante fois ay ie voulu assembler tes filz en telle maniere comme loyseau met son nid soubz ses pennes et tu ne le voulsis pas. Vostre maison vous sera laissee deserte. Je vous dy que vo⁹ ne me verrez pas iusques a tant que ley verra que vo⁹ direz. Celluy soit benoist qui vient au nom de nostre seigneur.

¶ Comment nostre seigneur guerist vng ydropique / et cõme il enseigne prendre aux nopces & conuis les sieges plus humbles et ce qui ensuyt. Chap. viiii.



Vant iesus entra en la maison dung prince des pharisiens a vng sabbat pour manger ilz regardoient et prenoient garde sil gueri soit aucun / et vng homme qui estoit ydropique estoit deuãt luy Et Jesus respondant dist aux sages de la loy et aux pharisiens disant. Est il licite de guerir au iour du sabbat. Et iceulx se teurent. Et il print celluy ydropique et le sana et puis le laissa. Et luy respondant leur dist. Lequel est de vous qui ne tyreroit pas son beuf ne son asne du puys incontinẽt quil y seroit cheu au iour du sabbat. Et ilz ne luy peurent pas respõdre a ce / cest a dire ilz nauoient pas raison qui peust aller cõtre ce quil disoit. Lors disoit il a ceulx qui estoient semons a manger auec aucun q̃ couroient pour auoir les

premiers sieges de la table leur disant. Quant tu seras semons aup nopces ne te assiez pas au premier lieu que par aduenture plus riche homme de toy sera semons de celluy qui taura semõs et celluy qui a semons toy et luy viendra a toy et te dira. Donne a cestuy lieu/et lors conuiendroit que tu allasses a vergongne seoir au dernier lieu Mais quant tu seras inuite siez toy au dernier lieu/et celluy qui ta semons viendra et te dira. A my monte plus hault et lors auras tu gloire deuant tous ceulx qui deurõt manger auec toy aup nopces. Car tous ceulx qui se epaulcent seront humiliez et tous ceulx qui se humilient seront epaulcez. Lors disoit a celluy qui lauoit semons a manger auec luy. Quant tu feras appareiller a manger ne vueilles pas appeller tes amys ne tes freres ne tes cousins ne les riches hommes que par aduenture ilz ne te ressemonnent ⁊ tu en ayes retribution Mais quant tu feras conuiue appelle les poures et les foibles et les boiteux et les aueugles et tu seras biẽheure/car ilz nont dequoy ilz te le puissent rendre. Il te sera rendu a la resurrectiõ des iustes. Et quãt vng de ceulx qui mangeoient auec luy ouyt ce il luy dist. Cel luy sera bienheure qui mangera pain ou royaulme de dieu. Et Jesus dist. Vng homme fist vne grant cene et appella plusieurs et il enuoya seruans a lheure de la cene pour dire a ceulx qui estoient semons quilz veinssent/ car tout estoit ia prest et ilz se prindrent ensemble a excuser Le premier dist. Jay achete vne ville et ay besoing dissir ⁊ la veoir/ie te prie que tu me excuses. Et lautre dist. Jay achete eing charues de beufz il me conuiẽt yssir et les esprouuer ie te prie que tu me excuses. Et lautre dist. Jay prins fẽme et pource ny puis ie aller. Et le seruant retourna et non cea ces choses a son seigñr. Lors fut le pere des familles courrouce et dist a son seruant. Je tost es places et es rues de la cite et ameine ca les poures et les foibles et les aueugles ⁊ les boiteux Et le seruant dist. Sire ce que tu mas commãde est fait. Et le seigneur dist au seruant. Encore y a lieu. Je es voyes et es sentiers et fais venir tous ceulx que tu trouueras que ma maison soit emplie. Je vous dy que nul homme de ceulx qui furent semons ne mangeront a ma cene. Mainte tourbes alloient auec iesus et les regarda et leur dist. Se aucun viẽt a moy et ne laisse son pere et sa mere et sa fẽme et ses filz et ses freres et seurs encores auec son ame il ne peut estre mon disciple/et celluy qui ne porte sa croix et ne vient apres moy ne peut estre mon disciple/ cest a dire celluy qui ne fait penitence ⁊ bonnes oeuures ne peut estre mon disciple. Se aucun veult edifier vne tour ne compte il pas premierement les despens que il luy conuiẽt mettre a parfaire la tour affin que tous ceulx qui le verront ne le puissẽt mocquer disant. Cest homme commenca a edifier et ne peut acomplir. Ou se vng roy doit faire bataille cõtre vng autre roy donc ne fait il premierement et pense se il pourroit venir a tout douze mille hõmes contre le roy qui vient contre luy auec vingt mille. Sinon endementiers que celluy est loing il luy enuoye son messaige ⁊ prie ce qui est de paix/cest a dire il mande et prie cedequoy il cuyde que paix puisse plustost estre reformee entre eulx deux. En telle maniere est il de vous/car se vous ne renõcez a toutes choses que vous possedez vous ne pouez estre mes disciples Le sel est bon/ se le sel failloit dequoy salleroit on? Sel nest pas prouffitable en terre seme ny est pas ou gecte sur fumier/mais sera mys hors. Celluy qui a oreilles douyr oye.

Comme les publicains et pecheurs vindrent a nostre seigneur pour ouyr sa predication/ et comme ilz murmurerent contre luy/et des ouailles et vne perdue ⁊ retrouuee/et ce qui sensuyt. Chap. xv.

Les publicains et les pecheurs vindrent a iesus affin qlz ouyssent sa parolle ⁊ sa predication et les sages de la loy murmuroient et disoient. Jcestuy recoit les pecheurs ⁊ mangeue auec eulx/et iesus leur dist ceste parolle disãt. Quel homme est entre vous qui a cent ouailles donc sil en perdoit lune ne lairroit il les nonante et neuf au desert yroit querir celle qui seroit perdue iusques a tant quil la trouueroit et quant il lauroit trouuee il la mettroit deuant soy et sur ses espaules et viendroit a lhostel et appelleroit ses amys et voisine disant. Esiouyssez vous auec moy Car iay trouue mon ouaille qui estoit perdue. Je vody que ainsi sera plus grãt ioye au ciel de vng pecheur qui fera penitence que de. xcix. iustes qui nont mestier de penitence. Ou quelle femme est maintenant que se elle a dix dragmes et elle en pert vne nallumera elle pas vne chandelle et remuera toutes les choses qui sont en sa maison ⁊ la chercherа dilligemment tant quelle laitrouuee/et quãt elle laura trouuee appeller a ses voisines et amys et leur dira. Esiouyssez vous auec

moy car iay trouue la dragme que iauoye perdue. Ainsi vous dy ie que les anges de dieu auront ioye dung pecheur penitence faisant. De rechief iesus dist. Vng homme estoit qui auoit deux filz le plus ieune dist a son pere. Pere dõne moy ma porcion du chestel qui maffiert. Et le pere diuisa la substance ⁊ donna a chascun sa part. Et dedãs brief temps toutes choses assemblees ensemble le plus ieune alla hors du pays en loingtaine region et despendit illec toute sa substãce en viuãt luxurieusement auec les fẽmes/et apres ce quil eut tout despendu il fut grant famine en celle region. Lors commenca il a auoir souffrete et alla et se conuenãca a vng des citoyens de la cite et il lenuoya en la ville pour paistre les pourceaulx et il conuenoit a emplir son ventre des racines que les pourceaulx mangeoient et nul hõme ne luy en donnoit. Et luy retournant a soy mesmes dist. O quantz seruans ont habondãce de pain en la maison de mon pere et ie periz icy de faim. Je me partiray dicy et iray a mon pere et luy diray. Pere iay peche deuant dieu et deuãt toy/ne ie ne suis pas digne destre appelle ton filz/mais faiz moy comme a vng de tes seruans moissonniers. ¶ Glose. Seruant moissonnier est seruant qui est en conuenance a seruir iusques au terme nommepour le loyer quil en doit receuoir. ¶ Texte Et il se leua et vint a son pere. Quãt il estoit en cores loing son pere le vit ⁊ fut meu de misericorde et luy cheut sur le col ⁊ le baisa. Lors dist le pere a ses seruãs. Apportez tost la plus chiere vesture et le vestez et luy mettez annel en sa main et chaussement en ses piedz et amenez laignel engresse et locciez et mangeons et faisons feste/car cestuy mien filz auoit este mort et maintenãt est reuescu/et il estoit perdu ⁊ il est retrouue. Et tõmencerent a mãger. Son filz lautre qui estoit plus vieil estoit en chãp/et quãt il vint et approcha a la maison il ouyt le cor et la syphonie/et il appella vng de ses seruans et luy demanda que cestoit. Et celluy luy dist que son frere estoit venu et que son pere auoit occis laignel q̃ estoit engresse pour la ioye quil la receu sain ⁊ sauf. Lors laisne filz eut desdaing de ce q̃ son pere auoit receu son frere en telle maniere ⁊ ne vouloit pas entrer dedans. Lors yssit son pere et le print a priet et luy respondant dist a son pere. Voy tant dans que ie tay seruy et ne tre spassay oncques ton commandement et tu ne me dõnas oncques vng bouc a mãger auecques mes amys/mais apres ce que celluy tien filz a gastee et deuouree sa substance auec les putains il est venu et le veau engresse as occis. Et il luy dist. Filz tu es tousiours auec moy et toutes mes choses sont tiennes Jl conuenoit faire ioye et feste/car cestuy auoit este mort ⁊ il est ressuscite/il estoit perdu et il est retrouue.

¶ Comment nostre seigneur dist a ses disciples la parolle du riche homme qui demanda rendre raison a son baillif. Et que nulluy ne peult bonement seruir a deux maistres ou il hayra lung et aymera lautre/ou il sattendra a lung et despriseta lautre/et ce qui sensuyt. Chap. pvi.

Jesus disoit a ses disciples. Vng hõme estoit riche et auoit vng baillif et fut diffame enuers luy cõme sil eust destruit ses biẽs et il lappella et luy dist. Pourquoy oy ie ce de toy rendz raison de ta bailllie. Certainemẽt tu rendras en brief terme le bailliage. Le baillif pensoit en son cueur/que feray ie mõ seignr moste de sa bailllie. Je ne puis gaigner mon pain et ay honte de demander ie ne scay q̃ ie feray quant ie seray oste de ma bailllie si feray amys q̃ me receurõt en leurs maisõs Lors appella il chascun des debteurs de son seignr et dist au premier. Cõbien dois tu a mon seignr et il luy dist. Cẽt queues dhuille et celluy luy dist Prens tes lettres et escriptz cinquãte. Apres il dist a lautre. Combien dois tu/et celluy luy dist cent muys de fromẽt et il luy dist. Prens tes lettres ⁊ escriptz. lxxx. Et le seignr loua le baillif de iniquite car il fit saigemẽt pource q̃ les filz de ce siecle sont plus saiges q̃ les filz de lumiere en leur generacion. Et ie vous dy/faictes a vous amys de richesses diniquite. Et celluy leur dist/pource que quant vous mourrez quilz vous recoiuẽt en pardurable repos. Qui est loyal en petite chose est loyal en grant/et celluy qui est mauuais en peu de chose est mauuais en grant chose. Se vous ne fustes loyal a autruy en richesses q̃ vous baillera ce q̃ est vostre. Et se vous nauez este loyal en autres choses q̃ vous donra ce qui est vostre. Nul homme nest qui puisse seruir a deux seignrs ou il hairra lung ⁊ aymera lautre/ou il se attẽdra a lung ⁊ despriseta lautre/vous ne pouez pas seruir a dieu et auy richesses de ce mõde. Les pharisiẽs estoient entrez oyans tout ce ⁊ le mocquoiẽt/et il leur dist. Vous estes qui vous iustifiez deuant les hõmes/mais dieu congnoist vos cueurs. Ce qui est hors deuant les hõmes est abhominacion deuant dieu. La loy et les prophetes dureront iusq̃

ques a iehan baptiste/et de son temps est annonce le royaulme de dieu et tos font force en icelluy Plus legiere chose est le ciel et la terre trespasser que vng seul point puisse cheoir de la loy. Tout hõme qui laisse sa fẽme et prent autre il fait adultere/et celluy qui prẽt celle que son mary a laissee il fait adultere. Vng hõme estoit riche vestu de pourpre et de bougueran et mangeoit chascun iour de riches viãdes. ¶ Glose. Bede dit que bougueran est vne maniere de lin q̃ croist en egypte/et est de tresblanche couleur plus que nulz autres vestemens de quelque matiere quilz puissẽt estre. ¶ Texte. Et vng poure estoit qui auoit nom ladre et gisoit a la porte du riche couuoitant estre saoule des miettes qui cheoient de la table du riche ⁊ nul ne estoit qui luy en dõnast Et ce poure estoit plaide playes/mais les chiẽs venoient et le lechoient en ses playes. Il aduint q̃ le poure mourut et fut porte des anges ou sein dabrahan. Et le riche mourut et fut enseuely en enfer/ et il regarda en hault et il estoit es tourmens et veit abrahan de loing et le ladre en son sein. Mais que est a entendre ce q̃l dit que le ladre estoit au sein dabrahan il y auoit sãs doubte deuant la resurrection de iesuchist vne partie de coste ou les sainctz peres estoient ⁊ ne estoient pas tourmentez et attendoient que dieu les en ostast/ et ce lieu estoit appelle le sein dabrahã/ car abrahan est dit pere des iuifz pour la circõcision qui commẽca a luy. Et pource dist il q̃ le ladre estoit au sein de abrahan ¶ Est a dire il estoit en repos des iustes auec les peres qui auoient vescu iustement/et est ce lieu decoste enfer qui est appelle le sein de abrahã. Lors cria le riche qui estoit en enfer et dist a abrahan Pere abrahan ayes mercy de moy et menuoye le ladre quil boute son doy en eaue et refroide ma langue ¶ Car ie suis tourmẽte en ceste flãbe Et abrahã luy dist. Filz souuiengne toy que tu receuz bien en ta vie et le ladre pareillement maulx. En tout le temps de sa vie receut il maulx cõme toy les biens ⁊ les receut paciemment et a bon couraige. ¶ Glose. Et notez quil dit quil receut les maulx ⁊ ne dit pas q̃l les soustint ce q̃ len recoit est a entendre que len prẽt a bonne voulẽte/mais ce que len soustiẽt est a entendre contre la voulente de celluy qui soustiẽt la peine. ¶ Texte. Mais il est maintenãt conforte ce dist abrahan au riche et tu es tourmẽte En toutes ces choses grãt cõfusion de terre est entre nous et vous afferme et nous sõmes en repos et vous estes en tourment que ceulx qui veulent dicy aller a vous ne peuent pas et de la ne pouez venir a nos ca. Et celluy dist. Je te prie que tu lenuoye en la maison de mon pere ¶ Car iay encores cinq freres quil leur tesmoigne q̃lz ne viẽgnent en ce tourment/cest a dire quilz ne desseruẽt pas par leurs mauuaises oeuures quil les reconuiẽgne venir Et abrahan luy dist. Ilz ont moyse et les prophetes quilz doiuent ouyr/ cest a dire que ilz doiuent croire. Et celluy luy dist. Pere abrahan ilz ne croyoient pas. Mais se aucun des mors alloit a eulx ilz feroient leur penitẽce. Et abrahan luy dist. Se ilz ne oyent moyse et les autres prophetes ¶ Est a dire se ilz ne croyẽt ce que moyse les dist ⁊ les autres prophetes se aucun des mors ressuscitoit ilz ne croyroient chose q̃ il dist.

¶ Comment nostre seigneur dit a ses disciples q̃lz fuyent scandale Et de la fraternelle correction et ce q̃ sẽsuyt. Chap. xvii

Ie sus dist a ses disciples. ¶ Ne peult pas estre que escãdres ne viengnent Mãlediction a celluy par qui elles viendront. Plus prouffitable chose fust a luy se vne grãt pierre cõme vne meule fust lyee a son col ⁊ fust gecte en la mer q̃ il escandalise vng de ces petis. Entendez tous/se ton frere peché en toy ¶ Est a dire se tõ frere meffait aucune chose blasme le Et sil fait penitence pardonne luy. Penitence sans soy repentir de pechiens ne vault et nest pas penitẽce/mais lumbre Et se ton frere peche sept fois le iour en toy et sera sept fois cõuerty a toy disãt. Je me repẽs pardonne luy. Et les apostres dirent a nostre seignr Accrois nostre foy. Nostre seigneur leur dist Se vous auez foy cõme vng grain de moustarde vos pourrez dire a ce mont cy/ esrache toy et va en la mer et il obeyroit a vos. Lequel de vous a serfarant ou beufz paissãt ⁊ quãt il tourne des chãps sil dit passe oultre/ couche toy et ne dis pas au serf appareille q̃ mãgeusse auec toy et me administre iusques a tant q̃ iaye mãge et beu/et apres tu mangeras et buuras/donc na il grace a ce serf qui fait ce q̃l a cõmande. Je ne le cuyde pas. En telle maniere est il de vos quant vous ferez tout ce que vous sera cõmande dictes lors. Nous sommes serfz inutiles et nous auons fait ce que nos deuions. Et il aduint que iesus alloit en iherusalem et il passoit parmy samarie et par galilee Et quant il entra en vng chastel dix hõmes meseaulx luy vindrent a lencontre Et ilz se escierẽt

de loing a leuerent leurs voix disans. Jesus qui es cōmandeur/cest a dire tout ce que tu cōmādes est emply. Ayes mercy de nous. Quāt il les veit il dist. Allez monstrez vos aux prestres. Et il aduint quāt ilz alloiēt a ilz furent mundez et gueriz vng deulx q̄ estoit guery retourna a loua dieu a haulte voix et se laissa cheoir deuant les piedz de iesus luy rendant graces. Et celluy estoit ne de samarie Et iesus respondant luy dist. Ne sont tous les dix gueris/et ou sōt les neuf. Il ne fut pas de trestous les dix qui retournast et donnast gloire a dieu fors que cest estrange. Et il luy dist Lieue toy et va/car ta foy ta fait sauf/cest a dire pource q̄ tu creuz a ma parolle et allas pour toy monstrer aux prestres et dis que tauoye guery.

Lors luy demanderent les pharisiens quāt le regne de dieu vint Et il dist le regne de dieu ne viēt pas en obseruation/cest que len preigne garde cōme len prent garde en vng chemin par lequel le message doit retourner/assauoir mon quant il retournera Ne len ne dira pas vecy le regne de dieu ou il est la/mais le royaulme de dieu est dedans vous et entre vous. Et il dist a ses disciples. Le temps viendra q̄ vous desirerez a veoir vng iour le filz de lhōme a vos ne le verrez pas/et ilz vous diront. Il est icy il est la/ne les en vueillez pas croire et nallez pas empres eulx/car ainsi cōme fouldre resplendissant dessoubz le ciel esclercist a resplendist sur toutes les choses q̄ sont dessoubz le ciel en telle maniere sera le filz de lhomme au iour quil viendra au iugement. Il luy conuient premierement maintes choses souffrir et estre reproche de ceste generation. Et sicomme il aduint au temps de noe en telle maniere sera au temps du filz de lhomme. Ilz beuuoient et mangeoiēt Cest a dire ilz entendoiēt a faire oultrage de boire et de manger et prenoient fēmes et donnoient aux autres a espouser iusques au iour q̄ noe entra en larche et le deluge vint et les perdit. Glose. ¶ Tous les maistres de saincte eglise dient et est chose establie et vraye que lors deuant le deluge len ne mangeoit pas chair Car le fruict de la terre estoit si plantureux quil suffisoit bien a hōme/mais apres on mangea chair: car le fruict de la terre ne fut pas si plātureux cōme il auoit este deuāt le deluge. ¶ Texte. Et sēblablemēt cōme il aduint au tēps de loth ilz māgeoiēt et buuoient/cest a dire ilz estoiēt a bien boire et a bien māger/ilz vēdoient et achetoiēt/ilz plantoient a edifioient. Et en ce iour q̄ loth yssit de sodome il pleut du ciel feu et soulfre et destruict tout. Selon ce sera il quāt le filz de lhomme sera fait appert/cest a dire quāt il viēdra au iour du iugemēt En ce iour qui sera sur la maison a ses vaisselle-mens serōt en sa maison ne descēde pas pour les ostet. Et celuy q̄ sera au chāp pareillement ne retournera pas arriere. Remēbrez vous de la fēme de loth/cest a dire ne regardez pas derriere cōme elle fist q̄ regarda derriere soy contre le cōmandement de lange q̄l ne vous aduiengne cōme il fist a elle quāt elle fut muee en vne ymaige de pierre de sel. Quiconq̄s vouldra son ame sauluer il la perdra/a quiconq̄s la perdra il la viuifiera/cest a dire celluy la fera viure. Je vous dy que en celle nuyt seront deux en vng lict et lung sera prins et lautre laisse. Et deux femmes mouldrōt en vne meule lune sera prinse et lautre laissee. Et les apostres respōdirēt Sire ou sera ce? Et il leur respondit. En quelconq̄ lieu christ sera illec seront assemblez les sainctz q̄ sont cōpaires a laigle icy endroit/pource sicōme laigle volle plus hault q̄ aucūs des autres oyseaulx/en telle maniere mātent les sainctz de vertu en vertu par bōnes oeuures. Et sicōme les aigles sassēblent au corps pour le māger et q̄lz en puissent viure/en telle maniere seront assemblez les sainctz au ciel a nostre seignr q̄lz puissent viure pardurablemēt en sa vision/cest a dire quilz voyent le vray dieu.

¶ Commēt nostre seigneur dist a ses disciples quil failloit orer/et de la priere du pharisien et du publicain/et ce q̄ sensuyt.

Chapitre. xviii.

Jesus disoit a ses disciples Il conuient tousiours orer et ne conuient pas cesser. Vng iuge estoit en vne cite q̄ ne cōgnoissoit pas dieu a ne doubtoit point hōme. Vne femme vefue estoit en icelle cite et venoit a luy disant Venge moy de mon aduersaire/et il ne la vouloit pas ouyr par long temps. Apres ce il dist en son cueur. Et se ie ne crains et redoubte dieu et hōme nompourtant ie vēgeray ceste vefue/pource quelle ma fait molestee pource quelle ne viēgne au dernier a me courrouce a mette en ire. Lors dist nostre seignr iesus Oyez ce que la langue diniquite dist. Ne te fera pas doncques dieu vengement de ses amys qui lappelleront et souffreront les iniures que len leur fera. Je vous dis que il fera incontinent vengeance deulx. Quāt le filz de lhomme viendra cuydes tu q̄l trouue foy sur terre. Et il dist a

aucuns qui se confioiēt en eulx mesmes cōme filz
fussent iustes et desprisoient les autres/ceste pa-
rabole disant. Deulx hommes monterent au tē-
ple pour aorer lung si estoit pharisien Et lautre
publicain/le pharisien estant aoroit en son cueur
disant. Sire dieu ie te rendz graces q̄ ie ne suis
pas tel comme les autres hommes/comme sont
les rauisseurs/cōme sont les iniustes/les adul-
teres et cōme est mesme cestuy publicain. Je ieu-
sne deux fois en la sepmaine et dōne loyaulx dis
mes de tout ce que ie possede. Le publicain estant
loing ne vouloit pas seulement ses yeulx leuer
au ciel Mais batoit sa poictrine et disoit. Sire
soyes debōnaire a moy pecheᵉ. ¶ Glose. Mais
pour quoy bat ley son pis plus tost que son chief
quant ley a compunction ⁊ ley se repent ⁊ on cryе
a dieu mercy. Pource quil me semble q̄ tout yst
du cueur cōme dit nostre seignr mesmement en le
uāgile/car premieremēt pense le cueur mal et le
conuoite q̄ les autres mēbres le facent premiere
mēt Et poᵗce q̄ tout yst du cueur/⁊ celuy est racine
et commencemēt ley le frappe plus que nul des
autres membres. ¶ Texte. Je vous dy vraye-
ment dist iesus que le publicain se descendit du
tēple plus iuste que le pharisien/car tous ceulx
qui se humilient seront epaulcez et tous ceulx q̄
se epaulcent seront humiliez. Lors luy apportoit
ley les enfans que il les atouchast. Quant ses
apostres virent ce ilz les blasmerēt⁊ les faisoiēt
tyrer arriere. Et iesus appella ses disciples/ et
leur dist. Laissez les enfās venir a moy et ne les
vueillez pas empescher/ le royaulme de dieu est
a telz. Je vous dy vrayement que quiconques ne
receura le royaulme de dieu cōme cest enfant/cest
a dire Quiconques ne se gardera de tous vices ⁊
de tous pechez comme lenfant icelluy nentrera
pas au royaume des cieulx Et vng prince luy de
māda disant. Bon maistre q̄ feray ie que ie puis-
se auoir vie pardurable. Et iesus luy dist. Pour
quoy me appelles tu bon. Nul homme nest bon
que dieu seul. Scez tu bien les commandemens.
Tu ne occiras pas Tu ne feras pas adultere
tu ne feras pas larrecin/ tu ne feras pas faulx
tesmoignaige Honnore ton pere et ta mere. Et il
respondit et dist. Tout ce ay ie garde des ma ieu
nesse. Quant iesus ouyt ce il luy dist Encores te
fault vne chose. Va ⁊ vēdz tout ce que tu as ⁊ don
ne tout auy pouures et tu auras tresor au ciel et
viens et me suis. Quant il ouyt ce il fut moult
contriste/car il estoit moult riche. Quant iesus
vit quil estoit triste de ce quil luy auoit dit il luy
dist. Deulx q̄ ont richesses entreront a peine au
royaulme des cieulx Plus legiere chose est que
vng chamel passe p le pertuis de vne aguille q̄ le
riche hōe entre au royaume des cieulx. Et ceulx
dirent Qui pourra estre sauf? Les choses q̄ sont
impossibles aux hōes elles sont possibles quāt
a dieu/cest a dire dieu peult faire ce q̄ hōme mor-
tel ne peult faire: car il est appelle tout puissant
pource q̄l peult tout faire/ et tout ce quil fait est
iustice et misericorde. Sainct pierre dist. Nous a
uons tout laisse et sommes venus apres toy. Et
iesus leur dist. Je vous dy vrayement q̄ nul hom
me q̄ ait delaisse sa maison ou pere/ou mere/ou
frere/ou femme/ou filz pour le royaume de dieu
q̄l ney recoiue moult plus grant loyer en ce tēps
et ou siecle qui est a tousiours vie pardurable.
Lors print iesus ses douze disciples et leur dist.
Nous allons en hierusalem ⁊ tout ce que les pro
phetes ont escript/cest a dire toutes les choses se
ront acōplies du filz de lhōme. ¶ Glose Pour
quoy se nomme iesus filz dhomme en leuangile
en plusieurs lieux? Pource sans doubte q̄l sera
a ce priuilege qui est le filz de lhōme. Il fut con
ceu du sainct esperit ⁊ nōpas de semence dhōme.
Tous les autres hōmes q̄ ont este et q̄ seront cō
ceuz en fēmes ⁊ engendrez dhōmes/ ⁊ pource sont
ilz appellez filz dhōmes/et iesus est filz de dieu
et sappelle filz de lhōme/filz de saincte marie et
nōpas filz dhōme. ¶ Texte Il sera baille aux
gens et sera mocque et sera batu et decrache/et a-
pres ceulx q̄ lauront batu le occiront et ressusci-
tera au tiers iour. Et ilz nentēdirent nulle chose
de ce/et ceste parolle estoit mucee deulx. Quant
iesus approcha a hierico il aduint q̄ vng aueugle
se seoit decoste le chemin ou nostre seignr estoit et
par leq̄l il deuoit passer Et quant il ouyt la tour
be la trespassant il demādoit que cestoit. Et ley
luy dist que Jesus de nazareth trespassoit. Lors
cryа disāt Jesus filz de dauid ayes mercy de moy
Et iesus sarresta et commanda q̄ ley luy menast
Et quāt il vint deuant luy il luy demanda disāt
Que veulx tu q̄ ie te face? Et leueugle luy dist.
Sire que ie voye. Et iesus luy dist. Regarde/ta
foy ta fait sauf/et incontinent il vit et le supuoit
magnifiant dieu et louant. Et quant le peuple
vit ce il dōna louēge a dieu. Jesus dist en leuan
gile a plusieurs quant il les auoit sanez et gue-
ris/ta foy ta fait sauf/cest a dire ta foy ta guery.
Dōc il est a croire q̄ vraye foy est a tenir et a gar-
der deuāt toutes choses/car riēs ne valent toutes
bōnes oeuures q̄l les elles soyēt sans vraye foy.

¶ Comment nostre seignent passant par iherico zachee prince des publicains & riche monta sur vng arbre pour le veoir/car il estoit de petite stature/et ce qui ensuyt.

Chapitre.xix.

Jesus alloit par iherico & vng hõme qui auoit nom zachee qui estoit prince des publicains et estoit riche vint et vouloit veoir Jesus qui il estoit/& il ne pouoit pour la tourbe Car il estoit petit de stature. Lors courut il deuant et mõta en vng arbre qui est appelle sichamor si q̃l le pouoit veoir/car il deuoit par illec passer. Et quãt iesus vint en ce lieu il regarda en ault et le vit et luy dist. zachee descens ius hastiuement Car il me conuient huy manoir en ta maison Et incontinent il descendit et le receut en sa maison a tresgrãt ioye Et quant tous virent ce ilz murmurerent disant que il estoit alle auec vng pecheur. Et zachee estant deuant nostre seigneur luy dist. Sire voicy q̃ ie donne la moictie de mes biens aux pouures/& se iay tollu a aucũ aucune chose ie luy rẽs a quatre doubles. Jesus luy dist. Salut est huyt fait a ceste maison/pource que le filz dabraham y est. Le. filz de lhõe est venu querre et sauuer ce qui estoit pery. Les tourbes oyans ces parolles il adiousta vne parabole pource quil estoit pres de hierusalem/et affin quilz cuydassẽt que le royaulme de dieu fust magnifeste maintenãt. Lors dist. vng qui estoit noble alla a vne lointaigne region pour receuoir royaulme a soy/et puis apres retourner Lors appella il des seruans que il auoit et leur bailla de ses deniers et leur dist. Marchandez tant q̃ ie viengne. Ceulx de la cite le hayoiẽt et enuoyerent apres luy messaiges disãs. Nous ne voulons pas que cestuy regne sur nous. Et quãt il eut receu le regne & il fut retourne il cõmanda que les seruans fussent appellez ausquelz il auoit baille sa pecune q̃l sceust combien chascun auoit gaigne. Lors le ꝑmier dist Sire iay conquis dix besans. Et le seignr luy dist Son seruant es iouys toy/car tu as este feau en peu de chose tu auras puissance sur dix citez. Et lautre vint disãt Sire iay ton besant auec cinq autres besans. Et il luy dist/& tu auras puissance sur cinq citez. Et le tiers vint disant voicy ton besant que iay garde lye en vng drappeau/ie tay craint que tu es aspre et dur/et ostes ce que tu nas pas mis et moissonne ce q̃ tu nas pas seme. Lors dist le seigneur selon serf ie te iuge de ta bouche mesmes. Tu sauois q̃ ie suis hõme aspre et q̃ ie oste ce que ie nay pas mis & que ie cueille ce q̃ ie nay pas seme et pourquoy nas tu ma pecune mise en change et moy venãt leusse prinse auec les vsures. Et ce noble hõme dist a ceulx qui estoiẽt auec luy. Ostez luy le besant et le dõnez a celluy qui en a dix. Je vos dy dist il q̃ len donta a tos ceulx q̃ auront & habonderont et on touldra a celluy q̃ peu aura mesmes ce peu q̃l aura. Et amenez ca mes ennemys qui ne voulurent pas q̃ ie regnasse sur eulx & les occiez deuant moy. Et quãt il auoit ce dit il alla deuant les autres mõtant en hierusalem/ & quãt il approcha a ce lieu qui est appelle Bethfage ou mont doliuet il enuoya en hierusalẽ deux de ses disciples leur disant Allez a ce chasteau q̃ est cõtre vos: cest a dire q̃ est deuant vos/auq̃l chasteau quãt vous y entrerez vos trouuerez vng poulain dune asnesse lye sur leq̃l nul hõme ne monta onques/deslyez le et le mamenez ca/et se aucun vos vous demãde pourquoy le deslyez vos/vous direz en telle maniere/le seignr de son oeuure en a mestier. Lors allerent ceulx q̃ furent enuoyez & trouuerent le poulain estant cõme il auoit dit. Quãt ilz le deslierent celluy a qui il estoit dist. Pourquoy deslyez vos ce poulain/et ceulx dirent/pour ce que nostre seignr en a mestier & ilz lamenerent a iesus. Et eulx gectans leurs vestemẽs dessus lasne mirent Jesus dessus. Et ilz yssans ilz estendoiẽt leurs robes et leurs vestemẽs en savoye Quãt il approcha au descẽdement du mont doliuet toutes les tourbes de ceulx qui descẽdoiẽt se cõmencerẽt a esiouyr & a louer dieu a haulte voix pour toutes les vertus q̃lz auoient veues et q̃ iesus auoit faictes et disoient. Benoist soit le roy qui viẽt au nom de nostre seignr pour dõner paix au ciel et en terre/gloire soit en hault. Et aucũs des pharisiens q̃ estoient en la tourbe luy disoiẽt Maistre blasme tes disciples/ausq̃lz il dist. Je vos dy que silz se taisoient les poures cryeroient Et quãt il approcha a la cite et la vit il ploza pour elle disãt. Se tu sceusses ce q̃ ie scay tu plorasses cest a dire se tu sceusses ce q̃ est a toy tu plorasses cõme ie fais pour toy. Certainement en cestuy iour ce q̃ appartient a ta paix est mainteãt cache affin q̃ tu ne le saiches. Les iours viẽdront / cest a dire le temps viendra que tes ennemys tenclorront et tenuironneront et te contraindront et feront angoisses de toutes parties et tabateront a terre & tes filz q̃ sont auec toy & ne lairont pas en toy pierre sur autre Pource quãt tu nas pas congneu le temps de ta vision/cest a dire pource que tu nas pas receu ton sauueur qui estoit venu pour

toy visiter. Jcestuy destruisemēt de Jherusalem que nostre seignr dist cy endroit aduint. lxvii. ans apres sa passion quant thitus et vaspasien vindrent qui estoient empereurs de romme et la destruirēt iusques au fondemēt et occirent tous les iuifz quilz trouuerent dedans sicomme len treuue es hystoires des rōmains. Et il entra au temple et print a chasser hors les vendās et les achetans qui vendoient q̄ achetoiēt en leur disant. Jl est escript que la maison sera appellee maison doraison et vos lauez faicte fosse de larrons. Saict iehan racōpte en son euangile que il fit ainsi cōme vne courgee de Cordelles de quoy il chassa hors du temple tous ceulx qui vendoient et achetoient q̄ abatit les tables aux changeurs qui y estoient et espandit la monnoye qui estoit dessus.

Jl enseignoit chascun iour ou temple. Les princes du temple et les saiges de la loy q̄ les princes du peuple queroient comment ilz le destruiroient et ilz ne trouuerent pas cōment ilz le peussēt faire Et tout le peuple loyoit voulentiers.

¶ Comment nostre seigneur preschāt au temple les princes des prestres q̄ les sages luy demanderent en quelle puissāce il faisoit tant de signes et sa responce / et ce qui ensuyt. Chapitre. xx.

Vng iour aduint quāt il enseignoit le peuple au temple et leur annoncoit les princes des prestres et les saiges de la loy sassemblerent auecques les anciens du peuple et luy disoient Dy nous en quelle puissance tu fais cecy Cest a dire dy nous qui ta donne et baille auctorite que tu peulx ce faire Jesus respondant leur dist. Et ie vous demande vne parolle. Respondez moy. Estoit le baptesme de iehan baptiste du ciel ou des hōmes. Et ceulx prindrēt a penser a leurs cuers disans. Se nous disons du ciel/il dira porquoy donc ne le creustes vous. Se nous disons il estoit des hōmes tout le peuple nous lapidera/car tous sont certains que iehan baptiste estoit prophete Et ceulx respondirent q̄lz ne scauoient dont il estoit. Et iesus leur dist. Et ie ne vous diray pas en quelle puissance ie fais cecy. Lors print il a dire au peuple ceste parabole. Vng homme estoit q̄ planta vne vigne et la bailla aux cultiueurs q̄ fut en loingtaines terres moult de iours et il enuoya son sergent aux cultiueurs de la vigne en tēps de vendāges quilz luy baillassēt du fruict de la vigne. Et les cultiueurs de la vigne le batirent q̄ le tormenterent et le renuoyerent tout vuyde. Et le seignr y enuoya vng autre sergent et le tormenterent q̄ luy firent grans laidenges et ne luy voulurent bailler nulle chose. Et le seigneur de la vigne y enuoya le tiers sergēt et les cultiueurs de la vigne le playerent et naurerent et le bouterent hors de la vigne Lors dist le seigneur de la vigne/que feray/ie y enuoyeray mon filz aisne/q̄ par aduenture quāt ilz le verrōt ilz le redoubterōt. Quāt les cultiueurs de la vigne le veirēt ilz penserēt en leurs cueurs et dirent entre eulx Cestuy est le hoir occions le et lheritaige soit fait nostre. Lors le prindrent et le mirent hors de la vigne et loccirent. Et quant le seigneur viendra il destruira ses cultiueurs q̄ baillera sa vigne a autres. Et quant ilz ouyrent ce ilz dirent. Oncq̄s ce naduiengne. Et iesus les regarda et dist. Quesse ce donc qui est escript La pierre que les edifians reprouuerēt fut mise au chief de langle. Tous ceulx qui cherront sur ceste pierre seront froissez et cassez et elle despecera et froissera celluy sur qui elle cherra. Et les princes des prestres et les saiges de la loy querent a mettre main sur luy/cest a dire ilz queroient occasion comment ilz losassent prendre a celle heure q̄ ilz craignoient le peuple. Jlz congneurent et apperceurēt que a eulx auoit este dicte ceste semblance Cest a dire ceste parabole des cultiueurs comme nous auons racompte vng peu deuant. Et eulx gardans le enuoyerēt aux guecteurs q̄lz se faignissent quilz feussent iustes et le peussent

prendre en sa parolle dont il peust estre repins ⁊ quilz le baillassent et liurassent en la puissance de pylate/et ceulx luy demanderent disant. Maistre nous sçauons que tu dis et que tu enseignes droit et que tu ne recois point personne dhomme Cest a dire tu ne honnores pas le riche pour sa richesse ⁊ ne mesprise pas le poure pour sa poureté Mais enseignes la voye de verite/nous est il licite dõner tribut a lempereur cesar ou non? Jesus regardãt leur tricherie leur dist. Pourquoy me temptez vous/mõstrez moy le denier Lors dist il. De qui est lymage et les lettres qui sont enuiron ceste escriptes/de qui font elles mention/cest a dire de qui parlẽt elles ⁊ quel nom ya il escript Et ilz respõdirent et dirẽt de cesar. Et il leur dist Rendez donc a cesar ce qui est sien ⁊ a dieu ce qui est a dieu/cest a dire rendez a dieu promesses/dismes et offrandes. Et ilz ne peurent pas respondre a sa parolle deuant le peuple. Et ceulx esmerueillant de ce quil auoit respondu si sagement se teurent. Et les maistres des saduciens qui nyẽt la resurrection/cest a dire qui dyent ⁊ afferment quon ne ressuscitera pas apres ce que on sera mort vindrent a luy ⁊ luy demãderẽt disant. Maistre moyse nous escript si le frere daucun sera mort ⁊ aura femme ⁊ sera sans enfans/le frere du mort preigne la femme qui demeure et la a femme ⁊ suscite la semence de son frere. Sept freres estoient et le premier print femme et mourut sans enfãs et lautre apres la print et celluy mourut sans auoir enfans et le tiers la print pareillement ⁊ ne peut auoir enfans. Tous les sept la prindrent lung apres lautre et tous moururent et neurent pas enfans delle Au dernier apres ce quilz furẽt mors la femme mourut/lequel deulx laura a fẽme quant ilz ressusciteront/ car tous les sept leurent a fẽme. Et iesus leur dist. Les filz de ce siecle font nopces ⁊ baillent aux nopces iceulx qui seront dignes dauoir au siecle qui est aduenir de la resurrection des mors/ne ilz ne font nopces/ne ilz ne prennẽt pas fẽmes Certainemẽt ilz ne pourront plus mourir autresfois Mais seront egaulx aux anges ⁊ seront filz de dieu/ car ilz seront filz de resurrection/cest a dire quãt ilz serõt ressuscitez Et que les mors ressusciterõt moyse le mõstra aupres du buisson ou dieu luy apparut en semblance de feu sicõme il dit Nostre seigneur dieu dabrahã ⁊ dieu dysaac ⁊ dieu de iacob. Dieu nest pas des mors Mais des vifz Cest a dire il naffiert a la grãt dignite de sa deite quil soit des mors/mais des vifz Cest a dire il naffiert pas a sa grant bonte q̃ ceulx qui lauront seruy en ce motel siecle quil ne leur rende leur loyer en les ressuscitant et mettant les corps auec les ames de ceulx qui lauront seruy en pardurable gloire. Pour vray tous viuent en luy. Lung des saiges de la loy respondant dist. Maistre tu as bien dit ⁊ ilz ne luy osoiẽt pas plus aucune chose demander. Et il leur dist. Commẽt dient ilz que christ est filz de dauid/et mesmes dauid dit au liure des pseaulmes. Nostre seignr dit a monseignr Siez toy a ma dextre iusques a tant q̃ ie mette tes ennemys soubz le scabeau de tes piedz Donc appelle dauid cestuy son seignr et cõme est ce q̃l puisse estre son filz. Lors dist il a ses disciples oyãt tout le peuple. Gardez vous et vous escheuez des saiges de la loy q̃ veulent auoir belles robes et precieuses/ et veulent que ley les salue au marche/ et veulent auoir les premieres chaieres es synagogues ⁊ les premiers sieges es conuiues qui deuorent les maisons des vefues faignant longue oraison. Et ceulx auront plus grande dampnation/cest a dire pource quilz sceuent la loy ⁊ ne la tiennent ne ne la gardent et font les autres mesfaire par leurs mauuais exemple / pource serõt ilz dampnez de double dampnement.

¶ De la poure vefue femme q̃l mist deux deniers au gazophilace / cest a dire au trõc du temple/et comme nostre seigneur predit la ruyne dudit temple et ce qui ensuyt.

Chapitre xxi

Iesus regardant vit ceulx q̃ estoient riches ⁊ mettoient au gazophilace ⁊ vit vne poure femme q̃ mettoit deux deniers ⁊ dist. Je vous dy vrayement que ceste poure femme vefue ya plus mis q̃ tous les autres/ car tous ceulx ont donne a dieu de ce qui leur habondoit ⁊ elle a mis tout son viure ⁊ ce mesmes qui luy failloit Et aucũs disoient du tẽple q̃l estoit aorne de bõnes pierres ⁊ de grãs dõs Et iesus dist. Le tẽps viendra q̃ de tout ce q̃ vous veez ne demourera pierre sur autre qui ne soit destruicte Lors luy demãderent ilz disant Maistre quãt serõt ces choses ⁊ p quel signe cõgnoistrons nous quelles commenceront a estre faictes Et il leur dist. Gardez que vous ne soyez trahis ne deceuz/plusieurs viendront en mon nom disans q̃ ce seray ie et le tẽps approchera/ne vueillez doc point aller apres eulx/cest a dire ne vueillez pas croire eulx de ce quilz diront/quant vous verrez les batailles et les trahysons que ley fera lung contre lautre ne soyez pas espouentez il conuiẽt

que ce aduiengne premierement/ mais lors ne se ra pas encores la fin. Lors leur dist il. Les gens sesleueront contre les gens/ cest a dire les gens se dresseront a combatre lors les vngs cõtre les autres et lung royaulme contre lautre. Et les grans crolemens de la terre seront faiz en plusieurs lieux et pestilences et famines et esparte/mens du ciel seront et grans signes aussi/ mais deuãt toutes ces choses mettrõt ilz leurs maĩs sur vous et vous pursuyuront vous mettans en leurs synagogues et en leurs gardes et vo⁹ mettront deuant les roys et deuant les preuostz po⁹ mon nom et ce vous viẽdra en tesmoignage que vous me porterez. Mettez donc en voz cueurs q̃ vous ne pourpensez par deuant comme vous respondrez. Quãt vous viendrez deuãt eulx ie vo⁹ donray bouche et sapiẽce a laquelle tous voz aduersaires ne pourront cõtredire ⁊ aller encontre vous serez liurez de voz peres et de voz meres ⁊ de voz freres et de voz amys et de voz cousins/et ilz occiront aucuns de vous ⁊ les hommes vous hayront pour mon nom/mais vng seul cheueuil de vrẽ chief ne perira pas. Vous possederez voz ames en vostre paciẽce/ cest a dire en te que vous serez paciens pour mon amour gaignerez vous voz ames. Quãt verrez que hierusalem sera close enuiron donc sachez lors que le temps sera venu quelle sera destruicte. Lors fuyront ceulx qui seront en iudee aux montaignes et ceulx qui seront au meillieu du departement et ceulx qui seront es regions nentreront pas en icelle. Cest a dire ne retourneront pas en iudee. Car ces iours sont io⁹rs de vẽgeance que tout ce q̃ est escript soit acomply. Maledicion a celles qui seront grosses denfant/et celles qui nourritrõt petis enfãs. Certainement grant espouentemẽt sera sur terre et yre a ce peuple/car ilz mourront par espees. Et seront captifz de toutes gens/ et hierusalem sera deffoullee de toutes gens iusques a tãt que les temps de toute nation soyent emplis. Et serõt au soleil ⁊ en la lune signes et aussi es estoilles et es terres oppression de gẽs serõt au soleil et en la lune pour la grant cõfusion du son de la mer et des ondes seichans pour la grande confusion quilz attendent qui viendra sur tout le mõde. Aussi les vertus des cieulx seront muez. Cest a dire celle region dãges q̃ est appellee vertu tremblera de paour. Et lors verront ilz le filz de lhõme venant es nues a grant puissance et a grant maieste. Quant ces choses commencerõt a estre faictes regardez et leuez voz chiefz pource q̃ vostre rachetement approchera lors. Et il leur dist vne semblance. Regardez le figuier et to⁹ les autres arbres quãt ilz mettent hors deulx mesmes lors scauez vo⁹ que est est prochain. En celle maniere vous die q̃ quãt vo⁹ verrez ces choses venir saichez q̃ le royaulme de dieu est pres/cest a dire q̃ le iour du iugement ne tardera pas gueres quil ne viẽgne. Je vo⁹ dy vrayement q̃ ce siecle ne trespassera pas/cest a dire ne finera pas iusq̃a tant que toutes choses aduiennent. Le ciel et la terre trespasseont et deffauldront/ et mes parolles ne fauldront pas quelles naduiengnẽt. Gardez vo⁹ que vos cueurs ne soient agrauez en gloutonnie ⁊ en yuresse et estriuez de ceste vie/ ⁊ q̃ ce io⁹ ne viengne soubdainemẽt sur vo⁹. Il viẽdra sur to⁹ ceulx qui viuẽt sur la face de toute terre/ cest a dire sur to⁹ ceulx q̃ habitent en terre. Veillez donc ⁊ priez en to⁹ temps affin q̃ vo⁹ soyez dignes de fuyr toutes les choses qui sont aduenir et estre deuant le filz de lhomme. Il enseignoit les iours au temple et yssoit les nuytz et demouroit en la montaigne q̃ est appellee mõt doliuet/ ⁊ to⁹ les peuples se hastoient de venir a luy au temple et le ouyr.

¶ Comme la pasque approchãt les princes des prestres et scribes cherheroient de mettre a mort nostre seignr/mais ilz doubtoient le peuple/et comme sathan entra en iudas scarioth qui trahit nostre seigneur/ et ce qui ensuyt. Chapitre. xxii.

Vng iour de feste qui est appelle pasques approchoit/ et les princes des prestres et les saiges de la loy queroient cōment ilz occiroiēt ie sus/car ilz craignoiēt le peuple. Sathan entra en iudas qui estoit appelle iudas scarioth q̄ estoit vng des douze disciples et alla parler auec les prices des prestres ⁊ auec les maistres cōment il leur trahiroit et leur liureroit. Et ilz eurēt grāt ioye et ilz luy promirent de luy donner pecune et il leur promist q̄l querroit tēps conuenable cōment il leur liureroit sans les tourbes. Et lors vint le iour des azimes/cest a dire le iour ou ley ne māgeoit pas chose ou il y eust leuain ⁊ quil conuenoit que laignel fust occis duquel il deuoit faire pasques Il enuoya pierre et iehan et leur dist. Allez ⁊ appareillez la pasque que nos mangeons. Et ceulx dirent. Du veulx tu q̄ nos appareillōs pasques Et il leur dist. Vos entrerez en la cite et vng hōme viēdra contre vos qui portera vne cruche plaine deaue/suyuez le en la maison ou il entrera et dictes au seignr de la maison. Le maistre demande ou est la chābre ou il puisse manger la pasque auec ses disciples et il vos monstrera vng grant solier appareille/si appareillez illec. Et ilz allans trouuerent sicōme il leur auoit dit et appareillerent la pasque. Et quāt il fut heure ie sus sassit au manger et les douze apostres auec luy. Et il dist. Je desire de grāt desir de manger ceste pasque auec vous deuant que ie seuffre mort. Je vous dy vrayement que de ce ne māgeray pas iusques a tant que le royaulme de dieu soit emply. Et il print le calice et rendit graces et dist. Prenez et departez entre vos ie vous dy vrayement q̄ ie ne beuray pas daucun vin iusques a tant q̄ le royaulme de dieu viengne. Et il print incontinēt le pain et rendit graces et le froissa et le donna aux apostres disāt. Icy est mon corps qui sera liure pour vos/faictes cecy en remēbrance de moy. En ce moment leur dōna il le hanap apres ce q̄lz eurent mange ⁊ leur dist. Jcestuy est le calice du nouueau testament en mon sang qui sera espādu pour vous nōpourtant celluy qui me trahira est auec moy a ceste table ou il mangeue et le filz de lhōme voit sicōme il est escript/ cest a dire cōme il est prophetize. Nōpourtant malediction a celluy hōme par qui il sera trahy. Lors prindrēt les apostres a enquerre entreulx q̄ celluy estoit qui le trahiroit. Lors eut il contention entreulx lequel estoit greignr. Et iesus leur dist. Les roys des gēs ont seigneurie sur eulx et ceulx qui ont puissance sur eulx sont appellez bien faisant. Mais vos nestes pas en celle maniere/mais celluy qui est greigneur entre vos soit comme plus ieune/et celluy qui va deuāt comme le ministre. Qui est greigneur celluy q̄ siet au māger ou celluy q̄ administre a luy dōc nest celuy q̄ siet au māger greigneur. Je suis entre vos cōme celuy qui administre et vous estes ceulx qui auez este auec moy en mes temptations et ie vos ay donne mon royaulme affin que vos beuuez et māgez sur ma table et que soyez assis sur chaires iugeans les douze lignees disrael. Lors dist nostre seigneur a symon. Sathanas est venu en vos que il vos mette en cribles et vos crible cōme froment. Certainement iay prie pour toy que ta foy ne deffaille/ et toy aucune ffois tourne toy vers tes freres et les cōferme ⁊ il dist. Sire ie suis appareille daller auec toy en chartre et a la mort. Et iesus luy dist. Pierre ie te dis q̄ le coq ne chantera pas huy iusques a tāt que tu auras regnie trois fois que tu me congneussee. Et iesus leur dist. Quant ie vous enuoyay sans sac et sans escharpe et sans chaussemēt vos faillist il aucune chose. Et ilz dirēt. Nulle chose ne nos faillist. Lors dist il. Qui a maintenant sac si loste et aussi qui a escharpe ⁊ qui na espee vende sa cotte et en achete vne. Je vous dy vrayement que il conuiēt encores que ce qui est escript de moy soit acōply q̄ ie seray mis auec felons et les choses qui sont dictes de moy auront fin. Et ilz dirent. Sire voicy deux espees. Et il dist/cest assez. Et luy yssant alloit au mont doliuet selon son acoustumāce et les disciples allerent apres luy. Et quant il fut venu au lieu il leur dist. Priez que vos nentrez en tēptacion. Et il se eslongna deulx cōme le gect dune pierre et lors sagenouilla il ⁊ pria disāt. Pere se tu veulx oste moy ce boire non pourtāt ta voulente soit faicte nōpas la mīēne. Lors luy apparut vng ange du ciel qui le cōforta Mais cōment peut ce estre que leuangeliste dit que lange le conforta / comment auoit il mestier de cōfort dange ou dautres creatures/celluy estoit dieu tout puissant et par qui toutes creatures furent faictes. Pource sās doubte voulut il estre conforte de creature q̄ fust plus haulte que hōme a demōstrer q̄l estoit vray hōme/et pource pria il son pere quil luy ostast ce hanap ⁊ quil ne beust non pas pource q̄l ne le fist de sa bōne voulēte/mais pour nos faire certains que il estoit en chair humaine et mortel et passible pource quil estoit glorifie / sicōe dist lapostre sainct pol. Christus resurgens ex mortuis. ⁊c.

Lors fut il fait angoisseux et en agonie/cest a dire souffrit vne passion qui est appellee agonie/et pource aoroit il plus longuement et commenca lors a suer cōme gouttes de sang decourant a terre. Et quant il se leua de son oraison il vint a ses disciples et les trouua dormans de tristesse et il leur dist. Pourquoy dormez vous/ leuez vous et aorez que nentrez en temptation. Et ainsi ql parloit encores vne grant tourbe vint et celluy des douze apostres qui estoit appelle iudas scariothē alloit deuant celle tourbe et approcha de iesus et le baisa et iesus luy dist. Judas tu trahis et liures le filz de lhomme par baiser ainsi cōme sil dist. Pourquoy et comment oses tu faire si grant desloyaulte. Ceulx qui estoiēt enuiron luy/ cest a dire ses apostres voyans que ley le deuoit prendre luy dirent. Sire frapperons nos despees/cest a dire/sire vous deffenderons nos. Et vng deulx frappa le seruant au prince des prestres et luy trencha lorelle. Et Jesus respondant luy dist. Seuffre dicy a ore. Et quant il luy eut trenche lorelle nostre seignr le guerit. Lors dist Jesus au prince des prestres et aux maistres du peuple et aux anciens qui lestoient venus querre et prēdre vos estes yssus a espees et a massues a moy prēdre comme vng larron. Je estoye tous les iours au temple auec vos et ne me prenistes pas/mais cest vostre oeuure et vostre puissāce que tenebres Lors le prindrent ilz et le menerent en la maison des prestres et des princes. Pierre le suyuoit de loing. Ley aluma vng feu en la court et tous se seoient enuiron pour eulx eschauffer et pierre estoit emmy eulx. Et vne seruante luy dist que il estoit auec iesus et il le nya disant. Femme ie ne scay qui il est. Et vng peu apres vng autre le vit et luy dist. Es tu de ceulx. Et pierre luy dist. Hōme ie ney suis pas. Vng autre luy affermoit disant. Vrayemēt cestuy estoit auec luy/car il est de galilee et a la langue de iudee et pierre dist a cel luy homme. Je ne scay pas que tu dis. Et incontinent pierre encores parlant le coq chanta/et nostre seigneur se retourna et regarda Pierre et il souuint a Pierre de la parolle que nostre seignr luy auoit dicte / tu me regnieras trois fois auāt que le coq chante. Et il yssit hors et plora amerement. Et ceulx qui tenoient iesus le mocquoiēt et le batoient et le couronnoient et le frappoient en la face et luy demandoiēt. Christ deuine qui ta frappe. Et mesmes moult dautres blasphemes disoient ilz contre luy. Quāt il fut iour les anciens du peuple sassēblerent ⁊ les princes des prestres et les sages de la loy et amenerent iesus en leur conseil disant. Se tu es christ si le nous dis. Et il leur dist. Se ie le vous dy vous ne me croirez pas/se ie vous demande ne me respondrez pas ne ne lairrez/ de ce sera le filz de lhōme seāt a la deptre de la vertu de dieu. Lors luy dirent. Es tu filz de dieu. Et il leur dist. Vos le dictes et ilz dirent. Pourquoy desirōs nous autres tesmoings que ce que nous auōs ouy de sa bouche.

¶ Comment nostre seigneur fut mene de la multitude du peuple deuāt pylate et accuse/et comme il lenuoya a herode et herode le mesprisa et ce q̄ sensuyt. Chap. xxiii

Lors se leua toute la multitude et le menerent a pylate et se prindrēt lors a laccuser deuant pylate disant. Nos auons cestuy trouue subuertissāt nostre gent et deniant que ley ne donnast tribut a lēpereur cesar/disāt de soy mesmes que il est christ et quil est roy. Pylate luy demāda disant. Es tu roy des iuifz/et Jesus respondant luy dist. Tu dis voir. Lors dist pylate aux princes des prestres et aux tourbes. Je ne trouue pas cause en cest hōme que il soit digne de mort/et ilz croyoient disant. Il conuertist tout le peuple enseignant toute iudee et commencāt de galilee iusques icy. Quant pylate ouyt parler de galilee il demāda se iesus estoit de galilee. Et quant il sceut que il estoit de galilee ⁊ de la puissance du roy herodes il lenuoya a herodes / herodes mesmes estoit lors en hierusalem. Quant herodes vit Jesus il eut grant ioye/il auoit long tēps couuoite a le veoir pource quil auoit moult ouyr parler de luy et de ses miracles quil faisoit et esperoit quil luy deroit faire aucun signe. Lors luy demāda il mōlt de parolles et il ne luy respondit aucune chose. Les princes des prestres ⁊ les saiges de la loy estaient tous deuant herodes et si accusoient iesus durement. Herodes et tout son ost le despriserent et mocquerent et le vestirent de la blanche vesture et le renuoya a pylate/et herodes et pylate furent fais amys en ce iour qui estoient ennemys lung enuers lautre. Pylate assembla ses princes et les maistres du peuple et leur dist. Vous mauez offert cest homme pour mettre a mort deuant le peuple luy ay demande et deuant vous ⁊ nay pas trouue aucūe cause en luy de toutes les choses que vous laccusez. Ne herodes aussi auquel ie lay remis/et il ny a trouue aussi chose de

quoy il soit digne de mort. Donc ie le amenderay et puis ie le lairray/cest a dire ie le chastiray par luy faire aucun tourmēt et puis le lairray aller Il auoit acoustume a leur dōner vng prisonnier le iour de leur pasque. Lors crya toute la multitude des tourbes ensemble disant. Oste cestuy et nous dōne barrabas. Cestuy barrabas estoit en chartre pour vne trahison et homicide qui auoit este faicte en la cite. Pylate parla a eulx de rechief voulant delaisser iesus et ilz cryoient disāt Crucifie le. Et il leur dist pour la troisiesme fois. Quel mal a cestuy fait. Je ne trouue en lui nulle cause de mort/ie le feray batre et puis le lairray aller. Et ilz repugnoiēt et cryoiēt a haulte voix. Crucifie le. Et leur voix estoit multipliee moult plus Et pylate iugea q̄ leur requeste fust faicte/et il leur laissa a leur bailla. Et cel luy qui auoit fait homicide et qui pour trahyson estoit mis en prison resta/car ilz le requeroient a il leur bailla iesus a leur voulēte. Et quant ilz le menoient ilz prindrent vng homme qui auoit nom symon cirenee q̄ venoit de la ville et ilz luy baillerent la croix a porter apres iesus et moult grant tourbes de femmes et de peuple suyuoiēt iesus qui le plorroient et plaignoient/et iesus se tourna vers eulx et leur dist. Filles de hierusalem ne vueillez pas plorer de moy ne pour moy/mais pour vous mesmes et pour vos filz/car les iours viendront ausquelz ilz diront/les brehaignes seront bienheurees/et les ventres qui nont pas engendre et les mammelles qui nont pas a laicte. Lors prendront ilz a dire aux mōtaignes cheez sur nous/et aux terres couurez nous. Et deux autres estoient iugez qui estoient larrōs a estre crucifiez auecques luy/et apres ce quilz vindrent au lieu qui est appelle caluaire ilz crucifierent illec iesus et deux larrons auecq̄s luy/lung a dextre et lautre a senestre. Et iesus disoit. Pere pardonne leur/car ilz ne sceuēt quilz font. Et lors diuiserent sa robe et y getterent sort. Et le peuple estoit attendāt et le mocquoiēt et les princes des prestres q̄ estoient auecques eulx disoiēt Il a fait les autres saufz/cest a dire il a les autres gueriz maintenant monstre son pouoir et se oste de la croix sil est filz de dieu. Et les cheualiers approchās a lui le mocquoiēt a luy offroiēt vin aigre a boyre et ilz disoient. Se tu es roy des iuifz site faiz sauf. Et la superscription estoit escripte sur luy de lettres grecques latines et hebraiques. Jcestuy est roy des iuifz. Vng des larrons qui pendoit le blasphemoit disāt. Se tu es crist fais saufz toy mesmes et nous aussi/et lautre le blasmoit disant. Tu ne crains pas dieu q̄ en celle dampnacion est sans desserte/et nous receuons selon nostre desserte et nous y sōmes par nostre meffait a luy na fait nul mal. Remembre toy de moy quant tu viendras en ton royaulme. Et iesus luy dist. Je te dis vrayement que tu seras huy auecques moy en paradis/car deuant la resurrection de iesuchrist nul homme ne prophete nentra ou ciel/ains estoient tous les iustes de coste enfer en vng lieu ensēble ou ilz attendoient que le filz de lhomme les en gettast et nauoient illec ne tourmēt ne gloire. Il estoit enuirō lheure de midy a tenebres furent sur la terre iusques a heure de nonne et le soleil fut obscurcy et le voile du temple est party en deux moicties Et iesus cryant a haulte voix dist. Pere ie baille mon esperit en tes mains. Et disāt ce il expira. Le centurion voyant ce qui estoit fait il glorifia dieu. Vrayement icestuy estoit homme iuste. Et toute la tourbe qui estoit illec regardant et voyant les signes qui estoient fais ilz batoient leurs coulpes et retournoient. Tous ses amys se tenoiēt de loing et les femmes qui lauoient suiuy de galilee qui veoient cela. Et vng vint qui estoit noble et auoit nom ioseph bon homme et iuste et nauoit pas consenty au conseil et aux oeuures des autres/et estoit darimathie cite de iudee/et il attendoit le royaulme de dieu. Il vint a pylate et luy requist le corps de iesus/et il leut a lenuelopa en vng drap et le mist en vng monumēt entaille ouquel nauoit oncques este mys nul. Et il estoit iour de parasceue a le lendemain deuoit estre iour de sabbat. Les femmes qui lauoient suiuy de Galilee virent le monument et comment son corps estoit mys et elles retournant appareillerent aromatz et oingnemēs et se tindrent cois le sabbat pour tenir le commandement de la loy.

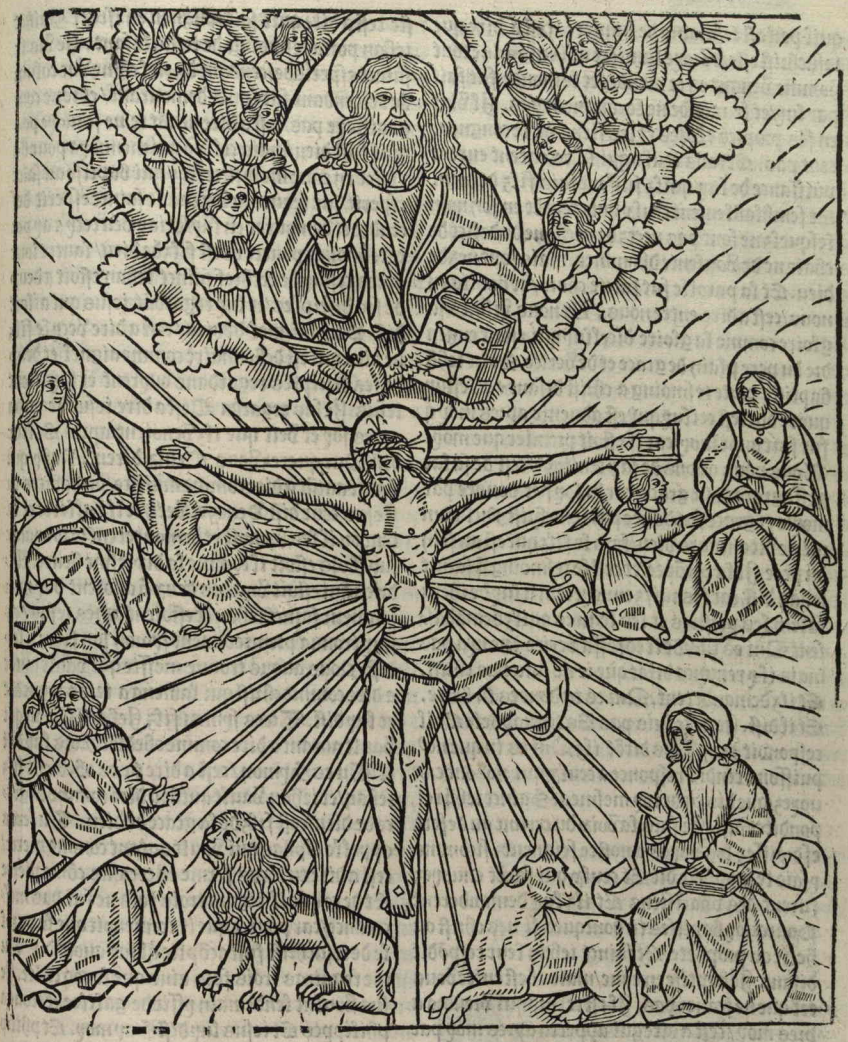
Comment nostre seigneur apres sa resurrection sapparut a ses disciples/et des maries qui vindrent au monument auec aromatz/et ce qui sensuyt. Chap. xxiiii.

Lendemain au sabbat moult matin elles vindrent au monument portāt ce quelles auoient appareille et les aromatz/et elles trouuerent la pierre ostee de dessus le monument et elles entrans ne trouuerent pas le corps de Jesuchrist. Il aduint quelles estoient courroucees et esbahies en leurs pensees Deux hōmes/cest a dire deux anges de semblance dhōme estoient decoste elles en

resplendissante vesture Ainsi cōme elles doubte
rent elles tournerent leurs visages en terre Ilz
luy dirent. Pourquoy querez vo⁹ celluy qui vit
auec les mors/et il ny est pas aine est ressuscite.
Recordez vous de ce quil vo⁹ dist quāt il estoit en
galilee disant quil conuient que le filz de lhōme
soit baille es mains dhōes pecheurs et estre cru
cifie ⁊ ressusciter au tiers iour. Et elles se recor
derent de ces parolles et retournerent du monu
ment/et noncerent tout ce que elles auoient veu
au⁹ vnze apostres ⁊ a to⁹ les autres Marie mag
daleine et marie mere de iaques et iehan/ et les
autres qui estoient auec elles disoiēt ce au⁹ apo
stres. Et il leur sēbloit cōme truffe et ne le creu
rent pas. Pierre soy leuāt courut au monument
et fut esbahy et vit le suaire et les draps/et il al
la et se esmerueilla de ce q̄ estoit fait. Et deu⁹ al
loient en icelluy iour en vng chasteau qui estoit
loing de iherusalem quatāte stades/⁊ auoit nom
emaus/et ilz parloient lung a lautre de tout ce q̄
estoit aduenu. Et il aduint cōme ilz parloient et
questiō de ce lung a lautre faisoiēt Iesus appro
chāt alloit auec eulx. Leurs yeulx estoiēt tenus
quilz ne le congneussēt. Et il leur dist. Quelles
parolles sont ce que vo⁹ dictes lung a lautre en
allant ⁊ estes tristes? Et vng qui auoit nom cleo
pbas dist. Tu es seul pelerin en iherusalē et ne
sces pas qui est aduenu en iceulx iours. Et il dist
Quoy? Ilz dirent. De iesus de nazareth qui fut
hōme prophete et puissant en toutes oeuures et
en parolles deuant dieu et deuāt tout le peuple/
et cōment les princes le lyerent et le liurerēt en
dampnation de mort ⁊ le crucifierēt. Et no⁹ espe
rions quil rachetast israel/⁊ de toutes choses est
huy le tiers iour quelles aduindrēt/mais les fē
mes de ce no⁹ ont espouente qui deuāt le iour fu
rent au monument et ne trouuerēt pas son corps
et vindrent a no⁹ disans que elles auoiēt veu vi
sion danges qui dient que il vit Et les vngs de
nous allerent au monumēt et trouuerent sicōme
les fēmes auoient dit/et ne le trouuerēt pas. Et
il leur dist. O cōme vous estes sotz et tardifz de
cueur a croire ce que les prophetes ont dit. Donc
ne conuient il q̄ christ souffrist mort et entrast en
telle maniere en sa gloire. Et il commencant de
moyse ⁊ des autres prophetes to⁹ il leur exposoit
les escriptures qui faisoiēt mencion de luy ⁊ ilz
approcherēt au chasteau ou ilz alloiēt. Et iesus
se feignit et dist q̄l yroit plus loing. Et ceulx le
proient disant. Demoure auec no⁹ pource q̄l est
vespre et q̄ le iour est ia encline. Et il entra auec
eulx et print le pain et le beneyt et leur tendit et
leur donna. Lors furēt ouuerts leurs yeulx/et il
se esuanouit et se partit de leurs yeulx. Lors di
rent ilz lung a lautre. Donc nestoit nostre cueur
ardant en no⁹ quant il parloit a nous et nous de
clairoit les escriptures. Et celle heure mesme
ilz se leuerēt et allerent en hierusalem et troue
rent les vnze apostres assēblez et ceulx q̄ estoiēt
auec eulx/disāt que nostre seigneur est ressuscite
vrayement ⁊ quil apparut a pierre/et ceulx racō
pterent tout ce qui auoit este fait et dit en la voye
et cōment ilz le congneurēt au brisemēt du pain.
Et quant ilz disoient ce iesus estoit auec eulx et
leur dist. Paix soit auec vo⁹/ce suis ienayes pas
paour. Lors furent ilz troublez et espouentez et
cuydoiēt veoir vng esperit. Et il leur dist. Pour
quoy estes vo⁹ troublez en vos cueurs / veez mes
mains et mes piedz q̄ ce suis ie. Tastez et veez q̄
esperit na pas chair et os cōme vo⁹ veez que iay.
Et quāt il eut ce dit il leur monstra ses mains et
ses piedz. Et eulx non croyans furēt esmerueil
lez et il leur dist. Auez vo⁹ aucune chose que ien
puisse māger? Et ilz apporterēt vne piece de pois
son rosty et du miel. Et quāt il eut mange deuāt
eulx il print ce qui estoit demoure et leur dōna et
leur dist. Ce sont les parolles que ie vo⁹ disoye
quant iestoye auecques vous/cest a dire quant ie
stoye mortel et passible comme vng de vo⁹ que il
conuenoit quil fust acōply ce qui est escript en la
loy et es prophetes ⁊ es pseaulmes de moy. Lors
ouurit il leurs sens que ilz entendissēt les escri
ptures et il leur dist. Il est en telle maniere es
cript. Il conuenoit que crist souffrist mort ⁊ quil
entrast en sa gloire en telle maniere quant il se
roit ressuscite au tiers iour/et prescher a toutes
gens penitence et pardon de peche. Et vous com
mencerez a prescher en hierusalem / et vo⁹ estes
tesmoings de ceste chose. Et ie vous enuoyray le
sainct esperit que mon pere ma promis. Demou
rez en la cite iusques a tant que vo⁹ soyez vestus
denhault que vo⁹ soyez remplis du sainct esperit
qui vous viendra du ciel. Lors les mena il en be
thanie et les beneyt. Et il fut fait quāt il les be
nyt il se partit deulx / et estoit porte dune nue au
ciel. Et eulx aourans sen reuindrent en hieruza
lem auec grant ioye et ilz estoient tousiours au
temple louans et benissans dieu.

Cy finist leuangile selon sainct luc.

Cy sensuyt leuangile selon sainct
iehan leuangeliste.



Comment au commencement estoit la parolle et comme sainct iehan baptiste rēd tesmoignage de iesuchrist/et ce qui sensuyt

Chapitre.i.

EN parolle estoit au commencement/ et celle parolle estoit enuers dieu/ cest la congnoissance de dieu le pere/ et dieu estoit parolle cest dieu le filz. Elle estoit au commencement du mōde en la congnoissance et en la voulēte de dieu le pere. Toutes choses furent faictes par luy. Cest par dieu le filz qui est vray dieu et sapience du pere Nulle chose ne fut faicte sans luy/et ce qui fut fait appartenoit a vie/et vie estoit lumiere dhomme/et lumiere luist en tenebres/cest a dire le filz en ce mortel monde/et tenebres ne luy peurēt pas nuyre/cest a dire il ne fut pas entache de tenebres de peche Dieu enuoya vng homme qui auoit nom iehan. Cestuy vint en tesmoignage quil portast tesmoing de lumiere/cest du filz de dieu que tocreussent par luy. Il nestoit pas lumiere/maie

quil portast tesmoing de lumiere / cest a dire que
ie suchrist estoit vraye lumiere qui enlumine tout
homme venant en ce monde / et le monde fut fait
par luy / et le monde ne le congneut pas. Il vint
en ses propres choses et les siens ne le congneu-
rent pas. Et toute ceulx qui le receurent eurent
puissance de luy quilz fussent fais filz de dieu.
Et semblablement ceulx qui creurẽt en son nom
lesquelz ne sont pas nectz de peche ne de delict de
chair ne de voulente dhommes / mais sont nez de
dieu. Et la parolle fut faicte chair / et habita en
nous / cest a dire entre nous. Et nous vismes sa
gloire comme la gloire dicelluy qui estoit engen
dre du pere plain de grace et de verite. Saict iehã
baptiste porte tesmoing a christ disant: Cestuy
que ie dis cest celluy qui est aduenir apres moy q̃
fut fait auãt moy / car il estoit premier que moy.
Tous nous auons de sa plenitude / cest de sa lar
gesse grace pour grace / car la loy fut donnee par
moyse et grace fut dõnee par iesuchrist Nul hom
me ne vit oncques dieu / fore le filz qui est au sein
du pere Il la racõpte / et cest le tesmoing q̃ sainct
iehan dist / car les iuifz enuoyerent a luy de iherusa
lem les prestres et les leuites quilz demãdas-
sent Qui es tu? Et il cõfessa verite / ne nya pas
mais il y renunca disãt que ie ne suis pas christ.
Et ilz demanderent. Qui es tu donc es tu helie.
Et il dist. Je ne le suis pas Es tu prophete Et il
respondit Non. Lors dirẽt ilz Qui es tu que nos
puissons rendre responce a ceulx qui nos ont en-
uoyez / que dis tu de toy mesmes. Sainct iehã res
pondit et dist. Je suis la voix du cryant au desert
esdroissez les voyes a nostre seigneur / sicomme
ysaie le prophete dit Et ceulx qui furẽt enuoyez
furent des pharisiens Et ilz luy demanderent
Pourquoy baptisee tu doncques si nes christ ou
helie ou prophete. Et sainct iehan leur respõdit
disant. Je baptise en eaue / mais il est entre vous
tel que ne scauez pas. Il est celluy qui viendra a
pres moy / cest a dire qui apperra apres moy par
la grant vertu q̃l fera / et aussi quil a fait deuant
moy. Et ie ne suis pas digne q̃ ie deslie la cour-
roye de son soulier. Ceestes choses aduindrent en
bethanie oultre le fleuue q̃ est appelle iourdain /
et ou sainct iehan baptisoit. Lautre iour apres ce
vit sainct iehan iesus venant a soy et dist. Vecy
laignel de dieu vecy celluy qui oste a porte les pe
chez du monde. Cestuy est duquel ie dis. Lhõme
vient apres moy qui fut fait auant moy / car il es
toit deuãt moy / a ie ne le scauoye pas / mais pour
ce ie le vins baptisant en eaue que il soit manifes
te / cest a dire quil soit congneu en israel Sainct
iehan porta tesmoing de iesus disant. Je vis le
sainct esperit descendant du ciel cõme vne colum
be descendant sur luy et demourant / et ie ne con-
gnoissoye pas / cest a dire deuãt ie ne scauoye pas
quil fust dieu / mais celluy qui menuoya pour ba
tiser en eaue me dist / celluy qui baptise au saict
esperit / sur lequel tu verras le sainct esperit des
cendre et demourer en luy / et iay veu cecy a ay por
te tesmoing pource q̃l est filz de dieu / lautre iour
apres cestuy de rechief sainct iehan estoit a deux
de ses disciples / et luy regardãt iesus qui alloit
dist. Vecy laignel de dieu / cest a dire vecy le filz
de dieu qui est debonnaire comme aignel et deux
de ses disciples regardans ouyrent et suyuirent
iesus Jesus regarda Cest a dire iesus regarda
apres soy et veit que ilz venoient apres Et leur
dist Que querez vous Ceulx dirent. Raby / qui
vault autãt a dire comme maistre / ou habites tu
Jesus leur dist Venez et veez / et ilz allerẽt et vi
rent ou il les menoit et demoureren ce iour auec
luy. Lors estoit il comme la dixiesme heure. An-
drieu qui estoit vng des deux q̃ auoient ouy mon
seigneur sainct iehan et estoient apres iesus / ce-
stuy trouua premierement symon son frere a luy
dist. Nous auons trouue messie qui vault autãt
a dire comme christ qui lamena a iesus regardãt
et luy dist. Tu es symon filz Jehan / symon qui
vault autant a dire comme obediẽt. Lors luy dist
il Tu es Symon / cest a dire tu es obedient filz
iehan / et iehan vault autãt a dire comme la gra-
ce de dieu / cest filz de la grace de dieu. Tu seras
appelle cephas qui vault autant comme pierre /
cest a dire tu seras ferme en creance cõme pierre
Et de ce que il regnia trois fois ne fut pas mes-
creance / car pource que il conuenoit que la parol
le de iesuchrist fust acõplie q̃l luy auoit dit Tu
me regniras trois fois ains que le coq chãte. Je
sus voulut lendemain yssir de galilee et trouua
philippes Et iesus luy dist Suy moy. Et philip
pes estoit ne de bethesaide ou andrieu et pierre a-
uoient estenez. Philippes trouua nathanael et
luy dist. Nos auõs trouue iesus filz ioseph de na
zareth celluy de q̃ moyse escript en la loy / cest a di
re de qui moyse fist mencion quant il dõna la loy
Et de qui les prophetes escirẽt et prophetiserẽt
et nathanael dist. Peult dõc aucun bien venir de
nazareth / cest a dire aucun bien ou aucun prophe
te ne peut pas sourdre de nazareth. Les iuifz
croyoiẽt que aucuns prophetes ne aucun qui fust
parfaictement iuste ne peust estre de nazareth.

pource que les prophetes qui auoiēt este deuāt nen auoiēt fait mencion en leurs ypphecies Philippes luy dist. Vien et voyons qll nest pas cōme tu cuydes. Quāt iesus vit nathanael venir a soy il luy dist de luy. Vecy vray israelite Cest a dire vray filz disrael faisant les bonnes oeuures q̄ israel fit / en luy nest pas tricherie Et nathanael luy dist. Dequoy me cōgnois tu Jesus luy respōdit et dist Je te vis soubz le figuier aincois que philippes tappellast/nathael luy dist. Maistre tu es filz de dieu & roy disrael. Jesus luy dist Tu crois pource que ie te dis que ie te vis soubz le figuier/et pource verras greigneurs choses. Et il dist. Je vous dis vrayement vous verrez le ciel ouuert et les anges montans et descendās sur le filz de lhomme ne du sainct esperit cōme plus a plain sera dit.

¶ Commēt nostre seignr fut appelle aux nopces et ses disciple/& cōme il mua leaue en vin/ et ce qui sensuyt. &c. Chapitre. ii.

AD tiers iour nopces furēt faictes en vne villette appellee chana Chana vault au tant comme transmigratiō Et la mere de iesuchrist estoit la. Et quant vin leur faillit la mere dist. Ilz nōt point de vin. Et iesus luy dist ffemme quest entre toy & moy. Mon heure nest pas encore venue Lors dist sa mere aux ministres/ faictes q̄lques choses q̄l vous commandera. Illec estoient sept grās vaisseaulx a eaue mys selon la purificatiō des iuifz cest a dire selon ce que les iuifz auoiēt acoustume dauoir empres eulx eaue pource quilz estoiēt curieux de eulx lauer souuēt. Et chascū de ces vaisseaulx tenoit deux mesures ou trois. Jesus leur dist. Emplissez ces vaisseaulx deaue. Et ilz les emplirent iusques au sommet. Et iesus leur dist Tenez et portez a archetriclin et ceulx luy porterent. Quant archetriclin beut du vin qui auoit este fait deaue & ne scauoit pas dont ce fust/mais les ministres le scauoiēt bien qui auoient espuisee leaue/architriclin appella lespoux & luy dist Tout homme met premieremēt a table bon vin et quāt ilz sont enyurez lors met il le moins bon tu as garde le bon vin iusques a maintenāt Cestuy signe fist iesus p̄mier en chana villette qui est en galilee et magnifesta sa gloire et les disciples creurēt en luy. Ap̄s il alla en capharnaum et sa mere et ses freres et ses disciples/et demoutrerent illec peu iours. Et la pasque des iuifz estoit pres et deuoit estre dedās brief terme. Jesus vint en hierusalem & trouua au temple marchās qui vendoient au tēple & les ouailles & les beufz et les colōbes et trouua lee chāgeurs seans. Et quāt il eut fait de cordelles vnes escorgees il les chassa tous hors du tēple/ et chassa hors les ouailles et les deniers aux chāgeurs et les espandit. Et tourna les tables surquoy les deniers estoiēt et gecta a terre et dist a ceulx qui vendoient les colombes. Ostez ces choses dicy & allez marchander hors de la maison de mon pere. Lors se recorderent les disciples q̄l est escript. Lamour de ta maison ma māge. Lors luy respōdirent les iuifz et dirent. Quelz signes nous demonstres tu qui fais cecy que tu fais Cest a dire que tu en ayes pouoir de ce faire. Jesus respondit et leur dist. Vous destruirez ce temple et ie le restabliray en trois iours. Lors dirent les iuifz Ce temple fut ediffie en. xlvi. ans/et tu le restablira en trois iours Comme silz deissent ce ne peult estre que tu dis. Jesus disoit du tēple de son corps. Quāt il fut ressuscite alors se recorderēt les disciples que ce auoit il dit de son corps et creurent a lescripture et a sa parolle. Quāt il fut en hierusalem le iour de pasques / cest a dire le iour q̄ les iuifz faisoient leurs pasques moult creurent en son nom voyant les signes quil faisoit. Et iesus ne faisoit pas en eulx pource quil les congnoissoit tous et quilz nauoiēt pas mestier que aucun portast tesmoing dhomme et luy mesmes scauoit ce qui est en homme.

¶ Commēt vng homme des pharisiens nomme nicodemus vint a nostre seigneur de nuyt auquel il parla du baptesme & plusieurs autres choses/et ce qui sensuyt. Chapitre. iii.

VNg homme estoit des pharisiens qui auoit nom nicodemus et estoit prince des iuifz. Icelluy vint a Jesus par nuyt et luy dist. Raby nous scauons que tu es venu de dieu et que tu es maistre. Nul ne peult faire les miracles q̄ tu fais se dieu nest auec luy/cest a dire sil nen a la grace. Jesus respondit et luy dist. Je scay vrayement q̄ celluy qui ne sera ne de rechief ne pourra pas entrer au royaume de dieu Nicodemus luy dist Cōmēt peult hōme naistre quāt il est ne peult il dōc rētrer au ventre de sa mere de rechief & renaistre. Je te dis vrayemēt q̄ celluy q̄ ne sera regenere deaue et de

baptesme et du sainct esperit il ne peult entrer au royaulme de dieu. Ce qui est ne de chair est chair et ce qui est ne de sperit est de sperit. Ne tesmerueille q̃ ie te dis il conuiẽt estre ne de rechief lesperit espire la ou il veult / cest a dire donne sa grace la ou il luy plaist et oys sa voix/mais tu ne scez dont elle vient ne la ou elle va. En telle maniere est il de celluy q̃ est ne de sperit Nycodemus luy dist Comment peuẽt ces choses estre Jesus luy respondit et dist. Tu es maistre en ysrael et ne scez pas ces choses. Je te dis vrayement q̃ no⁹ disõs ce que nous scauõs et tesmoignõs ce q̃ no⁹ auons veu/et vous ne receuez pas nostre tesmoignaige. Se ie vous ay dictes choses terriennes ⁊ ne les croiez cõment croirez vo⁹ choses celestes se ie les vous dis et nul ne monta es cieulx fors ce luy qui descẽdit le filz de lhomme qui est au ciel Et il conuient q̃ le filz de lhõme soit exaulce cõme moyse exaulca le serpẽt au desert q̃ ceulx qui croyent en luy ayent vie pardurable. Dieu ayma tant le monde q̃l donna son filz pour luy/cest a dire pour le racheter/et q̃ tous ceulx qui croyent en luy ne perissent pas/mais ayent vie pardurable dieu nenuoya pas son filz du ciel au monde pour ce q̃l le iuge/mais pource q̃ le monde soit saulue par luy/celluy qui croit en luy ne sera pas iuge ⁊ celluy q̃ ny croit est ia iuge/ car il ne croit pas au nom du filz de dieu. Icy est le iugement / car lumiere est venue au monde et les hõmes amperẽt plus tenebres q̃ lumiere. Certainement leurs oeuures estoiẽt mauuaises. Tous ceulx q̃ mal font hayent lumiere q̃ leurs oeuures ne soyẽt reprinses. Et celluy qui fait verite vient a lumiere q̃ ses oeuures soyent faictes en dieu. Apres ce iesus et ses disciples vindrẽt en la terre de iudee et demoureret auec eulx en annon decoste salym/ car illec ⁊ estoiẽt baptisez. Sainct iehan nauoit pas encores este en charte. Les iuifz firent ceste question aux disciples de sainct iehan de purifiemẽt cest a dire de noement/et ilz vindrẽt a sainct iehã et dirent. Maistre celluy qui estoit auec toy au fleuue iourdain a qui tu portes tesmoignaige/il baptise et tous vont a luy/et sainct iehan respondit Homme ne peult pas aucune chose receuoir fors ce que luy sera donne du ciel Vous mesmes portez tesmoignaige de ce q̃ ie dis. Je ne suis pas christ/mais que ie suis enuoye deuãt. Celluy q̃ a espouse est espoux amy de lespouse qui a este/et lhostel se esiouyst de ioye de la voix de lespoux / dont est en ce ma ioye acõplie. Il le conuiẽt croistre et moy amoindrir/cest a dire il sera leue hault en la croix et ie auray la teste trenchee Celluy q̃ est de terre parle/cest a dire terriennette. Celluy qui vient de hault est sur tous et a tesmoignaige de ce q̃l a veu et ouy/ et nul ne veult receuoir son tesmoignaige/et signifie que dieu est veritable. Celluy que dieu a enuoye parle les parolles de dieu. Dieu ne donne pas esperit a mesure Cest a dire escharcement/ ains le donne largement. Le pere ayme son filz et tout mys en sa puissance. Celluy qui croit au filz aura vie pardurable mais celluy qui est incredule au filz de dieu/ lire de dieu viendra sur luy Cest a dire la vengeance de dieu viendra sur luy.

¶ Comment nostre seignent demanda a boire a la samaritaine/ ⁊ que nul prophete nest accepte a son pays/et ce qui sensuyt.

Chapitre. iiii.

Quant iesus sceut que les pharisiens ouyrent quil faisoit plusieurs disciples comme sainct iehan baptiste et q̃l baptisoit non pour soy/mais pour ses disciples il delaissa iudee et alla de rechief en galilee. Il conuenoit lors quil passast par samarie qui est appellee sichar aupres de lheritaige q̃ iacob donna a son filz ioseph. La fontaine estoit appellee de iacob. Jesus estant trauaille de cheminer se seoit sur la fontaine / il estoit heure de midy. Une femme vint de samarie pour prendre eaue a la fontaine/⁊ iesus luy dist Dõne moy a boire. Ses disciples estoiẽt allez en la cite po⁹ acheter des viandes. Celle femme luy dist Cõment me demãdes tu a boire qui es iuif ⁊ ie suis samarienne. Les iuifz et les samariens ne conuiennent pas ensemble. Jesus respondit et luy dist. Se tu sceussies le don de dieu ⁊ qui celluy est q̃ te dit. Dõne moy a boire Tu luy en demandasses par aduenture et il te eust donne eaue viue. La femme luy dist. Sire tu nas pas a quoy tu puisses puiser Et le puis est parfond Donc as tu doncques eaue viue. Es tu plus puissant que nostre pere Jacob qui nous donna ce puys et luy mesmes en beut et ses deux filz et ses bestes. Jesus respondit et luy dist. Tous ceulx q̃ boiuent de ceste eaue auront soif de rechief. Qui boira de ceste eaue q̃ ie luy dõray il naura pas soif pardurablemẽt/mais leaue q̃ ie luy donray sera faicte en luy fõtaine saillant en vie pardurable. La fẽme respondit et dist. Sire donne moy ceste eaue que ie naye plus soif Et que il ne me soit me-

stier de venir cy puiser. Jesus luy dist/va a appel le ton mary et viens. La femme respondit et dist/ ie nay point de mary/iesus lui dist Tu as biē dit cest a dire tu as dit voir quāt tu as dit ie nay pas mary. Tu as eu cinq maris et celluy que tu as maintenāt nest pas ton mary/et pource tu as dit voir. La femme dist a iesus. Sire ie vois que tu es prophete/nos peres aorerent en ce mont/ vous dictes que en Hierusalem est lieu ou il conuient aorer. Jesus luy dist Fēme croy moy/ car lheure viendra que vous ne aorerez pas en ceste montaigne ne en hierusalem mon pere. Vous aorez ce q̄ vous ne scauez/nous aorons ce que nous scauōs Car salut est des iuifz/ mais lheure est venue a est maintenant quant les vrays filz aorent le pere en esperit et en verite. La femme dist Je scay que messias doit venir qui est appelle christ/quāt il viendra il nous annoncera toutes choses. Jesus luy dist. Ce suis ie qui parle a toy Et incontinent ses disciples vindrent et se merueilloient quil parloit a vne femme. Nompourtāt nul luy dist que demandes tu ou pour quoy parles tu a elle. Lors laissa la fēme sa cruche et alla en la cite et dist aux hōmes venez et veez lhomme q̄ ma dit tout ce que iay fait. Nest il pas crist Et ilz yssirent de la cite et venoient a luy. Entre ces choses ses disciples luy prioiēt disant. Maistre mā gue. Il leur dist/iay viande a manger que vous ne scauez pas. Lors disoient les disciples lung a lautre. Luy adoncques aucun apporte a māger. Jesus leur dist Mon māger est que ie face la volente de celluy qui menuoya et que ie parface son oeuure Dōcques ne dictes vous quil ya encores quatre moys iusques a moissōs. Je vous dis leuez voz yeulx et veez les regions Car elles sont blanches a moissons. Et celluy qui messonne receoit le loyer et assemble fruict en vie pardurable Affin que celluy qui seme se siouysse ensemble a uec celluy qui cueult. Je vous ay enuoye messonner ce que nauez pas laboure. Les autres ont laboure et vos estes entrez en leurs labeurs/mōlt de samariens de celle cite creurēt en luy pour la parolle de la femme q̄ luy portoit tesmoignaige disant: il ma dit tout ce q̄ iay fait. Quant les samariēs vindrēt a luy il luy prierent quil demourast illec et il y demoura deux iours/et moult dautres creurent par la parolle et disoient a la fēme Nos ne croiōs pas par ta parolle: mais nos mesmes auons veu et scauōs vrayement q̄ celluy est le sauueur du monde. Il yssit dillec apres deux iours et alla en galilee. Jesus mesmes dist que prophete nest point honore en son pays. Quant il vit en galilee ceulx de galilee le receurēt quāt ilz virēt ce quil auoit fait en hierusalem au iour de feste/et luy mesmes estoit venu a iour de feste a vint de rechief en celle ville de galilee qui est appellee chana ou il auoit fait de leaue vin Et vng petit roy y estoit/le filz duquel roy estoit malade en capharnaum. Quant il ouyt que Jesus estoit venu de iudee en Galilee en la ville qui est appellee chana/ou il auoit fait deaue vin/ il alla a luy et luy pria quil descendist et guerist son filz qui commencoit ia a mourir. Jesus luy dist Vos ne croyez pas se vos ne voyez signes et demonstremens. Le petit roy luy dist. Sire descendz ains q̄ mon filz meure. Jesus luy dist. Va ton filz est guery. Lors creut il a la parolle q̄ iesus luy dist/ et alla/icelluy descendant la ses seruans vindrēt contre luy/a luy noncerent q̄ son filz estoit guery Lors demanda il lheure en laq̄lle il estoit guery Et ilz luy dirent q̄ hier a six heures le laissa la fieure. Lors congneut il q̄ ce fut en celle heure q̄ iesus luy dist Ton filz est guery/et il creut en sa mesgnie. Icelluy second signe fist iesus quant il vint de iudee en galilee.

¶ Comment nostre seignr guerit a la piscine probatique ayant cinq entrees deuāt le tēple en hierusalem vng hōme qui auoit este malade trente et huyt ans/a ce qui ensuyt. Chapitre. v.

Apres ce il estoit le iour de la feste des iuifz et iesus vint en hierusalem En hierusalem est vne piscine/cest a dire vne fontaine enclose de pierres qui ne court pas q̄ est appellee Piscine esprouuee en ebrieu nōmee bethesaida ayant cinq portes/cest a dire cinq entrees. En icestes estoiēt grant multitude de langoureux de aueuglees a de boiteux/ de ceulx q̄ attēdoient le mouuement de leaue. Lāge de nostre seignr descendoit en la piscine selon le temps/cest a dire au temps determine/ et le premier mis en leaue meue estoit guery de quelconque enfermete q̄l eust Vng estoit illec qui auoit este malade. xxxviii. ans. Quant iesus le vit gisant il congneut q̄l auoit este malade long tēps/ et il luy dist Veulx tu estre guery Le malade luy dist. Sire ie nay point dhomme que quant leaue se meut qui me mettra en la piscine Et quant ie y voys vng aultre y descend deuant. Jesus luy dist. Lieue toy oste ton lict et emporte. Et lors incontinent cest homme fut guery et osta son lict

et alloit. Le iour estoit de sabbat. Lors disoient les iuifz a celluy qui auoit este guery. Il est sabbat/et il ne laissa pas a oster son lict. Et il leur respondit. Celluy qui ma guery ma dit/oste ton lict et ten va. Lors luy demanderent ilz. Qui est celluy homme qui ta dit oste ton lict et va. Et celluy qui auoit este guery ne scauoit. Et iesus sen alla hors de la tourbe qui estoit illec. Apres ce iesus le trouua au temple et luy dist. Voycy celluy qui te dist tu es guery ne vueilles pas pecher q̃ autre chose pire ne te vienne. Lors alla celluy hõme q̃ nunca auy iuifz que cestoit iesus qui lauoit guery. Pource les iuifz persecutoient iesus/car il faisoit ce au sabbat Jesus leur respondit. Mõ pere a ouure iusques a maintenant/ et iay ouure auec luy. Pour ce le vouloiẽt ilz occire plus tost Mõpas seullemẽt pource quil guerissoit au sabbat/mais pource quil disoit que dieu estoit son pere/et se faisoit egal a luy. Lors leur respondit iesus et leur dist. Je vous dy vrayement que le filz ne peult pas faire aucune chose fors ce quil voit que le pere fait/et fait ces choses mesmes/le pere ayme le filz q̃ luy demonstre tout ce quil fait/q̃ luy monstrera greigneurs oeuures que ceste dont vous serez esmerueillez Sicomme le pere suscite les mors et viuifie/ cest a dire et fait viure en telle maniere viuifie le filz ceulx quil veult. Ne le pere ne iuge pas aucun/mais il donne tout iugement au filz que tous hõnorent et facent hõneur au filz cõme ilz honnorent le pere Ceulx qui ne honnorẽt pas le filz ne hõnorent pas le pere qui la enuoye Je vous dy vrayement que qui oyt ma parolle q̃ croit celluy qui ma enuoye/icelluy aura vie pardurable/et icelluy ne viendra pas en iugement / cest a dire quant il mourra en ce monde si comme les hommes meurent/il entrera incontinent en vie pardurable. Je vous dy vrayement q̃ lheure est venue q̃ est orendroit q̃ les mors orront la voix du filz de dieu/cest a dire feront oeuure selon la doctrine du filz de dieu / et ceulx qui loueront viuront Sicõme le pere a vie en soymesmes aussi a le filz/ et luy a donne puissance quil face iugement/car il est filz de lhomme. Ne vueillez pas vous esmerueiller / car lheure est venue que tous ceulx qui sont es monumẽs orront la voix et sauldront hors/ et ceulx qui auront fait bien y rõt en resurrection de vie/ et ceulx qui aurõt fait mal yront en resuirection de iugemẽt Je ne puis pas de moymesmes faire aucune chose Sicõme iay ouy ie iuge Et mon iugemẽt est iuste/car ie ne quiere pas ma volũte/mais la volũte de mon pere q̃ mẽuoya/se ie porte tesmoignage de moymesmes mõ tesmoignage nest pas vray. Vo⁹ enuoyastes a iehan q̃ il porta tesmoignage de verite/ cest au filz de dieu/ie ne recois pas tesmoignage dhõme/mais dis ce affin que vo⁹ soyez sauuez. Saict iehan estoit lumiere ardant et luysant Certainement vous vous voulsistes esiouyr en sa lumiere en briefs temps/mais iay greigneur tesmoing que iehan Les oeuures que mon pere ma dõnees a mon pouoir que ie les face: iceulx portent tesmoing de moy que le pere ma enuoye Et le pere q̃ ma enuoye porte luy mesmes tesmoignaige de moy. Ne vous ne ouystes oncques sa voix ne ne veistes sa semblance. Et vous nauez pas la parolle en vous demourant/car vous ne croyez pas a celluy qui ma enuoye. Encherchez les escriptures Car vous cuydez auoir vie pardurable en icelles q̃ elles sont qui me portent en tesmoignage Vous ne voulez venir a moy affin que vous aillez en vie pardurable. Je ne croy pas clarte dhommes Mais iay congneu que vous nauez pas la dilection de dieu en vous. Je vins au nom de mon pere et vous ne me receustes pas. Se vng autre venoit en son nom celluy receuriez vous. Comment pouez vous croyre qui receuez gloire lung de lautre / et ne querez pas la gloire qui est seullement de dieu Cest a dire qui doit estre donnee a dieu seullement. Ne vueillez pas cuyder que ie vous doyue accuser vers le pere moyse qui vous est pere vous accusera Se vous creussiez a moyse Et vous creussiez par aduenture a moy. car il est escript de moy Cest a dire il prophetisa de moy. Se vous ne croyez a ce quil a escript/comment croyrez vous a mes parolles.

Comment nostre seigneur repeust grãt multitude de peuple de cinq pains et deux poissons/q̃ cõme ilz le voulurẽt faire leur roy Et comme il chemina sur la mer et ce q̃ ensuyt. Chapitre. vi.

Apres ce iesus sen alla oultre la mer de galilee q̃ est de tyberiadis/q̃ grant multitude le suyuoit/ car ilz veoient les vertus et les miracles quil faisoit sur ceulx qui estoient malades. Lors alla iesus a la montaigne et seoit illec auecq̃s ses disciples. La pasque auy iuifz q̃ est leur io⁹ de feste estoit prochaine / cest a dire deuoit estre prochainement. Quãt dieu leua ses yeulx et il vit q̃ grant multitude estoit venue a luy il dist a Philippe son apostre Dequoy pourrons no⁹ acheter pains

que ceulx mangeussent Ce disoit il pour le tem
pter/car il scauoit bien quil auoit a faire. Phi
lippe luy respondit. Le pain de. cc. deniers ne
leur souffiroit pas/si q̃ chascun ne mangeusse q̃
vng peu. Lautre de ses disciples fut andrieu frere
de symon pierre/cest a dire q̃ estoit frere de symon
aqui ie sus auoit chãge son nom/ et auoit estably
entre eulx q̃l fust appelle pierre. Vng enfant est
cy qui a cinq pains dorge et deux poissons/ mais
que seroit ce entre tãt/cest a dire ce ne seroit riens
de mettre deuant si grãt multitude. Lors luy dist
iesus. Faictes les hõmes asseoir au manger qui
estoiẽt bien cinq mil. Jesus print les cinq pains
et quant il eut fait graces il les donna et liura a
ceulx q̃ estoiẽt assiz au mãger Pareillemẽt leur
donna il des poissons quilz en eurent tant quilz
voulurent. Quant tous furent plains/ cest a di
re quant tous furent saoulez lors dist iesus a ses
disciples. Cueillez les pieces qui sont demou
rees quelles ne perissent / cest a dire que elles ne
soient perdues. Lors les cueillirent ilz et empli
rent douze corbeilles des pieces des cinq pains
des deux poissons q̃ estoient demourez a ceulx q̃
auoient mange. Quant les hõmes veirent le si
gne q̃l auoit fait ilz disoient/cest hõme est le vray
prophete qui est aduenir ou mõde. Quant iesus
sceut q̃ congneut que ilz deuoient reuenir sur luy
pour le prẽdre et pour le faire leur roy il senfuyt
de rechief seul et alla en la montaigne. Quant
il fut seul les disciples allerẽt en la mer/et quãt
ilz descẽdirent de la nef q̃ furent oultrepassez ilz
allerent en capharnaum et estoit ia nuyt/q̃ iesus
nestoit pas encores venu a eulx. Quãt ilz estoiẽt
en la mer le vẽt en fla la mer q̃ pour le grant vent
fut tormentee. Quant ilz eurent nage aup aui
rons entour. xxv. estoilles ou trente ilz veirent
iesus allant sur la mer et venir pres de la nef et
ilz craignirẽt et il leur dist Ce suis ie nayez pas
paour. Lors le prioient ilz a retourner et se met
tre en la nef Et lors incontinent vindrẽt ilz a la
riue de la terre ou ilz alloient. Lautre iour apres
la tourbe qui estoit oultre la mer veit quil nauoit
illecque vne nef q̃ que iesus nestoit pas en la nef
auec ses disciples/ mais q̃ ses disciples alloient
seulz sans luy. Et ceste mer qui est appellee mer
de galilee est ailleurs en leuãgile la mer de tybe
riade et ailleurs lestang de Genezareth nestoit
pas mer ne eaue salee Ains estoit eaue doulce
Et estre pouoit vng grant estang qui auoit enui
ron cent stades de long et soixante et quatre de
large Mais les iuifz auoient acoustume de ap
peller chascune grant congregation deaues mer
et estoiẽt autres nefz venues de tyberiade decoste
le lieu ou ilz auoient mange pain rendans gra
ces a dieu. Quant la tourbe vit que iesus nestoit
pas illecques ne ses disciples ilz monterent es
nefz et vindrent en capharnaum querans Jesus
Et quant ilz leurent trouue aupres de la mer ilz
dirent Maistre comment vins tu icy. Jesus res
pondit et dist. Je vous dis vrayement que vous
ne me croyez pas pour les miracles que vous a
uez veuz que ie fais Mais pource que ie vous
ay donne a manger et vous ay saoulez. Querez
doncques viande qui ne perist pas Mais qui de
meure en vie pardurable que le filz de lhomme
vous dõnera. Jcestuy dieu le pere la signe. Lors
dirent ilz que ferõs nous que nous ouurons bon
nes oeuures et quilz soyent de dieu. Jesus res
pondit Et ce est oeuure de dieu que vous croyez a
celluy que dieu a enuoye. Lors luy dirent. Fais
que nous voyons tes signes et que no⁹ te croyons
Que oeuures tu. Noz peres mangerent manne
ou desert/sicomme il est escript. Tu leur dõnas
pain du ciel a mãger. Jesus leur dist Je vo⁹ dis
vrayement que Moyse ne leur donna pas pain
du ciel Mais mon pere vous donnera vray pain
du ciel et que il donne au monde. Lors luy dirent
ilz. Sire donne nous tousiours ce pain. Jesus
leur dist. Je suis pain de vie Celluy qui vient
a moy naura pas faim Et celuy qui croit en moy
naura pas soif pardurablement Mais ce vous
dy ie Car vous mauez veu et ne mauez pas creu
Toutes choses que mon pere me donna vien
dront a moy et ie ne gecteray pas celluy hors qui
vient a moy Car ie suis descendu du ciel nom
pas que ie face ma voulente Mais la voulente
de celluy qui ma enuoye. La voulente de celluy
qui ma enuoye est telle que ie ne perde pas du
tout ce que il ma donne Mais ie ressusciteray
au dernier iour Cest a dire au iour du grant iu
gement. La voulente de mon pere qui ma enuoye
est icelle que to⁹ ceulx q̃ ne voyent le filz et croyẽt
en luy ayent vie pardurable / et ie les ressuscite
ray au dernier iour. Les iuifz murmuroient de
luy/car il auoit dit/ie suis pain de vie q̃ suis des
cendu du ciel. Et disoient. Nest il pas filz de io
sepb Duquel nous congnoissons le pere et la
mere Comment doncques dist il Je suis descen
du ciel. Jesus respondit et leur dist. Ne vueillez
pas murmurer lung a lautre nul est qui puis
se venir auecques moy se mon pere qui me en

uoya ne lattrait/ et ie le ressusciteray ou dernier iour. Il est escript es prophetes/ et tous serõt en seignez de dieu. Tous ceulx qui ont ouy mon pere et ont apprins de luy viẽdront a moy et nõpas pource que aucun ayt veu mon pere aucune fois Mais celluy qui est de dieu celluy voit mon pere. Je vous dy vrayement que celluy qui croit en moy aura vie pardurable. Je suis pain de vie/ voz peres mangerẽt manne au desert et sõt mors Jcestuy est le pain descendãt du ciel quiconques en mangera ne mourra pas. Je suis pain qui descendis du ciel/se aucun mangeue de ce pain il viura et le pain que ie donnay pour la vie du mõde Cest adire pour faire viure le mõde est ma chair Lors tencoyent les iuifz lung et lautre disant. Cõment nous peult cestuy sa chair donner a mãger. Lors leurs dist. Je vous dis vrayement que se vous ne mangez la chair du filz de lhomme et ne beuuez son sang/vous naurez vie en vous/ celluy qui mangeue ma chair et boit mon sang aura vie/et ie ressusciteray au dernier iour. Celluy q̃ mangeue ma chair et boit mon sang demourera auec moy et moy auec luy Sicomme mon pere ma enuoye deuant ⁊ ie vif pour le perer et celluy qui mangera viura pour moy. Jcestuy est le pain qui descendit du ciel/nõpas cõme voz peres qui mangerent la manne et sont mors. Celluy qui mangeue ce pain viura pardurablement. Et ce dist ie sus en capharnaum en les enseignãt en leurs synagogues/moult de ses disciples comme ilz ouyrent ceste parolle dirent. Ceste parolle est dure qui la peult ouyr. Jesus saichant quilz murmuroient de ce dist a ses disciples. Cecy vous escandalise. Et se vous veez le filz de lhõme montant la ou il estoit premieremẽt. Lesperit est q̃ viuifie la chair ne prouffite pas aucune chose. La parolle q̃ ie vous ay dicte est esperit et vie/mais aucũs de vo⁹ ne croyẽt pas ce q̃ ie dis. Jesus scauoit des le cõmẽcement q̃ ceulx qui estoiẽt croyoient ⁊ celluy qui le deuoit trahir/et disoit. Pource vo⁹ dis ie q̃ nul hõe ne peult venir auec moy se ce ne luy aura este donne de mon pere. Et pource moult de disciples allerent arriere et nallerent pas auec luy. Lors dist ie sus auy douze apostres Et vous voulez vo⁹ en aller. Et pierre respondit. Sire ou yrons nous. Ta parolle est de vie pardurable et nous croyons et auõs creu que tu es christ filz de dieu. Lors respondit il Donc ne vous ay ie tous douze esleuz et vng de vous est dyable. Cecy disoit il de iudas filz symon scarioth. Celluy le deuoit trahyr et estoit vng des douze apostres.

¶ Cõment nostre seigneur alla a vne feste des iuifz appellee senophegie ⁊ les iuifz cherchoiẽt de loccire et estoient entre eulx de diuerses oppinions/et ce qui sensuyt.

Chapitre. vii.

Apres ce que ie sus estoit en galilee il ne vouloit pas aller en iudee/car les iuifz le queroient a occire. Il deuoit estre prochainement vng iour de feste des iuifz qui estoit appellee senophegie. Ses disciples luy dirent Depart toy dicy ⁊ va en iudee que tes disciples voyent tes oeuures que tu fais Nul homme nest qui face aucune chose en secret pource qui vueille quelle soit en appert. Se tu fais cecy/ cest a dire se tu fais signes et miracles si te demonstre au monde/cest a dire fais les en telle maniere que le monde le saiche apperceuoir. Ses freres ne croyoient pas en luy/cest adire aucuns de ses disciples ne croyoient pas encores en luy. Jesus leur dist. Mon tẽps nest pas encores venu/mais le vostre est tousiours apparelle. Le monde ne vous peult hayr/ il me hayt/ car ie porte tesmoignage de ses oeuures qui sont mauuaises. Vo⁹ allez a cestuy iour de feste ie ne vray pas/car mon tempe nest pas encores emply cest a dire/car il nest pas encores tempe ne terme que ie seuffre mort et passion Quant il eut ce dit il demoura en galilee/⁊ quant ses disciples allerent au iour de la feste lors vint il ensemble auec eulx au iour de la feste/et il ne vint pas appertement/mais occultement. Les iuifz le queroient au iour de la feste ⁊ disoiẽt Ou est celluy. Et grãt murmuration estoit en la tourbe. Les vngs disoient/il est bon/les autres disoient non/mais il seduit la tourbe/nulz hõmes estoient deuant qui parlassent de luy en appert po² la pao² des iuifz Et au iour de la feste iesus monta au temple et enseignoit. Et les iuifz sesmerueilloient disant Cõment scet cestuy lettres qui ne les a pas apprinses. Jesus respondit Ma doctrine nest pas myẽne/mais de celluy q̃ ma enuoye. Quiconq̃s vouldra faire sa volunte il cõgnoistra ma doctrine selle est de dieu ou se ie parle de moy mesmes. Celluy qui parle de soy mesme quiert sa propre gloire Celluy est veritable q̃ quiert gloire de celluy q̃ la enuoye et iniustice nest pas en luy. Dõc ne vous donna moyse la loy et nul de vous nest qui la garde. Pourquoy querez vous a moy tuer Respondit la tourbe et dist. Tu as vng dyable qui esse qui te quiert tuer. De rechief il leur dist

Jay fait vne oeuure et tous vous en merueillez pource vo⁹ donna moyse circoncision et non pas quelle soit de luy/mais des peres/ cest a dire abraham/dysaac et iacob. Et vous circoncisez lhō me au sabbat. Circōcision estoit en telle maniere. Au. viii°. iour acomply que lenfant masle estoit ne ley luy trenchoit le bout du membre genitoire et luy imposoit ley son nom. Aucuns cuydent et dient que circoncision estoit faicte du couteau de pierre apres ce q̄ dauid eut occis golias le geāt de la pierre dont il le frappa au frōt pour ce que le fer donna lieu a la pierre/ mais ce nest pas auctentique. Se hōme prent circoncision au io⁹ du sabbat la loy de moyse nen est pas trespasse/pourquoy estes vous donc courroucez enuers moyse se iay fait vng hōme tout sain au iour du sabbat. Ne vueillez pas iuger selō la face/mais iugez iustemēt. Aucuns de ceulx de iherusalem disoient. Donc nest cy cestuy q̄ les iuifz querroiēt a occire. Decy il parle appertement et ilz ne luy diēt aucune chose. Dōc les princes nōt ilz vrayement congneu q̄ cestuy est crist. Vrayement nous scauons dont cestuy est/ quant christ viendra nul ne scaura dont il sera. Lors cryoit iesus au tēple enseignant et disant. Et vous me scauez et dont ie suis ⁊ ne suis pas venu de moy mesmes/mais celluy qui ma enuoye est vray que vous ne scauez pas dont il est et ie le scay et congnois/car ie suis de luy/cest a dire/car ie suis son propre filz et luy mesmes ma enuoye. Lors queroient les iuifz cōment ilz le prinssēt ⁊ nul ne myt la main sur luy Car sō heure nestoit pas encores venue. Mōlt de la tourbe creurent en luy et ilz disoiēt. Quāt christ viendra fera il dōcques plus de signes que cestuy ne fait. Lors ouyrēt les pharisiēs la tourbe murmurant de luy ces choses/et les princes ⁊ les pharisiens enuoyerent leurs sergens quilz prinssēt iesus. Lors leur dist iesus. Jay encores vng peu de temps a estre auec vo⁹ et ie vois a celluy qui ma enuoye/vous me quertez et vo⁹ ne me trouuerez pas et ne pourrez venir la ou ie seray. Lors dirent les iuifz entre eulx. Ou doit cestuy aller que nous ne trouuerōs pas/est il doncques a aller entre les gens po⁹ eulx enseigner. Quest ce quil dit de vous me quertez et ne me trouuerez pas et vous ne pourrez venir la ou ie seray. Au grant iour et au dernier de la feste iesus estant et cryoit. Se aucun a soif viengne a moy et boiue. Qui croit en moy sicōme le scripture dit fluyx de courront deaue viue de son ventre/ et ce dist il du sainct esperit que ceulx deuoient receuoir qui auoiēt a croire en luy. Le sainct esperit nestoit pas encores donne/car iesus nestoit pas encores glorifie. Aucuns de la tourbe quant ilz ouyrent ces parolles disoient. Cestuy est le vray prophete/ les autres disoiēt. Jl est christ. Les vngs disoiēt viendra donc christ de galilee/ donc ne dit lescripture que christ viendra de la semence de dauid et de bethleem chastel ou dauid estoit. Lors fut faicte discention entre la tourbe pour luy. Aucuns deulx le vouloient prendre/ mais nul ne mist la main sur luy. Lors vidrēt les ministres des euesques ⁊ des pharisiēs/ ⁊ les euesques dirēt Pourquoy ne lauez vous amene. Les ministres leur respondirent. Hōme ne parla oncques sicōme ce stuy. Les pharisiēs leur dirent. Estes vous enchantez Ont donc aucun des princes ou des pharisiens creu en lui. Mais ceste tourbe est deceue qui ne scait pas la loy. Et nichodemus celui qui vint a iesus par nuyt q̄ estoit vng des iuges dist. Donc nostre loy iuge elle aucun selle na eu premierement de luy ⁊ aura congneu quil face. Jlz luy respondirent et dirent. Et donc nest tu de galilee/cest a dire tu es du pouoir de iesus ⁊ pource tiēt tu sa partie. Enquiers les escriptures ⁊ voy que les prophetes ne sōt pas de galilee. Et chascun sen retourna en sa maison.

Comment les scribes et pharisiens amenerent a nostre seigneur vne fēme prinse en adultere et comme il se dit lumiere du monde et ce qui sensuyt. Chap. viii.

Jesus alla au mont Doliuet et vint lendemain au temple et tout le peuple vint a luy et il les enseignoit en seant. Lors luy menerēt les scribes vne femme qui estoit prinse en adultere et la myrent au meillieu et luy dirēt. Maistre ceste femme a este prinse orendroit en adultere/ moyse no⁹ commanda que telles manieres de femmes fussent lapidees et toy quen dis tu ⁊ ce disoient ilz le temptant quilz le peussēt accuser. Jesus senclinant embas escriuoit de son doy a terre. Les pharisiens le temptoient pource que se iesus eust cōmande la lapider ilz leussent accuse destre felon et sans misericorde Sil eust dit laissez la aller quitte quilz dissent luy enseigner a faire contre la loy et contre ce qui estoit cōmande. Quant ilz se hasterent et perseuererēt les hastans il se dressa et leur dist. Celluy de vous qui est sans peche la frappe de la premiere pierre. Et de rechief il

senclina et escript a terre. Quant ilz ouyrent ce ilz senfouyrent lung apres lautre commencans aup vieillars/et iesus demoura seul. ¶ Glose Mais quelle chose escriuoit dieu? Aucuns des maistres et des sainctz docteurs de saincte eglise comme est sainct ambroise et sainct gregoire diēt quil escriuoit cecy en terre. Terre engloutis ces hommes qui sont malicieup. Les autres dient quil escriuoit. La terre accuse la terre/ cest a dire lung mauuais accuse lautre. ¶ Texte. Jesus soy esdressant dist a la femme. Du sont ceulx qui te accusent/nul ne ta cōdampne? Et elle dist. Si re non vrayement. Jesus dist. Je ne te condamp neray pas Va et ne vueillies pas plus pecher. De rechief iesus parla disant. Je suis la lumie re du monde/ celluy qui me suyt ne va pas en te nebres/mais aura lumiere de vie. Lors dirēt les pharisiens. Tu portes tesmoignage de toymes mes/ton tesmoignage nest pas vray. Jesus res pondit et leur dist. Se ie porte tesmoignage de moymesmes mon tesmoignage est vray Car ie scay dont ie viens et ou ie voys/vous iugez selon la chair/mais ie ne iuge pas aucun Et se ie iuge mon iugement est vray/car ie ne suis pas seul. Mais moy et le pere qui ma enuoye. Et il est es cript en vostre loy que le tesmoignage de deup hommes est vray. Je suis qui porte tesmoignage de moymesmes/& le pere qui ma enuoye porte tes moignage de moy. Lors disoiēt ilz Ou est ton pe re. Jesus leur respondit. Ne vo? ne me congnois sez ne vous ne congnoissez mon pere. Ceste pa rolle dist iesus ou gazophilace enseignāt au tem ple/et nul hōme ne le print/car son heure nestoit pas encores venue. De rechief iesus dist Je men yray et me querrez et mourrez en vostre peche. Vous ne pouez pas venir ou ie vois. Et il leur disoit. Vous estes de bas et ie suis de hault. Vo? estes de ce monde et ie ne suis pas de ce mōde. Je vous ay dit que vous mourrez en voz pechez Lors dirent ilz. Qui es tu? Jesus leur respondit. Je suis commencement qui parle a vous iay moult a parler et a iuger de vous / mais celluy qui ma enuoye est veritable/ et ie parle au monde ce que iay ouy de luy cest a dire ce quil ma dit et mande/ et ilz ne congneurent pas quil disoit de dieu son pere. Jesus leur dist. Quant vous exaulcerez le filz de lhomme/cest a dire quant vous leuerez le filz de lhōme en hault en la croix/lors congnois trez vous que suis ie/cest a dire lors verrez vous signes vrays parquoy vous pourrez congnoistre que ie suis filz de dieu et que ie ne fais nulle cho se de moy/mais ie parle sicōme mon pere ma en seigne. Et celluy qui ma enuoye est auec moy et ne ma pas laisse seul / car ie fais tousiours ce ql luy plaist. Moult creurent en luy pour les pa rolles quil disoit. Jesus disoit a ceulx des iuifz qui creurent en luy. Se vous demourez en ma pa rolle/cest a dire se vous faictes mes commande mens perseueramment & sans entrelaisser sans deffaillir vo? serez vrayement mes disciples et vous congnoistrez verite et verite vous deliure ra. Les iuifz respondirēt. Nous sommes de la se mence dabraham et no? ne fusmes oncques serfz et comment dis tu nous serons deliurez. Jesus leur respondit. Je vous dy vrayement que tous ceulx qui font peche sōt serfz de peche. Les serfz ne demeurent pas pardurablemēt en la maison/ le filz y demeure pardurablemēt. Donc se le filz vous deliure serez vo? deliurez. Je scay que vo? estes filz dabraham/mais vous me voulez occire pource que ma parolle ne plaist pas en vous/cest a dire pource que ma parolle ne saccorde pas a vo stre voulente et que ie dis ce qui vous desplaist. Je parle et dis ce que iay veu de mon pere/et vo? faictes ce que vous auez veu de vostre pere. Je sus appelle cy ordendroit le dyable pere des iuifz pour la mauuaise oeuure quilz faisoient. Les iuifz respondirent et luy dirent. Abraham est no stre pere. Jesus leur dist. Se vous estes filz da braham si faictes ses oeuures. Maintenāt que rez vous moy occire / cest a dire vous querez a choison dont vous me puissez traicter a mort. Je suis homme qui vous ay dit verite laquelle iay ouye de dieu. Abraham ne fist pas ce / cest a dire abraham ne fit pas homicide ne de voulente ne aussi de fait. Vous faictes les oeuures de voz peres. Les iuifz luy dirent. Nous ne sommes pas nez de fornication et auōs vng pere cest dieu lors dist iesus. Se dieu fust vostre pere vous me aymissiez vrayement. Certainement ie suis pro cede et venu de dieu / ne ie ne suis pas venu de moymesmes / mais luy ma enuoye. Pourquoy doncques ne recongnoissez vous ma parolle/cest a dire pourquoy ne faictes vous ce que ie vous ay commande / vous ne pouez pas seullement ma parolle ouyr. Le dyable est vostre pere et vo? voulez faire sa voulente. Il fut homicide des le commencement du monde et il nest pas en ve rite/car verite nest pas en luy. Quant il dit men songe il parle de son propre / cest a dire de luy et nompas dautre / car il est mensongier et pere de mensōges. Le dyable est appelle pere de menson

ges/pource quil dist a adam et a eue Vo⁹ ne mour
rez pas de mort/ains serez cōme dieu et congnois
trez bien et mal et les deceut en telle maniere.
Vous ne me croirez pas pource que ie dis verite
Lequel de vous me peult reprendre de peche. Se
ie vous dis verite pourquoy ne me croyez vous.
Cest a dire se ie vous dis verite pource deussiez
croire celluy qui est de dieu/ cest a dire celluy qui
est de la partie de dieu croit la parole de dieu/cest
a dire oyt voulentiers la parolle de dieu et lem-
plist par oeuures. Et pource ne loyez vous pas
car vo⁹ nestes pas de la partie de dieu. Les iuifz
luy respondirent et luy dirent. Doncques ne di-
sons nous bien que tu es samarien Cest a dire
que tu es de samarie et q̄ tu as le dyable au corps
Et iesus respondant leur dist. Je nay pas le dya
ble/ains honnore mon pere et vo⁹ mauez deshon-
nore Je ne quiers pas ma gloire / mais il est qui
la quiert et iuge. Je vous dis vrayement que qui
gardera ma parolle il ne mourra pas pardura-
blement. Lors luy dirent les iuifz. Or scauons
nous maintenant que tu as le dyable au corps/a
braham est mort ⁊ les prophetes/⁊ tu dis qui gar
dera ma parolle ne mourra pas pardurablemēt
cest a dire/comment oses tu ce dire/car to⁹ peuent
bien veoir que tu ne dis pas verite. Es tu donc-
ques greigneur que abraham nostre pere qui est
mort/et les prophetes sont mors /quel te fais tu
doncques? Jesus leur dist. Si ie me glorifie ma
gloire nest riens/mon pere est qui me glorifie et
vous dictes de luy que cest vostre dieu ⁊ ne le con
gneustes oncques Je le cōgnois/et se ie disoye ie
ne le congnois pas ie seroye mensongier comme
vous estes Je le congnois et garde sa parolle. A
braham vostre pere eut grant ioye de veoir mon
iour/cest a dire de congnoistre et dapperceuoir le
temps de mon incarnation. Et pource q̄l scauoit
par la consolation du sainct esperit que ie le ra-
chapteroye et que ie le getteroye denfer ⁊ il a veu
le temps et sen est resiouy. Lors dirent les iuifz.
Tu nas pas cinquāte ans daage et tu as veu a-
braham. Et iesus leur dist. Je vous dis vray-
ment que ie suis deuāt ce que abraham fust fait/
cest a dire deuant ce que abraham fust ne. Lors
prindrent les iuifz des pierres pour gecter a ie-
sus/et iesus sauancea et yssit hors du temple.

¶ Cōment nostre seigneur guerit laueu-
gle des linstant de sa natiuite/et comme il
est lumiere du monde/et ce qui sensuyt.
Chapitre. ix.

Quant iesus trespassoit il vit vng hō
me qui estoit aueugle des sa natiuite
Cest a dire des ce quil fut ne Et ses
disciples luy demanderēt. Maistre
par quel peche fut ce que cestuy fut aueugle / ou
par le sien ou par celluy de son pere et de sa mere
Jesus respondit. Ne cestuy ne pecha ne son pere
ne sa mere quil fust aueugle/mais affin que les
oeuures de dieu soient faictes en lumiere Il con
uient faire les oeuures de celluy qui ma enuoye
iusques q̄ il soit iour Cest a dire il conuient que
ie face signes ⁊ miracles iusques a tant que iaye
oste ceulx qui sont en ce mōde de tenebres digno-
rance et quilz soient en la main de vraye cōgnois
sance. La nuyt vient que nul homme ne peut ou-
urer/cest a dire comment peult bien faire qui ne
congnoist pas ce que bien est/ains est aueugle de
son ygnorance Je suis lumiere de ce monde tant
que ie suis au monde / cest a dire ie enlumine le
monde par lexemple de bonnes oeuures de moy
faictes. Quant il eut ce dit il cracha en terre et
fist boe de la poudre de son crachement ⁊ en mist
sur les yeulx de celluy qui estoit aueugle et luy
dist. Va et laue tes yeulx au natatoire de siloe q̄
vault autāt a dire comme enuoye. Lors alla il et
se laua et vint voyant/et ceulx qui lauoient veu
premierement quil estoit mendiant et poure di-
soient. Donc nest ce pas cestuy qui mendioit et se
seoit. Les iuifz disoient q̄ ce nestoit il pas/mais
vng autre qui luy estoit semblable. Et il disoit.
Ce suis ie? Lors dirent ilz Commēt te sont tes
yeulx ouuerts? Il respondit et dist. Celluy hom
me qui est appelle Jesus a fait boe et en a oingt
mes yeulx/et ma dit. Lieue toy et va au natatoire
de siloe/cest a dire/va laue toy a la piscine esprou
uee. ¶ Glose. Celluy qui est icy appelle nata-
toire de siloe est appelle ailleurs en ceste euangi
le fontaine esprouuee/sicomme no⁹ auons dit de
uāt qui a cinq entrees ou iesus guerit au sabbat
celluy qui auoit este malade trente et huyt ans.
¶ Tepte. Et ie y allay et my leuay et vy. Et ilz
luy dirent. Du est il? Celluy leur respōdit. Je
ne scay ou. Ilz amenerent celluy aux pharisiēs
qui auoit este aueugle. Il estoit sabbat quant ie
sus fist la boe ⁊ ouurit ses yeulx. De rechief les
pharisiens luy demandoient cōment il veoit. Et
il leur dist Il me mist la boe sur mes yeulx et ie
les lauay et ie vis. Les vngs des pharisiens di-
soient. Cestuy homme nest pas dieu qui ne gar-
de le sabbat. Les autres disoiēt. Cōment peult
homme pecheur faire ces signes? Et discorde es-

toit entre eulx Ilz dirent de rechief a laueugle/ que dis tu de celluy qui ta ouuert les yeulx? Il respōdit et dist. Il est prophete. Les iuifz ne creurent pas de celluy quil eust este aueugle et quil vist iusques a ce quilz appellerent son pere et sa mere et leur demanderent disant Icestuy est il vostre filz que vous dictes qui fut ne aueugle/ mais comment voit il orendroit? Son pere et sa mere respondirent. Nous scauons quil est nostre filz et quil fut ne aueugle/mais nous ne scauōs comment il voit ores/et ne scauons qui luy a ouuert les yeulx/demandez a luy mesmes sil parle de soymesmes/car il a aage. Cecy dirent son pere et sa mere/car ilz craignoient les iuifz. Les iuifz auoient ia conspire que se aucun confessoit quil fust crist q̄l fust boute hors de la synagogue et pource dirent son pere et sa mere. Il a aage demandez luy. Ilz appellerēt de rechief celluy qui auoit este aueugle et luy dirent. Donne gloire a dieu/ nous scauons que cest homme est pecheur. Lors respondit celluy & leur dist/ie ne scay sil est pecheur/vne chose scay ie que ie estoye aueugle & ie voy maintenant. Ilz luy dirēt. Que te fist il cōment te ouurit il les yeulx. Celluy respondit. Je le vous ay dit et vous lauez ouy. Pourquoy le voulez vous scauoir de rechief. Voulez vous estre ses disciples. Lors luy demanderent ilz et luy dirent. Tu soyes son disciple nous sommes disciples de moyse. Nous scauōs que dieu parla a Moyse/mais nous ne scauons dont cestuy est. Icelluy homme leur respondit & leur dist. En ce est merueille que vous ne scauez dont il est/ et il a ouuert mes yeulx. Nous scauōs que dieu noyt pas les pecheurs/ains se aucun est cultiueur de dieu et fait sa voulente sera exaulce. Il na pas este des le cōmencement du monde que aucun ayt ouuert les yeulx dhōme qui ayt este ne aueugle. Si cestuy nestoit de dieu il ne pourroit faire telz miracles. Ilz respondirent et dirent. Tu feuz tout ne en peche et tu nous enseignes/cest a dire comment es tu si hardy? Et ilz le getterent hors Jesus ouyt quilz lauoient gette hors/et quant il le trouua il luy dist. Croys tu au filz de dieu? Il respondit et luy dist. Qui est il que ie croye en luy. Et iesus luy dist. Et tu las veu & cest celluy qui parle a toy. Et celluy dist. Sire ie croy. Et il laoura. Jesus luy dist. Je suis venu en iugemēt en ce monde affin que ceulx qui voient soient aueuglez/et aucuns des pharisiens qui estoient auec luy ouyrent et luy dirent. Sommes no⁹ donc aueuglez. Jesus leur dist. Si vous estiez aueuglez/ vous nauriez point de peche/maintenant que vous dictes nous voyons vostre peche vous demeure.

Comment nostre seigneur parlant aux iuifz leur dist en prouerbes que le pasteur qui nentre a ses ouailles par lhuys il est larron/et ce qui sensuyt. Chap. x.

Je vous dis certainemēt que qui nentre par lhuys aux ouailles/ mais y entre autrement il est larron. Celluy q̄ entre par lhuys il est pasteur des ouailles/et a celluy le portier luy ouure/et les ouailles oyent sa voix et ses propres ouailles il appelle par leurs noms et les maine. Et quant il a mis hors ses propres ouailles il va deuant/et elles le suyuent/ car elles congnoissent sa voix. Lestrangier elles le fuyent et ne le suyuent pas/car elles ne congnoissent pas les voix des estrāges. Ce prouerbe dist iesus/& ilz ne congneurent pas ce quil disoit/cest a dire ilz nentendirent pas pourquoy il le disoit. Jesus leur dist de rechief. Je vous dis vrayement ie suis lhuis des ouailles Tous ceulx qui sont venuz sont larrons/mais les ouailles ne les ont pas ouyz. Je suis lhuys se aucun entre par moy il sera sauue et il entrera et yssira & trouuera pasturage. Le larron ne vient fors pource quil emble et espie et occie et destruie. Je suis venu affin quilz ayent vie et quilz ayent plus habondamment et plus largemēt. Je suis bon pasteur et le bon pasteur met et donne son ame/cest sa vie pour ses ouailles. Le mercēnaire cest a dire le serf q̄ sert pour le loyer et qui nest pas pasteur et de qui les ouailles ne sont pas proprement il voit venir le loup/et il laisse les ouailles et sen fuyt et le loup rauit et disperse les ouailles. Je suis bon pasteur et cōgnois mes ouailles/et les miennes me cōgnoissent. Je congnois mon pere sicomme il me congnoist/et metz mon ame pour mes ouailles. Et iay autres ouailles qui ne sont pas de ceste bergerie/et il les me conuient amener et elles orōt ma voix & de toutes ensemble sera faicte vne bergerie et vng pasteur. Pource mayme mon pere/ car ie metz mon ame affin q̄ ie la reprenne. De rechief ie la metz pour moy mesme. Jay puissāce de mettre mon ame & ay puissance de la reprendre de rechief. Cestuy mandement ay ie receu de mon pere. Lors fut discention entre les iuifz pōr les parolles. Plusieurs deulx disoiēt. Cestuy

est plain du dyable ⁊ est forcene/pourquoy lescoutez vous. Les autres disoient. Telles parolles ne sont pas dhomme qui ayt le dyable au corps/ peult donc le dyable ouurir les yeulx des aueugles. Enceines furent faictes en iherusalem et il estoit yuer. ¶ Exposition. Enceines vault autant comme renouuellement de festes du temple que on dit dediemēt. ¶ Texte. Et iesus alloit au temple au porche de salomon. Lors vindrent les iuifz enuiron luy et luy dirēt. Pourquoy nos tolz tu nos ames / dy nous appertement se tu es christ. Et iesus leur respōdit et leur dist. Je parle a vous et vous ne me croyez pas/ les oeuures que ie fais au nom de mon pere me portēt tesmoignage/mais vous ne me croyez pas/car vous nestes pas de mes ouailles/mes ouailles oyent ma voix et ma parolle/cest a dire ceulx qui sōt miennes et qui me ayment et font mon cōmandement et ie les congnois et ilz me suyuent et ie leur donne vie pardurable et ilz ne periront pas pardurablemēt et aucun ne les ostera de ma main. Mon pere q̄ les me dōna est greigneur de tos. Et pour ce nul ne les peult tollir de la main de mon pere qui les me donna / car il est greigneur de tous. Moy et le pere sōmes vne mesme chose/cest voir en deite et non pas en personnes / car le pere est vng en personne/et le filz vng autre / et le sainct esperit vng autre. Mais ces trois choses sont vne chose en deite et en substance ⁊ sont les trois vng dieu seul et non pas trois dieux. Quāt les iuifz ouyrent ce ilz prindrēt pierres affin que ilz lapidassent iesus. Jesus leur respōdit. Je vous ay monstre bonnes oeuures de mon pere pour laquelle chose de ce me lapidez vous. Les iuifz luy respondirent. Nos ne te lapidons pas de bonnes oeuures/mais de la blasphēme et cōme tu soyes homme tu te fais dieu. Jesus leur respondit. Donc nest il escript en vostre loy. Je dis que vos estes dieux. Se ie appelle dieu seul a qui la parolle de dieu est faicte et lescripture ne peult estre amputee celluy que le pere sacrifia et enuoya au monde et vous dictes que iay dit blasme pour ce que iay dit que ie suis filz de dieu. Ne me vueillez pas occire se ie nay fait les oeuures de mon pere/si ie les fais et vous ne me voulez croire a moy croyez auy oeuures q̄ ie faiz q̄ vos congnoissez et croyez que le pere ma enuoye et que ie suis en luy et luy en moy. Lors queroient choses a le prendre/cest a dire ilz queroient achoison cōment ilz losassent prendre et il yssit de leurs mains et de rechief alla oultre le fleuue iordain en ce lieu

ou sainct iehan baptisa premieremēt et il demoura illec/et plusieurs venoient a luy et luy disoiēt que sainct Jehan auoit fait moult de signes et grās. Toutes parolles que sainct iehan dist de luy estoient vrayes/et plusieurs creurent en luy.

¶ Commēt nostre seigneur ressuscita le ladre. Et comme les princes des prestres et des pharisiens firent conseil pour mettre a mort nostre seigneur/ et ce qui sensuyt

Chapitre. pi.

Vng laboureux estoit q̄ auoit nom ladre de bethanie qui estoit chastel/et y estoit marthe ⁊ marie ses sers. Marie estoit celle qui oingnit nostre seigneur doignement et torcha ses piedz de ses cheueulx/et celluy ladre qui estoit malade estoit son frere. Lors enuoya ses deux seurs a iesus disant Sire celluy que tu aymes est malade. Quant iesus ouyt ce il dist. Ceste enfermete nest pas a mort/mais pour la gloire de dieu que le filz de dieu soit glorifie par luy. Jesus aymoit marthe et marie et le ladre leur frere. Quant iesus ouyt quil estoit malade / lors demoura il deux iours en ce lieu. Apres dist de rechief a ses disciples. Allons en iudee. Les disciples luy dirent Maistre les iuifz te vouloiēt lors lapider et tu veulx de rechief retourner illec. Jesus leur respondit. Donc na il douze heures ou iour? Se aucun va par iour il nabuse pas / cest a dire il nabuse pas son pied pour les tenebres dignorance. Car il naist en lumiere du filz de dieu qui est vray iour et enlumine tout le mōde/celluy qui va par nuyt sabuse / car lumiere nest pas en luy / cecy dist il. Et apres il leur dist. Le ladre nostre amy dort/ mais ie vois affin que te loste de dormir. Lors dirēt les disciples. Sire sil dort il guerira. Jesus auoit dit de sa mort et ilz cuydoient q̄l dist de dormir qui vient de sōmeil. Lors leur dist iesus appertement. Le ladre est mort et ien ay ioye pour vous affin que vous croyez que ie nestoye pas illec/allons a luy. Lors dist thomas qui estoit sur nomme didimus aux autres disciples/allons ⁊ mourons auec luy. Lors alla iesus et trouua q̄l auoit ia este trois iours au monument. Bethanie estoit decoste iherusalem comme a quinze stades. Hierusalem vault autant comme vision de paix. Bethanie vault autant comme maison obedience. Plusieurs iuifz estoient venus a marie ⁊ a marthe quilz les confortassent de la mort mais quant marthe ouyt q̄ iesus venoit elle luy

vint a lencontre et marie se seoit a lhostel. Lors dist marthe a iesus Sire se tu eusses este icy mon frere neust pas este mort / mais aussi scay ie que dieu te donra ce que tu luy demanderas. Jesus luy dist. Tō frere ressuscitera Marthe luy dist Je scay quil ressuscitera en la resurrectiō du dernier iour. Jesus luy dist. Je suis vie et resurrection/qui croit en moy ia soit ce quil fust mort si viura il. Et tous ceulx qui viuent et croyent en moy ne mourront pas de mort pardurablement. Croys tu ce. Sire ouy. Je croy que tu es filz de dieu qui es venu en ce monde. Et quant il eut ce dit elle alla et appella marie sa seur en silence/ cest a dire en bas disant/le maistre est icy present et te appelle. Quant elle ouyt ce elle se leua tost et vint a luy. Jesus nestoit pas encores ou chasteau/mais estoit encores en ce lieu dont marthe estoit venue contre luy. Les iuifz qui estoient auec marie en la maison et la conforroient quant ilz virent quelle se leua tost et quelle yssit ilz allerent apres disans que elle va au monument affin quelle pleure illec. Quant marie vint ou iesus estoit et elle le voyant luy cheut aux piedz et luy dist. Sire se tu eusses este icy mon frere ne fust pas mort. Quant iesus la vit plorant et les iuifz ploroient qui la estoient venus auec marie il fremit en son esperit et se troubla en soy mesmes et dist. Ou lauez vous mys? Ilz dirent. Sire vien et vois. Et iesus plora Et les iuifz dirēt Voicy comme il laymoit. Lors aucuns des iuifz dirent. Ne peut pas cestuy faire quil ne mourust qui ouurit les yeulx de celluy q̄ auoit este aueugle. Jesus de rechief fremissant en soy mesmes vint au monument la ou la fosse estoit et la pierre mise dessus. Jesus dist. Ostez la pierre. Lors dist marthe la seur de celluy qui estoit mort. Sire il put ia / car il ya quatre iours quil est mort. Jesus luy dist. Donc ne tay ie dit que se tu crois tu verras la gloire de dieu. Lors osterent ilz la pierre. Jesus leua ses yeulx en hault et dist. Pere ie te rēdz graces pource que tu mas ouy/ie scauoye que tu me ouys tousiours / mais iay ce dit pour le peuple qui est enuiron moy que ilz croyēt que tu mas enuoye. Quant il eut ce dit il cria a haulte voix. Ladre viens hors. Et celluy qui auoit este mort yssit incontinēt piedz liez a mains desbendees et sa face estoit lyee dung suaire. Jesus leur dist. Desliez le et le laissez aller. Lors creurent plusieurs des iuifz en iesus qui estoiēt venuz a marie et a marthe et auoiēt veu ce que iesus auoit fait / cest a dire quil auoit ressuscite le ladre. Et les vngs deulx allerent aux pharisiēs et leur dirent ce que Jesus auoit fait / cest a dire quil auoit ressuscite le ladre. Lors coururent aucuns aux euesques et aux pharisiens et luy dirent ce que Jesus auoit fait. Et les euesques et pharisiens assēblerent a conseil et dirent. Que ferons nous/car cest hōme fait moult de signes/ se nous souffrons en telle maniere tous croyrōt en luy/et les rommains viendront et nous toulldront nostre lieu et noz gēs. Vng deulx qui auoit nom cayphas et estoit euesque en celluy an leur dist. Vous ne scauez et ne pensez aucun prouffit en vous il conuient que vng homme meure pour le peuple affin que toutes les gens ne perissent cest a dire il ne dist pas ceste prophecie en bōne intention/mais seulement pour esmouuoir les autres a ce quilz missent iesus a mort. Lors ne dist il pas ce de soy mesmes/mais comme il fust euesque de celle annee il prophetisa que iesus deuoit mourir pour la gent. Et non seulement pour la gent/mais affin que les filz de dieu qui estoient dispersez fussent rassemblez en vng. Des icelluy iour penserent comme ilz occissent iesus. Jesus nalla pas puis la appertement entre les iuifz/mais alla en la region au pres du desert en la cite q̄ est appellee effraym et illec demouroit auec ses disciples. La pasq̄ aux iuifz deuoit estre prochainement et plusieurs de la region monterent en hierusalem deuant la pasque affin quilz se saintifiassent eulx mesmes. Ilz queroient iesus et parloient lūg a lautre disās. Que cuidez vous quil nest venu au iour de ceste feste/cest dire pour quoy cuydez vo⁹ quil laisse a venir. Les euesques et les pharisiens auoient commande que se aucun sceust ou il fust quil leur monstrast ou enseignast et ilz le prendroient.

¶ Comment en bethanie marie magdaleine oingnit les piedz de Jesuchrist en la cene ou marthe administroit et grant multitude de peuple y estoit venu de Jherusalem pour veoir le ladre ressuscite. Et comme iudas estoit larron/et ce qui ensuyt.

Chapitre. xii.

Esus vint en bethanie six iours deuant la pasque ou le ladre auoit este mort q̄l ressuscita / ilz luy appareillerent illec vne cene et marthe administroit. Le ladre estoit vng de ceulx qui se seoiēt auec iesus. Marie print lors vne liure doingnement fait et confit de celle herbe qui est appellee

narde et qui est especial et faicte de lespy de lherbe ⁊ oingnit les piedz de iesus ⁊ les essuya de ses cheueulx Et la maison fut emplie de lodeur de loingnemēt. Vng de ses disciples iudas scarioth qui le deuoit trahir dist. Pourquoy nest cest oingnement vendu plus de trois cens deniers ⁊ fust sent dōnez aux poures Cecy dist il non pas po² ce que a soy appetenist des pouures/mais pource quil estoit larron et auoit bourses et faisoit les despens. Lors dist iesus Laissez la affin q̄lle garde cest oingnement au iour de ma sepulture: Vo² aurez tousiours les poures auecques vous/ mais vo² ne me aurez pas tousiours. Grāt tourbe de iuifz qui sceurent quil estoit illec vindrent non pas tant seullement pour Jesus/mais pour ce quilz veissent le ladre quil auoit ressuscite de mort. Et les princes des prestres penserent comment ilz pourroient occire le ladre/car plusieurs des iuifz y alloient et croyoiēt pour luy en iesus Lendemain grāt tourbe qui estoit assemblee au iour de feste quant ilz ouyrent que iesus estoit en hierusalem ilz prindrent rames de palmes ⁊ vindrent a lencontre de luy et croyoient. Osanna Benoist soit le roy disrael qui viēt ou nom de nostre seigneur. Et iesus trouua vng asne et saissist dessus. Sicōme il est escript. Fille de syon ne vueilles pas cremir/ Voicy ton roy seāt sur le poulain dune asnesse. Ce ne congneurent pas ses disciples premierement/mais quant Jesus fut glorifie lors se recorderent ilz que ces choses estoiēt escriptes de luy et ce luy firent ilz. La touebe q̄ estoit auecques luy luy porroit tesmoignage que il ressuscita le ladre et lappella du monument. Et pource luy vint la tourbe encontre que ilz auoient ouy que il auoit fait ce signe. Les pharisiens dirent en leurs cueurs/ Veez vous que nous ne prouffitons riens Vecy tout le monde va apres luy Cest a dire tout le monde fait ses enseignemens et croyent en luy. Aucuns de ceulx qui estoient venus au iour de feste pour aourer qui estoient payens/iceulx vindrent a philippes qui estoit ne de Bethsayde et de Galilee et le prierent disans. Sire nous voulons veoir Jesus. Jesus leur respondit. Lheure est venue q̄ le filz de lhomme sera glorifie. Je vous dis vrayement que le grain de froment qui chiet en terre qui ne grenist il demourra seullemēt/cest a dire sil ne meurt en terre et pourrist il ne fera pas fruict. Celluy q̄ ayme son ame la perdra/ceeluy q̄ hait son ame en ce mōde la gardera en vie pardurable. Saucū me administre icelluy me suyue ⁊ mon ministre sera la ou ie seray. Saucun maura administre mon pere qui est au ciel hōnorera. Maintenant mon ame est troublee Et que diray ie Pere saulue moy des ceste heure. Et pourtant viēs en ceste heure. Pere glorifie ton filz. Lors vint vne voix du ciel disant. Et ie tay glorifie ⁊ te glorifieray encores de rechief. La tourbe qui y estoit et qui loyoit disoit quil auoit fait tōnoirre. Les autres disoient vng ange a parle a luy. Jesus respondit et dist. Ceste voix nest pas pour moy: mais pour vous Le iugement de ce monde est orendroit ce le hors Et se ie suis expaulse de terre ie tyreray toutes choses a moy. Il disoit ce signifiant de quelle mort il deuoit mourir. La tourbe luy respondit. Nous auons ouy de la loy que christ durera pardurablemēt/et cōment dis tu il couient expaulser le filz de lhōme. Et qui est cestuy filz de lhōme? Jesus leur dist lors Encores est en vous vng peu de lumiere Allez entandis q̄ vous auez lumiere que tenebres ne vous comprennent. Et qui va en tenebres ne scait ou il va. Croyez en lumiere tandis que vous lauez que vous soyez filz de lumiere. Cecy dist iesus et sen alla et se mussa deulx. Et comme il eut fait tant de signes deuant eulx ilz ne croyoient point en luy affin que la parolle de esaye fust acomplie qui dist. Sire qui a creu a vrē parolle. Et la voix nrē seignr a q̄ est elle descouuerte/cest a dire ⁊ le filz de dieu a q̄ est il fait appert po² ce ne peurēt ilz croire/car esaye dist de rechief Jay aueugle le² yeulx ⁊ ay endurcy le² cueurs q̄lz ne voyēt de leurs yeulx ⁊ nētendēt de le² cueurs ⁊ soyēt cōuertis ⁊ ie les sauueray Ce cy dist esaie quāt il vit sa gloire ⁊ quāt il parla de luy Nōpourtāt moult de princes creurent en luy mais ilz ne losoiēt cōfesser po² les pharisiēs q̄lz ne fussent hors boutez de la synagogue. Doncq̄s aymoient ilz plus la gloire des hommes que la gloire de dieu Cest a dire Jlz aymerent mieulx q̄ les hōmes leur feissent gloire en terre qui est trespassable que dieu leur donnast gloire au ciel qui est sans fin Et Jesus crya et dist. Celluy qui croit en moy ne croit pas tant seullement en moy Mais croit en celluy qui ma enuoye Cest a dire que celluy qui ma enuoye est pareil comme ie suis. Je suis lumiere au monde Venu que tous ceulx qui croient en moy ne demeurent pas en tenebres. Et se aucun oyt mes parolles et les gardera ie ne le iugeray pas. Je ne suis pas venu pour iuger le monde Mais pour le sauluer. Celluy qui me despryse et ne croit pas mes parolles il a qui le iugera au derrenier iour / cest a

dire au derrenier iour du iugement. Je ne parle pas de moy mesmes/mais le pere qui ma enuoye icelluy ma donne cõmandement de ce que ie dois dire et parler et ie scay que son commandemẽt est vie pardurable. Ce donc que ie parle ainsi q̃ mõ pere le ma dit ie parle.

¶ Comment nostre seignr laua les piedz a ses disciples et les essuya dung linceul dont il estoit ceint/ et comme sainct pierre ne vouloit pas que nostre seignr les luy lauast/et ce qui sẽsuyt. Chapitre. viii.

Ouant le iour de feste qui estoit iour de pasques iesus sachãt que son heure estoit venue quil allast de ce monde a son pere cõme il aymast les siẽs qui estoiẽt en ce monde il les ayma en la fin. Et quant la cene fut faicte comme le dyable eust ia mis au cueur de iudas filz de symon de scarioth quil trahist iesus/saichant que le pere luy auoit donne toutes choses en sa main Cest a dire quil luy auoit donne puissance sur toutes choses et q̃l yssit de dieu ⁊ retourne a dieu/il se leua de la cene et osta ses vestemẽs. Et quant il eut prins le linceul il se ceingnit/apres il mist leaue au bassin ⁊ commenca a lauer les piedz aux disciples et les essuyoit dung linceul dont il estoit ceint. Il vint a lauer pierre/a pierre luy dist. Sire tu me laues les piedz/cest a dire pourquoy te humilies tu tãt que tu laues les piedz de tes seruiteurs. Jesus luy respondit et dist Tu ne scez maintenant que ie fais/ cest a dire tu ne scais pas que ce signifie que ie fais ne pourquoy cest/mais tu le scauras apres Pierre luy dist. Tu ne laueras pas mes piedz iamais Jesus luy respondit. Se ie ne te laues tu nauras pas part auec moy Cest a dire tu ne seras pas en ma cõpaignie en paradis Pierre luy dist. Sire ne me laues pas tant seullemẽt mes piedz/mais mes mains ⁊ mon chief. Jesus luy dist. Celluy qui est laue na pas mestier fors de ses piedz lauer/ains est tout net/ et vous estes nectz/mais nompas tous. Il scauoit bien qui estoit celluy qui le trahiroit: pource dist il vo⁹ nestes pas tous nectz. Apres ce quil eut laue leurs piedz il print ses vesteinens/et quant il fut assiz de rechief il leur dist. Scauez vo⁹ que ie vous ay fait/vous mappellez maistre et seigneur et vous dictes bien: certainemẽt ie le suis. Dõc se ie qui suis maistre et seigneur vous ay laue voz piedz ⁊ vous pareillement vous deuez lauer les piedz lung de lautre. Je vous ay dõne exemple que en telle maniere comme ie vous ay fait que vous facez. Je vous dy vrayement q̃ le serf nest pas greigneur que son sire/ ne lapostre que celluy qui la enuoye. Se vous scauez ces choses vous serez bienheurez se vous le faictes. Je ne vous dy pas de tous. Je congnois ceulx que iay esleuz/ mais que lescripture soit emplie. Jcelluy q̃ mangeue mon pain se droissera contre moy. Je vous dy vrayemẽt deuant q̃ ce soit fait que vous le croyez quant ce sera fait que ce suis ie/ cest a dire que ie suis filz de dieu qui scay nompas seullement ce qui est passe/mais ce qui est aduenir. Je vous dy vrayement q̃ qui recoit aucun se ie lenuoye il me recoit/ et qui me croit il recoit celuy q̃ ma enuoye Quant iesus eut ce dit il fut trouble desperit et leur afferma et leur dist. Je vous dy vrayement que vng de vous me trahira. Lors respondoient lung a lautre les disciples doubtans duquel il dist. Lors estoit vng de ses disciples acoulde en son giron lesq̃l il aymoit. Lors luy mõstra sainct pierre et luy dist Qui est celluy de qui il le dit. Quant ce disciple sappuya sur le geron de iesus il luy dist. Sire qui est celluy? Jesus luy dist. Cest celluy a qui tendray et bailleray vne soupe. Et quant il eut mouille le pain il le bailla a iudas q̃ estoit filz symon scarioth/ cest a dire filz symon dune rue hors de hierusalem qui est appellee Scarioth. Et apres la bouchee Cest a dire apres le pain mouille que Nostre seigneur luy auoit donne Sathanas entra en luy Et iesus luy dist. Fais plus tost ce que tu fais. Nul des disciples nentendit pourquoy il luy dist/ car aucuns cuydoient que iesus luy eust dit pource quil portoit la bourse a acheter ce q̃ estoit mestier au iour de feste/ou quil luy dist quil dõnast aucune chose aux poures. Incõtinent quil eut receu le pain il yssit tãtost et il estoit nuyt. Quant il fut yssu iesus leur dist. Dre est clarifie le filz de lhõe ⁊ dieu est clarifie en luy. Se dieu est clarifie en luy dieu le fera cler en soy mesmes et le fera cler des incõtinẽt. Filz iay encores vng petit a estre auec vo⁹ Vous me querrez sicõme iay dit aux iuifz et vo⁹ ne pourrez pas venir la ou ie vois. Et ie le vo⁹ dy maintenant. Je vous dõne nouuel commandement que vous aymez lung lautre sicõme ie vo⁹ ay aymez/cest a dire vrayement et sans faintise q̃ vo⁹ aymez lũg lautre. En ce cõgnoistront to⁹ ⁊ sauront q̃ vous estes mes disciples se vous entreaymez. Symon pierre luy dist Sire ou vas tu? Jesus luy respondit. Tu ne me peulx pas suyure

la ou ie vois/mais tu me suyuras apres.. Pierre luy dist. Pourquoy ne te puis ie maintenant suyure/ie metz mon ame po^r toy/cest a dire ie me laisseroye occire pour toy. La mort porteroye ainsois que ie te faillisse ne que ie te regniasse. Jesus luy respōdit. Mectras tu ton ame pour moy Je te dis vrayement q̄ le coq ne chantera pas deuant ce que tu mauras renye trois fois.

¶ Comment nostre seigneur exhorta ses disciples de croire en luy/et que en la maison de son pere sont plusieurs mā sions Et. cōme sainct philippe luy dist. Sire mōstre nous le pere: ace qui sensuyt. Chap. viiii.

Et il dist a ses disciples. Vrē cueur ne soit pas troublea nait pao^r/croyez en dieu et croyez en moy qui suis dieu le filz. Se vous croyez en dieu le pere il conuient pareillement q̄ vous croyez en dieu le filz. Maintes mansions sont en la maison de mon pere/cest adire au ciel. Se ie vo^y eusse dit ie vois appareiller lieu/et ie iray et vous appareilleray lieu. Je viendray de rechief et vo^y prendray et mettray auecques moy que vous serez la ou ie seray: et vous scauez ou ie vois a vous scaurez la voye Thomas luy dist. Sire nous ne scauons ou tu vas. Et cōment pouons nous scauoir la voye Jesus luy dist. Je suis voye et verite et vie/nul ne vient au pere fors par moy/se vo^y me cōgnoissez vous congnoissez vrayement mon pere: a vo^y le congnoistrez dore senuāt et le auez veu ia. Philippe luy dist. Sire monstre nous le pere a il no^y souffira. Jesus luy dist. Jay este longuement auec vous et si ne me congnoissez pas. Philippe celluy qui me voit voit le pere Cest a dire ie suis semblant au pere. Len dit vulgairement de deux hōmes qui sont semblables lung a lautre quant on les veult cōparager deuant aucun. Se tu as veu celluy donc as tu veu cestuy/non pas pource que les hommes soient vng homme seullement/mais pource que lung est tel comme lautre. Et pource dit iesus qui me voit il voit le pere/cest a dire par mon sēblant peut vng chascun scauoir le semblant du pere/car iacoit ce que ie ne soye pas autre chose que le pere quant a la substāce a deite nompourtant ie suis autre chose qui l'nest en personne et humanite. Donc dist iesus a philippe. Philippe q̄ me voit voit le pere Ne crois tu pas que ie suis au pere et le pere en moy. Se vous ne lauez creu croyez le par les oeuures mesmes que ie faiz qui viennent du pere/cest a dire de la voulente et de la reparation du pere. Je ne vous dis pas de moymesmes les parolles que ie vous dis mais du pere. Le pere qui demeure en moy et luy mesmes fait ces oeuures. Ne croyez vous pas q̄ ie suis et demeure ou pere et le pere en moy. Se autrement est/cest a dire se vous ne le croyez si le deuez vous croire par les oeuures que ie faiz Je vous dy vrayemēt que celluy qui croit en moy fera les oeuures que ie faiz/ cest adire fera les miracles et les signes telz comme ie faiz. Et encores les fera il greigneurs. Et ie vois a mon pere et feray tout ce que vous requerrez a mon pere en mon nom affin que le pere soit glorifie au filz. Se vous requerez aucue chose en mon nom cela feray ie. Se vous maymez gardez mes cōmandemens et ie prieray le pere et il vous enuoyera et donnera le sainct esperit qui demourera auec vo^y tousiours/lesperit de verite le q̄l le mōde ne peut prendre/car il ne le voit point ne scait. Et vous le congnoistrez/car il demourera aupres de vous et sera en vous. Je ne vous laisseray pas orphelins cest a dire q̄ ie ne vous lairray pas esgarez/ains viendra a vous. Et dedans brief terme le mōde ne me verra pas et vous me verrez/ car ie vis et vous viurez. Et vous mesmes en celluy temps congnoistrez q̄ ie suis au pere et le pere en moy et moy en vous. Qui ayme mes commandemēs et les garde/cest a dire celluy qui mayme sera ayme de mon pere et ie laymeray et me feray congnoistre a luy. Et iudas luy dist/ nompas iudas scarioth q̄ le trahit/mais iudas cananee. Sire quesse que tu manifesteras a nous a nompas au monde Et iesus luy dist Se aucun mayme il gardera ma parolle et tiēdra mon commendement et mon pere laymera et moy viendrons a luy et demourrons auec luy Celluy q̄ maymera gardera mes commandemens / cest a dire a ce peult len vrayement congnoistre quil mayme Et la parolle que ie vous ay dicte nest pas mienne/mais du pere qui ma enuoye. Mais cecy vous ay ie dit tant comme iay este auec vous. Le sainct esperit que le pere enuoyera en mon nom icelluy vous administrera et enseignera tout ce que ie vous ay dit. Je vo^y dōne et delaisse ma paix/nōpas en telle maniere cōme le mōde Vostre cueur ne soit pas troublea nait pao^r. Dōc leur dist Vostre cueur ne soit trouble/cest vostre volunte ne soit troublee Vo^y auez ouy q̄ ie vous ay dit/ie vois a viēs a vous. Se vous maymez vrayemēt vous vous esiouyrez que ie vois a mon pere Car il est greigneur de moy.

Et ie le vous ay maintenāt dit deuāt ce q̄ ce soit fait que quāt ce sera fait que vous le croyez. Je ne vo⁹ parleray gueres plus. Le prince de ce monde est venu/mais il na pas aucune chose en moy ¶ Glose Il appelle icy ⁊ illecq̄s le dyable prince de ce mōde pour le grāt pouoir quil a sur ceulx q̄ habitēt en ce monde. ¶ Texte Mais affin q̄ le monde cōgnoisse que iayme le pere/ fais ie en telle maniere quil ma commande. Leuez sus et allons nous en dicy.

¶ Cōment ie suchrist dist a ses disciples q̄l est vraye vigne/⁊ son pere le cultiueur/⁊ les enseigne damour et dilection et de garder ses cōmandemens ⁊ ce q̄ sēsuyt. ¶ Cha. xv.

Je suis vraye vigne/⁊ mon pere est le cultiueur/ il ostera donc de moy tout ce qui ne portera fruict. Et ce qui portera fruict il purgera affin q̄l en porte plus. Vous estes lauez pour la parolle que ie vous ay dicte. Demourez en moy ⁊ moy en vous ¶ Cest a dire demourez en mamour et ie demourray en la vostre. Sicomme le raim de la vigne ne peut faire fruict sil ne demeure en la vigne. En telle maniere ne pouez vous pas faire fruict se vous ne demourez en moy/cest a dire se vous ne perseuerez en mon amour. Je suis vigne et chascun de vous est branche. Qui demeure en moy et moy en luy/il porte beaucoup de fruict/ car sans moy ne pouez riens faire. Et celluy q̄ ne demeure en moy/il sera trenche hors comme sermēt ⁊ sera fene et seiche et recueilly et le mettra ou feu et ardra. Se vous demeurez en moy ⁊ mes parolles demeurēt en vous vous requerrez tout ce q̄ vouldres ⁊ il vo⁹ sera fait. En ce est mon pere glorifie que vo⁹ portez grant fruict et soyez mes disciples Je vo⁹ ay aymez cōme mon pere mayme / demeurez en ma dilection. Se vous auez garde mes cōmandemēs vous demourrez en mamour. Sicōme iay garde les commandemens de mon pere et ie demeure en sa dilection. Et ce vous ay ie dit affin que ma ioye soit en vous ⁊ vostre ioye soit emplie. Cecy est mon commandemēt que vous aymez lung lautre sicomme ie vous ay aymez. Nul ne peult plus aymer autre ou plus faire que mettre sa vie pour ses amys. Vous estes mes amys se vous faictes ce que ie vous commande. Je ne vo⁹ appelleray pas mes serfz Mais mes amys car le serf ne scait que son seigneur doit faire. Je vous ay appellez amys Car ie vous ay fait scauoir tout ce q̄ iay ouy de mon pere. Vous ne mauez pas esleu/mais ie vous ay esleuz que vo⁹ facez fruict/cest fruict qui peult durer que mon pere vous donne tout ce que vous luy requerez en mon nom. Je vous commande que vous aymez lung lautre. Se le monde vous hait saichez quil ma hay premierement. Se vous fussez du monde le monde aymast ce qui fust de luy ¶ Cest a dire le monde vous aymast Mais pource que vous nestes pas du monde vous ay ostez du monde ⁊ pource vous hait le monde. Remembrez vous de ma parolle que ie vous ay deuāt dicte que le serf nest pas greigneur que son seignr. Se ilz me ont persecute et aussi ilz vous persecuteront. Se ilz ont garde mes commandemens et ilz garderont les vostres / mais tout ce vous feront ilz pour mon nom/car ilz scaiuent qui ma enuoye. Se ie ne fusse venu et neusse pas parle a eulx ilz neussent pas peche. Or doncques ilz nont nulle cause ne excusation de leur peche. ¶ Celluy q̄ me hait hait mon pere. Se ie neusse fait entre eulx telle oeuure/cest a dire telz miracles ⁊ telz signes que nul autre fist oncques deuant moy ilz neussent pas peche/mais ilz ont veu mes signes ⁊ mont hay ⁊ moy et mon pere Mais affin que la parolle qui est en leur loy soit emplie que ilz mont hay pour riens ¶ Cest a dire ilz mont hay sans aucune desserte. Quant le sainct esperit viēdra q̄ ie vous enuoyeray du pere il portera tesmoignaige de moy comme le sainct esperit ysse du pere et du filz. Et pourquoy dit cy ⁊ illecq̄s ie sus le esperit de verite qui yst du pere/et ne dit pas de moy Mais pource ne le dist il pas quil semblast que ce fust dantance sil leur dist ce / pource croyent malement et sont herites ou heretiques ceulx qui croyent ⁊ afferment que le sainct esperit est seullemēt du pere et nompas du filz/dōc dit ie sus a ses disciples le esperit de verite q̄ yst du pere me porte tesmoing car vous estes auec moy des le commencement.

¶ Commēt nostre seigneur dist a ses disciples q̄ ilz ne se escādalisassēt des maulx que les iuifz leur deuoient faire Et cōme il va a son pere qui la enuoye et ce q̄ sēsuyt ¶ Chapitre. xvi.

Je vous ay dit que vous ne soyez escandalisez/ ilz vous bouteront hors de leurs synagogues Mais lheure viendra que tous ceulx qui vous occiront iugeront q̄lz font seruice a dieu. Et ce vo⁹

feront ilz/ car ilz ne cōgnoissēt ne moy ne mon pe re/mais vous ay ie dit que quant lheure viendra vous vous remembrerez que vous ay dit ce cy Ne vous dy ie pas des le commencemēt/car ie estoyea uec vous et ie vois maintenant a celluy qui ma enuoye et nul ne demāde ou ie vois. Mais pour ce que ie vo⁹ lay dit tristesse a remply voz cueurs Mais ie vous ay dit verite / il vous est mestier que ie men voise. Se ie ne men vois le sainct es perit ne viendra pas en vous/et se ie men vois ie le vous enuoyeray. Et quant il viendra il argue ra/cest a dire il reprēdra le mōde de peche et de iu gemēt a de iustice/car ie vois au pere et la ne me verrez vous pas/ cest a dire dedās brief terme ne me verrez vous pas. Il les reprendra de peche/ car ilz nōt poīt creu en moy de iustice/ car ie men vois au pere et ne me verrez pas. De iugement/ car le prince de ce monde est ia iuge/ cest a dire le dyable. Je vo⁹ ay encores beaucoup a dire/ mais vous ne le pouez pas maintenant porter/cest a di re maintenant retenir ne remettre a memoire. Quant lesperit de verite viendra il vous ensei gnera toute verite. Il ne parlera pas de soymes mes/ mais dira ce quil orra et vous admonneste ra les choses qui sont aduenir. Il me clarifiera/ cest a dire il me dōnera lumiere deuant les hom mes/car il prendra du mien et le vous annonce ra. Dedans brief terme ne me verrez vous pas: et de rechief vous me verrez dedans brief terme/ car ie vois a mon pere. Lors disoient ilz / quest ce quil dit dedans brief terme/nous ne scauōs quil dit: Jesus apperceut quilz luy vouloient deman der et leur dist. Dequoy faictes vous ainsi que stions entre vous Que ie vo⁹ ay dit dedans brief terme vous me verrez. Je vous dy vrayemēt que vous plorerez et serez tristes/ mais vostre tristes se sera muee en ioye. Quāt la fēme enfante lors a elle tristesse: car lheure est venue / quant elle a enfante elle a incōtinent oublie la douleur de la ioye quelle a/car homme est ne ou monde. Et vo⁹ auez maintenant tristesse Je vous verray de re chief et vous aurez ioye en voz cueurs. Nul hom me ne vo⁹ pourra tollir vostre ioye. Et en ce tēps vous ne me demanderez aucune chose / car vous serez si parfaitz que vous naurez pas mestier de me demāder aucune chose/ car vous scaurez tout ce que mestier vous sera par le sainct esperit qui sera en vous et y habitera. Je vous die vrayemēt se vous auez aucune chose quise en moy nom il vous sera dōne/cest se vous requerez aucune cho se au nom de Jesuchrist Cest au nom du saulue ment il la vous donnera. ¶ Glose. Mais pour quoy ne fut ouy le benoist sainct paul apostre qui estoit si parfait sicomme saincte eglise croit que il laboura et traueilla sicomme luy mesmes le tesmoigne plus que tous les autres apostres. Et pource quant il ne fut pas ouy de ce que il re quist que la temptation quil auoit luy fust ostee Ce fut pour la cause que il ne requeroit pas au nom de Jesus Cest est a dire que il ne requeroit pas au nom du vray sauluement ne chose qui ap partenist au sauluement de son ame Car se la temptation luy eust este ostee il neust pas acquis couronne de combatre contre la tēptation/a pour ce ne luy fut elle pas ostee. Ains respōdit nostre seigneur pol ma grace te suffise Cest a dire tu a uras si habondamment ma grace que la tempta tion ne te vaincra pas ains vaincras tu et seras couronne. Lors dist iesus verite quāt il dist Je vo⁹ dis vrayement se vous requerez mon pere de au cune chose en mon nom il la vous fera. Vous na uez nulle chose requis iusques a maintenant en mon nom/requerez et vous receurez affin que vo stre ioye soit plaine Cest a dire q̄ nulle chose vo⁹ deffaille dauoir plaine ioye/cecy ay ie dit en pro uerbe. Lheure est venue que ie ne parleray pas a vous en prouerbes / ains vous nōceray apper temēt de mon pere En ce temps requerrez vous en mon nom et ie ne vous dy pas q̄ ie requerray mon pere pour vous/ cest adire il est mestier q̄ ie le prie pour vous/car luy mesmes vo⁹ ayme pour ce que vous me aymez a vous auez creu que ie suis yssu de dieu. Et ie yssis de mon pere Et vins au monde /de rechief ie delaisse le monde et vois a mon pere. Lors luy dirēt les disciples Tu parle appertement a ne dis pas prouerbes. Or scauōs nous que tu scez toutes choses et il nest pas mes tier que nul te interrogue. En ce croyons nous q̄ tu vins de dieu/cest a dire pource croyons nous q̄ tu es filz de dieu. Jesus leur respondit Croyez vous maintenant. Voicy que lheure vient et est ia venue que vous serez espars a que vo⁹ yrez chas cun en son lieu et me laisserez seul/ et ie ne suis pas seul/car mon pere est auec moy. Ces choses vous ay ie dictes affin q̄ vous ayez paix en moy Vous serez opprimez en ce monde/ mais ayez fi ance/car iay vaincu le monde.

¶ Comment nostre seigneur esleua ses yeulx au ciel et dist/pere clarifie ton filz. Et cōme il recōmande ses disciples a son pere/et ce qui ensuyt. Chapitre. xvii.

Ces choses dist iesus. Et apres dressa ses yeulx au ciel ⁊ dist. Pere lheure est venue de clarifier ton filz affin quil te clarifie pareillement Sicomme tu leur as donne puissance de toute chair/cest a dire sur toute chair q̃ tout ce que tu le² as donne leur doint vie pardurable Cest a dire ce leur est necessaire chose a ce que ilz puissent entrer au ciel et en vie pardurable que ilz te congnoissent seul dieu et iesuchrist q̃ tu as enuoye. Je tay glorifie sur terre Cest a dire tay annonce ton nom sur terre et ay emplye loeuure que tu me baillas a faire. Pere clarifie moy Cest a dire dõne moy maintenant clarte auecques moy ou ciel de celle clarte que iauoye deuant que le monde fust fait enuers toy. Jay fait appert ton nom aux hõmes que tu mas donne du monde. Jlz estoient tiens ⁊ tu les me donnas et ilz ont gardee ma parolle et ont congneu que toutes les choses q̃ tu mas donnees sont de toy/ cest a dire ie leur ay commande tous les commandemens que tu mas commande Et ilz les ont receuz et ont congneu vrayement q̃ ie suis yssu de toy ⁊ ont creu q̃ tu mas enuoye. Je te prie po² eulx ⁊ nõpas pour le mõde/mais pour ce q̃ tu me les donnas/car ilz sont tiens et toutes mes choses sont tiẽnes ⁊ les tiẽnes sont miennes Et ie suis clarifie en eulx/ ⁊ ie ne suis pas ia au monde et ceulx sont au monde et ie viens a toy. Pere sainct garde en ton nom ceulx que tu mas donne affin quilz soyent vne chose comme moy et toy sommes. Je les gardoye quant ie estoye auec eulx en ton nom. Ceulx que tu mas dõne ie les ay gardez et nulz deulx nen est pery fors les filz de perdition. Je viens maintenant a toy et si parle au monde quilz ayent ma ioye emplie en eulx mesmes. Je leur ay donne ta parolle Cest a dire ie leur ay dit ton commandement ⁊ le monde les a hays/car ilz ne sont pas de ce monde. Je ne prie pas que tu les ostes de ce monde/mais que tu les gardes de mal. Jlz ne sont pas du monde ainsi comme ie ne suis pas du monde. Pere sainctifie les en verite/sicõme tu menuoyas au monde les ay ie enuoyez et sainctifiez en moy mesmes affin quilz soyent en verite. Je ne prie pas tant seullement pour eulx Mais pour ceulx qui croyront par leurs parolles en moy/et que tous soyent en moy et moy en toy/ et que ilz soyent vne chose en nous et que le monde croye que tu menuoyas. Et ie leur ay donne la clarte que tu mas donnee affin quilz soyent vne chose sicomme nous sommes moy en toy/ et q̃ ie soye en eulx et toy en moy Et soyent consõmez en vng/et cõgnoisse le mõde que tu mas enuoye / et que tu les as aymez comme tu mas ayme. Pere ie vueil que ceulx que tu mas donne soyent ou ie seray auec moy et vueil quilz voyent ma clarte que tu mas donnee. Tu me aymas deuant lestablissemẽt du monde. Pere iuste le monde ne te congnoist pas / et ie te congnois/car tu menuoyas et ie leur feiz assauoir ton nom et leur feray congnoistre affin que lamour dont tu me as ayme soit en eulx et la mienne en eulx.

¶ Comment iesus auec ses disciples passa oultre le ruisseau appelle cedron et entra en vng iardin / et comme iudas le deliura aux iuifz/ ⁊ ce qui ensuyt. Cha. xviii

Quant iesus eut ce dit il yssit hors auec ses disciples oultre le ruisseau de cedron en vng iardin/ ⁊ estoit auec ses disciples Judas q̃ le bailla aux iuifz scauoit le lieu/auq̃l iesus venoit souuent auecq̃s ses disciples. Quant iudas eut receu vne grant compaignie des euesques ⁊ des pharisiẽs il vint illec auec lanternes et brandons de feu et auec armes. Jesus saichant tout ce qui estoit aduenir sur luy alla contre eulx et leur dist. Que querez vo²? Jlz respondirent. Jesus de nazareth Jesus leur dist. Ce suis ie. Et ilz reculerent arriere et cheurent en terre. De rechief Jesus leur demanda. Que querez vous? Ceulx dirent Jesus de nazareth. Et il leur respondit. Et ie vous ay dit que ce suis ie. Se vous me querez laissez iceulx aller affin que la parolle que Jesus dist fust acomplye q̃ ie nay pas perdu aucun de ceulx que tu mas donne. ¶ Glose. Et pourquoy alla iesus a lencontre pour soy offrir quãt ilz estoient venuz a luy prendre? Et pourquoy fist il par sa vertu que ilz cheurent en terre quant il leur dist Ce suis ie. Jl semble que iudas estoit excusable et quil se liura soymesmes. Mais il fist ce pour lamour et pour la charite que il vouloit racheter lhumain lignaige de son precieux sang/et iudas le liura par son auarice et par sa couuoitise. Et pource alla dieu a lencõtre disant Je suis iesus de nazareth pour monstrer quil souffroit voulentiers et que ce nestoit pas contre sa voulente Et pource fist il par la vertu de sa deite que quant il leur dist Je suis iesus de nazareth que ilz cheurent que lon peult scauoir et apperceuoir que ilz nauoient nul pouoir contre luy fors que sa voulente. ¶ Texte. Symon pierre qui auoit

une espee la tyra et frappa le seruant de leuesque et luy trencha la dextre oreille Icelluy seruant auoit nom malchus. Lors dist iesus a pierre. Metz tō espee au fourreau. Ne veulx tu pas que ie boyue le calice que dieu ma donne? Cest a dire que mon pere ma dōne. Jesus appella illec ques sa passion calice comme il fait ailleurs en leuangile disant a iehan et a iaques filz de zebedee. Voulez vous boire le calice que iay a boire. La tourbe et le tribun Cest a dire celluy q̄ auoit seigneurie sur une lignee / et les ministres des iuifz prindrent iesus et le lyerent et lamenerent premierement a anne qui estoit serourge de cayphas/cest a dire quil auoit a femme la fille anne Cayphas estoit euesque celle annee/et estoit cel luy qui auoit donne conseil aux iuifz q̄l conuient mourir vng homme pour le peuple. Symon pierre suyuoit iesus a vng autre des disciples/et lautre des disciples estoit congneu de leuesque Et pierre estoit hors a lhuys. Lors yssit icelluy disciple que leuesque congnoissoit et dist a lancelle q̄l laissast entrer pierre. ¶ Glose. Aucuns croyēt que icelluy disciple qui entra auec Jesus et qui yssit et fist entrer sainct pierre fust sainct Jehan lapostre qui fist ceste euangile. ¶ Texte. Lors dist lācelle portiere a pierre. Es tu des disciples de cest hōme? Il dist Je ney suis pas. Le seruant et les maistres estoiēt ou feu de charbon Car il faisoit froit et se chauffoient / et pierre estoit au feu auec eulx ou il se chauffoit. Leuesque demāda a iesus de ses disciples a de sa doctrine. Jesus leur respondit et luy dist Jay parle appertement au monde et iay enseigne tousiours au temple et en la synagogue ou les iuifz sassembloiēt et nay nulle chose dicte en secret / pourquoy me demandes tu? Demande a ceulx a qui iay parle comme ie leur ay dit Jceulx sceuēt que ie leur ay dit. Et quant il eut ce dit vng des ministres qui estoit illec donna vne buffe a iesus disant. Commēt respons tu a leuesque/cest a dire comment ose tu respōdre en telle maniere a leuesque Jesus luy respondit et dist. Se iay mal parle porte tesmoignage du mal/et se iay bien dit pourquoy me batz tu? Et annas enuoya iesus lye a cayphas euesque. Et symon pierre estoit estant a se chauffoit Lors luy dirent ilz Es tu dōcques disciple a cestuy hōme? Il le nya et dist Je ney suis pas. Vng des seruans a leuesque cousin a celluy a qui pierre auoit trenche lorelle luy dist/dōc ne te vis ie auec ques luy au courtil? De rechief pierre le nya et le coq chanta incontinent. Donc ilz amenerēt iesus de Cayphas au pretoire/et il estoit matin et nentrerent pas au pretoire affin q̄ ilz ne fussent souillez/mais quilz peussent manger la pasque ¶ Glose. Jlz croyoiēt lors que se ilz eussent entre en maison de homme payen ou qui ne fust de leur loy que ilz fussent pource souillez et q̄ il les conuenist a chascun iour lauer deaue iusques a sept iours. ¶ Texte. Pylate yssit hors a eulx et leur dist Quel accusement apportez vous contre cestuy homme. Jlz respondirent et luy dirent Se il ne fust malfaicteur no⁹ ne te leussions pas amene. Lors leur dist pylate. Prenez et le iugez selon vostre loy Jlz dirēt. Jl nest pas licite que nous occions aucuns. Et ce fut affin que la parolle iesus fust acomplie que il dist en signifiāt de quelle mort il mourroit. Pylate entra de rechief au pretoire et amena iesus Cest a dire appella iesus et luy dist. Dont es tu? Jesus ne luy respondit pas aucune parolle. De rechief pylate luy demanda et luy dist. Tu es roy des iuifz? Jesus respondit Dis tu par toy mesmes ou les autres te ont ce dit de moy? Pylate luy respondit Suis ie doncques iuif. Ta gent et tes euesques te ont baille a moy/que as tu fait? Jesus respondit. Mon royaulme nest pas de ce mōde Se mon royaulme estoit de ce monde mes seruans et mes ministres estriueroient que ie ne fusse pas donne es mains des iuifz Maintenant nest pas mon royaulme cy endroit. Et pylate luy dist. Es tu donc roy? Jesus respondit. Tu dis voir q̄ ie suis roy. Je fuz ne a ce/et vins affin q̄ ie portasse tesmoing de verite. Tous ceulx qui sont de verite oyēt ma voix. Pylate luy dist. Quest verite? Et quant il eut ce dit il yssit de rechief du pretoire a dist au iuif Je ne trouue en celluy nulle cause q̄l ayt mort desseruie. ¶ Glose. Pretoire est vne maison proprement ou plaitz sont tenus et iugemens donnez. ¶ Texte. Jl est de vostre coustume que ie vo⁹ laisse vng a pasques. Voulez vo⁹ donc que ie vous dōne le roy des iuifz? Lors crierent ilz de rechief disans Nous ne voulons pas que tu nous donnes iesus/mais barrabas/et barrabas estoit larron.

¶ Comment pylate fist flageller iesus de ses cheualiers et comme ilz le mocquerent/et puis le fist crucifier entre deux larrons/et ce qui sensuyt. Chap. xix.

Lors donc print pylate iesus et le fist batre a ses cheualiers. Lesquelz luy poserent vne couronne despines en son chief et lenuironnerēt/cest a dire

le vestirent dung mantel de pourpre et venoient a luy et luy disoient Roy des iuifz dieu te sault q̃ luy donnoiẽt buffes. Pylate yssit hors du pretoire de rechief et leur dist. Veez cy que ie vo⁹ amene hors affin que vous sachez que ie ne trouue en luy nulle cause. Lors yssit iesus portant la couronne despines et le mantel de pourpre. Et pylate leur dist. Veez cy lhomme/cest a dire puis que il na en luy nulle cause de mort ie ne le vueil pas traicter ne condãpner a mort a tort et sans raison Quant les euesques et les sergens le virent ilz cryerent disant. Crucifie le. Pylate leur dist. Prenez le et le crucifiez/ie ne treuue pas en luy nulle cause dequoy il doiue estre crucifie. Les iuifz respondirent. No⁹ auons loy et il doit mourir selon la loy/car il se fait filz de dieu. Quant pylate ouyt ceste parolle il doubta et craignit plus. Et il entra de rechief au pretoire et parla a iesus et luy dist. Dõt es tu? Et iesus ne luy rendit pas aucune parolle. Lors luy dist pylate. Ne parles tu pas a moy/cest a dire pourquoy ne respons tu Ne scez tu que iay pouoir de toy crucifier et de toy delaisser? Jesus luy respõdit. Tu neusses pas aucune puissance sur moy se il ne te fust donne de dessus/pource a greigneur peche celluy qui ma donne a toy. Et pource queroit pylate occasion comment il se peust deliurer. Et les iuifz cryoient disãs. Se tu laisses cestuy aller tu nes pas amy de lempereur cesar. Tous ceulx qui dient quilz sont roys contredient a lempereur cesar/cest a dire sont cõtraires a luy et dient contre sa voulente. Quant pylate oupt ces parolles il amena iesus hors et se seist pour tribunal en ce lieu qui est appelle licostratos. ¶ Glose. Licostratos vault autant en francois comme diuerste de pauement ou comme lieu qui est paue de diuers pauemens Et en hebrieu estoit ce nom appelle gabatha. ¶ Texte. Jl estoit lors parasceue de la pasque. ¶ Glose. Cest a dire il estoit le tiers iour deuant la pasque que les iuifz apparelloient ce q̃ besoing leur estoit au iour de pasque/pource quil ne leur estoit licite de faire aucune chose au iour de la feste de pasque. Et ilz croyoient lors que silz fissẽt aucune chose au iour de pasques et seullement leur viãde cuyre quilz deuoient manger au iour quilz brisassent leur loy et quilz feissent grãt offence. Et pource crucifierent ilz lors nostre seigneur iesuchrist ou tẽps de leur pasque/car ia leur pasque estoit seullement vmbre et signifiance de la pasque/ et leur cessast ou eust fin des illec en auant/et la nostre pasque fust tenue q̃ celebree. ¶ Texte. Jl estoit le iour de la parasceue de pasques/cest a dire il estoit le tiers iour que ley appareille la pasque. ¶ Glose. Parasceue est hebrieu et vault autant en francois comme deuant appareillement ou preparation. ¶ Texte. Et il estoit enuiron midy Et pylate dist aux iuifz. Veez cy vrẽ roy. Et les iuifz cryerent disant. Oste le dicy/oste le dicy et le crucifie. Pylate leur dist. Crucifieray ie dõc vostre roy? Les euesques respondirent. Nous nauons roy fors lempereur cesar. ¶ Glose. Ceulx qui estoient euesques alors furent cayphas q̃ annas et ceulx deux estoient les plus desirans q̃ iesus fust occis que to⁹ les autres iuifz affin quilz ne perdissẽt leur dignite. Et peult lon entẽdre par les parolles que cayphas dist quant ilz assẽblerent grant conseil a pourpenser cõtre iesus entre eulx/et a establir cõment ilz pourroient traicter sa mort quant cayphas dist. Jl conuient que vng homme meure pour le peuple/cest a entẽdre il est mieulx que no⁹ occions cestuy hõme que les rommains viennent et nous tolent nostre lieu et nostre gent et pource estoient ces deux plus desirãs que iesus fust occis que les autres iuifz nestoiẽt affin que par les miracles que iesus faisoit ne vinst auant autre feste que la leur et quilz ne fussẽt gectez hors de la dignite de le² office. ¶ Texte. Lors leur liura pilate iesus quil fust crucifie Jlz le receurent et le menerent hors. Et il yssit portant sa croix en ce lieu qui est appelle caluaire et golgotha en hebrieu et le crucifierent illec/ et ilz crucifierẽt auecques luy deux autres dune part et dautre. Pylate escript le tiltre et le fest mettre sur la croix. Jl auoit escript Cest iesus de nazareth roy des iuifz. Moult des iuifz leurent ce tiltre/car le lieu estoit pres de la cite ou iesus fut crucifie. Et il estoit escript en grec/en hebrieu et en latin. Lors disoient les euesques des iuifz a pylate. Pylate ne vueille pas escrire q̃l soit roy des iuifz. Pylate respondit et leur dist. Jay escript ce que iay escript/cest a dire q̃ iay escript sera estably et demourra ainsi. Quant les cheualiers de pylate leurẽt crucifie ilz prindrẽt sa robe et firent quatre parties a chascun cheualier sa partie/et par dessus estoit la cotte/et celle cotte nauoit nulle cousture/ains estoit toute tyssue q̃ faicte a leguille. Lors dirẽt les cheualiers lung a lautre. Ne despecons pas ne ne trenchõs ceste cotte/mais sortissõs a q̃ elle sera/cest a dire gectons sort q̃ laura toute. Et ce fut fait en telle maniere affin q̃ lescripture fust acõplie qui dit.

Jlz diuiserent et departirent mes vestemens en tre eulx et getterẽt sort sur ma robe. Et pour certain les cheualiers firent cela. Lors estoient decoste la croix Jesus sa mere et la seur de sa mere femme de cleophe et marie magdaleine. Quant Jesus vit sa mere et celluy disciple quil aymoit tant il dist a sa mere Femme voicy ton filz/cest a dire soyes des ores en auãt auecques luy. Apres il dist au disciple. Voicy ta mere/ cest a dire garde la et honnore la tout ainsi comme ta mere. Et des icelle heure la receut il en sa garde. ¶Glose. Sainct iehan est icy nomme ⁊ mesmes en tous lieux en leuangile ou il fait mention en tous lieux de soy comme fait sainct mathieu/⁊ pareillement comme fait moyse en la loy. Mais pourquoy dist iesus a sa mere cy endroit. Femme voicy ton filz. Pource par aduanture que les felõs iuifz ne sceussent quelle fust mere de iesuchrist ⁊ lentendissent a sa parolle quant il la nõmast mere quilz ne la laidengeassent en despit de luy.

¶Texte. Apres iesus sachant que tout ce qui estoit escript de luy estoit acõply il dist. Jay soif. Vng vaisseau estoit illecques plain de vinaigre et ceulx qui estoient illecques emplirent vne esponge de vinaigre et dysope et luy offrirent a la bouche pour boire. Et quant il eut beu du vinaigre il dist. Jl est acomply entierement ce que les prophetes auoient dit de moy. Et il enclina son chief et rendit son esperit. Les iuifz prierẽt pylate que les cuisses fussẽt brisees a iesus et aux autres qui furent crucifiez auecques luy affin q̃lz ne demourassent viuans au iour du grãt sabbat en leurs croix. Lors vindrent les cheualiers et froisserẽt les cuisses du premier et de lautre qui estoit crucifie auecques luy. Quant ilz deurent briser les cuisses de iesus ilz virent quil estoit ia mort et ne luy froisserent pas les cuisses / mais lung des cheualiers luy percea et ouurit le coste de la lance/et incontinent sang et eaue en yssirẽt Et celluy qui ce vit le tesmoigna / et son tesmoignage est vray/et il scet que il dit vray et que vous croyez cela. Ces choses furẽt faictes affin que lescripture fust acõplie qui dit que vous ne froisserez pas os de celluy. Et de rechief autre escripture dit Jlz verront celluy quilz perceront. Apres ce ioseph darimathie pria pylate quil ostast iesus de la croix pource quil estoit vng de ses disciples secret/toutefois pour la paour des iuifz Et pylate lui octroya. Jl vint aussi nichodemus qui estoit premierement venu a Jesus par nuyt portant mesleure de mirre et de aloes ainsi comme cent liures. Lors prindrent ces deux le corps de iesus et le lyerent en linceulx oings de bons oignemens cõme de coustume estoit que les iuifz enseueliissoient. Du lieu ou il fut crucifie estoit vng courtil et en ce courtil auoit vng monument nouuel auquel nauoit oncques este nul enseuely illec mytrent Jesus pour la parascene des iuifz/ car celluy monument estoit prochain.

¶De la resurrection de iesuchrist/et comme il sapparut a marie magdaleine ⁊ a ses disciples/et ce qui sensuyt. Chap. xx.

Vng iour de la sepmaine marie magdaleine vint a vng matin au monument deuãt quil fust iour esclarcy et vit la pierre ostee dessus le monument Lors vint elle acourant a pierre et a lautre disciple que iesus aymoit ⁊ elle leur dist. Jlz ont oste monseigneur et ie ne scay ou ilz lont mys. ¶Glose. Ty peult lon faire vne demãde pourquoy sainct iehan qui fist ceste euãgile dit en plusieurs lieux de soymesmes. Jcelluy disciple que dieu aymoit il semble par ce quil dit en telle maniere q̃ iesus naymast pas les autres disciples. Mais ainsi nest il pas/car il les ayma tous. Lon croit et cuyde que iesus layma plus que nul des autres/mais nonobstãt que aucuns dient que iesus layma plus que nul des autres/nõpourtant est il fort ⁊ doubteux a diffinir. ¶Texte. Lors yssit pierre et celluy autre disciple au monumẽt Les deux couroient ensemble/et celluy autre disciple courut auant et alla plustost que Pierre et vint premieremẽt au monumẽt. Et quant il senclina/ cest a dire quil se baissa pour regarder au monument/il vit les linceulx ostez/ pourtant il nentra pas au monument. Lors vint symon pierre apres luy et entra au monumẽt et il vit les linceulx et le suaire qui auoit este sur le chief de iesus. Et il nestoit pas auec les linceulx/ mais diuisement enueloppe en vng lieu. Lors entra apres le disciple qui estoit premier venu et creut. Jl ne scauoit pas lescripture encore/ et quil conuint ressusciter de mort. Lors allerent de rechief a eulx mesmes/cest a dire ou lieu ou marie magdaleine leur noncea disant. Jlz ont oste monseigneur et nous ne scauons ou ilz lont mys. Marie magdaleine yssit hors du monument plorant Entandis quelle plorroit elle senclina ⁊ regarda ou monument et vit deux anges seans en blancz vestemens vng au chief et lautre aux piedz ou le

corps de iesus auoit este mys. Ilz dirēt. Femme pourquoy plores tu? Que quiers tu. Elle leur dist Quilz ont oste monseigneur Et ie ne scay ou ilz lont mis. Quant elle eut ce dit elle regarda arriere soy et vit iesus estāt Elle ne scauoit pas que ce fust il/cest a dire elle ne le cōgnoissoit pas Jesus luy dist. Pourquoy plores tu? Que quiers tu? Et lors cuyda elle que ce fust vng iardinier et luy dist. Sire se tu las oste de ton iardin dis le moy et ie le osteray de la ou tu las mys. ¶ Glose. Marie magdaleine cuyda pource quelle vit iesus estant en ce iardin mesmes ou il auoit este enseuely que il fust iardinier et pource croyoit el le quil leust oste pour le hantement de ses disciples et dautres que son iardin ne fust empire et les herbes de ffoulees. ¶ Texte. Jesus lui dist marie/cest a dire recongnois celluy qui te recongnoist. Lors le cōgneust elle et luy dist. Raby qui vault autant a dire cōme maistre. Jesus luy dist Ne touche a moy/ie ne suis pas encores monte a mon pere. Va a mes freres/cest a mes disciples et leur dis que ie monte a mon pere et au vostre mon dieu et le vostre. Marie vint aux disciples disant. Jay veu nostre seignr/et ce ma il dit. Cōme il estoit soir vng iour de celle sepmaine et les portes estoient closes et les disciples estoient dedans pour la paour des iuifz assemblez/et iesus vint et estoit au meillieu de ses disciples et leur dist. Paix soit auec vous. Et quāt il eut ce dit il leur monstra son coste et ses maines/lors eurent les disciples grant ioye. Quāt ilz eurent veu nostre seignr il leur dist de rechief. Paix soit auecques vous/ie vous enuoye cōme le pere menuoya Quant il eut ce dit il souffla et dist. Receuez le sainct esperit/les pechez que vous pardōnerez seront pardonnez/et ceulx que vous ne pardonnerez ne seront pas pardōnez. Thomas qui estoit vng des douze disciples et qui estoit surnomme didimus nestoit pas auec eulx. Quant thomas vint les autres disciples luy dirent. Nous auons veu nostre seigneur Il leur dist. Se ie ne voy en ses maines lēfischement des cloux a mette ma main a sō coste ie ne le croiray pas. Et apres huyt iours les disciples estoiēt dedans de rechief et thomas auec eulx. Lors vint iesus et estoient les portes closes et estoit emmy eulx et dist. Paix a vous. Apres il dist. Thomas metz ca ton doy en mon coste et ne soyes pas mescreāt/mais bien croyāt. Thomas respondit et dist. Tu es mon sire et mon dieu. Jesus luy dist. Thomas tu mas creu pource que tu mas veu/cest a dire tu as creu mon ressuscitement pource q̄ tu as veues mes maines Benoistz soyēt ceulx qui me croyront a qui ne me verront. Jesus fist maintes autres choses et maintz autres signes q̄ ne sont pas en ceste euangile deuant ses disciples. Testes choses sont escriptes affin que vous croyez et ayez vie pardurable en son nom.

¶ Cōment iesus apres sapparut aupres de la mer tyberiadis/et comme pierre pescha/et ce qui sensuyt. Chap. xxi.

Apres ce se fist iesus congnoistre a la mer de tyberiade de rechief/et se fist cōgnoistre en telle maniere a symon pierre Thomas et nathanael qui estoient de cana en galilee et les filz de zebedee et des autres disciples ensēble. Symon pierre leur dist Je vois pescher Et ilz luy dirent Nous allons auecques toy. Et ilz yssirent et monterent en la nef/et en celle nuyt ne prindrent ilz nulle chose/et quāt il fut le lendemain au matin iesus estoit au riuage Nompourtāt les disciples ne congneurent pas que ce fust il. Lors leur dist iesus. Enfans nauez vous pas pesche/cest a dire nauez vous pas morcel a mettre es ains Et ilz respondirent Non. Il leur dist. Mettez la rethz en la dextre partie et vous trouuerez. Lors myrēt ilz la rethz et ne la pouoiēt pas traire pour la multitude des poissons. Lors dist sainct iehan a pierre Cest nostre seigneur. Quant symon pierre ouyt que cestoit nostre seigneur il se vestit de sa cotte/car il estoit tout nud et se mist en la mer. Les autres disciples vindrent a riue et ilz nestoiēt pas loing de terre/mais ainsi cōme de deux traictz darc loing et trayrent la rethz plaine de poissons. Quant ilz furent descendus a terre ilz virent des charbons alumez et des poissōs mys dessus a le pain Jesus leur dist. Apportez les poissons que vous auez prins. Lors alla pierre a tyra la rethz en terre plaine de cent et cinquante poissons. Et cōme la en eut traicte la rethz ne fut pas despecee. Jesus leur dist Venez a māgez Et aucuns de ceulx qui mangeoient noseriēt pas demander/qui es tu sachans que cestoit iesus Et iesus print le pain et leur donnoit et le poisson aussi bien. Icelles trois fois apparut nostre seignr a ses disciples apres ce quil fut ressuscite. Quāt ilz mangeoiēt il dist a symō pierre. Symon filz iohan maymes tu plus que ceulx cy? Il dist Sire ouy/tu sceyque ie te ayme Jesus dist Paistz mes aygneaulx Il

dist la tierce fois Symon filz iohan maymes tu Lors fut pierre courrouce quil luy dist trois fois maymes tu et luy dist. Tu scez toutes choses et scez que ie te ayme. Jesus dist Paistz mes ouailles. Cest a entendre Paistz les par ta predication Paistz les par exemples de bones oeuures et par exemple de ma passion Pource luy fist il confesser trois fois que il laymoit/ pource quil lauoit trois fois regnie. Je dis quant tu estois ieune que tu te ceingnois et allois la ou tu voulois. Quant tu esueilleras vng autre te ceindra et menera la ou tu ne vouldras pas aller Ce dist il en signifiant de quelle mort il mourroit. Et quāt il eut ce dit il luy dist Suys moy. Pierre le regarda et vit que iehan qui estoit acotte a la cene sur son pis le suyuoit et quil luy dist lors hōme qui est cestuy qui te trahira. Quant pierre le vit il dist a ie sus Sire que souffrera cestuy/ cest a dire de quelle mort mourra il Jesus luy dist Je vueil quil soit en telle maniere tant que ie viengne Que appartient il a toy? Viens apres moy. Lors vint celle parolle entre les disciples que iehā ne mourroit pas Jesus ne luy dist pas quil ne mourust/ mais ie vueil quil demeure en celle maniere tant que ie viengne Quen appartiēt il a toy? Icelluy est le disciple qui tesmoigne cela et escript ces choses et nous scauons que son tesmoignage est vray. Jesus fist moult dautres signes que se ilz estoient escriptz tous ie ne cuyde pas que le mōde les peust tous retenir ⁊ nōbrer.

Cy finist sainct iehan leuangeliste.

Cy commence le prologue sur les epistres sainct Pol aux rommains.

Les rommains sōt des parties dytalie. Iceulx furent deceuz des faulx prophetes et furent menez en la loy des prophetes ou nom de nostre seigneur. Les apostres les appellerent en la foy vraye de leuangile leur escriuant de corinthe.

Cy commencent les epistres sainct pol aux rommains.

Comment sainct Pol apostre demonstre la charite quil a aux rōmains/ et comme il les reprent de leurs vices pource qlz ensuyuoient leurs desirs/ et ce qui ensuyt

Chapitre. i.

Pol seruiteur de iesuchrist appelle apostre departy en leuangile de dieu de son filz quil auoit promis deuant par les prophetes et sainctes escriptures qui fut ne de la semence de dauid selon la chair qui fut deuāt enuoye comme filz de dieu en vertu selon le sainct esperit de la resurrectiō des mors de iesuchrist nostre seigneur par lequel no?

auons receu grace la dignite destre nōme apostre a obeyr a la foy et a toutes gens pour son nom esquelz vous estes appellez de iesuchrist nostre seigneur / a tous ceulx qui sont a romme appellez sainctz. Grace a vous et paix de dieu nostre seigneur iesuchrist. Je rens premieremēt graces a mon dieu par iesuchrist pour tous vo⁹ / car nostre foy est annoncee par tout le monde Dieu a qui ie sers en mon esperit en est tesmoing en leuangile de son filz que ie fais memoire de vous tousiours en mes oraisons sans entrelaisser priant que ie aye bonne voye de venir a vous. Je desire a veoir affin que ie vous espartie aucune chose de la grace espirituelle a vous confermer / cest a dire estre ensemblement conforcez en vous pour vostre foy et par la mienne qui sont lune et lautre. Freres ie vueil que vous sachez que iay propose de venir a vous et ay este des lors iusques a maintenant prohibe affin que ie aye aucun fruict en vo⁹ ainsi cōe es autres gens. Je suis debteur aux grecz et aux estrāges et aux sotz et aux sages. Ce qui est a moy appareille vous annonceray ie a rōme Je ne crains pas de prescher leuāgile / dieu est en tous ceulx qui croyent premieremēt aux iuifz et aux grecz. Justice est descouuerte en luy de foy en foy sicōme il est escript Le iuste vit de foy. Ire de dieu est descouuerte sur les filz de toute impiete et iniustice des hōmes de ceulx qui detiennent la vertu de dieu et sa iustice / car qui est congneu de dieu est appert en eulx / dieu leur a manifeste. Les choses inuisibles de luy sōt veues des creatures de ce monde par les choses qui sōt faictes et entēdues. La vertu de sa dignite est pardurable et tant q̄ sont inexcusables. Quant ilz congneurent nostre seignr ilz ne le glorifierent pas comme nostre seigneur ne ne rendirēt pas graces mais se suanouyrent en leurs pensees et leur sot cueur deuint obscur. Jlz dient quilz sont sages ⁊ sont fais sotz et ilz muerent la gloire incorrupti ble de dieu en semblance de lymage de lhōme corruptible et doyseaulx et de bestes et de serpens / et pour laquelle chose dieu les deliura es desirs de leurs cueurs et en lordure qui tourmentoit leurs corps et eulx mesmes lesquelz muerent la verite en mensonge et cultiuerēt et seruirēt plustost a la creature que au createur qui est dieu benoist pardurablement. Pource les liura dieu es passions de vergongne. Leurs femmes muerent leur naturel vsage en celluy qui est contre nature Aussi bien les masles delaisserēt le naturel vsage et ardirēt en leurs desirs lung en lautre masle auec masle faisans laide chose / et receurent le loyer de leur erreur en eulx mesmes. Et sicomme ilz ne peurēt auoir dieu en congnoissāce leur donna il sens reprochable ⁊ quilz feissent ce quil ne conuient pas remplis de toute iniquite de malice / de fornication / dauarice / de felonnie / plains denuie et de homicide et de contention / de tricherie / de malice et sont murmureurs detracteurs q̄ dieu hait / laidengeurs orgueilleux esleuez / trouueurs de maulx inobediens a leurs peres et a leurs meres / seruāt composez sans amour / sans aliance / sans misericorde. Lesquelz quant ilz eurent congneu la iustice de dieu ilz nentendirent pas que ceulx qui font telles choses sont dignes de mort / nompas tant seullement ceulx qui les font / mais ceulx qui consentent aux faisans.

¶ Comment lapostre reprent les vices des iuifz et comme ilz sont en vices semblables aux gentilz et en aucunes choses pires. Chap. ii.

Dour laquelle chose o tu hōme tu nes pas excuse qui iuges autres dampnez toy mesmes q̄ tu iuges. Nous scauōs que le iugement de dieu est selon la verite en ceulx qui font ces choses. O tu hōme que cuyde tu q̄ iuges autres ⁊ fais ce mesmes. Cuydes tu que tu fuyras le iugemēt de dieu ou les richesses de sa bonte ⁊ de sa souffrance que tu mesprises. Ne scez tu que la debonnairete de dieu ta amene a penitence? Tu gaigneras en ton preaiour du iugement selon ton dur cueur selon le iugement de dieu qui rēdra a chascun selon ses oeuures. A ceulx qui auront fait selon la pacience de bonne oeuure gloire et honneur / et incorruption a tous ceulx aussi qui quierent vie eternelle. A ceulx qui sont contencieux et qui ne obeissent a verite Mais croyent a iniquite et yre indignation / tribulation et angoisse soit en toutes les ames des hōmes ouurans mal / aux iuifz premier et aux grecz. Et gloire paix et honneur a to⁹ qui oeuurent le bien / au iuif premier et au grec / il ny a nulle acception de personne deuant dieu. Qui pecheront sans loy ilz periront sans loy ⁊ seront iugez sans loy. Ceulx qui oyēt la loy tant seullement ne sont pas iustes / mais ceulx qui la fāt Comme gens qui nont pas loy font naturellement ce q̄ appartient a la loy font loy a eulx mesmes. Jlz monstrent loeuure de la loy escripte en leurs cueurs leur conscience rendant tesmoignage de leurs pensees accusans ⁊ deffendans eulx

mesmes au iour que dieu iugera les choses secretes des hõmes selon mon annoncement par iesu christ. Se tu es nõme iuif et reposes en la loy et as gloire en dieu et scais sa voulente/ et prouue plus prouffitables choses enseigner selon la loy et en ta fiance estre meneur daueugles et es lumiere de ceulx qui sont en tenebres et enseignr de non saichans/maistre des enfans ayant la forme de science de verite en la loy. Pourquoy enseignes tu autres et nenseignes toy mesmes. Tu presches que len nemble pas et tu emblles. Tu denies que len ne face fornication et tu la fais. Tu as abbominables les faulx dieux a faire sacrilege. Tu te glorifies en la loy et le nõ de dieu est par toy blasphieme entre les gens sicomme il est escript La circoncision prouffite se tu gardes la loy. Se tu trespasses la loy ta circoncision ne vault riens. Dõcques se celluy qui nest circõcis fait le cõmandement de la loy dõt ne sera son prepuce repute en circoncision. Et iugera prepuces la loy qui est de nature toy emplissant qui es trespassant de la loy par la lettre et par la circõcision de celluy qui est circõcis appertement/ et circoncision de cueur en esperit et non pas en la vaine louenge des hommes/mais de dieu.

¶ Icy demõstre lapostre enquoy les iuifz sont meilleurs que les gentilz/ et que les iuifz et les gentilz ont mestier de la grace de dieu. Chapitre. iii.

Onc quel prouffit a le iuif ou que a il plus de circõcision Moult en toutes manieres Premierement que la parolle de dieu le² est baillee. Quoy donc se aucun deulx nont pas creu Adonc leur incredulite empire elle la foy de dieu. Nostre dieu est veritable/tout homme mensongier Se nostre iniquite loue la iustice que dirõs nous/ sicomme il est escript que tu soyes iustifie en tes parolles et vainqs quant tu seras iuge. Est dieu pecheur qui se courrouce a nous. Je dis selon hõme Non Seautrement estoit comment iugeroit il cestuy mõde. Se la verite de dieu est greigneur que mensonge dhomme/pourquoy suis ie donc iuge cõme le pecheur. Ne blasphemons pas sicõme aucũs dient que nous disons/ faisons maulx que biens nous viẽnent et ilz sont damnez par droit. Quoy donc Sommes nous meilleurs que eulx Non. Nous auons achoisonne les iuifz a les grecz que tous sont sur peche Sicomme il est escript. Aucũ iuste nest pas qui entende ou quiere dieu. Tous sont declinez et sont ensẽble fais inutilles. Et il nest q̃ face bien iusques a vng seul. Leur bouche est comme sepulcre ouuert et ilz faisoient tromperies a mẽteries de leurs languee/venin de serpens sur leurs leures. Leur bouche est plaine de maledicion et damertume/et leurs piedz sont legiers a prendre sang. Contrition a infelicite en leurs voyes et ilz nont pas congneue la voye de paix a la paour de dieu nest pas deuãt le² yeulx Nous scauons que tout ce que la loy commande elle commande a ceulx qui sont en la loy que toute bouche soit estouppee a tout le mõde soit soubzmis au monde/car des oeuures de la loy nest pas iustifie tout homme deuant luy/ le peche est congneu par la loy. La iustice de dieu est par la foy de iesuchrist sur tous qui croyent en luy. Il ny a pas distinction Tous ont peche/et tous ont mestier de la grace de dieu. Dieu iustifie pour neãt par la grace et par la redemption qui est en iesuchrist q̃ dieu proposa au pecheur par foy en sang en demonstrement de sa iustice pour le pardon des pechez qui furent fais en la terre de dieu et en demonstrement de sa iustice en ce temps quil soit iuste a iustifier celluy qui est de la foy de iesuchrist. Et ou est glorification? Elle est forclose. Parquelle loy. Des maintenemens Non/ mais par la loy de foy. Nous iugeons que lhomme est iustifie par foy sans les oeuures de la loy Est dieu tant seullemẽt dieu des iuifz? Doncqs nest il donc dieu des generations? Dieu est qui iustifie circoncision de foy et prepuce par foy. Destruisons no⁹ donc la loy par foy Non /mais establisons la loy.

¶ Icy declaire lapostre par lexemple dabraham la foy est necessaire au salut/ a que la vieille loy ne suffist pas po² auoir salut Chapitre. iiii.

Que dirons nous que abraham nostre pere selon la chair trouua que il fust iustifie des oeuures de la loy. Il a gloire Mais nompas enuers dieu. Que dit lescripture? Abraham creut a dieu et il lui fut repute a iustice Il nest pas repute a loyer a celluy q̃ oeuure selon grace: mais selon deuoir Foy est atournee et racomptee a iustice a celluy q̃ oeuure et croit en celluy q̃ le iustifie selon le proposement de la grace de dieu Sicomme dauid dit La bienheuree dhomme a qui dieu a fait acceptable iustice sans les oeuures de la loy. Ceulx

sont bienheurez a qui leurs iniquitez sont pardō
nees/ et ceulx desquelz les pechez sont couuers.
Lhomme est bien heure a qui dieu na pas racom-
pte pechez. Est doncques ceste bienheurete en cir
concision et en prepuce? Nous disons que foy fut
reputee a abraham a iustice. Comment dōcques
luy fut elle reputee en Circoncision ou en prepu
ce Et il print signe de circōcision signacle de ius-
tcie ⁊ de foy et en prepuce affin q̄l fust pere de to?
croyans par prepuce et quil leur soit repute a ius
tice. Et quil soit pere de circoncision/ non seulle
ment a ceulx q̄ sont de circoncision/mais a ceulx
qui suiuent ses traces et ce qui est au prepuce de
la loy de abraham nostre pere. Promesse ne fut
pas faicte a abraham et a sa lignee par la foy q̄l
fust hoir du monde Mais par iustice de foy. Se
ceulx qui sont de la loy sont hoirs la foy est vaine
⁊ la promesse est effacee. La loy fait ire. La ou la
loy nest trespassement de cōmandement nest pas
Et pource de foy que la promesse soit vraye ⁊ fer-
me selon la grace a tout homme Nompas seulle-
ment a celluy qui est / mais a celluy qui est de la
foy dabraham qui est pere de nous tous sicomme
il est escript. Je taymis pere de maintes gens de
uant dieu a qui tu as creu qui viuifie les mors ⁊
appelle ce qui est sicomme ce qui nest pas. Abra-
ham creut et eut esperance q̄l fust pere de moult
de gens sicomme il est dit. Ta semence sera com
me les estoilles du ciel et comme la grauelle qui
est au riuage de la mer. Et il ne fut pas de foible
foy ne regarda pas son corps presque demy mort
Comme il eust cent ans ⁊ sarra qui auoit perdu
aage de conceuoir elle ne doubta pas en foy deffi
ant ains se confortа en foy/dōnant gloire a dieu
sachant plainement que toutes choses que dieu
promet il est puissant de les faire. Et pourtāt il
luy fut repute a iustice Et ce nest pas escript seul
lement pour luy/mais pour nous/ausquelz il se
ra racompte se nous croyons en celluy qui ressus
cita iesuchrist nrē seignr de mort q̄ fut liure pour
nos pechez et ressuscita po? nostre iustifiement.

¶ Lapostre mōstre en ce chapitre la vertu
de la foy en la iustification des croyans et
que la mort regna depuis adam iusques a
crist. Chapitre. V.

Oncques nous iustifiez par foy aurōs
paix a dieu par iesuchrist nostre sei-
gneur par lequel nous auons appro-
chement par foy en ceste grace en la
quelle nous et tous auons gloire en lesperance
du filz de dieu et de sa gloire. Et nompas seulle
ment Mais auons gloire du filz de dieu en tri-
bulations saichans que tribulation oeuure pa-
cience et pourueance fait esperance et esperance
ne confond pas. Quant charite de dieu est espan
due en nos cueurs par le sainct esperit qui nous
est donne. Pourquoy mourut christ pour les pe-
cheurs en fermes selon le temps Comme aucun
veult a peine mourir le iuste. Qui ose mourir
par aduenture pour le bon? Dieu loue la charite
en nous. Car comme nous fussions encores pe-
cheurs selon le tēps il mourut pour nous. Mes
de moult plus iustifiez en son sang serons saufz
par luy. Nous sommes reconciliez a dieu par la
mort son filz comme nous fussions ses ennemys
Et de moult plus reconcilliez serons saufz en
son ayde. Nompas seullement apres aurons
par nostre seigneur iesuchrist par lequel nous a-
urons maintenant receu reconciliacion Et pour
ce sicomme par le premier hōme entra peche en
cestuy mōde ⁊ mort par le peche: ainsi entra mort
en tous hommes auquel tous pecherent: peche
estoit au monde iusques a la loy. Peche nestoit
pas imputе comme la loy ne fust Mais la mort
regna de adam iusques a moyse ⁊ en ceulx qui ne
pecherent pas du peche de adam qui estoit forme
de celluy aduenit / mais doncqs nest pas comme
peche. Se moult moururent pour le peche dung
De moult plus la grace de dieu et don et grace
dung homme Cest de Jesuchrist habondera en
plusieurs. Et nompas sicomme peche par vng
homme vint: iugement vint dung et condenne-
ment et grace et iustifiement de moult de pechez
Se mort regna par vng au delict dung/de moult
plus ceulx qui recoiuent habondance de don de
grace et de iustice regneront par vng Cest par ie
suchrist. Doncques sicomme mort vint en con-
damnation par le peche dung / ains vint en tous
hommes par la iustice dung homme en iustifie-
ment de vie Sicomme moult furent establys pe-
cheurs par linobedience dung homme/ ainsi sont
moult establys iustes par lobedience dung. La
loy vint que peche habōdast/et la ou peche nabon
de grace surhabonde en vie pardurable en nostre
seigneur iesuchrist.

¶ Lapostre declaire que lon ne doit pas de
mourer en peche et que lon doit vertueuse-
ment ouurer. Chapitre. VI.

De dirons nous donc/demourōs no?
en peche que grace nous habonde/cō
ment mourrons nous en peche nous
qui sōmes mors en luy. Ignorez vo?

que nous quiconques sõmes baptisez en sa mort no⁹ sõmes enseuelis en mort auec luy par le baptesme que sicomme crist ressuscita de mort par la gloire du pere/ainsi naissõs nous en nouuelle te de vie. Se nous sõmes fais complãtez auec luy par la semblance de sa mort nous serons ensemble de la resurrection sachãt que nostre seigneur est hõme et est crucifie ensẽble affin que le corps de peche soit destruict et que nous ne seruõs pas plus a peche. Qui est mort il est iustifie de peche Se nous sõmes mors auec crist nous croyons q̃ nous mourrons ensemble auec luy sachãt q̃ crist ressuscitãt de mort ne mourra plus ne naura pl⁹ seigneurie sur luy. Celluy qui est mort en peche est mort vne fois et celluy qui vit a dieu. En telle maniere cuydez vous que vo⁹ soyez mors a peche et que vous viurez a dieu nostre seigneur iesuchrist. Doncques peche ne regne pas en vostre mortel corps que vo⁹ obeissiez a ses couuoitisees/ mais demonstrez vos membres armez diniquitez en peche/mais demonstrez a dieu comme viuans Cest a dire ressuscitez et monstrez a dieu vos mẽbres armez de iustice. Peche naura pas en vous seigneurie/vous nestes pas soubz la loy Mais soubz grace. Que doncqnes pecherons nous po⁷ ce que no⁹ ne sõmes pas soubz la loy/mais soubz grace. Non. Ne scauez vous que vous estes serfz de celluy a qui vo⁹ auez obey et a qui vous auez monstre seruice dobedience ou de peche a mort ou desobeyssement a iustice. Je rendz graces a dieu que vous auez este serfz de peche Et vo⁹ obeyssez de cueur. Et celle forme de doctrine qui est baillee vous deliure de peche et estes fais de iustice. Je dis pour lhumaine chose pour lenfermete de vostre chair Sicomme vous auez mõstre vos mẽbres po⁷ seruir a iniquite a ordure/mettez maintenãt ainsi vos mẽbres pour seruir a iustice. De peche vous fustes fais francz par iustice. Quel fruict esleustes vous en ce ou vous auez honte ordõroit. La fin de peche est mort a vous deliurez de peche estes fais serfz de dieu/vous auez vostre fruict en sainctifiement et vie pardurable en la fin Mort est le loyer de peche/vie pardurable est par la grace de nostre seigneur iesuchrist.

Icy lapostre mect la fin a cessation de la vieille loy q̃ est loy de mort/ et ce q̃ sensuyt.

Chapitre. vii.

Freres ie parle auy saichans la loy/ car elle seignrie en lhomme tant de temps comme il vit. Femme qui est soubz puissance dhõme est lyee de la loy tant comme il vit et son mary mort elle est deliuree de la loy dhõme. Donc selle a autre hõme tant cõme son mary viue elle sera appellee adultere/se son mary meurt elle est deliuree de la loy de matiaige quelle ne sera pas adultere selle est a vng autre hõme. Mais freres vous estes mortifiez par la mort de christ et q̃ vous soyez de lautre qui est ressuscite de mort affin q̃ vous fructifiez a dieu. Quant nous estions en chair les passions des pechez q̃ estoient par la loy et ouuroiẽt en nos membres affin q̃z feissent fruict de mort Mres sommes no⁹ desliyez de la loy de mort en laquelle nous estions detenuz si que nous seruiõs en nouuel esperit et nompas en vieillesse de la terre. Que dirons nous doncq̃s/est la loy peche? Je ne scauoye pas que couuoitise fust peche se la loy ne dist. Ne couuoite pas: or ay ie donc peche par occasion q̃ iay trespasse le commandement et ay couuoite. Peche estoit mort sans la loy/ mais quant le cõmandement vint peche reuesquit. Je suis mort a comment est trouue le cõmandement qui est a vie quil soit a mort. Le peche me trahit par loccasion du commandement et me occit par icelluy En telle maniere la loy est saincte et les commãdemens sainctz et iustes et bons. Et mest il fait mort ce qui est bon. Non. Mais peche qui appert peche par vng bien ouure mort en moy et les pechans sont faiz pecheurs par le commandement. Nous scauons que la loy est spirituelle/ie suis charnel vendu soubz peche. Je nentens pas ce que ie fais/ie ne fais pas le bien que ie vueil/ mais fais le mal que ie hais. Se ie faiz ce que ie ne veulx pas ie consens a la loy pource quelle est bonne/maintenãt ie ne oeuure pas cela/mais le peche qui habite en moy. Je trouue vne loy quãt ie vueil faire bien q̃ mal me vient/est donc la loy bonne en moy vueillant. Je me delecte en la loy de dieu selon lhomme dedans. Je vois vne autre loy de ma pensee et menant moy chetif en la loy de peche q̃ est en mes membres. Qui me deliurera du cours de ceste mort q̃ suis malheureux hõme Ce fera la grace de nostre seigneur. Donc ie sers a dieu en ma pensee et en ma chair en la loy de peche.

Icy lapostre enseigne deuoir fermemẽt adherer a la loy de Jesuchrist/car sa loy est de vie et desperit. Chapitre. viii.

Doncques ceulx q̃ sont en iheschrist ne serõt pas dampnez se ilz ne viuẽt selon la chair. La loy est esperit de vie en hiesuchrist. Il ma deliure de

la loy de peche et de mort et ce qui estoit impossible en la loy en laq̃lle il estoit mal de par la chair dieu enuoya son filz en semblance de chair peche resse qui damna peche en sa chair affin que iustifiement de la loy fust acomply en nous et que ne viuons pas selon la chair/ mais selon lesperit. Ceulx qui viuent selon la chair scaiuent ce qui est en la chair et ceulx q̃ viuent selon lesperit sentent ce qui est en esperit. Car le sens de la chair est mort/et le sens de lesperit est vie a paix/car la sapience de la chair est aduenue a dieu. Vo⁹ ne viuez pas selon la chair/mais selõ lesperit de dieu qui habite tant seulemẽt en vous. Se aucun na lesperit de christ il ne appartient pas a luy. Se christ est mort en vo⁹ le corps est mort pour peche/ mais lesperit vit pour iustifiement. Et celluy qui ressuscita iesuchrist de mort viuifiera nos mortelz corps par son esperit qui habite en no⁹. No⁹ ne sommes pas debteurs a la chair q̃ nous viuõs selon la chair. Se vo⁹ viuez selon la voulente de la chair vo⁹ desseruirez mort pardurable. Se vo⁹ occiez les oeuures de la chair par esperit vous viurez. Quiconq̃s recoit le sainct esperit recoit le filz de dieu vous nauez pas receu lesperit de seruaige de rechief en paour/mais auez receu esperit de adoption du filz en quoy nous disons. Abba pere. Lesperit mesmes rend tesmoing a nostre esperit que nous sõmes filz de dieu. Et se nous sommes filz de dieu nous sommes ses hoirs ensemble auecques crist. Nompourtant se nous ne souffrons nous ne serons pas glorifiez auec luy Je croy que les passions de cesiecle ne sont point souffisantes ne condignes a la gloire aduenir q̃ sera reuelee en nous. Creature est soubzmise a vanite non pas de voulẽte/mais pour luy qui la soubmise a esperãce. Car icelle creature sera deliuree de seruaige et de corrupton en la gloire et franchise du seruage du filz de dieu. No⁹ scauõs q̃ toute creature gemist et enfãte iusques a maintenant/non pas seullement icelle/mais no⁹ mesmes ayans premice desperit et gemissans entre nous par adoption du filz de dieu attendãs le rachetement de nostre corps/nous sommes sauluez par esperance. Esperãce que lon voit nest pas esperance. Espere donc aucun ce quil voit: se nous esperons ce q̃ nous voyons no⁹ attendons par patience Aussi bien le sainct esperit ayde nostre foible sse. Nous ne scauons que no⁹ deuons prier en nrẽ oraison/mais le sainct esperit requiert pour nous par gemissemens inenarrables. Dieu qui perscrute les cueurs scait que lesperit desire/car il requiert selon dieu par les sainctz. Nous scauons que ceulx qui ayment dieu font tout bien: ceulx sont appellez sainctz selon le² proposemẽt Ceulx quil a presceu il les a predestinez et faits conformes a lymaige de son filz et quil soit premier ne en moult de ses freres. Ceulx q̃l a predestinez iceulx a il appellez. Et ceulx quil a appellez iceulx a il iustifiez. Et ceulx quil a iustifiez iceulx il a magnifiez. Que dirõs nous a ces Se dieu est pour nous qui sera cõtre nous. Il na pas pardonne a son propre filz/ mais la deliure pour nous Commẽt peult ce estre quil ne nous donna tout. Qui accusera cõtre les amys de dieu Se dieu iustifie qui est celluy qui condamne? Se suchrist mourut et ressuscita et est a la deptre de dieu qui prie son pere po² nous. Qui nous separera donc de la charite de christ? Tribulacion ou angoisses/ou fain/ou iniure/ou persecutiõ ou peril/ou paour destre occis sicomme il est escript. No⁹ sõmes mortifiez pour toy toute iour/et sommes fais comme ouailles doccision/mais nous surmontons en toutes ces choses pour celuy que nous aymõs. Je suis certain que mort ne vie/ne anges/ne princes/ne vertus/ne presentes choses ne aduenir/ne force/ne haultesse/ ne parfondesse ne autre creature ne nous pourra departir de la charite de dieu qui est en nostre seignr iesuchrist.

¶ Comment lapostre a douleur de lobstination des iuifz/a cõme iceulx ne sont poit frustrez de la promission faicte aux peres/ et ce qui sensuyt. Chapitre.ix.

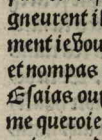
Je dis verite en Jesuchrist et ne mens pas ma conscience portant de moy tesmoing ou sainct esperit que iay grant tristesse et douleur de cueur. Je desiroye estre anatheme de christ po² mes freres qui sont de la mesgnie disrael ladoption desq̃lz filz est gloire et testament Dõnement de la loy et seruice et promesse: et desq̃lz christ est selon la chair qui est dieu benoist sur toutes choses amen To⁹ ceulx qui sont disrael ne sont pas israeliens/ne tous ceulx q̃ sont du lignaige dabraham ne sont pas ses filz/mais ysaac sera nomme ta semence/ Cest a dire ceulx q̃ sont filz de chair ne sont pas filz de dieu/mais ceulx qui sont filz de promission sont estimez en semence de promesse/et ce est la parolle. Je viendray selon le temps a sarra cõ

ceura vng filz. Non pas seullement sarra/mais rebecque a eu deux enfans ensemble dysaac nrē pere. Et comme ilz ne fussent encores pas nez ne neussent encores fait bien ne mal q̄ proposement de dieu menast selon lesliseme non pas des oeuures/mais de la voulete fut il dit. Le greigneur seruira au mineur sicome il est escript. Je ay ayme iacob et hay esau. Que dirons nous donc/ est dieu iniuste? Non. Il dist a moyse/ ie auray mercy de celluy que ie vouldray a dontay misericorde a qui il me plaira. Donc ce nest pas le vollant ne le courant/ mais cest dieu faisant misericorde Lescripture dist a pharaon. En ce mesmes tay ie esmeu que ie monstre ma vertu en toy a que mon nom soit annonce en toute la terre. Doncq̄s a il mercy de que il veult et endurcist celluy q̄l veult Tu me respons pourquoy en a il encores quis q̄ peut aller contre luy. O toy hōme qui es tu que tu respondes a dieu. Dist doncques le vaisseal a celluy qui le fit. Pourquoy mas tu dōc ainsi fait donc na pas le potier puissāce de faire dune mesme masse de terre vng vaisseal en honte et lautre en honneur. Que se dieu voulant monstrer son yre et faire congnoistre sa puissance a mōstre son yre et a soubstenu les vaisseaulx de pre conuenables a mort et quil monstrast les richesses de sa gloire es vaisseaulx de misericorde q̄l appareilla deuant en sa gloire. Et ceulx quil appella et nonpas seullemēt des iuifz/mais aussi des gēs sicomme il dit en osee. Je appelleray mon peuple celluy qui nest pas mon peuple. Et la non aymee aynee/et non eue misericorde/misericorde eue Et il sera ou lieu la ou il leur a este dit vous nestes pas mon peuple/et ceulx serōt appellez filz de dieu vif/ysaie crie pour ysrael. Se le nombre des filz ysrael sera comme grauelle de la mer le remanant sera saulue. Dieu fera parolle abregee sur toute terre la abregeant sicōme ysaie dit Se le sire de sabaoth ne nous eust laisse semence nous fussions cōme sodome et gomorre. Que dirons nous doncques Les gens q̄ ne suyuent pas iustice la trouueront et celle iustice vient de foy Mais ysrael en ensuyuant la loy de iustice ne paruint pas en la loy de iustice par foy/ mais cōme par oeuure manuelle. Ilz sabusēt en la pierre dabusement et en la pierre desclandre/a tous q̄ croyent en luy ne seront pas confondue.

¶ Comment lapostre prie pour les iuifz leur demōstrant que ceulx qui font iustice sont dignes de vie eternelle seullement en la loy et foy de iesuchrist. Chapitre. x

Freres la voulente de mon cueur a la priere a dieu fait pour eulx en salut Je leur porte tesmoing quilz ont lemulation de dieu: mais nompas selon science. Ilz mescōgnoissent la iustice de dieu mais nompas selon science. Ilz mescōgnoissent la iustice de dieu a voulans la leur establir ilz ne sont pas soubzmis a la iustice de dieu. Christ est la fin de la loy a la iustice de tout croyāt. Moyses escript que homme qui fera la iustice qui est de la loy viura en icelle. Il dist en telle maniere de la iustice q̄ vient de foy Ne dy pas en ton cueur q̄ mōtera au ciel/cest de mener christ au ciel. Ou qui descēdra en abisme/ cest de rappeller christ de mort. Mais q̄ dit lescripture. La parolle est presentee a bouche a en ton cueur en la parolle de foy que nos preschons q̄ se tu confesses en toy a crois en nostre seigneur Jesuchrist en ton cueur q̄ dieu le ressuscita de mort tu seras sauue. Len croit en cueur a iustice/et confession est faite de bouche a salut. Lescripture dit. Tous ceulx qui croyent en luy ne seront pas confonduz. Il ny a pas distinction du iuif et grec/ car ilz ont tous vng seigñr qui est riche sur tous ceulx qui le reclament. Tous ceulx q̄ appelleront le nom de nostre seigneur seront saufz. Comment donc appellerōt ilz celluy en q̄ ilz nōt pas creu/ou cōment croirōt ilz sans preschans/comme prescheront ilz silz ne sont enuoyez. Sicomme il est escript. Cōme les piedz sont precieux de ceulx q̄ annoncent paix et annoncent bien: mais tous nobeyssent pas a leuangille. Esaie dit Si donc nostre foy est de ouyr Sire qui a creu ce q̄ il a ouy de nos qui est parolle de christ/mais ie dis quilz ne ouyrent pas. Certainement leur son yssit en toute la terre et leur parolle iusq̄s aux fins de la terre Mais ne congneurent ilz pas israel. Moyse dit. Premierement ie vous ameneray emulation en toute gent et nompas en folle gent et vous mettray en ire. Esaias ouyt et dist Ceulx mont trouue qui ne me queroient pas / ie suis appertement a ceulx qui ne me demandoient pas. Il dist a israel Jay toute iour estendues mes mains au peuple incredule/mais contredisant a moy.

¶ Commēt lapostre reprime linsultatiō des gentilz contre les iuifz/et met lexpectation presente des ditz iuifz. Chapitre. xi



Jray ie donc que dieu boute arriere son peuple Non. Je mesmes suis ysraelie du lignaige de abraham de la lignee beniamin Dieu na pas boute

arriere son peuple quil a sceut deuant. Ne scauez
vous pas que le scripture dit de helye commēt il
pria dieu contre ysrael. Sire ilz ont occis tes pro
phetes et ont souille tes autelz q̃ ie suis delaisse
deulx: et ilz quierent mon ame/ cest a dire ilz me
veulent occire. Mais que luy respont nostre sei
gnr. Jay encores sept mille hōmes qui ne se sōt
pas agenouillez deuant baal/ cest a dire qui ndt
pas aore baal. Ainsi est il donc en ce temps. Les
remanās sont fais saufz selon leslisement de la
grace de dieu / ce nest pas de leurs oeuures au
tremēt la grace nest pas grace. Quoy dōc ysrael
neut pas ce quil demandoit lelection fut receue
et les autres furēt aueuglees. Sicōme il escript/
dieu leur donna lesperit de compunction/ yeulx
qui ne voyent et oreilles qui ne oyent iusques au
iourdhuy. Dauid dit Leur table soit deuāt leurs
yeulx cōme las: q̃ en preneure et en scandale q̃ en
retribution. Leurs yeulx soient obscurcis q̃lz ne
voient: et leurs dos soient couruez tout tēps. Je
dis dōc Dechoiēt ilz quilz cheussēt Non. Les gēs
ont salut par leur peche si quilz les aymēt Que
se leurs pechez sont les delices de ce monde/et se
leur amenuysement sont les richesses des gens
et combien plus leur plenitude. Je dis a vous
gens que tant longuemēt comme ie suis apostre
des gens ie honnoreray mon seruice se ie puis au
cunemēt esmouuoir ma chair a les aymer que ie
en face sauf aucun deulx. Se la perdition deulx
est consolation du monde quelle sera la prinse si
non vie de mors. Si le pourgectemēt est bon tout
sera bon/q̃ se la racine est saincte et les rains que
se aucils des rains sont froissez cōme tu feusses
oliuier sauluaige et tu fusses ente en ice luy com
paings de la racine et de la greffe de loliure ne
vueille toy glorifier contre les rains que se tu ty
glorifies saiches que la racine ne portes tu mie/
mais la racine te porte. Donc tu dis les rains
sont froissez et bien par mescreantise. Et tu de
meure par foy. Ne vueillez pas scauoir hault/
mais crains. Se dieu nespargne pas aux natu
relz rains que par aduēture il ne tespargne pas
Regarde donc la bonte de dieu et son droicturier
iugement. Se la verite est en ceulx qui ont creu
en sa bonte Et se tu demeures en sa bonte autre
ment ne peritas. Et luy mesmes est puissant les
enter de rechief/car se tu es trenche hors des na
turelz oliuiers q̃ es ente en sauluaiges tu es con
tre nature ente de bonne oliue. Freres ie ne vueil
pas que vous mescongnoissez ce mistere que vo⁹
ne soyez pas saiges a vous mesmes/car aueugle
vint en partie en israel iusques a tant q̃ la plan
te des gēs entrast en israel Et fut saulue tout en
telle maniere comme il est escript. Delluy bien
dra de syon qui descouurera et ostera peche de ia
cob/car ie leur osteray leurs pechez. Ilz sont en
nemys/pource sont aueuglez et selon lelection.
Treschiers amys pour les dons des peres et ap
pellemens qui sont de dieu sans penitence sicom
me vo⁹ ne creustes pas aucunesfois dieu q̃ main
tenant auez vous misericorde de dieu pour leur
misericorde. Et iceulx nont pas creu ainsi en mi
sericorde que eulx mesmes ayant misericorde et
dieu a tous encloz en incredulite que il ait mercy
de tous. O haultesse de richesses de la sapience
et de la science de dieu. Comme ses iugemens
sont incompreensibles et ses voyes incredibles.
Qui a congneu le sens nostre seigneur/ou qui a
este son conseilleur/ou qui luy a donne premiere
ment/et il luy sera rendu Pource q̃ de luy et par
luy sont toutes choses/il ait hōneur q̃ gloire par
durable. Amen.

¶ Cōment lapostre instruit les rōmains tant des choses qui appartiennent a dieu comme aussi a son prochain. Chap. xii.

Freres ie vous prie par la misericor
de de dieu que vous demonstrez voz
corps en sacrifice vif et sainct q̃ plai
sant a dieu q̃ vostre seruice raisonna
ble Et ne vueillez pas estre cōformes en ce mon
de/mais soyez conformes en la nouellete de vo⁹
stre sens que vo⁹ prouuez que la voulente de dieu
soit bonne et bien plaisante et parfaicte. Je dis
par la grace que dieu ma donne a tous ceulx qui
sont entre vous nompas scauoir plus quil est me
stier/mais de scauoir a sobriete q̃ sicomme dieu a
deuise a chascu mesure de foy/sicōme nous auōs
moult de mēbres en vng corps q̃ tous les mēbres
nont pas vng mesme office. Ainsi sommes nous
moult en vng corps de christ et chascun est mēbre
de lautre. Vo⁹ auez dōs selon la grace q̃ vous est
dōnee ou il ya difference ou ꝓphecie selon la rai
son de foy ou administremēt en administrāt ou ce
luy qui enseigne en sa doctrine. Celuy q̃ admon
neste en aulmosnes tant celuy qui donne en sim
plesse/ celluy qui est prelat en cure de bien faire.
Celluy qui fait misericorde en ioye de cueur q̃ en
bon sēblant Amour sans faintise. Hayez le mal
et prenez vo⁹ au bien. Aymez charite q̃ fraternite
lung en lautre. Aduancez lung lautre en hōneur

Ne soyez paresseux/mais songneux de faire ce a quoy vous estes tenus. Soyez feruēs de sperit et seruez a nostre seigneur. Esiouyssez vous en esperance et soyez paciens en tribulation. Soyez souuent en oraison ententifz et faictes aux besongneurs ce quilz auront mestier. Herbergez voulentiers/ beneissez ceulx qui vous poursuyuront et ne les vueillez pas mauldire. Esiouyssez vous auec les esiouyssans et plorez auec les plorans. Sentez bien lung de lautre/ ne sachez pas haultes choses/mais consentez aux humbles Ne vueillez pas estre sages en vous mesmes/cest a dire ne cuydez pas estre sages. Et ne rēdez pas a aucun mal pour mal/pourueās bien non pas tant seullement deuant dieu/mais aussi deuant tous les hommes. Freres treschiers ne vous deffendez pas/mais dōnez lieu a yre. Il est escript. A moy appartient vengeāce et ie vengeray ce dist nostre seignr Mais se tu vois ton ennemy auoir fain/ donnes luy a manger. Se il a soif donnes luy a boire/et se tu fais ce tu assembleras escharboucles sur ton chief. Ne vueillez pas estre vaincus de mal/mais muez le mal en bien.

¶ Comment lapostre enseigne les subgectz a obeyr a leurs seigneurs par subuēction et dilection. Chap. xiii.

Toute ame soit soubmise aux plus haultes puissances. Puissance ne viēt fors que de dieu. Les choses qui sont de dieu sont ordonnees/donc qui va contre puissance va contre lordonnement de dieu. Et ceulx qui vont contre dieu acquierent dampnement a eulx. Les princes ne sōt pas a la paour de bonne oeuure/ mais de mal. Veulx tu que ne doubtes puissance/ fais bien et tu auras louenge. Le ministre de dieu est a toy en bien se tu fais mal tu le crains. Il ne porte pas espee sās achoison Le ministre de dieu est vengeur en yre a celluy qui fait mal ¶ pource soyez soubzmis a necessite non pas seullemēt pour yre/mais pour la conscience pource donnez vous le truage. Les ministres de dieu seruēt en ce mesmes. Rendez donc a tous ce que vous deuez. A qui tribut/tribut. A qui peage/peage. A qui paour/paour. A qui honneur/hōneur. Ne deuez pas aucunes choses fors que vous aymez lung lautre. Celluy qui ayme son proesme il a acomplie la loy. Tu ne cōmettras point adultere. Tu ne seras point homicide. Tu ne seras pas larron. Tu ne diras pas faulx tesmoignage. Tu ne couuoiteras pas/et sil ya aucun autre commandement il est restaure et amende en ceste parolle. Ayme ton proesme si comme toy mesmes. Dilectiō de proesme ne fait point de mal. Donc amour est emplissemēt de la loy. Et sachez cela/car il est temps que nous nous leuons de dormir. Nostre salut est maintenant plus pres que nous nauons creu. La nuyt est allee et le iour approche. Ostons donc nos oeuures de tenebres et vestons armes de lumiere si que nous allons honnestement ou iour non pas en cōmessassion et en yuresses non en luxure ¶ choses impudiques/non en contēcion ne en enuie/mais mettez en voz cueurs nostre seigneur iesuchrist ¶ ne faictes pas la cure de la chair q̄ est en desire.

¶ Comment lapostre exhorte les grans quilz ne mesprisent pas leurs subgectz ne scandalisent/mais quilz les edifient paisiblement. Chap. xiiii.

Prenez celluy qui est foible en foy nō pas en disputement de pensees. Aucun croit quil puisse manger toutes choses. Celluy qui est malade mangeue aucune chose Celluy qui mangeue ne desprise pas celluy qui ne mangeue pas. Et celluy qui ne mangeue pas ne iuge pas celluy qui mangeue dieu la prins. Qui es tu qui iuges le seruiteur dautruy Il est estable a son seigneur ou il chiet. Il sera estable Dieu le peut establir Lung iuge entre le iour et le iour/ lautre iuge tout le iour. Chascun habōde en son sens. Celluy qui scet le iour le scet en nostre seigneur et celluy qui mangeue/mangeue a nostre seigneur ¶ rendz graces a dieu. Et qui ne mangeue/ne mangeue pas a nostre seigneur/¶ il rend graces a nostre seignr Nul de nous viit a soy ¶ nul meurt a soy. Se nous viuons nous viuons a nostre seigneur/ou se nous mourons nous mourons a nostre seigneur. Dōc se nous viuons ou se nous mourons nous sommes a nostre seigneur. En ce mourust christ et ressuscita affin que il soit sire des vifz et des mors Pourquoy iuges tu ton frere? Nous serōs tous deuant le iugemēt de christ. Il est escript/ie vis ce dist nostre seigneur q̄ tous me aorerōt ¶ toutes langues confesserōt a nostre seigneur. Chascū de nous rendra raison a dieu de soy. Dōc ne iugerōs pas lung lautre/mais iugez plus ce q̄ vous ne mettez abus deuant vostre frere ou eslandre. Ie scay ¶ ay fiance en nostre seigneur iesuchrist

que nulle chose est commune par luy fors celluy qui cuyde que ce est commun Se ton frere est contriste pour viãde tu ne vras pas selon charite Ne le vueilles pas perdre pour ta viande pour qui christ mourut. Doncques nostre bien ne soit pas blasspheme. Le royaulme de dieu nest pas de boyre ne de manger/ mais iustice et paix et ioye ou sainct esperit. Celluy qui sert en ce seul plaist a dieu et est prouue aux hommes. Faisõs et ensuyuons ce qui appartiẽt a paix et edifiement ⁊ gardons lung lautre. Ne vueillez pas destruire loeuure de dieu pour viande. Toutes choses sont nectes/ mais male chose est a lhõme qui ayme par abusement. Cest bonne chose que ley ne mãgeue chair ne boire le vin ou aucune chose ou ton frere offence ou soit scãdalize ou malade. Tu qui as foy en toy ayes la deuant dieu. Celluy est bienheure qui ne iuge pas soymesmes en ce q̃l preuue. Celluy qui fait difference en ce q̃l mangeue est dampne/ car ce nest pas de foy/ ains est peche.

¶ Icy lapostre exhorte les grans quilz soustiennent les malades et les esleuẽt en bien. Chap. xv.

NOus qui sommes plus fermes deuons deporter et soustenir lenferme te des foibles ⁊ non pas plaire a nos mesmes/ vng chascun de vous a son proesme plaise en bien et edifiement. Christ ne pleut pas a soy mesmes/ mais sicomme il est escript les laidenges de ceulx qui le laidengerent cheurent sur moy. Tout ce est escript a nostre doctrine cest a dire pour nous enseigner que nous ayons esperance et par souffrãce et par le confortement des escriptures. Dieu qui est sire en souffrance et de confort vous doint que vous sachez et que aymez lung lautre selon iesuchrist que vos dung courage honnorez dieu le pere nostre seignr iesuchrist. Pour laquelle chose receuez lung lautre comme christ nous receut en honneur Je dis que iesuchrist fut ministre de la circõcision pour la verite de dieu a cõfermer ce que dieu auoit promis aux sainctz peres. Vous gens deuez honnorer dieu par misericorde/ sicomme il est escript/ pource sire confesseray ie a toy es gens et chanteray a ton nom. Et il dist de rechief. Toutes gẽs louez nostre seigneur ⁊ tous peuples magnifiez le Et de rechief ysaie dist La racine de iesse sera et les gens esperẽrõt en celluy q̃ sadressera pour eulx gouuerner/ dieu qui est sire de bõne esperance vous remplisse de toute ioye ⁊ de toute paix en croyant que vous habondez en esperance et en la vertu du sainct esperit. Mes freres ie suis certain de vous que vous estes plains de charite et de toute science si que vos pouez admõnester lung a lautre. Freres ie vous ay escript plus sainctement en partie/ pource ie vous rameine a memoire pour la grace qui mest donnee de dieu q̃ ie soye ministre de iesuchrist es gens sainctifiãt leuangile de dieu que loffrande des gens soit faicte acceptable et sainctifiee ou sainct esperit. Donc ie ay gloire en iesuchrist en dieu Je nose pas aucune chose parler des choses q̃ sont par moy en obedience des gens en parolles et en faitz et en vertu de signes et demonstremẽs en la vertu du saict esperit/ si que de iherusalem enuirõ iusques a la mer dillec ay ie donc remply de lannoncemẽt de iesuchrist. Ainsi ay ie donc presche ceste doctrine non pas la ou christ est/ non pas que ie edifiasse sur autre fondemẽt/ mais sicomme il est escript Ilz verront de luy a qui il ne fut pas annonce/ et ceulx q̃ nont ouy de luy entendront Pour laquelle chose ie estoye moult empesche de venir a vous et ay este iusques a maintenant. Nous nauons maintenant pas plus lieu en ces regions ains couuoite a venir a vous de moult dãs trespasses Quant ie commenceray a aller en espaigne ie espere que ie vous verray en trespassant et que vos me verrez illec. Je iray maintenant en hierusalem administrer aux sainctz. Ceulx de macedoine ⁊ dachaye ont promis a faire vne collatiõ aux poures sainctz qui sont en iherusalem/ et ce leur plaist et sont leurs debteurs et les payens sont fais personniers de leurs espirituelles choses ilz leur doiuent administrer en chose de chair. Quant ie auray cueilly ⁊ auray acõply et auray cueilly ce fruict ie vray pour vous en espaigne. Je scay que ie viendray a vous en habondance de la benediction de christ. Freres ie vous prie par la benediction de nostre seigneur iesuchrist ⁊ par la charite du sainct esperit que vous maydez en vos orai sons pour moy a nostre seignr que ie soye deliure des mescreans qui sont en iudee/ et lobse que de mon offrande soit acceptable aux sainctz qui sont en iherusalem et que ie viengne a vous en ioye a la voulente de dieu. Et dieu qui est sire de paix soit auec tous vous. Amen.

¶ Icy lapostre propose certains epẽples daucuns bõs hommes pour inuiter/ et les aduit affin de perseuerer/ et ce qui ensuyt Chapitre. xvi.

Et vous baille phebe nostre seur qui estoit administrerelle de leglise qui est en cenchris que vous receurez dignement en nostre seigneur & luy ayez en tout ce quelle aura mestier de vous. Certainement elle a ayde a moy et a moult Saluez puisque & acquile qui mont ayde en iesuchrist qui myrent leurs chiefz pour moy garentir de mort/ausquelz moy seullement ne rendz pas graces/mais a toutes les eglises des gens et a leur domestique eglise. Saluez philete mon amy q̃ fust le premier dasie qui fut conuerty a nostre seignr iesuchrist. Saluez mathieu qui moult a trauaille pour nous. Saluez andronin et iulie mes cousins qui furent en prison auec moy q̃ sont nobles es apostres qui furent deuant moy en christ. Saluez emphiath mon tresgrant amy en nostre seigneur. Saluez iulien nostre aydeur en iesuchrist Saluez ceulx qui sont de la mesgnie aristobole. Saluez herodiane mon cousin Saluez ceulx qui sont de la mesgnie de narcise qui sõt feaulx a nostre seigneur. Saluez tripheyne et triphone qui labourent en nostre seigneur/cest a dire qui vont en grant trauail pour cõquerre lamour de nostre seigneur. Saluez ruffe mon esleu a nostre seignr et sa mere et la miẽne. Saluez asynere et flegonte/hermany/patrobam & les freres qui sont auec eulx. Saluez philogue et iulie et neree et sa seur et olimpiade et tos les sainctz qui sont auec eulx Saluez les vngs & les autres en saictz baisiers toutes les eglises de christ vous saluẽt. Freres ie vous prie que vous gardez ceulx qui font discention et abusement hors de la doctrine que vos auez apprinse de moy et vous destournez deulx. Ceulx qui sont de ceste maniere ne seruent pas a nostre seigneur iesuchrist/mais a leur vẽtre Et ilz trahissent les cueurs de ceulx q̃lz annoncent par doulces parolles et par benedictiõs. Vostre obedience est publiee en tous lieux dont ie me esiouys en vous/mais ie vueil que vous soyez sages en bien et que vous soyez simples en mal. Dieu qui est sire de paix trible sathan legierement/cest a dire le dyable soubz vos piedz ysnellement. La grace de nostre seigneur Jesuchrist soit auec vous. Thimothee mon aydeur vous salue et lucius et iason et sosipater mon cousin. Je le tiers vous salue qui escriptz lepistre a nostre seigneur. Gayus mon hoste et toute saincte eglise vous salue. Arastes faiseur de huches de la cite et le quart frere vous salue. La grace de dieu nostre seigneur iesuchrist soit a tous vous. Amen. Honneur et gloire pardurable soit a celluy qui vous a confermez selon mon euangile/cest a dire mon annoncement que ie vous annonce selon ma predication en Jesuchrist selon ladministration et reuelation du mistere cele es temps pardurables qui est maintenãt fait appert par lescripture des prophetes selon le commandement de la foy a toutes gens cõgneuz de dieu seul qui est saige par nostre seigneur iesuchrist qui vit et regne pardurablement. Amen.

Cy finissẽt les epistres sainct pol aux rommains et commencent autres epistres de sainct pol aux corinthiens. Et premierement comment lapostre loue les Corinthiens et les enhorte a concorde/principalement ceulx qui sõt baptisez de plusieurs et ce qui sensuyt. Chap. i.

Pol appelle apostre par la voulente de iesuchrist/et sostenes frere de saincte eglise qui est en corinthe aux sainctifiez en Jesuchrist ou baptesme de iesuchrist appellez sainctz a tous ceulx qui sont reclamãs le nom de nostre seigneur iesuchrist en tous leurs lieux et en tous les nostres. Vous auez grace de dieu nostre pere & de nostre seigneur iesuchrist. Je rens graces a dieu tousiours pour vous en la grace de dieu qui vous est donnee en nostre seigneur Jesuchrist/car vous estes riches

en toutes choses et en toutes parolles et en toutes sciences cõme le tesmoignage de christ est conferme en vous en telle maniere que nulle chose vous defaille en aucune grace. Vous attendans laduenement de nostre seigneur Jesuchrist qui vous confermera en fin sans peche au iour que iesuchrist viendra au iugemẽt. Dieu est feal par lequel vous estes appellez en la compaignie de son filz. Freres ie vous prie par le nom de nostre seigneur iesuchrist que vous tous diez ce mesmes et discordes ne soient en vous Soyez parfaitz en vng mesmes sens ⁊ en vne mesmes sciẽce. Mes freres il mest signifie de par ceulx qui sõt enclos que contemptions sont entre vous. Chascun de vous dit/ie suis disciple de pol et moy de apolo/ et moy de cephe ⁊ moy de christ. Christ si nest pas diuise. Pourquoy ne fut pol crucifie pour vous Et pourquoy nestes vo⁹ baptisez en son nom Je rens graces que nay baptisez nulz de vous fors crispe et gaye que vous ne diez que vous estes baptisez au nom de moy Christ ne ma pas enuoye pour baptiser/mais pour prescher nompas en sapience de parolle que la passiõ de christ soit tournee a folie a ceulx qui perissẽt plus que a ceulx qui sont saoulez cest a nous a la vertu de dieu. Jl est escript Je destruiray la sapience des sages et reprouueray la prudence des prudens. Du est le sage ou scribe/ cest a dire ou est le saige de la loy Du est lenquereur de ce siecle/donc ne tient dieu pour folie la sapience de cestuy monde. Jl pleut a dieu faire saufz les croyans par la folie de prechement/car la sapience de dieu ne congneut pas tout le monde. Les iuifz demandent signes ⁊ les grecz quierent sapience. Nous preschons christ crucifie qui est esclandre aux iuifz et folie aux gens. Aux iuifz et aux grecz preschons nous la vertu de dieu et la sapiẽce cest a dire de iesuchrist Ce qui semble plus fot quant a dieu est plus sage quant aux hommes/et ce qui est enferme quãt a dieu est fort quant aux hommes. Freres veez vostre appellement et ne soyez pas moult sages selon la chair et moult puissãs ne moult nobles mais dieu a esleu les infinies choses du monde quil confonde les fortes choses et les villaines et a esleu les desprisables. Jl destruira les choses qui sont comme celles qui ne sont pas affin que toute chair ne se glorifie pas deuãt luy. Vo⁹ estes de luy en iesuchrist qui nous est fait sapience et iustice et faincti fiement et racheptement cõme il est escript. Qui se glorifie/ glorifie soy en nostre seigneur iesuchrist.

¶ Icy demonstre lapostre quil na pas vse aux corinthiens de celle cẽte de parolles seculieres/desquelles il est a vser entre personnes parfaictes qui les peuent prendre comme font hõmes espirituelz. Chap. ii

Freres quant ie vins a vous ie ne vins pas en haultesse de parolles ou de sapience/mais vous annoncay le tesmoignage de Jesuchrist. Je ne monstray pas que ie sceusse aucune chose entre vous fors que Jesuchrist crucifie. Et ie suis auec vous en enfermete et en paour/et ma parolle et mon prechement nest pas en persuasiues parolles de sapience humaine/mais en demonstrement de sperit de vertu affin que vostre foy ne soit pas en la sapience des hommes/ mais en la vertu de dieu Nous parlons sapience entre les parfaitz nompas en la sapience des princes du siecle qui sont destruitz/mais en la sapience de dieu q̃ est cachee ou mistere que dieu destina deuant le siecle en nostre gloire que nul des princes de ce siecle a congneue. Silz leussent sceu ilz neussent pas crucifie le seigneur de gloire. Cõme il est escript que oeil na veu/ne oreille a ouy/ne en cueur dhomme na mõte ce que dieu a appareille a ceulx qui layment Dieu le nous a descouuert par son esperit qui encherche toutes choses iusques au parfond des choses de dieu. Quel des hõmes sceet qui est en homme fors lesperit dhõme qui est en lui? En telle maniere nul ne congnoist q̃ est en dieu. No⁹ nauõs pas lesperit de ce mõde/mais lesperit qui est de dieu que no⁹ sachons que dieu nous a dõne et que nous parlons nompas selon les parolles sages de humaine sapience/mais en la doctrine desperit acõparans les spirituelles choses aux spirituelles. Hõme qui naist cõe bestie napercoit pas ce q̃ est de dieu. Jcelluy est fol et ne peult entendre pource quil est esprouue spirituellement. Lespirituel iuge tous et nest iuge de nul/cõme il est escript. Qui a cõgneu le sens de nostre seignr ou qui la instruit et nous auons le sens de christ

¶ Comment lapostre oste lerreur des corinthiens lesquelz attribuoient aucuns ministres de legliſe trop/ et ce qui ensuyt Chapitre. iii.

Freres ie ne puis pas parler a vous comme es espirituelz/mais comme aux charnelz. Je vo⁹ ay donne laict nõpas viande cõme a petis en christ

Lors ne pouez vous pas entendre / et encores ne pouez vous retenir / mais vous estes charnelz. Comme enuye et cõme contention soit entre vo⁹ dhommes nestes vo⁹ pas charnelz et allez selon homme? Chascun de vous dist. Je suis disciple de paul donc nestes vous hommes? Qui est donc apolo? Qui est donc paul? Ilz sont ministres de dieu / lequel est celluy a qui vous creustes et comme dieu a donne a chascun. Jay plante apolo et arrouse et dieu a donne accroissement. Et cil qui plãte et arrouse nest pas aucune chose / mais dieu qui donne accroissement Qui plante et arrouse est vne mesme chose / chascun receura propre loyer selon son trauail. Nous sõmes aydeurs de dieu. Vous estes cultiueurs du champ de dieu. Vous estes edifiement de dieu selon la grace qui mest donnee / et ay pose fondement cõme saige maistre et vous autres edifiez dessus. Voye chascun cõment ¶ quelle chose il edifie dessus Nul homme ne peult gecter autre fondement fors celluy qui est gecte / cest ie suchrist. Se aucun edifie maintenant sur son fondement or et argẽt et pierres precieuses busche / foin / paille la chose sera apperte Le iour du iugement le monstrera / car lenuie de chascun sera descouuerte par feu et sera prouuee quelle soit. Se loeuure daucun art il souffrera descroissement et sera sauf / non pourtãt cest ainsi comme par feu Ne scauez vous que vous estes temple de dieu et q̃ lesperit de dieu habite en vo⁹ Se aucun aura viole le tẽple de nostre seigneur / nostre seigneur le destruira. Vous estes le sainct temple de dieu / homme ne vous trahisse. Se aucun est veu estre sage en ce siecle soit fait sot si q̃ il soit sage / la sapience de ce monde est folie enuers dieu. Il est escript. Je perdray les sages en leurs astuces. Et de rechief nostre seigneur a cõgneues les pensees des sages de ce siecle que elles sont vaines Nul homme se glorifie en hõme Toutes nos choses sont ou pol ou apolo / ou cephas / ou le monde / ou vie / ou mort / ou presentes choses ou futures. Toutes ces choses sont vo⁹ stres vous estes de crist et crist est de dieu.

¶ Cõment lapostre argue que len ne doit pas faire iugement temeraire ¶ que lon ne doit nully mesprisef / et ce qui sensuyt.

Chapitre. iiii.

Ommes nous cuydent en telle maniere dhõme ministres de crist et des pensiers des misteres de dieu. Len quiert ia entre les dispensiers se aucun est trouue feal. Il mest a peu que vous me iugez ou le iour humain / et ie ne iuge pas moy mesmes. Je ne suis pas consentable de moy en aucune chose / mais pource ne suis ie pas iuge. Car nostre seigñr me iugera. Ne vueillez pas donc iuger deuant le temps deuant que nostre seigneur viendra qui enluminera ce qui est cache en tenebres et manifestera les secretz des cueurs. Lors aura chascun louẽge de dieu. Freres ce trãsfiguray ie en moy / et apolo pour vous. Apprenez en vous que lung ne soit enfle cõtre lautre pour lautre. Qui te diuise que as tu desseruy q̃ nayes receu / se las receu pourquoy te glorifies tu comme tu ne leusses pas receu? Vous estes ia saoulz vous estes ia riches. Vous regnez sans nous. A la mienne voulente que vous regnez et que nous regnons auec vous. Je croy que dieu no⁹ demonstrera que sommes des derniers apostres comme destinez a mort / car nous sõmes regardez du monde et des anges et des hommes nous qui sõmes soubzmis pour crist. Vous estes saiges en crist nous enfermes / vous fors / vous nobles et nous vien nobles Nous auons eu fain et soif iusques a lheure de maintenant et sommes nudz ¶ batus de souffletez ¶ sommes instables ¶ labourons de noz mains. Nous sommes maulditz dautres et nous les beneissons. Nous auõs persecution et la soustenons. Nous sommes blasphemez et no⁹ prions. Nous sommes eppurgemẽt de ce monde et comme pareure de tous iusques a maintenant Je nescriptz pas cela pour vous confõdre / mais vous admonneste comme ministres feaulx. Se vous auez dix mille maistres en crist / mais non pas moult de peres. Je vous ay engendre en crist par mon annoncement Je vo⁹ prie doncques que vous mensuyuez cõme ie fais crist. Pource vous enuoye ie thimothee q̃ est mon treschier filz feal en dieu quil vous demonstre mes oeuures q̃ sont en crist / sicomme iay enseigne en chascun lieu en leglise. Aucuns de vous sõt orgueilleux comme se ie ne deuoye aller a vous. Je yray tost a vous se dieu veult et congnoistray non pas la parolle de ceulx qui sont enflez / mais la vertu de dieu. Le royaulme de dieu nest pas en parolle / mais en vertu. Que voulez vous? Viendray ie a vous en verge de correction / ou en charite ou en esperit de debonnairete.

¶ Comment lapostre argue le peche de fornication et adiouste paine / et ce qui sensuyt. Chapitre. v.

On dit que fornication est entre vo⁹ et telle que payens ne scauroiēt faire sicomme aucun de vous qui tient la femme de son pere. Et vous estes enflez ⁊ nauez pas este courroucez que celluy soit oste de vous qui a faicte ceste oeuure. Je ne suis pas auec vous present de corps / mais desperit. Jay ia iuge celluy qui a fait ce peche / comme se iestoye present au nom de iesuchist que vo⁹ assemblez en mon esperit / cest a ma voulente et liurez telle maniere dhomme ou dyable et ou mortifiement de sa chair que lesperit soit sauf au iour de nostre seignr cest a dire au iour du iugement. Vostre glorification nest pas bōne. Ne scauez vous que vng petit leuain corrompt toute lamasse de paste. Espurgiez le vieil leuain affin que vous soyez comme paste nouuelle et sās leuain. Certainement crist fut sacrifie a nostre pasque. Mā geons donc non pas en leuain de malice ⁊ de felonnie / mais en azime de purite et de verite.

Glose. Azime est vne viande ou il na point de leuain. Texte. Je vo⁹ ay escript en lepistre que vo⁹ ne portez pas cōpaignie a ceulx qui sont en fornication et non pas aux fornicateurs de ce monde ou aux auaricieux / ou a ceulx qui ostent / ou a ceulx qui seruent aux faulx dieux. Autrement et mieulx seroit q̄ vo⁹ moutussiez. Mais le frere qui est nōme entre vous fait fornication et est en auarice / ou serf aux faulx dieux ou est mal parleur / ou yurongne / ou rauisseur vous ne deuez pas manger auec eulx. Que appartient il a moy de iuger des choses qui sont dehors. Ne iugez donc pas des choses qui sont dedās / car il appartient a dieu de iuger ce qui est dedans. Ostez les mauuais dentre vous.

Comment lapostre argue les corinthiēs et les iuges deuant lesquelz ilz plaidoiēt et des causes quilz auoient entre eulx / et aussi tout ce qui sensuyt. Chap. vi.

Homme ose aucun de vous iuger autre qui na mestier de ce Ne scauez vo⁹ que les sainctz de ce monde iugeront Et se le mōde sera iuge en vo⁹ / vous nestes pas dignes pour iuger de plus petit. Ne scauez vous que nous iugerōt les anges / de combien plus les seculiers Se donc auez iugement du siecle establissez a iuger les desprisez qui sont en leglise. Je dis ce a vostre vergongne. Ainsi nest pas aucū sage entre vous q̄ peut iuger entre son frere / ains estriue frere auec frere en iugement et ce est entre les mauuais. Peche est ia en vous que vous auez iugement entre vous Pourquoy ne receuez vous plus iniure / pourquoy ne soustenez vous plus de frauldes. Mais vo⁹ faictes iniure a voz freres. Donc ne scauez vous que les pecheurs ne possederont pas le royaulme de dieu. Ne vueillez pas errer / car fornication ne ceulx qui seruēt a faulx dieux / ne ceulx qui font adultere / ne les masles qui gisent charnellemēt auec masles ne larrons / ne auaricieux / ne yurongnes / ne ceulx qui dient mal ou qui rauissent ne possederont pas le royaulme de dieu Et vo⁹ feustes telz aucune fois / mais vous estes lauez et iustifiez ou nom de nostre seigneur iesuchrist par le sainct esperit. Toutes choses me loisent / mais que ie ne soye pas soubz la puissāce daucun. Vētre a viande et viande a ventre / dieu destruira et lung ⁊ lautre Les corps ne sōt pas a fornication mais a nostre seigneur et il nous suscitera par sa vertu. Ne scauez donques que voz corps sont mēbres de crist. Prendrez vous doncques ses membres et en ferez mēbres de fole femme / ce ne vous aduiengne pas. Ne scauez vous que qui sert a fole femme est fait vng mesme corps en elle. Lors seront ilz deux en vng corps. Qui sert a nostre seigneur est vng esperit en luy. Fuyez fornicatiō tout peche que hōe fait est hors du corps. Mais qui fait fornication il peche auec son corps. Ne scauez vous que voz membres sont temples du sainct esperit qui est en vous que vous auez de dieu. Vous estes achetez de grant pris. Glorifiez dieu et le portez en voz cueurs.

Comment lapostre instruit les corinthiens a se marier / et aussi fouyr mariage pour plus grant bien obtenir / comme continence virginale ou viduale. Chap. vii.

Seulx de qui vous me escriptes que bonne chose est a homme quil natouche femme par fornication Et est bōne chose que chascun ayt sa femme / ⁊ que chascune ayt son mary. Hōme rende a sa femme ce qui luy doit / et femme a son mary. Femme na pas pouoir de son corps / mais son mary Aussi bien hōme na pas pouoir de soy / mais la femme Ne faictes fraulde lung a lautre sinon que par consentement affin que vous entendez a orai son. Et de rechief priez lung et lautre que sathanas ne vous tempte pour vostre incontinēce Jcy

vous dis ie par indulgence nompas par commãdemẽt. Je vouldroye que vous hommes feussiez cõme ie suis/mais chascun a pardon de dieu lũg en vne maniere et lautre en lautre. Je ne dis pas aux espouses Mais aux vefues que bonne chose est se elles peuent tenir leur vefuete / et se elles ne la peuẽt tenir si se mariẽt. Meilleur chose est de soy marier que mourir ou feu de luxure. Je commande a ceulx qui sont ioinctz par mariage/nompas moy/mais dieu/ q̃ lung ne se departe de lautre que se femme se departe ne preigne pas autre/ou quelle se reconcilie a son mary. Le mary ne laisse point sa fẽme. Je dis nõpas moy/mais nostre seigneur/que se aucun a femme meschãte q̃ elle cõsent habiter auec lui q̃l ne la laisse pas Et se fẽme a mary meschãt il est saĉtifie par la femme feale. Se vo⁹ faictes autremẽt vos filz ne serõt pas netz q̃ maintenãt sõt sainctz Et se le mauuais se depart si se departe. Le frere ou la seur qui de ceste maniere est nest pas soubzmis a telle seruitude Dieu vous a appellez en paix Femme commẽt scez tu que tu sauueras lhomme. Hõme comment scez tu se tu sauueras la femme fors cõme dieu a donne a chascun Chascun voit comme dieu la appelle et comme iay enseigne en toutes eglise. Se aucun circoncis est appelle namaint pas le prepuce. Prepuce est selon les membres q̃ len trenche hors quant len circoncist vng homme Se aucun est appelle auec le prepuce ne soit pas circoncis. Circoncision est nulle chose aussi prepuce nest riens fors que gardement du commandemẽt de dieu. Vng chascun demoure en telle vocation quil est appelle. Se tu es serf tu es appelle ne te chaille/mais vse de franchise se tu peulx Qui est appelle serf de nrẽ seigneur il est frãc de nrẽ seignr/aussi bien celuy qui est appelle serf est franc de christ. Vo⁹ estes achete de pris/ne soyez pas serfz des hõmes. Donc freres vng chascun en ce quil est appelle il demoure enuers dieu. Je nay pas commandemẽt des vierges de nostre seigneur iesus / ains donne conseil comme celluy qui a creu misericorde de nostre seigneur que ie soye feaulx/ie cuyde que ce soit bien pour linstante necessite/car bonne chose est a hõme estre en telle maniere. Se tu est lye a femme ne quiers pas que tu soyes deslye/se tu es deslye ne quiers pas femme. Se tu prens femme tu ne pecheras pas/ et se vierge se marie elle ne pechera pas/nõpour tãt ilz auront tribulation de chair/ en ceste maniere ie vo⁹ espargne. Ce vous dis ie freres le tẽps est brief. Le demourant est que ceulx qui ont femmes soyent comme silz nen ayẽt point. Et ceulx qui plorent soyent comme non plorans. Ceulx qui se resiouyssent cõme non se resiouyssans qui chassent cõme point pour suyuans. Et qui vsent de ce monde soyent cõme non vsans/ie vueil que vous soyez sans solicitude. Qui est sans femme est curieux de ce qui appartient a dieu q̃ pense a ce quil plaist a dieu. Celuy q̃ est auec fẽme est curieux comment il plaise au monde et a sa fẽme et est diuise. Et femme sans mary et vierge est pensant que est de dieu que elles soient sauluees de corps et desperit. Celle qui a mary pense au monde et comment elle plaise a son mary. Ce dis ie a vostre prouffit/nõpas pour vous deceuoir / mais a qui est honneste et pour dõner conge de prier a nostre seigneur sans empeschement. Se aucun cuyde quil soit veu lait pour la vierge qui est sienne et il conuient q̃l la marie/face ce quil vouldra il ne peche pas en cela. Qui a mis en son cueur fermement non ayant necessite et ayant puissance de sa voulente q̃ iugera en son cueur garder sa vierge il fait bien. Donc et qui ioinct sa vierge fait bien/et qui ne se ioinct fait mieulx. Femme est lyee a son mary tant quil vit/sil meurt elle est deslyee Marie soy a q̃ quelle vouldra/mais que soit en christ elle sera plus bienheuree se elle se tient en sa vefuete selon mon conseil. Je cuyde que iaye esperit a dieu.

¶ Comment lapostre enseigne que science ne vault riens selle nest selon la charite ordonnee/et ce qui sensuyt. Cha. viii.

Nous scauons de ce q̃ est sacrifie aux faulx dieux q̃ a tous en auons fiãce q̃ sciẽce. Si aucũ cuyde scauoir aucune chose il ne scet pas encores cõment il le conuient scauoir Se aucun ayme dieu il le congnoist. Nous scauons des viandes qui sont sacrifiees aux faulx dieux que cest riens que ymaige au monde et que il nest que vng seul dieu. Et se aucuns sont qui sont appellez dieux en ciel ou en terre Ilz sont moult de dieux et moult de seigneurs Nompourtant est vng dieu le pere qui fit tout et nous sommes es luy et en nostre seigneur iesus/pour qui tout fut fait/ et nous sommes en luy/q̃ sciẽce nest pas en tous les vnge mangeuẽt en conscience du faulx dieu ce qui luy est sacrifie/mais leur male conscience est souillee. Viande ne nous liure pas a dieu/nous nabandonne/

rons pas se nous mangeons. Gardez que cestuy vostre conge ne face meffaire les enfermes. Se aucun voit autre mangeant qui a mise sa conscience dont nest il ediffie a mangier ce qui est sacrifie aux faulx dieux Freres dont ne perira lenferme en ta conscience pour lequel dieu mourut. En telle maniere sont les pechans en leurs freres q̃ batant leur foible conscience et pechant en christ. Pource se viande esclandre mon frere ie ne mangeray pas chair pardurablement que ie ne escandalise mon frere.

¶ Cõmẽt lapostre induit les corinthiẽs a la parfection de vertu a son exemple/et aussi a lexemple de ceulx qui courẽt pour gaigner le pris. Chapitre. ix.

Se ne suis pas franc ie ne suis pas apostre donc ie nay pas ie suesbrist veu qui est nostre seigneur/dõc nestes vo⁹ mon oeuure en nostre seigneur. Se ie estoye apostre es autres si suis ie apostre auec vo⁹ et auec vous ay este le signe de mon apostre en nostre seigneur. C'est ma deffence a ceulx qui me demandent. Donc nauds nous pouoir de mãger q̃ de boire? Donc nauons nous pouoir de mener vne seur femmelette comme les autres apostres et les freres de nostre seignr et cephas ou ie seul et barnabas nauons nous pas pouoir de ce faire Qui bataillia oncques a ses souldees/qui plãta vigne q̃ ne mangea oncques du fruict. Qui paist le bestial et ne mãgeue pas aucune fois du laict Dis ie ce selon homme. Il est escript. Tu ne lyeras pas la bouche du beuf quant il labourera. Est il doncques cure a dieu des beufz ou dit il ce pour nous? Ces choses sont escriptes pour no⁹ en esperance de fruict receuoir. Se nous vous auons seme espirituelles choses esse grãt chose se nous cueillons vo⁹ temporelles. Se aucuns sõt personniers de vostre puissãce pourquoy mieulx ne le sõmes nous? Mais nauons nous pas vse de ceste puissance/ains soubstenons toutes choses affin que nous ne mettons abusement a leuangille de ie sucbrist. Ne scauez vous que ceulx qui scaiuent labourer en saincte eglise et ceulx qui seruent a lautel viuent de ce qui est offert a lautel. En telle maniere ordonna dieu a ceulx qui annoncent leuangille. Et ie nay vse de nulles de ces choses quelles soyent faictes en nulle maniere en moy. Meilleure chose est a moy que ie meure que aucun ostema gloire. Se ie auray annonce leuangille et ie le fais vueillant ie en receuray loyer se ie le fais cõtre ma voulente ma dispẽsation mestbailllee. Quel est doncq̃s mon loyer que ie preschant leuangille ie nabuse pas de ma puissance en leuangille. Comme ie fusse franc ie me feiz serf de to⁹ affin que ie gaignasse plusieurs. Et ie fais aux iuifz cõme iuif affin que ie les gaignaisse Et ceulx q̃ sont soubz la loy que ie les gaignaisse aussi comme ceulx qui estoient soubz la loy. A ceulx q̃ estoient sans loy comme ie ne fusse pas sans loy de dieu/mais estoye en la loy de Christ affin que ie gaignaisse ceulx qui estoient sans loy Je fuz enferme aux enfermes affin q̃ ie les gaignaisse. Je fuz tout a tous affin que ie gaignaisse tous. Je fais tout pour leuangile affin que ien soye personnier. Ne scauez vous que ceulx qui courent a lestade courent tous Mais vng a le loyer. Courez si que vous prenez. Tous ceulx qui estriuent a luyte se gardent de tous Et ceulx le font affin que ilz recoyuent corrompable couronne et vous non corrompable. Je cours en telle maniere comme en lieu non certain Je combatz nompas comme batant lair/mais ie chastie mon corps et le ramaine a seruaige affin que par aduenture ie ne soye trouue reprocheable de ce que ie prescheray aux autres.

¶ Comment lapostre reprouue ceulx qui participent des ydoles/ et ce qui sensuyt. Chapitre. x.

Freres ie ne vueil pas que vous mes congnoissez q̃ tous voz peres furent soubz la nue et passerẽt tous la mer et furent tous baptisez en la nue en la mer Et tous mangerent celle viande espirituellle et beurent tous cellup espirituelle boire. Ilz beuuoient tous de lespirituelle pierre: et la pierre estoit christ/mais plusie²s deulx ne plaisoient pas a dieu/car ilz furent occis au desert. Ces choses furẽt faictes en figure de nous que nous ne congnoissons pas mal faire comme ilz firẽt Et ne soyons pas cultiue²s de faulx dieux cõme il est escript. Le peuple se seit pour manger et pour boire et se leuerent pour iouer. Et ne faisons pas fornication comme aucũs deulx q̃ furent occis en vng iour vingt et quatre mille. Et ne temptons pas christ comme les vngz deulx le tempterent et ilz perirent par morsures de serpens. Et ne murmurez pas comme aucuns dentre eulx lesquelz perirent par lexterminenr qui les destruist. Toutes ces choses le² aduenoient

en figures Et ce est escript a nostre correction
cest a dire pour nous amender ains que les fins
du siecle soient venues. Lors qui cuyde estre gar
de q̃l ne chee et temptation ne vous viengne fors
que humaine. Dieu est feal qui ne souffrira pas
que vous soyez tẽptez fors tãt que vous pourrez
souffrir/mais sera auec la tẽptation q̃ vo⁹ le puis
sez soubstenir Par quoy freres treschiers fuyez
le cultiuement des faulx dieux. Je parle a vous
cõme a saiges. Jugez ce q̃ ie dis. Le calice a quoy
nous auons beu est calice de benediction. Et dõc
nest ce cõmunement du sang de iesuchrist. Nous
moult sommes vng corps et vng pain. Nous to⁹
auons participation dung boyre et dung pain.
Veez ysrael selon la chair. Dõc ne sõt ceulx par
ticipans qui mangeuẽt les sacrifices. Quoy dõc
ques dis ie que ce q̃ est sacrifice aux faulx dieux
soit aucune chose. Mais les gens sacrifient au
dyable ce quilz sacrifient et nompas a dieu. Je
ne vueil pas que vous soyez cõpaignons des dya
bles/ car vous ne pouez pas boyre auec dieu & au
calice du dyable. Et vous ne pouez pas estre par
sonniers de la table de dieu et de la table au dya
ble. Aymõs nous donc nostre seigneur/ sommes
nous plꝰ fors de luy. Toutes choses me loisẽt
mais ilz ne edifient pas. Nul hõme face sa vou
lente/mais la voulente dautruy. Mãgez tout ce
qui se vent a la boucherie sans riẽs interroguer
pour vostre conscience. La terre est a nostre seignr
et tout ce qui y est. Se aucun mescreant vous ap
pelle a soupper Et vous y voulez aller manger
mangez de tout ce qui sera mys deuant vous/nul
le chose ne demandez pour conscience. Se aucun
dit ce a este sacrifie aux faulx dieux/ne vueillez
pas cela manger pour celluy qui le vous a mon
stre et pour conscience. Je ne dis pas pour ta con
science/mais po² lautruy. Pourquoy est ma frã
chise iugee dautruy conscience. Se ie mangeue a
uec grace pourquoy suis ie laidenge qui rẽs gra
ces. Se vous mangez ou beuuez ou que facez au
tre chose faictes tout ce au nõ de dieu. Soyez sãs
offensions aux iuifz/ aux gentilz et a leglise de
dieu/sicomme ie plais a tous en toutes choses ne
querant pas ce qui est a moy prouffitable/ mais
ce q̃ est prouffitable a plusieurs affin q̃lz soient
sauuez.

Commẽt lapostre reprouue les erreurs des chorinthiens touchant le sacretemẽt de leucaristie et de la dignite du sacrement/ et ce qui sensuyt. Chapitre.xi.

Ensuyuez moy q̃ ensuis Jesuchrist par
oeuures. Freres ie vous loue en tou
tes choses que vous estes remembra
blee de moy et tenez mes commande
mens comme ie vous les ay cõmandez. Je vueil
que vous sachez q̃ christ est le chief de tout hõme
et lhõme est chief de la femme et dieu est le chief
de christ. Tout homme priant au prophetisant a
chief descouuert fait laidure a son chief. Tou
te femme priant ou prophetisant a chief descou
uert fait laidure a son chief/car autãt est comme
celle estoit sans cheueulx. Femme qui nest cou
uerte soit tondue. Se cest laide chose a femme de
stre tondue quelle couure son chief. Lhõme ne se
doit pas couurir/car il est ymaige & gloire de dieu
femme est gloire de lhomme. Homme ne fut pas
fait de femme/mais femme de homme. Et hom
me ne fut pas cree pour hõme/mais femme pour
homme. Pource doit auoir femme le chief cou
uert et pour les anges. Ne pourtant ne hõme sãs
femme/ne femme sans homme sont en nostre sei
gnr Cõme femme fut faicte dhõme Aussi hom
me vient de femme et tout ce vient de dieu. Vous
mesmes iugez. Jl naffiert pas que femme soit
descouuerte quant elle prie dieu Ne aussi nature
ne le vous enseigne. Se homme nourrist grant
cheueleure ce luy est atourne a vergõgne Se fem
me nourrist cheueleure ce luy est atourne a gloi
re. Se aucun est veu entre vo⁹ contencieux nous
nauons pas telle acoustumance ne saincte egli
se. Je commande ce nompas louant que ne vous
assemblez en mieulx/mais en pis. Joy premie
rement q̃ quant vo⁹ vous assemblez en leglise il
conuient q̃ les heresies soient q̃ ceulx qui sont es
prouuez en vo⁹ soient appers. Quãt vous assem
blez ensemble il nauient pas q̃ vous mangez le
corps nostre seignr. Chascun prent a manger sa
cene et lautre a faim & lautre est yure. Dõc nauez
vous maisons a boire et a manger ou vo⁹ mespri
sez saincte eglise & cõfondez ceulx q̃ ne lont. Que
vous diray ie. Je vous loue/ mais en ce ne vous
loue pas. Et ay receu de nostre seigneur ce que ie
vous ay liure Car nostre seigneur iesuchrist en
celle nuyt quil fut liure print le pain et fist gra
ces et le froissa et dist. Prenez et mangez Cela
est mon corps qui sera liure par vous. Factes en
ce remembrance de moy. Semblablement et le
calice apres ce que il eut mange disant. Jcestuy
calice est nouueau testament en mon sang Fai
ctes ce en remembrance de moy. Toutes les
fois que vous beuurez ce et toutes les fois que

vous mangerez ce pain et beuurez ce boire vous
annoncerez la mort nostre seigneur tant quil viẽ
gne. Quiconques mãgera le corps de nostre sei
gneur indigne il sera coulpable cõme iudas qui
le vendit. Homme se doit espurger/ et lors man
ge ce pain et boiue ce boire. Qui le mangeue indi
gnement et boit il mangeue son iugemẽt/nõ pas
de siugeant le corps nostre seigneur. Pource sont
entre vous plusieurs malades et imbecilles et
plusieurs qui dorment. Se nous nous iugeons
nous mesmes nous ne serons pas iugez Quant
nous sõmes reprins de nostre seigneur nous som
mes iugez que nous ne soyons dãpnez en ce mon
de. Mes freres quãt vo⁹ vous assemblez a man
ger attendez lung lautre. Se aucun a faim man
geusse en sa maison affin que ne soyez conuenuz
en iugement. Quant ie viendray a vous ie ordõ
neray les autres choses.

¶ Cõmẽt lapostre loue et extolle la gra
ce de dieu gratuytemẽt donnee la declairãt
en generalle condicion et cõparãt le corps
de leglise au corps naturel. Cha. pii.

Freres ie ne vueil pas que vo⁹ soyez
mescongnoissans des espirituelles
choses. Vo⁹ sçauez que quant vous
estiez payens vous alliez aux faulx
dieux qui sont muetz aorer sicomme vo⁹ estiez me
nez. Pource vo⁹ fais ie sçauoir q̃ nul homme en
esperit de dieu parlant dit Jesus soit cõiure. Et
nul homme ne peult dire nostre seignr iesuchrist
fors que au sainct esperit. Diuisions de graces
sont vng mesmes esperit. Diuisement de admi
nistrement sont vng mesmes seigneur. Et diuise
mens doeuures sont vng mesmes dieu qui oeu
ure toutes choses en tous. A vng chascun est don
ne magnifestation de sperit a son vtilite. A lung
est dõne parolle de sapiẽce par loeuure du sainct
esperit/a lautre parolle de science selon soy mes
me esperit/ a lautre oeuure de vertus / a lautre
prophecie/a lautre discretion de sperit / cest a dire
de congnoistre esperit/a lautre cõgnoistre manie
res de langues/a lautre interpretement de parol
les. Et tout ce fait vng mesmes esperit diuisant
a chascun comme il veult. Sicõme vng corps est
qui a plusieurs mẽbres et tous les membres cõ
me ilz soyent plusieurs sont en vng corps en tel
le maniere est christ. No⁹ sommes tous baptisez
ou iuifz ou payens ou serfz ou francz en vng esper
it. Le corps nest pas vng mẽbre/mais plusieurs
Se le pied dit ie ne suis pas la main ie ne suis
pas du corps nest il pas pource du corps? Se tout
le corps est oeil ou est louyr? Se tout le corps est
ouyr ou est lodorement? Donc mist dieu les mem
bres au corps sicomme il veult que se tous feus
sent vng membre ou fust le corps. Mais ilz sont
plusieurs membres en vng corps. Loeil ne peut
pas dire a la main ie nay pas mestier de toy ou le
chief aux piedz vous ne mestes pas necessaires/
mais les membres qui sont veuz estre plus enfer
mes sont plus necessaires Et ceulx membres du
corps que no⁹ cuydons estre plus villains ceulx
sçauons nous de grant hõneur. Et ceulx q̃ nous
cuydons nestre point honnestes ont greigneur hõ
nestete. Les honnestes membres nont mestier de
nulle chose: mais dieu a tempere le corps a celuy
qui deffailloit donnant greigneur honneur que
de sordonneement ne soit au corps Mais que les
membres soyent cutieux lung pour lautre. Et se
vng membre seuffre tous les autres souffreront
auec luy. Du se vng membre recoit gloire to⁹ les
autres membres en ont ioye Vous estes corps de
christ et membres dung membre. Et dieu a mys
les aucuns en saincte eglise premierement les a
postres/apres les prophetes/ apres les docteurs
apres les vertus/apres grace de cueur et ayde de
gouuerner manieres de langues/interpretemẽt
de parolles. Sont ilz tous apostres. Sont ilz to⁹
maistres. Sont ilz to⁹ puissans de faire vertus?
Ont ilz tous grace de curer parlans tous diuer
ses langues et esprouuans au monde les meil
leurs dons de grace Et encores vo⁹ monstreray
ie plus noble voye de viure.

¶ Comment lapostre recõmande lexcel
lence de charite/ son vtilite et stabilite.
Chapitre. piii.

Se ie parle de bouche dhõme et de bou
che dãge et ie nay charite ie suis fait
comme arain sõnant ou cõme cloche
Et se iay esperit de prophetiser et de
congnoistre tous misteres et toutes sciences. Et
se iay toute foy si que ie remue les montaignes q̃
ie nay charite ie ne suis riens. Et se ie donne en
viande des poures toutes mes richesses et don
ne mon corps a ardoir et ie nay charite ce ne me
prouffite riens. Charite est souffrant et debon
naire: charite na pas enuye q̃ ne fait pas destour
bier et nest pas orgueilleuse ne conuoiteuse et ne
quiert pas ce qui est sien. Elle ne fait pas vani
te/ elle ne pense pas mal/ elle na pas ioye de pe
che/elle a ioye de verite Elle seuffre tout et croit

tout et espere tout charite ne creut oncques. Du les prophecies serõt buydees ou les langues ces seront et science sera destruicte. Nous congnois sons en partie et prophetisons en partie. Quant ce biendra qui est parfait ce sera buyde qui est en partie. Quant iestoye enfant ie parloye comme enfant et scauoye comme enfant et pensoye cõme enfant. Quant iay este fait homme iay euacue ce qui estoit denfant. Nous voyõs maintenant par le miroir en la semblance/ mais lors verrõs no face a face. Maintenant congnois ie en partie/ lors cõgnoistray ie cõme ie suis congneu. Main tenant sont ces trois choses foy/ charite et espe rance: mais charite est la greigneur.

¶ Comment lapostre demõstre leminen ce de prophetie sur le don des langues/ et comme len doit vser des dons. Cha. xiiii

Aymez charite/ aymez espirituelles choses affin que vous prophetisez. Qui parle ꝓphecie il ne parle pas aux hõmes/mais a dieu. Nul hom me oyt. Lesperit parle misteres/car qui propheti se il parle aux hommes a ediffiement et admon nestement et confortement Qui parle de langue ediffie soymesmes. Celluy qui prophetise edif fie saincte eglise. Je vueil que tous vous parlez de langues et ne vueil plus que vo prophetisez. Celluy est plus grant qui prophetise que celuy qui parle diuerses langues/si par aduenture ne stoit que saincte eglise soit ediffiee. Freres se ie viens a vous parlant diuerses langues q̃ prouf fiteray ie fors que ie parle a vous ou en reuela cion ou sciẽce/ou en prophecie ou en doctrine/non pourtant les choses qui sont sans ame q̃ont voix ou pipe ou harpe selle ne fait diuisemẽt de sons comment scaura len cõment len chante ou a quoy len harpe. Se buisine donne voix non certaine q̃ se appareilla pource a bataille. Aussi bien com ment scaura len ce qui sera dit. Se vous parlez apperte parolle vous parlerez en lair sicomme plusieurs parlent qui sont en cestuy mõde et nul le chose est sans voix. Se ie ne scauray donc ver tus de voix ie seray cõme estrange a celluy a qui ie parleray/et celluy qui parlera a moy sera com me estrange/et vous en telle maniere pource que vous estes aymant lesperit a ediffiemẽt de sainc te eglise/querez q̃ vous habõdez. Et pource qui parle de langue il prie quil soit interprete. Se ie prie de langue mon esperit prie maintenãt et ma pensee est sans fruict. Que esse donc. Je prieray desperit/ie prieray de pensee/ie chãteray desperit/ ie chanteray de pensee. Dautre part se tu beneis desperit q̃ault le lieu de lydiot Comment dira il amen sur ta beneisson il ne scait quil dit. Tu rendz bien graces/mais il nest pas dautre edifie Je rendz graces a mon dieu q̃ parle les langues de nous to/mais ie vueil mieulx en saincte egli se parler dix parolles en mon sens que cinq de di uerses langues. Freres ne vueillez pas estre en fans de sens/mais soyez de la malice du petit en fant Il est escript en la loy que ie parleray en au truy langue et en autruy bien a ce peuple et il ne mourra pas. Et dist nostre seignr Les langues sont enseignees/nompas aux feaulx/ mais aux non feaulx. Se toute leglise est ensemble q̃ tous parlent diuerses langues q̃ ydiotes ou nõ feaulx y entrent donc ne diront ilz pourquoy vous force nez vous. Se tous prophetient et aucun non feal y entre ou ydiote il est conuaincu de to/ il est des iuge de to. Les choses secretes de son cueur sont manifestees. Et ainsi il cheãt annõcera dieu pro nonceant vrayement q̃ dieu est en vous. Freres quest donc en vous quãt vo vous assemblez chas cun de vous dit pseaulmes et sa doctrine a reue lacion et langaiges q̃ interpretemens toutes cho ses soyent faictes en ediffiement. Saucun parle selon deux langaiges ou trois cõme moult q̃ par parties quil soit exposé/et se exposeur ne sera en saincte eglise si se taise et parle a soy q̃ a dieu. Et deux prophetes ou trois dient q̃ les autres desiu gent. Se aucune chose sera descouuerte en seant le premier se taise. Vo pouez tous prophetiser q̃ les vngz apreignent les autres to admõnestie ment. Les esperitz des prophetes sont soubzmis aux prophetes/dieu nest pas de discord/ mais de paix comme ie enseigne en toutes lees eglises de dieu. Les fẽmes se taisẽt es eglises/il ne leur est pas souffert q̃ elles parlent/ mais conuient q̃ el les soyent soubmises cõme la loy dit. Se aucune veult aucune chose apprẽdre demãde a son mary a lhostel/ laide chose est q̃ fẽme parle en leglise. Enfin donc nest la parolle de dieu de vo deux ou paruient a vo seulz Se aucun est q̃ vueille estre prophete ou espirituel congnoisse ce q̃ ie vous ay escript/car ce sont les cõmandemẽs de nostre sei gneur. Se aucun se mescongnoist il sera mescon gneu. Freres aymons les prophecies q̃ ne deniez pas a parler langaiges. Tout soit fait en vous honnestement et ordonneement.

¶ Comment lapostre traicte de la grace de la resurrection en premetant la cōmendacion de la doctrine euāgeliq̄. ¶ Chap. xv.

FReres ie vous fais assauoir leuangile q̄ ie vous ay preschee et q̄ vous auez receue en laq̄lle vous estes par quoy vous serez sauuez et par laq̄lle raison ie vous lay preschee/se vo⁹ nauez creu po⁹ neant. Je vous ay baille premieremēt ce que iay receu q̄ christ mourut pour noz pechez selon les escriptures et quil est enseuely et quil est ressuscite le. iii^e. iour et quil sapparut a cephe/cest a dire a pierre ¶ apres aux vnzes. Et puis apres apparut a plus de cinq cens freres ensēble/ desq̄lz plusieurs viuent encores et les autres sōt mors Apres il apparut a iaques/apres a tous les apostres ¶ au dernier mapparut cōme au moindre de tous. Je suis le trespetit des apostres ¶ q̄ ne suis pas digne destre apostre pource que iay persecute saincte eglise. Je suis par la grace de dieu ce que ie suis Et sa grace ne fut pas vuyde en moy/mais ay laboure plus q̄ tous eulx. Nōpas moy/mais la grace de dieu auec moy. Nous preschons en telle maniere ou moy ou eulx et vous auez creu. Se christ est presche q̄l est ressuscite de mort ne ressuscitetons nous pas. Se mors ne ressuscitēt christ ne ressuscita pas. Se christ nest ressuscite nostre prescheme nt est vain et vostre foy vaine et nous sōmes faulx tesmoinges de dieu/car nous auons dit tesmoing contre dieu qui ressuscita christ qui ne le ressuscita pas se les mors ne ressuscitent/car se mors ne ressuscitent ne christ ne ressuscita pas. Et se christ nest ressuscite nostre foy est vaine en vo⁹ estes encores en voz pechez. Sont donc peris ceulx qui sont mors/se nous esperons tant seullement en christ en ceste vie nous sōmes pl⁹ malheureux que tous hōmes Mais christ ressuscita de mort premier que les mors. Et pource que mort vint par homme par homme vint resurrection de mort Sicomme moururēt en adam seront tous ressuscitez en christ et chascun en son ordre. Christ premierement apres tous ceulx qui sont de christ qui creurent en son aduenement et la fin est apres. Quant il baillera le royaulme de dieu le pere et cōme il vuydera toute puissance et toute vertu il conuient quil regne iusques a tant quil mette son ennemy soubz ses piedz comme il dit. Toutes choses sont soubzmise a luy sans doubte/ sans celluy qui soubzmist toutes choses que dieu soit tout en toutes choses. Se autrement estoit que feroient ceulx qui sont baptisez des mors. Se les mors du tout en tout ne ressuscitoiēt pourquoy sont ilz baptisez ¶ pourquoy perissons nous en toute heure? Freres ie meurs chascun iour pour vostre gloire que iay en christ nostre seignr. Se ie combatz en ephese contre beste selon homme q̄ me prouffite il se mors ne ressuscitent. Mangeons ¶ beuuōs nous mourrons demain. Ne soyez pas esbahis/malles parolles corrōpent bōnes meurs. Justes ne vueillez pas pecher. Aucuns ne cōgnoissent pas dieu. Je parle auec vous en reuerence/mais aucun dit. Ressusciteront les mors/ou en quel corps viendront ilz? O tu sot ce que tu semes nest pas viuifie sil ne meurt premierement. Et q̄ semes tu? Ce que tu semes nest pas corps aduenir/ mais grain cōme de froment ou dautre/dieu luy donne corps cōme il veult. A chascune semēce propre corps/ toute chair nest pas mesmes vne/mais vne dhomme et autre de bestes et autre doyseaulx et autre de poisson ¶ corps terrestres ¶ corps celestes Mais autre est la gloire des celestes / et aultre est celle des terrestres. Autre est la clarte du soleil et autre de la lune et autres des estoilles. Et vne estoille de lautre estoille differe en clarte. En telle maniere est la resurrectiō des mors / elle est semee en corruptiō/elle ressuscitera en incorruptō elle est semee en innobilite ¶ viēdra en gloire/elle est semee en enfermete elle ressouldra en vertu Corps animal/cest a dire corps mortel est semé ¶ corps espirituel ressourt / sicomme il est escript. Adam le premier homme fut fait en ame viuant le dernier Adam fut fait en esperit viuifiant. Mais non le premier ce qui est espirituel/ mais ce qui est mortel/ apres ce qui est espirituel. Le premier homme fut terrien de terre. Le secōd du ciel celeste. Quel est le terrien telz sont les terriens/ ¶ quel est le celeste telz sont les celestes. Donc sicomme nous auōs porte lymaige du terrien portons aussi lymaige du celeste. Freres ie dis icy que chair ¶ sang ne possederont pas le royaulme de dieu ne corruption incorruptiō possedera. Dey ie vous dis mistere Nous ressusciterons tous mais nous ne serons pas tous muez Ce sera en vng moment au clignement dung oeil en la derniere buisine. La buisine crpera et les mors ressusciteront sans corruption ¶ nous serons muez Il cōuient que ce qui est corrompable preigne incorruption/et ce qui est mortel preigne immortalite. Lors sera fait ce qui est escript. Mort est engloutie en victoire Mort ou est ta victoire/ mort ou est ton aguillon? Laguillon de mort est peche

la foy est la vertu de peche. Nous rendõs graces a dieu qui nous a donne victoire par nostre seigneur Jesuchrist q̃ mourut pour no⁹. Mes freres mes amys soyez estables & immouuables habondans tousiours en toute oeuure de nostre seigneur. Saichãs que vostre trauail nest pas vain en nostre seigneur.

¶ Comment lapostre enseigne cõme lon doit conuerser auec les estrangiers et voisins. Chapitre. xvi.

Les cueillies qui sont faictes aux sainctz comme ie ordõnay es eglises de galathe par vng io⁷ de la sepmaine/chascun de vo⁹ le garde et en preigne ce quil luy plaira que quant ie viendray les cueillies soient faictes. Quant ie seray present ienuoyeray ceulx que vous auez prouuez par epistres porter vostre grace en hierusalem. Que se il sera digne que ie y voise ilz yront auec moy. Je viendray a vous quant ie auray passe macedoine et demourray par aduãture auec vous tout lyuer affin que vous me demenez la ou ie iray. Je ne vous vueil plus maintenant veoir en mon trespassement/car ie spere aucun temps demourer auec vo⁹. Se nostre seigneur le permet ie demourray a ephese iusques a la pẽthecouste Luis mest ouuert grant et apparoissant et plusieurs aduersaires. Se thimothee vient gardez quil soit auec vo⁹ sans paour. Il fait les oeuures de nostre seigneur sicomme ie fais. Aucun de vous ne le mesprise pas/mais menez le en paix affin quil vienne a moy ie lattens auec mes freres. Et freres ie vo⁹ fais assauoir dapolo que ie lay moult prie quil venist a vous auecques les freres et sa voulente ne fut pas quil venist/maintenant il viendra quant il aura temps. Veillez et soyez en foy. Faictes vigoureusement et soyez confortez en nostre seigneur. Et tout ce que vous ferez soit fait en charite. Freres ie vous prie que se vous congnoissez la mesgnie de typhanie et de fortunat et achayce/car ilz sont les premiers dachaye/cest a dire ilz furẽt premiers conuertis & se myrẽt eulx mesmes a seruir les sainctz que soyez aussi bien soubzmis a tout ouurant & a tout labourãt et me esiouys en la presence de typhanie et de fortunat et dachayce/car ilz nous ont deliure ce qui nous deffailloit ilz ont repeu mon esperit et le vostre. Congnoissez dõc ceulx qui sont de ceste maniere Toutes les eglises dasie vous saluent. Aquile et prisque vous saluent moult en nostre seigneur auec son eglise domesticque auec lesquelz ie suis hostele. Tous les freres vous saluent/saluez lung lautre en sainct baiser/mon salut/cest a dire mon epistre est escripte par la main de pol. Se aucuns nayment nostre seignr ceulx sont excommuniez comme marranes. La grace de nostre seigneur soit auec vous. Ma charite soit auec vo⁹ en ie suchrist nostre seigneur. Amen.

¶ Cy finist la premiere epistre de sainct pol aux corinthiens et commence sa seconde epistre ausditz corinthiens.

¶ Comment lapostre capte la beniuolence des corinthiens par ses tribulations a exciter leur attention et se excuse de la promesse quil leur a faicte. Chap. i.

Pol apostre de ie suchrist par la voulente de dieu & thimothee frere de leglise de dieu qui est en corinthe a to⁹ les sainctz qui sont en toute achaye. Grace a vous et paix de dieu nostre pere et de nostre seigneur ie suchrist qui est pere de misericorde et dieu de tout confortement qui nous conforte de toute nostre tribulation que no⁹ puissons confortet ceulx qui sõt en tout destourbier par ladmonnestement que nous leur admonnestons en ie suchrist. Car sicomme les passiõs de christ habon

dent en nous/en telle maniere habōde nostre con
fort en christ. Du si nous auōs tribulation pour
nostre admonnestemēt et nostre salut. Du se no⁹
sommes confortez par nostre confort que on ayt
souffrance de ces mesmes passions que no⁹ souf
frons que vostre esperance soit ferme pour nous
Sachans que sicomme vous estes parsonniers
des passiōs aussi serez des consolatiōs. Sachez
ce que nous auons souffert en asie/car nous feus
mes greuez oultre mesure et plus que nous ne
pouyons souffrir si que nostre vie nous estoit en
nuyeuse/mais nous eusmes lesperit de mort que
nous ne soyons fiās en nous/mais dieu qui sus
cite les mors qui nous a deliurez de tāt de perilz
car nous esperons en luy quil nous deliurera en
cores. Et vous qui estes en orai son pour no⁹ que
graces soient pour nous de maintes personnes
du don qui est en nous et est en nostre gloire le tes
moing de nostre conscience que nous conuersons
en nostre simplesse et en paour de dieu et non en
sapience charnelle / mais la grace de dieu en ce
monde et a vous plus habondamment. Nous ne
vous escriuons pas autre cause fors ce que vous
auez veu et congneu Jespere que vous congnois
trez iusques a la fin comme vous nous auez con
gneu en partie/car nous sommes vostre gloire si
comme vous la nostre au iour de nostre seigneur
iesuchrist/cest a dire au iour du iugemēt/et en ces
te fiance vueil ie premieremēt venir a vous que
vous eussiez la seconde grace et trespasse par vo⁹
en Macedoine et vous me menissiez en iudee.
Quant donc iay voulu ce ay ie donc vse de legie
rete ou ce que iay pense selon la chair pense que
creance est desdie. Dieu est feal/car nostre parol
le qui fut enuers nous nest pas ¶ nest pas en luy
Jesus filz de dieu que nous vous auons prescheé
par moy et par siluain ¶ par thimothee ce que dit
est desdit ne fut pas. Tout ce que dieu a promis
est en luy / pource dy ie Amen pour luy en nostre
gloire. Tu qui nous conferme es en no⁹ en crist
et dieu qui nous oingt et donna en nos cueurs es
perit daliance. Je vous appelle dieu a tesmoing
en mon ame que moy pardonnās a vous ne vins
pas en corinthe nōpas que nous ayons seigneu
rie a vostre foy/mais sommes aydeurs de vostre
ioye Vous demourez en foy.

¶ Comment lapostre met deux causes
pourquoy il nest point venu a corinthe/cest
assauoir quil ne fust contriste/ ¶ affin quil
fist plus grans fruictz ailleurs / et ce qui
sensuyt. Chap.ii.

Jay estably ce en mon cueur ie ne venis
se de rechief a vous en tristesse. Se ie
vous courrouce qui est ce qui me peult
esiouyr sinon qui est contriste de moy.
Ce vo⁹ escriptz ie que quāt viendray que ie naye
tristesse sur tristesse/de ce dont ie deueroye auoir
ioye moy confiāt en vous to⁹ que ma ioye est ioye
de vous tous. Je vous descriptz de grant tribu
lation et de grant angoisse en maintes larmes q̄
vous ne soyez pas contristez / mais que vous sa
chez la charite que iay en vous. Se aucun ma con
triste il ne ma pas contriste/mais en partie affin
que ie ne donne charge a tous vo⁹. La tencon qui
est de plusieurs souffist a celluy qui est tel si que
vous donnez encontre et soyez confortez que par
aduēture celluy qui est tel soit englouty de plus
grant tristesse Pour laquelle chose ie vous prie
que vous conformez charite en luy. Pource vous
ay ie escript affin que ie congnoisse vostre epperi
ment se vous estes obeyssans en toutes choses.
A celluy a qui vous auez donne et moy aussi. Se
ie ay dōne aucune chose ce a este pour vous en la
personne de christ affin que ne soyōs deceuz de sa
than. Nous congnoissons bien ses pensees / car
quant ie vins a troade pour le message de christ
luys me fut ouuert de par nostre seigñr/et mon
esperit neut mye repos pource que ie ne trouuay
tyte mon frere/mais prins conge a eulx et allay
en macedoine. Je rēs a dieu graces qui ma tou
iours dōne victoire en iesuchrist et fait apparoir
pour nous lodeur de sa congnoissāce en to⁹ lieux
car nous sommes a dieu bonne odeur de christ en
tous ceulx qui perissent et en ceulx qui sōt saufz
aux vngs odeur de mort en mort / aux autres
odeur de vie en vie. Et qui est assez ydoine a ce?
Nous ne sommes pas comme plusieurs qui cor
rompent la parolle de dieu/mais parlōs en crist
et comme de par dieu deuant dieu.

¶ Comment lapostre demonstre quil na
pas mestier de la louenge des hommes/ne
quil ne la quiert pas et loue les ministres
de leglise et ce qui sensuyt. Chap.iii.

Tous nous commencons de rechief a
louer auons nous donc besoing com
me aucuns de epistres q̄ nous louent
a vous. Vous estes nostre escripture
en nos cueurs qui est sceue et leue de tous hōmes
Vous estes appertemēt epistre de christ ministre
de nous escripte nompas de ancre/ mais de lesp

tit de dieu vif et nompas en tables de cueur charnel/nous auons telle sciẽce a dieu par christ nompas que nous soyons suffisans de penser aucune chose de nous comme de nous/mais nostre suffisance est de dieu qui nous a fais conuenables ministres du nouueau testamẽt nompas par lettre/mais par esperit. La lettre occist/mais lesperit viuifie. Se administremẽt de mort forme en pierre fut en gloire si que les filz disrael ne peussent regarder en la face de moyse pour la gloire de sõ visaige qui est vuydee/comment nest administration desperit en gloire. Se administremẽt de dãpnement est en gloire de moult plus habõde le ministre de iustice en gloire. Or est glorifie ce q̃ apparut en ceste partie por la celestielle gloire. Se ce q̃ est par gloire est vuide et oste ce q̃ nest en gloire sera de moult plus oste. Nous auõs ceste esperance en nostre grant fiance et nõpas cõme moyse qui mettoit couuerture sur sa face que les filz disrael ne tendissent pas a sa face qui est vuidee et ostee/mais leurs sens furent reprochez. Delle mesme couuerture a este iusques au iourdhuy en la lecon du vieulx testamẽt/et nest pas descouuerte/car il est oste en christ/mais comme len list iusques au iourdhuy. Moyse est couuerture sur les cueurs. Quant les iuifz seront conuertis a dieu donc sera ostee la couuerture. Nostre esperit est la ou nostre seigneur est/ la est franchise. Et no⁹ a face descouuerte regardãs la gloire de dieu sõmes transformez en ceste mesme ymage de clarte en clarte comme lesperit de nostre seigneur.

¶ Comment lapostre loue le mistere du nouueau testament tant a loperation du bien cõe en toleration du mal. Chap. iiii

PDurce nous ayant ceste administration selon laquelle nous auons desseruy misericorde et ne deffaillons pas/mais ostons de nous les pechez qui nous font deshonneur et ne viuõs pas selon le sens de la chaire et ne deprauons pas la parolle de dieu/mais allons en manifestement de verite nous louant de tout dieu en toute conscience dhomme en nostre seigneur. La parolle est obscure a ceulx qui perissẽt desquelz dieu a enuieilliis les cueurs des faulx de ce siecle affin que lenluminement de leuangile de iesuchrist ne resplẽdisse qui est ymage de dieu que len ne peult veoir. Nous ne preschons pas nous mesmes/mais nostre seigneur iesuchrist. Nous sommes voz serfz par iesus pource que dieu qui fist lumiere resplẽdir de tenebres il reluist en noz cueurs enluminant de la clarte de dieu en la face iesuchrist. Et nous auons ce tresor en vaisseaulx de terre que haultesse soit en la vertu de dieu et nompas de nous. Nous souffrõs tribulation en toutes choses et ne sentons pas angoisse. Nous sõmes humiliez et ne sommes pas confondus. Nous souffrons persecutions et ne sommes pas delaissez. Nous sommes degectez/mais nous ne perissõs pas portãs tousiours la mort de iesuchrist en nostre corps affin que sa vie soit faicte apperte en noz cueurs. Nous qui viuõs sommes tousiours liurez a mort pour iesus affin que la vie de iesus soit manifestee en nostre chair mortelle. Dõc la mort oeuure en nous et vie en vo⁹ qui auons vng mesme esperit de foy sicomme il est escript. Jay creu pource q̃ iay parle/nous croyõs pource que nous parlons sachans que celluy qui suscita iesus nous suscitera auec iesus & nous establira auec luy. Tout est pour vous affin que grace habondant par maintes actions de grace habonde en la gloire de dieu. Pour laquelle nous ne deffaillons pas/mais iacoit ce que nostre humanite qui est dehors soit corrompue/nompourtant ce qui est dedans est renouuelle de iour en iour. Ce qui est en present est cõme vng moment legier de nostre tribulation q̃ est oultre mesure en la haultesse de pardurable gloire et met faip en no⁹ qui gardons les lieux espirituelz nõpas les temporelz. Les choses qui sont veues sont corporelles/ et celles qui ne sont pas veues sont spirituelles

¶ Commẽt lapostre traicte du loyer des iustes et de son desir et deue preparation a laquelle il induit les corinthiens.
Chapitre. v.

TDus scauõs que se nostre terrienne maison de ceste habitation est despecee/nous auons edifiement de dieu maison faicte nõpas faicte de main dhõme/mais pardurable es cieulx. A ce gemissons nous en nostre habitaciõ qui est ou ciel couuoitans estre vestus que nous ne soyons trouuez nudz. Nous qui sõmes en ce mortel corps gemissons greuez pource que nous ne voulõs receuoir mort ains voulons demourer affin q̃ soit engloutty de vie ce qui est mortel qui nous met en ce mesme dieu qui no⁹ a donne grace de viure long tẽps Nous sommes hardis sachans que tant comme

nous sommes en ce corps/ nous sommes en grace de nostre seigneur. Nous allons par foy nompas par semblance Nous sommes et auons bonne Voulente nestre plus en ce corps et estre plaisans a dieu ⁊ ne pource estriuons nous plaire a lui ou presens ou absens. Il cõuiẽdra quãt nous viẽdrons au iugemẽt de nostre seigneur q̃ chascũ recoiue ce q̃l aura desseruy soit biẽ ou mal Nous auons le pouoir de nostre seigneur ⁊ ladmonnestons auꝫ hõmes ⁊ sommes apres a dieu. Je espere en vos cueurs cest en vos cõsciẽces q̃ nous y sayons manifestez. Nous ne nous louons pas a vous de rechief/mais nous vous dõnõs occasiõ vous glorifier pour nous affin q̃ layez a ceulꝫ q̃ lont en la face ⁊ nõpas au cueur. Se nous sommes sobres a dieu la chair de christ nous cõtrait a cuider/car se vng est mort pour nous donc tous sont mors. Et christ est mort pour tous affin que ceulꝫ q̃ viuẽt ne meurẽt par a ceulꝫ/mais a celluy qui mourut pour eulꝫ tu ressuscita selon la chair Et se nous auons cõgneu christ/mais ores nous ne le congnoissons se aucune nouuelle creature est en christ/les vieilles sont passees. Tout est fait neuf et tout est de dieu qui nos a reconseillez a soy et mist en nos parolle dacordement. Acordez vos a dieu q̃ ne pecha oncques ne ne fit peche affin que nos fussiõs fais iustice de dieu en luy.

¶ Comment lapostre exhorte les corinthiens a bien faire ou tẽps aduenir quant a leperieure conuersation et interieure deuotion/et ce qui sensuyt. Chap. vi.

Nous vous admonnestons en vous aydans q̃ ne receuez la grace de dieu en vain. Il dist. Je tay ouy en tẽps conuenable et tay ayde en tẽps de salut. Ne meffaictes pas a aucun que nostre admõnestement ne soit blaspheme. Monstrons nous en toutes choses cõme ministres de dieu en grãt patience/en tribulatiõs/en necessitez/en angoisse/en playes: en estre emprisonnez/ en sediciõs/ en labours/en vigiles et en ieusnes En chastiete en science/en soufftrance ⁊ en suauite ou sainct esperit En charite viaye/en parolle de verite/en la vertu de dieu et en armes de iustice/ a deptre et a senestre et a gloire ⁊ inobilite/par infamie ⁊ par bonne renommee/ comme seducteur et veritable comme mescongneu et bien congneu / viuans et mourans cõme chastiez et nõpas mortifiez comme tristes et obeissans tousiours cõme poures ⁊ enrichissans moult comme ayant nulle chose et possedant toutes choses. O vos corinthiẽs nous parlons a vous/nostre cueur est eslargy a vous. Nous auons angoisse pour vous et auõs ce mesme guerdon Je parle cõme a mes filz. Soyez dilatez et ne vueillez ia porter toug auec les mescreans. Quelle participation diniquite ou iustice ou quelle compaignie de lumiere a tenebres. Quelle cõpaignie est de dieu ou le dyable. Quelle partie a le bien creant ou le mescreant. Quel consentement est du tẽple de dieu auec les faulꝫ dieuꝫ. Vous estes tẽple de dieu vif cõme nostre seigneur dit. Je habiteray en eulꝫ et yray entre eulꝫ et seray leur dieu et ilz seront mon peuple. Pour laquelle chose yssez de mmy eulꝫ et vos en departez dit nostre seigneur et natouchez chose q̃ nest nette et ie vos receueray et seray vostre ⁊ vous serez mes filz ce dit nostre seigneur tout puissãt.

¶ Comment lapostre premet vne vtile monition auꝫ Corinthiens et les loue de leurs bienffais passez. Chap. vii.

Freres oyans toutes ces promesses nectoyons nous de toute souilleure de chair et desperit par faitz fainctifiement en la paour de nostre seignr Prenez nous Nous nauons meffait a nulz hommes/nous nauons corrompu nul hõme ne deceu Je ne dis pas ce a vostre condãpnement. Je vous ay dit deuant que vous estes en nostre cueur tant a mort cõme a vie. Jay grant fiance enuers vous Et ie ay tresgrant gloire pour vos. Je suis remply de confortement et habonde en ioye en vostre tribulation/car quãt vei insmes en macedoine nostre chair neut nul repos/mais eusmes toute tribulation dehors de bataille dedans de paour. Dieu qui conforte les humbles vous cõfortera en laduenement de thitus/nõpas seullement en laduenement/mais aussi en confort quil me confortera de vos nous racõptant vostre desir et vostre pleur vostre amour pour moy si q̃ ien euz greigneur ioye. Et ie vous ay cõtristez en lepistre ie ne men repens pas maintenant. Et se ie men repentisse voyant que ce ie vous contristay en lepistre en vng moment/mainte nãt mesiouys ie que ne fustes pas contristez fors a faire penitence. Vous fustes cõtristez selon dieu affin que vous nayez nul detriment de nos. Celluy qui est courouce de son peche fait penitence estable et salut La tristesse de cestuy siecle fait mort ⁊ pource vos

fis le tristes selon dieu comme ayant grãt curiosite doeuure en vous/mais deffendement/mais desdaignement/mais paour/mais desir/mais emulation/mais vengeãce. Vous vo⁹ estes monstrez netz en toutes choses par besoing/donc et se ie vous ay escript ce ne fut pas pour celluy vous monstrer la cure que no⁹ auõs deuãt dieu. Pour ce sommes no⁹ confortez en vostre cõfort plus habondamment ⁊ eusmes greigneur ioye de la ioye de thitus/car son esperit est saoule de tous vous Et se iay eu aucune gloire de vo⁹ vers luy ie ney suis pas confuz. Mais sicomme nous auõs dit toutes choses en verite. En telle maniere nostre seigneur qui fut en thitus est verite ⁊ son amour est plus grant en vous recordant soy de lobedience de tous vous comment vous le receustes auec paour et tremblemẽt. Je me siouys que iay fiance en vous en toutes choses.

¶ Comment lapostre exhorte les corinthiens de enuoyer laumosne en hierusalẽ/ et ce qui sensuyt. Chap. viii.

Freres nous faisons scauoir en vous la grace de dieu q̃ est en leglise de macedoine et quilz ont grant ioye a souffrir tribulation en leur grãt pourete ⁊ richesse en leur simplesse. Je leur porteray tesmoing en tant que ie puis q̃lz ont meilleure voulente quilz nont pouoir Et nõpas cõme nous esperons Mais se donnerent a nostre seigneur/apres a vous par la voulente de dieu si que nous priasmes thitus quil parface ce quil a encõmence en vous aussi ceste grace. Mais sicõme vous habondez en foy et esperance et en parolles et en science et en toute curiosite Et en la charite que vous auez en nous q̃ vous habondez en ceste grace. Ce ne dis ie pas cõme cõmandans/mais par la cure dautre aussi en prouuant le bon engin de vostre charite. Vo⁹ scauez que ie suchrist fut fait poure pour nous cõme il fut riche affin que par sa pourete vous fussiez faic riches. Et ie donne conseil en ce il nous est prouffitable et nompas seullement a faire/mais aussi ce que vous auez commence des le commencement Mais parfaictes ores que comme le courage de la voulente est appareille/ainsi il est a parfaire de ce vous auez Se la voulente est appareillee elle est acceptable selon ce quelleba/nõpas que les auttres ayẽt remission et vous tribulation/mais vostre habondance voit contre leur pourete egalement en ce present temps et que leur habondance soit lattrempement de nostre pourete et que egaulte soit fait sicomme il est escript. Celluy qui moult habonda eut peu/et qui en eut peu en eut assez. Je rens a dieu graces qui a mys ou cueur de thitus celle mesme cure que iay pour vous/car il a receu admonnestement/mais comme il fut curieux en sa voulente il vint a nous. Nous enuoyasmes auec luy nostre frere la louenge duquel est en leuangile par toutes eglises cõpaignon de nostre pelerinage en celle grace qui est administree de nous en la gloire de dieu et a nostre voulente escheuant affin que aucun ne blasme la gloire de dieu qui est administree de no⁹ Nous pouruoyõs non seullement dieu/mais aussi deuãt les hommes. Nous auons enuoye a eulx nostre frere qui nous a esprouuez en nostre curiosite en maintes choses et maintenant sera il plus curieux en la fiance quil a grande en vous. Soit pour thitus qui est mon compaignon en vostre ayde Du pour mes freres apostres des eglises de la gloire de christ Monstrez deuãt les eglises vostre charite et nostre gloire que vous me offrez pour vous.

¶ Comment lapostre enseigne toute suspicion forclose donner aulmosnes tantost habondãment et ioyeusement. Chap. ix.

Il ne fut pas mestier que ie vous escriuisse le ministrement qui est es sainctz Je scay vostre courage est appareille pourquoy ie ay gloire de vo⁹ aupres de macedoine ou ie suis Car achaye des lan passe est appareille Et vostre emulation a plusieurs prouocquez. Nous auons enuoye les freres que la gloire que nous auons de vous ne soit vuidee en ceste partie que vous soyez appareillez. Sicomme ie dis que quant ceulx de macedoine viendront auec moy et vous ne trouuerãt appareillez que nous nayons vergongne q̃ nous ne dyons que vous soyez en nostre substance. Jay estime que ce fust necessaire chose prier les freres que ilz preuiennent premier a vous et appareillent ceste benediction nompas comme auarice. Cela dy ie Qui petit seme petit cueult/⁊ qui seme en benediction cueult en benedictiõ. Chascun sicomme il aura pense en son cueur/nompas en tristesse ou necessite. Dieu ayme celluy qui donne lyement Dieu peult faire toute grace habonder en vous que nous ayons tousiours trestous souffisance en toute bonne oeuure. Cõme

il est escript. Il departit et dõna aux pouures Sa iustice durera sans fin. Dieu est celluy qui administre semence au semant donra pain a manger et multipliera nostre semence et accroistra les blez de nostre iustice affin que vous enrichis en toutes choses habondez et en toute simplesse qui oeuure par rendement de graces a dieu Car le mistere de cest office vous supplie ce qui deffault aux sainctz/mais aussi habonde par maintes actions de graces a nostre seigneur par le sprouuement de ce mistere glorifie en dieu en obediẽce de vostre confession en leuangile de ieschrist et la simplesse de vostre cõpaignie en iceulx et en to⁹ et en leur priere po⁹ vous desirant vo⁹ par la gloire de dieu qui appert en vous. Ie rens graces a dieu tousiours en son inenarrable don.

¶ Comment lapostre sepcuse des choses faulsement a luy imposees par euidence de fait et auec raisons et exemples. Chapitre. v.

Mdymesmes pol vous prie pour la debonnairete et latrempance de christ qui suis humble entre vous en la face de christ. Ie ay fiance en vous absent. Ie vous prie que quant ie seray present que ie voye faire pour telle fiance que ley cuyde en moy aucuns qui cuydent que nous viuons selon la chair. Nous sõmes selon la chair ne viuons pas selon la chair. Les armes de nostre cheualerie ne sont pas charnelles/mais par la vertu de dieu a destruire les cõseilz et toute haulteſse qui se esdrece contre la science de dieu ⁊ remenens to⁹ estans en chetiuoison en seruice de christ voyant en apert venger toute inobedience sera emplie en vous. Deez ce qui est selon la face. Se aucun a fiãce quil soit deprie de rechief en son cueur que nous sommes seruans de christ comme il est. Et se ie me glorifieray plus de nostre puissance que dieu nous a donnee en edifiement nompas en destruisement/ie nauray pas honte de la nostre et que ley ne cuyde que ie vous espouente comme par epistres pource quilz dient que les epistres sont pesantes et fortes/la penitence du corps foible et la parolle contempnible. Icy pense celluy qui est tel Car tel comme nous sommes par epistres telz sommes nous present par parolles et par fait Nous ne osons pas nous acomparer a aucun qui se louent/mais selon la mesure de la rigle que dieu nous a mesure de venir a vous ne nous est pas donne comme se nous puissions attendre a nous. Nous sommes venus iusques a vous en leuangile de christ non pas en nous glorifiant en autres labeurs. Nous ayons esperance de laccroissement de vostre foy estre en vous magnifiez/selon nostre reigle en habondãce/aussi oultre les choses qui sont en vous euangeliser non en reigle daultruy/mais des choses qui sõt appareillees a gloire Icelluy qui se glorifie en nostre seigneur est glorifie Nompas celluy qui se loue de soy mesmes Celluy est approuue/mais celluy que dieu loue.

¶ Comment lapostre loue premettant la raison de sa louenge a cause de ses oeuures et des maulx quil a souffertz. Chap. vi.

Da mienne voulente fust que me soustenissiez vng peu de mon insipience Cest a dire de ma folie/mais aussi me supportez. Ie vo⁹ ayme de lamour de dieu Ie ay promis de mõstrer a vng homme vne chaste vierge de christ. Ie crains ficomme le serpent descent par son sens que nos sens ne soient corrõpus en telle maniere et cheẽt par simplesse qui est en christ/car ceulx qui sont venus prescheront antechrist que nous ne prescherons pas/ou vous receurez autre esperit que vous nauez receu. Vo⁹ souffrerez peine par droit Ie cuyde que ie nay pas moins fait que les grãs apostres. Et se ie ne suis ygnorant en parolles/mais nompas en science. Ie suis manifeste en vous en toutes choses. Du doncques ay ie peche humiliãt moymesmes affin que vo⁹ soyez exaulcez que ie vo⁹ ay pour riens annonce la parolle de dieu. Iay despouillees autres eglises receuant les souldees a vostre administrement quãt ie estoye auecques vous et que ie auoye pourete Nompourtant ie ne greuay nul de vous. Les freres me trouuoient ce que il me failloit qui vindrent de macedoine et ie me garde et garderay en toutes choses de vous greuer. La verite de christ est en moy que ceste generation ne sera pas froissee en moy es regions dachaye. Pourquoy pource que ie vous ayme dieu scet que ce que ie fais et que ie feray que ie osteray leur achoison quilz la peussent glorifier comme vous en telle maniere des faulx apostres qui sont tricheurs et font iniquitez tranffigurans soy en apostres de christ et nest pas merueilles. Mesmes sathanas se

transfigure en ange de lumiere. Ce nest pas doc grant chose se les ministres se transfigurent come estre ministres de iustice. La fin desquelz est selon leur oeuure/cest a dire mauuaise. Je dis de rechief que aucun ne me tient pas sage que ie ay peu de gloire. Ne ne dis pas ce q̃ ie dis selon dieu mais comme en insipience en ceste substance de gloire/car moult se glorifient selon la chair. Et ie ne me glorifieray. Vous souffrez voulentiers non sachãs come vous soyez sages. Vous souste nez se aucun vous mect en seruage/ se aucun vo⁹ deuoure/ se aucun vo⁹ prent/se aucun est orgueil leux/se aucun vous bat en la face. Je dis selon inobilite comme se nous estions foibles en ceste partie. Je suis en insipience et ie lose faire. Ilz sont hebrieux et aussi moy. Ilz sont filz disrael/ et moy aussi. Ilz sont semence dabraham/ q̃ moy aussi bien. Ilz sont ministres de christ/et moy. Ilz sont neant sages/et moy plus. Et ie ay este en trauil et en chartres et en prison habondãmẽt et ay este naure oultre mesure et ay este souuent prest de mort. Les iuifz mont batu cinq fois. Jay este. iiii. fois batu de verges et lappide vne fois et appareille a la mort trois fois. Je suis nuyt q̃ iour au profond de la mer. Je suis en chemins souuent en peril de fleuues/en perilz de larrons et en peril de mon lignage. En peril de gent/en peril de mer et en faulx freres et en labour et en trauail/en moult de veilles/en faim/ en soif/ en maintz ieusnes/en froidure/ en nudite hors celles choses qui sont foraines monstrãs ce de chascun iour et sollicitude que iay de toutes eglises Qui est malade q̃ ie ne soye pas courrouce auec luy. Si ie me glorifie ie me glorifieray en mon enfermete. Dieu et le pere de nostre seigneur ie suchrist scet que ie ne mens pas q̃ est benoist par durablement. Le preuost de damas de la gent au roy darette gardoit la cite de Damas q̃ me print et les freres me myrẽt hors en vne corbeille par le mur et ainsi fus ie hors de ses mains.

Comment lapostre se loue a cause des diuines reuelations/ et met le remede contre les perilz dorgueil/ et sepcuse mettant les benefices q̃l a impẽsez aux corinthiẽs

Chapitre. xii.

Et il ne cõuient pas que ie me glorifie en ce q̃ ie viendray a racompter les visions et les reuelatiõs de nostre seignr Jesuchrist. Je congnois vng cheualier en christ qui fut rauy aux cieux Et ie congnois cest homme qui fut rauy/mais ie ne scay ce se fut en corps ou en esperit rauis iusques au troisiesme ciel. Et ie scay celluy homme soit en corps ou dehors/ ie ne scay dieu le tout puissant le scet. Et il ouyt secret parler/pource me glorifieray ie. Po⁹ moy ne me glorifieray pas sinon en mes enfermetez. Et se ie vouloye auoir gloire ie ne seroye pas sage. Je diray verite Encores diray mesmes ce qui est vray affin que aucun ne trouue autre chose en moy quil appert ou quil oyt dire de moy Affin que la grãdeur de la reuelacionne me fist orgueil leux. Laguillon de ma chair cest lange sathan qui me bat de colees/pour laquelle chose iay prie trois fois nostre seigneur iesuchrist qui le me ostast Et il me dist. Ma grace te souffise/car vertu est parfaicte en enfermete. Doc me glorifiay ie voulentiers en mes enfermetez. Car la vertu de iesuchrist habite en moy/ pour laquelle chose mes enfermetez me plaisent en honte/en necessitez/en persecutions/en angoisse pour iesucstrist Quant ie suis malade donc suis ie plus fort. Je suis fait non sachant. Vous mauez contraint. Je deuoye estre loue de vous. Je nay pas moins fait de ceulx qui sont grans apostres. Et se ie ne suis riens /nompourtant les signes de ce que ie suis apostre ont este fais sur vous en toute paciẽce signes et vertus. Quesse doncques que vous auez eu mains des autres eglises fore que ie ne vous ay pas greuez. Pardonnez moy ceste iniure. Jay este trois fois appareille a venir a vous q̃ ie ne vous seray pas grief/ie ne quiers pas voz choses/mais vous. Les filz ne doiuẽt pas faire tresor de leurs peres Mais les peres a leurs filz Je me liureray et seray liure voulẽtiers po⁹ vozames / ia soit ce que ie vous ayme plus que vous moy/ie vous enuoyay thithum et vng frere auec luy/vous greua donc thitum. Donc ne sõmes no⁹ pas allez en vng mesmes esperit. Doc nallons nous vne voye. Vous cuydez de pieca que nous nous excusons deuers vous en christ. Nous parlons en dieu. Freres treschiers a vostre edification. Je craine que quant ie viendray que ie ne trouue autres que vouldrois Et que ie ne soye trouue de vous autre que ne vouldriez. Et que par aduenture contemptions ou discordemens /detractions ou folhardement/inflations/orgueil/trayson ne soient entre vous. Et quant de rechief ie viendray a vous dieu ne me humilie et que ie pleure plusieurs qui ont peche

deuant et nõt point fait depenitẽce dessus leurs inmundicitez et fornications lesquelz il ont commises.

¶ Commẽt lapostre vitupere ceulx qui adherẽt aux faulx prophetes & loue ceulx qui sont demourez en vraye doctrine/ et ce qui sensuyt. Chapitre.vii.

Vecy ie viens a vous pour la troisiesme fois et que en la bouche de deux ou de trois tesmoingz soit toute parolle. Je vous ay predit et vous predis comme present et maintenant absẽt a ceulx q̃ ont deuant peche et a tous les autres que ie vien dray de rechief et ne vous espargneray pas. Demandez voz esprouuemens de christ qui parle en moy qui nest pas malade en nous et est puissant en vo⁹. Et si fut crucifie de humaine enfermete Il vit la vertu de dieu/nous sommes enfermes en luy/mais nous viuons en luy auec vous de la vertu de dieu. Essayez vo⁹ mesmes et esprouuez se vous estes en la foy de christ Dõc ne congnoissez vous mesmes q̃ Jesuchrist est en vous se vo⁹ par aduenture ne estes mauuais. Jespere q̃ vo⁹ scauez que nous ne sommes pas reprochables. Nous prions nostre seigneur que vous ne faciez nul mal et que nous napparoissons esprouuez/ mais que vous faciez bien et que nous soyez cõme reprochez Nous ne pouons pas aucune chose contre verite/mais pour verite no⁹ noue esiouyssons que nous sommes enfans vo⁹ estes puissãs Et prions pour vostre fin. Pource vous escriptz ie absent affin que ie ne soye selon la puissance que nostre seigneur ma donnee en edifiement et nompas en desteuisement. Dautre part esiouyssez vous freres/soyez parfaictz Admõnestez lũg lautre enbiẽ. Sachez vne mesme chose/ayez paix et dieu de paix sera auec vous. Saluez lung lautre en sainctz baisiers Tous les sainctz vo⁹ saluent. La grace de nostre seigneur iesuchrist et sa charite le pere et cõpaignie du sainct esperit soit tousiours auec vous.

¶ Cy finissent les epistres de sainct pol aux corinthiens.

¶ Cy apres cõmencẽt les epistres sainct Pol aux galathiens.

¶ Comment lapostre reprent les galathiens de leur legierete ou delaissemẽt de leuangille de iesuchrist/ laquelle lapostre na point apprinse dhõme ne deuant sa conuersion ne apres/mais de Jesuchrist. Chapitre.i.

Pol apostre nompas des hommes ne par homme/mais par iesuchrist dieu le pere q̃ le suscita de mort & tous les freres q̃ sont auec moy auec les eglises de galathe vo⁹ ayez grace de dieu nostre pere & nostre seigneur iesuchrist qui donna soy mesmes pour noz pechez quil nous deliurast de ce siecle mauuais selon la voulẽte de dieu et de nostre pere qui ayt honneur et gloire sans fin. Amen. Je me smerueille que vous vous partez si tost de celuy qui vo⁹ a appellez en la grace de christ en autre euangille q̃ nest autre chose fors aucũs q̃ vo⁹ perturbẽt & veulẽt peruertir leuangille de christ Et si nous ou lange du ciel vous annoncent fors ce que nous vous auons annonce il soit excõmunie sicomme ie vous ay deuant dit & maintenant ie vous dis. Se aucun vous annonce fors ce que vous auez receu il soit excommunie. Pource admonneste ie aux hommes ou a dieu. Du quiers ie plaire aux hõmes. Se encores ie pleusse aux hommes ie ne fusse pas serf de christ. Freres ie vous fais assauoir que leuangile q̃ iay annonce

quelle nest pas selon hõme/ ne ie ne la recite pas de homme ne nap prins / mais par reuelation de iesuchrist Vous auez ouy aucune ffois qui estoye quant ie fuz iuif/ et q̃ ie poursuiuy saincte eglise oultre mesure et combaty encontre/ ⁊ prouffitoye en la loy plus que maintz de mon aage/et hayoie plus habondãment ce que voz peres auoient commande. Quãt il pleut a celuy qui me fist naistre et mappella par sa grace affin que ie reuelasse son filz et lannõcea sse aux gens. Je ne obey pas a la chair ne au sang/ ne vins en hierusalem aux apostres qui furent fais deuant moy/ mais men allay en arrabie ⁊ retournay de rechief a damas En apres trois ans vins ie en hierusalem veoir pierre et demouray auec luy quinze iours. Je ne viz nul des autres apostres fors Jaques cousin de nostre seigneur. Ce que ie vous escriptz ie viz deuãt dieu que ie ne mens pas. En apres ie vins es parties de sirie et de cylicie. Jestoye mescongneu de face des eglises de iudee qui estoyent en christ. Jay ouy tant seullemẽt que celluy q̃ nous poursuyuoit a la foy annonce maintenant la foy contre laquelle il combatoit ⁊ alloit encontre en aucun temps ⁊ glorifioit dieu moy.

¶ Commẽt lapostre demonstre la circoncison nestre point necessaire par laprobacion et auctorite des autres apostres / et ce qui sensuyt. Chapitre. ii.

Et apres apres quatorze ans ie vins en hierusalem auec barnaba ⁊ tytus. Je y allay selon la reuelation et porray auec eulx leuãgile que ie preschay entre les gens dehors a ceulx qui sembloient estre aucune chose que par aduenture ie neusse tauaille et trauaillasse en vain / mais ne tytus q̃ estoit auec moy et estoit payen nestoit pas contrainct estre circoncis: mais par les faulx freres qui y auoient este qui entrerent pour espier nostre franchise que nous auõs en iesuchrist affin q̃lz nous meissent en seruaige. Et ne nous partismes pas de subgection affin que la verite de leuãgile soit entre vous. De ceulx qui sembloient estre aucune chose lesquelz ilz furent aucuneffois ne men chault. Dieu ne recoit pas personne dhomme. Ceulx q̃ me sembloiẽt estre aucune chose ny ont riens compte Mais leglise quant ilz virẽt que leuangile du prince ne fut baillee sicõme a pierre de la circoncision. Celuy q̃ fist pierre apostre de circoncision ma fait apostre entre les gens. Quant ilz veirent q̃ la grace de dieu me fut donnee iaques et pierre et iaques et iehan q̃ estoient coulonnes de saincte eglise firẽt a liãce auec moy Et de la compaignie de bernabe q̃ nous fussions remẽbrables entre les gens tant seullement luy mesmee a la circoncision/et ie fuz curieux de faire ce mesmes. Quant pierre vint en anthioche ie allay encontre sa face: cest voyant luy/ car ilz estoient a les reprendre pource quilz mangeoient auec les gens. Quant ilz furent venuz il se soubstrahit craignant ceulx qui estoient de circoncision et consentirent a son iuremẽt. Et les autres iuifz aussi bien ⁊ si que barnabas fit mesmes celle simulation/mais quant ie veiz quil ne faisoit pas a droit ne a la verite de leuãgile ie dis a pierre deuant tous. Se tu es comme gẽtil ne viz pas comme iuif. Comment contraintz tu les iuifz a iudaiser. Nous sommes iuifz de nature/ et nom pas des gentilz pecheurs. Saichez que homme nest pas iustifie par les oeuures de la loy / fors que par la foy de Jesuchrist. Et nous croyons en iesuchrist affin que nous soyons iustifiez par la foy de christ et nõpas des oeuures de la loy/pour laquelle chose toute chair ne sera point iustifiee par les oeuures de la loy. Et se nous querons estre iustifiez en Christ nous sommes trouuez pecheurs Est doncq̃s christ ministre de peche? Non. Se ie ediffie de rechief ce que iay destruict ie tresspasse le commandement. Je suis mort par la loy a la loy affin que ie viue a dieu. Et suis enfiche auecq̃s dieu en la croix Je ne vis ia pas / mais Christ vit auec moy. Ce que ie vis maintenant en chair/ ie vis en la foy du filz de dieu qui me ayma et se liura pour moy Je ne gecte pas la grace de dieu/ se iustice meurt pour la loy/donc mourut dieu pour neant.

¶ Comment lapostre reprent les Galathiens/pource quilz ne veulent obeyr a la verite/et ce qui sensuyt. Chapitre. iii

O vous sotz galathiens qui vous a seduitz que nobeissez a verite Deuant les yeulx desquelz est christ crucifie en vous/ cela seullement vueil ie sca uoir de vous. Auez vous receu esperit des oeuures de la loy ou de louye de la foy. Vous estes si sotz q̃ ce que vous cõmẽcez en esperit finez vous en chair. Vous auez tant souffert sans cause/ et

si toutesfois sans cause celuy qui vous a dõne esperit ⁊ fait vertu en vous est ce des oeuures de la loy et de la foy sicomme il est escript. Abraham creut dieu il luy fut repute a iustice. Congnoissez donc q̃ ceulx qui sont feaulx sont filz dabraham. Il est escript que dieu iustifie les gens par foy. Il dist a abraham quil fust feal. Quiconq̃s sont les oeuures de la loy sont sur maledicion/⁊ toutes gẽs serõt beneiz sur toy/ donc ceulx q̃ sont feaulx seront beneiz en Abraham qui fut feal. Quiconq̃s sont les oeuures de la loy sõt sur maledicion. Il est escript Il soit mauldit qui ne demourera en toutes les choses q̃ sont escriptes ou liure de la loy et quil les face/ pource nul hõme est iustifie par la loy enuers dieu. Apperte chose est que le iuste vit de foy/mais q̃ fera les cõmandemens viura en iceulx. Christ nous rachepta de maledicion de la foy pour nos faultes / car il est escript. Lhõme est mauldit q̃ pend en fust affin que la benedicion dabraham fust en ie suchrist que nous receuons par foy par promesse desperit Frere ie dis selon hõmes/nõpourtant nul hõme desperit le testamẽt dhõme conferme ou estably des maintenant les promesses qui furent dictes a abraham ⁊ a sa lignee. Et il ne dist pas en semẽces cõme en moult/mais comme en vng en ta semence q̃ est christ. Cela dy ie le testament conferme de dieu que la loy fust donnee apres. cccc. ans ⁊ trente q̃ ne fait pas vaine ne vuyde la promesse car heritaige vient de la loy/il ne vient pas de la promesse. Dieu donna a abraham par reprõmission quil ne fist adonc la loy. Elle fut cõmandee pour la transgression iusques a tant q̃ la semence venist a qui len lauoit promise et ordonnee par les anges en la main du mediateur. Mediateur nest pas vng. Dieu est vng. Est dõc la loy contre la promesse de dieu? Non. Se la loy fust donnee qui peust vrayement iustifier/ iustice venist de la loy Mais lescripture cõclud tout sur peche / car par promesse fut donnee la loy de ie suchrist aux croyans. Deuant q̃ vint la foy nous estions gardez soubz la loy cõcludz en celle foy q̃ deuoit estre reuelee. Adonc fut la loy nostre maistre en christ affin que nous soyons iustifiez par foy. Tous ceulx qui sont baptisez en christ ont vestu christ par foy. Il nest iuif ne grec/ne serf / ne franc/ne masle ne femelle/ to? vous estes vng en christ dõc estes vous filz dabraham selon la promesse.

Comment la postre demõstre la fin du testament par deux similitudes / et de lingratitude des galathiens. Chapitre. iiii

Ie dis que tant longuemẽt q̃ lhoir est petit nulle difference est entre luy et le serf cõme il soit seigneur du tout/ mais est soubz les gardes iusq̃s au terme q̃ son pere a estably. En celle maniere cõme nous estions petis nous estions seruans sur les elemens du monde. Et quãt la plenitude du temps vint dieu enuoya son filz pour naistre de femme et estre sur la loy affin q̃ no? receussions adoption du filz de dieu. Et pource q̃ vous estes filz de dieu / dieu enuoya le sainct esperit en voz cueurs cryant Abba pere. Ainsi nest il pas serf/ mais filz/et sil est filz il est hoir de p dieu / mais lors ceulx qui ygnoroient dieu seruoient a ceulx qui ne sõt pas dieu par nature/ mais maintenãt quant vous congnoissez ⁊ estes congneuz de dieu cõment vous tenez vo? embas es poures elemẽs esquelz vous voulez seruir de rechief vo? prenez garde aux iours et aux moys et aux tẽps et aux ans. Ie doubte q̃ ie naye pour neant trauaille en vous. Soyez sicomme ie suis / car ie suis sicõme vous estes. Freres vo? nauez fait nul mal/ vous scauez q̃ ie vous euangelise pieca par enfermete de chair / et q̃ vostre tẽptation en ma chair nauez pas mespryse/mais mauez receu en leuangile de dieu ⁊ cõme ie suchrist. Ou est doncq̃s vostre bienheurete. Ie vo? porte tesmoing que se ieusse peu estre auec vous vous eussiez estrache voz yeulx et les meussiez donnez. Or suis ie vostre ennemy pource q̃ ie vous ay dit verite. Ilz vous enuient ⁊ nous veulent mettre hors affin que vous les aymez bien en bon temps ⁊ nõpas seullement quãt ie suis present. O vous filz que iay enfante de rechief iusques a tant que christ soit forme en vous Or vouldrois ie estre maintenant auec vous et muer ma voix/car ie suis confondu en vous. Dictes moy q̃ voulez estre soubz la loy/ nauez vous leue la loy. Il est escript que abraham eut deux filz Vng dune ancelle et vng de sa propre femme celuy qui fut ne de lancelle fut ne selon la chair celuy qui fut ne de lancelle par la reprõmission. Lesquelles choses sont dictes alegorice C'est a dire a signifier autre chose. Iceulx deux sõt les deux testamens Lung est la montaigne de synay engendrant en seruaige qui est Agar. Syna est montaigne en arabie qui est ioincte a la cite qui maintenant est appellee hierusalem/⁊ sera auec ses enfãs. Celle q̃ est en hault est franchise qui est nostre mere. Il est escript Rehaigne qui nenfantas pas esiouys toy/et cryee en hault q̃ enfantas/car moult de filz seront plus a celle q̃ est de-

laissee que a celle q̃ a mary. Freres nous sõmes filz de promission selon ysaac Mais cõment celluy q̃ estoit ne selon la chair poursuyuoit celluy qui estoit ne selon lesperit/ainsi est il maintenãt Mais que dit lescripture. Boutez hors lancelle et son filz/et le filz de lãcelle ne sera pas hoir auec le filz de la franche femme. Ainsi mes freres nous ne sõmes pas filz de lancelle/mais de la franche femme: en laquelle liberte nous a delivre iesuchrist.

¶ Cõment lapostre induit les galathiẽs a non obseruer les cõmandemẽs legaulx affin de fouyr les mauuais ⁊ ce q̃ sensuyt.

Chapitre. V.

Demourez ⁊ ne vueillez pas de rechief estre au ioug de seruaige Voy paul vous dis que se vous estes circoncis christ ne vous prouffitera riens. De rechief ie tesmoingne a tout hõme qui se circoncist quil doit tenir toute la loy. Vous estes vuidz de christ/cest a dire christ nest pas en vous. Vous estes yssus de grace et cuydez estre iustifiez de la loy. Nous attendons esperance de iustice par esperit de foy Car en la foy de iesus la circõcision ne vault aucune chose ne prepuce/mais foy qui oeuure par charite. Voy couriez bien. Qui vous a empesche q̃ vous ne obeyssez a verite. Ne cõsentez a nul hõme Cest admõnestement nest pas celuy q̃ vous appelle. Vng petit leuain corrompt toute lautre paste. Jay fiance en voy de nostre seigneur q̃ vous ne scauez autre chose. Celuy qui nous trouble en portera la peine quiconq̃s il est Freres se iay presche circoncision pourquoy souffre ie encores persecution. Donc est oste lesclandre de la croix Je vouldroye q̃ ceulx fussent ostez dẽtre vous q̃ vous troublent. Freres vous estes appellez en franchise tant seullement q̃ vous ne dõnez vostre franchise en occasion de chair/mais seruez lung a lautre par charite desperit. Toute la loy est acomplye en vne parolle. Ayme ton proesme comme toymesmes Que se vous mordez et mangez lung lautre gardez q̃ vous ne soyez gastez lung de lautre Je dis en christ. Cheminez en esperit et voy ne ferez pas les desirs de la chair. La chair couuoite contre lesperit ⁊ lesperit cõtre la chair Et sont lung contre lautre que vous ne facez ce que voulez. Se vous estes menez en esperit vous nestes pas soubz la loy. Les oeuures de la chair sont appertes qui sont fornication/ordure/lupure/seruit aux faulx ymages/malice/inimitie/cõtenciõs/enuies/yres/tencons/discordes/mens/trahisons/homicides/yuresses/gloutonnies de boire ⁊ mẽger ⁊ de choses semblables a ceslees que ie vous dis ⁊ ay dit q̃ ceulx qui font telles choses ne auront pas le royaulme de dieu. Le fruict desperit est ioye/charite/paix/patience/benignite/bõte/longanimite/mansuetude/foy/modestie/continence/⁊ chastete. La loy nest pas contre telles choses. Ceulx q̃ sont seruãs de christ ont mortifie leur chair auec ses couuoitises.

¶ Commẽt lapostre admõneste les galathiens a supporter lung lautre: ⁊ cõferme ses dictz de non obseruer les cõmandemẽs legaulx. Chapitre. vi.

Se nous viuons en esperit cheminõs en esperit. Ne soyons plx plains de vaine gloire/couuoitenx /nous prouocãs ensemble: ne enuieux lung de lautre. Freres se aucũ sera occuppe en aucun peche vous qui estes espirituelz enseignez en esperit de bonnairete gardant toy mesmes que tu ne soyes tẽpte. Porte lung le faix a lautre et ainsi acõplirez vous la loy de christ. Se aucũ cuide estre aucune chose comme il ne soit riens il trahist soymesmes. Vng chascun approuue son opperation et en telle maniere aura il gloire en soy ⁊ nõ en autre. Chascun portera son faix. Ne vueillez errer. Dieu ne peult estre mocque. Ce que homme seme il cueilleta: se il seme en chair il cueillera en chair corruption. Qui seme en esperit il cueilleta en esperit vie pardurable. Faisons biẽ sans deffaillir nous le cueilleronz en son temps sans deffaillir/faisons bien a tous quant nous auons temps/mesmemẽt a ceulx qui sont priuez de foy ⁊ aux pelerins. Veez desquelles lettres ie vous ay escript de ma main. Ceulx qui veulẽt plaire en chair ceulx vous contraignent estre circoncis affin quilz ne seuffrent persecution de la croix de christ. Ceulx q̃ sont circoncis ne gardẽt pas la loy/mais veullent que vous soyez circoncis affin quilz ayent gloire en vostre chair. Ce ne me aduiengne q̃ ie aye gloire fors en la mort de iesuchrist par laquelle ie suis crucifie au monde et le monde a moy. Ne circoncision ne prepuce ne vault aucune chose en Christ/mais nouuelle creature. Et quiconq̃s suyuront ceste gloire paix et misericorde de dieu sera sur eulx sur israel. Nul homme ne my soit plus moleste Je porte en mon corps les signes de la mort de iesuchrist. La grace de nrẽ seignr soit auec vostre esperit. Amen

¶ Cy finist lepistre de sainct pol aux galathiens.

¶ Cy commēce lepistre de sainct pol aux corinthiens.

¶ Commēt lapostre met la diuine predestinacion daucuns & racōpte aucuns diuins benefices fais aux apostres et aux ephesiens. Chapitre. i.

PAul apostre de iesuchrist par la voulēte de dieu. A tous les saictz qui sont en ephese et aux feaulx en iesuchrist grace soit a vous de dieu nostre pere et de nostre seignr iesuchrist. Benoist soit dieu et le pere de nostre seigneur iesuchrist qui nous a beneiz en toute beneission spirituelle & celiestielle en chrift. Sicomme il nous a esleuz a luy deuant lestablissement du mōde que nous fussions sainctz et sans souilleure deuant luy en charite Il nous predestina en adoption de filz par iesuchrist en luy selon proposement de sa voulente de la louēge de la gloire de sa grace en laquelle il nous glorifie en son ayme filz auquel nous auons racheptement par son sang et remission de pechez selon les richesses de sa grace qui habonde en nous en toute sapience & en prouidence ce quil nous fit assauoir le sacremēt de sa voulente selon le plaisir qui ꝓposa en luy en dispensacion de plāte de temps instaurer toutes choses en christ qui sont en ciel & en terre. Duquel nous sommes appellez par sort et deuant appellez selon le proposement de celluy qui fait tout selon le conseil de sa voulente affin que nous soyons en la louenge de sa gloire / nous qui esperasmes deuant en christ. Duquel quant vous ouystes voix de verite et euangile de vostre salut Vous creustes en luy et feistes signe du sainct esperit de promesse qui est aliance de nostre aliance & racheptement dacquisicion en sa louenge de sa gloire. Pource oyant vostre foy qui est en iesuchrist & vostre amour en tous sainctz / ie ne cesse de rendre graces pour vous en mes oraisons que dieu nostre seigneur de gloire vous doint esperit de sapience et de reuelation en cōgnoissance de luy enluminer les yeulx de vostre cueur que vous saichez quelle esperance de son appellement est quelles les richesses de son herctaige & sainctz & que soit lap paroissant grādeur de sa vertu en nous qui auōs creu selon les oeuures de la puissance de sa vertu qll a fait en christ suscitant le de mort et le mettant a sa deptre es cieulx sur toute principnulte puissance et vertu et seigneurie. Et sur tout nom qui est nomme / nompas seullement en ce siecle / mais aussi au siecle aduenir et a tous soubzmis soubz ses piedz et la donne chief sur toute saincte eglise qui ost en son corps et sa plenitude qui est acomply de tout en toutes choses.

¶ Commēt lapostre induit les ephesiēs a rendre graces a dieu / car ilz sont deliurez de peche et segregez des gentilz. Chap. ii

QVant fustes cōuiuifiez comme vous fussez mors en pechez esquelz vous eustes meffait aucune fois selon le siecle de cestuy monde selon le prince de la puissance de lair / cest esperit qui oeuure en ceulx qui se desesperent / esquelz nous tous auōs conuerse es desires de nostre chair faisant la voulente de la chair et de pensees / & estions par nature filz de ire cōme les autres. Et dieu qui est riche et misericors pour la tresgrant charite celuy nous amena comme nous fussions mors en peche Il nous viuifia a christ par la grace de qui vous estes sauluez et nous ressuscita auec soy en iesuchrist affin quil nous monstrast au temps aduenir les habondantes richesses de sa grace en bonte sur nous en iesuchrist. Vous estes sauluez par grace en foy. Et ce ne vint pas de vous C'est don de dieu non pas de voz oeuures affin que vous ne

vous glorifiez. Nous sommes ses facteurs creez en iesuchrist en bonnes oeuures que dieu appareilla deuant que nous le fissiõs. Pour laquelle chose soyez remembrables que vous qui estes en chair qui est appellee prepuce de celle qui est appellee circõcision faicte par main. Qui estiez en ce temps sans christ estrangez de la cõpaignie israel et ostez du testamẽt de promission ne auiez pas esperãce et estiez sans dieu en ce mõde. Orees estes en iesuchrist qui estiez loing a la foy et estes fais pres pour le sang de iesuchrist. Il est vostre paix qui fit de deux choses vne/et le moyen de la paroy/deslians les haynee en sa chair vuidans la loy des cõmandemens affin quil fist deux choses en soymesmes faisans paix en vng nouuel homme et reconciliant les deux en vng mesme corps a dieu par la croix occiant inimitiez en soymesmes/et il venant vous annõcea paix a vous qui fustes loing et paix a ceulx qui furent pres Car nous auons approchement en vng esperit au pere. Dõcques vo⁹ nestes plus hostes et estrãges/ains estes citoyens des sainctz et priuez amys de dieu et edifiez sur le fondement des apostres sur la pierre de langle/cest sur iesuchrist ouquel tout edifiement construit christ ou sainct tẽple de nostre seigneur ouquel vous soyez edifiez en habitacle de dieu ou sainct esperit.

¶ Comment lapostre premet a se disposer a ozer pour les ephesiens attribuant tout leur bien a dieu. Chap̃.iii.

Se pol lye en iesuchrist pour vous en la grace de Jesuchrist/et suis entre les gentilz/ne cuydez pas se vous auez ouy la dispẽsacion de la grace de dieu qui mest donnee en vous. Car le sacrement mest fait congneu par reuelacion sicomme ie escripts en brief deuant cõme vous pourriez lire et entendre ma prudence ou ministre de christ q̃ nest pas cõgneu aux autres generaciõs aux filz des hommes/cõme il est maintenant descouuert aux saictz apostres aux prophetes en esperit les gẽs a estre hoirs auec luy en corps et parsonniers de la promesse en Jesuchrist par leuangile dont ie suis ministre selon le don de grace qui mest dõne selon loeuure de sa vertu. Grace mest dõnee qui suis le plus petit de to⁹ les sainctz pour annoncer aux gens la richesse de la grace de christ a ministre a tous quelle soit la dispensacion du sacrement cache es siecles en dieu qui a cree tout affin quil soit manifeste aux princes et aux apostres en celestiellcs choses par sa saincte eglise de la sapience de dieu selon la prefinicion des siecles quil a fait en iesuchrist qui est nostre seignr Auquel nous auons fiance a approchement par sa foy. Pour laquelle chose ie vous requiers que vous ne deffaillez en mes tribulacione pour vo⁹ qui est vostre gloire. Pour laq̃lle ie fleschy mes genoulx a dieu le pere duquel toute paternite est nommee au ciel et en terre qui nous doint vertu selon les vertus de sa grace pour estre consõmez par son esperit q̃ christ habite en voz cueurs par foy et par fonde racine en charite affin que vous puissez prendre auec tous sainctz quelle soit longueur et largeur/haultesse et parfondesse. Et aussi scauoir la profondeur de la tresgrant charite de la science de christ/et que vous soyez empliz en toute la plante de dieu. Gloire soit a celluy qui peult faire toutes choses et habonder en no⁹ plus que nous ne requerons ne nentendons selon la vertu quil fait en nous. Jl ayt gloire en toutes les generacions du siecle.

¶ Comment lapostre enseigne les ephesiens a garder lunite ecclesiastique en connexion et distinction des membres et les induit a honnestete de meurs. Chap̃.iiii.

Se lye en nostre seigneur vous prie que vous alliez dignemẽt en lappellemẽt que vo⁹ fustes appellez auec toute humilite et debõnairete en paciẽce et portant lung lautre en charite. Curieux de garder verite en lieu de paix vng corps en esperit. Cõme vous estes en esperance dappellement/vng seigneur a vng baptesme/vng dieu qui est pere de tous/qui sur tous est a par toutes choses entour vous. Grace est donnee a chascun de vous selon la mesure du don de christ/pour laquelle chose il dist Luy montant en hault destruict captiuite et donna dons aux hõmes. Qui est celluy qui monta fors celluy q̃ descendit premierement es plus bassees parties de la terre. Celluy qui descendit est celluy mesmes qui monta sur tous les cieulx et qui acomplit et fist toutes choses. Et il donna et fist les vnges apostres et ministres a la cõsommation des sainctz/en loeuure du ministre et le diffiement du corps de iesuchrist iusques a tant que nous acourons to⁹ en vnite de foy en cõgnoissance du filz de dieu en homme parfait en la mesure de laage de christ que nous ne soyons petis

enfans doubtãs et soyons portez en tout vent de doctrine de felonnies dhomme en astuce et en circonuencion derreur. Nous faisans verite en charite que nous croyssions en lui par toutes choses qui est chief de christ duquel tout le corps est fait en forme par toute ioincture dessoubz administrement selon loperation et la mise de chascun membre faisons accroissement de don en edifiement de foy en charite. Cela dis ie et tesmoingne en nostre seigneur affin que vous ne facez pas ce que les gens font en la vanite de leur sens ayant obscur entendement en tenebres / estrangez de la vie de dieu par ygnorance qui est en eulx pour la ueuglemẽt de leur cueur/lesquelz desperãs eulx mesmes se donnent et habandonnent a lupure et a oeuures dordure et a auarice. Vous ne prinstes pas christ en telle maniere/ nompourtãt se vous louystes et fustes enseignez en luy sicomme verite est en iesus. Ostez le vieil homme de vous selon la vieille conuersacion qui est corrompue selon les desirs derreur. Renouuelez vous en lesperit de vostre pẽsee et vestez nouuel homme qui est cree selon dieu en iustice et en saincte verite. Pour laquelle chose ostons mensõges parlez la verite chascun a son proesme. Car nous sõmes remẽbrez les vnges des autres. Courroucez vo⁹ et ne vueillez pecher / vostre yre ne dure pas iusques a lesconcement du soleil/ne dõnez pas lieu au dyable. Celluy qui est larron ne le soit plus Chascun laboure de ses mains / car cest bien/et quil ayt quil puisse dõner a son prochain. Toute male parolle ne yysse pas de vrẽ bouche Mais se aucun est boy soit en edifiement de foy affin quelle doint grace aux oyãs. Et ne vueillez pas contrister le sainct esperit ouquel vous estes au iour de rachatement. Toute auarice et yre et indignacion et cry et blasme soient ostez de vous auec toute malice. Soyez debonnaires lung a lautre et misericordieux donnant lung a lautre ainsi comme christ vous a ordonne.

¶ Comment lapostre enseigne les ephesiens a ensuyure Jesuchrist en ferueur de charite et en beaulte de sainctete et en verite congneue/et ce qui ensuyt. Chap. v.

SOyez doncques ymitateurs de dieu comme filz treschiers et cheminez en amour sicomme christ vo⁹ a aymez et donne soy mesme pour vous offrande et sacrifice a dieu en odeur de suauite. Fornication et toute ordure et auarice ne soit pas nõmee en vous comme il conuient aux sainctz ou laide ou sotte parolle ou legierete qui nappartiẽt pas a faire/mais plus actions de graces sachans et entendans que to⁹ ceulx qui font fornication ou auarice qui est seruit aux faulx dieux nont pas heritaige ou royaulme de christ et de dieu Nul ne vous seduise de vaines parolles. Pource vint yre de dieu es filz de deffiance. Ne vueillez pas estre fais leurs parsonniers. Vous estiez iadis tenebres maintenant estes lumiere en nostre seigneur. Faictes oeuures comme filz de lumiere et fruict de lumiere est en toute bonte en iustice et en sainctete / en verite esprouuans quelle chose plaise a dieu. Et ne vueillez pas cõmuniquer a oeuures infructueuses de tenebres qui sont sãs fruict et vous reprenez. Ce qui est fait en secret deulx est laide chose a dire Tout ce q̃ est reprins est fait appert par lumiere/ pourquoy il dist. O tu qui dors lieue sus relieue toy de mort et christ te enluminera. Freres veez que vous deuez faire nompas comme sotz / mais cõme sages rachetãs le tẽps/car il est mauuais. Pource ne vueillez pas estre imprudẽs/mais attẽdez quelle soit la vaulẽte de dieu. Et ne vueillez pas estre yures de vin ouquel est lupure / mais soyez emplis du sainct esperit parlans a vous mesmes en pseaulmes et en hymnes en cantiques spirituelz/ chantans et psalmodians en voz cueurs a nostre seignr rendans graces a dieu le pere soubmis lung a lautre en la paour de christ. Les femmes soiẽt soubmises a leurs maris cõme a leurs maistres et seigneurs. Car lhomme est le chief de la femme comme christ est chief de saincte eglise. Il est mesme sauueur du corps Mais comme saincte eglise est soubmise a christ soient les femmes a leurs maris en toutes choses. Hommes aymez voz femmes comme christ ayme saincte eglise et bailla soy mesmes pour elle affin quil la sanctifiast lauant du baptesme de eaue en parolle de vie affin quil donnast a soy saincte eglise glorieuse q̃ neust pas souilleure ne macule daucune chose/mais quelle soit saincte et nette. Et les hommes doiuent aymer leurs femmes comme leurs corps. Celluy qui ayme sa fẽme il ayme soy mesmes. Nul homme est qui haye sa chair/mais la nourrist et eslieue comme christ fait saincte eglise/car nous sommes membres de son corps et de sa chair et de ses os. Pource delaissera lhomme et pere et mere pour tenir foy a sa fẽme et seront deux en vne chair. Cestuy sacrement est grant/

ie dis en christ et en saincte eglise. Non pourtant chascun ayme sa femme comme soymesmes. La femme craigne son mary.

¶ Comme lapostre enseigne aux peres et aux enfans auoir ensemble conuersacion et retourne a enseigner les ephesiens de toutes vertus generallemēt. ¶ Cha. vi.

Filz obeyssez a voz peres et a voz meres en dieu cela est droit Honore ton pere et ta mere qui est le premier cōmandement en promesse affin que tu ayes bien et viues longuement sur terre. Et vous peres ne courroucez pas voz filz/mais les appellez en la discipline et en la correction de nostre seigneur. Seruans obeissez a voz seigneurs charnelz auec paour auec crainte en la simplesse de vostre cueur comme christ/nōpas seruant tant seullement deuant eulx pour plaire aux hōmes mais que vous soyez seruans de christ a faciez sa voulente de cueur auec bonne voulente seruans comme a nostre seigneur et nompas aux hōmes sachans que tout homme serfou frāc chascun receura de nostre seignr tout le bien quil fera. Et vous qui estes seigneurs faictes leur ce mesmes pardonnans leurs menaces sachās que le loyer de nostre seigneur est ou ciel / et que acception de personne nest pas enuers dieu. Dautre part freres confortez vo⁹ en nostre seigneur et en la puissance de sa vertu. Armez vous des armeures de dieu affin que vous puissez ester entre les aguillons du dyable. Nous nauons pas luicte contre chair et contre sang / mais contre les princes et puissances des tenebres qui sont en ce mōde contre les espirituelz pechez Pource prenez larmeure de dieu affin que vo⁹ puissez contrester en mal temps et estre parfaitz en toutes choses. Donc soyez vestus de haulberts de iustice a chaussez les piedz en appareillement de iustice et deuangile de paix prenans toutes choses Lescu de foy auquel vous puissez attaindre tous les dars de lennemy qui sōt de feu. Et prenez heaulme de salut a espee de la parolle de dieu espirituel priāt tousiours en toute oraison en esperit et veillans en luy en toute instāce et en prieres pour to⁹ sainctz et pour moy affin que parolle me soit dōnee quāt ie ouuriray ma bouche et que ie face seurement congnoistre le mistere de leuangile pourquoy ie suis enuoye en ceste chaine si que ie ose parler ce quil conuient et que vo⁹ sachez ce qui est enuiron moy et que ie face a tous vo⁹ congnoistre par thitum mon chier frere et feal ministre a nostre seigneur que ie vous ay enuoye pour ce mesmes que vous congnoissez ce qui est entour nous et quil conforte voz cueurs. Paix soit auec les feaulx et charite auec foy de dieu nostre pere et nostre seigneur Jesuchrist en incorruption / cest en gloire sans corrompement.

¶ Cy finissent les epistres de sainct pol aux ephesiens.

¶ Cy apres commence lepistre de sainct pol aux philippenses et comment lapostre rend graces aux philippenses des biens quilz luy ont administre leur signifiāt son estat et ce qui sensuyt. ¶ Chap. i.

Pol et thimothee serfz de iesuchrist qui sont en philippēse auec les euesques et les diacres vous ayez grace de dieu et de nostre seignr iesuchrist Je rens graces a mon dieu tousiours en toute remembrance de vous en toutes mes oraisōs pour vous auec ioye faisant priere de vostre communication en leuangile de christ du premier iour iusques maintenant moy confiant que dieu qui a cōmence en vous bonne oeuure la parface iusques en la fin comme cest droit que ie sente pour tous vous pource que ie vous ay en cueur et en mes

liens en deffendement et en confermement de le uangile estre cōpaignons tous de ma ioye. Dieu mest tesmoing cōment ie vo⁹ ayme to⁹ en lamour de iesuchrist/et cela prie ie q̄ vostre charite habon de plus et plus en science et en to⁹ sens que vous prouuez meilleur chose et que vous soyez purs et nectz et sans peche de iugement rēplis du fruict de iustice par iesuchrist en la louenge et la gloire de dieu. ¶ Freres ie vueil que vous sachez que ceulx q̄ sont entour moy sōt venus plus au prouffit de leuangile si que mes lyens fussēt manifestez en christ en to⁹ pretoires et en autres lieux q̄ plusieurs des freres confiās en nostre seigneur osassent parler sans paour la parolle de dieu en mes lettres. Les vngs par enuie et contēcion et les autres preschans christ par bonne voulente/ les autres de charite sachans que ie suis mis en deffendement de leuangile. Les aucuns annoncent christ par contencion extimāt susciter pressures a mes tribulations. Qui est ce mais que en toute maniere soit par achoison ou par verite que christ soit annōce/et en ce mesmes mesiouys moy mesmes et me esiouyray. Je scay que ce me viendra a trauail par vostre oraison a par ladministrement de lesperit de iesuchrist selon mon attente et non esperance/car ie ne seray confōdu en nulle chose/mais seray en toute fiāce louee en christ ou par vie ou par mort. Il me sera gaing et viure et mourir en christ. Que se viure en chair est fruict de mon oeuure ie ne scay que ie eslise Je suis contraint de deux choses et ay greignr desir de mourir a destre auec christ/mais moult plus necessaire est de demourer en chair pour vo⁹. Et ce scay ie auec fiāce q̄ ie demoureray au prouffit de to⁹ vo⁹ et a la ioye de foy et que vostre lyesse habonde en christ et iesus en moy par mon aduenement quāt ie viendray a vous. Seullement conuersez digne ment en leuāgile de christ que quāt ie viendray et vous verray ie oray des estatz de vous que vous estes en vng esperit dung courage et labourās ensemble en la foy de leuangile de christ et ne soyez espouentez en nulle chose des aduersaires / car a eulx est temps de perdition et a vo⁹ de salut. Et ce vient de dieu/car ceste grace vo⁹ est donnee par christ/nompas seullemēt que vous croyez en luy mais que vo⁹ souffrez mort pour luy semblable bataille vous ayans que vous auez veu en moy et nouuellement auez ouy de moy.

¶ Cōment lapostre enseigne les philippenses de lunite de la foy/de vraye humilite a de toute sainctete et ce qui sensuyt. Chap. ii.

Donc se aucune consolation est en vo⁹ de christ ou de ses dōs. Se aucun soulas de charite vo⁹ voulez donner. Se aucune vision desperit/se aucuns secretz de pitie acōplissez mon desir destre consiās a souffrir ayans vne mesme creāce et vne mesme voulente en charite/en vraye foy/en telle maniere que entre vo⁹ ne se dye chose par contēption ne se face par vaine gloire / mais gardez en vo⁹ par humilite lung lautre ne creans estre plus digne deuers dieu a plus haulx de foy et nōpas que aucun considere seullement le bien propre en la vertu qui est en luy Mais les biens et les vertus des autres desquelz vraye humilite iuge et tient tousiours plus dignes Sentez ce qui est en vous qui est en iesuchrist/lequel comme il fut fait a la forme de dieu il ne iugea pas par rapine q̄ il fust egal a dieu/mais en prenāt forme de serf fait semblable humilia soymesmes fait obeyssant iusques a la mort de croix. Pourquoy dieu la exaulce et luy a donne nom sur tous noms que tous genoulx se fleschissent au nom de iesuchrist/des celestielz/des terriens a des infernaulx. Et toute langue cōfesse que nostre seignr iesuchrist est en la gloire de dieu le pere. Mes amys treschiers sicōme vous auez este tousiours obeyssans et nō pas en ma presence tant seullement / mais plus quant iay este absent auec paour et auec trēbleur et faictes vostre salut. Dieu est celluy q̄ oeuure en vous et vous veulx auoir et parfaire par bonne voulente. Soyez tous sans murmuration et sans cōtemption que vous soyez simples filz de dieu sans querelle et sans reprehension a nul et a mauuaise a peruerse nation/entre lesquelz vo⁹ luysez cōme lumiere contenant la parolle de vie a ma gloire au iour du iugemēt. Je nay pas couru ne laboure en vain / mais ie suis sacrifie/seruez a vostre foy que au sacrifice ie aye ioye et lyesse a tous vo⁹ Vous ayez ioye et lyesse en moy. Je espere en nostre seignr iesuchrist q̄ ie enuoyeray a vous tost thimothee que ie scay de bon courage/ car ie scay comment il vous est. Je nay nul hōme tant vnanime qui soit de si pure affection ayant cure pour vous. Tous quierent ce qui est leur/ nompas ce qui est de iesuchrist. Cōgnoissez par son esprit ement quil ma seruy auec diligence cōe filz mere. Jespere de lenuoyer a vo⁹ incontinent quant ie auray veu ce qui est entour moy et que ie viendray tost a vous. Jay estime que ce fust necessaire chose annoncer a vous epaphroditum mon frere qui oeuure en moy et est vostre apostre

et ministre de Vostre necessite pource quil Vous desiroit ⁊ est triste pource que Vous auez ouy que il estoit malade. Il a este malade iusques a mort mais dieu a eu mercy de luy nompas seullement de luy / mais aussi de moy que ie neusse tristesse sur autre tristesse. Je lay enuoye plus tost affin que Vous ayez ioye quant Vous le reuerrez et ie soye sans tristesse. Receuez le en toute ioye en nostre seigneur et luy portez honneur / car il approche pres de la mort pour loeuure de christ et liura son ame affin quil emplist ce quil failloit de Vo⁹ en moy seruir.

¶ Comment lapostre demõstre leuacuation des cõmandemens legaulx par epemples et parolles de soymesmes et se excuse et ce qui sensuyt. Chap. iii.

Mes freres esiouyssez Vous en nostre seigneur. Il ne me poise pas descrire a Vous / car ce Vous est necessaire. Gardez Vous des tricheurs / gardez Vous des mauuais ouuriers que ilz ne Vous despecent. Nous faisons circoncision qui seruons a dieu en esperit et auons gloire en iesuchrist et ne auons nulle fiãce en nostre chair. Quelque fiance que iaye a ma chair / se aucun est Veu a fiancer soy en sa chair / ie plus qui suis circõcis en ysrael a lhuytiesme iour et suis de la lignee de Beniamin et suis hebrieu des hebrieux / pharisien selõ la loy / poursuyuant iadis saincte eglise / et selon emulation conuersans sans querelle selon la iustice qui est en la loy / mais ce q̃ men fut de loyer ay ie iuge detriment pour lamour de christ. Mon pourtant ie cuyde tout estre detriment pour lapparoissãce de iesuchrist mon seigneur pourquoy iay laisse toutes choses en detrimẽt et iuge tout comme fiens affin que ie gaigne christ et que ie soye trouue en luy nayant pas ma iustice qui est de la loy / mais celle qui est de la foy de christ qui est de dieu iustice de foy pour le congnoistre et la Vertu de la resurrection et la cõpaignie de sa passion configure a sa mort si que ie accoure en aucune maniere a la resurrection qui est de mort / nompas pource que ie lay receue ou q̃ ie soye parfaict Je le suiuray se ie le prẽdray en aucune maniere ouquel ie suis comprehende en christ. Freres ie ne iuge pas que laye apprins oubliant aucunes choses qui sont premieres estendant moy a ce qui est deuant moy et en suis mon lieu destine du souuerain appellement en iesuchrist. Nous quiconques sommes parfaictz sentons ce mesmes et se Vous scauez aucune chose autrement dieu le Vo⁹ a descouuert. Ne pourtant a quoy sommes parueuz que nous sachons cela et demourõs en celle reigle / mes freres ensuyuez moy et gardez Vo⁹ de ceulx qui Vont en telle maniere sicomme Vous auez en nostre maniere. Plusieurs cheminent desquelz plusieurs fois Vo⁹ disoye et encores maintenant plorant Vous dis ennemys de la croix de christ qui mourront et finiront ensemble qui fõt de leur Ventre leur dieu et leur gloire en confusion qui sceuent les terriẽnes choses. Nostre conuersation est es cieulx. Donc nous attendõs nostre seigneur iesuchrist et nostre saulueur qui reformera le corps de nostre humanite cõfigure ou corps de sa clarte selon loperation de sa Vertu / de laquelle mesmes il peut soubmettre toutes choses a soy.

¶ Comment lapostre cõferme la pacience des philippenses les exhortans a ioye espirituelle ⁊ a perseuerer en bien ⁊ ce qui sensuyt. Chap. iiii.

Freres treschiers et tresdesirez / ma ioye et ma courõne demourez en telle maniere en nostre seigneur treschiers amys. Euchodia ie prie ⁊ syntycen scauoir ce mesmes en nostre seigneur. Je te prie frere ayde ceulx q̃ ont laboure auec moy en leuangile auec clement et auec mes autres freres et aydes / les noms desquelz sont au liure de Vie. Esiouyssez Vous tousiours auec nostre seigneur. De rechief esiouyssez Vous Vostre attrempance soit congneue a tous hommes. Nostre seigneur Jesus est pres. Ne soyez curieux de nulle chose / mais en toute oraison ⁊ en toute priere Voz requestes Viennent de dieu auec action de graces la paix de dieu qui surmõte tous sens garde Voz entendemens en iesuchrist nostre seigneur. Freres faictes tout ce qui est chaste / tout ce qui est iuste et Vray amyable et de bonne renommee. Se aucune Vertu ⁊ aucune louenge de discipline pensez a ce que Vous auez apprins et receu et ouy et apprins en moy. Faictes cela et dieu de paix sera auec Vous. Jay eue grant ioye en nostre seigneur pource que Vo⁹ estes reflorris en moy et pour moy sentir comme Vous sentirez Vous estiez occupez nompas comme par souffrance. Jay apprins esquelz ie suis souffisant a estre. Je suis estably a humilier et habonder / et ie suis estably en chas-

cuy lieu ⁊ en toutes choses ⁊ estre saoule a auoir
fain et habōder et soustenir souffrette/nompour
tant vous auez bien fait. Je suis tout en celluy
qui me conforte. Toutefoys vo⁹ auez bien fait
communicās a ma tribulation. Et vous philip
pensiens scauez vous que est le commandement
de leuangille/quāt ie allay en macedoine nulle
eglise se communia a moy en raison de don ou de
recepte fors q̄ vous seulz enuoyastes a moy vne
fois et autre en thessalōne en vsage/nōpas pour
ce que ie vueil prendre dons/mais quelque grās
fruictz en vostre tresor. Jay toutes richesses et
habonde. Je suis rēply de ce q̄ iay receu de prouf
fit que vous enuoyastes en odeur de loyaulte sa
crifice conuenable plaisant a dieu. Dieu acom
plisse vostre cueur selon vostre desir et selon les
richesses en gloire et en iesuchrist. A dieu nostre
pere soit gloire pardurable. Saluez to⁹ sainctz
en christ. Les freres qui sont auec moy vous sa
luent. To⁹ les sainctz vo⁹ saluēt/et mesmemēt
ceulx qui sōt en la mesgnie de cesar. La grace de
nostre seignr iesuchrist soit auec vostre esperit. ā.

¶ Cy finist lepistre de sainct pol aux
philippenses.

¶ Cy commence lepistre de sainct pol
aux colocences.

¶ Commēt lapostre depuis quil a capte
la beniuolence des colocences les induit
croire fermement a lauctorite de leuāgile
Chapitre. i.

POl apostre de iesuchrist par la vou
lēte de dieu thimothee frere et ceulx
qui sont en colose et sont sainctz et
aux feaulx freres en Jesuchrist.
Ayez paix et grace de dieu nostre pere et de nostre
seigneur iesuchrist. Nous rendons graces a dieu
et au pere nostre seigneur iesuchrist priant tous
iours pour vous oyans vostre foy en iesuchrist et
vostre amour que vous auez en tous les sainctz
pour lesperance que vous auez es cieulx et que
vous auez ouy en la verite de leuangile qui vint
a vous sicomme elle vint a tout le monde et fruc
tifia et vint en vo⁹ des celluy iour que vo⁹ ouys
tes et congneustes graces en verite. Comme epa
phra vous a apprins qui fut mon chier disciple
et feal ministre de iesuchrist pour vous qui mes
mes vous a fait congnoistre malediction en espe
rit. Pource des le iour que vous ouystes no⁹ ne
cessasmes pas priant pour vous et requerās que
vous soyez empliz de la congnoissance de sa vou
lente en toute sapience et en entendement espiri
tuel que vous voisez dignement plaisant par tou
tes choses que vous faciez fruict en toute bonne
oeuure et croissans en la sciēce de dieu confortez
en toute vertu selon la puissance de sa charite en
toute sapience et souffrāce auec ioye rendās gra
ces a dieu le pere q̄ vous a fais dignes a receuoir
en lumiere la cōpaignie des iustes ou royaulme
de lamour de son filz auquel nous auōs rachete
ment ⁊ pardō de noz pechez. Jl est ymage de dieu
et fut deuant toutes creatures/car en luy furent
faictes toutes choses ou ciel ⁊ en terre voyables
et non voyables/ou throsnes/ou dominaciōs/ou
princes/ou puissances. Toutes choses furent
ainsi crees en luy et il est deuant tous. Toutes
choses sōt en luy et il est chief du corps de saincte
eglise qui est commencement premier ne que les
mors qui ayt puissance sur tous/ car en luy peut
il habiter toute plante et toutes choses sont par
luy reconciliez et appaisez par le sang de la croix
ou ce quest ou ciel ou ce quest en terre. Et vous ia
dis estrāgez auec les autres ⁊ ennemys par sang
en malles oeuures/maintenant vous a il recon
ciliez par mort pour vous faire sainctz et nectz et
irreprehensibles deuant luy. Nōpourtant se vo⁹
par mauuais fondement en foy et non estable et
mouuable de lesperance de leuangile que vous a
uez ouye qui a este preschee en toute creature qui
est des ce q̄ moy pol suis ministre me siouis main
tenant es passions pour vous a emplir qui def
fault des passions de christ en ma chair et pour
son corps qui est saincte eglise/ de laquelle moy
pol suis ministre de la dispensacion de dieu qui
mest donnee en vous que ie acōplisse la parolle
de dieu le mistere qui fut cache des le commence
ment du mōde maintenāt est fait manifeste aux
sainctz a qui dieu a voulu descouurir les riches
ses de sa deite et de son sacrement en gens qui est
escript en vous esperance de gloire que nous an
noncons reprenans tout homme en toute sapien
ce que nous monstrōs tout homme estre parfait
en iesuchrist auquel ie trauaille en escriuant se
lon son oeuure en moy en verite.

¶ Comment lapostre enseigne les colos
sensees a se garder des deceptions par faul
se prophecie par auctorite de la loy et par si
mulacion de sainctete. Chap. ii.

Ie vueil que vous sachez quelle cure iay pour vous & pour ceulx qui sont en laodice qui ne virent oncques ma face que en chair que ilz conforten leurs cueurs instruis en charite & en toute richesse de plante dentendement & de congnoissance du mistere de dieu le pere et de nostre seigneur iesuchrist / auquel tous les tresors de sapience et de science sont cachez. Cela vous dy ie affin que nul homme ne vous decoyue en la haultesse de parolle. Et se ie suis de corps absent ie suis auecques vous en esperit me esiouyssant de veoir vostre ordre et fermete de vostre foy en nostre seigneur iesuchrist. Doncques sicomme vous auez recongneu nostre seigneur iesuchrist faictes ses oeuuures enracinez et ediffiez en luy et fermez en foy sicomme vous auez prins habondance en luy rendant graces. Gardez que aucun ne vous decoyue par philosophie et par vaine sapience et deceuable selon la tradicion des hommes Selon les elemens de ce monde et nompas selon christ Car en luy habite toute plante de diuinite corporellement et vous estes remplis de luy qui est chief de toute puissance / et auquel vous estes circoncis de circoncision nompas par main en despouillement du corps de la chair Mais en circoncision de christ enseuely auecques luy ou baptesme auquel vous estes ressuscitez par foy de loeuure de dieu qui le ressuscita de mort. Et comme vous fussiez mors en peche et ou prepuce de vostre chair vous vous viuifiez en luy pardonnant tous voz pechez effaceant les cyrographes qui estoient contre vous du meillieu et le fischa en la croix despouillant les princes et les puissances et les mena hardiement et en appert et eut victoire deulx en soymesmes. Nul homme vous seduyse en manger ne en boire ou en partie de iour de feste ou de nouuelle lune ou de sabbat qui sont vmbre des choses aduenir et le corps de christ. Nul homme vous decoyue voulant venir en humilite et en religion des anges et qui venist en orgueil pour neant en sang de chair et non tenãt pas chair le corps auquel tout le monde est soustenu et contrainct et croist en accroissement de foy. Se vous estes mort en nostre seigneur Jesuchrist des elemens de ce monde / pourquoy diuisez vous et iugez comme viuans au monde? Ne attouchez / ne ne goustez: ne ne mettez ce Qui est mort en lusaige selon le commandement et selon les doctrines des hommes qui ont raison de sapience en superstiction et en humilite et nompas a espargner au corps nompas en aucun honneur a saoulement de chair.

¶ Comment lapostre informe les Colocences en meurs / generallement a delaisser les vices et acquerir vertus / et ce qui sensuyt.

Chapitre. iii.

Doncques se vous estes ressuscitez auecques nostre seigneur Jesuchrist querez les choses qui sont au ciel ou nostre seigneur Jesuchrist siet a la deptre de dieu Saichãs ce qui est au ciel nõ pas ce qui est sur terre. Vous estes mors et vostre vie sest reposee auecques dieu en Christ. Quant christ apparera en vostre vie lors apparerez vous auecques luy en gloire. Doncques mortifiez voz membres qui sont sur terre / fornication / ordure / lescherie / male conuoitise qui est seruice des faulx dieux / pour laquelle chose vyre de nostre seigneur dieu vient pour les filz de mescroyandise / esquelles choses vous allastes iadis quant vous viuiez en iceulx. Ostez maintenant tout vyre / indignation / malice / blasphieme / laide parolle de vostre bouche. Ne mettez pas lung a lautre despouillant vostre vieil testament auecques ses oeuures et vestez temps nouuel qui est renouuelle en la congnoissance de dieu selon lymaige de celluy qui le crea ou na pas masle ou fumelle / payen ou iuif / circoncision ou prepuce / estrange ou prochain / serf ou franc / mais christ tout. En toutes choses vestez vous doncques comme esleuz de dieu en misericorde / aymans debonnairete / humilite / attrempance / pacience / supportant lung lautre / pardonnez a vous mesmes / se aucun a aucune querelle contre aucun comme nostre seignr vous a pardonne / faictes aussi bien Sur toutes choses gardez charite qui est lieu de parfection et la paix de dieu sesiouysse en voz cueurs en laquelle vous estes appellez en vng corps et

soyez acceptables. La parolle de dieu habite en vous habondamment en enseignant & de toute sapience admonnestant vous mesmes en pseaulmes/en vigiles/en chanchons espirituelles chãtans/en grace en voz cueurs/en nostre seigneur/tout ce que vous faictes en oeuures & en parolles faictes tout ou nom de nostre seigneur iesuchrist rendant graces a dieu le pere par luy. Femmes soient soubmises a leur seignr sicõme il cõuient a nostre seigneur. Hõmes ayez voz femmes et ne leur soyez pas felons. Filz obeyssez a voz peres Peres ne vueillez pas courroucer voz filz quilz ne soyent de foible courage. Serfz obeyssez par toutes choses a voz charnelz seignrs nõpas seruans a loeil cõme plaisans aux hommes/ mais craignans dieu en simplesse de cueur. Faictes de cueur tout ce que faictes comme a dieu/et ce mesmes aux hommes sachans que vous en receurez loyer de dieu Louez dieu Serurez a Jesuchrist. Celluy qui fait iniure receura ce quil fait male mẽt & acception de personnes nest pas enuers dieu Seigneurs donnez a voz seruans ce qui est droit et raison sacehez que vous auez seigneur au ciel.

¶ Cõment lapostre instruict les seignrs et se recommande es orai sons des colocensiens leur demonstrant comment ilz se doiuent auoir auecques les infideles.

Chapitre. iiii.

Seigneurs ce qui est iuste & dequite rendez a voz subgectz saichans que vous auez seigneur au ciel. Soyez en oraison veillans & rendans graces a dieu Priez instammẽt que dieu nous oeuure lhuys de parolle a parler la parolle de christ Pource suis ie joinct a luy affin que ie le manifeste ainsi quil me conuient dire. Allez en sapience rachetans le temps a ceulx qui sont hors. Vostre parolle soit tousiours assauouree de grace et que vous sachez comment chascun de vous doyue respondre. Tytus mon treschier frere vo? fera scauoir mon estat comment il est/car il est feal ministre en nostre seigneur et ie lay enuoye a vous quil sache comment il vous est et conforte voz cueurs en patiblete. Treschiers freres et feaulx qui est de vous qui fera assauoir tout ce qui est icy fait. Aristarcus et marc cousin de bernabe duquel vous auez receu le commandement vous saluent/ sil vient auant receuez le Et iesus qui est dit iuste qui sont de circoncision/ iceulx sont mes aydeurs ou royaulme de dieu et me furent a soulas. Epaphras qui est serf de iesuchrist et est de vous vous salue et est fort au rieux pour vous en oraison q̃ vous soyez parfaitz et plains en toute voulente de dieu. Je luy porte tesmoing quil a moult grant trauail pour vous et pour ceulx qui sont en laodice et en gerapole. Lucas medicin et damas vous saluent. Saluez les freres qui sont en laodice et nimphe q̃ sont en sa maison qui sont de saincte eglise. Et quant ceste epistre sera leue deuant noz freres quelle soit leue en leglise de laodice et lisez ce qui est de laodice et dictes a archipe. Garde ladministrement q̃ tu as receu en nostre seigneur que tu lemplisses/ cest a dire que tu le parfaces et que tu parfaces mon salut fait par la main de pol C'est a dire de moy Pol escriptz de ma main ceste epistre en laq̃lle ie vous salue Remẽbrez vous de mes loyaulx La grace de nostre seigneur Jesuchrist soit auecques vous. Amen

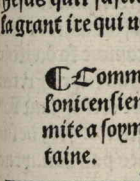
¶ Cy finist lepistre de sainct pol aux colocences.

¶ Cy apres cõmence lepistre de sainct pol aux thessalonicences.

¶ Commēt lapostre rend graces du bon commencement des thessalonissenciens / et ce qui sensuyt. Chapitre. i.

POl ⁊ siluan ⁊ thimothee a leglise de thessalonie en dieu nostre pere et en nostre seigneur Jesuchrist soit auec vous grace et paix. Nous rendons graces a dieu pour vo⁹ / nous faisons tousiours remembrance de vous en noz oraisons sans entre laisser. Remembrables de vostre foy et de vostre trauail et de la charite ⁊ de ce que vous soustenez en lesperance de nostre seigneur ie suchrist deuant dieu nostre pere. Freres nous scauons vostre dilection de nostre seigneur Car nostre euangille ne fut pas a vous tant seullement en parolle / mais en vertu et en sainct esperit et en grant plenitude Comme vous scauez quelz nous fusmes en vous pour vous et vous nous en suyuistes ⁊ receustes la parolle de nostre seigneur / et grant tribulation auec la ioye du sainct esperit si que vo⁹ estes fais fermes a tous croyans en macedoine et en achaye et en tous lieux en nostre foy parfaicte qui est a dieu si quil ne nous est pas mestier de parler daucune chose. Jlz annoncent de no⁹ quelle entree nous eusmes a vous et comment vous estes conuertis a dieu de faulx ymages pour seruir a dieu vif et vray et entendre son filz du ciel Jesus quil suscita de mort qui nous deliura de la grant ire qui nous est aduenir.

¶ Comment lapostre console les thessalonicensiens en leur aduersite par conformite a soymesmes et a leglise hierosolimitaine. Chapitre. ii.



Reres vous scauez vostre entree quelle ne fut pas vaine / mais auons souffert ⁊ auons este tormentez en philippense comme vous scauez No⁹ auons eu fiance en nostre seigneur Jesuchrist parler a vous leuāgile de dieu en moult de cure. Nostre admonnestement ne est pas derreur / dordure ne de tricherie / mais nous comme esprouuez de dieu que leuangile fust baillee a nous parlons nompas pour plaire aup hōmes / mais a dieu q̄ prouue noz cueurs. Nous nauons pas parle aucune fois mensonge comme vous scauez / ne en occasion dauarice / dieu en est tesmoing non querāt gloire dhomme ne de vous ne dautre comme nous vous puissons estre grief comme apostres de christ. Nous sommes fais petis emmy vous comme nourrisse en ses filz / ainsi vous desirons nous vous voulans baillier nompas seullement leuangille de dieu / mais aussi noz ames / car vous estes fais treschiers a nous. Freres vous remembrables de nostre trauail et de nostre lassement ouurans par nuyt et par iour q̄ nous ne greuissions aucun de vous pensans en vous leuangille de dieu. Vous estes tesmoing ⁊ dieu q̄ nous fusmes entre vous q̄ creustes saincte ment et iustement et sans querelle comme vous scauez comment nous vous priasmes comme pere ses enfans et conforta smes. Et auons tesmoigne q̄ vous seruiciez dignement dieu q̄ no⁹ a appareillez en son royaulme ⁊ en sa gloire. Et pour ce rendons graces a nostre seigneur dieu sans entrelaissemēt / car quāt vous receustes de nous la parolle de dieu vous ne la receustes pas cōme parolle dhōme / mais cōme elle est vrayemēt la parolle de dieu qui oeuure en vous q̄ creustes. Freres vous auez ensuyuy les eglises de dieu qui sōt en iudee en iesuchrist / car vous auez ce souffert de voz langages comme il fist des iuifz qui occirēt iesus nostre seigneur et les prophetes et no⁹ ont poursuyuy et ne plaisēt pas a dieu ⁊ sont contraires a tous hōmes et nous denient que nous preschons aup gens quilz soiēt sauuez quilz emplissent tous leurs pechez / lire de dieu viēt sur eulx iusques a la fin. Freres nous descōfortez de vo⁹ au temps dune heure nous sommes plus habondamment hastez de veoir vostre face et grant desir que nous voulons aller a vous Moy pol ay essaye a venir vne fois ⁊ autre / mais sathanas no⁹ a destourbez. Qui est nostre esperance ou nostre ioye ou couronne de gloire. Donc nestes vous ce deuant laduenemēt de nostre seigneur ie suchrist. Vous estes nostre gloire et nostre ioye.

¶ Comment lapostre enuoye thimothee pour consoler les thessalonisenciēs / lutilite de son retour / et ce q̄ sensuyt. Cha. iii.

POur laquelle chose non soustenans plus il nous a pleu demourer a athenes / et auons enuoye thimothee nostre frere et seruant dieu en leuangile de christ a vous monstrer par vostre foy que il veult quil soit mene en ses tribulations. Vous scauez que a ce sommes nous mis. Quant nous estions auecq̄s vous nous vous preschions que vous souffririez tribulation comme vous auez fait / vo⁹ scauez que pource que ie ne peulx plus

attendre que ie nyasse pour cōgnoistre vostre foy que par aduenture celluy qui tēpte ne vous ayt temptez & nostre labeur soit vain. Quant thimothee viendra a vous & nous annoncera vostre foy et vostre charite et que vous auez bonne remembrance de nous tousiours desirans veoir nous si comme et moy vous. Pource sommes nous confortez en vous et en toute necessite et tribulatiō par vostre foy/pource viuons nous maintenant se vous estes a nostre seigneur/car nous pouons rendre graces en toute ioye pour vous deuant nostre seigneur prions habondamment par nuyt et par iour que nous voyde vostre face & emplissde ce qui deffault a vostre foy. Dieu mesmes nostre pere et nostre seignr iesuchrist adresse nostre ioye a vous. Nostre seigneur vous multiplie et face habonder vostre charite lung auec lautre & en tout cōme nous auōs a vous confermer voz cueurs sās querelle en sainctete deuāt dieu et nostre pere en laduenement de nostre seignr Jesuchrist en tous ses sainctz. Amen.

¶ Commēt lapostre reprent les thessalonicensiens du peche de fornication/ de couuoitise/oysiuete & immondere pleurement des morz. Chapitre. iiii.

Freres dautre part nous vous prīds en nostre seigneur iesuchrist q̄ allez en telle maniere comme vous auez receu de nous affin q̄ vous habondez plus vous scauez quel cōmandement ie vous ay donne par nostre seigneur iesuchrist. C'est la voulente de dieu vostre sainctifiement et que vous gardez de fornication et que vng chascun de vous saiche posseder son vaisseau en sainctification & en honneur nompas en passion de desir comme les gens qui mescongnoissent dieu. Et aucun ne surmonte ne decoiue son frere en aucune besongne/ car nostre seigneur est vengeur de toutes ces choses que sicōme nous auons dit et tesmoigne dieu ne nous a pas appellez en ordure / mais en sainctifiement. Et qui mespryse ces choses il ne mespryse pas homme: mais dieu q̄ a donne son sainct esperit/en nous. Nous nauons pas eu mestier de escrire a vous de charite. Vous auez appris de dieu que vous aymez lung lautre/ cela faictes vous en tous voz freres en toute macedoine. Freres nous vous prions que vous entendez a estre paisibles et facez vostre besongne que vous ouurez de voz mains cōme nous vous auons cōmande & que vous alliez honnestement a ceulx q̄ sont fors et que vous ne desirez nulle chose. Freres nous ne voulons pas q̄ vous mescōgnoissez des morz que vous ne soyez contristez comme les autres q̄ nont point esperance. Se nous croyons que iesuchrist mourut et ressuscita en telle maniere emmenera dieu auec luy ceulx qui sont morz en iesu. Ce vous disons nous en la verite de nostre seigneur que ceulx qui viuront quant dieu viendra au iugement ny viendront pas auec ceulx q̄ sont morz. Mrē seignr descēdra du ciel en cōmādemēt en voix darchāge & en voix de buisine/ceulx q̄ sōt morz en christ ressouldront premiers Apres ceulx q̄ viuront serōt rauis ensemble auec eulx es nues comme christ en lair et seront ainsi tousiours auec nostre seigneur. Conforgez vous lung lautre en ceste parolles.

¶ Comment lapostre instruict les thessalonicensiens a estre caultz en attendant la mort future et du grant iugement general/ & que ilz se portēt biē enuers leurs prochains et enuers dieu. Chapitre. v.

Freres vous nauez pas mestier de scauoir le temps ne les momēs que vous les vous escripuons. Vous scauez diligemment q̄ le iour du iugement sera cōme le larron que ley ne scait quāt il viendra. Quant ley cuydera paix et seurete lors leur viendra soubdainement mort comme la douleur de la femme et ilz ne pourront pas fuyr. Freres vous nestes pas en tenebres que celluy iour vous preigne cōme le larron. Vous estes tous filz de lumiere & de iour. Nous ne sommes pas de nuyt ne de tenebres. Doncques ne dormirons nous pas cōme les autres / mais les autres veilleront et seront sobres. Ceulx qui dorment dormiront par nuyt et ceulx qui sont yures le seront par nuyt. Nous qui sommes de iour soyons sobres vestiz de haulberts de foy et de charite et de haulme desperance et de salut. Pource q̄ dieu ne nous ayme pas en ire Mais en acquittement de salut par nostre seigneur iesuchrist qui mourut pour nous et que se nous veillons ou dormons viuons auec luy. Pour laq̄lle chose ie vous prie que vous cōfortez lung lautre cōme freres. Nous vous prīds que vous congnoissez ceulx qui labourent entre vous & sont prelatz a nostre seignr en vous admōnestant que vous les aymez de plus habondante charite/ayez paix auec eulx pource que ilz nous

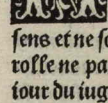
font. Freres nous vous prions reprenez les iniquitez / confortez les foibles / receuez les enfermes / soyez souffrãs a tous / gardez que aucun ne rẽde a autre mal pour mal / mais ensuyuez ce que est bonne chose et esiouyssez vous tousiours en toutes bonnes choses. Ceste est la voulente de dieu en iesuchrist en tous vous. Ne vueillez pas estaindre lesperit et ne mesprisez les prophetes. Esprouuez toutes choses et tenez ce qui est bon et vous gardez de tout mal. Dieu de paix vo⁹ sainctifie par toutes choses q̃ vostre esperit soit garde en terre et vostre ame et vostre corps sans que relle en laduenemẽt de nostre seigneur iesuchrist Dieu est feal qui nous a appellez. Freres priez pour nous. Saluez tous les freres en sainct baiser. Je vous adiure par nostre seigneur que ceste epistre soit leue a tous les sainctz freres. La grace de nostre seignr Jesuchrist soit auecques tous vous. Amen.

Cy finist la premiere epistre de sainct paul aux thessalonicensiens / et commence la seconde epistre dicelluy ausditz thessalonicensiens.

Comment lapostre rend graces de la bonne conuersation des thessalonicẽsiens en priant de meilleure consommation. Chapitre. i.

Ol et Siluans et Thimothee ceulx de thessalone qui sont en nostre dieu nostre pere et nostre seigneur iesuchrist. Freres no⁹ deuons graces rendre tousio²s a dieu po² vous cõme digne chose est pource q̃ vostre foy croist de iour en iour ⁊ chascun de vous habonde enuers lautre si que nous auons gloire en vous en leglise de dieu pour vostre pacience et pour vostre foy et en toutes voz persecutions et voz tribulations que vous soustenez ensemble du droicturier droit de dieu a son iugement que vous soyez dignes de receuoir le royaume de dieu pour lequel vous souffrez / nom pourtant se cest droicture enuers dieu a rendre tribulation a ceulx qui vous font tribulation / et a vous qui la souffrez repos auecq̃s nous en reuelation de nostre seigneur Jesuchrist du ciel auec les anges et leurs vertus en flamme de feu donnant vengeance a ceulx qui nont point congneu dieu ⁊ qui nobeissent point a leuangile de nostre seigneur iesuchrist lequel donra peines pardurables deuant nostre seigneur et deuãt la gloire de vertu quãt il vouldra estre glorifie en ses sainctz et estre merueilleux en tous ceulx qui ont creu quant nostre tesmoignaige sera baille seur en ce iour En quoy aussi nous prions tousiours pour vous que nostre seignr dieu vous daigne appeller en son appellement. Et acomplissez q̃ le nom de nostre seigneur iesuchrist soit glorifie en vous et vous en luy selon la grace de dieu.

Comment lapostre oste lerreur de laduenemẽt de lantechrist duquel apres il demonstre la verite. Chapitre. ii.



Tous vous prions freres par la voulẽte de dieu nostre seigneur iesuchrist et de nostre generation en ce mesme q̃ vous ne soyez pas tost muez de vostre sens et ne soyez espouentez par esperit ne par parolle ne par epistre que len oye par vous que le iour du iugement soit pres. Ne aucun ne vous decoue par aucune maniere / car se discorde ne vous vient premierement et antechrist sera venu homme de peche / filz de perdition qui sesliueyera sur tous et se monstreta sur tout ce qui peut estre dit dieu si quil sera au temple de dieu soy monstrant comme se il fust dieu. Ne le retenez vous pas que quant ie estoye encores auec vous que ie vous disoye cela. Et vous scauez quil conuient quil soit descouuert en son tempe. Jl oeuure ia le mestier diniquite tant seullement que ce quil tient tienne iusques a ce que iugement soit fait. Et lors viendra icelluy mauuais que nostre seigneur iesuchrist occira de lesperit de sa bouche Et destruira par lenluminement de son aduenement / car il sera selon loeuure de sathan en toute vertu et en signes en demõstrances mensongeables ⁊ en toute trahyson diniquite a ceulx qui perissent pour ce quilz nont pas receue charite q̃lz fussẽt faufz Pour ce leur enuoyera dieu oeuure de erreur que ilz croyent a mensonge et que tous ceulx qui nõt creu a verite / mais ont consenty a iniquite soient pugnis. No⁹ deuons rẽdre graces a dieu tousio²s pour vous. Freres aymez dieu qui vous a esleuz princes en salut et en sainctifiement desperit et en foy de verite en laq̃lle il nous a appellez pour nostre parolle acquerre la saintcte parolle de nostre seigneur iesuchrist. Freres demourez ⁊ tenez les commandemẽs q̃ vous auez receuz ou par nostre parolle ou nostre epistre. Nostre seigneur Jesuchrist et dieu le pere vous a aymez et vous a dõne confort pardurable et bonne esperance en grace Et vous conferme voz cueurs en toute oeuure et en toute bonne parolle.

¶ Comment lapostre demande aux thessalonicensiens suffrage doraison et les informe a fuyr le mal & les incite a labourer de leurs maines. Chapitre. iii.

DAutre part freres priez pour nous q̃ la parolle de dieu coure et soit esclaree des autres comme de nous et que nous soyons deliurez des maulx et des importunez hommes Tous nont pas foy. Nostre seigneur est loyal qui nous confortera et gardera de mal. Nous auons fiance en vous & en nostre seigneur que vous faictes et ferez tout ce que nous commandons. Nostre seigneur esdrosse voz cueurs en la charite de dieu et en la pacience de christ. Freres nous vous denõcone au nom de iesuchrist que vous vous gardez de tous ceulx qui font males oeuures et ne font pas selon le commandement quilz ont receu de nous. Vous scauez cõment il conuient que vous nous ensuyuez. Nous nauons pas mange pain pour neant daucun/mais auons laboure nuyt et iour en trauail et lassement affin que nous ne greuissions aucuns de vous. Nous ne le feismes pas pource que nous neussions puissance/mais que no⁹ donnissions forme a nous ensuyuir et a ensuyuir nostre seigneur. Quant nous estions auec vous ce vous denõcions nous que aucun qui ne veult labourer ne mangeusse pas. Nous auons ouy que aucuns vont entre vo⁹ inquietement qui ne font riens & viuent curieusement. Nous denoncons a ceulx qui sont de ceste maniere et les priõs en nostre seigneur iesuchrist quilz oeuurent en silence & mangeussent leur pain Freres ne vueillez pas cesser a faire biẽ en iesuchrist nostre seignr. Que se aucuns ne obeyssent a nostre cõmandement ne luy portez par compaignie affin quil soit confondu. Et ne lestimez pas cõme ennemy/ mais le reprenez comme frere. Dieu mesmes de paix vous doint paix en tout lieu qui sont pardurable. Nostre seigneur soit auec tous vous. Mon salut est de la main de pol signe en lepistre q̃ ainsi escriptz La grace de nostre seigneur Jesuchrist soit auecques tous vous. Amen.

¶ Cy finist la secõde epistre de sainct pol aux thessalonicensiens.

¶ Cy commence lepistre de sainct Pol a thimothee.

¶ Comment laposstre admõneste thimothee quil nentende pas es genealogies ne es obseruances legalles et rend graces a dieu qui la appelle pour son apostre/et induyt thimothee a resister aux faulx docteurs. Chapitre. i

PAul apostre selon le cõmandemẽt de nostre seigneur et de iesuchrist nostre esperance a thimothee son amy & filz En foy/grace et misericorde et paix de dieu le pere & de iesuchrist nostre seigneur sicõme ie te priay que tu venisse en ephese quant iestoye en macedoine que tu denonceasses a aucuns que ilz nenseignassent autremẽt ne entendissent a fables ne aux genealogies nõ determinees qui donnent plus questions que edifficmens de dieu et soit en foy et en charite du pur cueur et de bonne conscięce et de foy qui ne soit pas faincte. Desquelles choses aucuns errans sont conuertis es vaines parolles voulãs estre maistres de la loy et nentendirent pas ce que ilz dient ne ce dequoy ilz afferment. Nous scauõs que la loy est bonne a ceulx qui en vsent loyaulmẽt / saichans que la loy ne fut pas faicte pour les felons et pour les excommuniez et pour les souillez Mais pour ceulx qui occiẽt leurs peres et leurs meres/pour les homicides & ceulx qui font fornication/pour ceulx qui sont sodomites / pour ceulx qui mutinent et qui dient mensonges & pour les parjures Et se aucun est contraire a bonne doctrine qui est selon leuãgile de la gloire de dieu benoist q̃ mest baille. Je rendz graces a celluy qui ma conforte a nostre seignr iesuchrist qui ma cuyde feal/ moy mettant ministre qui fuz premierement blasphemeur et persecuteur et contumelieux / mais iay eu misericorde de dieu Car ie le feiz par mesconnoissance et par incredulite. La grace de nostre seigneur surhabonda en foy & dilection qui est en iesuchrist. C'est feable chose et digne que len la recoyue que christ vint en ce monde pour sauluer les pecheurs/desq̃lz ie suis le geigneur. Mais pource euz ie misericorde que iesuchrist demõstre en moy toute sapience premier a lenformemẽt de ceulx qui estoient a croire en luy en vie pardurable. Doncq̃s gloire soit au roy de tout le monde qui nest pas mortel & ne peult estre veu/ & ait gloire pardurablement. Filz thimothee ce commandement te baille ie selon les ꝓphecie qui sont deuant en toy que tu faces en icelles en bõnes oeuures ayant foy et bonne congnoissance Laquelle

aucuns boutãs arriere de soy sont periltez en la foy desquelz ymeneus et alexandre sont que iay liurez au dyable / et quilz apprenignent quilz ne doiuent pas dire blaspheme.

¶ Comment lapostre instruit thimothee lacte et la maniere de prier / et apres parle orai son quant au peuple subgect.

Chapitre. ii.

Ie requiers premierement prieres et orai sons et postulatiõs et rendemẽt de graces pour tous hõmes que nos ayons paisible vie en toute debõnai rete et chastete cela est acceptable deuant dieu no stre saulueur qui veult tous hommes estre saul uez et venir a congnoissance de verite. Vng dieu est qui est mediateur de dieu et des hommes iesu christ qui se donna a racheptemẽt pour nous au quel testament sommes confermez en son temps auquel ie suis pour prescheur et apostre. Ie dis verite en iesuchrist et ne mens pas et si suis mi nistre des gens en foy et en verite. Ie vueil que hõmes prient en tous lieux leuãs pures maines sans pres a sans discord. Aussi bien les femmes en habit aorne auec vergongne et sobriete aornãs soy non pas en crins tortus ou en or ou en pier res precieuses et en vestures precieuses / mais ce quil conuient aux femmes promettãs debonnai rete par oeuures. Femme apprenigne en silence a uec toute subgection. Ie ne souffre pas que fẽme enseigne qui ayt seigneurie sur homme / mais doit estre en silence. Adam fut premierement for me et eue apres. Et adam ne fut pas trahy / mais la femme fut trahie et trespassa le commande ment / mais elle sauuee en generacion de ses filz se elle demourera en foy / en charite / en sainctifie ment auec sobriete.

¶ Cõment lapostre enseigne thimothee a ordonner les degrez de leglise tant aux euesques comme aux diacres / et ce qui sen suyt. Chapitre. iii.

Vecy parolle fealle a digne que len re coyue. Se aucun desire a estre eues que il desire bõne oeuure. Il conuiẽt euesque estre sans peche et quil naye que vne femme aornee chaste / sage / hospitalier / docteur non pas yurongne ne frappeur / mais at trempe non pas tẽcteur ne couuoiteux / mais quil ordonne bien sa mesgnie a aye filz soubmis a tou te chastete. Se aucun ne scait gouuerner sa mes gnie cõment aura il diligẽce a la maison de dieu et a saincte eglise. Il ne soit pas nouuel cõuerty que luy esleue en orgueil ne chee au iugemẽt du dyable. Il conuient quil ayt bon tesmoignage de ceulx qui sont dehors quil ne chee es laz du dya ble. Aussi bien les dyacres chastes nõpas auoir deux langues / non pas estre moult couuoiteux sur vin ne ensuyuant pas le gaing / mais ayent mistere de dieu en pure conscience. Et soient pre mier prouuez quilz administrent sans auoir cris me. Aussi bien les femmes chastes non pas dece uans / cest a dire non disant pas mal dautruy en derriere et soient sobres et feaulx en toutes cho ses. Les dyacres ayent vne seulle femme et gou uernent bien eulx et leurs maisons. Ceulx qui administrent bien acquierent a eulx bon degre a grant fiance en foy qui est en Iesuchrist. Et filz thimothee cela escriptz ie esperant q̃ ie viendray tost a toy. Ie tarderay affin que tu saches com ment conuerser en la maison de dieu qui est egli se de dieu vif / coulonne et affermement de verite Et appertement cest grant sacrement de pitie / ce qui est appert aux anges fut presche aux gens et baille au monde et receu en gloire.

¶ Comment lapostre enseigne de fuyr la faulce maniere denseigner et met la vraye maniere. Chapitre. iiii.

Le sainct esperit dist appertemẽt que es derniers temps fauldrõt aucuns de foy entendans a esperit derreur a aux doctrines des dyables parlans en ypocrisies mensonges et ayans conscience mar chee et denyeront espousailles et diront quil con uient soy abstiner des viandes que dieu a crees q̃ len mangeast auec action de graces aux filz et a ceulx qui ont congneue verite. Toute creature de dieu est bonne et nulle est a regetter / mais doit len manger auec actions de graces / elle est sain ctifiee par parolle de dieu et par orai son. Se tu dis cela aux freres tu es ministre de iesuchrist et es nourry es parolles de foy et de bonne doctrine q̃ tu as apprins. Fuys les vaines fables et veil les et experce toy mesmes en pitie. Corporel ex cercice est peu prouffitable / pitie est prouffitable a toutes choses / tu as promis de la vie presẽte et de celle qui est a aduenir Cecy loyalle parolle et est digne quelle soit receue en ce labeur. Nous et nous sommes maulditz que ne esperons en dieu

vif qui est saulueur de tous hõmes/ mesmement des feaulx. Commande et enseigne. Nul hõme mespryse ta ieunesse/ mais soyes exemple des feaulx en foy en parolle et en conuersacion et en charite et en chastete. Attens liemẽt et a admonnestement et a doctrine iusques que ie viengne. Ne despryse pas la grace de dieu qui est en toy qui est dõnee par prophecie auec limposiciõ de main de prestre. Pense cela et soyes en ces choses que tout prouffit soit appert en toutes choses. Garde toy et soyes enseigneur des autres Se tu fais cela tu te sauueras et ceulx qui te oront.

Comment lapostre instruit thimothee des veufues Et quelles sont les vrayes veufues et parle de la prouision des ministres de leglise/et ce qui ensuyt. Chap. v

Ne blasmez pas le vieillart Mais le priez comme pere. Les iouuenceaulx comme freres/ les vieillardz comme meres/ les pucelles comme seurs en toute chastete. Honnorez les veufues qui sont vrayes veufues. Se aucune veufue a filz ou nepueux elle appreigne premier a gouuerner leurs mesgnees et rendre a ses parẽs bonte pour autre cela est acceptable deuant dieu. Se elle est vrayement veufue et desconfortee espere en dieu q soit iour et nuyt en prieres et oraisõs. Celle qui vit en delices est morte. Ce cõmande quelles soient irreprehensibles. Se aucun na cure des siens ou mesmemẽt des princes celluy a deuoye de la foy il est pire que vng infidelle. Veufue soit esleuee non pas de moins de. lx. ans qui aura este fẽme dung seul homme et ayt bon tesmoignage de ses oeuures se elle aura nourry ses filz/ se elle aura herberge le poure/se elle aura laue les piedz des sainctz/se elle a administre q souffert tribulaciõ se elle a fait toute bõne oeuure. Les plus ieunes veufues fuis/car quant elles ont fait luxure lors veulẽt elles se marier en christ ayans damnation/car elles ont corrompue la premiere foy et les oyseuses apprennent a enuirõner les maisons/nompas seullemẽt oyseuses/ iangleresses curieuses de parler ce quil ne conuient pas. Je vueil que les plus ieunes se marient et ayent enfans/estre meres des mesgnees et ne donner nulle occasion au mauldit aduersaire de grace. Les vnes sõt ia retournees arriere apres sathan. Se aucun feal a veufues il leur administre ce q̃ mestier leur sera et que leglise ne soit greuee et quil suffise a celles qui sõt vrayes veufues. Les prestres qui bien gouuernẽt sont dignes dauoir double loyer/mesmement qui parlent et labourent en la doctrine de dieu. Lescripture dit tu ne mettras frain au beuf qui laboure et louurier est digne de son loyer. Ne recois pas accusement contre accusement des prestres fors seullemẽt deux tesmoings ou trois. Reprens ceulx qui pescheront deuant tous affin que les autres en ayent paour. Je tesmoigne deuant dieu et deuant iesuchrist q deuant les anges que tu gardes icy sans preiudice non faisant choses qui decline a autre partie. Ne metz tost ta main sur aucun et ne communique pas a aucun peche. Garde toy chaste/ ne boy pas encores eaue/mais boyvng peu de vin pour ton traueil et pour les maladies qui te mãgeuent souuent. Les pechez deuant sont manifestez daucuns hommes et precedent au iugement et les autres ensuyuent. Aussi bien les bonnes oeuures sont appertes/mais elles sõt autremẽt quelles ne peuent estre caichees.

Commẽt lapostre induit les euesques a la garde des poures estãs au seruice des seigneurs/et apres induit a garder humilite/pitie et les autres vertus. Chap. vi.

Viconques sõt soubz ioug de serfayment leur seigneur digne de tout honneur que le nom du seigneur et sa doctrine ne soient laidengez. Ceulx q̃ ont feaulx seignrs ne les despryse pas/ car ilz sont freres/mais les seruent/car ilz sont feaulx et amis qui sont parsonniers des benefices. Enseigne cela et admõneste. Se aucun enseigne autrement et ne saccorde a nostre seigneur iesuchrist icellui est orgueilleux selõ doctrine de peche nulle chose saichant/mais languissãt. Encores les questions et disputacions dequoy naissẽt enuies contencions/blasphemes/males suspectiõs/tencemens de hõmes qui sont corrõpus de parolle q qui sont hors de verite cuydans queste estre piete grant queste est piete en souffisance. Nulle chose est plus sote en ce monde/ car sans doubte nous nemporterons riens. Se nos auõs a boire et mãger et robes a vestir ce nos suffise. Ceulx q̃ veulẽt estre riches cheẽt en tẽptacion q es las du dyable en moult de desirs non prouffitables/ mais nuisables q̃ plongẽt les hões en mort q en perdiciõ. Couuoitise est racie de tos maulx laq̃lle les

vnges desirãs errerent en la foy et furent en grãs douleurs. O tu homme de dieu fuis ce et ensuis iustice/pitie/foy/charite/pacience/ debonnairete en bien escriuant de la loy Prens vie pardurable en laquelle tu es appelle en faisant bõne confession deuant moult de tesmoings. Je te cõmande deuant dieu q̃ viuifie toutes choses en iesuchrist qui rendit tesmoing deuant ponce pylate et bõne confession que tu gardes mon cõmandement sãs souilleure et sans repugnablete iusques au iour du iugement que le bienheure ⁊ seul euesque qui est roy des roys et sire des sires demonstrera en ses oeuures lequel seul est au ciel et y habite en si grãt lumiere que len ny peult approcher. Nul hõme vit et ne le peult veoir. Auquel gloire soit honneur et empire pardurable. Amen. Cõman de aux riches de ce siecle quilz ne sentent pas es choses incertaines des richesses/ mais en dieu vif qui nous donne tout largement a vser bien a faire et estre riches en bonnes oeuures et donner et commencer a faire tresor et bon fondement au temps qui est aduenir qui prengnent vraye vie. O tu thimothee garde ce commandement/ fuis les excommuniez/nouuelletes de voix et les opo sicions de faulx nom de sciẽce/ laquelle aucuns promettant cheurent de foy. La grace de dieu soit auec toy. Amen.

Cy finist la premiere epistre de sainct pol a thimothee. Et commence sa seconde epistre audit thimothee.

Comment lapostre induit thimothee a prescher constamment leuangile de iesu christ a cause de sa dignite episcopale et du petit nombre des prescheurs. Chap. i.

Paul apostre de iesuchrist par la vo lente de dieu selon promesse de vie q̃ est en iesuchrist a thimothee son tres chier filz grace et misericorde ⁊ paix de dieu mon pere et de iesuchrist nostre seigneur. Je rendz graces a mon dieu auquel ie sers de ce que ie suis baptise en pure conscience que iay re membrance de toy en mes oraisõs par iour et par nuyt desirant toy veoir remẽbrant de tes larmes affin que ie soye plain de ioye en recordãce de cel le foy qui nest pas faincte en toy qui habita pre mier en loide et en eunice ta mere/et ainsi suis ie certain quest en toy. Pourquoy ie tadmonneste que tu ressuscites la grace de dieu qui est en toy par limposicion de mes mains. Dieu ne nous a pas donne esperit de paour/ mais de vertu et de dilection et de sobriete. Nayes pas vergongne de tesmoingner nostre seigneur iesuchrist/ mais la boures en moy en leuãgile selon la vertu de dieu qui nous deliura et nous appella par son sainct appellement/nompas seullement selon nos oeu ures/mais selon son proposement et sa grace qui nous est donnee en iesuchrist deuãt les temps du siecle. Elle est maintenãt faicte apperte par len luminemẽt de iesuchrist nostre saulueur qui a de struit la mort et a enlumine la vie et incorruptiõ par leuangile auquel ie suis estably prescheur ⁊ apostre et ministre des gens pour laquelle cause ie souffre et ne suis pas confondu. Je scay a qui ay baille et suis certain quil est puissant de me garder non depost iusques en celluy iour. Ayes forme de saincte eglise et des sainctes parolles que tu as oupes de moy en foy et amour de Jesu christ. Garde bonne cõmãdise par le sainct es perit qui habite en nous. Tu scez que tous ceulx qui sõt en asie se sõt destournez de moy/ desquelz est philete ⁊ demogenes. Nostre seigneur doit mi sericorde a la mesgnee de onesiphore/ car il ma souuent refrigere et na pas eu honte de ma chain ne/ mais quant il vint a romme il me quist trop ioyeusemẽt et ne trouua. Nostre seignr luy doint trouuer misericorde de dieu au iour du iugemẽt. Tu scez bien cõment il ma administre en ephese

Cõmmẽt lapostre sollicite thimothee quil mette loffice de predication a epecu tion et ladmonneste de fuyr les ieunes de sirs. Chapitre. ii.

Mon filz soyes conforte en la grace de dieu qui est en iesuchrist Et ce que tu as ouy de moy plusieurs tesmoings donne ce aux hommes feaulx qui se ront conuenables de seigner et trauailler cõme bõs ministres de iesuchrist. Nul hõme qui veult viure a dieu semplist en besõgnes de ce siecle af fin q̃l plaise a celluy a q̃ il sest prouue/ car ceulx qui luictent ne sont pas tous couronnez fors cel luy qui a victoire. Jl conuiẽt que le cultiueur de terre mange premier de ses fruictz. Entẽs ce que ie te dis dieu te donne entendemẽt en toutes cho ses. Remembre toy que nostre seigneur iesuchrist ressuscita de mort de la lignee de dauid selon mõ euangile en laquelle ie laboure tant que ie suis lye comme ie fusse malfaicteur/ mais nompour

tant la parolle de dieu est lyee en moy. Pource soustiens ie tout pour les bons affin quilz ayent salut qui est en iesuchrist auec gloire celestielle. Se nous estions mors auec luy nous viurons auec luy. Se nous soustenons nos regnerons auec luy/se nous le regniõs il nous regniera/se nous croyõs il est feal et ne peut nyer soy mesmes. Ce admonneste le tesmoignant deuãt dieu. Ne vueil les pas estriuer par parolles/cecy nest prouffitable a nulle chose fors a la subuersion des oyans Cure toy mesmes curieusement toy demonstrer esprouue ouurier de dieu traictãt a droit la parolle sans enfraindre. Escheue vains parlemẽs et mauuais il font moult de mal et leur parolle rãpe comme vne escreuice/desquelz philetus et hymenus sont qui sont cheuz de verite disãs que la resurrection est ia faicte et ont subuertie la foy daucuns/mais le fondement de dieu est ferme ayans ce signe. Nostre seigneur congnoist ceulx qui sont siens. Et tos ceulx qui nõment son nom se departent de peche. En vne grãt maison ne sõt pas seullement vaisseaulx dor ne dargent/mais aussi de fust et de terre/et les vngz sont en honneur et les autres en honte. Donc se aucun se nettoyera de ces choses il sera vaisseau sainctifie en honneur et prouffitable a nostre seignr appareille en toute bonne oeuure. Fuis les ieunes desirs et suis iustice. Paix charite a ceulx qui reclament nostre seigneur de pur cueur. Les folles questions qui sont sans discipline/fuis les sachans quelles engendrent tencõs. Il ne conuiẽt pas au seruãt de nostre seigneur tencer/mais estre debonnaire a tous et assemblant souffrant auec attrempance et reprenant ceulx qui contre verite que dieu leur dõne puissance de congnoistre verite et soiẽt ostez des lacs des dyables desquelz ilz sont tenus comme prisonniers a sa voulente.

¶ Comment lapostre exhorte thimothee a prescher por la multitude des faulx prophetes aduenir et qui ia ont commence/et ce qui ensuyt. Chap. iii.

Sachez cecy que es derniers iours seront les temps perilleux car les hommes ameneront chascun soymesmes couuoiteux et orgueilliez et esleuez/blasphemeurs non obeissans a leurs peres et a leurs meres ingratz et excommuniez sans affection/sans paix/blasphemeurs/incontinẽs/cest a dire luxurieux/non debonnaires traystres ayant delices plus que dieu/ayans semblance de debonnairete et ne ayant point la vertu/escheue iceulx De ceulx sont iceulx qui percent les maisons et en mainent les femmes a force chargees de plusieurs pechez en diuers desirs tousiours apprenans et iamais ne venãs a la science de verite. En telle maniere comme iambes et mẽbres resisterent a moyse ainsi et iceulx resistent a verite hommes corrompus de pensees reprouchez de la foy/mais ne prouffiteront point oultre. Leur insipience sera manifestee a tous sicõme elle fut diceulx. Tu as ensuiuy ma doctrine/mon institucion/mon propos/ma foy/ma souffrance/mon amour/ma pacience/mes persecutions/mes passions lesquelles mont este faictes en anthioche/en ycoir et en littre/lesquelles persecutions iay soustenues nostre seigneur ma deliure dicelles Et tous ceulx qui veulent viure debonnairemẽt en christ souffrent persecutions. Les mauuais hommes et seducteurs prouffiteront empirãs et mettans les autres en erreur. Demoure es choses que tu as apprinses tu scez de q̃ tu as apprins Et car tu congnois les sainctes escriptures des ton enfance q̃lz te peuent enseigner salut par foy q̃ est en iesuchrist. Toute escripture inspiree de dieu est prouffitable a enseignet/a reprẽdre/a arguer en seigner par iustice quil soit parfait hõme de dieu instruit en bõne iustice en bõne oeuure.

¶ Comment lapostre predit la multipliccation des mauly quil a ouys auec denoncement de son martir et desire laduenemẽt de thimothee et salue ses amys. Cha. iiii

Ie tesmoigne deuant dieu et deuant iesuchrist qui iugera les vifz et les mors par son aduenement et par son royaulme Presche parolle soyes curieux conuenablement. Il sera vng temps quãt ilz ne soustiendront pas la vraye doctrine blasme repreins/prie en toute pacience et doctrine/mais amoncelleront maistres a leurs desirs q̃ auront sourdes oreilles et se destourneront de verite se tournerõt en fables. Veille laboure en toutes choses et fais oeuures de euãgiles a emplir tout ton mistere. Soyes sobres. Je mourray prochainement/car le temps sapproche de mon resolument. Je ay emply mon corps et garde ma foy. Du remenant ie seray couronne de iustice quenostre seigneur qui est droicturier iuge me rẽdra au iour du iugement nompas tant seullemẽt a moy

mais a ceulx qui ayment son aduenement. Haste toy tost en venir a moy. Damas ma laisse amāt ce siecle et est alle en thessalonne et croissant nostre autre discipline en galatha et tytus en dalmacie et lucas est seul auec moy/prēs marc et la mene auec toy. Il mest prouffitable en administrement. Je ay enuoye tychicum en ephese Penule que iay laisse en thoade amene auec toy et apporte auec toy liures et mesmemēt peaulx de parchemin. Alipādre le feure ma fait moult de mal et dieu luy rēde selon ses oeuures. Escheue le. Il a este contraire moult a mes parolles en ma premiere deffēsion. Vng hōme mayde/mais tous me delaisserent Dieu ne leur a tourne pas a peche. Nostre seignūr vint a moy & me nonca que predication fust emplie par moy et q̄ toutes gens loyent et soient deliurez de la main du dyable. Dieu ma deliure de toutes males oeuures & ma fait sainct en son celestiel royaulme a qui gloire soit pardurable. Amen. ¶ Saluez prisce et aquile & la mesgnie de onesiphore. Erastes est demeure en corinthe. Jay laisse trophine malade a mes lite. Haste toy de venir deuant yuer. Eubolus et Prudens et Linus et tous les freres te saluent. Nostre seigneur Jesuchrist soit a ton esperit La grace de dieu soit auec toy. Amen.

¶ Cy finist la seconde epistre de sainct pol a thymothee.

¶ Cy commence lepistre de sainct pol a thitum.

¶ Commēt lapostre instruit thitū quelz euesques il doit ordonner/ et comment les mauuais sont a reprendre. &c. Chap̄.i.

POl serf de dieu apostre de iesuchrist selon la foy des amys de dieu et la congnoissance de verite qui est selon pitie en esperance de vie pardurable que dieu qui ne meurt a promis deuant tous les temps du siecle. Il fist assauoir sa parolle en ce temps a la predication qui est baillee selon le cōmandemēt de dieu nostre saulueur a cest homme tyte son aisne filz selon la commune foy/ grace & paix de nostre seigneur & de nostre pere iesuchrist nrē saulueur Pource te laissay ie en crethe affin que tu cōmandes ce quil fault et establisses prestres par les citez sicomme iay estably. Se aucun est sās blasme & a vne seulle fēme & a filz loyaulx

nompas en accusement de luxure ou non soubzmis. Il conuient euesque estre sans crisme comme despensier de dieu/ nompas orgueilleux ne yreux/ne yurongne/ ne frappeur/ ne couuoiteux de mauuais gaing/ mais hostelier/ debonnaire/ sage/ iuste/ayment celluy qui est loyal selon doctrine et quil puisse arguer ceulx qui veulēt contredire. Plusieurs sont inobediens et parlās vanitez et sont seducteurs mesmement qui sont de la circoncision lesquelz il conuient reprēdre/ car ilz subuertissent toutes maisons enseignans ce quil ne conuient pas pour le lait gaing q̄lz y ont lung de leurs propres prophetes dit ainsi deulx Ceulx qui sont de crethe sont tousiours mēsongiers et malades males bestes de ventre paresseux. Cestuy tesmoing est vray. Pour laquelle chose blasme les durement quilz soient sains en foy et nentendent aux fables des iuifz et aux cōmandemens des hōmes qui se destournent de verite. Toutes choses sont nettes aux nectz/ et a ceulx qui sont souillez et mescroyans nulle chose est nette/mais leur pensee et leur conscience est souillee. Ilz confessent quilz congnoissent dieu et le nyent par oeuures comme ilz soient abhominables et incredules & reprochables a toutes bonnes oeuures.

¶ Comment lapostre instruit tyte de informer ceulx qui sōt en estat de vieillesse/ de ieunesse et de seruitude. Chap̄.ii.

PArle saine doctrine et ce quil conuient que les vieillars soient sobres et chastes/sain en foy et en amour et en pacience. Semblablement la vieille soit en sainct habit/non blasmant ne seruant a vin/bien enseignans prudence. Enseigne les iustes femmes quelles ayment leurs maris et leurs filz/ sages/ chastes/ sobres/ayant cure de leurs maisons debōnaires soubmises a leurs maris & que la parolle de dieu ne soit laidengee. Admonneste semblablement les ieunes hommes quilz soient sobres. Donne toy exēple en toutes bonnes oeuures/ en doctrine/ en integrite enseignes parolles non reprouuables que celluy qui est encontre redoubte quil nayt aucun mal a dire de nos. Les serfz soient soubmis a leurs seigneurs et plaisans en toutes choses ne contredisans ne fraudulans/mais demonstrent bonne foy en toutes choses et quilz honorent en toutes choses la doctrine de dieu nostre saulueur. La grace de nrē saul-

ueur est apparue a tous hõmes nous enseignant que nous deuiõs impiete et les desirs de cest siecle et viuons en ce siecle sobrement et iustement et debonnairement attendans bienheuree esperance et laduenemẽt de dieu le pere et nostre saulueur iesuchrist qui donna soymesmes pour nous affin quil nous rachetast de peche & nectoyast son peuple acceptable ensuyueur de bonnes oeuures dis ice et ladmonneste et reprens auec tout commandement. Nul te despise.

¶ Comment lapostre demonstre en quelle maniere le peuple se doit auoir enuers les princes et la raison de son dit et enuers les heretiques & met saluation. Chap. iii

ADmonneste les quilz soiẽt soubmis aux princes et a leurs seigneurs terriens a obeyr a leur commandement quilz soient appareillez a toute bonne oeuure/quilz ne blasphemẽt nul hõme/quilz ne soient litigieux/mais attrempez demonstrãs toute debonnairete a tous hommes. Nous mesmes feusmes iadis non sachans et mescreans et erreans / seruans a noz desirs en diuerses volupptez/en malice et en enuie demourans hayans lung lautre. Quant la benignite & humanite de nostre saulueur apparut/nompas par oeuure de iustice que nous ayons faicte/ mais nous a sauluez selon sa misericorde par laduenemẽt de la regeneration et du renouuellement du sainct esperit quil mist plantureusemẽt en nous par iesus nostre saulueur et que nous iustifiez par sa grace soyons hoirs de vie parduable selon esperance. Deez cy feable parolle. Et de ceste vueil ie cõfermer les autres qui doiuẽt deuant estre en bonnes oeuures a ceulx q̃ ont creu en dieu. Ces choses sont prouffitables aux hõmes Escheue toutes questions/genealogies/contemptiõs et estriuemens de la loy Ces choses sõt vaines et riẽs prouffitables. Escheue hõme mescroyans apres que tu lauras reprins deux fois sil ne samende Sachant que cellui quil est tel subuerty/ et a peche comme il soit cõdampne par son propre iugement. Quant ienuoyeray a toy artheman ou titicum haste toy de venir a moy a nicopole / iay proposé de demourer illecques en yuer. Deuãt tout garde que zene et appolo qui sont sages de la loy nulle chose leur deffaille. Et les vostres apprennent a estre deuant les autres en bõnes oeuures aux vsages necessaires q̃lz ne soient sans fruict Tous ceulx qui sont auec moy te saluẽt. Salue ceulx qui nous ayment en foy. La grace de dieu soit auec vous tous. Amen.

¶ Cy finist lepistre de sainct pol a thitum.

¶ Cy apres commence lepistre de sainct pol a philemon.

¶ Comment lapostre escript a philemon formãt vne question de onesime et adioinct son saluuement. Chap. i.

POl lie en lamour de iesuchrist et thimotee frere philemon nostre amy et nostre aydeur et apie nostre treschiere seur et a archippe nostre amy et a leglise qui est en ta maison vous ayez graces et paix de dieu nostre pere et de nostre seigneur iesuchrist. Je rens graces tousiours a mon dieu faisant remembrance de toy en mes orai sons oyant ta charite et ta foy que tu as en nostre seigneur iesuchrist en tous sainctz que la compaignie de ta foy soit apperte en congnoissance de tous en iesuchrist. Je ay eu grant ioye et grant confort en ta charite/car feables amours des freres reposent par toy pourquoy nous auons grant fiance en ie suchrist de recommander a toy ce qui appartient a la chose. Je te prie en charite q̃ tu soyes preux comme pol vieillart et il est maintenãt loue par iesuchrist. Je te prie pour onesime mon filz que ie engendray en lyens qui ce fut aucune fois contraire et maintenant est prouffitable a moy et a toy ie le te ay renuoye. Recoy le comme moymesmes Lequel iay vouluu detenir auec moy q̃ il me administrast pour toy es lyens de leuangile. Je ne vueil faire nulle chose sans ton conseil que ce ne semblast ton bien comme par necessite/mais par voulente Pource departit il par aduenture a vng peu de temps de toy affin que tu le receusses parduablemẽt/nompas ia cõme serf/ mais comme treschier frere mesmemẽt a moy De combien plus a toy et en chair et en nostre seigneur. Se tu mas dõc compaignon recoy le comme moy Sil ta fait nuysance ou te doit aucune chose impute le a moy. Je pol ay ce escript de ma main. Je rendray affin que tu ne dies pas a moy/tu me dois toy mesmes. Frere ie vseray de toy en celle maniere en nostre seigneur Repaistz mes flans en nostre seigneur Moy confiant de ton obedience tay escript/cest a dire tay enuoye mes lettres

croyant que tu obeisses a mon commandement. Appareill moy ensemble logis. Jespere q̃ dieu me donnera a vous par vos oraisons. Epaphras mon amy en iesuchrist qui est en prison auec moy te salue et pareillement te salue marchus/ aristarcus/demas et lucas qui sont mes aydeurs en iesuchrist. La grace de nostre seigneur iesuchrist soit en vostre esperit. Amen.

Cy finist lepistre de saict pol a philemon

Cy cõmence lepistre de sainct pol aux hebrieux.

Comment lapostre met lexcellence de iesuchrist qui est dõneur de la nouuelle loy car il est coeternel et consubstanciel du pere et egal en puissance et dignite et ce qui sensuyt. Chapitre.i.

Dieu parlãt iadis a nos peres par les ꝓphetes en maintes manieres ⁊ en maites formes. Au dernier ence tẽps a il parle a nostre par son filz q̃l a estably hoir de toutes choses et par lequel il fist en ce monde Lequel comme il soit clarte de sa gloire et figure de sa substance portant et soustenant de pechez et siet a la deytre de sa maieste en hault fait de tant meilleurs des anges comme il a difference en greigneur nom deuant eulx. Auquel dist il aucuneffois des anges. Tu es mon filz ie tay engendre Je suis ton pere et tu seras mon filz. Et de rechief quãt il enuoya son filz au monde il dist. Tous les anges de dieu laourent. Et il dist aux anges Qui fait ses anges esperitz et fait ses ministres flamble de feu. Il dist au filz de dieu. Ton throsne est fait pardurable. La iustice de ton royaulme est iustice dequite/ cest a dire de loyaulte. Tu as ayme iustice et as hay iniq̃te pource ton dieu ta enoingt dhuylle de lyesse deuant tes parsonniers. Tu fondas la terre au cõmencement et feis les cieulx. Ilz periront et tu patiendras et tous enuieilliront comme vestemens Et tu les mueras comme couuertures et ilz seront muez et tu es celluy mesmes qui es deuant ⁊ tes ans ne deffauldront pas. Auquel des anges dist il aucuneffois. Syez toy a ma deytre tant que ie mette tes ennemys soubz tes piedz. Dõc ne sont ilz toy esperitz et ministres enuoyez pour ceulx qui prennent lheritage de salut.

Comment lapostre demonstre quil fault obeyr a la nouuelle loy dõnee de Jesuchrist et ce qui sensuyt. Chapitre.ii.

Pour ce nous cõuient il plus diligemment garder ce que nous auons ouy que nous ne perissons. Se la parolle qui est dicte des anges est faicte ferme/ ⁊ se toute preuarication et inobediẽce a droicturiere retribution/ cõme ferons nous se nous auons neglige si grãt salut. Laquelle comme elle fut commencee a ra cõpter elle fut cõfermee par le tesmoing de dieu par signes et demonstremens de diuerses vertus et par le baillemẽt du sainct esperit selon sa voulente. Dieu na pas soubmis le mõde aux anges celluy qui est aduenir duquel nous parlõs. Vng homme tesmoigne en vng lieu disãt qui est lhomme que tu es remẽbrable de luy/ ou le filz de lhõme que tu racõptas aucune chose. Tu las abaisse vng peu plus que tous les anges et las couronne de gloire et dhonneur et las mis soubz le ciel. Tu as soubmis soubz ses piedz en ce q̃l a tous soubmis laissa il nulle chose qui ne fust soubmise. Nous ne voyõs pas encores que tout soit soubmis a homme mortel comme nous voyõs nostre seigneur Jesuchrist qui est abaisse vng peu plus que les anges couronne de gloire et dhõneur par la passion de sa mort q̃l goustast mort pour nous par la grace de dieu. Il estoit conuenable que celuy pour lequel toutes choses furent faictes et par lequel qui auoit amene moult de filz en gloire estre faiseur de leur salut a emplir sa passion. Et tous estoient de vng cil qui sainctifie ⁊ ceulx qui sont sainctifiez Pour laquelle cause il ne se confie pas les appeller freres disant. Je racompteray ton nom a mes freres et le loueray emmy leglise. Et de rechief ie me affianceray en luy. Et de rechief vecy moy et mes enfans que dieu ma donnez. Doncques puis que les enfans communierent a la chair et au sang/ et luy semblablement participa auecques eulx affin que il destruisist par sa mort celluy qui auoit empire de mort Cest a dire le dyable Et deliura ceulx qui par paour de mort estoient lyez pour toute leur vie de seruaige. Il ne print oncques les anges Mais bien la lignee de Abraham. Pourquoy il deuoit en toutes choses ressembler a ses freres affin quil fust fait misericors et feal auec dieu et quil pardonnast debonnairemẽt le pechez

du peuple. Et en ce quil mourut et fut tempte il fust fait puissant pour ayder a ceulx qui estoient temptez.

¶ Comment lapostre demonstre que iesu christ est plus grant que moyse auquel on doit fermement obeyr. Cha.iii.

Freres sainctz vous estes parsõniers de lappelllement du ciel Regardez iesus qui fut enuoye euesque et apostre de nostre confession/qui est feal a celluy qui le fist comme moyse oultre toute sa mesgnie. Cestuy est greigñr que moyse de tant comme celluy a qui est la maison est plus digne que la maison. Dieu est celluy qui crea toutes choses Moyse estoit feal en toute sa mesgnie et comme seruant en tesmoing des choses qui estoient a dire et christ comme filz en sa maison/ laquelle maison nous sommes seno⁹ tenons creance en gloire desperance iusques a la fin en ferme foy. Pour lapuelle chose comme dit le sainct esperit/se vous aurez ouy sa voix ne vueillez pas endurcir voz cueurs comme es courroux que voz peres me firent ou desert quant ilz me tempterẽt et ilz prouuerent mes oeuures par quarante ans pourquoy ie suis courrouce en ceste generation ⁊ dis iceulx fooient de cueur tousiours. Ilz nont pas congneues mes voyes aussquelz ie iuray en mon yre q̃lz nentreroient pas en mon repos. Freres gardez que aucun de vo⁹ nait mauuais cueur et mescreãdise de soy partir de dieu viuant/mais admõnestant vous mesmes chascun iour en tant que le temps viengne que aucun de vous ne sendurcisse en fallaces de pechez. No⁹ sommes fais personniers de iesuchrist se nous receuons commandement de la substance iusques a ferme foy Car il dist. Se vous auez huy sa voix ouye ne vueillez pas endurcir voz cueurs comme en courroux. Les vngz oyans le courroucerẽt/mais nõpas tous ceulx qui yssirẽt degypte par moyse aussq̃lz il fut courrouce par quarante ans. Donques ne fut cecy a ceulx qui pecherẽt/ les charongnes desquelz geurent es desers aussquelz il iura quilz nentreroient pas en son repos fors a ceulx qui furent mescreans. Et nous voyons quilz ne peurent pas entrer en son repos pour leur incredulite.

¶ Cõment lapostre nous demonstre que il nous est necessaire dauoir grant solicitude pour entrer au royaulme celeste. Et conclud que nous deuons haster de paruenir a icelle pour lexcellence de la diuinite et humanite de nostre seigneur iesuchrist.

Chapitre.iiii

Freres craignons doncques que par aduenture aucun de nous ne se cuyde deffaillir en la promesse de celle entree. Il nous est annonce comme a ceulx/ mais ce que ilz ouyrent ne leur prouffita pas nompas adioustans foy es choses quilz ouyrent. Nous qui auons creu entrerons en repos comme il dit Sicomme iay iure en mon ire ceulx entreront en mon repos. Et certainemẽt il veult dire des oeuures parfaictes de lestablissement de ce monde. Il dist en celle maniere en vng lieu du septiesme iour. Dieu cessa au septiesme iour de toutes ses oeuures. Et en ce lieu dit de rechief Ilz nentreront pas en repos. Et doncques pour ce que aucun entre en repos et ceulx de qui il fut premierement annõce ny entrerent pas pour leur incredulite determine de rechief vng iour de dauid disant. Apres tant de temps comme il est dessus escript/se vous aurez ouy sa voix ne vueillez pas endurcir voz cueurs Car se iesus leur eust dõne repos il ne parlast pas dautre apres ce iour Il fut dõcques laisse au peuple de dieu a garder le sabbat. Celluy qui entre en repos de dieu il reposera mesmes de toutes ses oeuures cõme dieu fist des siẽnes. Hastons no⁹ donc dẽtrer en ce repos q̃ aucun ne chee en celuy mesmes exẽple dincredulite. Et la parolle de dieu est viue ⁊ de grãt efficace et plus perceãte q̃ espee q̃ trẽche de deux parties paruenãt iusq̃e au diuiser lame de lesperit diuiseur des ioinctures ⁊ des mouelles et des pensees et des intencions du cueur. Est aucune creature inuisible deuant luy. Toutes choses sont cougneues et appertes deuant ses yeulx au quel nous parlons. Dõcques nous auons grãt euesque iesus filz de dieu q̃ tresperce les cieulx. Tenons la confession nostre seigneur iesuchrist de nostre esperance. Nous auõs vng euesque qui nous peult soulaiger de noz enfermetez. Il fut tempte par toutes choses pour semblance sans peche. Allons doncques a france au throsne de sa grace affin que nous ayons misericorde et q̃ trouuons grace conuenable.

¶ Comment lapostre declaire les condi/cions requises a vng euesque/ quelles con uiennent a iesuchrist / et ce qui sensuyt.

Chapitre. V.

TOut euesque esleu et prins des hommes est estably pour hommes es choses qui appartiennent a dieu et quil offre dons et sacrifices pour les pechez. Qui puisse auoir pitie et mercy de ceulx q̃ sont en erreur par mescõgnoissance/ pource est il enuironne denfermete et doit offrir pour soy mesmes comme il fait pour le peuple. Ne aucun ne peult pas auoir honneur de soy/ mais celluy qui est appelle de dieu comme aaron En telle maniere christ il ne clarifia pas soymesmes que il fust euesque/mais celluy q̃ luy dist. Tu es mon filz/ ie tay huy engendre. Comme il dit en autre lieu Tu es prestre pardurablemẽt selõ lordre de melchisedech qui ou temps de sa vie espãdit prieres et predications et grans larmes a celluy qui le pouoit sauuer de mort et il fut ouy par sa reuerence. Comme il fust filz de dieu il a prins obedience de qui il souffrit et fut emply en toutes tẽpt/acions par cause de pardurable salut. Il est appelle euesque de dieu selõ lordre de melchisedech du quel nous auons grant parolle et espouentable a apprẽdre/car vous estes souillez a ouyr. Comme vo⁹ deussiez estre maistre pour le temps vous auez de rechief mestier que vous soyez enseignez quelz sont les elemens du commẽcement des parolles de dieu et estes fais tieulx que vous auez mestier de laict nompas de ferme viande. Tous ceulx qui sont persõniers de laict sans partie de parolles de iustice ilz sont petis. Et les parfaitz ont ferme viande de ceulx que moyennant lacoustumance ont sens hantans discretion de bien et de mal.

¶ Comment lapostre adiouste les choses qui veult laisser ensemble/celles desquelles lacception de sa doctrine est impossible et celles qui sont conuenables et vtiles.

Chapitre. vi.

POur laquelle chose nous scauõs parolle du commencement de christ que nous soyons menez a perfection De rechief nous ne retenons pas fondement de penitence es oeuures de mort et de foy a dieu baptisez par imposition de mains de doctrine et de resurrection de mort/ de iugement pardurable. Et ce ferons nous se dieu laura permis. Impossible chose est q̃ ceulx qui sont vne fois en

luminez et ont eu le don du sainct esperit ilz ont goustee la bonne parolle de dieu et les vertus du siecle aduenir et sont cheuz de rechief pour estre appellez a penitence crucifians de rechief le filz de dieu en eulx mesmes/ lont en despit. La terre qui boit la pluye. q̃ vient souuent sur soy et engendre conuenable herbe a ceulx q̃ la cultiuent recoit benediction de dieu. La terre qui porte espines et chardons est reprochable/ maulsdicte/ la consumation de laq̃lle sera arse/ cest a dire q̃ celle terre sera arse et bruslee. O vo⁹ amys nous auõs fiance de dieu et de vous que vo⁹ ferez meilleurs choses et plus prochaines a salut. Se nous parlons nõpourtant en telle maniere/car dieu nest pas iniuste q̃l oublye vostre oeuure et lamour que vous mõstrez en son nõ/car vo⁹ administrez ses sainctz Nous couuoitons q̃ chascun de vous monstre celle mesme entẽte a emplissement de speranse iusq̃s a la fin q̃ nous ne soyons fais pire de eulx/mais ensuyueurs de ceulx qui auront a heritaiges les promesses par foy et par pacience. Dieu promettant a abraham iura par soymesmes quil nestoit nul greigneur par qui il iurast. Lors iura il q̃l beneistroit et multiplieroit a luy souffrant eut la promesse des hõmes. Les hõmes iurent par greigneur deulx et la fin de toute cõtrouersie est serment ou affermemẽt. Auq̃l dieu voulant demonstrer promesses aux hoirs il entremit iurement de son conseil q̃ par ces deux choses immuables par lesquelz on ne peult mẽtir/ayõs dieu treffort soulas q̃ suyuons a tenir esperance proposee que nous auons cõme ancre de lame seure et ferme/ allans iusques au dedans de la couuerture ou ie sus entra deuant nous fait euesque pardurablement selon lordre de melchisedech.

¶ Comment lapostre monstre lexcellence sacerdotale de iesuchrist/ a lacomparant a melchisedech/ a ce q̃ sensuyt. Chap̃. vii.

MElchisedech fut roy de salem et fut prestre de dieu q̃ vint contre abraham quant il se tournoit de combatre contre les quatre roys et le beneit/ auq̃l abrahã dõna disme de toutes ses choses. ¶ Glose. Melchisedech vault autant cõme roy de iustice. ¶ Texte. Apres roy de salem qui est roy de paix sans pere et sans mere et sans lignaige ne ayant aucun commencement ne fin/ et est semblant au filz de dieu qui est pardurablement prestre. Regarde comme il est grant auquel Abraham patriarche rend dismes de ses meilleures

choses. Les prestres commencans a estre de la lignee de leur Filz eurent commandement de prendre les disnes du peuple selon la loy / ce fut de leurs freres / iacoit ce qu ilz nasquissent & fussent nez de lengendrement de abraham. La generatiō duquel nest pas nombree auec eulx. Il print les disnes de abraham & beneyt celluy qui auoit promission. Celluy qui est mineur est beney de celluy qui est greigneur. Les hommes mourans recoyuēt cy les disnes illec tesmoigne ley quil dit quilz sont ainsi dit abraham et par abraham et par leur celluy receut disne & disma. Il estoit encores a engendrer. Quant melchisedech vint contre luy doncques sa consummation et emplissemēt estoient euz par les prestres de la lignee de leur. Le peuple receut la loy soubz luy qui estoit necessaire selon lordre de Melchisedech ressoulordre autres prestres et naistre. Je ay dit prestre selon lordre de aarō. Le prestraige trāspose / il est besoing pareillement que la loy soit transposee. Celluy en qui ces choses seront dictes fut dautre lignee duquel nul nest maintenant prestre present a lautel. Apperte chose est que nostre sire fut nede la lignee de iuda en laquelle lignee Moyse ne fist nulle mētion des prestres / & cest encores plus apperte chose Se aucun autre prestre viengne auāt selon lordre de melchisedech quil ne soit pas selon la loy du commandement charnel / mais la vertu de vie insoluble. Il le tesmoigne. Tu es prestre pardurablement selon lordre de melchisedech. Lors est fait reprochement du cōmandemēt deuant par son enfermete et son inutilite. La loy ne amene nulle chose a parfection. Laduenemēt de meilleure esperāce pour laquelle nous approchons a dieu et nōpas sans celle. Jcestuy par sermēt par celluy qui luy dist. Nostre seigneur iura ane pariura pas. Tu es prestre pardurablemēt selon lordre de melchisedech. Jesus fut premierement en temps de meilleur testament. Et plusieurs aultres furent prestres selon la loy qui estoient deniez durer longuement. Cestuy a pardurable prestrise pource quil pourra durer sans fin Dequoy il peult sauluer pardurablement approchant par soymesmes a dieu viuant tousiours a prier pour nous. Tel duisoit que il fust nostre euesque sainct innocent nect departy de pecheurs et fait plus excellent que les cieulx qui na pas chascun iour besoing doffrir sacrifices pour ses pechez comme les premiers prestres qui offroiēt pour eulx / apres pour le peuple. Cecy fist vne fois nostre seigneur offrant soymesmes. La loy establit hommes mortelz prestres ayant enfermete. La parolle du serment qui est apres la loy que les filz soyent pardurables.

¶ Comment lapostre monstre Jesuchrist estre sacre ministre et meilleur que les ministres du vieil testamemt. Chap. viii

Ce chapitre sur les choses qui sont dictes. Nous auōs tel euesque qui siet au ciel a la deptre de dieu le peremi-nistre des sainctz et de vray tabernacle a offrir dons et sacrifices q̄ dieu a pose et mis et nōpas homme. Tout euesque est estably a offrir dons a dieu et sacrifices / parquoy il est necessaire que cestuy ayt aucune chose quil offre. Se il fust sur terre il ne fust pas prestre. Comme ilz fussent quilz offrissent sacrifices selon la loy qui par exemplaire et par vmbre desseruirent des celestielles choses comme il fut respondu a moyse quant il eut parfait le tabernacle. Garde dist il fais selon lexēplaire de celuy q̄ te fut mōstre au mont. Il a receu meilleur ministre de tant que il est mediateur de meilleur testamēt qui est fait en meilleures promesses. Sil eust premier vuyde celuy de coulpe lautre fust mue en son cours Il dist ce en les blasmant. Le temps vient ce dist nostre seignr ie emplitray sur la mesgnie de iuda nouuel testament / nompas le testament que ie donnay a leurs peres au iour que ie les prins par la main et les amenay de la terre degypte. Et pource que ilz ne demourerent pas en mon testament ie les ay despriez / ce dist nostre seigneur. Celluy est le testament que ie ordonneray a la mesgnie disrael Ce dit nostre seigneur apres ces iours donnant mes loix en leurs cueurs ie les escriray sur les cueurs et seray leur dieu et ilz seront mon peuple Et chascun nenseignera pas son proesme ne son frere disant. Congnois nostre saulueur Car tous me congnoistront du petit iusques au grant Car ie seray debonnaire a leurs pechez et ne les remembreray pas. Quant il dist nouueau testament il enuieilliist le premier. Ce qui est enuieilly est pres de mourir.

¶ Comment lapostre touche les choses qui estoient au mistere du vieil testament et argue dicelle la dignite de Jesuchrist et de la loy nouuelle. Chapitre. ix.

Il eut premierement iustifiement de coulpe et siecle seculier. Le tabernacle fut fait premier auq̃l estoient les chãdeliers & la table & la ꝓposiciõ des pains q̃ estoiẽt appellez sctã. Empres le vestible estoit le secõd tabernacle q̃ estoit appelle sctã sanctorum/ lencẽsier dor y estoit & larche du testamẽt couuerte de toutes pars dor/ en laq̃lle y auoit vng vaisseau dor plain de manne et la verge aaron q̃ auoit fueilles & les tables du testamẽt. Sur lesquelles choses estoient les cherubins de gloire aombrans le propiciatoire/ desquelles choses il ne conuient pas maintenant que nous disons de chascune. Ces choses composees en telle maniere nous disons que les prestres estoient tousiours acomplissans les offices de leurs sacrifices q̃lz offrent pour leur ignorance et pour lignorãce du peuple/ le sainct esperit signifiãt cecy q̃ la voie des saictz ne estoit pas encores descouuerte/ le premier tabernacle ayant encores estat qui est parabole du temps present ioupte laquelle dons et sacrifices sont offers qui ne peuent faire selon la coustume parfait le seruãt/ mais seulemẽt a mãger et boire & en diuers lauemens & en iustices de la chair mis iusq̃s au tẽps de correption. Christ euesque des biens pardurables au tabernacle q̃ nest pas de ce monde/ et il nentra pas par le sang du bouch ou du veau en sainct/ mais par son propre sang vne fois parquoy il trouua pardurable racheptemẽt Se le sãg des beufz & des thoreaulx & la cẽdre de la genisse esparse sainctifie les souillez & les nectoyete a la necte de la chair/ de cõbien plus le sang de christ qui se offrit par le sainct esperit immacule a dieu nectoya nostre conscience des oeuures mortelz a seruir a dieu viuãt. Pour ce est il mediateur du nouueau testament que sa mort priant en la redemption du trespassement du cõmandement qui est sur le premier testament sur ceulx qui sont appareillez recoiuent promesses de pardurable heritage. Ou le testament est il conuient que la mort y soit de ceulx qui le font autrement il ne vault pas tant cõme il vit. Dõques nest pas le premier dedie sang. Tous les cõmandemens de la loy leuz & demonstrez au peu par moyse il prenãt le sãg des veaulx & des beufz et laine rouge et ysope/ mesmes le liure le spart sur le peuple disant. Cestuy est le sang du testament que dieu vous a mande. Pareillement arrousa il les tabernacles et tous les vaisseaulx ausquelz len administroit: et toutes choses a biẽpres estoient nectoyees par le sang selon la loy et sans espandemẽt de sang nest pas fait pardon de pechez. Donc est il mestier les exemplaires des celestielles choses estre mundees par icelles/ et les choses celestes par meilleurs sacrifices que icestes. Jesus nẽtra pas en sang puis fut fait de mains a lexẽplaire de nous/ mais au ciel q̃l appare pour nous deuant dieu / et nompas quil offre souuẽt soymesmes comme leuesque entra en sancta sanctorum par tous les ans portant autre sang que le sien / autrement il conuient souuent souffrir du cõmencement du monde maintenant y est il encore vne fois a la fin du siecle a destruyement de peche & apparut par son sacrifice. Et cõment il est estably aux hõmes mourir vne fois/ et apres ce le iugemẽt de christ fut offert en telle maniere pour oster les pechez de plusieurs. Il apperra la seconde fois a ceulx qui lattẽdent en leur salut.

¶ Comment lapostre demonstre la vieille loy ne pouoir oster le peche / et declaire lexcellence de la prestrise de iesuchrist/ & ce qui sensuyt. Chapitre. v.

Al loy des biens aduenir ayant lombre nompas lymaige des choses par tous les ans mesmes sacrifices quilz offrent sans cesser & ne peut oncques les approchans faire parfaitz: autrement ilz cessent a offrir/ pource quilz neussent plus conscience de peche cultiueurs nectoyez vne fois/ mais remembrement de pechez est fait en eulx tous les ans. Ce ne peult estre que le sãg des thoreaulx ou des beufz oste les pechez. Pource luy estãt au mõde dist. Tu ne vouluz pas sacrifice ne offrande/ mais tu mas dõne corps. Sacrifices ne te ont pas pleu pour pechez. Lors dis ie Veez me cy ie viens. Il est escript au cõmencement du liure de moy que ie face ta voulente/ car tu es mon dieu. Il disoit deuant Tu ne vouluz pas pour peche sacrifice et offrãde: et les choses qui te sont offertes ne te plaisent pas. Lors dis ie Veez cy que ie viens sire dieu que ie face ta voulente. Il oste le premier affin que il establisse le second. En laquelle voulẽte nous sommes sainctifiez par loffrande du corps de nostre seigneur Jesus qui fut offert vne fois Et tous les prestres q̃ sont maintenant et administrent chascun iour et offrent ces mesmes sacrifices ne peuent oster les pechez Nous offrans celluy sacrifice pardurable pour nos pechez. Celluy qui siet a la deptre du pere

attendãt que ses ennemys soient mys soubz ses piedz/il a emply les sacrifices par vne offrande pardurablement. Le sainct esperit nos afferme a pres ce quil dist. Cestuy est le tesmoignage q̃ ie leur tesmoigneray en ce iour dit nostre seigneur Je mettraymes loix en leurs cueurs & en leurs pensees et les escriray seurement et ne me recorderay ia plus de leurs iniquitez & de leurs pechez Freres nous auons fiance en lentree des sainctz au sang de christ qui nous a monstre voye nouuelle & viuant par couuerture/cest a dire par sa chair et par le prestage qui sera grãt sur la mesgnee de dieu. Aprochõs dõcques auec vrays cueurs a luy auecques plaine foy nettoyons noz cueurs de male conscience et lauons noz cueurs de nette eaue & tenons la confession de nostre esperance indeclinable. Celluy q̃ nous promet est feal. Et regardons lung lautre en appellement de charite et de bõnes oeuures. Ne delaissons pas nostre collection comme aucuns ont en coustume/mais nous consolant de tant plus comme nous voyons aprochant le iour. Sacrifice ne nous sera pas delaisse qui pechons voulãtiers apres congnoissãce de verite Lattente de iugement est espouentable et le feu ardra les pecheurs. Se aucun q̃ ayt meffait en la loy de Moyse meurt sans aucune mercy par deuy tesmoings ou par trois de cõbien plus ceuly qui deffoulẽt le filz de dieu en leurs pensees et dient le sang du testament souille auquel il est saintifie et ont fait honte a lesperit de grace. Nous scauons quil dist. A moy appartient vengeãce & ie le rendray. Et de rechief nostre seigneur iugera son peuple. Jl fait mõlt a doubter de cheoir en la main de dieu viuãt. Recordez vos du temps passe auquel vos enluminez soustenistes grant paine de paission et en autre regard de tribulations & en autres fustes compaignons de ceuly q̃ conuersoient en telle maniere. Vous eustes compassion des liez et receustes a vie la rapine de voz biens congnoissans auoir meilleure substance et plus durable. Ne vueillez pas perdre vostre confiance qui a grant remuneration. Pacience vous est necessaire affin que vous faisans la voulente de dieu en ayez sa promesse. Attendez encores vng peu / et celluy qui est aduenir viendra et ne tardera pas. Le iuste de foy vit que sil se soubstraira il ne plaira pas a mon ame Nos ne sommes pas filz de soubstrayement / mais de foy en acquisition de vie.

¶ Comment lapostre demõstre que estre subgect a ie sucbrist se fait par foy Et en la descriuant la loue beaucoup. Chap. xi.

Foy est des choses a esperer: argument des choses qui nappartiẽnent pas et en ceste eurent tesmoignaige les vieillars. Nous entendons par foy que le monde fut fait par la parolle de dieu que par les choses qui sont inuisibles fussẽt faictes les choses visibles. Greigneurs sacrifices fit a dieu abel en sa foy que cayn / par laquelle il desseruit estre dit iuste dieu portant tesmoing a ses dõs/ & par icelle il mort par le encores. Enoch fut trãslate en paradis par foy quil ne mourust et ne fust pas trouue/car dieu le transporta en paradis/et deuant quil fust translate en paradis il eut tesmoingz que il pleut a dieu. Ce ne peult estre que len plaise a dieu sans foy. Jl conuient que ceuly qui aprochent a dieu croyẽt quil guerdonne a ceuly qui le croyent. Noe par foy eut responce des choses qui ne pouoient encores estre veues/et luy croyant appareilla larche au salut de la mesgnee par laquelle il donna le monde et de iustice qui est par foy fut estably hoir. Abraham par foy yssit pour aller en ce lieu qui estoit promis a heritaige & ne scauoit ou il alloit. Par foy demoura il en la terre de la repromission comme en estrange lieu habitant en petites maisons auec ysaac et iacob heritiers de sa repromission. Jl attendoit la cite qui a fondement de laquelle dieu fut artifieur et faiseur. Sarra brehaigne receut conceuemẽt de semẽce par foy mesmes hors daage de conceuoir/car elle creut le ministre feal qui ce luy promettoit Pour laquelle chose ilz furent nez dung et quant il fut mort ilz furent multipliez comme les estoilles du ciel et cõme la grauelle de la mer. Tous ceuly cy moururẽt selon la foy et neurent pas repromissions Mais les attendirent de loing considerant que ilz estoient estranges sur terre Ceuly qui dient cecy signifient euly querre pays. Et se ilz se fussent remembrez dont ilz yssirent ilz auoiẽt temps de retournet desirent ilz meilieur Cest a dire le ciel. Mais pource nest pas dieu confondu estre appelle leur dieu. Jl leur appareilla cite. Abraham offrit ysaac par foy quant il fut tempte/et offrit son filz auquel il auoit receu promesse auquel il fut dit. En ysaac sera nommee ta semence iugeant que dieu est puissant susciter les mors Dequoy il receut en parabole. Par foy et de ce

qui estoit aduenir ysaac beneist Jacob et esau. Quant Jacob mourut il beneist par foy tous ses filz et Joseph laoura. Par foy Joseph mourant se remembra de ce que les filz disrael partiroiēt degypte et commanda que lon emportast ses os. Moyse ney fut garde trois moys de son pere et de sa mere par foy pource quilz virent quil estoit bel enfant ⁊ ne craignirent pas le cōmandement du roy. Quant moyse fut grāt il nya estre filz de la fille de pharaon ⁊ il voulut mieulx estre tourmente auec le peuple de dieu que auoir lyesse du peche temporel cuydāt la bonte de crist estre greigneur richesse que le tresor degipte. Par foy ne doubta pas le courage du roy. Il soustint dieu/ cest a dire il vit dieu inuisible comme visible. Il celebra pasques par foy en espandement de sang affin que ceulx qui nestoient releuez degypte ne latouchassēt. Ilz passerēt par foy la rouge mer comme par seiche terre Et les egyptiens furent noyez. Les murs de iherico cheurent par foy par lenuironnement de sept iours. Raab folle fēme eut foy et ne perit pas auec les mescreans receuans en paix les espies. Et que diray ie encores se ie vueil tout racompter le temps me faudra de gedeon/barach/sanson/iepte/dauid/samuel et les autres prophetes qui vainquirēt les royaulmes par foy et firēt iustice et desseruirēt les promissions. Ilz estouperēt les bouches des lyons et estaindirēt la force du feu et guerirēt de leurs enfermetez et furent fais fors en batailles. Ilz tournerent les herberges dautres et leurs femmes receurent les mors de la resurrection. Les autres furent estenduz et ne creurent pas tachatement affin quilz trouuassent meilleur resurrection. Les autres esprouuerent hontes et batemens et lyens et prisons et furent lapidez et siez parmy et temptez et furent mors en occision despees. Ilz furent vestus de peaulx/de tessons et de chieures et furent poures et eurēt angoisse et furent tourmentez desquelz le mōde nestoit pas digne/ilz erroient es deserts et es montaignes et es fosses et es cauernes de la terre. Et tous ceulx furent prouuez par le tesmoignage de foy ⁊ ne receurent pas repromission de dieu pour nous/et pouruoyerent autre chose mieulx affin quilz ne fussent pas finez sans nous.

¶ Commēt lapostre induit les hebrieux a tollerer paciemmēt les maulx quilz ont merite ⁊ fuyr les maulx de coulpe/demonstrant les condicions de la vieille loy et de la nouuelle. Chapitre. xii.

Pource ayans nous tant de tesmoings ostons de nous fais de peche du tout et couuers par pacience a la bataille qui nous est proposee regardās vers le faiseur de foy et consommeur Jesus qui soubstint la mort de la croix auec ioye la confusion mespriisee et siet a la dextre de dieu. Pensez donc a celluy q̄ soubstint celle paine des pecheurs encontre soy mesmes que vous ne soyez lassez en vos courages deffaillans. Vous nauez pas encores combatu iusques a espandre le sang combatans contre le peche Et nous auons oubliē le confort quil nous dist comme a ses filz disāt. Mon filz ne despriise pas la discipline de nostre seigneur et ne soyes pas lasse quāt tu es reprīs de luy. Dieu chastie celluy quil ayme ⁊ bat son filz quil recoit perseuerant en discipline. Dieu souffre a nous comme a ses filz. Qui est filz que son pere ne reprenne? Se vous estes hors de discipline de qui estes vous tous parsonniers. Doncques estes vous auoultres ⁊ non pas filz. Nous eusmes peres de nostre chair enseigneurs ⁊ nous les doubtions. Ne obeyrōs nous pas plus au pere desperit et viurons? Ilz nous enseignoient selon le temps qui estoit brief et selon leur voulente icestuy a ce qui est prouffitable en receuant son sainctifiement Toute discipline est en presēt de ioye et non pas de pleur. Apres cela il rēdra fruict de iustice trespacifique a ceulx qui se excerceront. Pour laquelle chose efforcez les foibles mains et les genoulx dissolus ⁊ allez droicte voye ⁊ que aucun clochāt ne erre ains soit sauue. Ensuyuez pitie et sainctete sans laquelle nul hōme ne verra dieu. Gardez q̄ nulle chose ne faille a la grace de dieu que la racine damertume germant ne empesche/et que plusieurs ne soient souillez par luy/aucun ne soit pas fornicateur ne excōmunie cōme esau qui vendit sa primogeniture pour vne viande. Saichez que apres celluy couuoitāt lheritaige de benediction fut reproche il ne trouua pas lieu de penitence iacoit ce quil la quist auec larmes. Vous nestes pas approche de feu que len puisse contrester et la ou len puisse approcher a estourbillon et a tempeste et a obscurte ⁊ a son de buisine et a voix de parolle. Laquelle ceulx qui louyrent se excuserent quelle ne leur fust faicte parolle. Ilz ne portoiēt pas ce que len disoit. Et se beste atouchera le mont elle sera lapidee/⁊ ainsi estoit espouentable ce qui se veoit. Moyse dist ie suis espouente et tremble/mais vous estes allez au mont de syon et iherusalem cite de dieu vif

et celestiel et grant multitude danges et auec la cōpaignie des premiers q̄ sont escriptz es cieulx ou dieu est iuge de tous et a lesperit des iustes par faitz et a iesus qui est mediateur du nouueau testament et ou sang espādu qui parla mieulx que abel. Gardez que vous ne refusez le parlement Se ceulx qui senfuyrent parloient refusant celluy qui parloit sur terre/ de beaucoup plus nous qui apperceuons le parlant qui nous vient du ciel/a la voix duquel meult la terre. Lors maintenant promect il disant. Dedans peu de temps ie declaireray la translation des mouuables. Pource nous receuans les royaulmes immouuables deuons auoir auecq̄s nous la grace par laquelle nous seruons a dieu plaisant a luy auecques paour et auec reuerence. Nostre dieu est comme feu ardant.

¶ Comment lapostre exhorte les hebrieux a faire bōnes operatiōs enuers leurs prochains/enuers eulx et auec leurs prelatz/ et ce qui sensuyt. Chap. xiii.

Charite et fraternite demeure en vous/ et noubliez pas hospitalite. Pource pleurent les vnges a dieu et receurēt les anges. Remēbrez vous des lyez comme se vous feussez lyez auecques eulx et des trauaillans comme se vous les sousteniez. Mariage est hōnorable chose a lict immaculé. Dieu iugera ceulx qui font les fornications et les adulteres. Voz meurs soient sans auarice et suffise des presentes choses. Luy mesmes dist. Je ne te lairray pas ne ne delaisseray si que nous pourrons dire appertement nostre seigneur est mon ayde/ ie ne craindray pas chose que homme me face. Remembrez vous de voz maistres qui vous ont enuoye la parolle de dieu. Lyssue/ cest a dire la fin desquelz vous regardans ensuyuez leur foy mesmes. Jesuchrist fut homme et est et sera sans fin. Ne vueillez pas aller encontre diuerse doctrine et estrange. Tresbonne chose est de establir son cueur en grace non pas en viandes qui ne prouffiterōt pas a ceulx qui les quierent. Nous auons autel duquel ceulx nont pouoir de manger qui seruent au tabernacle de leur corps. Desquelles bestes est le sang porte en sancta par leuesque desquelz sōt les corps ars hors des chasteaulx. Pourquoy iesus affin quil sainctifiast le peuple par son sang fut crucifie hors de la porte. Issons donc a luy hors chasteaulx portans sa vergongne nous qui nauons pas icy cite durable/ mais enquerons celle qui est aduenir. Offrons doncques tousiours pour luy sacrifice de louenge/cest a dire fruict de leures resiouyssās a luy et a son nom. Noubliez pas a bien faire a communion par iceulx sacrifices dessert ley dieu. Obeyssez a voz prelatz et soyez soubzmis a eulx. Ilz veillent comme pour rendre raison de voz ames quilz facent ce auecques ioye ne gemissans pas. Ce ne conuiēt pas. Priez pour nous. Nous vous affiancons que nous auons bonne conscience en tous ceulx qui veulent bien faire. Je vous prie plus de faire ce que ie vous soye plustost rendu. Dieu de paix qui ressuscita laigneau de mort qui est pasteur des ouailles/ cest nostre seigneur iesuchrist vous appareille en tout bien que vous facez sa voulente et vous facez en vous ce quil luy plaist par Jesuchrist/auquel honneur et gloire soit pardurablement et sans fin. Amen. Freres ie vous prie que vous ne laissez parolle de confort. Je vous ay laisse et escript peu de chose. Congnoissez thymothee vostre frere lequel iay laisse/ auecques lequel ie vous verray dedans brief terme se il vient. Saluez tous voz prelatz. Les sainctz freres dytalie vous saluent. La grace de dieu soit auecques vous tous. Amen.

¶ Cy finissent les epistres de sainct Paul. Et commencent les faictz des apostres.

¶ Comment iesuchrist commanda a ses disciples quilz ne se partissent point de iherusalem/ et comment il monta au ciel et lelection de Mathie au lieu de iudas. Chapitre. i.

TOy Theophile iay premieremēt parle de toutes les choses que iesus commenca a faire et a enseignet iusques au iour quil commanda par le sainct esperit a ses apostres que il esleut et monta au ciel. Ausquelz il se mōstra vif apres sa passion en moult dargumens par quarāte iours apparoissant et leur parlant du royaulme de dieu. Et mangeant et beuuāt auec eulx leur commanda quilz ne partissent de iherusalem/mais attendissent la promesse de ce que vous auez ouy dist il par ma bouche/car iehan baptisa en eaue ¶ vous serez baptisez au sainct esperit dedans brief terme. Lors luy demanderent ceulx qui estoient illecques assemblez disās. Sire restabliras tu en ce temps le royaulme disrael ¶ il dist. Il nappartient pas a vous que vous sachez le temps ne les momens que le pere a mys en sa puissāce/mais receuez la vertu du sainct esperit qui vient en vo? et me serez tesmoings en iherusalem et en iudee et en samarie et iusques en la fin de la terre. Et quant il eut dit ce il fut leue de terre voyant eulx et vne nuee le print en leur regard. Quant ilz le regardoient comment il alloit au ciel et deux anges en semblance dhōmes si estoient deuāt eulx et leur dirent. Hōmes de galilee pourquoy estes vous cy regardans au ciel. Lors retournerēt ilz de iherusalem au mont qui est appelle oliuet Et ya mille pas de lung iusques a lautre. Et quant ilz furent entrez au cenacle ilz monterent en vng solier ou pierre demouroit et Jehan et andrieu/philippe/thomas et barthelemy/mathieu et iaques le petit et symon cananeus et iudas filz de iaques. Jceulx perseuerolent en oraison en vng courage auec les femmes et marie mere de iesus et ses autres disciples. En ce temps se leua pierre entre ses freres ¶ leur dist. Il y auoit lors vne tourbe dhommes ensemble enuiron cent ¶ vingt Freres il conuient que les escriptures soient emplies que le sainct esperit a dit par la bouche de dauid de iudas qui mena ceulx qui prindrent iesuchrist qui estoit nombre auec nous et a sorty le sort de ce ministre/cest a dire il fut estably apostre comme vng de nous/et icelluy posseda champ de loyer de iniquite/cest a dire il fina mauuaisemēt et il se pentit et creua par le ventre et toutes ses entrailles furent espandues. Et ce scauent tous ceulx qui habitēt en iherusalem si que le champ est appelle acheldemach Cest a dire champ de sang. Il est escript au psaultier Le lieu ou il demeure soit fait desert/¶ ne soit qui y habite/¶ vng autre ayt son eueschie. Il conuient que vng de ces hommes qui sont assemblez auec nous depuis le temps que nostre seigneur Jesus demoura auec nous cōmenceant au baptesme de iehan iusques au iour qui l monta au ciel soit tesmoing de sa resurrection auec nous. Et ilz establirent deux/ioseph qui estoit appelle barsabas qui estoit surnōme iuste et mathias/et prierent et dirent. Sire q̄ congnoissez les cueurs des hōmes monstrez no?

Vng de ces deux que tu esliras qui doiue receuoir le lieu de ce ministre duquel Judas se departit pour aller en son lieu/ et ilz leur donnerent sort/ et le sort cheut sur Mathias/et il fut nombre auec les douze apostres.

Comment le sainct esperit fut enuoye sur les apostres/et parlerent diuerses langues/et comme les iuifz se esmerueilloient et ce qui ensuyt. Chap. ii.

QVant le iour de penthecouste fut emply tous les disciples estoiēt ensemble en vng lieu et vng son fut fait soubdainement ou ciel comme dung esperit venant vehementement auecques grant roideur et emplit toute la maison ou ilz estoient seans. Et leur apparut langues mypparties en manieres de feu/a se assist sur chascun deulx Et tous furent rēplis du sainct esperit et prindrent a parler en diuerses langues ce que le sainct esperit leur dōnoit a parler. En iherusalem habitoient lors hōmes religieux de toute nation qui est soubz le ciel. Quant ceste voix fut ouye vne multitude se assembla et fut confuse de pensee/ car chascun les oyoit parler en son lāgage. Lors se esbahissoient et esmerueilloiēt et disoiēt lung a lautre. Donc tous ceulx qui parlēt sont de galilee et no⁹ auons vng chascun ouy parler le langaige ou nous auons este nez/de perse/de mede/ de elamite a ceulx qui habitent en mesopotamie en iudee/en capadoce/en pōte/en egipte et es parties de libie qui est aupres cyrene/et les estrāges iuifz et les rommains et les epillez de grece et darabe nous les auons ouy parler en noz langages louenges de dieu. Ilz se esbahissoient et se esmerueilloient disant. Que veult ce estre? Et tous les autres les mocquoient disant. Iceulx sont yures. Pierre estant auec les douze leua sa voix et leur dist. O vous tous iuifz qui habitez en hierusalem ce vous soit chose congneue et congnoissez mes parolles par voz oreilles. Ilz ne sont mye yures sicomme vous cuydez. Comme il soit encores la tierce heure du iour/ains est ce que dit le prophete iohel Et il sera ce dit nostre seigneur es derreniers temps que ie espandray mon esperit sur toute chair et auecques ce voz filz et voz filles prophetiserōt/voz iouuēceaulx verront visions et voz vieillars songeront songes et respandray sur mes seruans et sur mes ancelles en celluy temps de mon esperit. Ilz prophetiseront et ie donray demonstremens au ciel et signes bas en la terre sang et feu et chaleur de fumee. Le soleil sera mue en tenebres et la lune en sang deuant que le iour du iugement vienne qui sera grant et appert. Et quiconques appellera le nom de nostre seigneur sera sauf. Hōmes disrael oyez ces parolles. Dieu a suscite Jesus de mort qui estoit de nazareth et estoit homme de dieu en nous en vertus et enseignemēs que dieu fit par luy entre nous comme vous scauez et vo⁹ lauez occis par mauuais conseil et fait tourmenter par les mains des felons. Et dieu la ressuscite de mort selon ce quil estoit impossible chose q̄ la mort le detenist. Dauid dist en luy. Je prouuoye nostre seigneur deuant moy en tout oeuure/ car il est ma deptre que ne soye meu/pource mon cueur est esiouy et ma langue sest esiouye et ma chair se reposera en esperance/car tu ne lairras mon ame en enfer et ne doneras pas a ton sainct veoir corruption. Tu mas fait acōgnoistre les voyes de vie/tu me rempliras de lyesse deuant ta face clere. Len peult seurement dire du prophete dauid quil est mort et en sepulture et son sepulchre est enuers nous iusques au iourdhuy. Cōme il fust dōcques prophete et sceust que dieu lui auoit donne par sermēt que celluy qui regneroit apres lui seroit son filz. Et il dist. Se de la resurrection de christ q̄l enuoya ne sa chair ne fut corrompue ne pourrie dieu suscita icestuy duquel nous sōmes tous tesmoings. Quāt il fut expaulce a la deptre de dieu et eut receu la promesse du sainct esperit et de son pere il respandit sur nous comme vous voyez et oyez. Dauid ne monta pas au ciel. Luy mesmes dit. Dieu le pere dist a dieu le filz/siez toy a ma deptre iusques a tant que ie mette tes ennemys soubz tes piedz. Dōcques la mesgnee disrael sache certainemēt que iesus que vous crucifiastes est vray dieu et sire. Quant ilz ouyrent ce ilz furent confondus de cueur a dirent a pierre et aux apostres. Freres que ferons no⁹ Pierre leur dist. Faictes penitence et chascun de vous soit baptise en pardonnemēt de voz pechez et vous receurez le don du sainct esperit. Vous aurez la promission et voz filz et tous ceulx qui sont loing et quiconques dieu nostre seigneur aura appellez. Il vous tesmoingnera et vous admonnestera de autres parolles disant. Sauuez vous de ceste mauuaise generation. Ilz receuēt ces parolles et furēt baptisez enuiron trois mille. Ilz estoiēt perseuerās en la doctrine des apostres et en cōmuniement du corps nostre seignr a

en oraisons Tous eurent moult grant paour. Signes et plusieurs miracles estoient fais en Jherusalem par les apostres / et tous auoient grant paour. Tous ceulx aussi qui estoient et croyoient ensemble et auoiēt toutes choses communes. Ilz vendoient leurs substances et possessions et diuisoient tout et donnoient a chascun selon ce quilz auoient mestier. Ilz estoiēt chascun iour en oraison et brisoient leur pain ensemble et lemangeoient enuiron les maisons auec grant ioye louant dieu en simplesse de cueur et auoient graces auecques nostre seigneur/ a croissoit chascun iour le nombre de ceulx qui estoient saufz.

¶ Comment sainct pierre guerist le boiteux et prescha les ystraelites/ et de la glorification de iesuchrist/et de la resurrectiō Chapitre. iii.

Pierre et iehan alloient au temple a oraison a heure de nōne/et vng estoit qui auoit este ne boiteux que len portoit et mettoit on a la porte du tēple qui est appellee belle affin que il demandast les aumosnes a ceulx qui estoient riches qui alloiēt au temple. Jcestuy quāt il vit pierre et iehan venir/il leur prioit que ilz luy donnassent laumosne. Pierre et iehan regardant luy dirent. Regarde nous/et il entendit a eulx esperāt que ilz luy donnassent aucune pecune. Pierre luy dist. Je nay maintenant or ne argent/mais ie te dōneray ce que iay. Lieue toy et va ou nom de iesuchrist de nazareth. Et il print sa deptre main et le leua et incontinent ses piedz et ses paulmes furēt affermees. Et luy saillant estoit et alloit entre eulx ou temple allant et saillant et louant dieu. Ilz le congnoissoient quil estoit celluy qui estoit a la porte du temple. Et ilz furent esbahis desbahissement et de changemēt de pensee en ce qui estoit aduenu a celluy. Quant tous les peuples virēt pierre et Jehan ilz coururent tous esbahis auec eulx au porche de salomon. Quant pierre vit ce il rendit graces au peuple et dist. Hommes disrael pourquoy vous esmerueillez vos en ce/pourquoy nous regardez vous cōme se nous eussions cestuy fait aller par nostre vertu. Dieu abrahā dieu ysaac / dieu iacob a fait glorifier son filz iesus que vous baillastes et liurastes a pylate deuant luy et le iugeāt que len le deuoit laisser vos denyastes le frāc et iuste/et requistes que len vos donnast vng homme homicide et occistes celluy qui estoit saulueur de vie que dieu ressuscita de mort dequoy nous sōmes tesmoings et il conferma en la loy de son nom celluy que vous veistes et duquel vous cōgneustes son nom et la foy qui est par luy donnee / cest entiere sante que vous auez veu tous. Et maintenant freres ie scay que vous auez ce fait par ygnorance comme vos princes/dieu le nonca deuant par la bouche de tos les prophetes et la ainsi acōply. Doncques faictes penitence et vous cōuertissez de vos pechez quilz soient effacez que quant viendra le iour du iugement que dieu nous enuoyera iesus a qui nous auons peche quil conuiēt de aorer au ciel iusques au temps de restablissemēt de toutes choses que nostre seignr a dit par la bouche des prophetes. Moyse dit. Nostre seigneur dieu vous ressuscitera prophetes de vos freres tel comme ie suis. Tous ceulx qui ne vouldront ouyr ce prophete perirōt de leur peuple/et tous les prophetes qui furent apres samuel nous annoncerēt ce temps. Vos estes filz des prophetes et du testament que dieu disposa a vos peres disant a abraham. Tos les gens de la terre seront beneis en ta semence. A vous suscita dieu premieremēt son filz et lenuoya pour vos beneistre affin que chascun se conuertist de son peche.

¶ Comment les prestres de la loy auoiēt grant enuye contre les apostres/ et la responce de sainct pierre/et ce qui sensuyt. Chapitre. iiii.

Lors que ilz parloient au peuple les prestres et les maistres du temple y suruindrent et les saduciens dolens quilz enseignoient le peuple et quilz annoncoient en Jherusalem la resurrection des mors/myrent gardes iusques a lendemain / car il estoit ia vespres. Plusieurs y eut de ceulx qui ouyrent la parolle qui creurēt. Et le nombre fut cinq mille. Jl aduint le lendemain que les princes sassemblerent et les sages de la loy en iherusalem. Et cayphas prince des prestres Et iehan et alexandre a tos ceulx qui estoient de la lignee des prestres et myrēt pierre et iehan emmy eulx et leur demanderent. En quelle vertu et en quel nom auez vos ce fait? Lors leur dist pierre plain du sainct esperit. Princes des prestres et anciēs oyez se nous serons huy iugez en voulente dhomme mortel dequoy cestuy est sauue/ congneue chose soit a vous et a tout le peuple disrael que nos

lauds guery ou nom de nostre seigneur iesuchrist de nazareth que vous auez crucifie / lequel dieu a ressuscite de mort a vie / en ce est cestuy sain deuant vous. Icy est la pierre qui fut reprochee de vous en edifiement qui fut mise ou chief de langlet/et salut nest pas en aucun autre. Ne il nest pas aucun autre nom en qui nous puissons estre sauuez. Quant ilz virent la permanance de pierre et de iehan et voyans que ilz nestoient lettrez ilz se esmerueilloient et congneurent que ilz auoient este auec iesus eulx estans ilz ne pouoiēt nulle chose cōtredire. Lors cōmanderent que ilz yssissent hors du concile et disoiēt lung a lautre. Que ferons nous a ces hommes? Nous voyons signe congneu a tous ceulx qui habitēt en ierusalem et est faicte par eulx ceste chose apperte / nous ne le pouons nyer / mais commandōs leur que il ne soit plus publie ou peuple et que ilz ne parlent plus a aucun homme en ce nom. Et ilz les appellerent et leur denoncerēt que ilz ne parlassent du tout en tout ne enseignassent ou nom de iesuchrist. Pierre et iehan respondans leur dirent. Iugez se il est droit que nous soyons plus a obeyssance a homme que a dieu. Nous ne pouōs taire la verite que nous auons ouye et veue. Et eulx menassant les laisserent aller. Ilz ne trouuerent pas cōment ilz les punissent pour le peuple/car tous louoient le miracle qui estoit fait. Il auoit plus de soixante ans en auge. Quāt ilz furent eschappez ilz vindrent aux autres disciples et leur racompterēt que les princes des prestres et les vieillars leur auoient dit. Quant ilz ouyrent ce ilz leuerent par vng courage leur voix a nostre seigneur & luy dirent. Sire qui feis le ciel et la terre et la mer et toutes autres choses / qui dis par le sainct esperit en la bouche de dauid nostre pere. Pourquoy ont fremy les gēs et les peuples ont pense vaines choses. Les princes et les prestres et les roys de la terre sont assemblez cōtre nostre seigneur et cōtre son christ. Ilz sont assemblez vrayement en ceste cite contre iesus ton filz que tu oignis/pylate & herodes auecques les gens & les peuples dirael a faire ce que ta main et ton cōseil a iuge a faire. Sire regarde maintenant leurs amys et dōne a tes seruans parler ta parolle en fiance en ce que tu estiēdes ta main en sante et en signes & en demonstrāces par le nom de iesus ton sainct filz. Et quant ilz prioient le lieu ou ilz estoient sesmeut/et ilz furēt tous remplis du sainct esperit et parloient la parolle de dieu en fiance. Vng cueur et vne ame estoit en la multitude de ceulx qui croyoient ne aucun ne disoit pas aucune chose estre siēne propre de ce que il possedoit/mais toutes choses leur estoiēt communes et les apostres rendoient a grāt vertu tesmoignage de la resurrection nostre seigneur iesuchrist. Et grant graces estoit en tous eulx/et aucuns ne estoient poures entre eulx. Ceulx qui auoient chāps et possessions les rendoient et mettoient le pris deuant les piedz des apostres. Ilz departoient a chascun ce dont ilz auoiēt mestier Ioseph q̄ estoit appelle barsabas cest a dire filz de consolacion et estoit leuite et ne de cipre cōme il eust vng champ/il le vendit et apporta le pris et le mist deuant les apostres.

¶ Comment ananias et saphira sa femme moururent pour la fraulde du pris de leur iardin quilz vendirent et commēt les malades sont gueris par les apostres / et ce qui ensuyt. Chap. v.

Vng hōme qui estoit appelle Ananie vendit vng champ auec Saphira sa femme et frauda du pris sa femme consentant ce / et il apporta vne partie deuant les piedz des apostres et Pierre dist. Ennemy pourquoy a sathanas tēpte ton cueur que tu mentes au sainct esperit et faces fraulde de ton champ. Donc nestoit il tien vendu et estoit en ta puissance. Pourquoy metz tu ceste chose en ton cueur. Tu nas pas menty a homme/mais a dieu. Quant ananie ouyt ce il cheut et mourut. Et tous ceulx qui ouyrent ce eurēt grant paour. Lors se leuerēt les iouuenceaulx & lostierēt pour le porter enseuelir. Presque le space de trois heures sa femme qui ne scauoit pas ce entra dedans Et pierre luy dist. Dis moy se vous auez vendu tout le champ? Et elle dist. Ouy. Et il luy dist. Pourquoy temptez vous le sainct esperit. Les piedz de ceulx qui ont concueilly ton mary sont a lhuys et temporteront hors. Lors cheut elle incontinent a ses piedz et mourut. Et les iouuenceaulx entrans la trouuerent morte et emporterent et lenseuelirent decoste son mary. Et grant paour fut en toute saincte eglise & en tous ceulx qui ouyrent ce. Plusieurs de signes et miracles estoient fais au peuple par les mains des apostres et ilz estoient tous par egal courage au porche de salomō. Nulz des autres ne se osoiēt ioindre a eulx. Maintz peuples les louoient et la multitude des croyans estoit plus acreue en no-

stre seigneur des femmes et des hommes si que ilz mettoient les malades aux rues en couches et en lictz que quant pierre viendroit quil aumbrast chascun de son umbre et que ilz fussent gueris. La multitude voisine couroit en hierusalem apportant les enfans. Et ceulx qui auoient en eulx mauuais esperitz tous estoiēt gueris. Lors se leua le prince des prestres et tous ceulx qui estoient auecques luy qui est lheresie des saduciēs furent plains denuye et prindrent les apostres & les mirēt en prison. Lange leur ouurit par nuyt lhuys de la chartre et les mist hors et leur dist. Allez et parlez au peuple toutes les parolles de ceste vie. Quant ilz ouyrent ilz entrerent au matin au temple et enseignoient. Quant les princes des prestres & ceulx qui estoient auecques eulx ouyrent ce ilz coururēt auecques tous les anciens des filz israel et allerent et enuoyerent en la chartre que ilz fussent amenez. Quant les ministres vindrent & ouurirēt la chartre & ne les trouuerent pas ilz retournerent arriere et noncerent disant. Nous auons trouuee la chartre close auec toute diligence. Et les gardes estans aux portes/et quāt nous les ouurismes ny trouuasmes nulluy. Et quāt le maistre du temple et les princes de la loy ouyrent ces parolles ilz doubtoient que ilz feroient deulx. Vng homme vint et leur nonca disant. Les hommes que vous meistes en chartre sont estant enseignans au temple. Lors alla le maistre auec les ministres et les amenasans force. Ilz craignoiēt le peuple quilz ne fussent lapidez. Et quant ilz les eurent amenez ilz les mirent a conseil/ & le prince des prestres leur demanda disant. Nous vous commandons que vous ne enseignez pas en ce nom. Et vous auez temply hierusalem de vostre doctrine / et voulez amener sur nous le sang de cest homme / cest a dire la mort de iesus. Pierre & les apostres respondirent & dirēt. Il conuient plus obeyr a dieu que aux hommes. Dieu de voz peres suscita Jesus que vous auez occis pendant en la croix. Dieu a epaulce ce prince et ce saulueur a sa deytre / et a donne penitence a israel et remission de pechez/& nous sommes tesmoings de ses parolles et de ce sainct esperit que dieu a donne a tous croyans et obeyssans a luy. Quant ilz ouyrēt ce mot ilz pensoient a les occire. Vng homme qui estoit pharisien & estoit docteur de la loy le plus honnorable de tous q̄ auoit nom Gamaliel demanda silz estoient prophetes q̄lz fussent dist il vng peu mis hors & puis dist. Hōmes israelites prenez garde que vous ferez de ces hōmes. Deuāt ce tēps fut vng hōme qui auoit nom theodas & disoit quil estoit prophete/auq̄l le nōbre de. cccc. hōmes creurent et furēt ramenez a neant. Apres fut iudas de galilee ou tēps de procession et tourna son peuple apres luy et tous ceulx q̄ le consentirēt furent espars et occis. Et maintenant vous dis ie Departez vous de ces hommes et les laissez/ car se leur oeuure et leur conseil est des hommes il ne durera pas. Se il est de dieu vous ne le pouez destruire que par aduenture vous ne vueillez repugner a dieu. Lors se consentirent a celluy. Et ilz appellerent les apostres et les batirent et leur deffendirent que ilz nenseignassent plus en hierusalem ou nom de iesuchrist et les laisserent aller et ilz se partirent soubstenans vergongne/ou nom de nostre seigneur et ne cessoient pas tous les iours en toutes les maisons et temple enseigner christ.

¶ Comment les apostres esleurent sept diacres / et comment sainct estienne lung deulx fut accuse enuers les iuifz. Ch. vii

Le nombre des disciples croissant en icelluy temps il aduint vne murmure des grecz cōtre les hebrieux pour ce quilz estoient chascun iour mesprisez en administrement de leurs vefues. Lors appellerent les douze toute la multitude des disciples et dirent. Il nest pas bonne chose que vous delaissez la parolle de dieu et seruez aux tables Freres eslisez donc entre vous sept qui ayēt bon tesmoignaige desperit et de sapience q̄ nous establissons sur ceste oeuure & entēdons a oraisons & a annōcer la parolle de nostre seignr Et ce cōseil pleut a toute la multitude. Et ilz esleurēt estienne plain de foy & prochore/nichanor et thimone et permane et nicolle qui estoient estrāgez danthioche. Ilz mirent leurs mains sur eulx & la parolle de nostre seigneur croissoit & le nombre des disciples estoit multiplie en hierusalem. Grant multitude des prestres obeissoient a la foy. Estienne plain de grace et de force faisoit grans signes et grans miracles ou peuple. Les vngs se leuerent de la synagogue qui est appellee des libertiniens et des alexandriens & de ceulx qui estoient de cilicie et asie/ & disputoient & estriuoiēt auec estienne et ne pouoiēt cōtrester a la sapience et a lesperit qui parloit en luy. Et ilz enuoyerēt hōmes q̄lz deissent q̄lz luy auoiēt ouy dire parolles de blasspheme en moyse & en dieu. Lors esmeu

rent ilz le peuple les anciens et les sages de la loy et acourans le rauirent et lamenerēt en leur conseil. Et ilz establirent faulx tesmoings disāt Icestuy homme ne cessa parler parolles cōtre ce sainct lieu et contre noz gens et contre nostre loy Nous luy auons ouy dire que iesus de nazareth destruyra nostre lieu et tous noz gens ⁊ muera la loy que moyse nous bailla. Et tous ceulx qui estoient au conseil regardant le virent en sa face comme la face dung ange Le prince des prestres dist a estienne. Est ce vray ce que ceulx tesmoingnent sur toy. Et il dist.

¶ Comment sainct estienue respōdit auxiuifz contre ses accusations leur monstrāt leur rebellion cōtre dieu/et de sa lapidaciō iniuste et parfaicte patience. ¶ Chapi. Viii.

Peres et peres oyez. Dieu de gloire apparut a abraham quāt il estoit en mesopotamie deuāt quil demourast en carran ⁊ dist. Ie de ta terre et de ta cognation et viens en la terre que ie te mōstre ray. Lors yssit hors de la terre des caldiens et en tra en carran. Et apres ce que son pere fut mort il lamena en ceste terre en laquelle vous habitez maintenant et ne luy dōna pas heritaige en icelle et vng seul pas de pied/mais il promist a donner a luy en possession et a sa semence apres luy comme neust pas filz. Dieu luy dist. Ta semence sera cultiuee en estrāge terre et ilz les surmonteront en seruaige et les traicteront malement quatre cens ans ⁊ trente. Et ie iugeray les gens a qui ilz seruiront ce dist nostre seigneur. Et apres ilz yssiront et mangeront en ce lieu et il luy donna testament de circoncision Et en telle maniere engendra il ysaac et ysaac engēdra iocob et iacob engendra douze patriarches. Et les patriarches par enuie vendirent iosepb en egypte. Et dieu estoit auec luy et le deliura de toutes ses tribulations et luy donna grace et sapience deuant pharaon roy degypte ⁊ de toute sa mesgnie. Lors vint la famine en toute egypte et grant tribulation en la terre et en canaam et voz peres ne trouuerent pas viandes. Quant iacob ouyt que il y auoit froment en egypte: il enuoya premiers voz peres/et a la seconde voye fut iosepb congneu de ses freres et son lignaige fut fait appert au roy pharaon. Lors enuoya iosepb et fist venir Iacob son pere et tout son lignaige. lxxv. personnes/⁊ iacob descendit en egypte et mourut et luy et voz peres. Et ilz furēt portez en sichem et furēt mis au sepulchre que abraham acheta a pris dargent de sichem. Quant le temps approcha de la promesse que dieu auoit dōnee a abraham: le peuple creut et fut multiplie en egypte iusques a tant que vng autre roy fut en egypte qui ne congneut pas iosepb. Icestuy tint nostre lignaige et tourmenta noz parēs que ilz meissent leurs enfans a estre occis. En ce temps fut moyse ne et il fut acceptable a dieu/et fut nourry trois moys en la maison de son pere. Quant il fut mis hors la fille de pharaon le print et le nourrit cōme son filz Et moyse fut enseigne en toute sapience degypte Et il estoit puissant en ses oeuures et en ses parolles. Quant il fut aage de quarante ans luy vint a voulente que il visitast ses freres filz dis rael a qui len faisoit iniure. Il le vengea et occist legyptien qui faisoit iniure. Il cuydoit entendre que dieu nostre seigneur donnast salut par sa main et ilz nentendirent pas. Au second iour il vint deuant eulx tenceans et les reconcilioit en paix disant. Vous estes freres pourquoy nuysez vous lung a lautre. Celluy qui faisoit iniure a son proesme le bouta arriere disant. Qui ta estably prince et iuge sur nous/me veulx tu occire comme tu feiz celluy egyptien? Quant moyse ouyt ce il sen fuyt en la terre de madian ou il engēdra deux enfāts. Et quāt il eut illec este quarāte ans lange luy apparut ou desert du mont de synay ou semblance de feu ou buisson Quāt moyse vit ce il sesmerueilla/et quant il approcha pour regarder la voix de nostre seignr fut faicte a luy disant. Ie suis dieu de voz peres dieu dabraham ⁊ de ysaac et de iacob: Et moyse eut paour et ne sauoit regarder. Dieu luy dist. Oste le soulier de tes piedz. Le lieu ou tu es est saincte terre. Iay veu le tourment de mon peuple qui est en egypte et viens maintenant et que ie tenuoye en egypte Icestuy moyse qui nyerent disant. Qui te a estably prince et racheteur ou buisson. Il les mena hors faisans signes et miracles en la terre degypte en la rouge mer et ou desert par. xl. ans. Icestuy est moyse qui dist aux filz disrael. Dieu vos suscitera prophetes de voz freres ⁊ vous lorrez cōme vous faictes moy. Icestuy est qui fut assemble auec lange qui parloit a luy au mont de sinay et a voz peres ⁊ que il receust les nome ausquelz voz peres nobeirent pas/mais le bouterent arriere de leur cueur en egypte disant a aarō. Fais nous dieu qui nous mainent. Nous ne scauons quil est aduenu a moyse qui nous a mis hors de

la terre degypte. Et ilz firēt vng veau en ce tēps et firent sacrifice aux faulx dieux et se esiouyssoient en louurage de leurs mains. Dieu les cōuertit et les liura a seruir a la cheualerie du ciel comme il est escript ou liure des prophetes mesmes disrael. Ne me apportastes vous sacrifices par quarante ans et receustes le tabernacle de tesmoignaige qui fut en voz peres ou desert/ sicōme dieu leur disposa a moyse que il fist selon la forme de celluy que il auoit veu. Lequel voz peres menerēt a iosue a la possession des sainctz q̄ dieu bouta hors de la terre deuant voz peres iusques au iour de dauid/ lequel trouua grace deuant/ q̄ il requist q̄ il trouuast la maison du dieu de iacob. Salomon le dificia/ mais dieu nabita pas en maison faicte de mains/ sicōme il dit par le prophete Le ciel est mon siege/ la terre est le escabeau soubz mes piedz. Quelle maison me edifirez vous Ce dist nostre seigneur/ ou en quel lieu me reposeray ie. Ne a pas ma main faicte toutes ces choses. Vous auez tousiours durs cueurs et incirconcis et auez contreste au sainct esperit/ et vous peres occirent ceulx qui noncoient de laduenement de iustice duquel vous auez este traystres et homicides/ vous receustes les loix de la disposition des anges et vous ne les gardastes pas. Quant ilz ouyrent ce ilz en furent courroucez contre luy q̄ estraindoiēt leurs dēs cōme il fut plain du sainct esperit. Et luy regardant ou ciel vit la gloire de dieu q̄ iesus estant a la dextre de la vertu de dieu Lors cryerent ilz a haulte voix et estouppoient leurs oreilles et luy courourent sus par egal et le bouterent hors de la cite q̄ le lapidoiēt. Et les tesmoings myrent leurs vestemens au piedz dung iouuenceau qui estoit appelle saulus q̄ lapidoiēt sainct estienne appellant dieu et disāt. Sire dieu iesuchrist Lors sagenouilla il q̄ cria a haulte voix disant. Sire ne leur atourne pas a pechez/ car ilz ne sceuent quilz font. Quāt il eut ce dit il sendormit en nostre seigneur.

Comment apres la sepulture de sainct Estienne est mise la predication de sainct philippe tant en samarie comme en ethiope et aussi en la terre maritime q̄ ce qui sensuyt. Chapitre. viii.

Saulus qui entendoit encores a menacer et a batre les disciples de nostre seignr/ car saulus estoit encores consentāt a sa mort/ ce iour fut fait grāt dispersion en leglise qui estoit en hierusalem/ et tous les disciples furēt espars en la region de iudee et de samarie fors que les apostres. Hōmes qui croyent enseuelirent sainct estienue et firent grant pleur sur luy. Saulus degastoit saincte eglise par les mesnies mettant femmes q̄ hommes en prison. Donc ceulx qui estoiēt espars alloient denoncāt le royaulme de dieu. Philippes descendit en la cite de Samarie et leur preschoit christ. Les tourbes entendoiēt a ce que philippes leur disoit ayans par vng couraige q̄ voyans les signes quil faisoit. Moult de mauuais esperitz yssoient des corps de ceulx qui croyoient en dieu. Beaucoup de paralitiques furēt curez. Lors eut il grant murmuration en la cite. Vng homme estoit qui auoit nom simon qui auoit este deuant en chāteur en la cite trahyssant les gēs de samarie disāt soy estre moult puissāt q̄ y croyoiēt petis et grans disans. Icestuy est la grant vertu de dieu Ilz entendoient a luy pource q̄l auoit long tēps parle a eulx par ses enchantemens. Quant ilz creurent a philippes annoncant le royaulme de dieu ou nom de iesuchrist/ femmes et hommes estoient baptisez et il fut auec philippes et il se esmerueilloit et esbahyssoit voyāt les signes q̄ les miracles que philippes faisoit. Quant les apostres ouyrent ce qui estoit en hierusalem q̄ samarie auoit receu les parolles de nostre seigneur ilz enuoyerent pierre et iehan. Quant ilz vindrent ilz prierent pour eulx que ilz receussent le sainct esperit Il nestoit pas encores venu en aucū deux mais estoient tant seulement baptisez ou nom de nostre seignr iesuchrist. Lors mectoient ilz leurs mains sur eulx et ilz recoiuent le sainct esperit. Quant symon vit que le sainct esperit estoit donne par le mectemēt de leurs mains/ il offrit grāt pecune disant. Donne moy ceste puissance que a quiconques ie mettray la main que il recoyue le sainct esperit. Pierre luy dist. Ta pecune soit a uecques toy en perdition Car tu cuydes le don de dieu posseder par pecune. Tu nas pas compaignie/ ne ton cueur nest pas droicturier deuant dieu. Fais penitēce de ce peche q̄ prie dieu paraduenture il te pardōnera ceste pensee de ton cueur Ie voy que tu es en fiel damertume et en obligation diniquite. Symon respondit. La chose de ce que vous auez dit viengne sur moy. Et eulx parlant et tesmoignant la parolle de nostre seigneur Iesus retournoient en hierusalem/ et annoncoient en moult de regions des samariens. Lange de nostre seiguent appella sainct Philippe disant Lieue toy et va contre midy en la voye

qui descent de hierusalem en iarram q̃ est deserte Et il se leua et y alla ⁊ vng hõme dethiope eunuche garde⁊ amy ⁊ puissant enuers la royne dethiope qui luy gardoit toutes ses richesses et estoit venu aouter en hierusalem et sen retournoit seãt sur son chariot lisant le prophete ysaye. Le sainct esperit dista philippes. Approche toy ⁊ taioinctz a ce chariot. Et philippe acourant louyt lisant ysaie le prophete et dist. Cuydes tu entendre ce q̃ tu lis Lequel dist. Et comment se quelcuy ne me la monstre. Et il pria philippes quil montast et quil sassist auec luy. Le lieu de lescripture quil lysoit estoit cestuy Il est mene comme louaille a occision et comme laignel qui se taist deuant celluy qui le tond et ne dit mot/sõgneusemẽt fut esdresse pour humilite. Qui pourra racompter sa generation son ame sera ostee de terre . Leunuche dist a philippes. Je te prie que tu me dies de q̃ dit cel luy prophete/de soy ou dautres prophetes Et philippes ouurant sa bouche et cõmenceant a ceste escripture luy euãgelisa iesuchrist. Et quant ilz alloient par la voye ilz vindrent en vne eaue et leunuches dist. Veez cy de leaue/ qui denye q̃ ie soye baptise. Philippes luy dist. Se tu crois de tout ton cueur il est licite Et il respõdit Je croy le filz de dieu estre iesuchrist. Et il cõmanda que le chariot fust arreste. Et ilz descendriẽt tous deux en leaue philippe et leunuche et il le baptisa. Et cõme il sailllit de leaue lesperit de nostre seigneur rauist philippes/ et leunuche ne le vist plus. Il sen alla soy esioyssãt en sa voye/et philippes fut porte en azote et luy trespassant par chascune cite annoncoit la parolle de nostre seigneur tant q̃l reuint en cesaree.

Comment sainct pol fut conuerty et baptise/ et cõme en preschant nostre seigneur il fut persecute⁊ des deux miracles de saict pierre. Chapitre. ix.

Saulus encores tendant a menacer et a batre les disciples de nostre seigñr sen alla au prince des prestres et luy demanda ses lrẽs a porter en damas auy synagogues que se il trouuast hommes et fẽmes que il les amenast lyez en hierusalem. Et quãt y alloit il aduint que il approcha de damas et lumiere du ciel vint soubdainemẽt entour luy et il cheut a terre et ouyt vne voix qui luy disoit. Saule saule pourquoy me poursuis tu? Et il dist Qui es tu? Et nostre seigneur luy dist. Je suis ie sus de nazareth que tu poursuis/ dure chose est a toy recalcitrer cõtre laguillon. Et luy craignãt et esbahyssant dist Que veulx tu que ie face? Et nostre seigneur luy dist. Lieue toy et va en la cite et illecques te sera dit ce que tu feras. Les hommes qui estoient auec luy estoient esbahis oyans la voix ⁊ ne voyãs nul luy. Saulus se leua de terre et ouurit les yeulx et ne vit nulle chose. Ses cõpaignons q̃ estoient auec luy le tyrerẽt a leurs mains ⁊ le menerẽt a damas et il fut trois iours aueugle et ne mangea ne ne beut. En damas auoit vng disciple q̃ auoit nom ananias et nostre seigneur luy dist. Lieue toy ⁊ va en la rue q̃ est appellee droicte ⁊ quiers en la maisõ de iudas saul qui est de tharse/il prie ozendroit Et il vit vng hõme qui a nom ananias mettant la main dessus luy q̃l recoque la veue. Ananias respondit. Sire iay ouy dire a plusieurs de cest hõme cõme grans maulx il a fais par maintes fois en hierusalem et a receu puissance des princes des apostres de prendre tous ceulx q̃ croyent en ton nom. Nostre seignr luy dist. Va et le quiers/ car cest vaisseau tresbon esleu affin q̃l porte mon nom deuant les gens et deuãt les roys et deuant les filz disrael Je luy monstreray cõbien il luy conuiendra souffrir pour mon nom. Et anainas entra et mist les mains sur luy et dist. Saul frere nostre seigneur iesus ma enuoye qui te apparut en la voye que tu voyes et soyes rẽply du sainct esperit. Et incontinent luy cheut des yeulx ainsi cõme escharbes et il receut sa lumiere ⁊ se leua ⁊ fut baptise. Et quãt il eut mãge il fut conforte. Il fut auec les disciples vng peu de terme q̃ estoient en hierusalem: et incõtinent il entra es synagogues et preschoit nostre seignr iesuchrist disãt quil est filz de dieu. Tous ceulx qui louyrent sesbahissoient ⁊ disoient. Dont nest cestuy qui prenoit et lyoit tous ceulx q̃ reclamoient ce nom. Et pource vint il icy affin quil les menast auy princes des prestres. Saulus se confortoit et cõfondoit les iuifz q̃ habitoient en damas affermant que iesus est christ Auy premiers iours les iuifz firent conseil q̃l loccissent/et il fut aduerty de leurs aguetz. Ilz gardoient par iour ⁊ par nuyt leurs portes quilz loccissent. Ses disciples le prindrent par nuyt ⁊ laualerent embas le mur en vne corbeille auec vne corde. Quãt il vint en hierusalem il se voulut ioindre auy disciples ⁊ tous le craignoient et ne croyoiẽt pas q̃l fust disciple Barnabas le mena auy prestres et il leur racõpta comment il auoit veu nrẽ seignr en la voye et quil parla a luy et cõment il auoit ouure hardiemẽt en damas ou

nom de ieſus et il eſtoit auec eulx en hieruſalem entrant et yſſant & parlant ſeullemẽt ou nom de noſtre ſeignr Il parloit auec les gẽs & diſputoit auec les grecz. Et ilz queroient cõment ilz loccis ſent. Quant les freres le ſceurent et quãt ilz ap perceurent ce ilz lemmenerẽt par nuyt en ceſaree et laiſſerent en tharſe. Saincte egliſe en auoit paix en toute iudee/ ſemblablement en galilee & ſamarie et elle eſtoit edifiee allant a la porte de noſtre ſeigneur & du ſainct eſperit. Il aduint que quant pierre treſpaſſoit par toutes les citez il paruint aux ſainctz qui habitoiẽt en lide et trou ua illec vng hõme qui auoit nom enee qui auoit geu huyt ans en ſon lict de paraliſie. Et pierre luy diſt. Enee noſtre ſeignr ieſuchriſt te gueriſſe lieue toy et oſte ton lict. Et il ſe leua incõtinent Et tous ceulx qui habitoient en ſaronne furent conuertis en noſtre ſeignr. Vng diſciple fut en ioppe qui auoit a nom tabita q̃ vault autant cõ me dorcas et eſtoit pleine de bonnes oeuures et daumoſnes quelle faiſoit/il aduint en ce temps quelle fut malade & mourut. Et quãt ilz leurẽt lauee ilz la mirent en vng ſolier comme lide fut pres de ioppe les diſciples oyãs q̃ pierre y eſtoit ilz enuoyerent a luy diſant. Ne tarde pas venir iuſques a nous. Lors ſe leua pierre & vint a eulx Et quant il fut venu ilz le menerent au ſolier/et les vefues furent enuiron luy plorãs & luy mon ſtrerent les robes que dorcas leur auoit faicte. Lors bouta il tout hors & pria & ſe tourna enuers le corps et diſt. Thabita lieue toy et elle ouurit les yeulx. Et quant elle vit pierre elle ſe ſeiſt et il la print par la main & la leua. Et quant il eut appelle tous les ſainctz et les vefues il leur ren dit viue Ice fut ſceu en toute ioppe & creurẽt plu ſieurs en noſtre ſeigneur et demoura plu ſieurs iours auec vng hõme qui auoit a nom ſymon qui ouuroit en cuir.

Cõment cornelie vit lange lequel len uoya a ſainct pierre et luy diſt ſa viſion/ & ſainct pierre le conuertit/ & ce qui enſuyt. Chapitre. x.

Vng homme eſtoit en ceſarie qui auoit nom cornelie centurion de icelle cha ſtelenie q̃ eſt dicte ytaliẽne religiux et craignant dieu auec toute ſa meſ gnie faiſant moult daulmoſnes au peuple et de priant dieu touſiours. A ceſtuy vint appertemẽt comme vne viſion entour heure de de nonne lan ge de dieu venant a luy et diſant a cornely. Et il regarda et eut paour et luy diſt. Tes oraiſons et tes aulmoſnes ſont venues en remẽbrance deuãt dieu enuoye vng hõme en ioppe et fais venir ſy mon q̃ eſt appelle pierre & il eſt en vng hoſtel chez vng hõme qui eſt appelle ſymon le cõroyeur qui a ſa maiſon iouxte la mer/celluy te dira q̃l te cõ uiendra faire. Et quant lange qui eſtoit auec luy fut departy il appella deux de ſes priuez et vng cheualier qui craignoit nrẽ ſeignr de ceulx qui obeyſſoient a luy/auſquelz quãt il eut tout racõ pte il les enuoya en ioppe. Lautre iour aps quãt ilz alloient et ilz approchoient de la cite Pierre monta au plus hault eſtaige de ſa maiſon affin quil aouraſt a heure de midy Et cõme il eut faim il voulut mãger quãt len appareilloit exces de penſee vint ſur luy/et il vit ou ciel q̃l ouurit vng vaiſſeau cõme vng linceul deſcẽdant par les qua tre cornes pendu Et en telle maniere deſcẽdit du ciel a terre tout plain de beſtes/ doyſeaulx et de ſerpens/ et vne voix fut faicte qui luy diſt. Pier re lieue toy et occis et mangeue. Pierre diſt. Si re ne me aduiengne iamais Car ie ne mangeay oncques choſe commune ne immunde. Et vne voix luy vint a la ſeconde fois diſant Ne dis pas commune choſe ce que dieu a purifie. Cecy fut fait par trois fois Et incontinent le vaiſſeau fut receu au ciel. Et comme pierre doubtaſt en ſon cueur que ceſtoit telle aduiſion comme il a uoit veu les hommes que Cornelius luy auoit enuoyez vindrent querant la maiſon de Symon et eſtoient a la porte. Et quant ilz appelloient ilz demandoient ſe Symon qui eſt appelle pier re auoit illec eſte. Le ſainct eſperit diſt a Pierre penſant de la viſion. Voicy trois hommes qui te quierent lieue toy et va auecques eulx ne doub tant nulle choſe Car ie les ay enuoyez. Pierre deſcendant aux hommes diſt. Ie ſuis celluy que vous querez. Pour laquelle cauſe eſtes vous venuz? Et ilz dirent. Cornelius centurion hom me iuſte craignant dieu et ayãt bon teſmoing de toute la gent des iuifz a receu reſpons de lange que il te face venir a ſa maiſon et oye et face ce que tu luy diras. Lors les miſt dedans et le re ceut en lhoſtel. Lendemain il alla auec eulx et aucuns freres de ioppe allerẽt auecques luy af fin que ilz feuſſent teſmoingz a pierre. Lautre iour il entra en ceſarie. Cornelius les atten doit auec ſes amys & auec ſes neceſſaires couſins Et quant pierre entra cornelius luy vint a len contre ſi cheut a ſes piedz & laoura & il le leua di

sant/lieue toy/car ie suis homme cõme tu es. Et luy parlant a luy vit plusieurs a estoient assemblez et leur dist. Vous scauez cõme ce est abhominable chose au iuif estre ioinct auy estranges manieres de gens/mais dieu ma demõstre nul homme cõmun ou immunde. Pour laquelle chose ie suis venu appelle sans aucune doubte. Je vous demande donc pourquoy vous mauez cy fait venir. Cornelius dit. Jl y a quatre iours que ie fuz priant ⁊ ieusnãt iusques a heure de nõne en mon hostel vng homme estoit deuant moy en blãches vestures et dist. Cornelius ton oraison est ouye et tes aulmosnes sont remẽbrees deuant dieu/enuoye en ioppe et mãde symon qui est appelle pierre/il est hostele en la maison de symon aupres de la mer/et ienuoyay incõtinent a toy et tu as bien fait que tu es venu a nous. Nous sommes maintenant venuz deuant toy pour ouyr et pour faire ce que dieu ta commande. Pierre dist Jay esprouue en verite que dieu nest pas receueur des persõnez mais il recoit celluy qui le craint et fait iustice. Dieu enuoya parolle auy filz disrael annõceant paix par iesuchrist. Jl est dieu de toutes choses/vous scauez tout ce quil a fait par toute iudee commenceant en galilee. Apres le baptesme q̃ iehan cõmenca et prescha iesus de nazareth cõme dieu louyt du sainct esperit ⁊ vertu quil alla oultre faisans bonnes oeuures ⁊ sanant tous ceulx q̃ le dyable auoit emprins/car dieu estoit auec luy. Et nous sõmes tesmoingz de tout ce q̃l fit en la region de iudee et de hierusalem que ilz loccirent pendant en la croix/dieu le ressuscita au tiers iour ⁊ le fist apparoir/nompas a tout le peuple: mais auy tesmoingz diuant ordonnez de dieu a nous qui auons beu et mange en patience auec luy. Puis quil ressuscita de mort il cõmenca a prescher au peuple et a tesmoigner q̃l est celluy que dieu a estably a estre iuge des mors ⁊ des vifz. Tous les prophetes luy porterent tesmoignaige que tous ceulx qui croyent ayent pardon de leurs pechez par son nom. Pierre parlant encores la parolle le sainct esperit vint sur tous eulx/et ceulx de la circoncision sesbahirent qui estoient venuz auecques pierre car le sainct esperit estoit espandu es nations. Jl les ouyt parler diuerses langues et louans dieu. Lors respondit Pierre. Peult on doncques denyer que ceulx qui ont receu le saint esperit comme nous ne soyent baptisez au nom de nostre seigneu iesuchrist. Lors le prierent ilz que il demourast auec eulx vng peu de temps.

¶ Comment les iuifz arguoient sainct pierre/pource quil cõmuniquoit auec les gentilz ⁊ incirconcis/et cõme les apostres furent dispersez a prescher. Chapitre. xi

Les freres apostres qui estoiẽt en iudee ouyrent que les gens auoient receue la parolle de dieu. Quant pierre alla en hierusalem ceulx q̃ estoiẽt de la circoncision estriuoient encõtre luy disans Pourquoy entre tu a hommes qui ne sont circoncis et manges auec eulx Et lors leur cõmenca a dire pierre pourquoy il auoit ce fait et leur racõpta disant Je estoye aorant en la cite de ioppe et viz en mon exces de ma pẽsee en vission que vng vaisseau comme vng linceul pendu par les quatre cornes descendant du ciel et vint iusqs a moy Auquel moy regardant viz les bestes de la terre et les serpens et les oyseaulx et ie ouys vne voix qui me dist. O toy pierre lieue sus ⁊ occis et mangeue. Et ie dis Oncques seignr ce ne maduiengne/car commune chose et orde nẽtra oncques en ma bouche. La voix respondit la seconde fois du ciel. Ne dis pas commune chose. Honnore ce que dieu a nectoye. Cecy fut fait par trois fois et tout fut receu de rechief au ciel. Et trois hõmes vindrent incontinent en la maison ou ie demouroye que ley auoit enuoye a moy en cesaree. Lors me dist le sainct esperit que ie allasse auec eulx nulle chose doubtant/⁊ ces deux freres vindrent a moy et nous entrasmes en la maison de lhõme ou il nous racompta cõment ilz auoient veu lange estant et disant en sa maison. Enuoye en ioppe et fais venir symon qui est appelle pierre et il te dira comment toy et ta mesgnie serez saulues. Quãt ie prins a parler le sainct esperit vint sur eulx sicomme sur nous au commencement. Lors me souuint de la parolle de nostre seigneur sicõme il dist Jehan baptise en eaue/⁊ vous serez baptisez au sainct esperit. Se dieu leur donna donc celle mesme grace comme a nous qui croyons en nostre seigneur sicomme il nous dist. Jehan baptise en eaue/⁊ vous serez baptisez ou sainct esperit. Se dieu le donna a ceulx qui croyẽt en nostre seigneur disans doncques a dieu Dõne auy gẽs penitence a vie. Et eulx qui estoient espars de tribulation qui fut faicte pour la mort de monseigneur sainct Estienne allerent iusques a phenice et a Cypre et a Anthioche parlant a nulle maniere de gens fors que auy iuifz. Et aucuns deulx estoiẽt cypriens ⁊ cyrenee. Quant ilz entre

rent en anthioche ilz parloient aux grecz annoncant et nostre seigneur estoit auecques eulx. Et lors se conuertit grant nombre deulx a nostre seigneur. La nouuelle aduint aux freres q̃ estoient en iherusalem et ilz enuoyerent barnabam iusques en anthioche. Quant il vint par nuyt il vit la grace de nostre seigneur et eut ioye q̃ les ephortoit tresfous en propos de cueur demourer en nostre seigneur/car il estoit bon homme et plain du sainct esperit et de foy/et il acquist grant tourbe a nostre seigneur. Lors alla en tharse querir pol Quant il le trouua il le mena en anthioche et demourerent illecques tout celluy an en leglise et enseignerent grant tourbe si que ceulx danthioche furent premierement nõmez chrestiens et disciples. En ce temps suruindrẽt en anthioche prophetes et vng deulx qui auoit nom iaphet signifioit par le sainct esperit que il seroit grãt famine par tout le monde qui aduint au tẽps de claude lempereur. Les disciples proposerent comme chascun propose denuoyer en ministrement des freres qui habitoiẽt en iudee. Laquelle chose ilz firent en enuoyãt paul et barnabã aux anciens.

Comment sainct Pierre fut persecute de herode/et de son deliurement par lange Et de la pugnicion de herode. Chap. xii.

En ce temps mist le roy herodes ses mains quil tourmentast aucuns de saincte eglise. Il occist saict iaques frere de sainct iehan de spee. Quant il vit quil plaisoit aux iuifz il fist prendre pierre Et ilz estoient les iours des azimes quant il le print et le mist en chartre et bailla a seize cheualiers a garder le voulãt amener hors au peuple apres la pasque. Et pierre estoit garde en la chartre et saincte eglise faisoit prieres pour luy sans entre laisser. Quant herodes le deut mener hors en celle mesme nuyt dormant il entre deux cheualiers lie de deux chaines et les gardes gardoiẽt la chartre deuant lhuys. Lors apparut lange de nostre seigneur et lumiere resplendit en lhabitacle de la chartre et il le frappa au coste et le sueilla disant. Lieue sus tost/et les chaynnes cheurẽt incontinent de ses mains. Et lors luy dist lange Ceint toy et chausse tes chaussees et il le fit. Et lange luy dist. Escource ta robe enuiron toy q̃ me suis. Et luy yssant alloit apres luy et ne scauoit pas que ce fust lange qui luy dist. Il cuydoit que ce fust vision quil vist en dormant. Lors passerẽt ilz la premiere garde et la garde secõde et sen vindrent a la porte de fer qui maine en la cite et elle se ouurit cõtre eulx de son gre/et eulx yssans entrerent en vne rue et incontinent lange se departit de luy. Et pierre retourne a soy dist. Maintenant ie scay de vray que dieu ma enuoye son ange et ma deliure de la main de herode et de toute lattente des iuifz. Et luy gardãt vint en la maison de marie mere de iehan qui estoit nõme marc ou moult de gens estoient assemblez et priyoient. Et pierre boutant a lhuys quant elle congneut la voix de Pierre elle ne ouurit pas lhuys de ioye ains courut arriere et noncea que cestoit pierre. Et ilz luy dirent. Tu es hors du sens et elle affermoit que cestoit voir Iceulx disoient ce sont anges/et pierre perseueroit boutant a lhuys Et quant ilz le virent ilz se esbahirent et leur fit signe de sa main quilz se teussent. Lors compta il comme nostre seignr lauoit mys hors de la chartre. Et il dist. Noncez ce a iaques et aux freres/et il ainsi alla en autre lieu. Quant il vint iour il y eut grant troublement entre les cheualiers que pierre estoit deuenu Et quant herodes le demanda q̃ il ne le trouua il fist querre les gardes quilz fussent menez a tourment. Lors descendit de cesaree en iudee. Il estoit courrouce aux Tyriens et aux sydoniens. Et ilz vindrẽt illecques par vng courage et luy demandoiẽt paix par blaste qui estoit son chamberlan. Herodes vestu de royalle vesture seist en sa chaire et parloit a eulx Le peuple disoit louenge de dieu et non pas dhãme. Incontinent loccist lange de nostre seigneur pource quil ne donnoit louenge a dieu et vers le mangerent ainsi quil mourut. La parolle de nostre seigneur croissoit q̃ estoit moult rẽplie. Barnabas et pol retournerent de iherusalem et acheuerent leur mistere et prindrent auec eulx iehan qui estoit surnomme marc.

Comment sainct pol fut appelle apostre et de sa predication en cypre et en antioche/et ce qui sensuyt. Chap. xiii.

En leglise qui estoit en anthioche estoient prophetes et maistres/entre lesquelz barnabas estoit et lucius cyrenense et mana en ablacte de herodes/cest a dire quil auoit este nourry de ce mesme laict duquel herodes auoit este nourry. Et paul y estoit. Iceulx administrans a nostre seigneur et ieusnans le sainct esperit leur apparut et dist

Departez moy barnabas et Paul a loeuure que
ie les ay esleuz. Lors bindrent et ouyrent et my
rent leurs mains sur eulx et les laisserent aller
Et eulx enuoyez du sainct esperit allerēt en icel
le contree et dillec nauigerent en cypre. Et quāt
ilz bindrent en celle cite ilz commencerent a pres
cher le nom de dieu et sa parolle en leurs sinago
gues/et ilz auoient Jehan en leur compaignie.
Et comme ilz allassent par toute lisle iusques a
paphes ilz trouuerent vng homme faulx prophe
te qui auoit nom barieu qui estoit saige et preux
Il appella Barnabas et paul/car il desiroit a
ouyr la parolle de nostre seigneur. Et elymas en
chanteur resistoit encontre eulx/et estoit ainsi in
terprete et vouloit destourner le preuost de la foy
Paul remply du sainct esperit le regardant dist
O toy plain de tricherie ⁊ de toute falace filz du
dyable ennemy de toute iustice tu ne cesses fors
de subuertir les voyes de nostre seigneur et main
tenant la main de nostre seigneur est sur toy et tu
seras aueugle et ne verras pas le soleil iusques
a temps. Et incontinent obscurtez et tenebres
cheurent sur luy. Et il queroit tournoyāt que au
cun luy donnast la main. Quant le preuost vit ce
il se esmerueilla sur la doctrine de nostre seignr.
Et quant paul et ceulx qui estoiēt auecques luy
nauigeoient par pamphile ilz bindrent a pergen
de pamphile. Jehan departant soy deulx retour
na en Jherusalem Et eulx par iour bindrent en
anthioche de perse/et eulx entrez en la synago
gue au iour de sabbat passirent apres la lecon de
la loy et des prophecies. Les princes de la syna
gogue enuoyerent a eulx disant. Freres se vous
auez aucunes parolles de admonnestemens di
ctes les au peuple. Lors se leua paul ⁊ leur mon
stra de sa main quilz se teussent ⁊ leur dist. Hom
mes dispael et qui craingnez dieu oyez. Dieu du
peuple dispael esleut vos peres ⁊ expaulcea le peu
ple cōme il fust cultiueur en la terre de chanaam
et leur liura par sort/et apres trois cēs cinquan
te ans il leur donna iuges iusques a Samuel le
prophete. Et ilz demanderent roy et il leur dōna
saul le filz de cis homme du tribut de beniamin
par quarante ans/et celluy oste il suscita dauid
Auquel donnant tesmoingnage il dist. Jay trou
ue dauid filz de iesse selon mon cueur q̄ fera tou
tes mes voulentez. De la lignee duquel dieu a
mis hors iesus nostre saulueur. Jehan preschāt
deuant sa face le baptesme de penitence a tout le
peuple dispael quant Jehan faisoit ces oeuures
il disoit. Je ne suis pas celluy que vous cuydez/
mais vient apres moy duquel ie ne suis pas di
gne de deslier son soulier. Hommes freres de la
lignee de abraham aymez et craignez dieu/la pa
rolle de ce salut vous est enuoyee. Ceulx qui ha
bitent en iherusalē et leurs princes mescognois
sent les parolles des prophetes qui sont leues
tous les samedis les acomplissant sont iuge et
non trouuāt nulle cause de mort en luy ilz requi
rent a pylate quilz le crucifiassent. Et quant ilz
eurent emply tout ce qui estoit escript de luy loc
cirent ⁊ le mirent de la croix au monumēt Dieu
le suscita au tiers iour. Lequel apparut par maitz
iours a ceulx qui estoiēt venuz de galilee en ihe
rusalem qui sont iusques a iesus ses tesmoings
au peuple. Et nous vous annoncons telle pro
mission qui fut faicte a vos peres/car dieu la em
plie a vos filz suscitant iesus sicōme il est escript
au second pseaulme. Tu es mon filz ie tay huy
engendre Pource que il le ressuscita de mort ⁊ ne
retourna plus en corruption dist il en telle ma
niere. Je vous diray les sainctes choses Dauid
est feal Pource dist il en vng lieu Ton sainct ne
verra pas corruption. Quant dauid eut admini
stre a la voulente de dieu il mourut et fut mys a
uecques ses peres ⁊ fut mue en pourriture Cel
luy ne vit pas corruptiō que dieu suscita de mort
Freres congneue chose soit a vous que pardon de
vos pechez vous est annonce par cestuy desquelz
vous ne pensez pas estre iustifiez. Gardez donc
que ce ne viengne sur vous qui est dessus dit par
le prophete. Despriseurs esmerueillez vous et
soyez espars/car iay fait en vous oeuures que
vous ne croyez pas se aucun les vos aura annon
cees. Quant ilz yssirent ilz prierēt que il les en
seignast au sabbat apres ces mesmes parolles.
Quant la parolle fut finee et la synagogue fut
vuyde plusieurs deulx furent cultiuant dieu et
seruirent paul et barnabam. Et ilz leur admon
nesterent quilz demourassent en la grace de dieu
Le samedy ensuyuant a bien pres toute la cite se
assembla pour ouyr la parolle de dieu. Les iuifz
regardant toutes les tourbes furent rempliz
denuye/et contredisoient a ce que Paul disoit
blasphemant. Lors dirent Paul et Barnabas
constamment. Il conuint que les vous annon
ceast premierement la parolle de dieu Mais
pource que vous lauez reboutee arriere et vous
estes iugez indignes par droit nous allons pres
chant auy gens. Nostre seigneur le commanda
en telle maniere. Je tay mys en lumiere des
gens et que tu soyes mon salut iusques a la fin

de la terre. Quant les gens ouyrent ce ilz en eu-
rent grant ioye et glorifioiēt la parolle de nostre
seigneur. Et tous ceulx qui estoient preordinez
creurent en vie pardurable la parolle de dieu qui
estoit semee par toute la region. Les iuifz conci-
terent toutes religieuses femmes et hōnestes et
hommes des plus haulx de la cite a la persecu-
tion de paul et de barnabas & les bouterēt et chas
serent hors de la cite/ & eulx ostans la pouldre de
leurs piedz allerent a yconie Et les disciples es
toient remplis de ioye et du sainct esperit.

¶ Comment sainct paul prescha a yconie
et es autres lieux prochains Et ce qui sen
suyt. Chapitre. xiiii.

IL aduint au soir que ilz entrerent en
semble en la synagogue des iuifz et
leur prescherent/ si que des iuifz et
des grecz creurent grant multitude
Les iuifz qui ne creurent pas esmeurent & firent
courroucer les ames des gens contre les freres
Ilz demourerent illecques longuement louant
hardiement nostre seignr et portant tesmoingna
ge a la parolle de sa grace. Et furent fais par
leurs mains plusieurs signes et miracles Lors
fut diuisee vne multitude de la cite/ et les vnge
se tenoient auec les iuifz et les autres auec les a
postres. Quant ilz sceurent que les gens et les
iuifz les vouloient lapider ilz senfuyrēt en la ci
te de lychaonie listre de derban et en toute la re-
gion enuiron et prescherent illecques. Et vng
hōme de listre qui estoit boiteux des ce quil fut
ne et seoit et nauoit oncques chemine ouyt paul
prescher. Lors le regarda paul et vit quil eut foy
et fain destre guery/si luy dista haulte voix. Lie
ue toy sur tes piedz/et il sailloit et alloit. Quāt
les tourbes virent ce que paul auoit fait ilz com
mencerent a cryer en leur langage disāt. Dieux
semblables fais aux hōmes sont descendus. Et
ilz appelloient barnabam iupiter et paul mercu
re. Pource quil auoit dicte la parolle Le prestre
de Jouis qui estoit deuant la cite apportoit tho-
reaulx et courōnes et vouloit sacrifier auec eulx
Quant les apostres ouyrent ce ilz despecerent
leurs robes et saillirent es tourbes cryans et di
sans. Hōmes pourquoy dictes vous ce/ nos som-
mes hommes mortelz cōme vous estes vous an-
nonceant ce/que vous vos conuertissez de vos va
nitez a dieu vif qui fist ciel et terre et tout ce qui
y est/qui au tēps passe laissa toutes gens passer
en ses voyes & ne laissa soy mesmes sās tesmoing
faisant bien et donnant pluyes du ciel et emplis
sant de viandes et mettant es cueurs liesse. Et
ilz disant cecy a paine appaiserēt les gens quilz
ne sacrifiassēt. Vne maniere de iuifz suruindrēt
danthioche et yconie et ilz admonnesterent aux
tourbes que ilz lapidassent paul/ et si firent ilz
puis le bouterent hors de la cite cuydant ql fust
mort. Lors vindrent ses disciples enuiron luy et
il se leua et entra en la cite. Et quant ilz eurent
plusieurs enseigne il retourna en listre et en lico
nie et en anthioche confetmās les ames des dis-
ciples et admonnestant que ilz demourassent en
foy et disans quil conuient estre au royaulme du
ciel par tribulations. Et ilz establirent prestres
par chascune eglise et ordonnerēt leurs ieusnes
et les commanderent a dieu auquel ilz creurent.
Lors passerent ilz psidie et vindrent en pamphi
le et ilz prescherent en perghen et descendirēt en
ytalie et dillec nauigerēt en anthioche Dont ilz
estoient allez par la grace de dieu en louurage
quilz acomplirent. Quant ilz furēt venuz et eu-
rent assemblez les gens ilz leur racompterent
ce que dieu leur auoit fait et quilz auoient ouuer
te lentree de foy. Ilz demourerent par long tēps
auec les disciples.

¶ Comment pour lentree des apostres
en iherusalē fut proposee question de lob-
seruance legale et solue/et ce qui sensuyt.
Chapitre. xv.

AVcuns deulx descendirent de iudee
qui enseignoient les freres disans.
Se vous nestes circōcis selon la loy
de moyse vous ne pouez estre saufz.
Lors y eut grant estrif deulx contre paul et bar-
nabam. Et establirent que paul et barnabas et
autres de lautre partie allassent en iherusalem
pour demander aux apostres et aux disciples et
eulx mesmes trespasserent phenice & samarie ra
comptant les conuersions des gens et faisoient
grant ioye a tous les freres. Et quāt ilz vindrēt
en iherusalem ilz furent receuz de leglise et des
autres et des anciens racōptant ce que dieu leur
auoit fait. Aucune de lheresie des pharisiens se
dresserent qui creurent disant quil conuenoit ql
z
fussent circōcis en la loy de moyse. A ceste parol
le sassemblerent les apostres et les anciēs de iu
dee. Quant grant inquisicion fut en eulx pierre
se leua et leur dist. Freres vous scauez bien que

dieu a esleu en vous par ma bouche que les gens oyent la parolle de leuangile et croyent/et dieu q̃ congnoist leurs cueurs leur dõne tesmoing leur dõnant le sainct esperit cõme a nous et na nulle differẽce entre no⁹ et eulx purifiãt leurs cueurs par foy. Pourquoy tempte⁹ vo⁹ maintenãt dieu en mettant ioug sur le col des disciples que vous mesmes ne noz peres nõt peu porter/mais nous croyons estre sauluez par la grace de nostre seigneur iesuchrist. Comme ilz se sont assẽblez tout te la multitude se teut/et paul et barnabas racõpterent comme grans signes et grans miracles dieu auoit fait par eulx. Et apres ce quilz se teurent iaques respondit disant. Freres oyez moy. Pierre a racompte comment dieu visita premierement le peuple a son nom. Et a cestuy se accordent les parolles des prophetes comme il est escript. Apres ce que ie repeteray a edifieray le tabernacle de dauid qui est cheut ie redresseray ce q̃ est despece et le referay que les autres hõmes requierent nostre seignr et toutes les gens sur lesquelz mon nom est appelle. Nostre seigneur congnoist son oeuure en ce siecle. Pourquoy len ne doit pas oppresser ceulx de ce es gẽs qui sont conuertis a nostre seigneur Mais escrire a eulx q̃lz se gardent de la souilleure des faulx ymages et de fornication a des choses qui soient plaines de sang et de manger chairs q̃ soient tuees dautres bestes. Sicomme moyse a cõmande des lancien temps et quil soit prescbe en aucune cite es synagogues ou len list tous les sabbatz Lors pleut il aux apostres et aux anciens et a tous les autres eslire deux hõmes et aller en anthioche et esleurent pol a barnabas. Et iudas qui estoit surnomme barsabas a silam vng des premiers entre les freres et leur enuoyerent lettres par eulx disãt. Les apostres et les vieillars freres a ceulx qui sont freres en anthioche et en sirie et en silice salut. Pource que nous auons ouy que aucuns de nous yssans vous ont troubles subuertissãs voz ames/ausquelz no⁹ ne lauons pas mande quant nous feusmes assemblez il no⁹ pleut eslire hommes et enuoyer a vous barnabam et pol qui baillerent leurs ames po² le nom de nostre seigneur iesuchrist. Donc nous vo⁹ enuoyons iudam et silam qui vo⁹ racompteront ces mesmes parolles Il fut aduis au sainct esperit et a nous mesmes que len ne doit pas mettre fais sur nous que ce qui est necessaire que vous vous abstenez de manger ce qui est sacrifie aux faulx dieux et de sang et dadultere et de fornicacion/desquelz se vous vous gardez vous ferez bien. Dieu vous salut. Quant ilz furent enuoyez ilz descenditent en anthioche et assemblerent grant multitude et baillerent lepistre. Quant ilz leurent leue ilz eurẽt grant conseil sur ce/iudas mesmes et silas qui estoient prophetes les conforterent et confermerent auec plusieurs parollee. Quant ilz eurent illecques demoure vng pou de temps ilz retournerent en paix aux freres q̃ les auoient enuoyez Silas vouloit illec demourer et iudas sen alla seul en hierusalẽ. Silã/pol et barnabas demourerent en anthioche enseignant a annoncãt a plusieurs autres la parolle de dieu. Apres aucun temps pol dist a barnabas Retournõs et visitõs noz freres par toutes les citez ou no⁹ auons presche et sachans quilz font. Et barnabas vouloit prendre auec soy iehan qui estoit surnõme marc. Pol deprioit pource q̃l se estoit departy de pamphile et nestoit pas alle auec eulx q̃ en telle oeuure ne deuoit pas estre receu. Lors furẽt discors iusques a tant quilz furẽt departis lung de lautre. Et barnabas print marc et lenuoya en cypre/pol eslit silam et les freres luy baillerent auec la grace de dieu/et ilz alloient par sirie et par silice confermans saincte eglise a commandans a garder les commandemens des apostres et des vieillars.

Comment sainct pol adioinct auec thimothee prescha en macedoine en la cite de philippe a de la persecution quil eut pour la femme deuineresse quil deliura du dyable/et ce qui sensuyt. Chap. xvi.

Il aduint en darbam et en listre que vng des disciples estoit illecques q̃ auoit nom thimothee filz dune femme veufue et loyal et son pere auoit este vng payen. Les freres qui estoient en lystre et en lyconie luy porroient bon tesmoignage/pol le vouloit mener auec soy et le print et le circõcist pour les iuifz qui estoient en ces lieux. Co⁹ sauoient que son pere auoit este payen. Quant ilz eurent passees les citez ilz leur baillerẽt les cõmandemens que les apostres auoient cõmandez et les anciens qui estoient en Jherusalem et les eglises estoiẽt confermees en foy/et habondoiẽt chascun iour en nombre. Eulx trespassãs frige et la region de galace ilz furẽt temptez du sainct esperit de non prescher en asie. Quãt ilz vindrẽt en lisie ilz se essayerẽt a aller en lychyme/mais

lesperit de Jesus ne le souffrit pas. Quant ilz paruindrent en mysie ilz descendirent en troade. Une Vision apparut a pol par nuyt telle Vng hõme de macedoine estoit deuant luy et luy prioit disant. Viens en macedoine et nous ayde. Quant nous eusmes veu telle Vision nous qui smes tantost a aller en macedoine fais certains que dieu le vouloit qui nous y appelloit a prescher. Lors allasmes nous de troade droicte voye et vinsmes a samothrace. Lautre iour a nappples et dillec en philippe qui est la premiere partie de macedoine cite de coulõgne. Nous feusmes en celle cite plusieurs iours parlãt lung a lautre au iour du sabbat. Nos yssismes hors de la porte aupres le fleuue ou vng temple sembloit a estre/ et nous seans parlions aux femmes qui estoiẽt assemblees et vne femme qui auoit nom lydia pourpiere/cest a dire qui ouuroit en pourpre et estoit de la cite tyatirene et cõgnoissoit dieu/a laquelle dieu ouurit le cueur a entendre ce que pol disoit. Et quãt celle et sa mesgnie fut baptisee elle pria disant. Se vos auez iuge que ie soye feale a nostre seigneur entrez en ma maison et y demourez et celle durement nous en contraignit. Il aduint que nos alliõs en orai son vne pucelle qui auoit esprit de deuiner nous vint a lencontre qui gaignoit beaucoup a ses seigneurs en deuinant elle nos suyuit et cria. Jceulx hões sont serfz de dieu treshault qui nous annoncent voye de salut. Jce faisoit el le plusieurs iours Pol courrouce se tourna vers elle et dist a lesprit. Je te commãde au nom de iesuchrist que tu yssies delle et il yssit en celle heure mesme. Quant ses seigneurs virent quilz auoient perdu leur gaing ilz prindrẽt pol et silam et les menerẽt au marche aux princes a les monstrerent aux maistres. Ces hommes troublent nostre cite comme ilz soient iuifz et nous annoncent coustume que il ne nous est licite de receuoir ne faire comme nous soyons rõmains/et le peuple courut contre eulx et leur despecerent leurs cottes et commanderent quilz fussent batus. Et quant ilz les eurent batus ilz les myrẽt en chartre et cõmanderent a la garde qui les gardoit q̃l les gardast diligẽment. Quant il eut receu ce cõmandement il les mist en la plus parfõde fosse de la chartre et les mist par les piedz aux ceps. A la minuyt pol et silam louoient dieu et cryoiẽt et ceulx qui estoiẽt en la chartre les oyoiẽt. Lors vint soubdainement crouslement de terre si que le fondement de la chartre fut meu et tous les huis souurirent et les lyens de tos furent desliez

Le chartier soye sueillãt regarda que les portes estoient ouuertes il trahit son espee et se vouloit occire et cuydoit que tous les prisõniers sen fussẽt fouys. Pol luy cria a haulte voix. Ne te fais pas aucun mal nous sommes tos icy. Lors print il de la lumiere et entra dedãs et sagenouilla deuant luy et luy dist. Sire que me conuient il faire que ie soye sauue. Et il dist. Croy en nostre seigneur toy et ta mesgnie si serez saufz. Et ilz prescherent la parolle de nostre seigneur a luy a a tos ceulx qui estoient en sa maison. Et il les print a celle heure de la nuyt et laua leurs playes/et incontinent eulx et toute leur mesgnie furẽt baptisez. Quant il les eut menez en sa maison il leur mist la table et eut grant ioye croyant dieu auec toute sa mesgnie. Et quant il fut iour les maistres enuoyerent leurs bedeaulx disans. Laissez aller ces hommes. Lors annõca le chartier a pol que les maistres ont mande que lon vous laisse aller/yssez doncques et allez en paix. Pol leur dist. Jlz nous ont batus qui sõmes rõmains deuant le peuple et nauons de riens meffait et nos veulent maintenant oster occultemẽt ainsi nyra il pas/eulx mesmes viennẽt et nous ostent. Les bedeaulx noncerent ces parolles aux maistres. Lors eurent ilz paour quant ilz ouyrent dire que ilz estoient rommains et vindrent a eulx. Et les prierent que ilz sen yssissent hors de la cite et ilz le firent/et dillecques sen entrerent en lyde et virent les freres et les conforterent et sen allerent dillecques.

Comment sainct pol prescha en thessalicque et beroe et puis sen alla a athenes preschant la parolle de dieu. Chap. xvii.

Vant ilz allerent en amphipolin et en appolonie ilz vindrent en thessalonique ou il y auoit vne synagogue de iuifz. Paul entra auecques eulx selon son acoustumance et leur declairoit les escriptures par trois iours de sabbat leur demonstrant que il conuenoit que christ mourust et quil ressuscitast de mort Et que cestuy est christ que ie vous annunce. Et les vngs deulx creurẽt et sen allerent ioindre a pol et a silã payens grant multitude dhõmes a moult de femmes nobles. Lors en eurent les iuifz enuye et prindrent mauuais hommes du peuple et firent vne tourbe et excommunierent la cite et allerent en la maison de Jason ou les disciples estoient et les voulurent me

ner au peuple. Et quant ilz trouuerent aucuns des freres auec iason Ilz allerent aux princes cryans que ce sont ilz qui excōmunierent le peuple et sont cananeens et iason les a receuz et sont tout contre le commandemēt de cesar disant que vng autre roy est qui a nom iesus. Ilz excommunierent le peuple et les chasserent hors de la cite Quant ilz ouyrēt ce ilz receurēt sainctification de iason et des autres et les laisserēt. Et les freres enuoyerent pol et silam en berote par nuyt. Quant ilz vindrēt ilz entrerent en la synagogue des iuifz. Ilz estoiēt les plus nobles qui estoiēt en thessalonicque qui ouyrent la parolle auec grant diligence et plusieurs deulx creurent honnestes femmes et hōmes a grant plante. Quant les iuifz de thessalonique ouyrent ce que pol auoit prescbe en berote de la parolle de nostre seigneur ilz vindrent illecques a cōmouuoir et troubler la multitude. Lors laisserēt les freres pol que il allast iusques a la mer. Silam et thymothee demouterent illecques. Ceulx qui menerent pol le menerent iusques a athenes. Silam et thimothee receurent son commandemēt quilz allassent a luy Et ilz y allerent. Pol qui les attēdoit a athenes estoit excite de son esprit voyāt que la cite estoit tournee et habandonnee a incredulite. Il disputoit en la synagogue auecques les iuifz et auec ceulx qui frequentoient ou hantoient ou marche. Aucuns disciples epicures et stoyques philosophes disputoient auecques luy et les vngs disoient. Il annonce nouueaulx dyables pource quil leur annuncoit Jesus et sa resurrection ilz le prindrent & le menerent en celle rue q̄ est appellee ariopagus disans. Pourrons nous scauoir ceste nouuelle doctrine que tu annūces. Tu nous apporte vne nouuelle chose a noz oreilles. Nous voulons doncques scauoir que ce peut estre. Les atheniens tous & les estrangiers auec les hostes ne vaquoient a autre chose sinon a dire ou a ouyr quelque chose de nouueau. Et estant sainct pol ou meillieu de ce lieu appelle ariopagite dist. Hommes atheniens ie vous vois comme par tout superstitieux. Moy cheminant et voyāt voz simulacres iay trouue vng autel ou il est escript quil est vng dieu mescongneu. Ce que vous cultiuez est ygnorāce Ce vous annuncie. Dieu fit le ciel et la terre et le monde/et cōme il soit sire du ciel et de la terre il nabite pas ou temple fait de mains ne il nest pas cultiueur fait de mais humaines pource que il est mestier daucune chose comment il donne vie et esperit a tous. Il fist dung hōme toutes manieres dhommes pour habiter sur la terre toutes diuisāt les cours establis et leur terme de leurs habitatiōs querir dieu si par aduenture ilz le traictent ou le treuuent iasoit ce que il ne soit pas loing de chascun de nous. Nous viuons en luy et sōmes meuz et sommes en luy. Sicomme aucuns de voz poetes ont dit. Nous sommes de son lignage. Comme nous soyons lignage de dieu nous ne deuons pas cuyder dorne dargent ne dentaillemens de pierres par art de pensee dhomme estre semblāt a dieu. Et dieu despisant les tēps de ceste ygnorance a ioye enuoyee aux hommes que tous facent penitence en tous eulx de ce que il establit soy suscitant de mort. Quant ilz ouyrēt la resurrection les vngs se mocquoient/ les autres disoient. Nous auons ouy autreffois cecy de toy. Ainsi se departit pol demmy eulx. Aucuns adherent a luy et creurent entreulx/desquelz denys larriopagite et vne femme nommee damaris et dautres auecques eulx.

¶ Comment sainct Pol prescbant en corinthe plusieurs de ses aduersaires sesleuerent contre luy/et ce qui sensuyt.
Chapitre. pviii.

Apres yssit dathenes et vint en corinthe et trouua vng homme qui auoit nom aigle iuif de celle terre qui auoit nom ponte qui estoit venu nageant dytalie pour celle famine/pource que lempereur claudius auoit commande que tous les iuifz se departissent de romme. Il se ioignist a eulx/ et pource quil estoit charpentier disputoit en la synagogue toue les iours de sabbat entrelaissant aux iuifz yssus de romme et de macedoine. Pol prescboit aux iuifz tesmoignant Jesuchrist entreulx contredisans et blasphemās. Il estoit en ses vestemens et leur dist. Vostre sens soit sur vostre chief/ie suis net de ce. Je men vois aux gens. Et luy partant dillecques entra en la maison dung homme qui auoit nom cistes et estoit iuste et adorait dieu / lequel estoit maistre de la synagogue. Il creut et toute sa mesgnie et tous ceulx de corinthe creurent et furent baptisez. Nostre seigneur dist par nuyt a pol par visiō. Nayes pas paour/ car ie suis auec toy et nul ne te fera mal/car iay grant peuple en ceste cite. Il demoura illecques an & demy enseignant la parolle de dieu. Deux mauuais iuifz se dresserent contre

pol dung courage q̃ lamenerent deuant vng nom me galion qui estoit preuost de chorinthe/q̃ dirent Cestuy admonneste a cultiuer dieu contre la loy Quant pol commenca a respōdre a galion il dist O vous iuifz se aucuns grans meffaitz ie vous annonce oyez la cause par droit/ se il ya parolles et questions de nostre loy vous mesmes en prenez garde. Je ne vueil pas estre iuge de ces parolles q̃ il les fist traire au dessus de soy. Tous prirēt le souuerain prince de la synagogue. Jlz seoient deuant galion et il ne leur en chaloit. Quāt pol eut attendu moult de iours il salua les freres et alla en Surie/et priscille et acquille allerent auecques luy qui auoient tondus leurs chiefz/car ilz lauoient en veu. Jl vint en ephese et les laissa/il entra en la synagogue q̃ disputa auecq̃s les iuifz. Jlz luy requirēt q̃ il demourast plus long temps. Jl ne le consentit pas ains print conge q̃ dist. Je reuiendray quant dieu vouldra. Lors se despartit il de ephese et descendit en cesaree et salua les freres et descendit en anthioche. Quant il eut illecques este vng peu de temps il alla par ordre en galacie region q̃ en frise confermāt tous les disciples. Vng iuif qui auoit nom apollo q̃ estoit ne dalexandrie auoit bōne faconde en ephese et estoit puissant en escripture. Jcestuy estoit enseigne des oeuures de nostre seigneur et estoit ferme desperit. Jl parloit et enseignoit diligement ce qui appartenoit a iesus sachāt tant seulement le baptesme de iehan. Jl cōmenca a parler seurement en la synagogue. Quant priscille et acquille le prierent ilz luy enseignerent plus diligemment la voye de nostre seigneur. Quant il voulut aller en achaye/les freres admōnestez escrirent aupdisciples que ilz le receussent/quāt il vint il valut beaucoup a ceulx qui creurēt. Jl vaincquoit et conclusoit merueilleussement les iuifz publiquement demonstrant par escriptures ie sucbrist estre christ.

¶ Comment sainct pol en son retour presca en ephese de la verite du baptesme et de leuangille / et ce qui ensusuyt.

Chapitre. xix.

Quant appollo estoit en Corinthe et que Pol eut passe les parties superieures il vint a ephese Jl trouua aucuns disciples et leur dist silz auoient receu le sainct esperit croyant. Et ilz dirent. Nous nauons pas encores ouy que sainct esperit soit. Jl leur dist. En qui doncques esies vous baptisez. Jlz dirēt. Du baptesme de iehan Pol leur dist. Jehan baptisa le peuple en baptesme de penitence disant quilz creussent fermement en celuy qui estoit aduenir apres luy Cest a entendre Jesus. Et quant ilz ouyrent ce ilz furent baptisez au nom de nostre seignr̃ ie sucbrist. Quant pol mist sa main sur eulx le sainct esperit vint et ilz parloient diuers langaiges et prophetisoient. Tous ces hommes estoient enuiron douze. Lors entra il en la synagogue seurement et parla par trois moys disputant et admonnestant du royaulme de dieu. Et comme aucuns fussent endurcis et ne creussent pas mauldissant la voye de nostre seigneur deuant la multitude. Jl se departit deulx et separa ses disciples disputant en lescolle de vng tyrant. Cecy aduint par deux ans si que tous les iuifz et aussi les Gentilz ouyrent la parolle de nostre seigneur en asie Et dieu faisoit toutes manieres de vertus par la main de Pol/ si que ses robes estans portees aux malades guerissoient/ et les mauluais esperitz sen yssoiēt appellant le nom de nostre seigneur et disant. Je vous coniure par iesus que pol presche. Le filz dung des iuifz qui estoit prince des prestres eut le mauluais esperit qui dist. Je congnois pol et iesus Mais qui estes vous. Et lhomme qui auoit le mauuais esperit saillant contre eulx et fut plus fort q̃ eulx tous/et les batit tant que eulx sen fuyrent et yssirent de celle maison. Jce sceurent tous les iuifz et tous les payens qui habitoient en ephese/ et paour vint sur tous eulx et ilz magnifioient le nom de nostre seigneur ie sucbrist. Et plusieurs diceulx venoient et lannoncoient en leurs oeuures. Plusieurs de ceulx qui estoient curieux apporterent liures et les ardirent deuant tous Et eulx comptans le pris diceulx compterent que ilz valoient en pecune de deniers cinquante mille. Ainsi forment croissoit la parolle de dieu et estoit confermee. Ces choses ainsi emplies pol proposa au sainct esperit q̃l passast macedoine et alla en hierosolime disant que apres ce que ie auray este oste dillec il conuient que ie voye a romme/il enuoya deux de ses disciples en ce macedoine Thimothee et Erasste q̃ remaint en asie vng pou de temps. Jl aduint ce iour grant troublement de la parolle de nostre seigneur. Vng orfeure qui auoit nom demetrius et faisoit chasses et maisons dargent a dyane. Et cela donnoit grant gaing aux ministres. Et cellui appella ceulx qui estoient de ce mestier et dist. Vous veez

que vous acquerez grant gaing de ce mestier/ et vous veez et oyez que nompas seulement en ephese/mais en toute asye Icestuy pol admõneste la tourbe disãt q̃ dieux qui sont fais de maine dhomme ne sont pas dieu nompas seulemẽt cest te partie sera endarguition/mais le temple de la dyane sera reputé pour rien et sa maieste sera destruicte que toute Asie et tout le monde cultiue.

Quant ilz ouyrent ce ilz furent yrez et crierẽt la grant dyane des ephesiens/ et la cite fut emplie de confusion et firent grant tumulte au theatre & rauirent gaye et aristarce compaignons de pol. Pol vouloit entrer ou peuple et les disciples ne luy souffrirent pas. Aucuns des princes dasie q̃ estoient ses amys enuoyerent a luy/luy priant q̃l ne se mist pas au theatre. Les autres cryoient autre chose. Leglise estoit confuse et plusieurs ne scauoient pas pourquoy ilz estoient assemblez. Aucuns de la tourbe detrahyrẽt a alexãdre vng iuif Et luy requerant silence faisãt signes de sa main vouloit rendre raison au peuple. Quãt ilz congneurent quil estoit iuif tous cryerent ensemble par deux heures. Grant dyane des ephesiẽs Et quãt vng saige eut appaise les tourbes il dist Qui est celluy qui ne sceut que la cite dephese cultiue la grant dyane fille de iupiter Comme len ne puisse contredire a ce il conuient que soyez appaisez et que vous ne faciez point de folie Vous auez amenez ses hommes qui sont malfaicteurs et nous blasphement de vostre nostre deesse. Et se demetrius et les maistres qui sont auec luy ont aucune cause encontre eulx comme les iugemẽs des marchez sont et les preuostz sont accusãs lũg lautre et vous voulez aucune autre chose pouez estre absoubz en saincte eglise. Nous sommes en peril de lesmouuement du commun comme nous nen soyons cause donc nous ne pouons rẽdre raison de ceste tumulte. Et quãt il eut ce dit il se partit dillecques et laissa leglise.

Comment pol aposte apres q̃ le tumulte fut cesse en ephese vint en macedoine et prescha en plusieurs lieux venant en hierusalem. Chapitre. xx

Apres ce que la tumulte cessa pol apella ses disciples et les admonnesta et print conge & alla en macedoine Et quant il fut alle en ces parties il les admonnesta de maintes parolles. Il vint en grece Quãt il y eut este trois moys les iuifz luy firent luy cuydant nauiger en surie Lors eut conseil de retourner en macedoine. Et lacompaigna sosispater/pirrhe/beroense/des thessalonicẽsiẽs aristarchus second & garus & thimothee/de ceulx dasie tychicus second et garus/derbeus et thimothee/de ceulx dasie tychicus & trophin. Ilz nous attendirent a troade et nous venismes apres les iours des azimes a philippes & venismes a eulx en troade en cinq iours ou nos demourasmes sept iours. Vng iour de sabbat cõme nous fusmes assemblez au manger pol disputoit auec eulx & sen deuoit lendemain aller/ & lors aloingna il la parolle iusques a mynuyt. Il y auoit grant plante de lampes ou solier ou nous estions. Vng enfãt qui auoit nom entychus se seoit sur vne fenestre & estoit la sommeillant cheut du tiers solier a terre et mourut. Quant pol descendit a lhuys il se arresta sur luy et lembrassa et dist. Ne vueillez pas estre troublez/sa vie encores est en luy. Lors monta il et brisa le pain et mangea et prescha iusques au iour & puis si se mist au chemin Ilz amenerent lenfant viuant/et furẽt moult confortez. Et nous mõtasmes en la nef & nageasmes en abson pour receuoir paul. De rechief il auoit ordõne quil yroit par terre. Et quãt il fut venu deuãt nous en abson nos le prinsmes & vinsmes en mytilemain & dillec nageasmes et vinsmes au second iour a androchiun/et lautre iour nos arriuasmes en sauray/ et lautre iour nous vinsmes en malice. Paul auoit propose nauiger oultre en ephese affin que aucune demeure ne luy fust faicte en asie Il se hastoit qui luy fust possible estre le iour de penthecouste en hierusalem. Et il enuoya messaige et appella des meilleurs de saincte eglise Quant ilz furent venuz a luy & ilz furent assemblez il leur dist. Vous scauez des le premier iour que ientray en asie comment iay este auec vous tout le temps seruãt nostre seigneur en toute humilite et debonnairete et de lermes et de temptaciõs qui me sont aduenuz et des aguetz des iuifz Comme nulle chose prouffitable ne vous ay soubstrait que ie ne vous annonceasse droit et enseignasse appertement & tesmoignasse par les maisons aux iuifz & aux payens penitence en dieu et foy en nostre seigneur iesuchrist. Et moy maintenant lye desperit voys en Hierusalem et ne scay qui mauiendra fors que le sainct esperit me tesmoigne et afferme a toutes les citez disant que ie seray lye et auray tribulation en hierusalem. Mais ie ne redoubte pas cela ne fais ma vie plus precieuse de moy comme ie emplisse mon

corps et ministre la parolle que iay receue de nostre seigneur iesuchrist pour tesmoigner leuangile de la grace de dieu. Et ie scay maitenant q̃ vous ne me verrez plus tous vous par qui ie suis trespassant et preschãt le royaulme de dieu. Pour laquelle chose ie vous coniure au iourdhuy que ie suis nect du sang de tous. Je ne meny fuys pas que ie vous annõce tout le cõseil de dieu. Prenez garde a vous et a tout le tropeau auquel le sainct esperit vous a mis auecq̃s pour gouuerner saincte eglise que il a acquis de son sang. Je scay que apres mon departement entreront loups rauissables a vous et ne spargneront pas au sang de vous mesmes se esdresseront hommes parlans diuerses langues q̃ menerõt les disciples apres eulx Pour laquelle chose vueillez tenir en remẽbrance que ne finay par trois ans nuytz a iours de admõnester chascun de vous auec larmes. Et maintenant vous recommande a dieu et a la grace de sa parolle qui peult edifier et donner heritage a vous sanctifier. Je nay pas conuoite or ne argẽt comme vous scauez/car mes mains ont trouue a moy et a ceulx qui estoient auecques moy ce que nous estoit mestier. Je vous ay a tous monstre q̃ il vous cõuient ainsi labourer et receuoir les malades ou remẽbrer de la parolle de nrẽ seignr iesu christ/car il dist. Bienheuree chose est de donner que receuoir. Et quant il eut ce dit il se agenouilla tout seul pour aourer. Et lors plorerent tous moult durement en ce que il auoit dit que ilz ne le verroyent pas plus / et ilz le menerent en la nef.

Comment paul lapostre arriua a thyre et en cesaree/ et de la benigne et humble reception qui luy fut faicte en hierusalem par les chrestiens qui y demouroient en ce temps la comme cy apres apperra/ a ce qui sensuyt. Chapitre.xxi

Et comme nous nauigeasmes de party deulx nous veinsmes de droit chemin a chou et au second iour en rhode/ et dillecq̃s en percbtismia aps en muram. Et quãt nous trouuasmes nef allant en phenice nous y allasmes a senestre et nageasmes en surie et vinsmes en thire. Illecques deuoit la nef mettre hors ce quelle portoit. Nous demourasmes illecques sept iours Et trouuasmes des disciples qui dirent a pol par le sainct esperit que il nallast pas en hierusalem. Et acomplis aucuns iours nous partismes Eulx nous conuoyans auecques femmes et auecques enfans hors de la cite / et nous nous agenouillasmes au riuaige a orasmes. Et quant nous eusmes prins cõge nous mõtasmes en la nef et ilz retournerent en leurs maisons. Et nous nous partismes de thyriace et descendismes en ptholomayde / et nous saluasmes les freres et demourasmes auecques eulx vng iour Lautre iour nous vinsmes en cesaree et nous entrasmes en la maison de philippe qui estoit vng des douze dyacres. Nous demourasmes auecques luy Il auoit trois filles vierges qui prouffitoient. Et quant nous eusmes demoure vng pou de temps vng homme vint de iudee prophete qui auoit nom abagus. Quant il vint a nous il print la ceinture de paul et se lya par piedz et par mains et dist. Ce dit le sainct esperit. Les iuifz lyeront lhomme a qui ceste ceinture est en hierusalem et le bailleront aux gens. Et quant nous ouysmes ce nous et ceulx qui estoient esleuz le priasmes que il nallast en hierusalem. Lors respondit il et dist en plorant. Que faictes vous en tourmentant mon cueur? Je suis appareille nõpas seullemẽt pour estre lye en hierusalem pour le nom de Jesus Mais aussi pour mourir. Et quant nous ne luy peusmes admonnester nous cessasmes disant La voulente de dieu soit faicte Apres ces iours nous appareillez allasmes en hierusalem/aucuns des disciples de cesaree vindrent auecques nous amenans vng homme auecques eulx de cypre ancien disciple / illecques nous hostellasmes. Et quant nous veinsmes en hierusalem les freres nous receurent voulentiers en amour. Apres vint Pol auecques nous et Jaques et tous les anciens se assemblerent Et quant ilz le saluerent ilz luy racompterent ce que dieu auoit fait entre les gens par son ministre. Et quant ilz louyrent ilz louerent dieu et luy dirent. Freres voicy quantz milliers sont entre les iuifz qui croyent en dieu a tous ayment la loy. Ilz ont ouy de toy que tu enseignes que ilz se doyuent partir de la loy disant que ilz ne doyuent pas nullement circoncire leurs enfans ne faire selon lacoustumance. Ilz ont ouy que tu es venu. Qui est ce donc/il conuient multitu-

tude assembler/fais ce que nous te disõs. Nous auõs quatre hommes qui ont fait veu/prens les et sainctifie auecques eulx/et baillent a eulx que ilz rasent leurs chiefz et ilz sauront tous que ilz ont ouy nouuelles faulces: nous tauons escript des payens qui ont creu quilz se gardent de immoler aux faulx ymaiges et de sang et des choses qui sont a obsequies de fornicacion. Lors print paul lendemain des hommes et se purifia auecques eulx et entra au temple annonceant la parolle et emplissant les iours de purification iusques a tant q̃ offrandes fussent offertes pour chascun deulx. Quant sept iours furent acomplis ceulx qui estoient dasie quant ilz les virent au temple ilz estonnerent tout le peuple et mirẽt les mains a luy cryans/hõmes di srael aydez icy Cestuy est homme qui enseigne contre le peuple et la loy/et contre ce lieu enseignans tous. En tout lieu affermant tous et mesmes les payens au tẽple/et a viole ce sainct lieu. Jceulx auoiẽt veu trophin vng homme en ephese auecques luy Et ilz cuyderent que paul leust mene au temple Toute la cite fut esmeue et le peuple y courut et le prindrent et trainnerent hors du temple: et incontinent les portes furent closes. Jlz queroiẽt a le occire. Jl fut annonce au tribun de la cheualerie que tout hierusalem estoit confõdue/lequel print incontinent clercz et escuyers et courut la Quant ilz veirẽt le tribunien et les clercz ilz cesserent de frapper paul. Lors vint le tribunien et le print/et commãda que on le lyast de deux chaines/et luy demanda qui il estoit et quil auoit fort fait. Les autres cryoient autres choses a la tourbe. Et comme il ne peust pas certainement congnoistre pour la multitude il commanda que il fust mene au chasteau. Et quant paul vint aux degrez vne multitude de peuple le suyuoit cryant Oste le. Et quãt len le menoit aux herberges il dist au tribunien. Te plaist il que ie te dye aucune chose. Et luy dist. Je suis homme iuif de thar se et de silice qui est cite bien congneue. Je te prie que tu me laisse parler au peuple Et quãt il luy eut octroye paul estant aux degrez signa de sa main au peuple et grant silence fut faicte et commenca a parler en langaige hebrieu disant.

Comẽt paul lapostre parla aux iuifz de sa conuersation auecques eulx et de sa conuersition a iesuchrist/auec la vision faicte a luy deuant damas/et ce qui sensuyt.

Chapitre. xxii

Hommes peres et freres oyez quelle raison ie vous rendz maintenant. Quant les vngs ouyrent que il parloit en langaige hebrieu ilz firent greigneur silence et il dist. Je suis homme iuif ne de tharse en silice nourry en ceste cite aupres des piedz de gamaliel enseigne selon la verite de ma paternelle loy sicõme vous tous estes au iourdhuy. Jay poursuiuy ceste vie iusques a la mort lyant et baillant et gardãt les hommes et les femmes cõme les princes men portent tesmoing et tout homme daage/de qui ie impetray epistres et allay aux freres de damas affin que ien amenasse aucuns lyez de hierusalem qui fussent punis. Jl aduint que quant ie alloye et approchoye de damas emmy le iour grant lumiere du ciel fut enuiron moy/et ie cheuz a terre et ouy vne voix ciel qui me dist Saule saule pourquoy me poursuis tu/dure chose est a toy regiber contre leguillon. Et ie respõdis. Sire qui es tu? Et il me dist. Je suis iesus de nazareth que tu poursuis. Et ceulx qui estoient auecques moy virent la lumiere et ne ouyrẽt pas la voix de celluy qui parloit a moy. Et ie dis. Sire que feray ie? Nostre seigneur me dist. Lieue toy et va en damas et illecques te sera dit ce quil te conuient faire. Et cõme ie ne veisse goute pour la clarte de celle lumiere ie vins a damas. Ananies vng de mes cõpaignons q̃ auoit bon tesmoignaige selon la loy de tous les iuifz vint a moy et se tint deuãt moy et me dist Saul frere regarde. Et ie regarday en celle mesme heure. Et il dist. Le dieu de noz peres a deuãt ordõne q̃ tu cõgneusses la voulẽte/veisses le iuste/ouysses la voix q̃ sera tesmoignage a tous hommes de ce q̃ tu as veu/ouy. Et pourquoy ne demandes tu ores leaue et soyes baptise et soyes laue de tes pechez par lappellemẽt de ton nom. Jl vint a moy priant et reclamant ou temple ou ie fuz en sturpeur de ma pensee/et il dist a moy Haste toy et ys hastiuemẽt de hierusalem/car ilz ne receuront pas le tesmoignaige de moy. Et ie luy dis. Sire ilz scauent bien que ie chassoye et deboutoye par les synagogues ceulx q̃ croyoient en toy. Et quant len lappidoit estienne mon compaignon ie y estoye et consentoye et gardoye les vestemens a ceulx qui locciyent. Et il me dist Va car ie tenuoyeray aux estranges nations. Jlz ouyrent iusques a ceste parolle. Lors leuerent ilz leurs voix disans. Oste cestuy de la terre. Jl nest pas licite que il viue. Et eulx plus cryans Et aussi gectans la poulsdre en lair le

tribunien commanda que il fust amene es heberges et que il fust batu et tourmente et quil sceust pourquoy ilz croyoient en telle maniere. Et quãt il fut forment lye de cordes pol dist au centurion qui estoit deuant luy. Doy est il licite a tourmenhõme rõmain q̃ na nulle chose me effait Quant le cẽturion louyt il alla au tribunien a luy nonca disant Que feras tu? Jcestuy hõme est citoyẽ de rõme. Le tribun vint a dit a pol Dy moy se tu es rõmain a il dist Duy. Et le tribun respõdit. Jay acquis ceste dignite destre citoyen de romme auec grant peine. Jncontinẽt departirẽt de luy ceulx qui le deuoient tourmenter. Le tribun doubta apres ce quil ouyt quil estoit citoyen de rõme et q̃l lauoit lye. Lautre iour voulãt scauoir pourquoy les iuifz laccusoiẽt il le deslya et commanda que les prestres se assemblassent et tout le conseil et amena lors pol et le mist entre eulx.

¶ Comment le tribun appella les accusateurs de pol entre lesquelz fust procure discention et suruint nouuelle machinatiõ contre Pol/ et ce qui sensuyt. ¶ Ha. pviii.

POl regardant ou conseil dist Hõmes freres iay conuerse en bõne conscience deuãt dieu iusques au iourdhuy. Ananie prince des prestres commanda q̃ ley le frappast en la bouche. Lors leur dist pol Par loy blanche dieu te ferira. Et toy seant me iuges selon la loy que ley me frappe. Et ceulx qui estoiẽt illec dirẽt. Mauldis tu le hault prestre de dieu/tu ne mauldiras pas les prices de ton peuple. Et pol sachant que vne partie du conseil estoit des saduciens et des pharisiens dist. Mes freres ie suis pharisien et filz de pharisien. De lesperance et resurrection des mors ie suis iuge. Quant il eut ce dit il nasquit vne discention entre les saduciens et les pharisiens et la multitude se despartit. Les saduciens disoiẽt q̃ les mors ne ressusciteroient pas et que il nest ange ne esperit. Les pharisiens confessent a lune et lautre chose. Lors y eut vng grãt cry/ a aucuns des iuifz et pharisiens se leuerent et se cõbatirent disans. Nous nauons trouue nul mal en cest homme. Quest ce se esperit ou ange parlent ou ont parle a luy. Et quant discention fut faicte le tribunien craignant que ilz noccissent pol commanda que cheualiers y descendissent Et le ostassent deslx Et le ramenassent au chasteau. La nuyt apres nostre seigneur luy apparut disãt. Soyes parmanable sicomme tu mas tesmoigne a rõme. Quãt il fut iour les vnge des iuifz se assemblerent et vouerent quilz ne mangeroiẽt ne ne beuuroient deuant que ilz auroient occis pol. Jlz estoiẽt plx de quarante hommes qui auoiẽt fait coniuremẽt lesquelz vindrent aux princes des prestres a leur dirent. Nous auons iure que nous ne mangerõs ne ne beuurons deuant que nox aurons occis pol. Or faictes assauoir au tribunien et au conseil q̃ ilz le nox ameine hors pour enquerre aucune chose plus certainement. Nous serons appareillez de loccire auant quil prescha. Quant le filz de la seur de pol vit les argus il vint a pol et luy nõca Pol appella vng centurion et luy dist. Maine cest adolescẽt au tribunien/ car il a aucune chose a luy demonstrer Et cil le print et le mena au tribunien et luy dist. Pol qui est lie ma prie que ie ameine cestuy a toy/car il ta aucune chose a demõstrer. Lors le print le tribunien par la main et le leua hors des autres et luy dist. Quest ce que tu me dois demonstrer. Jl dist. Les iuifz te prient q̃ demain tu ameines pol au conseil pour enquerre de luy aucune chose plus certaine ne les croy pas Jlz sont plus de quarante qui ont iure quilz ne beuuront ne ne mangeront iusques a tant quilz lauront occis et ilz sont appareillez attendãt. Le tribunien laissa lenfant luy commãdant quil ne dist pas quil eust ce descouuert. Jl appella deux centurions et dist a eulx. Appareillez deux cens cheualiers a la tierce heure de la nuyt a appareillez vng cheual et mettez pol dessus q̃ ilz le maine sauf iusques a philippes preuost Jl craignoit par aduenture que les iuifz ne le rauissent et locissent et apres on dist que pour ce souffrir il eust receu pecune. Lors luy escript il vne epistre en laquelle ce estoit contenu. ¶ Claudius lisie au bon preuost salut. ¶ Cest homme que les iuifz auoient prins et le commencoient a occire quant ie y suruins lors voulons ie scauoir la cause q̃lz lui metoiẽt sus et le menay en leur conseil a ie trouuay que ilz occasonnoient question de leur loy et quil nauoit fait peche ne cryme parquoy il deust mourir ne estre en prison. Et quant ley luy eut annõce les aguetz que ley luy auoit appareillez ie le trouuay denoncant aux accuseurs que ilz accusassent deuant toy. Les cheualiers faisans son commandement prindrent pol et le menerẽt par nuyt en cypryade et lautre iour laisserent ilz les hommes a cheual affin q̃lz allassẽt auec luy a retour nerẽt aux chasteaux. Quant ilz vindrẽt en cesa-

rie ilz baillerent lepistre au preuost et mirēt pol deuant luy. Quant il eut leu il luy demanda de quelle contree il estoit. Il congneut quil estoit de cicile et dist. Je te oray quāt tes accuseurs serōt venus et commāda que il feust garde ou pretoire de herode.

¶ Comment pol fut accuse aupres de cesarie / apres la responce duquel fut differee la sentence du iuge. Chapitre. xxiiii

Apres huyt iours ananias prince des prestres auecques aucuns des anciens descendit et eurent entre eulx vng aduocat de leur loy et ilz firent citer pol et vindrent deuant le preuost contre luy et tertudel le print accuser disant Comme nous soyons en grant paix par toy et moult de choses soyent amendees par ton sens ⁊ nous auons ouy en tous lieux ton bon gouuernement. Je te prie par ta debonnairete que tu noy oyes. Nous auōs trouue ce mal homme esmouuant discord a tous les iuifz en tout le monde et faiseur et cultiueur de toute traibson et du cultiuemēt aux nazariēs et il se efforce de violer le temple / lequel apprehende nous lauons voulu iuger selon nostre loy Lisias tiburnien suruenant la deliure auec grāt force de noz mains / ⁊ cōmande que ses accuseurs viennent a toy desquelz tu pourras scauoir verite de tout ce que nous laccusons. Lors adiousterent les iuifz disant que il estoit ainsi. Pol respondit le preuost luy octroyant que il parlast. Je te feray satiffacion par moy de bon couraige saichans que tu as este moult dans iuge de ces gēs que peulx congnoistre que il na pas plus de douze iours que ie allay pour aouter en hierusalem et ilz ne me trouuerent pas au temple disant ou disputant auec aucun en faisant la tourbe assembler ne es synagogues ne en la cite / et ne peuent prouuer ce dont ilz me accusent. Je te cōfesse que ie tiens la religion que ilz tiennent a heresie / et sers a dieu le pere croyant tout ce qui est escript en la loy et es prophetes Et ay esperance en dieu et en la resurrection que ilz attendent des bons et des mauluais. A ce estudie ie sans offension ayant tousiours conscience a dieu et aux hommes. Je suis venu apres plusieurs ans a mes gens pour faire aulmosnes et pour faire offrandes et mes veux esquelz ilz me trouuerent purifie au temple ne a tourbe ne a tumulte. Et ilz me apprehenderent en clamant et disant. Ostez nostre ennemy. Aucuns iuifz dasie dirent que il conuenoit incontinent estre deuers toy pour maccuser silz auoiēt aucune chose cōtre moy. Et luy mesmes dist Ilz nont trouue en moy aucune iniquite cōme iay este en conseille fors que dune seulle voix que ie criay entre eulx estant. Je suis iuge de la voix de la resurrection des morts. Le preuost prolongna scauant certainement de la voye et disant. Quant le tribunien lysias viendra ie vous oray Lors commanda il au centurion quil gardast que il neust repos et quil ne donnast pas a aucun des siēs qui luy administrast. Apres aucuns iours il disputant de iustice de chastete ⁊ du iugement aduenir felix eut paour ⁊ dist. Je reuiendray a toy en temps conuenable / car il esperoit auoir de paul aucune pecune / et pource le faisoit il souuent parler. Apres deux ans il y eut vng preuost qui eut nom festus feal voulant donner graces aux iuifz il laissa pol en prison.

¶ Commēt pol fut accuse enuers festus et fut enuoye a romme pour lappellation interposee / et ce qui sensuyt. Chap. xxv.

Quant festus fut venu en la contree apres trois ans il alla de cesaree en hierusalem Lors le prioient les princes des iuifz tous pour pol ⁊ luy prioient et requeroient sa grace contre luy que il cōmandast quilz loccissent en la voye. Festus respōdit que pol seroit garde en cesaree ⁊ que il yroit la legierement. Ceulx qui sont puissans auec voy descēdent ensemble ⁊ accusent lhōme sil y a q̄lque crisme en luy. Et il ne demoura plus auec eulx sinon huyt ou dix iours et puis descendit en cesaree. Lautre iour il se seist en sa chaiere pour iuger et cōmanda que pol fust amene. Tous les iuifz qui estoient venuz de hierusalem vindrēt enuiron luy et luy mettoient dessus de grans cas lesq̄lz ilz ne pouoient prouuer. Pol rendant a tous raisons dist q̄ en la loy des iuifz ne en cesaree nauoit nulle chose me effait / fest vouloit dōner grace aux iuifz ⁊ respōdit a pol. Veulx tu aller en hierusalem et estre illec iuge deuant moy. Pol luy dist. Jay a estre deuant le preuost de cesaree ou il me conuient estre iuge. Je nay pas nuy aux iuifz cōme toy mesmes scez. Se ie leur ay nuy ou fait aucune chose digne de mort ie ne refuse pas a mourir / et se ie nay pas fait ce dont ilz maccusent nul ne me peult dōner a eulx. Je apelle a cesar Lors respondit festus quant il fut cōseille. Tu as a-

pelle a cesar et tu yras a luy. Et quant aucuns iours furent passez le roy agrippe et heronice sa seur descendirēt en cesaree a saluer festus. Et cō me ilz demourassent plusieurs iours festus de demonstra au roy pol disant. Felix a laisse vng homme lie dequoy les iuifz me queroient quāt ie fuz en hierusalem requerant dampnement cōtre luy/ausquelz ie respondy q̄ il nest pas coustume aux rommains de cōdampner homme qui ne soit accuse et que laccuseur soit present et que il recoy ue lieu de deffendre soy a purger du cas qui luy est mis sus. Quant ilz furēt venuz sans aucun de layement au second iour ie me seis sur ma chaie re et commanday que celluy homme fust amene/ duquel cōme les accuseurs feussent presens ilz ne disoient nulle cause sur luy dont ie soupscon nasse mal Ilz auoient contre luy vne question de leur loy dont iesus receut mort que pol disoit que il viuoit et affermoit/moy doubtant de ce deman day a pol sil vouloit aller en Jherusalem et estre iuge illec ou quil fust garde. Et il appella a lem pereur. Je commāday que il fust garde tant que ie lenuoyeroye a Cesar. Agrippes dist a Festus Moymesmes vueil ouyr cest homme. Lors dist il que il lorroit lendemain. Quant agrippes et heronice furent venuz en lauditoire auec grant compaignie et les tribuns et les principaulx de la cite pol fut amene par le cōmandement de festus. Festus dist a agrippes. Roy et vous tous hommes qui estes icy assemblez auec nous Veez vous cest homme de qui toute la multitude me pria en hierusalem requerant et priant que il ne luy cōuenoit plus viure ie esprouuay q̄l nauoit pas mort desseruye. Et pource q̄l appella a lem pereur ie luy propose a enuoyer la: car ie nay pas certain messaige par qui ie luy māde/pource lay ie amene hors a vous/mesmemēt a toy agrippes affin que ie te demande que ie dois escrire de luy a cesar/ et me semble que ce ne seroit pas raison dēuoyer lhōme se ie ne māde la raison pourquoy

Comment pol respondit au roy agrippe a festus/a ce qui sensuyt. Chap. xxvii

Agrippe dist a pol Te est il octroye que tu parle pour toymesmes? Pol estendit sa main et print a rendre rai son au roy agrippe. Je suis nect de tout ce que les iuifz me accusent roy agrippe / et bienheureux me tiens comme ie me doy huy de fendre deuant toy/mesmement que tu scez toutes les coustumes et les questions qui sont entre les iuifz. Pour laquelle chose ie te prie que tu me oyes paciemment. Tous les iuifz ont congneu ma vie des moy enfance que iay mene entre les gens congnoissant moy des le commencement se ilz veulent verite dire que ie nasquis selon la loy de nostre religion/et suis maintenant en la pro mission qui fut faicte a noz peres/ ie suis soubz mis au iugemēt en seruage/et noz douze lignees seruant espoirent aduenir De laquelle esperan ce les iuifz maccusent. Quelle chose est iuge in credible enuers vos se dieu suscite les mors. Et ie cuydoye que ie deusse aller encontre le nom de iesus de nazareth cōme iay fait / et feiz maintes choses encontre luy en hierusalem et encloys en chartre plusieurs sainctz quant ie euz prinse la puissance du prince des prestres Et quant ilz es toient iugez ie portoye la sentence et les poursuy uoye souuent entre les synagogues et les cōtrai gnoye a dire blasphemes a me courroucoye cōtre eulx a les poursuiuoye iusques aux derrenieres citez. Quant ie allay a damas auec puissance et permettāt les princes des prestres emmy le iour en la voye ie veiz entour moy vne lumiere grei gneur que la clarte du soleil tant que nos cheus mes tous a terre/ et ie ouys vne voix du ciel qui me dist. Saul saul pourquoy me poursuys tu du re chose est a toy recalcitrer contre laguillon. Je dis sire qui es tu? Nostre seignr me dist. Je suis iesus de nazareth / lieue toy et demeure sur tes piedz. Pource te suis ie apparu affin que ie te es tablisse ministre et tesmoing de ce que tu as veu et de ce que ie te monstreray toy deliurant du peu ple et de ceulx qui tenuoyent que tu leur ouures les yeulx et soient couuertis de tenebres en lumie re et de la puissāce du dyable a dieu/que ilz recoi uent pardon de leurs pechez et compaignie entre les sainctz par la foy qui est auecques moy De quoy le roy Agrippes dist. Je ne suis pas mes creant a la vision du ciel. Mais ie ay premiere ment nonce a ceulx qui sont en damas/et a ceulx qui sont en hierusalē en la region de iudee/a aux gens quilz fissent penitence et se conuertissent a dieu faisans dignes oeuures de penitēce. Pour cela me prindrent les iuifz au temple et me vou loient occire. Et moy ayde de layde de dieu iusq̄s en ce present iour iay tesmoigne aux grās et aux petis que ie ne dis fors verite et ce que les pro phetes et moyse disent qui aduiendront. Se crist est mortel sil est le premier de la resurrection des mors Il est annonce lumiere au peuple et aux

gens. Et quant il disoit ce et rendoit raison Festus dist a haulte voix. Pol tu forcennes/ta grãt clergie te tourne a forcennerie. Et il luy dist. Tresbon festus ie ne forcenne pas/mais parolles de verite et de sobrieteie dis/et pource parle ie seuremẽt. Le roy scet toutes ces choses auquel ie parle constãment. Il est aduerty de tout Toutes ces choses nont point este faictes en anglet. Croys tu aux prophetes. Je scay q̃ tu le croys. Agrippes dist Pol peu vault ce que tu as manifeste a moy pour estre chrestien. Pol dist Je desire enuers toy et en peu et en grant/et nõpas seullement toy/mais tous ceulx qui mont ouy huy quilz soient tous telz comme ie suis excepte ces lyens. Et le roy et le preuost et heronice et tous les autres se leuerent et tous ceulx qui y estoiẽt. Et quant ilz furent departis ilz disoient que celluy homme nauoit pas mort desseruye. Agrippes dist au preuost Celluy homme peust estre delaisse sil neust appelle a cesar.

Comment pol nauigeãt a romme eut grant tempeste en mer. Chap. xxvii.

Il fut iuge quil fust mene en ytalie auecques autres gardes au cẽturion qui auoit nom iulian de la compaignie de auste. Lors mõtasmes nous en la mer et commẽcasmes a nager entour asie et menasmes auec nous aristarce de thessalonne Au iour ensuyuãt nous venismes en sidoine. Julius traictant humainement pol le laissa aller a ses amys et prendre cure de soy. Et quant nous partismes dillec nous partismes q̃ allasmes en cypre pource que le vent nos estoit contraire. Lors nageasmes et venismes en lystre qui est licie/et le centurion trouua illec vne nef dalexandrie et nous meist en celle nef q̃ alloit en ytalie. Et comme nous lalissions moult de iours tardiuement nous venismes a peine cõtre gnyde pour le vent qui estoit contraire cõtre nous/nous nageasmes en crete contre salome et nageasmes a peine en vng lieu qui est appelle bon port dune cite qui a nom thessalle. Quant nous eusmes fait illecques grant demouree et nager nestoit pas seur pource que le ieusne estoit ia passe pol les confortoit disant. Hommes ie voy que le nagemẽt commence auec iniure et grief dommaige/non seullement du nauire et de la charge/mais de nos ames. Le centurion creoit plus au maistre de la nef que a ce que Pol disoit. Et comme ce ne fust pas cõuenable port a demourer en yuer plusieurs ordonnerent et donnerent conseil de nauiguer si en aucune maniere ilz peussẽt venir a soy garentir a phenice aupres de crete. Et tantost apres se mist contre le vent typhonie qui est appelle eure aquilon. Et cõme la nef fust rauie et ne peust aller contre le vent. Le vent la chassoit auant soy/lors alla elle en vne ysle qui est appellee queue/et reuenismes a peines a la petite nef laquelle ostee nous vsions dayde et estions enuiron la nef affin que nous ne cheussions en peril. Le vaisseau mis dessouz sicomme il estoit emporte/et nous gectez en forte tempeste au secõd iour ilz firent guet et au tiers iour ilz gecterẽt ce qui estoit en la nef/ne le soleil ne les estoilles ne parurent pas plusieurs iours. Et la grant tẽpeste durant et nous ayans perdu toute esperance de salut et comme nos eussiõs ieusne pol estoit emmy eulx et dist. O vous hommes il ne conuient pas que nous eussions party decrete et auoir gaigne ceste iniure et cest dõmaige. Et ie vous admonneste maintenant estre de bon couraige/et il nyaura pas aucun de vos pery fors que la nef. Lange de dieu que ie sers est venu a moy en ceste nuyt et ma dit. Pol nayes pas paour il conuiẽt que tu viengnes deuant cesar/et dieu ta dõne tous ceulx qui nagent auecques toy. Parquoy ie vos admonneste que vous soyez de bon couraige. Je croy a mon dieu quil fera ainsi comme il ma este dit. Il vos conuient nager oultre. Mais apres que la quatorziesme heure de la nuyt vint nous nageasmes en adrie entour minuyt. Les mariniers cuydoiẽt que vne region nous apparust et ilz gecterent le plomb et trouuerẽt vnze piedz de parfond et vng peu apres nous trouuasmes douze pas/nos craignans que nous nallissions apres nous gectasmes de la nef et desiriõs quil fust iour Les nautonniers querãs a fuyr de la nef quant ilz eurẽt nage et mys la nacelle en mer comme se ilz deussent estẽdre les autres au premier bout. Pol dist au centurion et aux cheualiers se ilz ne demourent en la nef vos ne pouez estre saufz. Lors trencherent les cheualiers les cordes de la petite nef et la laisserent aller. Quant il commenca a adiourner pol prioit a tos que ilz nageassent disant Vous auez attẽdu ieusne quatorze iours receuãt et mangeant nulle chose pourquoy ie vous prie pour nostre saulueur que vous mangez/car nul de vous ny perdra cheueul de son chief. Et quant il eut ce dit il print le pain q̃ rendit graces a dieu deuant tous/et le froissa et le commenca a man-

ger/et tous les autres pareillement prierent. Nous estiõs en la nef deux cens. lxxvi. Et quãt ilz eurent mange ilz alloient par la nef gectant le froment en la mer. Quãt il fut iour ilz ne congnoissoient pas terre/et ilz regarderẽt vng petit riuage ou ilz cuydoiẽt gecter la nef se ilz peussẽt. Et quant ilz eurent oste les ancres ilz se myrent en la mer laschans ensemble les ioinctures des gouuernaulx et tendoiẽt au riuage selon le souflement du vent. Et comme nous chassions en lieu habitable ilz empaignirent la nef et le premier bout ne se pouoit mouuoir/ le dernier estoit meu de la force du vent. Le cõseil des cheualiers fut quilz occissent les gardes que aucun ne sen fuyst. Quant ilz furẽt forsuoyez le centurion vouloit garder pol et doubta que ce neust il fait et cõmanda que ceulx quilz peussent nouer se missẽt en la mer premiers et allassent a terre et les autres en tables/aucuns sur ce quilz pouoiẽt prendre en la nef et il aduint ainsi que tous vindrent a la terre.

¶ Comment les nauigeãs prindrẽt leur recreation et comme pol arriua a romme/ fut ioyeusement receu/et comme il prescha la parolle de dieu. Chap. xxviii.

Quant nos fusmes eschappez lors congneusmes nos que lisle estoit appellee myrtilene. Ceulx de lisle nous monstroient grant humilite. Ilz emmenerẽt le feu a nous chauffer pour les pluyes et froitz qui estoient. Et quant pol eut assemble grant plante de fermẽs il y mist le feu et vne couleuure saillit hors pour la chaleur et print pol par la main. Ilz disoiẽt lung a lautre. Celluy homme est homicide qui est eschappe de la mer et la vengeãce de dieu ne le laisse pas viure/et il se coupt la beste au feu/ neut nul mal. Et ceulx cuydoient quil enflast soubdainemẽt et cheust mort. Apres eulx entendant et voyant quil neust nul mal disoient que il estoit dieu. En ce lieu auoit vng prince qui auoit nom publicus qui nous receut debonnairement par trois iours. Il aduint que son pere estoit malade de fieures et gisoit en vng lict auquel pol entra/ et quant il eut prie et mis la main sur luy il le leua et le guerit. Laquelle chose faicte tous ceulx qui estoient malades de lisle vindrent a pol et estoient gueris/et nous firent moult dhonneur et myrent en nostre nef ce qui estoit mestier. Apres trois moys nous nageasmes en vne nef dalipãdrie laquelle estoit demouree hyuer en celle ysle en laquelle il y auoit vng noble chasteau/et quant nous feusmes venus nous demourasmes illecques trois iours et quant nous partismes dillec nous veneismes a siracuse et demourasmes la trois iours/ puis nous veinsmes a regie/et apres vng iour ventãt le vent de auster le second iour veinsmes a puteolles. Illec trouuasmes nos freres qui nos prioiẽt de demourer illec auec eulx et ainsi veinsmes nous a romme. Et quant les freres louyrent ilz vindrent cõtre nous iusques au marche au pain iusques aux croix des tauernes. Et quant pol vit ce il rendit graces a dieu et print fiance. Et quãt nous fusmes a romme il fut souffert a pol quil fust a soymesmes et vng seul qui le gardoit Apres le tiers iour il appella les premiers des iuifz et les fist venir deuãt soy et leur disoit. Freres ie faisant nulle chose contre le peuple et contre la coustume de voz peres fuz lye en hierusalem. Et quant ilz eurent fait interrogacion de moy et ne trouuant occasion de mort en moy me voulurent laisser. Les iuifz contredisans ie fuz contraint a appeller deuãt cesar/ nompas ayant aucune chose pour accuser ma gent/ pource ay ie prie de vous veoir et de parler a vous/pour lesperance de israel ie suis lye de ceste chaine. Et ilz dirent. Nous nauons pas receu lettres de toy de iudee/ne aucuns de nos freres venans ne nous annonca pas de toy annonce ou dit aucun mal. Nous te prions que tu nous dies ce que tu scez. Nous scauons que len cõtredist ceste loy en tous lieux. Quant ilz eurent estably iour plusieurs vindrent a luy en lhostel ou il estoit/ausquelz il respondit tesmoignãt le royaulme de dieu et leur admonnestoit de Jesus/la loy moyse/ et des prophetes des le matin iusques au vespre. Et aucũs croyoiẽt a ce quõ disoit/les autres ne croioiẽt pas. Et comme ilz ne fussent daccord ensemble ilz se departoient. Et pol dist. Le sainct esperit a bien parle par ysaie le prophete a voz peres. Va a ce peuple et leur dis. Vos orrez doreilles et nentendrez pas. Le cueur de ce peuple est engresse et ilz ont ouy griefuemẽt. Et ont cache leurs yeulx affin quilz ne voyent/ et leurs oreilles quilz ne oyent et quilz entendissent de cueur quilz se conuertissent et les guerissẽt. Congneue chose soit a vous que ce salut de dieu est enuoye aux gens/ ilz orront. Et quant il eut ce dit les iuifz se partirent et eurent entreulx plusieurs questions. Pol demoura deulx en soymesmes et receuoit

tous ceulx qui venoient a luy preschant le royaume de dieu et enseigna ce qui est de nostre seignr en toute fiance sans prohibissement.

Cy finent les faitz des apostres.

Cy commence la premiere epistre canonique de sainct iaques.

Comment lapostre enseigne resister aux temptacions demonstrant que dieu nest point tempteur ne acteur de peche/et ce qui sensuyt. Chapitre.i.

Iaques seruant de nostre seigneur ie suchrist mande salut aux douze lignees qui sont espartes. Mes freres cuydez vos auoir toute ioye quãt vous cherrez en temptation sachans que lapprobation de vostre foy est prouuee par paciẽce. Pacience a parfaicte operacion. Et que soyez parfaitz et entiers et ne soyez defaillans en nulle chose. Se aucun de vous a mestier de pacience requerez layde de dieu qui donne largemẽt de tous et ne luy reproche pas et elle luy sera donnee. Requerez en foy nulle chose doubtant. Cellui qui doubte est semblable aux vndes de la mer que le vent porte ca et la. Iceulx hommes ne cuydent pas que nostre seigneur leur donne aucune chose Homme qui a double courage nest point permanable en toutes ses oeuures. Freres les hũbles se glorifient en exaltacion/et le riche en humilite Car il trespassera comme fleur de foin. Le soleil est leue auecques ardeur et a gaste le foin et la beaulte de son voult est perie/ainsi perira le riche en ses oeuures. Et lhomme qui souffre temptacions est bon/car il receura couronne de vie que dieu a promise a ceulx qui layment. Quant aucun est tempte ne dye pas Dieu est tempteur des mauuais/il ne tẽpte nulle chose. Chascun est tempte de sa couuoitise attrait. Et quant concupiscence concoit elle engendre le peche/et quãt le peche est emply il engendre mort. Mes tres chiers freres ne vueillez errer. Tout bien dõne et tout don parfait vient du ciel et descend du pere de lumiere enuers lequel il est nul transmutacion ne obumbracion. Il nous a engendrez en sa voulente en verite que nous soyons commencement de sa creature Mes freres tresaymez vos scauez cecy. Tout homme soit a ouyr et a parler et tardis a tard a ire. Ire de lhomme nouure pas la iustice de dieu. Pourquoy vous gectant toute ordure et plante de malice receuez parolles tres debonnaires qui peuẽt saluer vos ames. Soyez faiseurs des commandemens de nostre seigneur nompas auditeurs tant seullement/car qui est auditeur et non faiseur il sera acõparaige a homme regardant ou mirouer le visaige de sa natiuite. Il se a considere et sen est alle et a tantost oublie quel il estoit. Cellui qui regardera en la loy de parfaicte liberte a demoureta en icelle non oubliant ce quil ora/mais faiseur de loeuure/icelluy sera biẽheure en son oeuure. Saucun cuyde estre religieux nompas refraignãt sa langue/mais faisant son cueur sa religion est vaine. Religion nette et immaculee deuant dieu est visiter orpheline et veufues en leur tribulation et soy garder nettement en ce siecle.

Comment lapostre enseigne que dieu nest point accepteur de personnes/et enseigne des oeuures de misericorde/et que foy sans oeuure est morte. Chap.ii.

Mes freres ne vueillez pas mal mettre la foy de nostre seigneur de gloire. Se il entre en vostre compaignie vng hõme qui ayt anneau dor et bonne robe/et vng poure y entre a souillee vesture et vous entendez a cellui qui sera vestu de bonne robe et luy direz siez toy icy/et au poure siez sur les cabel de mes piedz/donc ne iugez vous en vous mesmes et estes iugez de mauuaises pensees.

Oyez freres treschiers/dont na dieu le poure esleu en ce mōde pour estre riche en foy et heritiers du royaulme quil a promis a ses amys. Vous auez inhonnore le poure. Ne nous oppriment les riches par puissance et vous tyrent a iugement. Donc ne blasphement ilz le bon nom qui est inuocque sur vous si vous parfaictes la loy royalle qui est selō les escriptures. Tu aymeras ton prochain comme toy mesmes Vous faictes bien Si vous estes accepteurs de personnes vo⁹ commettez peche comme transgresseurs de la loy. Quiconques garde toute la loy et il meffait en vng commandement il est coulpable de to⁹. Cel luy qui dit / tu ne feras pas adultere / dit que tu noccye pas et se tu ne fais adultere et tu occis tu es transgresseur de la loy. Et fault ainsi parler en telle maniere comme estre iuge / quant par la loy de franchise celluy qui ne fera misericorde sera sans misericorde / misericorde excede iustice. Mes freres que prouffite il saucun dit quil ayt foy ⁊ il na pas les oeuures/le pourra donc sa foy sauluer Et se son frere et sa seur sont nudz et ont souffrette de leur viure et aucuns de nous leur dist Allez en paix soyez chauffez et soyez saoulez et ne leur donnez ce quilz ont mestier que vous prouffitera il. Ainsi la foy sans oeuure est morte en soy mesmes / mais aucun dira Tu as foy et moy iay les oeuures/mōstre moy ta foy sans oeuures / et ie monstreray de mes oeuures ma foy. Tu crois quil est vng dieu / tu fais bien et les dyables les croyent aussi ⁊ le doubtent. Homme vain veulx tu scauoir comment foy sans oeuure est. Je te dis quelle est vaine. Donc ne fut abraham iustifie par ses oeuures offrant ysaac son filz sur lautel Vois tu que foy saccorde a ses oeuures/et foy est emplie par oeuures. Et lescripture fust acomplie disant. Abraham a creu a dieu/ et il luy a este repute a iustice/et pource fut il appelle amy de dieu. Veez vous que lhomme est iustifie par oeuure/ nompas tant seullemēt de foy Semblablement et raab fole femme dont ne fut elle iustifiee par ses oeuures receuant les messaiges et mettans hors par autre voye/ ficomme corps sans esperit est mort/aussi est mort foy sās oeuures.

¶ Cōment lapostre demōstre les maulx prouenans du peche de la langue tant en science comme en vie commune / et ce qui ensuyt. Chapitre. iii.

Ne vueillez pas estre scauant que vo⁹ en receuriez greigneur iugement. Tous no⁹ pechons en moult de choses. Saucun ne peche en sa parolle il est parfait homme. Jl peult par frain mener tout le corps / pource se nous mettons frain aux bouches des cheuaulx/cest affin quilz consentēt a nous. Et vecy comme les naues soiēt grandes et sont menassees de grās vens/toutefois elles sont menees par vng petit gouuernail a la voulente du marinier/ainsi et la langue est petit mēbre et parle grans choses/et vng petit feu alume et bruslle vne grant forest Et la langue est feu du niuerselle iniquite. La langue est establie en noz membres qui souille tout le corps et enflambe du feu denfer. Toutes natures de bestes doyseaulx et de serpens et dautres choses sont dommees par nature / la langue humaine nul ne la peult dommer. Elle est pleine de malle iniquite et de mortel venin. En elle nous beneissōs dieu et le pere et en icelle nous mauldissons les hommes qui sont fais a lymage et similitude de dieu Dune mesme bouche maledicion et benedicion procede Mes freres il nest pas mestier quil soit ainsi/yst donc fontaine doulce et amere par vng mesme pertuis. Peult donc porter figuier raisins ou vigne figues / en telle maniere eaue salee peult deuenir doulce. Qui est saige et discipline entre vous / monstre par bonne conuersacion son operacion en mansuetude de sagesse/se vous auez cueur amer et contencion entre vo⁹/ne vueillez auoir gloire et estre mensongiers contre verite. Ceste sapience ne vient pas du ciel/ains est terrienne et viēt du dyable. Du enuye est contencions illec est demonstrāce de toutes mauuaises oeuures. La sapiēce qui vient de dieu est premierement chaste apres paisible / attrempee consentant a bien/pleine de misericorde et de bon fruict viuant sans faintise. Le fruict de iustice est seme en paix a ceulx qui font paix.

¶ Comment lapostre deffend toutes batailles et discentions/ et nous admonneste de fuyr le monde et le dyable / et ce qui ensuyt. Chapitre. iiii.

Donc vient bataille et tencōs en vo⁹ Nest ce pas pour voz concupiscences qui militent en voz membres. Vous couuoitez et nauez pas. Vous occiez et auez enuye et ne pouez pas desseruir. Vo⁹ ten-

tez et combatez et nauez pas pource que ne postu lez pas. Vous demandez et vous ne receuez pas pource que vous querez malement comme vous monstrez en voz conuoitises et annoncez ne sca uez vous pas que la iustice de ce monde est enne mye de dieu. Quicōques donc vouldra estre amy de ce siecle sera constitue ennemy de dieu. Pour quoy il dist Dieu est cōtre les orgueilleux & don ne grace aux amyables. Soyez donc soubzmis a dieu et contrestez au dyable / et il fuyra loing de vous. Nectoyez les maines vous pecheurs et pu rifiez voz cueurs vous qui estes de double coura ge. Soyez plaīs de misericorde et plorez. Voz ris soient cōuertis en pleurs et vostre ioye en trisles se. Humiliez vous deuant nostre seigneur/ et il vous exaulcera/mes freres ne vueillez pas de traire lung a lautre qui detraict a son frere & qui le iuge il detraict a la loy. Tu nes pas faiseur de la loy/mais iugeur. Il est vng legislateur et iuge qui peult condampner et iuger. Et toy qui es tu qui iuge ton proesme? Et maintenant qui dictes au iourdhuy ou demain nous yrons en cel le cite et demourerons la vng an et marchande rons et ferons gaing / et vous ygnorez quil sera demain. Et quelle est vostre vie? Cest vne fumee qui appert vng peu et puis sera destaincte pour ce que vous dictes se dieu veult et se nous viuōs nous ferons ce et ce. Maintenant vo⁹ esiouyssez et tout celluy esiouyssement est mauuais. Cel luy qui scet le bien et ne le fait est pecheur.

¶ Cōment lapostre induit les mauuais a faire bien pour consideracion du diuin iu gement/ les bons a pacience et auoir dieu en reuerence/et ce qui ensuyt. Chap. v.

Dictes maintenant bien vous qui estes riches en voz miseres qui vous aduiendront. Voz ri chesses periront et voz robes se ront mangees de vers vostre or et vostre argent est enrouille/et le rouille vo⁹ sera en tesmoing et mangera voz chairs. Comme feu vous auez thesaurisez yre au iour du iugement. Cecy sera le loyer de voz ouuriers qui messonnent vostre re gion. Celle qui est frauldee cryee & son cry est en tre es oreilles de dieu. Dessus terre vous auez nourry voz corps/& auez nourry voz cueurs en voz luxures/ et auez amene le iuste et occis / et il na pas resiste contre vous/freres soyez souffrās iusques a laduenement de nostre seigneur. Le culti ueur de la terre en a tout le precieux fruict souf frant paciemment iusques a tant quil recoiue le temporel et le tardif. Et vous soyez saiges et con fortez voz cueurs/car laduenement de nostre sei gneur approche. Freres ne vueillez pas gemir les vngs cōtre les autres affin que vo⁹ ne soyez iugez. Le iuge est pres deuāt la porte. Freres pre nez exemple dyssue de mal et de pacience & de tra uail des prophetes qui parlent au nom de nostre seigneur. Nous disons que ceulx sont bienheu reux qui souffrent. Vous auez ouy la souffrance de iob et auez veu la fin de nostre seigneur/ car il est bon & misericors. Mes freres deuant toutes oeuures ne vueillez pas iurer ne par le ciel ne par la terre ne par aucun autre serment. Vostre parolle soit ainsi que vous ne cheez soubz iuge ment. Se aucun de vous est triste priez de bon cueur/et sil aduenoit se aucun de vous est mala de si ameine le prestre de saincte eglise qui pri era pour luy et loignāt au nom de nostre seigneur et lorai son de foy sauluera le malade/& nostre sei gneur lalegera/et sil est en peche luy seront par donnez. Confessez donc lung lautre voz pechez et priez ensēble affin que soyez sauluez. La prie re du iuste assidue vault moult. Helye estoit hom me mortel comme nous sommes et pria que il ne pleust sur la terre et il ne pleut pas de trois ans & demy. Et il pria de rechief et le ciel donna pluye et la terre donna son fruict. Freres se au cun de vous erre de verite et aucun le conuertira il doit scauoir que qui fera conuertir le pecheur de lerreur de sa vie sauluera son ame de la mort/ et couure multitude de pechez.

¶ Cy finist lepistre de sainct iaques apostre.

¶ Cy commence la premiere epistre de sainct pierre apostre.

¶ Cōme lapostre sainct pierre rend gra ces de la regeneracion du baptesme / et in duit les baptizez a nettete de vie.

Chapitre. i.

Pierre apostre de iesuchrist aux gens estrāges de ponte/de galathie/capa doce/de bythinie & dasie selon la scie ce de dieu le pere au sainctifiement de/perit en obedience et arrousement du sang de Jesuchrist/ grace et paix vous soit multipliee.

Dieu le pere de nostre seigneur iesuchrist soit benyt qui nous a regenerez selon sa grant misercorde en lesperance de vie que la resurrection de iesu christ de mort en heritage incorruptible et immacule et non souille/cōferme au cieulx a vous qui estes gardez en la vertu de dieu par foy appareillee en salut estre reuelee au iour du iugemēt. Au quel vous esiouyrez/ maintenant vng peu faulx estre contriste en diuerses tēptatiōs/affin que la probation de vostre foy soit moult plus precieuse que ce qui est prouue par feu/ et soit trouue en la louenge et en la gloire et en lhōneur de nostre seigneur iesuchrist ⁊ en sa reuerence/lequel vous aymez comme vous ne veez pas auquel vo⁹ croyez Et croyans vous esiouirez dune ioye inenarrable et glorifiee reportans la fin de vostre foy/ ce est le salut de voz ames duquel salut les prophetes enquirent et enchercherent qui vous prophetiserent de la grace qui est aduenir en cherchant le sainct esperit signifiant en eulx et noncant de uant les passions de nostre seigneur iesuchrist/⁊ les infinables gloires ausquelz il fut nonce nō pas pour eulx mesmes/mais que il vous administrast ce quilz vous ont maintenant nōce pour le sainct esperit enuoye du ciel auquel les anges congnoissent a regarder/ pour laq̄lle chose vous deuez ceindre les rains de voz pensees espirituelles/en celle grace qui vous est traictee sur brief terme et parfait en la reuelation de iesuchrist cōme filz dobiēce nompas comme figures aux premiers desirs de vostre ignorance/mais selon celluy qui vous a appellez que vous soyez sainctz. Car ie suis celluy que vous appellez pere q̄ ne iuge pas selon acception de personne/mais selon leur oeuure en la paour de vostre cultiuement selon ce que vous conuersez Sachez q̄ vous ne fustes pas racheptez dor et dargent qui sont corrompement selon vostre conuersation de vostre paternelle tradicion/mais du precieux sāg de laignel non souille/ce fut du sāg de iesuchrist selon le cōmencement du monde demōstre pour vous au dernier temps qui sommes feal pour luy en dieu qui le suscita de mort et luy donne gloire pardurable affin que vostre foy et esperance fussent en dieu et facez voz ames chasteau en obedience de charite/en amour ⁊ fraternite de simple cueur. Aymez lung lautre plus ententiuement renasquis/ nō pas de semence corrōpable par la parolle de dieu qui durera sans fin. Car toute chair est comme foin et toute sa gloire est cōme feu de foin/le foin seicha et la fleur en decheut/la parolle de nostre seigneur durera pardurablement. Jceste parolle vous a este annoncee.

Comment̄ lapostre induit la perfection de vie espirituelle par sa saincte conuersation/et ce qui sensuyt. Chapitre. ii

Ostez doncques toute malice et toute tricherie et enuie et faintises et toutes detractiōs ⁊ desirez laict comme enfans regenerez sans tricherie affin que vous croissiez en luy Nompourtant se vous auez gouste que nostre seigneur est doulx ⁊ debonnaire/auquel vous approchans a la pierre viue reprochee des hommes et esleue et honnorifiee de dieu et vous comme pierres ediffiees dessus maisons espirituelles sacrifices acceptables a dieu pour iesuchrist. Pourquoy lescripture cōtient. Je mettray en syon souueraines pierres et langle precieux et qui croyra a luy ne sera pas confondu. Donc vous qui croyez ayez honneur a ceulx qui croyent en la pierre que les edifians reprocherent qui fut mise au chief de langlet/et pierre dabusement et desclandre a ceulx qui meffont en la parolle Et ne croyent pas en quoy ilz sont mis. Vo⁹ estes esleu lignage royal prestres et saincte gent/peuple dacquierement/ ⁊ vous annōcez les vertus de celluy qui vous a appellez en son esmerueillable lumiere qui nestiez pas aucunesfois peuple de dieu ⁊ maintenāt peuple de dieu. Et ceulx qui neurent pas misericorde ont misericorde. Freres treschiers ie vo⁹ prie abstenir comme estranges et comme pelerins de charnelz desirs qui sont contraires a lame ⁊ ayez bōne cōuersation que ceulx qui mal feront vous congnoistront a voz oeuures/et glorifieront dieu au iour de sa visitation. Soyez soubzmis a toute humaine creature pour dieu. Soit au roy comme presidēt/ou aux ducz comme enuoyez par luy en vengeance des malfaicteurs et a la louenge des bōs. La voulente de dieu est telle q̄ vous faictes bien/ et facez taire lignorance des hommes imprudens. Comme francz et nompas comme couuers ayans liberte de malice Mais comme seruiteurs de dieu. Honnorez tous/aymez fraternite/doubtez dieu et hōnorifiez vostre roy. Serfz soyez soubzmis a toute crainte a voz seigneurs/ nompas seullement aux bons et modestes/mais aussi aux peruers. Cecy est la grace Se aucun

souffre tristesse iniustement soustenāt pour dieu quelle grace/si vous pechez et estes batus/vous estes batus et lauez desseruy/mais se vous faictes bien et souffrez pacience/cela cest la grace de uāt dieu. En ce estes vous appellez/car il a souffert pour vo⁹ et mōstre q̄ vo⁹ ensuyuez ses traces Il ne pecha oncq̄s ⁊ tricherie ne fut iamais trouuee en sa bouche. Et quant len le mauldissoit il ne remauldissoit pas/et quant il souffroit mort il ne menassoit pas. Il se donna a estre iuge iniustement Lequel porta en son corps noz pechez sur le bois affin que nous mors par peche nous viuons par iustice par les playes duquel vous estes guetis. Vous estiez comme ouailles errās mais vous estes maintenāt cōuertis au pasteur et euesque de voz ames.

¶ Comment lapostre instruict ceulx qui sont en estat de mariage parlant de laorne ment des femmes et science des hommes et ce qui sensuyt. Chapitre. iii.

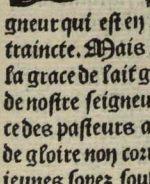
Areillemēt les femmes soient subgectes a leurs maris. Que se aucune ne croyent a la parolle par conuersation des femmes sane parolle les gaignēt considerans en crainte vostre saincte conuersation. Desq̄lles sil nya par dehors cheueleure ou aornement dor/ou aornement de vestures/et que le cueur de lhomme est cache en incorruptible de repos et desperit modeste qui est riche deuāt dieu. Ainsi aucune fois les sainctes femmes esperans aucune fois en dieu/ nompas en aornemens des vestemēs se aornoiēt soubmises a leurs maris propres/ sicōme sarra obeissoit a abraham lappellant seignr de laq̄lle vous estes filles faisant bien et ne doubtant aucune perturbation. Semblablement vous hommes habitez selon conscience comme ou enferme et foible vaisseau de fēmes faisant leur hōneur comme a celles qui sont auec vo⁹ heritiers de la grace de vie et que voz oraisons ne soient empesches. Soyez to⁹ en oraison dung courage et soiez compaciens et aymez fraternite et misericorde. Soyez attrempez/humbles et nompas rendans mal pour mal et malediction pour malediction Mais benediction encontre/car en ce estes vous appellez que vous possedez benediction en heritage. Qui ayme vie et veult veoir bons iours refraingne sa langue ⁊ ses leures quelles ne diēt tricheries. Il se decline de mal et face biē enquerre paix ⁊ lensuyure/car les yeulx de nostre seignr sont sur les iustes et ses oreilles a leurs prieres Le visaige de nostre seigneur est sur ceulx q̄ font mal. Et qui vous pourra nuyre se vous este bōs Aymez lung lautre. Mais se vous souffrez aucune chose pour iustice vous estes bien heureux. Ne les doubtez pas/affin que vous ne soiez conturbez. Sainctifiez nostre seigneur iesuchrist en voz cueurs. Appareillez vous tousiours a sainctifiemēt a tous qui vous requerront de la foy et de lesperance qui est en vous/mais ayez conscience/paour ⁊ attrempance affin quilz soyent cōfus ceulx qui dient mal de vous et qui reprennēt vostre conuersation en christ. Meilleure chose est a lhomme qui fait bien que la voulente de dieu est emplye que celluy qui fait mal. Car christ mourut vne fois pour noz pechez qui estoit iuste affin quil nous offrist a dieu mortifiez de chair et viuifiez desperit. Auquel et a ceulx qui estoiēt en charite il vint esperituellement a ceulx et leur prescha q̄lz auoient este aucune fois incredules quāt ilz entendoient la pacience de dieu au temps de noe quant larche fut faicte/en laquelle cest a dire huit ames furēt sauluees par le deluge lequel par sēblance de batpesme vous a maintenāt sauluez nompas par arrousemēt de souilleure/mais damendement de bonne conscence en dieu par la resurrection de nostre seigneur qui est a la deptre du pere occiant le mort/affin que nous fussions hoirs de dieu pardurable il mōta au ciel auec les anges qui sont soubmis a luy les puissances et les vertus.

¶ Cōment lapostre enseigne a fuir luxure et gloutonnie/ et enseigne a estre hospitalier ⁊ charitable enuers son prochochain et ce qui sensuyt. Chapitre. iiii

Se nostre seigneur iesuchrist a souffert en chair/et vo⁹ armez vous de celle mesmes pensee Car celluy qui a souffert a laisse les pechez que il ne seruie ia pas auy desirs dhōmes mais a la voulēte de dieu. Le tēps passe il souffrit a la voulente des gens et a emplyy ceulx qui sont en luxure/ ⁊ en desirs et en volupte/ ⁊ en mēsonges ⁊ en oultraiges ⁊ ebrietez et cultiuemens de faulx dieux/ ausq̄lles choses

ilz ses babissent maintenant et se merueillent de vous allans en celle mesme confusion de luxure et de blasphememens quilz rendront raison a celluy qui est appareille de iuger les iuifz et les chrestiens. Pour ce est il annõce au mors que ilz soient iugez selon les hommes en chair et nõpas en esperit selon dieu et la fin de toutes choses approchera. Soyez sages et sobres et veillez en orai son. Chascun administre la grace lung a lautre denoncant la grace de dieu saulcun porte cõme la parolle de dieu/saulcun administre cõme la vertu de dieu administre/affin que dieu soit honnore en toutes choses par ie suchrist nostre seigneur. Auquel soit honneur et empire pardurablement Amen. Freres ne soyez pas pelerins en feruent qui vous est fait entemptation/comme se aucune chose vous aduenoit/mais soyez parsõniers des passions de christ. Et que vous esioupssez en la reuelation de sa gloire. Se len vous dit reprouches pour le nom de Christ vous serez bien heurez. Cest lhonneur de sa gloire et la vertu de Ie suchrist. Et son esperit reposera sur vous. Nulz de vous seuffre comme homicide/ou comme larron/ou comme mesdisant/ou cõme celluy qui couuoitte aucune chose. Se aucun seuffre cõme chrestien nen ayt pas hõte. Mais glorifie dieu en ce nom/car le temps est que le iugement commence de la mesgnie de dieu. Sil commence a nous premiers. Quelle fin auront ceulx qui ne croyoient leuangile de dieu? Se le iuste sera saulue a peine q̃ sera il du felon et du pecheur/ceulx q̃ seuffrent selon la voulẽte de dieu baillent leurs ames au feal createur en bonnes oeuures.

¶ Comment lapostre ensiegne ceulx qui sont en estat de prelature et en lestat de ieunesse/quãt a humilite et sobriete. Cha. V.



Oncques ie prie les anciens qui sont en vous qui suis ancien comme ilz sont et tesmoinge des passions de christ. Et auray cõmunication de la gloire qui est au ciel. Paiscez le troppeau de nostre seigneur qui est en vous pourueant nompas par cõtraincte. Mais le bon gre selon dieu nõpas par la grace de lait gaing/ mais soyez formez du sãg de nostre seigneur de couraige/et comme le prince des pasteurs apperra vous receurez couronne de gloire non corrõpable. Semblablement vous ieunes soyez soubzmys aux anciens Admonnestez lung lautre a humilite/car dieu contreste aux orgueilleux et donne grace aux humbles. Humiliez vo⁹ doncques soubz la puissant main de dieu affin quil vous epaulce au temps de visitation gectans en luy tout vostre cueur car il a grant soing de vous. Soyez sobres et veillez/car le dyable vostre aduesaire enuironne tu giant comme lyon/q̃ quiert que il puisse deuorer Auquel resistez fors en la foy/saichãt celle passion qui est au mõde estre faicte a vostre fraternite. Dieu de toute grace qui nous a appelle a son eternelle gloire en ie suchrist/il nous parfera et confermera et fera fors. Il ait gloire et empire pardurable. Ie vous ay escript par siluain q̃ est vostre fealbrief uement sicomme ie cuyde vous priant et iurant q̃ cest la grace de dieu en laquelle vous estes esleuez. Leglise qui est en babiloine vo⁹ salue et marcus mon filz. Saluez lung lautre en sainctz baisiers Tous vous qui estes en ie suchrist ayez grace. Amen.

¶ Cy finist la premiere epistre de sainct pierre.

¶ Cy cõmence la seconde epistre de sainct pierre.

¶ Comment lapostre induit croyans les tenir fermement la verite de foy.

Chapitre. i.

Symon pierre seruiteur de nostre seignr Iesuchrih a ceulx qui ont receu foy auec nous en la iustice de nostre seignr ie suchrist. Grace et paix soit emplye en vous en la cõgnoissance de dieu et de nostre besaulueur et redempteur Ie suchrist Sicõme toutes choses nous sont donnees de la vertu a vie et pieca par la cõgnoissante de celluy qui nous a appellez en sa gloire propre et en sa vertu/ par laq̃lle il nous donna tresgrant et tresprecieux don. Doncques vous soyez fais par ce compaignons de la diuine nature fuyãt la corruption de la couuoitise du monde. Ayez toute cure de administrer vertu en vostre foy Et charite en lamour de vostre fraternite. Se ces choses sõt auecques vous et surmontent Elles vous seront et establiront nõpas voys sans aucun fruict a la cõgnoissance

de nostre seigneur. Celluy qui oublie le purgement de ses vieilz pechez/ & a q̃ ilz ne sont presens ilz sont aueuglez. Freres pour laquelle chose entremettez vous plus faire bonnes oeuures/ vostre appellement certain & vostre election. En telle maniere vous sera administree en habõdemẽs la pardurable entree du royaume de nostre seignr et de nostre saulueur ie suchrist. Se vous faictes se vous ne pechez nullement. Pour laq̃lle chose ie vo⁹ admõnesteray tousiours de ces choses q̃ vo⁹ les aymez. Et ie vueil que vous soyez presens en ceste bonne verite et confermez. Je cuyde q̃ ce est droit tant longuement comme ie suis en ce corps Que ie vous suscite et admõneste saichãs certainement que ie ne viuray pas longuemẽt selon q̃ nostre seigneur ma signifie. Je mettray peine et souuent que ie vous aye apres ma mort affin que vous facez memoire de ces choses Nous nauons ensuyuy les folles fables/ mais nous aude fait congnoistre la vertu et la prescience de nostre seigneur Jesuchrist/ et speculer et penser a sa grandeur. Il a de dieu le pere gloire et honneur de celle voix qui luy vint en telle maniere de sa grant gloire. Cestuy est mon ayme filz q̃ biẽ me plaist ouyez le. Et nous ouysmes ceste voix qui vint du ciel quant nous estions auec luy en la saincte mõtaigne/ et nous auons plus ferme la parolle de prophecie Et vous facez bien vous y prenãs garde cõme en la lumiere luysant en obscur lieu iusques a tant quil soit iour et lucifer lestoille iournalle naisce en voz cueurs Cecey entendez certainement que prophecie nest pas selon la propre interpretation des hõmes. Et ne vient iamais selon la voulente humaine/ mais les sainctz hommes inspirez de dieu ont parle selon dieu.

Comment lapostre reprouue les faulsetez des hereticques/ et descript leurs malices. Chapitre. ii.

Aucuns faulx prophetes furent au peuple/ sicõme maistres mensõgiers seront en vous qui ameineröt sectes de perdition Et vrent celluy qui les achepta et ameneront auec eulx hastiue perdiciõ Et moult de gẽs ensuyuront leurs luxures par lesquelz la voye de verite sera blasmee. Et marchanderont de vous en faintes parolles dauarice. Ausquelz le iugement des pieca ne cesse pas & leur perdition ne sommeille pas se dieu nespargna pas les anges pechans/ mais les liura aux tourmẽs denfer pour estre pugnis eternellemẽt Et estre gardez au iugement Et il nespargna a loriginal monde. Mais de deluge garda le huytiesme noe destruisant le monde/ et ars les citez de sodome et de gomorre/ & les dampna en subuersion les mettant en epẽples de ceulx qui feroiẽt mal Et deliura Loth de liniure des mauluais luxurieux et de leur conuersation. Il estoit iuste de ouye et de veue habitant entre ceulx qui tourmentoit de iour en iour la iuste ame par mauluais ses oeuures. Dieu scait bien deliurer tous les bons de tẽptations & garder les mauluais pour tourmenter au iour du iugemẽt. Et plus iceulx qui võt apres les conuoitises des pechez en ordure et en chair en peche et en despisant dieu. Hardis plaisans a eulx mesmes et ne doubtent pas mettre auant nouuelles loix blasphemãs. Ausquelz les euesques comme ilz soient plus fors ilz ne portent pas epectable iugement. Ilz sont comme bestes mues naturellement en flaterie/ en mauluaistie/ en blasphemãt le dieu a eulx incongneu par leur iniquite. Et ilz periront en receuant les gaiges & loyer de iniustice. Cuydant les voluptez et paillardises estre coinquination du iour plain de delices en leurs conuiues. Et ayãs les yeulx plains de faulx regardz/ dadultres et en delictz incessables/ leur voulente et courage muable. Et ayans leurs cueurs plains dauarice et sont filz de malediction/ et ont laisse la droicte voye et ont erre en la voye de Balaam et de bozor qui ayma loyer diniquite en corruption de sa folie. Vne mue beste qui par la voix dhomme garda la folie du prophete / ceulx sont fontaines sans eaue & nues esmeues par estourbillons ausquelz obsburtez de tenebres sõt ostees/ ilz parloiẽt par orgueil de vanite de desiriers de chair et de luxure sur ceulx qui les fuyent vng peu lesquelz conuersent en erreur promettant franchise comme ilz soyent serfz de corruption. Saucun a vaincu autre il est son serf. Se il fuyt la souilleure du monde a la congnoissance de nostre seigneur Jesuchrist/ eulx ententifz de rechief ace sont vaincuz: et leur fin leur est pire que leur cõmencemẽt Meilleure chose leur fust quilz neussent oncques congneu voye de iustice que apres ce quilz sont congneu tournẽt arriere du sainct commandement qui leur fut baille. Jcelle vraye parolle de prouerbe leur est aduenue. Jlz sont semblables au chien qui retourne a son vomissemẽt/ et au pourceau qui se couche en la fange.

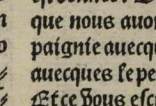
¶ Comment lapostre nous enseigne fuyr les malices qui viendront en la fin du monde/et descript laduenement dicelluy/et ce qui ensuyt. Chapitre. iii.

Peres treschiers ie vo⁹ escriptz ceste seconde epistre esq̃lles choses ie vous excite en vostre commonition et pure pẽsee q̃ vous soyez rememblables de ce que ie vous dis deuant les sainctz prophetes et de ceulx qui fu deuant nous des apostres de nostre benoist saulueur Jesuchrist Saichez premierement cecy que au dernier tempe viendront enchanteurs pour vous deceuoir plains de deceptions allant selon leur couuoitise disant. Du est sa promesse ou est son aduenement des ce que voz peres mouturent tout dure et est comme du cõmencement des creatures. Ilz ne scaiuent pas que le ciel estoit premieremẽt et la terre/la terre fut faicte deaue par la voulente de dieu par laquelle le premier monde perit. Le ciel qui est maintenãt et la terre sont reseruez pour ardoir au iour du iugement en la perdition des mauluais. Lors treschiers freres que vng iour sera comme mil ans et mil ans comme vng iour. Nostre seigneur ne tarde pas sa promesse sicomme aucuns dient/mais fait paciemment pour vous/car il ne veult que aucun perisse/mais que tous tournẽt a penitence. Le iour du iugement viendra soubdainement comme le larron. Et lors finera le ciel et les elemens seront confonduz de chaleur. Doncques comme toutes ces choses doyuent finer la terre et tout ce qui y est sera arse. Si que nous cõuient il estre en saincte conuersation attendans laduenemẽt du iour du iugement par lequel les cieulx ardront et les elemens fondront ensemble pour lardeur du feu Doncques fera dieu nouueaulx cieulx a nouuelle terre selon ce quil a promis en quoy iustice habite. Freres treschiers pour laquelle chose vous attendãs entremettez vous que vous soyez nectz et sans mauluaistie et trouuez en paix a iugez la souffrance nostre seigneur iesuchrist qui est salut Sicomme paul nostre treschier frere vous a escript selon la sapience qui luy fut donnee Sicomme il parla en toutes ses epistres ou il y a aucunes choses fortes a entendre Lesquelles aucuns folz et inconstans ne entendent Mais les entendent et interpretent comme les autres escriptures/lesquelles ilz ont du tout gastee pour les conuertir en leur mauluaistie a leur dampnement. Freres qui ce congnoissez gardez vous mesmes que vous ne soyez deceuz par lerreur de ceulx et vous ne chez de vostre propre fermete. Croissez en grace et en la cõgnoissance de nostre seigneur iesuchrist et nostre saulueur a qui soit gloire par durable. Amen.

¶ Cy finist lepistre secõde de sainct pierre.

¶ Cy commence la premiere epistre de sainct iehan.

¶ Comment sainct iehan lapostre monstre que les pecheurs sont hors de la compaignie de dieu / et comment les pechez ne peuent estre effacez sinon par confession. Chapitre. i.



Nous vous annõcons et tesmoignons des le commencement ce que nous auons ouy et veu a noz yeulx et ce que noz mains ont traicte de parolle de vie qui estoit auecques le pere et nous lauõs veu et le tesmoignons et vous annoncons vie q̃ vous est donnee. Doncques nous vous annoncons ce que nous auons ouy et veu que vous ayez compaignie auecques nous/a nostre compaignie soit auecques le pere et auecques son filz iesuchrist. Et ce vous escriuõs nous que vous vous esiouyssez que vostre ioye soit plaine/ et ce est lannoncement que vous auez ouy de luy et vous annonce que dieu est lumiere et en luy ne sont tenebres. Se nous disons que nous auons cõpaignie auec luy et nous allons en tenebres nous mentons et ne faisons pas verite. Se nous allons en lumiere sicomme il est en lumiere Nous auõs compaignie lung a lautre et le sainct esperit de son filz Jesuchrist nous nectoye de tout peche. Se nous disons que nous nauons nul peche/nous trahissons nous mesmes a verite nest pas en nous. Se nous confessons noz pechez il est feal et iuste et le nous pardonnera et nous nectoyera de toute iniquite. Se nous disons que nous nauons pas fait peche nous le faisons mẽsongier et sa parolle nest pas en nous.

¶ Cõment sainct iehan lapostre et euangeliste nous admonneste a faire oeuures meritoires/ et nous deffend couuoitise et heresie. Chapitre. ii

Mes filz ce vous escriptz ie affin que vous ne pechez ⁊ se aucũ peche ya no⁹ auons aduocat enuers le pere iesuchrist qui est iuste ⁊ il est sacrifie pour noz pechez/ et nompas seullement pour les nostres/mais pour ceulx de tout le monde. Et en ce scauons nous que nous lauons congneu ses gardons ses commandemens qui dist quil congnoist dieu et ne garde pas ses cõmandemens il est menteur et verite nest pas en luy. Celluy qui garde sa parolle est en luy vrayement la charite de dieu parfaicte. En ce scauõs nous que nous sommes parfaictz en luy. Celluy qui dit quil demeure en luy doit aller sicomme il alla Cest a dire il doit faire les oeuures quil fist. ¶ Freres tres chiers ie ne vous escriptz pas nouueau commandement/mais vieulx lequel auez eu des le commencement Le mandement vieulx est la parolle que vous auez ouye. De rechief ie vous escriptz nouueau commandement qui est vray ⁊ en luy et en vous/car tenebres sont passees et la vraye lumiere luyst desia en vo⁹. Celuy q̃ dit q̃l est en lumiere et hait son frere il est en tenebres ⁊ ne scait ou il va Car tenebres ont aueugle leurs yeulx. Freres ie vous escriptz que voz pechez vous sont pardonnez par son nom. Freres ie vous escriptz pource que vous auez congneu le mauluais esperit/cest a dire le dyable. Jeunes enfans ie vous escriptz pource que vous auez cõgneu le pere iouueneeau. Je vous escriptz pource que vous estes forz/ ⁊ la parolle de dieu demoure en vous ⁊ vous auez vaincu le dyable. Ne vueillez pas aymer le mõde/car la charite de dieu nest pas en luy Car tout ce qui est au monde ce est couuoitise de yeulx et orgueil de vie qui nest pas de pere/ mais de ce monde. Et le monde passera aussi toute sa couuoitise. Celluy qui fait la voulente de dieu viura pardurablement. Mes filz la derniere heure est Mais sicomme vous mauez ouy que antechrist vient maintenant sont ilz plusieurs antechristz/dequoy nous pouons scauoir que la derniere heure est. Ilz yssirent de nous et nestoient pas de nous Car se ilz fussent de nous ilz fussent demourez auecques nous /mais que il soit appert que tous ne sont pas de nous Car vous auez vnction de dieu et congnoissez tout Je ne vous ay pas escript comme congnoissant la verite:mais comme a ceulx qui la scaiuent. Et pour ce que toute mensonge nest pas de verite Qui est mensongier sinon celluy qui nye le pere et le filz Cest antechrist qui nye le pere et le filz. Tous ceulx qui nyent le filz nont pas le pere. Et celluy qui confesse le filz a le pere. Et vous auez ce que vous auez ouy des le commencement Vous demoureterez auecques le pere et auecques le filz et ce est la promission quil a promise cest vie pardurable Ce vous ay ie escript de ceulx q̃ vous seduisent et lunction que vous auez veue de luy demeure en vous et vous nauez pas mestier que aucun vous enseigne de toutes choses Cest veoir ce nest pas mensonge Et sicomme ie vous enseigne amour en telle maniere y demoureterez que quant il viendra que nous y auons fiance et ne soyons pas confonduz de luy en son aduenement Cest a dire quant il viendra en iugemẽt se vous croyez que il est iuste Saichez que tous ceulx qui font iustice sont nez de luy.

¶ Commẽt lapostre nous enseigne la cõpaignie des hommes qui sont en Paradis en descriuant leur parfection. Chapi. iii.

Veez quelle charite no⁹ a donnee dieu le pere qui veult que nous soions appellez filz de dieu/pource le mõde ne vous congnoist/car il ne le congnoist pas. Mes freres nous sommes les filz de dieu et il ne nous a reuelez quelz nous serons /car no⁹ scauons quant il sera apparu a nous nous serõs semblables a luy Car lors nous le verrons/ sicomme il est en tous ceulx qui ont este sẽblables en luy et sainctifiẽt sicomme il est sainct. Tous ceulx qui font pechez font iniquite et peche est iniquite ⁊ vous scauez quil apparut affin quil ostast les pechez/ et peche nest pas en luy. Tous ceulx q̃ demourent auecques luy ne pechẽt point tous ceulx qui pechent ne le voyent pas ne ne le congnoissent pas. Filz nul homme vous trahisse/celluy qui fait iustice est iuste/sicõme luy mesmes est iuste. Celluy qui fait peche est dyable/ car du commencement le dyable a peche. Et pour ce est venu le filz de dieu affin quil destruise les oeuures du dyable/tous ceulx qui sont de dieu ne font pas peche/car la semence demoure en luy et ne peut pecher/car il est ne de dieu en ce appert le filz de dieu et le filz du dyable. Tous ceulx qui ne sont iustes ne sont pas de dieu et qui nayment leurs freres/car cest aduisemẽt que vous aymez lung lautre/nompas sicomme cayn q̃ estoit mauuais et qui occist son frere. Et pour quoy loccist/ car ses oeuures estoient mauluaises et les oeuures de son frere estoient bonnes. Freres ne vo⁹ esmerueillez se le monde vous hait. Nous sca-

uons que nous sommes translatez de mort a vie pource que nous aymõs noz freres. Cellup qui ne layme demeure a mort. Tous ceulp qui hayent leurs freres sont homicides et vous scauez que tous homicides nont pas vie pardurable En ce nous auons congneu la chair de dieu quil mist pour nous/ & nous deuons mettre noz ames pour noz freres. Qui aura la substãce de ce monde et verra que son frere aura souffrette et ne luy aydera comment est charite de dieu en luy. Mes filz nayez pas en parolle ne en langue/ mais en oeuure et en verite en ce congnoissons nous bien que nous sommes de verite et admonnestons noz cueurs deuant luy. Et se noz cueurs nous reprengnent dieu est greigneur que nostre cueur et scet tout. Freres treschiers se nostre cueur ne nop reprent nous auons fiance en dieu que nous ayons tout ce que nous luy demanderons. Et nous gardons ses commandemens en faisant ce quil luy plaist/ & cest son cõmandement que nous croyons a nostre seignr iesuchrist son filz et aymons lung lautre sicomme il nous cõmanda. Et celluy qui garde ses commandemens demeure en luy et luy en nous. Et ainsi scauons quil est auecques nop lesperit que il nous a donne.

Comment lapostre nous admonneste a croyre que le filz de dieu est vray dieu et vray homme/et nop admonneste de ne croyre auxp faulxp prophetes. Chap. iiii.

Freres treschiers ne vueillez pas croyre a tous esperitz/ mais approuuez les esperitz se ilz sõt de dieu/car moult de faulxp prophetes sont en ce monde Et cest congneu lesperit de dieu/ tout esperit qui confesse nostre seignr iesuchrist qui vient en chair est de dieu/et tout esperit qui hait Jesuchrist nest pas de dieu/ icestuy est antechrist duquel vop auez ia ouy quil vient et il est ia au monde/il est du monde et le monde le scet/ nous sommes de dieu/celluy qui congnoist dieu vous oyt. En ce congnoissons nous lesperit de verite et lesperit derreur. Freres treschiers aymons lung lautre/car charite est de dieu. Et ceulp q̃ ayment leurs freres sont aymez de dieu/car dieu est charite. En ce apparut la charite de dieu a nop quil enuoya a son filz pensement pour nous pecheurs Freres treschiers se dieu nop ayma pource quil nous a aymez premiers enuoya son filz appresteme nt pour nous pecheurs. Freres treschiers se dieu nous ayma et nous deuons aymer lung lautre dieu demeure en nous et charite est parfaicte en nous en ce congnoissons que nous demourõs en luy et luy en nous qui nous a donne de son esperit. Et nous auons veu et tesmoingnons que le pere enuoya son filz saulueur du monde. Qui conques confessera que iesus est filz dieu dieu demeure en luy et luy en dieu et congnoissons et croyons la charite que dieu a en nous. Dieu est charite & qui demeure en charite demeure en dieu et dieu en luy. En ce est la charite de dieu parfaicte en vous que nous auons fiance au iour du iugement/ car sicomme il est sommes nous en ce monde/paour nest pas charite/mais charite met hors paour/car paour a peine/celluy qui a paour nest pas parfait en charite. Aymons donc dieu/ car il nous ayma premier. Se aucun dit quil ayme dieu et hait son frere il est mensongier. Celluy qui nayme son frere quil voit comment peut il aymer dieu quil ne voit pas? Et cest le cõmandement que nous auons de dieu/ que qui ayme dieu quil ayme son frere.

Comment lapostre nous admonneste a aymer nostre prochain. &c. Chap. v.

Tous ceulp qui aymẽt et croyent que iesus est christ sont nez de dieu/ et nop ceulp qui ayment le pere ayment le filz. En ce congnoissons nous que nous aymõs ceulp qui sont nez de dieu/ car nous aymons dieu et gardons ses commandemẽs qui ne sõt pas griefz. Tout ce q̃ est ne de dieu vainct le mõde Et cest la victoire qui vaincquist le monde nostre foy Qui est la victoire q̃ vainct le monde fors celluy qui croit que Jesus soit filz de dieu/et celluy qui vient en eaue et en sang est iesuchrist/nompas seullement en eaue/mais aussi en eaue et en sang Et luy mesmes est qui est verite. Trois choses sont qui donnent tesmoing au ciel Le pere/le filz et le saict esperit Et ces trois sont vne chose. Et trois choses qui donnent tesmoing en terre/esperit eaue et sang. Se nous receuons tesmoignage des hommes / le tesmoing de dieu est greigneur. Cestuy est le tesmoing de dieu qui est greigneur qui porte le tesmoignage de son filz. Et celluy est le tesmoing que dieu nop a donne vie pardurable en son filz. Cellup qui a le filz de dieu a vie/et qui na le filz na pas la vie. Ce vous escriptz ie que vous saichez que vous ayez vie pardurable et que croyez au nom

du filz de dieu. Et ce est la fiance que nous auōs a dieu que quelconque chose que nous requerrōs nous aurons. Et nous scauons que nous aurōs la requeste que nous luy demanderōs. Qui scait que son frere peche nompas mortellemēt requiere et vie luy sera donnee et nompas mort. Il est peche a mort/ cest a dire qui maine a mort et ie ne dis pas que aucun en prie. Toute iniquite est peche/et peche est mort Nous scauons que qui est ne en dieu ne peche pas/ mais est la generation de dieu/et le dyable ne le touchera. Nous scauons que nous sōmes de dieu/et tout le mōde est soubzmis aux dyables. Et nous scauōs que le filz de dieu est venu et nous a donne sens que nous congnoissons le vray dieu et que nous soyons a son vray filz/ car cest le vray dieu et vie pardurable. Filz gardez vous des faulx dieux aourer.

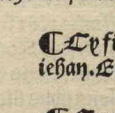
¶ Cy finist la premiere epistre de sainct iehan et commence la seconde.

¶ Comment lapostre nous admonneste a bien faire et a fuyr les maulx. ꝛc.
Chapitre. i.

Le vieillart a son seigneur et a ses enfans que ie ayme en verite et ie nayme pas tout seul/ mais tous ceulx qui ont aymee et congneue verite qui demeure en vous/ et sera auecques vous Grace/ miserico rde et paix soit auecques vous de dieu le pere et de iesuchrist filz du pere en charite et en verite. Jay grant ioye que ie ay veu tes filz allans en verite selon les commandemens que nous auons receuz du pere. Dame ie te prie maintenant et nompas comme escriuāt ton nouueau commandement/ mais celluy que nous auons eu des le commencement que nous aymōs lung lautre/ et cest charite que nous allons selon les cōmandemens cela est nouueau commandement que vous suyuez selon ce que vous auez ouy des le nouueau commandement. Moult de feducteurs sont au monde qui ne confessent pas que iesuchrist soit venu en chair. Gardez vous mesmes que vous ne perdez ce que vo⁹ auez fait/ mais que receuez plain loyer saichans tous qui ne demeure pas en la doctrine de iesuchrist/ il na pas dieu/ qui demeure en doctrine il est auec luy le pere et le filz Saucun vient a vous et naporte ceste doctrine ne le vueillez pas receuoir en maison et ne le saluez pas. Celluy qui le salue est parsonnier de ses males oeuures. Veez cy que ie vous ay dit deuant que vous ne soyez pas confonduz au iour du iugement. Je vous auoye plus a mander et vueil ie mander par les lettres ie espoireray que ie iray a vous et parleray a vous bouche a bouche que vostre ioye soit plaine. Le filz de ta seur te salue/et grace soit a to⁹ vous. ā.

¶ Cy finist la seconde epistre de sainct iehan. Et commence la tierce.

¶ Comment lapostre admonneste gay quil soit pitoyable et quil ne face nul mal. Chapitre. i.



Le vieillart a mon amy gay que iayme en verite De toy treschier frere ie fais oraisōs en toutes choses que tu entres en prosperitez et vaillies si comme ton ame est en bon couraige ⁊ en bon estat ie me suis moult esiouy aux freres qui sont venus a moy et ont porte tesmoing a ta verite. Je nay meilleur grace que ie oye que mes filz voysent en verite. Mon trescher frere tu fais feallement ce que tu fais aux freres et aux pelerins qui ont porte tesmoignage a ta verite deuāt saincte eglise que tu fais bien le mainent selon dieu Ilz sont venus pour ton nom a moy et nont riēs prins des gens. Doncques nous deuons receuoir ceulx qui sont de ceste maniere que nous facons ensemble verite Jeusse par aduenture escript a saincte eglise Mais diotrepes qui ayme pour auoir puissāce sur vous ne vous recoit pas Et pource se ie viens ie admonnesteray les oeuures qui furent faictes par mauuais esperits ianglans contre nous. Et comme ce ne luy souffrist ne il ne recoit les freres treschiers ne vueillez pas ensuyure mal/mais ce qui est bien. Celluy qui fait bien est de dieu et celluy qui mal fait nest pas de dieu. Len tesmoigne de maistre en verite en nous mesmes les tesmoignons ⁊ tu scais que nostre tesmoignage est vray. Je tay moult a escrire/ mais ie ne te vueil pas mander par ces lettres. Je espere que ie te verray tost et que no⁹ parlerons bouche a bouche. Paix soit auecques toy. Tes amys te saluēt. Salue nos amys chascun par foy.

¶ Cy finist la troisiesme epistre de sainct iehan apostre.

Cy commence lepistre de sainct iude apostre.

Comment lapostre sainct iudas conferme les fideles contre les deceptiõs des heretiques par escriptures figurales et similitudes naturelles et conferme les fidelles en verite. Chap. i.

Iudas seruiteur de iesuchrist frere de iaques a ceulx qui sont ses amys en dieu le pere et qui sont gardez et appellez de iesus paix et misericorde & charite en vous soit remplie. Freres treschiers iay fait solicitude de vous escrire pour le salut commun de vous tous vous priant que vueillez batailler a garder la foy qui vous a este baillee des sainctz. Aucuns hommes sont entrez entre vous qui sont pieca en esperit en ce iugement du dyable muans la grace de nostre seigneur Jesuchrist en luxure et nient la grace a celluy qui est seul seigneur/cest nostre seigneur iesuchrist. Je vous vueil admõnester sachant vne fois toutes choses que iesus sauluant son peuple de la terre degipte secondement ceulx qui ne creurent pas il condampna/ ceulx anges qui ne garderẽt pas leur principaulte/ mais laisserẽt leurs maisõs et les garda en ses obscurs pardurables lieux Sicomme sodome et gomorre et les citez prochaines pecherent allant apres autre chair/ et furẽt faictes exemple de pardurable feu en soustenemens de paine. Semblablement ceulx qui souilloient leur chair despriſent dieu et blasphement sa maieste. Michel larchange quãt il eut estrif auec le dyable estriuant du corps de moyse et nosa pas dire iugemẽt de blasspheme/mais dist. Nostre seigneur te cõmande. Tous ceulx qui ygnorent dieu quelz q̃lz soient le blasphement et sont semblables aux bestes brutes. Maledicion a ceulx qui allerẽt en la voix de cayn et en la voix de balaam mensonger/et peruindrent en la cõtradiction de chore. Jceulx sont maculez en leurs viandes conuiuãs sans crainte soy mesmes paissans/et cõme vne nue sans eaue que le vent chasse/& comme les grains qui ne portent pas fruict deux fois mors & estachez/comme fruict de cruel mer estriuant et comme estoille errant/ laquelle tempeste est gardee pardurablement en tenebres Et enoch propheti sa de ce disãt. Nostre seigneur vient en ses sainctes nues faire iugemẽt contre tous et reprẽdre tous les pecheurs de toutes ma les oeuures quilz auront faictes et quilz aurõt parle contre dieu. Ceulx sont les murmureurs et queruleux cheminans selon leurs desirs et regardans les personnes pour leur prouffit. Freres treschiers soyez remembrables des parolles que les apostres de nostre seigneur iesuchrist dirent qui vous disoiẽt que au dernier tempe vien dront les trompeurs disant et louãt selon leurs desirs et non pas en bõnes oeuures. Ceulx sõt qui perdirent eulx mesmes et sont bestiaulx et non pas esperitz. Treschiers freres edifiez vo mesmes a vostre tressaincte foy au sainct esperit priant que vous soyez en lamour du sainct esperit attendãs la misericorde de nostre seigneur iesuchrist en vie pardurable. Et reprenez ceulx iugez et sauuez les autres les ostans du feu. Ayez mercy des autres en la paour de dieu et non pas selon la chair. Gloire et louenge et empire soit a celluy qui vous peut garder sans peche et establir deuãt le regard de sa gloire en esiouyssant et en louant nostre seigneur iesuchrist qui est nostre saulueur q̃bit et regne pardurablement. Amen.

Cy finist lepistre de iudas apostre.

Cy commence le liure de lapocalipse de sainct iehan lapostre.

Comment sainct iehan escript es sept eglises de asie du tesmoignaige des choses qui doiuẽt estre tantost faictes/ et des sept chandeliers quil vit/et ce qui sensuyt.

Chapitre. i.

LApocalipse de ie ſuchriſt que dieu dõna a ſainct iehã pour faire a ſcauoir aux ſeruiteurs quil commanda a eſtre toſt fait et le ſignifia annoncant par ſon ange a Jehan ſon ſeruant qui porta teſmoing a la parolle de dieu et a Jeſuchriſt de tout ce que il vit. Ceulx ſont bienheurez qui liſent ⁊ qui oyent les parolles de la prophecie ⁊ gardent ce qui y eſt eſcript. Le tẽps ſapproche. Jehan aux ſept egliſes qui ſont en aſie grace et paix de celluy qui eſt a aduenir et ces ſept eſperitz qui ſont deuant ſon throſne Et a ieſuchriſt qui eſt feal teſmoing premier ne des mors et prince des roys de la terre qui nous a aymez et nous a lauez de noz pechez en ſon ſang et nous a fais grans roys et preſtres deuant dieu ſon pere a luy gloire et empire pardurablement. Veez cy que il eſt venu en nues et tout oeil le verra et ceulx qui le crucifierent. Et lors ſe plaindront a luy toutes les lignees de la terre. Je ſuis alpha et o / commencement et fin. Ce diſt noſtre ſeigneur dieu qui eſt et qui eſtoit et qui eſt aduenir. Jehan voſtre frere et compaignon non en voz tribulations et au roy aulme et en patiẽce et en ieſuchriſt iay eſte en liſle qui eſt appellee pathmos pour la parolle de dieu ⁊ pour le teſmoignage de ieſuchriſt. Je fus en eſperit vng iour de dymenche et ouy apres vne grant voix comme dune buiſine diſãt a moy. Eſcriptz ce que tu verras et lenuoye aux ſept egliſes qui ſont en aſie/en ephezeſen/myrne/en pargamie/en thiatire/en ſarde/en philadelphe et en laodice. Et ie me treuiray affin q̃ ie viſſe la voix qui parloit a moy. Et ie vis ſept chandeliers dor et au meillieu des ſept chãdeliers dor ſemblable au filz de lhõme veſtu de podere et ceint aux mãmelles de ceinture dor. Son chief ⁊ ſes cheueulx eſtoient blancz comme laine blanche et cõme neige Et ſes yeulx comme flambe de feu ⁊ ſes piedz

sembloient a archal quant il est en feu ardant/et sa voix estoit cōme tumulte deaues. Et il auoit en sa main dextre sept estoilles/et vne espee trenchant de deux parties yssoit de sa bouche/et sa face estoit clere comme le soleil enuiron midy. Et quant ie le vis ie cheuz a ses piedz comme mort et il mist ses mains sur moy et me dist. Ne vueilles pas auoir paour. Je suis le premier & le dernier et suis mort et viuray pardurablement/et ay les clefz de mort et denfer. Escriptz doncques ce que tu as veu/et que sont/et ce quil fault faire apres ces choses. Le sacrement des sept estoilles lesquelles tu as veues en ma dextre/& les sept chādeliers dor. Les sept estoilles sont les sept anges des sept eglises/et les sept chandeliers sont les sept eglises.

Comment lapostre enseigne leglise de pheze et leglise de smyrne auec les autres eglises/et ce qui ensuyt. Chap. ii.

Et a leuesque de leglise depheze escriptz. Ce dit celluy qui tient les sept estoilles en sa dextre qui cheminе emmy les sept chādeliers dor. Je scay tes oeuures/et ton trauail et ta pacience / et q̄ tu ne peulx soustenir les mauuais et as essaye ceulx qui dient quilz sont apostres / et ne le sont pas/et les as trouuez mensōgiers. Et tu as soustenu en paciēce sur mon nom/et nay pas deffailly. Mais iay contre toy bien peu de chose que tu as laisse ta premiere charite. Remembre toy dōt tu es cheu/et fais penitence / et fais tes premieres oeuures. Se tu ne fais penitence ie viendray a toy et osteray ton chandelier de son lieu Mais ce as tu que tu haiz les oeuures de nicolaites q̄ ie haiz. Celluy qui a oreilles oye que lesperit dit aux eglises. Je dōneray a celluy qui vaincra a manger du fruict de vie qui est au paradis de mon dieu. Et escriptz a leuesque de leglise de smyrne. Ce dist le premier et le dernier qui fut mort & il vit. Je scay ta tribulation et ta pourete mais tu es riche et as blasphemes de ceulx qui dient que ilz sont iuifz et ne le sōt pas Mais ilz sont sinagogues du dyable / et ne les crains pas ne ce que tu as a souffrir. Le dyable enuoyera aucun de vous et mettra en chartre affin que vous soyez temptez/et vous aurez tribulation par dix iours soyez feal iusques a la mort et ie te donneray couronne de vie. Celluy qui a oreilles oye ce que lesperit dit aux eglises. Celluy qui vaincra ne sera pas blece de la seconde mort. Escriptz a leuesque de pergame. Ce dit celluy qui a vne espee ague de chascune part trenchāt Je scay ou tu habites ou le signe du dyable est. Et tu tiēs mon nom & nas pas nye ma foy. Et antiphas mon tesmoing feal qui a este tue aupres de vous au lieu ou sathanas habite. Mais iay cōtre toy vng peu de chose/car tu as illec aucuns tenans la doctrine de balaam qui enseignoit Balach enuoyer esclandre aux filz disrael & manger les sacrifices des faulx dieux et faire fornication ainsi as tu qui tiennent la doctrine des nicolaytes. Semblablement fais penitence ou autremēt ie viendray tost a toy et combatray cōtre eulx a lespee qui est en ma bouche. Celluy qui a oreilles oye ce que lesperit dit aux eglises. Je dōneray a celluy qui vaincra manne cachee/et luy donneray vne petite pierre blanche/et en celle pierre vng nom nouuel escript que nul ne scait fors celluy qui le recoit. Et escriptz leuesque de leglise de thiatire. Ce dit le filz de dieu qui a les yeulx cōme flamme de feu et les piedz sont semblans a orcliquant Je congnois tes oeuures et ta foy et ta charite et ton ministrement et ta paciēce et tes oeuures dernieres qui sont plusieurs q̄ tes premieres Mais iay contre toy vng peu de chose/car tu souffres iezabel qui dit quelle est prophete enseigner et seduire mes seruiteurs faire fornication et māger ce qui est sacrifice aux faulx dieux Et ie luy ay donne temps quelle face penitence de sa fornication. Deecy ie lenuoyray au lict & ceulx qui font fornication auec elle serōt en grant tribulation silz ne font penitence de leurs mauuaises operations et feray mourir leurs enfans et scauront toutes les eglises q̄ ie suis encherchāt les rains et les cueurs et rendray a chascun selon ses oeuures. Je dis a vous autres qui estes a tiriatire ceulx qui nont ceste doctrine et qui nont congneu la haulteur de sathan cōme ilz dient. Nompourtant tenez ce que vous tenez tant que ie viengne. Celluy qui vaincra et gardera mes oeuures iusques en la fin ie luy donneray puissance sur les gens/et il les gouuerneta en verges de fer/et ilz seront froissez cōme vaissel de terre. Je luy donneray estoille matinalle cōme iay receu de mon pere. Celluy qui a oreilles oye ce que lesperit dit aux eglises.

Comment lapostre instruit leuesque de leglise de sarde/et les euesques de philadelphie et de laodicie. Chap. iii.

Et a leuesque de leglise de sarde escriptz. Ce dit celluy qui a les sept esperitz de dieu et les sept estoilles. Je scay tes oeuures et as nom de viure et tu es mort. Soyes veillant & conferme les oeuures auz autres qui estoient mortelz. Je ne trouue pas que tes oeuures soient plaines deuãt mon dieu. Ayes en ta pensee commẽt tu as receu et comme tu as ouy/garde et fais penitence. Se tu ne veilles ie viendray comme larron/ et ne sauras en quelle heure ie viendray a toy/ mais tu as peu de noms en sarde qui nont pas souillez leurs oeuures et chemineront auecques moy en blanches vestures/car ilz en sõt dignes. Celluy qui vaincra ainsi sera vestu de blãches vestures et ie ne effaceray pas son nom du liure de vie Et confesseray son nom deuant mon pere et deuant ses anges. Celluy qui a oreilles oye ce que lesperit dit auz eglises. Et a leuesque de leglise de philadelphie escriptz. Ce dit le vray et le sainct esperit qui a la clef de dauid qui ouure et nulluy clost/il clost & nulluy ouure. Je scay tes oeuures Decy iay donne deuant toy ma porte ouuerte que nulluy ne peut clorre/car tu as peu de vertu et as garde ma parolle & nas pas nye mon nom. Je dõneray de la sinagogue du dyable ceulx qui dient que ilz sont iuifz et ne le sont pas/mais mentent et ie feray que ilz viennẽt deuant tes piedz et sauront que ie tayme Car tu as parle la soufftrance de ma parolle/et ie te garderay des oeuures de celle temptation aduenir en cestuy monde pour tempter ceulx qui habitent en terre. Je viendray tost. Tien ce que tu as que nul homme preigne ta couronne. Je feray a celluy qui vaincra courõne au temple de mon dieu/ et il nistra plus hors et ie escriray sur luy le nom de mon dieu/& le nom la nouuelle hierusalem qui est descendu du ciel de mon dieu/et mon nom nouuel. Celluy qui a oreilles oye ce que lesperit dit auz eglises. Et a leuesque de leglise de laodice escriptz. Ce dist amen/il qui est feal et vray/qui est commencemẽt de la creature. Je scay tes oeuures q̃ tu nes pas chault ne froit. Je voulsisse que tu fusses ou chault ou froit/mais pource que tu es tiede & non pas froit ne chault ie commenceray a toy euomir de ma bouche Car tu dis que ie suis riche et nay mestier de nulle chose & tu ne scais pas que tu es meschant et miserable nud et aueugle. Et pour ce ie te admonneste que tu acheptes de moy or qui a couleur de feu et est esprouue qui soye riche et soye vestu de blanches vestures et que la confusion de ta nudite nappare. Et oingtz tes yeulx doignemens que tu voyes. Je repreins et chastie ceulx que iayme. Ayme dõcques et fais penitence. Decy ie suis a la porte et appelle. Se aucun ouura ma voix et mouurira sa porte ie viendray a luy et soupperay auec luy/et luy auec moy. Celluy qui vaincra il sera auec moy en mon throsne/ comme moy qui ay gaigne et siez auecques mon pere en son throsne. Qui a oreilles oye ce que lesperit dit auz eglises.

Comment sainct Jehen vit vne porte ouuerte au ciel et en icelle vne chaire/ et a lẽtour delle. xxiiii. sieges auec quatre bestes donnans gloire a dieu iour et nuyt.

Chapitre. iiii.

Apres ce que ouy ie vis vng huys qui qui estoit ouuert & ouy la voix que iauoye premier ouyr comme le son dune buysine disant a moy. Monte ca et ie te monstreray ce q̃l conuient qui soit tost fait Apres ce incontinent ie fuz en esperit et vecy vng siege estoit mis au ciel et vng seoit sus. Et qui seoit sus estoit semblable a vne pierre precieuse qui a nom iaspis et a celle qui a nom sardine et larc du ciel estoit enuirõ le siege de telle couleur comme pierre qui a nom esmeraude. Et enuiron celluy siege auoit. xxiiii. sieges & dessus. xxiiii vieillars vestus de blanches vestures/et auoiẽt couronne dor en leurs chiefz/ et fouldres et voix yssoient du throsne et comme sept lampes qui ardoient deuant le throsne qui sõt les sept esperitz de dieu. Et deuant le siege auoit vne mer de voirre semblable a cristal/ et emmy les sieges enuiron estoient quatre bestes plaines dieulx deuant & derriere Et la premiere beste estoit sẽblable au lyon. La seconde au veau. La tierce auoit face cõme hõme. Et la quarte a laigle vollant. Et chascune des bestes auoiẽt deux elles et elles estoiẽt tout a lenuiron et dedãs plaines dieulx et elles nauoient pas repos par iour ne par nuyt disant. Sanctus sanctus sanctus seignr dieu tout puissant qui est et qui estoit & qui est aduenir. Et comme ces quatre bestes donnassent gloire honneur et benedictiõ a celluy qui seoit sur le throsne qui vit sans fin les. xxiiii. vieillars sapprestoient deuant celluy qui seoit au throsne et adoroient celluy qui vit pardurablement et leurs couronnes deuant le throsne mettoiẽt disant Sire qui es nostre dieu tu es digne de receuoir honneur et gloi-

re et vertus/car tu creas toutes choses. Et elles furent faictes et crees par ta voulente.

¶ Cõment apres le pleur de sainct iehan laigneau occis ouurit le liure / la dignite duquel lapprouuent vingt et quatre vieillars et de anges mille milliers.

Chapitre. v

Lors vis ie en la deptre main de celluy qui seoit sur le throsne vng liure escript dedans & dehors seelle de sept seaulx. Et ie vis vng ange fort prescharit a haulte voix. Qui est digne douurir le liure et deslier ces signacles. Et nul homme ne pouoit ne au ciel ne en la terre ne dessoubz terre ouurir ce liure et oster les sept signes qui y sont ne les regarder. Et ie plorroye beaucop / car il ne fut trouue homme digne pour ouurir le liure ne regarder Et vng des vieillars me dist. Ne pleure pas Vecy le lyon du tribut de iuda racine de da uid qui a gaigne de ouurir le liure et deslier les sept signacles. Et ie vis et vecy au meillieu du throsne et des quatre bestes & au meillieu des vieillars vng aignel estant ainsi cõme occis qui auoit sept cornes et sept yeulx qui sont les sept esperitz de dieu enuoyez en toute la terre et il vint et print le liure en la main de celluy qui seoit au throsne. Et quant il eut ouuert le liure les quatre bestes et les vingt et quatre vieillars se presenterent deuant laignel et auoit chascuy deulx harpes ou vielles dor plaines daornemens qui sont les orai sons des sainctz et chantoiẽt nouuel le chancon. Sire dieu qui es digne douurir le liure et doster les signacles/car tu fus occis et nos racheptas de ton sang de toute lignee & de toutes langues et de tout peuple et de toutes nacions & nous as fais a Dieu roys et prestres & regnerõs sur la terre. Et ie vis et ouys vne voix de moult danges enuiron le Throsne des vieillars et des bestes. Et le nombre estoit de Mille milliers q̃ disoient a haulte voix. Laignel qui fut occis est digne de receuoir vertus et dignite et sapience et force et honneur et gloire et benediction sur toute creature qui est au ciel et sur terre et en la mer iay ouy que tous disoiẽt au seant au throsne & laignel. Benediction et honneur et gloire et puissãce pardurablement. Et les quatre bestes disoient. Amen. Et les vingt et quatre vieillars cheurẽt sur leurs faces et aorroient le viuant par durablement.

¶ Cõment apres louuerture du cinquiesme seau diuers effectz aduenir sont signifiez. Et en louuerture du sixiesme seau il est mys du dernier iugement. Chap. vi.

Et ie vis q̃ laignel ouurit vng des sept seaulx Et ie ouys vne des quatre bestes disant comme voix de tonnoitre. Viens et voy et ie vis/ & vecy vng cheual blãc & celluy qui estoit sus auoit vng arc/ et vne couronne luy fut donnee & yssit vaincquant quil vaincquist. Et quant il ouurit le second Seel ie ouys la seconde voix disant viẽs et voy. Et vng autre cheual rousseau yssit et len donna a celluy qui estoit sus luy quil print la paix de la terre et lostast et que sentreocient lung lautre/et len luy donna vne grande espee. Et quant il ouurit le tiers seel ie ouy la tiere beste disant. Viẽs et voy. Et ie veiz vng cheual noir et celluy qui seoit dessus auoit vne balance en sa main et ouy ainsi cõme vne voix enmy des quatre qui disoient. Deux mesures de froment pour vng denier & trois mesures dorge pour vng denier et ne fais mal a vin ne a huile. Et quant il ouurit le quart seel ie ouy la quarte beste disãt Vien et voy. Et ie vis vng cheual pale/et celluy qui estoit sus auoit nom mort et enfer le suyuoit Et puissance luy fut donnee sur les quatre parties du monde pour occire par fain et par glaiue et par mort et les bestes de la terre. Et quant il ouurit le quint seel ie vis sus lautel les ames des occis pour la parolle de dieu Et pour le tesmoing q̃lz auoiẽt porte et crioient a haulte voix disant. Sire sire dieu et sainct pour quoy ne venges tu nostre sang et nous vengeant de ceulx qui habitẽt en la terre et leur donna a chascuy blanche vesture/et leur dist len que ilz attẽdissent encore vng peu de temps iusques a tant que leurs compaignons fussent acomplis et leurs freres qui seront occis comme eulx. Et ie vis quant on ouurit le sixiesme seel que la terre crosla et le soleil fut fait noir comme vng sac plain de seigle/ et toute labisme fut faicte cõme sang/ & les estoilles si cheurẽt sur la terre cõe les figues cheent du figuier quãt il est esmeu du vẽt/ & le ciel sẽue-

loppa comme vng liure Et toutes montaignes et toutes ysles furēt meues de leurs lieux et les roys et les princes de la terre et les tribuniens & les riches et les forz et tous serfz et francz tous se musserent aux fosses & es cauernes des mōtaignes et dirent aux parois cheez sur nos et nos couurez de la face de celuy q̄ siet sur le throsne & de lyre de laignel/car le iour de leur grant yre est venu Et qui pourroit demourer.

¶ Comment lapostre sainct iehan vit les signes du signet de dieu vif de tous tribus disrael gens et peuples/et ce qui ensuyt.

Chapitre. vii.

Apres cela ie vis quatre anges estās sur les quatre angles de la terre tenans les quatre vens de la terre q̄lz ne ventassent sur la terre Ne sur la mer ne sur aucun arbre Et ie vis vng autre ange venant de deuers orient ayant les signes de dieu vif/et cria a haulte voix aux quatre anges qui auoient receu puissance de nuyre a la terre et a la mer. Ne nuysez ne a la terre ne a la mer ne aux arbres iusques a tant que nous signons les seruiteurs de nostre dieu en leur front. Et ie ouy le nōbre des signez cent quarante quatre mille signez de toutes les lignees des filz de israel. De la lignee de Juda douze mille signez. De la lignee de gaad douze mille signez De la lignee Ruben douze mille signez/ de la lignee aser douze mille signez/de la lignee neptalim douze mille signez/ de la lignee Manasses douze mille signez/de la lignee symeon douze mille signez/ de la lignee leuy douze mille signez/de la lignee ysachar douze mille signez/de la lignee zabulon douze mille signez/de la lignee ioseph douze mille signez/de la lignee beniamin douze mille signez. Apres ie vis vne grant tourbe que nul ne pouoit nombrer de toutes gens et de toutes lignees & de tous peuples et de tous langaiges estant deuant le throsne et deuant laignel couuers de blanches vestures et tenoient palmes en leurs mains et crioiēt a haulte voix disans. Nostre dieu qui siet sur le throsne et laignel ayes salut. Et tous les anges estoient enuiron le throsne et les vieillars et les quatre bestes se prosternoient deuant le throsne sur leurs faces et aoroient dieu. Amen. Benediction et charite & sapience & amour de graces honneur vertus et force soit en nostre seignr dieu pardurablement Amen. Et vng des vieillars respōdit et me dist. Iceulx qui sont vestus de blāches vestures qui sont ilz et dont sont ilz venuz? Et ie dys. Maistre tu le scais/& il me dist. Ceulx sōt venus de grans tristesses et de grās tribulatiōs et ont laueés leurs vestures & les ont faictes blāches au sang de laignel/pource sont ilz deuant le throsne et le seruent par iour & par nuyt en son tēple. Et celluy qui siet au throsne habite sur eulx Ilz nauront plus fain ne soif ne le soleil ne aucune chaleur ne cherra pas sur eulx/ car laignel q̄ est emmy le throsne les gouuernera et les mettra hors aux fontaines deaue de vie & dieu estaindra toutes les larmes de leurs yeulx.

¶ Cōment silence fut faicte au ciel quāt on ouurit le septiesme seau & lange receut plusieurs encens et furent fais tōnoirres et voix/ et ce qui ensuyt. Chapitre. viii.

Et quāt il ouurit le septiesme seel silēce fut faicte au ciel ainsi cōme demye heure. Et ie vis sept anges estans deuant dieu et sept buisines leur furēt baillees/et vng autre ange vint Et demoura deuant lautel & auoit vng encencier dor & beaucoup dencēs luy fut baille que il donnast des oraisons de tous les sainctz sur lautel dor qui estoit deuant le throsne de dieu et la fumee des encens et des oraisons et de tous les sainctz monta de la main de lange deuant dieu. Et lange print lencencier dor et emplit de feu de lautel et le mist en terre moult grans tonnoirres et voix et fouldres et mouuemens de la terre furent fais. Et les sept anges chanterent en leurs buisines. Et le premier ange chanta en sa buisine et gresles et feu furent ensemble meslez en sang & enuoyez en la terre. Et la tierce partie de la terre fut arse et la tierce partie des arbres aussi bien et toute herbe verte fut arse. Et le second ange chanta en sa buisine et ainsi comme vne grande montaigne de feu fut mise en la mer et la tierce partie de la mer fut faicte sang et la tierce partie des creatures qui estoient en la mer moururent et la tierce partie des nauires fut perie. Et le tiers ange chanta en sa buisine et vne estoille grant et ardant cheut du ciel

comme vng brandon Et cheut en la tierce partie des fleuues et aux fontaines. Le nom de lestoil le est appellee absinthium et plusieurs hōmes moururent des eaues/ car elles furent ameres. Et le quart ange buisina et la tierce partie du soleil et de la lune et des estoilles fut frappee tant que la tierce partie deulx fut obscure et la tierce part du iour ne luyst pas ne la nuyt aussi bien Et ie vis et ie ouys la voix dung aigle volant parmy le ciel disant. Maledicion/maledicion/maledicion a ceulx qui habitent en terre.

¶ Des autres voix des trois anges qui auoient encores a buisiner Et comment au buisinement du cinquiesme ange il cheut vne estoille du ciel et fut cōmande aux sauterelles quelles ne gastassent les biens de la terre/et ce qui sensuyt. Chapitre. iv.

Et quint ange buisina & ie vis vne estoille cheoir du ciel & la clef du puys de labisme luy fut donnee/et elle ouurit le puys dabisme/et la fumee du puys monta comme dune grant fournaise & le soleil fut obscurcy de la fumee du puys et lair aussi. Et de celle fumee du puys yssirēt sauterelles en la terre et puissance leur fut donnee sicomme les escorpions de la terre ont puissance. Et leur fut cōmande quilz ne feissēt mal au foin de la terre et a toute chose verde Ne a tout arbre fors seulemēt aux hōmes q̄ nont pas le signe de dieu es frontz. Et leur fut dit que ilz ne les occissent pas Mais les tourmentassent par cincq moys. Et leur torment estoit comme tormentemēt descorpion quāt il mort lhōme. Et en ce tēps les hōmes chercherōt la mort & ne la trouueront pas/ & desireront mourir et la mort fuyra de eulx. Et la semblance des sauterelles comme cheuaulx appareilleza batailler. Et sur leurs chiefz auoit couronnes comme dor et leurs faces estoient comme faces dhommes et auoiēt cheueulx cōme cheueulx de femmes et leurs dens estoient comme dens de lyon. Et elles auoient haulbers comme haulbers de fer et le son de leurs esles comme le son de plusieurs chariotz et de cheuaulx qui courent en bataille. Et elles auoiēt queues comme scorpions et aguillons estoient en leurs queues et elles auoient pouoir de tourmēter les hōmes par cinq moys. Et elles auoiēt roy sur elle lāges dasbisme qui a nom en hebrieu abaddo et en grec appolion et en latin exterminant. Vne maledicion est allee/mais encores en vient deux Apres ce le sixiesme ange buisina et ie ouys vne haulte voix des quatre cornes de lautel dor qui est deuāt dieu et au sixiesme ange qui auoit la buisine disoit Desliez les quatre anges qui sont au grant fleuue deufrate. Et furēt desliez les quatre anges qui estoient appareillez en heure en iour Et moys et an que ilz occissent la tierce partie des hommes. Et le nombre de ceulx de lost a cheual par mille fois neuf Mille. Et ouy les nombres et aussi vis les cheuaulx en vision. Et ceulx qui seoient sur eulx auoient haulbers de fer et de iacincte et de souffre. Et de ces trois choses fut occise la tierce partie des hommes de feu et de souf et de la fumee qui yssit de leurs bouches et ausquelles les queues estoient semblables a serpēs et auoient chiefz & de ceulx nuysoient ilz. Les autres hōmes qui ne furēt pas occis en ces playes nōt pas fait penitēce des oeuures de leurs mains quilz ne adorassent les dyables et les faulx ymages dor et dargent et darain et de pierre et de fust qui ne peuent ouyr ne veoir ne aller/ et ne firent pas penitence de leurs homicides ne de leurs enchantemens ne de leurs fornications ne de leurs larrecins.

¶ Comment sainct iehan vit vng ange descendant du ciel ayant en sa main vng liure ouuert et ce qui sensuyt. Cha. v.

Lors ie vis vng autre ange fort descendant du ciel couuert dune nue et larc du ciel estoit en son chief Et sa face estoit cōme le soleil et ses piedz comme de feu et il auoit en sa main vng liure ouuert et mist son deptre pied sur la mer et le senestre sur la terre et crya durement comme lyon qui rugist. Et quāt il eut crie les sept tōnoirres parlerent et quant ilz eurent parle ilz dirent escrips Et ie ouy vne voix du ciel disant. Les signes que sept tonnoires ont parle ne les escriptz pas Et lange que ie vis sur la mer et sur la terre leua sa main au ciel et iura par celluy qui vit pardurablemēt & aussi qui crea ciel et terre & mer et toutes les choses qui y sōt que le temps ne durera plus longuement. Mais en la voix du septiesme ange quant il cōmenca a buisiner sera emply le mistere de dieu/sicōme il annonca par les prophetes de ses seruans. Et ie ouy de rechief vne voix parlant a moy et disant. Va et prens le liure ouuert

de la main de lange estant sur la mer et sur la terre. Et ie allay a lange et luy dis que il me dõnast le liure et il dist. Tiens le liure et le mangeue ⁊ il fera ton vẽtre malade/mais il sera doulx a ta bouche cõme miel Et ie prins le liure en la main de lange et le mangeay/et quant ie leuz mange ie fuz malade au ventre et il me dist. Il te conuient de rechief prophetizer auꝫ gens et auꝫ peuples et auꝫ langaiges et a plusieurs roys.

¶ Comment sainct iehan prophetisa du deffoulkemẽt du tẽple ⁊ des deuꝫ tesmoins et de la beste qui monta de la mer q̃ tua les deuꝫ tesmoings et ce qui sensuyt.

Chapitre. pi.

Lors me bailla le chalumeau sẽblable a verge et me fut dit. Lieue toy et mesure le temple de dieu et les adorans dedãs le court q̃ est dehors le tẽple ne la mesure pas/ car elle est dõnee auꝫ gens et ilz deffendront la saincte cite quarante et deuꝫ moys. Et ie dõneray a mes deuꝫ tesmoingtz que ilz prophetiseront mil. cc. lxx. iours vestuz de sacz Ceulx sont les deuꝫ oliues et les deuꝫ chãdeliers luysans et estans deuant nostre seigneur. Et saucun leur vouldra nuyre feu ystra de leurs bouches et deuorera leurs ennemys/ et saucun les veult greuer il cõuient que ainsi soit il occis Ilz ont pouoir de clorre le ciel quil ne pleuue au temps q̃lz prophetiseront ⁊ ont pouoir sur eaues de les muer en sang et de ferir la terre de toutes playes Toutefffois quãt ilz viẽdront ⁊ quãt ilz auront fine leur tesmoing vne beste q̃ viendra dabisme fera bataille cõtre eulx ⁊ les vaincra et les occira et leurs corps gecteront en la rue de la grant cite qui est spirituellement appellee sodome et egipte ou leur seignr fut crucifie. Et les lignees et le peuple et les gens verront qui leurs corps querrons par trois iours et demy et ne serõt pas souffert estre mis en monumens/et ceulx qui habitent en la cite se esiouyrõt deulx et aurõt ioye ⁊ enuoyrõt dons lũg a lautre/car ces deuꝫ prophetes les tourmẽterõt et apres trois iours et demy lesperit de vie de dieu entrera en eulx et il auec eulx esieront sur leurs piedz et tous ceulx q̃ les virẽt ouyrent vne grãt voix du ciel disant a eulx Montez icy/et vne nuee les porta au ciel ⁊ leurs ennemys les virent et grant tremblement de terre fut fait en celle heure et la dixiesme partie de la cite cheut/ ⁊ en ce tremblement de terre furent occis sept mille hommes et le residu furent enuoyez en grant crainte et donnerent gloire a dieu du ciel. La seconde malediction sen alla et vecy la troisiesme malediction viendra tantost.

¶ Glose. La beste qui monta dabisme signifie antechrist qui se mettra encontre enoch et le occira. Et il signifie le dyable qui marche par les cueurs tenebreuꝫ encontre ceulx qui sont de par dieu et les dommaige auꝫ temporelles choses/ cõme il fist iob. La grant cite signifie espirituellement le monde qui est appelle sodome Cest lire de dieu. Et egypte est tenebreuse sans cõgnoissance de dieu. Ce que le corps Enoch et Helye seront vengez signifie que les gens du monde auront hydeur et cremeur des aduersitez que les sainctz de dieu souffrent et souffreront Mais cest a tard Car le sang des sainctz fut sainctifie Ce que ilz ne souffrent mettre le corps en sepulture signifie que la gent du monde nont pas faicte la remembrance de ses sainctz qui ont este si que ilz se esiouyssent de leur mort. Ce que ilz enuoyent dons lung a lautre signifie que le monde se esiouyst quant il meschiet en temporelle choses auꝫ preudhommes qui les veulent chastier Ce que lesperit de vie entrera en eulx signifie que ceulx qui mourront pour dieu treueleront a gloire que ilz esteront sur leurs piedz signifie la fermete quilz auront que nul ne les pourra dommaiger. Ceulx qui monteront a vie signifie la chair glorifiee en laquelle ilz entreront en gloire. Le mouuement de la terre signifie la grant paour que les tirans auront de ceulx quilz tourmenteront en ceste vie. Ce que la dixiesme partie de la cite cheut signifie la dampnation de ceulx qui furent a dieu assignez Sicomme le prelat et le clerc. Par les sept mille qui furent occis et par le mouuement de la terre signifie la menue gent qui perissent par les autres. Par ce que les aultres sont effrayez rendant gloire a dieu est signifiance que les vngs se chastient/les aultres font leur penitence en humilite.

¶ Texte. Et le septiesme ange sonna la buisine et sont faictes grans voix au ciel disans. Le royaulme de ce monde est faict de nostre seigneur et son christ Et ilz regneront sans fin. Et les vingt et quatre vieillars qui seoient en leurs sieges deuant dieu cheurent sur leurs faces a genoulx et adorerẽt dieu disant. Graces te rendõs nostre seigneur dieu tout puissant qui es

qui estois/et qui es aduenir Car tu as prinse ta grant vertu et as regne. Et les gens sont yrez. Et ta grant ire est venue a le temps de iuger les mors et rendre guerdon a tous serfz prophetes et aux sainctz qui creurent ton nom petis et grans destruire ceulx qui ont corrompu la terre Et le tẽple du ciel est ouuert a larche du testamẽt est veue en son temple et sont faictes fouldres et voix et grans mouuemẽs de terre a grãt gresle. ¶ Glose. La grant voix signifie la grant ioye que saincte eglise aura apres la destruction de antechrist de la paix qui luy sera lors rendue a que iamais ne luy sera tollue. Par les vingt et quatre vieillars est signifie le grant prelat de saincte eglise. Ce que ilz cheurent a genoulx et aoureret signifie que ilz se humilieront et feront penitẽce. En ceste vie loueront dieu des biens quil leur a donnez a de ce quil les a deliurez de leurs ennemys.

¶ Comment le temple de dieu fut veu au ciel auec larche du testament Et vne femme ayant le soleil Et la lune dessoubz ses piedz et ce qui ensuyt. Chapitre. xii.

Et vng grãt signe apparut au ciel vne fẽme couuerte du soleil et de la lune dessoubz ses piedz et en son chief vne couronne de douze estoilles/et est grosse denfant et cryaz fut tormẽtee pour enfanter. ¶ Glose. Le ciel signifie saincte eglise/ le temple de dieu qui est ouuert signifie le sainct esperit qui apparut en saincte eglise par qui le sceptre de dieu est monstre. Larche de son testament signifie lhumanite de christ par qui sont confermez ses promesses. Les fouldres signifient les miracles/ la voix et les perditions/le mouuement de la terre/les tribulations et griefues tempiations qui viennent souuent. La femme signifie saincte eglise qui est affublee de iesuchrist qui est vray soleil et la enluminee de sa grace. Par la lune q̃ est dessoubz les piedz sont signifiees les temporelles choses dõt saincte eglise en ceste mortelle vie doit estre soustenue sans conuoitise. La couronne des douze estoilles signifie les sainctes ames qui sõt conquises par le preschemẽt des douze apostres dont le chief est saincte eglise/cest iesuchrist qui est enuironne. La semence dont elle estoit grosse est la parolle de dieu. Les angoisses quelle eut signifiẽt lesperit de vie que les sainctz prescheurs auoiẽt pour les autres conuertir Le cueur signifie le preschement. ¶ Texte. Et il fut veu vng autre signe au ciel et vecy vng grant dragon roux qui auoit sept testes et dix cornes/ et en ces sept testes sept courõnes/et de sa queue il tiroit la tierce partie des estoilles du ciel/et les enuoya en terre/ et le dragon estoit deuant la femme qui enfantoit pour deuorer son enfant quant il fut ne. Et elle enfãta vng filz masle qui estoit a gouuerner toutes gens en verges de fer Et son filz fut rauy a dieu le pere en son trosne/et la femme sen fuyt en desert ou elle a son lieu appareille de dieu/ auq̃l il la paistra mille iours et deux cens soixante.

¶ Glose. Le grãt dragon signifie la grãt paour et est roux pour homicide. Par les sept testes qui y sont signifie le tyrant que il oeuure. Pour les dix cornes est signifie la richesse du monde dont les princes gouuernent les dix commandemens de dieu Par la queue dont il trait la tierce partie estoilles du ciel/signifie luxure dõt il fait mõlt de gens perir. Ce que il les enuoya en terre signifie quil les met en auarice pour luxure maintenir. Et que le dragon estoit deuant la femme pour deuorer son enfant signifie ce que le dyable est appareille et en aguet de deuorer les sainctz de saincte eglise par peche quãt ilz sont nectoyez par baptesme. Le filz masle signifie Jesuchrist qui a nectoye saincte eglise q̃ gouuerne par fine iustice Et est rauy a dieu son pere par son ascention. Ce que la femme sen fuyt au desert signifie que saincte eglise se depart du delict du monde et de la sen va de vie a penitence Et la paix dieu du pain espirituel tant de iours comme sont mille deux cens et soixante Autant comme antechrist regnera en ceste vie Car autant de tẽps durera la guerre du dyable. ¶ Texte. Et grãt bataille fut faicte au ciel Michiel et ses anges se combatirent contre le dragon Et ses anges ne luy peurent contrester Et ne fut plus trouue leur lieu au ciel. Et icelluy grant dragon fut gecte qui est appelle dyable Et sathanas qui seduisoit tout le monde est boute en terre et ses anges sont enuoyez auecques luy. Et ie ouys la grant voix qui est au ciel qui disoit Maintenant est faicte vertu et le regne de nostre dieu a le pouoir de Jesuchrist Et laccuseur de noz freres est batu qui les accusoit deuant la face de dieu nuyt et iour. Et ilz le vainquirent par le sang de laignel et par la parolle de son tesmoignaige nayrmans par leur vie iusques a la mort. Pour ce esiouyssez vous cieulx et qui habitez en cieulx

Maledicciõ a la terre et a la mer/pource que le dyable est descẽdu a vous ayãt grant yre/ saichãt quil a peu de temps. ¶Glose. Ce q̃ la bataille est au ciel encontre le dragon signifie que quãt le dyable assault saicte eglise les anges de nostre seigneur luy viẽnẽt au secours q̃ les desconfisẽt Ce que le dragon est gecte a terre et ses anges auec luy/signifie que les dyables quant il fault des sainctz hommes en saincte eglise sen depart desconfitz sont/pource que ilz sont amendez pour ses tribulatiõs Lors assault il plus griefuemẽt ses hommes qui sont habandonnez aux choses. La grant voix que il ouyt du ciel signifie la ioye de saincte eglise q̃ les graces que elle rend a dieu quant elle a vaincues ses tribulations par pensee et par sapience/et ce signifie que cest la passiõ de nostre seigneur iesuchrist/ et par la loy quelle croit et par penitence. Et ce que la voix dit que le dyable descend a grant yre/ pource quil a peu de temps signifie que les anciens se doyuent moult haster Car tãt comme il approche plus la mort est le dyable plus angoisseux pour eulx encombrer de peche. ¶Texte. Et quant le dragon vit quil fut abatu a terre il persecuta la femme laquelle engendra vng masle. Et ilz furent dõnez a la femme deux grandes esles daigle pour voller au desert en son lieu ou elle est nourrie en vng temps et plusieurs temps/et demy temps. Et le serpent enuoya de sa bouche apres la femme vne eaue ainsi comme vng fleuue. Et la terre ayda a la femme et se ouurit la terre et engloutit le fleuue que le dragon y a enuoye de sa bouche Et le dragon se courrouca vers la femme et alla combatre aux autres de son lignage qui gardent les cõmãdemens de dieu et ont le tesmoignaige de dieu et sassist sur la grauelle de la mer. ¶Glose. Ce que le dragon guerroie la fẽme apres ce quil est gecte en terre signifie que le dyable vne fois desconfit il ne laisse pas pource de toy assailir autre fois Par les deux esles daigle qui sont dõnees a la fẽme signifie les deux testamẽs par lesquelz saicte eglise fait po²ueãce q̃ se met loig du serpẽt. Leaue q̃ le serpẽt ẽuoya aps la fẽme de sa bouche signifie tribulatiõ que le dyable brasse a saincte eglise. Ce q̃ la terre ouurit sa bouche q̃ trãsglouti leaue signifie que le sainct homme soubstiẽt par humilite et establete fust les tribulacions que le dyble enuoya a saincte eglise. Ce que le dragon se courroucea enuers la femme et sen alla combatre auecques les autres de son lignaige signifie comme auant que quãt il faillit aux gens de saincte vie et de haulte. Il se prent au plus bas qui ont la foy de iesuchrist q̃ se gardent du peche mortel/et de ceulx ne vainct il que seullement ceulx qui ne portent fruict de bonnes oeuures/et ceulx sont signifiez par la grauelle de la mer ou il sassist.

¶Comment sainct iehan descript la beste montant de la mer qui auoit sept testes et dix cornes/et ce qui sensuyt. Cha. viii.

Et ie veiz vne beste yssant de la mer qui auoit sept testes et dix cornes/q̃ sur les dix cornes dix diadesmes/ q̃ sur les testes nõs des blasphemes Et la beste sẽbloit a leopard Et auoit piedz dours Et la gueule cõme gueule de lyon / et le dragon luy donna sa vertu et sa grant puissance. ¶Glose. Et signifie que le dyable prent compaignie des princes du monde q̃ deulx enforce sa bataille encontre saincte eglise Pource que la beste semble au leopard qui est de diuerses couleurs/elle signifie les heretiques q̃ ypocrites qui sont de diuers entendemens en erreur et mauluais dedans et semblant estre bons dehors Par le pied dours sõt signifiez les cruelz rauisseurs. Par la gueule du lyon les menaces des orgueilleux puissans. Ce que le dragon donna a la beste sa vertu et son grant pouoir signifie que le dyable mettra en antechrist es siens tant de mal cõme il pourra et sceura pour les autres gaster. ¶Texte. Et ie veiz vne des sept testes comme occise et morte Et la playe de la mort est guerye/et toute la gent de la terre sesmerueilla apres la beste: q̃ adorerent le dragon qui auoit donne puissance a la beste. Et adorerent la beste disans Qui est semblable a la beste Et qui pourra auecques luy combatre/ et luy fut octroye de parler haultement et de dire blasphemes Et pouoir luy est donne de mal faire quarante q̃ deux moys Et la beste ouurit sa gueule en blasphemes encontre dieu blasphemant son nom et son tabernacle encontre les sainctz et les vaincre. Le pouoir luy est dõne et octroye en tous tribuns q̃ peuples et lange et gens et tous ceulx q̃ habitent en terre laoutẽt/ desq̃lz les noms ne sont pas escriptz au liure de vie de laignel q̃ est occis du cõmencemẽt du monde. Qui a oreilles si escoute. Quiconq̃s mainera en captiuite et il yra en captiuite. Et

qui occira de glaiue il fault ql soit occis de glaiue. ¶ Glose. La beste qui fut morte et occise signifie antechrist qui se deffēdra de mort et reuiendra le tiers iour en vie. Et par ce cryeront les gens quil est dieu et laoureront/ a les dyables le porteront en lair ainsi comme sil montast au ciel Ce qui luy est octroye de la bataille faire aux sainctz et vaincre signifie que nostre seignr laisse au dyable les corps sainctz pour les tourmenter aucuns temps pour leurs ames expaulcer Si comme il est escript au liure de iob. La terre est baillee aux mains aux felons. Que ceulx laourent qui habitent en la terre signifioit que ceulx seront obeissans a luy qui trop ayment les terriennes choses. Ce que leurs noms ne sont pas escriptz au liure de vie signifie quilz ne se conformeront pas a la croix si que laignel est occis des le commencement du monde/ sicomme abel le premier occis. Ce que il semont escoute no9 admonneste peine corporelle. Ne donnons mal exemple aux autres / car les malfaisans en porteront la peine / et ceulx qui souffreront les peines et les tourmens en la persecution aurōt haulte couronne pour leur ferme foy et pour leur pacience.

¶ Texte. Et ie vis vne autre beste montant de la terre et auoit dix cornes semblables a celle dung aignel/ et parloit sicomme le dragon/ et faisoit tout le pouoir de la premiere beste deuāt luy et fist ceulx qui habitent en terre aourer la premiere beste. La playe fut guerye de mort et fist moult de signes grans/ et fist descendre le feu du ciel en terre en presence des hommes/ a seduit les habitans de la terre pour les signes qui luy furent donnez a faire en presence de la beste disant aux habitans de la terre que ilz feissent lymage de la beste qui a playe despee et vesquit et luy fut donne quelle donna esperit a la grāt beste. Et fera que tous ceulx qui ne aoureröt la beste soient occis/ et fera la beste a tous ensemble grās et petis/ riches et poures/ francz et serfz auoit la marque de la beste en leur main dextre ou a leurs frontz/ et que nul ne puisse achepter ne vendre sil na la marque de la beste ou son nom ou le nombre de son nom Icelluy est sapience. Qui a entendement cōtre le nombre de la beste. Le nombre de lhomme est/ et le nombre de luy six cens soixante et six. ¶ Glose. Par la beste qui monta de la terre sont signifiez les disciples dantechrist qui monteront a prescher pour la chose terriēne. Les deux cornes qui ressemblent daignel/ signifient les deux testamens de par qui ilz se annonceröt faulcement/ ou il signifie nette vie et vraye doctrine quilz feront a entendre quilz auront et nauront pas. Ce quelle parloit comme le dragon signifie que leur prescbement sera pour autruy deceuoir/ sicomme le serpent deceut eue/ ou quil fist feu descendre en terre deuant la gent que ilz feront cuyder la gent par enchantement et luy feront paroir q̄ le sainct esperit descendra sur ceulx par semblance de feu sicomme il fist aux disciples/ mais il cheut aux disciples vrayement/ et a ceulx par fantosmes. Par les habitans en terre sont signifiez les auaricieux qui tout leur cueur adonnent aux terriēnes choses. Par lymage de beste sont signifiez les faulx prelatz qui sont esleuz par le conseil et practicquemēt de ceulx qui quierēt les temporelles choses. Esperit de parler qui est donne a lymage signifie les excommuniez et errans et ceulx qui consentent aux faulx prelatz et mauuais. Ce que la beste fist a tous marques en la main dextre ou en leur frontz signifie que tous petis et grans se conformeront en oeuure et en conuenance a antechrist et maintenant se conforment aux mauuais prelatz. Ce que nul ne peult achepter ne vendre sinon quil soit marque de la marque de la beste/ signifie q̄ nul naura pouoir en saincte eglise des rentes dōner ou receuoir sil nest marque ou de parente dadultere par seruice Ce quil dist que son nombre est six cens soixāte six signifie que ainsi comme le filz de dieu a sa venue pour nous sauluer fut et est vraye lumiere qui enlumine tous ceulx qui bien croyent a luy/ tout ainsi le filz de perdicion sera dit lumiere faulcemēt pour les vertus quil fera et pour lexemple quil fera / et ce signifient les lettres du nombre de son nom/ car. d. signifie cinq/ et. i. cent. l. cinquante. x. dix. v. cinq. i. sept or ioingnez les lettres de ce nombre ensemble et mettez. i. entre. d. et. c. si trouuerez dic mettez. v. entre. l. et. x. si trouuerez luy/ donc peult on dire que le nombre de son nom qui est. d. c. lxvi. dit autant comme dic luy / ceste lumiere antechrist sera faulcement dit lumiere/ sicomme Jesuchrist est vraye lumiere.

¶ Comment lange fut veu sur le mont de syon/ et auec luy cent quarante quatre mil qui ne furēt point souillez de femmes et enseignoit lāge craindre nostre seigneur et ce qui sensuyt. Chap. xiiii.

Et ie vis/et vecy vng ange estant dessus le mont de syon et auec luy cent. xlliiii. mil ayans son nom et le nom de son pere escriptz en leurs frontz. Et ie ouys la voix du ciel/sicõe la voix de maintes eaues et aussi comme de grant tonnoirre. Et la voix que ie ouys ainsi comme de harpeurs qui harpoient en leurs harpes/et chantoiẽt ainsi cõme chancon nouuelle deuant le siege et deuant les quatre bestes et les vieillars/et nul ne pouoit dire la chãcon fors ces. xlliiii. mil qui sont acheptez de terre. Ce sont ceulx qui ne sont pas ordoyez auec les femmes/car vierges sont et suyuent laignel quelque part quil voyse. Ceulx sont achetez des premiers fruictz de dieu et de laignel/et mensonge nest trouuee en leurs bouches et sont sans tache deuant le throsne de dieu.

¶ Glose. Par laignel est signifie ie suchrist qui pour nos est sacrifie par le monde. Syon est saincte eglise a qui laignel vient a secours. Par les C. xlliiii. qui ont le nom de laignel et le nom de son pere au front/sont signifiez les sainctz qui ont en ceste vie la foy de la trinite/et la confessẽt appertement deuãt les tyrans de ce monde. Par la voix de maintes eaues est signifie la voix de ceulx qui ont leurs pechez de playe par vraye contrition. La voix du grant tõnoirre signifie ceulx qui craignent dieu et les menaces du iugement en ceste vie/et laissent les maulx a faire pour sa creance. La voix de ceulx qui harpẽt signifie la voix de ceulx qui dieu ayment doulcemẽt en ceste vie. Et por paruenir a ces amaritudes se mettent en penitence comme les bons religieux. La nouuelle chancon que ilz chantoient signifie la grant ioye de paradis que ilz desirent qui est nouuelle et fresche. Ce que nul ne la peult chanter que ceulx qui sont acheptez de terre signifie que nul na ce delict fors ceulx qui se affiẽt en la passion de nostre seignr ie suchrist. Ce quil dit que ceulx ne sont pas ordoyez auecques les femmes signifient que ilz nont tache ne delict de la chair du monde. Ce quilz suyuent laignel par tout ou il va signifie quilz conferment leur vie et la loy de Jesuchrist en la terre. Ce que mensonge nest pas trouuee en leurs bouches signifie q̃lz vsent a droit leurs langues et enseignent leurs prochains par doctrine et par bonne exemple. Ce quilz sont sans tache deuant le throsne de dieu signifie quilz ont pure conscience et nette vie.

¶ Texte. Et ie vis vng autre ange volant par my le ciel qui a leuangile qui tousiours durera/ et presche a ceulx q̃ seent sur terre et a toute gent et leur dist a grãt voix. Doubtez nostre seigneur et honnorez pource que lheure de son grant iugement vient/et aorez celluy qui fist le ciel et la terre et la mer et toutes choses qui en eulx sont/et les fontaines des eaues. ¶ Glose. Par lautre ange volãt parmy le ciel sont signifiez les prescheurs de nostre seigneur par les oeuures de biẽ enseigner et de bien ouurer et sont plus haulx que les autres en saincte eglise/et võt dung lieu en lautre pour prescher leuangile de vie pardurable a toutes gens a craindre dieu comme seigneur et laisser les maulx/a faire bien pour les honnorer par bõne vie et par bien faire. ¶ Texte. Et vng autre ange le suyuit et dist. Elle est cheute elle est cheute babiloine celle grãt cite qui enyuroit toutes gens de vin de yre de fornication Et le tiers ange suyuit les autres et dist a grant voix. Tous ceulx qui aoureront la beste et son ymaige et receuront sa marque en leur fronc ou en leur main ilz beuueront du vin de yre de dieu qui est mesle de vin du galice de son yre. Et serõt tourmentez de fer et de soufre deuant les anges et deuant laigneau/et la fumee de leur tourmẽt mõtera sans fin/et nauront repos ne iour ne nuyt qui adoreront la beste et son ymage. Icy est la patience des sainctz qui garde les commandemens de dieu et la foy de ie suchrist. ¶ Glose. Ce second ange qui dist Elle est cheute/elle est cheute babiloine signifie que le prescheur garnisse saincte eglise et dye que la gent du monde qui est signifie par babiloine cherront en dampnacion de corps et de ame pour leurs pechez que ilz font/et leur mauuais exemple dont ilz enyurent les autres. Et que le tiers ange q̃ suyt les autres dist a grãt voix que tous ceulx qui aoureront la beste et son ymaige/et ceulx qui receuront sa marque en leur fronc ou en leur main ilz beuuront lyre de dieu/signifie que ceulx qui sõt entachez de la faulte de antechrist ou conforment leur vie a ses disciples qui sont les faulx prelatz et les faulx clercz. Ilz beuueront le trouble boire en enfer pour les delicieux mangiers et les delicieux boires que ilz ont cy la pueur denfer pour la luxure ou ilz se delectent. ¶ Texte. Et ie ouys la voix du ciel qui me dist Escriptz ceulx qui meurent en nostre seigneur sont bienheurez Desormais dist le sainct esperit quilz se reposent de leur labour/car leurs oeuures si les ensuyuẽt. ¶ Glose. Ce que la voix dist ceulx qui viuẽt en nostre seigneur sont biẽheurez/signifie sicomme lame

du vray chrestien qui vient a vraye confession par la mort viēt a repos. Tout ainsi en saincte eglise ceulx qui souffrent tribulation pour lamour de nostre seigneur quāt la tribulation est passee ilz en ont grant ioye en leurs cueurs. Ce que leurs oeuures les suyuent signifie que nostre seigneur donne plus grant couronne que homme ne pourroit desseruir. ¶ Tepte. Et ie vis/et vecy vne nue blanche et sur la nue seoit ainsi comme le filz de la vierge/et auoit en son chief couronne dor/ & en sa main vne faucille ague. Et vng autre ange yssit du temple et crya a grant voix a celluy qui seoit sur la nue Mectz ta faucille au ble/car lheure est venue maintenant de messonner/car le ble est tout meur. Et celluy qui seoit sur la nue mist sa faucille a terre & soya la terre. Et vng autre ange saillit du tēple qui est au ciel luy ayant aussi vne faucille ague. Et vng autre ange saillit de lautel qui auoit puissāce sur le feu/ et crya a haulte voix a celluy qui auoit la faucille ague disant Mectz ta faucille ague et vendenge les vignes de la terre/car ces grappes sōt meures. Et lange mist sa faucille ague sur la terre et vendengea la vigne de la terre/et mist le grant lac de lyre de dieu. Et le lac fut foule hors de la cite/et le sāg en saillit iusques aux frains des cheuaulx par mille et six cens estades. ¶ Glose. La nue blanche signifie la nette chair de iesuchrist/ou elle signifie les sainctz en qui il se repose et qui iugeront auecques luy. Par la couronne dor e, signifie le iugement trenchāt par lautre ange sont signifiez les sainctz. Ce que il yssit du temple signifie que ceulx apperront lors qui en ceste vie furent pour dieu vilz tenus. Ce que il semont nostre seigneur de mettre sa faucille au ble signifie que luy desire la compaignie des sainctz qui sont et des autres se ilz se accordent a la iustice de dieu Et que le ble est tout meur signifie que la cruaulte & la malice des ennemys de saincte eglise est assez montee. Ce que il mect sa faucille en terre et sye signifie que nostre seigneur au iour du iugement separera les bons des mauuais et ceulx qui feront le ble mettront en sa grange. Et ceulx qui feront escouble et racines es terriennes choses mettra il au feu pour ardoir. Et vng autre yssit du tēple qui est au ciel et celluy a vne faucille ague. Et vng autre ange yssit de lautel qui a puissance sur feu et eaue q̄ signifie le plus hault sicomme lapostre & les martirs qui firent a dieu sacrifices de leurs corps Et maintenant ont pouoir de lyer et de deslyer. Par la vigne sōt signifiez en saincte eglise ceulx qui ont haultesse et pouoir Sicomme par auant par la terre la basse gent. Ce que il commande a vendenger les vignes de la terre signifie que on separera au iugement les mauuais des bons et les mettra ley au grant lac denfer qui est signifie par le lac de desirer dieu. Le fouler signifie la grande peine et la grant honte que ceulx auront qui cy auoient haultesse de dignite et de scauoir & tout le tournerent aux terriennes choses et aux mauuais delictz. Ce que il dist dehors la cite signifie peine purgatoire ains est pardurable. Ce que le sang yssit iusq̄s aux frains des cheuaulx signifie que la peine et les douleurs monteront iusques a ceulx qui deussent les autres gouuerner Ce sont les princes et les grans prelatz.

¶ Comment sainct iehan vit sept anges ayant sept playes esquelles furent donnees sept ampolettes pleines de lire de dieu. Chapitre. xv.

Et ie vis vng autre signe au ciel sept anges ayans sept playes terriennes en quoy lire de dieu est acheuee. Et en apres vis cōme vne mer clere comme voirre meslee de feu/et ceulx qui auoiēt vaincue la beste et son ymage et le nombre de son nom estoient sur la mer clere comme voirre/et auoient les harpes et chantoiēt la chancon moyse le serf de dieu et disoient. Sire dieu tout puissāt tes oeuures si sont grandes et merueilleuses. Sire dieu roy des siecles/tes voyes sont droictes et vraies Qui ne te craindra sire et manifestera ton nom/ car tu es seul piteux/et pource toutes gens viendront et adoreront deuant vous/car voz iugemens sont appers. ¶ Glose. Par les anges sōt signifiez les prescheurs de la foy qui dāpnerent ceulx qui ne les voulurent receuoir. La mer clere signifie le baptesme ou les pechez sont lauez. La mesleure du feu signifie la grace du saict esperit qui est donnee. Ce que ceulx ont la beste vaincue et son ymage et le nombre de son nom estant sur la mer signifient que ceulx qui vainqueront les tēptacions du dyable et dantechrist & du monde ilz receuront honneur de baptesme et de vraye penitence qui est signifiee par les harpes de dieu/ et par regarder les commandemens du vieil testament et du nouuel/ et cest chanter la chancon de moyse et la chancon de laignel. Ce quilz confessent que les oeuures de nostre seigneur sont grās

et merueilleuses signifie que ilz attendront par faictement les oeuures de sa creacion qui sont merueilleuses. Ce que ilz dient ses voyes sont droictes et vrayes signifie que ilz attendront qlz sont sauluez par vraye creance & pour garder les commandemens de dieu en droicte vie. Par ce quilz diēt ne craindra est signifie crainte de dieu quant a celle partie de reuerence porter a nostre seignr remaindra parduablement auec lamour quilz ont vers luy. Ce quilz diēt que luy seul est piteux signifie quilz sentiront que nostre seignr de sa grant pitie rendra plus grans guerdons en gloire et moins tourmens et peine que on na desseruy. ¶ Texte. Apres ce ie vis le temple ouuert du tabernacle du tesmoignage au ciel & yssirent du temple les sept anges qui ont les sept playes vestuz de pierre necte et blanche et furent ceinctz entour les piedz de ceintures dor. Et vne des quatre bestes bailla aux sept anges quatre fiolles dor plaines de lyre de dieu viuant sans fin. Et le temple fut emply de fumee de la maiesté de dieu et de sa vertu / et nul ne pouoit entrer au temple iusques a tāt que les sept playes aux sept anges furent consumees. ¶ Glose. La couuerture du temple signifie les secretz de saincte eglise qui sont demōstrez par les prescheurs qui sont yssus en toutes lettres. La vesture de pierre necte et blanche signifie la nectete de chair en la vertu quilz ont pour mal souffrir. Le cainctre de la cainture dor signifie le scauoir de dieu que ilz ont par ou il deffraingnent de mal vouloir / et ce est nectete desperit. Ce que lune des quatre bestes bailla les fiolles signifie les quatre euangiles. Et pource ceulx qui ne veulēt receuoir la doctrine qui est apperte ne prendre exemple de la vie aux sainctz sont dignes destre dampnez. Ce que le temple est emply de fumee de la maiesté de dieu & de la vertu / signifie que nostre seigneur et les siens tous apperront au iugement en clarte et en gloire. Ce que nul ne pouoit entrer au temple deuant ce que la vengeance fust prinse / signifie que les corps aux sainctz reposent en terre iusques au iugement. La fumee pourquoy ilz nont pouoir dentrer au temple signifie que iusques a icelle heure nul ne scet du iugement de dieu pourquoy il choisist les vnge en gloire et delaisse les autres en dampnation.

¶ Commēt il fut cōmande aux sept anges qlz espandissent leurs sept fiolles / desquelz le premier espandit la siēne sur la terre / le second sur la mer / et ce qui sensuit. Cha. xvi.

ET ie ouys vne grāt voix du ciel qui dist aux sept anges Allez et espandez les sept fiolles de lire de dieu en terre Et sen alla le premier et espandit sa fiolle en terre. Et il fut fait vne cruelle playe aux hommes qui auoient la marque de la beste / et a ceulx qui adoroiēt lymage. Et le second espandit sa fiolle en la mer / et est fait sang comme dhomme mort / et toute ame viuant en la mer fut morte. Et le tiers ange espandit sa fiolle sur les fleuues et sur les fontaines / et ilz deuindrēt sang. Et ie ouy lange des eaues qui dist. Sire tu es iuste / qui es sainct et qui as iuge ce Car ilz ont espandu le sang des sainctz et des prophetes et tu leur as dōne sang a boire. Ilz en sōt dignes Et ie ouys vng autre qui conferme et dist Ouy. Sire dieu vrais et droicturiers sont voz iugemēs ¶ Glose. Par la grant voix du ciel qui dist aux sept anges. Allez et espandez les sept fiolles de lyre de dieu est signifie le commandemēt de dieu aux anges de prendre vengeance des meffaisans en terre. Par la cruelle poincture qui est faicte aux hommes qui ont la marque de la beste est signifie la dampnation de ceulx qui pour lamour des terriennes choses sont inobediens aux commandemens de dieu. Et se prennent a antechrist / et cest la marcque de la beste et qui ont prins exemple des grans hommes de ce monde / et est adorer lymage de la beste. Ce que la fiole au second ange est espandue en la mer et est faicte sang signifie que ceulx du tout serōt dāpnez qui les sainctz tourmenteront / et leur peine sera sans fin. Ce que les fleuues et les fontaines deuindrēt sang par la fiolle au tiers ange qui est espandu signifie que ceulx serōt dampnez qui ont corrompues les escriptures et ont tourne la doulceur de lespirituel entendement en ordure de charnel sens Si comme font les hereticques et ceulx qui prescheent pour temporelles choses / et ceulx qui tournent leuangille en plaidoirie. Par lange des eaues sont signifiez les sainctz au ciel qui ont ioye de la iustice de nostre seigneur. Par lautre ange / cest lāge des vens sont signifiez les sainctz en ceste vie qui sont en vent de tribulation / et ceulx qui louent dieu & rendent graces quant ilz sont flagellez. ¶ Texte. Et le quart ange espandit sa fiolle au soleil. Et il luy fut donne a tourmenter les hommes par chaleur et par feu. Et eschauffer les hommes par grant chaleur / et ilz blasphemerēt le nom de dieu qui a pouoir sur ces playes / et ilz nont pas fait penitence pour

rendre gloire a dieu. Et le quint ange espandit sa fiole sur le siege de la beste. Et son regne fut fait tenebreux. Et ilz mangerent leurs langues de douleurs/et blasphemerent dieu du ciel pour leurs douleurs et pour leurs playes Et ne firēt point de penitence de leurs oeuures. Et le sixiesme ange espandit sa fiolle au grant fleuue deufrate/et seichist toute leaue pour appareiller la voye aux roys doriēt. ¶ Glose. Et que le quart ange espandit sa fiole au ciel signifie la dampnation de antechrist et de ceulx qui par son admōnestement delaisseront la voye de dieu et ne retourneront pas a penitence. Et que le quint ange espandit sa fiolle sur le siege de la beste/ signifie par son siege iceulx mesmes en son regne qui sont fais tenebreux pour leurs tenebres de mescreance. En quoy ilz feront le manger de leurs langues de douleur signifie lenuie que ilz aurōt vers les sainctz. Et pource blasphemeront dieu quant il les chastiera par flaiel Et au derrenier pource quilz ne viendront a repentance. Et que le sixiesme ange espandit sa fiolle au fleuue deufrate signifie la dampnation aux tyrans et aux riches hommes de ce monde qui par grace des biens ont leurs desirs/mais a la mort iceulx receuront pourete pour richesses. Et quant ilz serōt abatz laboye de la foy sera deliuree aux chrestiens q̄ sont signifiez par les roys deuers orient ¶ Texte. Et ie vis la gueulle du dragon et de la gueulle de la beste et de la bouche du mauuais prophete yssit trois esperitz ordoyez a la maniere de raines Car ce sont esperitz de dyables faisans miracles. Et yront deuant les roys de toute la terre les assembler en bataille au grāt iour de dieu tout puissant qui dist. Vecy ie viens comme le larron. Et celluy est bienheure qui veille et garde ses vestemens que il ne voise nud et que on ne voye sa laidete. Et les assemblera en vng lieu qui est appelle en hebrieu hermagedon.

¶ Glose. La gueulle du dragon signifie lenuelopement du dyable. La guelle de la beste les parolles dantechrist. La bouche aux faulx prophetes la faulce doctrine des hereticques. De ces trois yssent trois esperitz ordoyez/ce sont orgueil couuoitise et luxure Jceulx ressemblent aux rainces / car ilz habitent en ord lieu. Et parle cy de leur faulce doctrine ostant aupautres leur repos. Ce que ilz font miracles et assemblent les roys en bataille signifie que ainsi le dyable par antechrist et ses disciples fera ses enchantemēs ressembler miracles et esmoueront les princes contre les chrestiens. Tout ainsi comme maintenant en saincte eglise que le dyable par faulx prelatz et par faulx clercz fait miracles et merueilles Sicomme dung enfant qui ne scet pas garder vne pomme fait il garde de deux milliers dames et corrompent les princes par mauuais exemple. Le vieillart a quoy nostre seigneur nos semont signifie droit entendement et bonne vie que nous ne soyons endormis par mauuais delict en ces temporolles choses. Les vestemens signifient les vertus que lhomme recoit en baptesme et a receu par vraye repentance et penitence. Et que nostre seigneur dist quil vient comme le larron signifie quil viendra soubdainement au iugement. Le lieu qui est appelle en hebrieu hermagedon signifie ce monde et le dyable par antechrist et ses disciples quil fera assēbler les roys et les princes et les mettra en temptation et les fera esleuer contre dieu et encontre saincte eglise et encōtre la foy. Et ce est signifie par ce mot qui est autant comme Surgens temptacio / cest esleuant temptacion. ¶ Texte. Et le septiesme ange espandit sa fiolle en lair et vne grāt voix yssit du temple et du throsne et dist. Fait est. Et sont fais fouldres et tonnoirres et mouuemēs de terre si grans que oncques nul tel ne fut puis que hommes furēt sur terre. Et la grant cite est rompue en trois parties ¶ les citez de gens cheurent et dieu se remembra de la grant Babiloine pour luy donner le hanap de indignation ¶ yre. Et toutes les isles sen fuyrent et les montaignes ne sont trouuees. Et grant gresle cheut du ciel sur les hommes/¶ les hommes blasphemerent dieu pour la playe de la gresle/car elle fut vehementement grande. ¶ Glose. Et que le septiesme ange espandit sa fiolle en lair signifie la dampnation du dyable/et ce est signifie par lair pource quilz sont de subtille science. La grāt voix qui yssit du throsne et du tēple signifie la grant puissance de la parolle de dieu que il demonstrera au iugement. Ce que il dist. Fait est/signifie que la vengeance de dieu sera acheuee. Les fouldres et les voix et les tonnoirres et les mouuemens de terre signifient la grant tempeste du iugemēt Ce que la grāt cite est rompue en trois parties signifie que les trois parties du monde vont a dampnation/les iuifz et les payens et les faulx chrestiens et sont diuisees les peines selon la diuersite des pechez. Le champ de indignation et de lire de dieu signifie la mesure des peines que dieu donra aux pecheurs de ce monde qui est si-

gnifie par la grant babiloine a chascun de sa desserte. Ce que toutes les ysles sen fouyrēt signifie que les bons chrestiens qui sont enuironnez en ceste vie de tribulations sicomme ilz fuyrent icy la compaignie des pechez aussi fuyront ilz lors les peines. Ce que les montaignes ne sont pas trouuees signifie que les sainctz hommes ne seront pas en la compaignie des dampnez. Par la grant gresle pesant qui cheut du ciel est signifiee la spre parolle et pesante que nostre seigneur dira aux dampnez. Ce que ilz blasphemerēt dieu par la grant pestilence signifie que les dampnez en enfer se plaindront de ce que nostre seigneur a grant pouoir deulx tourmenter.

¶ Comment sainct iehan vit vne femme seant sur vne beste bordee plaine de noms de blasphemes ayans sept testes et dix cornes/et ce qui sensuyt. Chap. vii.

Et ie vis vng des sept anges qui auoit les sept fioles et parla a moy et dist. Viens et ie te monstreray la dampnation de la grant paillarde qui siet sur moult deaues auec qui les roys de la terre ont fait fornication. Et ceulx qui habitent en terre se sont enyurez du vin de sa prostitution. Et me porta en esperit en desert/et ie vis la femme seant sur vne beste rouge plaine de noms de blasphemes qui auoit sept testes et dix cornes/ et la femme affublee de pourpre et aornee dor et de pierres precieuses et de gemmes a auoit en sa main vng hanap plain dabbomination et de lordure de sa fornication. Et en son front est escript le nom de son secret babiloine la grande mere de fornication et des abbominations de la terre.

¶ Glose. Ce que lange monstra a sainct iehan grant dampnation de la grant fornication signifie que nostre seigneur fait entendre au bon prelat que la dampnation dantechrist sera par ydolatrie et auarice et lupure/car par la fornication qui siet sur le mont deaues est signifie antechrist qui regnera sur moult de peuples. Et les faulx prelatz qui couuoitent les grans richesses qui sont signifiees par les yures et veulent estre honorez et crains en terre plus que a eulx nappartient. Ce que les princes de terre ont fait leur fornication a la bordellerie ilz prindrent exemple dantechrist et des faulx religieux et des ayssiez clercs viuans en delices. Le vin de la bordellerie dont ceulx sont yures qui habitent en terre signifie charnelle sapience que les auaricieux et les delicieux ont pour acquerre delicieuses choses et charnelz delictz. La femme qui seoit sur la beste rouge signifie antechrist a les siens qui meinent delicieuses vies en ce siecle. La beste qui la porte signifie le dyable qui les maintient. Ce quelle estoit vestue de pourpre et aornee dor signifie quilz ressemblent a la sotte gent du mōde saige pour les honneurs et les richesses quilz ont. Les pierres precieuses et les gemmes signifiēt vertus bonnes oeuures quilz demonstrent par dehors a la gent du monde. Le hanap dor quelle tient en sa main signifie la saincte escripture quilz prennent et la tournent a forme de leur vie Ce q̄ le nom de son secret est escript en son front signifie ce que nostre seigneur dit en leuangille des ypocrites. Par leur fruict les congnoistrez/ cest par leurs oeuures selō ce quil prouffite aux autres en bien. Ce quil dist babiloine la grande mere de fornication et des abbominations de terre est signifie que par le dyable et vanite du monde et malice de gent naissent mescreans et toutes manieres de pechez de terre qui mainent a confusion. ¶ Texte. Et ie vis la femme yure du sang des sainctz et des martirs de iesuchrist. Et moult mesmerueillay quāt ie la vis. Et lange me dist Pourquoy vous esmerueillez vous. Je vous diray que la femme signifie et la beste qui la porte a sept testes et dix cornes. La beste que vous auez veue fut et nest pas. Et elle montera dabisme et yra en destruction/et sen esmerueilleront ceulx qui habitent en terre/ desquelz les noms ne sont pas escriptz au liure de vie des le commencement du monde. Icy est le sens qui a sapience. Les sept testes sōt sept mons surquoy la femme siet/et sont sept roys. Les cinq en sont cheuz lung est/a lautre nest encores pas. Et quāt il viendra il conuiendra quil demeure vng pou de temps. Et la beste qui fut et nest pas/ elle est huytiesme/et des sept/a yra a perdition. Et les dix cornes que tu as veues sont dix roys qui nōt pas encores leurs royaulmes/mais ilz prendrōt puissance comme roys vne heure apres la beste. Ceulx ont vng conseil en leur puissance et leur vertu liureront a la beste/ si se combatront auec laignel/et laigneau les vaincra qui est seigneur des seigneurs et roy des roys/et ceulx qui sont a uecques luy sappellent loyaulx et fidelles. Et me dist lange. Les eaues que tu as veues ou la paillarde se siet sont diuerses gens et langues. Et les dix cornes que tu as veues en la beste/ ilz

hayront la paillarde et la feront desconfortee et mangeront ses chairs et ladront au feu. Dieu leur a mys en leur cueur quilz facēt ce quil leur plaist/et quilz donnent le royaulme a la beste iusques les parolles de Dieu soient acheuees/ a la fēme que vous vistes est la grāt cite qui a pouoir sur les roys de la terre. ¶ Glose. Liuresse de la femme du sang aux sainctz signifie la grant vengeance que nostre seigneur prendra des tirās qui ont espādu le sang des bons Chrestiēs/ et signifie la grifue vengeance que nostre seigneur prendra de la grant luxure et du grant boubant q̄ les faulx clercs meinent du patrimoine du crucifix a ladmiration de sainct iehan signifie la compassion des preudhommes en saincte eglise que ilz ont de ce que ilz voient si monter a leur dampnation. Mais saincte escripture qui est signifiee par lange qui les enseigne que cest par la iustice de dieu/et que par le peche ont ilz desseruy quilz soient tous changez/ ce que la beste fut a nest pas et viendra dabisme/ signifie que par la venue du saulueur fut la puissance au dyable quilz auoiēt en terre abatue a reuenir autreffois au temps de antechrist/mais nostre seigneur le destruira par la vertu de le sperit de sa bouche/sicōme dit ysaie Ceulx qui habiteront en terre se esmerueilleröt de luy/signifie que ceulx receurent leur loyer de lhonneur des terriēnes choses a charnelles. Les sept mons sur quoy la fēme siet signifie les sept pechez mortelz par quoy le dyable fait lhomme enorgueillir et soy esleuer encontre son createur Les sept roys par qui le diable gouuerne les siēs et les meine en terre sont les cinq cens de lhomme et le sixiesme qui est la male voulente. Le septiesme qui nest pas encore cest antechrist Et luy mesmes est le huytiesme qui passe tous les autres en peche et en peine soufftir. Par les dix roys q̄ feront subiugectz a antechrist est signifie les seigneurs hommes du monde qui delaisseront par oeuures les dix commandemens de dieu Tous ont vng conseil qui est le conseil du mōde pour cōquerre a droit a tort de leurs subgectz et de leurs proesmes/leur vertu et leur pouoir liureront ilz a la beste/ car tout leur aage et leur sens despend du seruice du dyable Et sicomme les roys dessus antechrist se combatront a laignel et a ses membres pour eulx tollir la foy de iesuchrist tout ainsi que ceulx qui maintenāt sont guerroient saincte eglise nōpas seullemēt tēporellement/mais spirituellement Car par les batailles et les roberies quilz sont cōtraignent ilz la menue gent a pecher Mais laigneau vaincra au iugement Car tous les iugemens sont donnez au filz de dieu. Ce quil dist que les eaues sur quoy la femme seoit sont plusieurs gēs signifie que la plus part des gens de ce monde maintenant viuent en charnelz delictz. Ce que les dix cornes hayront la fornication signifie que les damnez en enfer hayront et reprocheront ceulx par qui ilz sont la venuz/sicomme il est escript en ysaie. Ce que il dist ilz mangeront chairs signifie que ilz se delecteront au torment de ceulx par qui ilz sont damnez. Ce que il dist ilz hayront la fornicateresse desolee et nue signifie quilz entēdront que leurs peines nauront ia fin ne nulle oeuure quilz ayēt faicte icy qui semblast bonne ne leur prouffitera tiens. Ce que il dist dieu a mis en leurs cueurs quilz facent ce quil leur plaist signifie que dieu le laisse viure aucun temps a leur plaisir et que ilz soyent subgectz au dyable par leurs pechez et les souffre en terre iusques adōques que les escriptures seront acomplies. La grant cite qui est signifiee par la femme signifie la grant multitude des mauluaises gens du monde/et quelle a pouoir sur les roys de la terre.

¶ Commēt lange enseigne sainct iehan de la ruyne de babiloine et de son gemissement a de lesiouyssement du ciel sur icelle. Chapitre. xviii.

Apres ie veiz vng autre ange qui descendit du ciel ayant grant pouoir et la terre est enluminee de sa gloire et il cryoit efforceement disant. Cheute est babiloine la grant et est faicte habitation du dyable a garde de chascū ort esperit a de chascū ord oyseau pource que toutes gēs ont beu du vin de sa fornication a les roys de la terre ont fait fornication auecq̄s elle et les marchans de la terre sont fais riches par les vertus de ses delices.

¶ Glose. Lange puissant qui descendit et enlumina la terre et crya forment disant deux fois. Cheute est babileine la grant signifie le filz de dieu qui vint en terre et enlumina saincte eglise de la foy et prescha par parolles et par oeuures la damnation de ceulx qui suyuent le monde en corps et en ame pour trois pechez quilz ont auec eulx/auarice qui est signifiee par lhabitation du dyable a luxure qui est signifiee par lhabitacion dort esperit et par orgueil qui est signifie par la garde dort oyseau. Et pource quilz font mesmes

ces pechez en autres quilz corrompent par leurs
exemples / ce est signifie par ce qui vient apres.
Car par le vin de la fornicatiõ est signifie char
nelle sapience qui est pour gaigner et ce signifie
auarice / par la fornication des roys est signifie
lupure/par la vertu de delices ambition et tout
ce est orgueil. ¶ Texte. Et ie ouys vng autre
ange du ciel qui dist. Absentez vous delle mon
peuple et ne soyez personniers de ses meffaitz/et
vous ne receurez point de ses playes / car ses pe
chez sont montez iusques au ciel et le seignr se re
corde de leurs pechez. Comme elle rẽdit a vous
rẽdez luy double selon ses oeuures/ le boire quel
le vous mesla messlez luy au double. Tant com
me elle se glorifia et fut en delices tant luy don
nez tormens et pleurs/pource que elle dist en son
cueur. Je siez comme royne et ne suis pas vefue
ne ne verray point de gemissement. Pource luy
viendront playes en vng iour / mort et pleur et
fain et au feu sera liuree / car fort est le seigneur
qui la iugera. Et ploureront et se plaindront sur
elle les roys de la terre qui auecqs elle ont fait
fornication et ont vescu en ses delices/quant ilz
verrõt la fumee de son embrasemẽt estans loing
pour la crainte de ses tormens disans. Maledi
ction/maleidction a la grãt cite de babiloine cel
le cite forte Car en vne heure est venu ton iuge
ment. ¶ Glose. Ce que la voix admonneste le
peuple de dieu yssir de babiloine signignie et ad
monneste que nous ne conformons nostre vie ne
noz oeuures a la multitude du monde. Ce quel
le dist que on luy double selon ses oeuures signi
fie que les amys de nostre seignr qui cy sont tour
mentez en corps iugeront ceulx qui les tourmen
teront et liureront a tourment de corps et dame a
peine pardurable. Ce que la voix dist tant cõme
elle se glorifia fut en delices tãt luy dõnez tour
mens et pleurs signifie que selon diuers pechez
seront donnees diuerses paines et tourmẽs. Ce
que dist ie ne suis pas vefue signifie q̃ ilz se glo
rifiẽt en charnelz delictz. Ce que elle dist ie ne
verray iamais chose dont ie soye a malaise q̃ que
ilz se glorifient en richesses. Et pour ce au io² de
la mort ou au iugement leur viendra abaissemẽt
qui est signifie par la mort q̃ leur viendra angois
se q̃ est signifiee par leur mauuaistie/ q̃ leur vien
dra souffrance de tous biẽs qui est signifiee par
fain/ car trois choses auront les damnez pardu
rablement et encontre les trois choses dont ilz
se glorifient en ce monde/ haultesse dorgueil et
charnel delict en plante de terriennes riches/
ses Et encontre lesquelz ilz auront abaissement
au puis denfer et angoisse de tourmens et souf
france de tous biens Et auecques tout ce le feu
denfer les ardra pour lardement de volupte que
ilz auoient et durera sans fin/ car le iuge est fort
q̃ ne pourra estre fleschy par priere ne par don/ne
aussi par aucune chose/ sicomme il est escript au
liure de Salomon. Ce que les roys de la terre
plaindront la destruction de Babiloine signifie
le dueil que les haulx hommes ont quant ilz doi
uent partir du monde par les haultesses q̃ les de
lictz quilz perdent. La fumee de lembrasement si
gnifie les grãs maladies qui sont messaiges de
la mort et du feu en quoy ilz vont. Ce que ilz se
tiendront loing pour la pueur du torment signi
fie la crainte que ilz ont de la mort pour les pei
nes qui les attẽdent. Ce quil dist Malediction
malediction a la grant cite qui fut si grande et si
forte signifie la grant plainte quilz font de leur
grant lignaige que ilz perdent de leurs terriens
pouoirs. ¶ Texte. Et les negociateurs de la
terre ploureront et gemiront sur elle/car nullu
nachetera plus leur marchandise. Et les mar
chans acheteurs q̃ estoient riches par elle se tien
dront loing delle pour paour des tormens et plo
reront et diront. Malediction/ malediction sur
celle grant cite qui est couuerte de Tendail et de
pourpre doree dorã de pierres precieuses q̃ de gem
mes en qui tant de richesses sont destruictes en
vne heure et le gouuerneur et tous ceulx qui nai
gent en eaues doulces/et les mariniers ouurant
en la mer se tindrent loing delle et cryerẽt voyant
le lieu de son bruslement disans. Delle cite ne
fut oncques et mirent de la poudre sur leurs
chiefz et cryerent plorans / gemissans et disans
Malediction/ malediction a celle grant cite en
qui tous sont fais riches qui auoient nef sur la
mer q̃ en vne heure est destruicte. Et dist la voix
aux anges et aux sainctz apostres et aux prophe
tes quilz meinent grant ioye sur la cite/car dieu
les a vengez delle. ¶ Glose. Les marchans
vendeurs de terre signifient les hereticques et
les ypocrites lesquelz pour le loz du monde font
leurs biens. Les marchans achepteurs signi
fient les symoniacles. Ceulx ont dueil q̃ moult
grant horreur de la mort quant ce vient au mou
rir de la mort et se plaignent et guermentent
pour les faulx biens quilz perdent et pour les
vrays maulx que ilz recoyuent au iugement.
Le gouuerneur et le mariniet signifient les pre
latz en saincte eglise grans et petis qui ayment

haultesses terriennes. Ce que ilz mirent poul/
dre sur leurs chifz signifient quilz mirēt couuoi/
tises des terriennes richesses sur leurs cueurs
et leurs pensees ou ce signifie repentance a tart.
Ce que la voix semond les anges et les sainctz
a faire ioye de la destruction signifie q̄ le sainct
au iugement se consentira a dieu a dampner les
mauuais et quilz soiēt hōnis et que saincte egli
se rende graces a dieu quant il enuoye trbulatiō
en terre pour les poures pecheurs chastier
¶ Texte. Et ie vis que vng fort ange soubzle/
ua vne pieerre ainsi comme vne grande meule et
la gecta en la mer et dist. Ainsi impetuesemēt se/
ra ruee icelle grant cite de babiloine et ne sera ia
mais trouuee. Et voix de harpe et de buisine ny
sera iamais ouye pource/ et lumiere de lanterne
ny luyra iamais. Et voix de espouse ⁊ de espouse ny
sera plus ouye pource que les marchans furent
princes de la terre Et pource que en tes venins ⁊
enchantemēs errerent toutes gens et le sang des
prophetes et des sainctz fut trouue en elle et de
tous ceulx qui sont occis en la terre. ¶ Glose.
Ce que lange fort rua la pierre en la mer signi/
fie que iesuchrist viendra au iugement. Ceulx
qui auoient leurs cueurs durs en ceste vie par a
uarice pour acquerre tēporelles choses rollerent
comme meule et seront tourmentez sās fin. Par
la voix de la harpe est signifie le delict q̄ le mon/
de a en instrumens. Par le menestrier sont signi
fiez les subtilz engins qui ont trop grant curiosi
te de gaigner. Par la voix de la vielle est signi/
fie le delict des delicieulx mangiers et boires/et
par la lumiere de lanterne est signifie le boubāt
et le beau seruice dhostel. Par la voix de espouse ⁊
de lespouse delice de chair. Ce que les marchās
furent prins signifie que les voix des hōmes du
monde prindrent a force la ou ilz ne deussent riēs
prendre si non pour seruice/sicomme le cheualier
pour garder le pays et deffendre Le prelat et le
prescheur pour le peuple de dieu enseigner et in/
struire. Ou ce signifie que ceulx qui deussēt les
autres gouuerner ⁊ garder font tout ce quilz fōt
pour auoir retributiō ou pour dominer. Par ler/
reur de son venin est signifie q̄ les autres sont cor
rompus par le mauuais exemple des autres/ ce
que le sāg aux prophetes et aux sainctz y est trou
ue signifie la cruaulte des haultz hommes de ce
monde quilz ont icy vse aux sainctz de dieu.

¶ Commēt les buisines celestes louerēt
dieu pour le iugement de la paillarde Et
est prohibee ladoration de sainct iehan qui
vit le ciel ouuert ⁊ ce q̄ sensuyt. Cha. xix.

Apres ce ie ouy ainsi cōme la voix de
maintes buisines au ciel qui disoiēt
Alleluya louenge et gloire et vertu
a nostre dieu/ pource q̄ ses iugemens
sont vrays ⁊ droicturiers q̄ fait iustice de la grant
paillarde qui a corrōpue la terre en sa prostitua/
tion et a vēge le sāg des seruiteurs de ses mains
Et ilz dirent de rechief gloire soit a dieu. Et la
fumee de luy monta sans fin. Et les vingt ⁊ qua
tre viellars cheurent aual et les quatre bestes.
Et aourerent dieu qui seoit sur le throsne et di/
soient. Amen. Alleluya Et vne voix yssit du
throsne disant. Dictes louēge a nostre dieu tous
ses sainctz et qui le craignez petis et grans.
¶ Glose. La voix que sainct iehan ouyt au ciel
signifie la grant ioye de saincte eglise en ciel et
en terre et rend louenges a dieu pour la victoire
que Jesuchrist a eue du dyable pour la mort et
pour la victoire de sa resurrection/ et par la ver/
tu de son iugement qui est droicturier et puissant
La voix qui yssit du throsne et semont a louenge
faire signifie la voix de leuangile qui admonne
ste que en vray fait et en droicte vie rendons a
dieu louenges et graces pour les biens que il
nous a fais et que il nous fait en ceste vie et se/
ra en lautre. ¶ Texte. Et ie ouys aussi com/
me la voix de vne grande buisine et aussi comme
de moult deaues et aussi comme voix de grans
tonnoirres de ceulx qui dient alleluya que no/
stre seigneur dieu tout puissant regnera faisant
ioye et lyesse et donnans gloire a luy Car les
nopces a laignel sont venues et son espouse si
est preparee et luy est donnee que elle se coeuure
de toille delyee et blanche et clere. Et ce sont les
iustifiemens des sainctz. Et me dist la voix.
Vienheurez sont ceulx qui sont appellez a la ce
ne des nopces de laignel Ce sont les vrayes pa
rolles de nostre seigneur dieu. Et ie cheuz aux
piedz de lange pour le aourer Et il me dist Gar/
de que tu ne le face. Je suis seruant de dieu Et
de tes freres qui porte tesmoignaige de Jesus.
Aoure dieu. ¶ Glose. Sicomme la ioye auant
fust nostre deliurance du dyable Aussi est ceste
ioye de salut en saincte eglise et de gloire que
ceulx ont lesquelz sont sauluez et les grans les/
quelz sont signifiez par moult deaues. Le spou/

se a laignel signifie saincte eglise qui est espouse a iesuchrist. Son tonnoitre signifie baptesme et confession. La toille deliee et clere et blanche signifie les vertus dont elle est aornee. Les nopces de laignel signifient la ioye de paradis. Ce qll dist ceulx sōt bienheurez qui sont appellez signifient ceulx qui sont appellez a disner en ceste vie ce sont ceulx qui en luy fermemēt croient et bien viuent et dignement recoiuent le sacrement de lautel. Ce que sainct iehan cheut aux piedz de lange signifie humilite et obedience de saincte eglise. Ce que lange luy deffendit signifie que lhomme sera en gloire et auec les anges aorera dieu & louera sans fin et sera bienheure. ¶ Tepte. Et ie vis le ciel ouuert Et vecy vng cheual blanc et celluy qui seoit sus a nomloyal et vray et il iuge a droicture & se combat. Ses yeulx sont ainsi comme flamble de feu et a en son chief plusieurs couronnes et a vng escript que nul ne congnoist si non luy. Et il estoit vestu de robe arrousee de sang et est appelle le filz de dieu. Et lepercite qui est au ciel suyuit a cheuaulx blancz & sōt vestuz de toille deliee et blanche et nette. De sa bouche yssoit vne espee a deux trenchās pour destruire les mescreans. Et il gouuerna la gent auec verge de fer/et il affubla le pressoir de vin de lire de dieu tout puissant. Et a escript en son vestement et en sa cuysse Roy des roys et seignr des seigneurs. ¶ Glose. Le cheual blāc signifie la chair de Jesuchrist nect de peche ou est la deite. Ses yeulx signifient la grace du sainct esperit. Ce que ilz sont comme flambe de feu signifie q̄ il enlumine a bien croire et eschauffe a bien ouurer. Ce qll eut en son chief plusieurs courōnes signifie que par la vertu de la deite il a pouoir de coronner les siens selon leur desserte. La vesture arrousee de sāg signifie les martirs q̄ pour luy espandirent leur sang en terre. Lepercite qui est au ciel qui le suyuit auec cheuaulx blanz et auec vesture blāche signifiēt ceulx de saincte eglise qui bien combatent encontre le dyable par humilite et par couuoitise encontre le monde Par pacience en aduesite et par prudence en prosperite et encontre la chair par discrete abstinēce et austerite de penitēce et de nectete en vesture/des vertus de bonnes oeuures. Et ce que de sa bouche yssoit espee trenchāt de deux pars signifie q̄ ceulx qui ne receuront sa predication ne sa foy seront dampnez en corps et en ame. Ce quil affuble le vin du pressouer de lire de dieu signifie que luy mesmes souffrit les angoisses de la mort en la croix pour homme racepter de mort a vie pardurable & munder de peche et deliurer de paine. Ce que il a escript en sa robe et en sa cuysse que il est roy des roys et seigneur des seigneurs signifie que il monstra son humanite q̄ il estoit tout puissant ou signifie que les bons filz de saincte eglise qui sont ainsi cōme sa robe dont il estoit atourne croient fermemēt q̄ il est dieu & hōme. ¶ Tepte. Et ie vis vng ange estant au soleil et criant a grant voix & dist a tous les oyseaulx qui volleent parmy le ciel. Venez et assemblez vous a la cene de dieu pour māger les chairs des roys & des tribuniens & des forz/et les chairs des cheuaulx et ceulx qui seēt sus/& les chairs de tous les serfz et des francz et des petis & des grans Et ie viz la beste et les roys de la terre et leurs ostz assemblez pour faire la bataille auecq̄s celuy qui seoit sur le cheual blanc & auecq̄s son ost et la beste fut prinse & le faulx prophete auec elle et celluy qui faisoit les signes deuant luy et qui auoit seduit quilz prinssent la marque de la beste et quilz adorassent son ymaige. Ces deux furēt gectez tous deux en vng estang de feu ardant et de soulfre. Et les autres occis de lespee qui yssit de la bouche de celluy qui seoit sur le cheual et tous les oyseaulx sont saoulez de leurs chairs. ¶ Glose. Par lange estāt au soleil sont signifiez les prescheurs qui bien oeuurent en la foy de iesuchrist Par les oyseaulx sont signifiez les sainctz hommes qui ont leurs cueurs aux biens de lassus. La cene de dieu ou ilz sont semōs signifie le gloire du ciel. Le manger des chairs des vngs et des autres signifie le grant delict que les sainctz auront au iour du iugement du torment des damnez. La beste signifie antechrist et les roys de la terre ses apostres. La bataille signifie la persecution quil fera aux citoiens/mais iesuchrist le destruira par sa parolle/sicōme dist ysaie. Il occira les felons par le sperit de ses leures et ruera et luy et ses disciples au feu ardant denfer/et en la pueur q̄ est signifiee par le soulfre. Et les autres qui croyront en luy seront dannez/mais nauront pas du tout si grāt peine. Et de ceste destruction aura saincte eglise grant ioye en ciel et en terre Etce signifie que tous oyseaulx du ciel seront saoulez de leurs chairs.

¶ Comment lange lya le dragon serpēt ancien/duquel le deslyemēt est mis apres la consommation de mille ans Et louuerture des liures. Chapitre. xx.

ET ie veiz vng ange descēdant du ciel qui a la clef dabisme et vne grande chaine en sa main et print le dragon lancien serpent qui estoit dyable et Sathanas & le lya par lespace de mille ans et lenuoya en abisme et lencloyt et mist seel sur luy quil ne trahist plus la gent iusques a ce que mille ans soyent passez Et cest la premiere resurrection. Ceulx nōt garde de la seconde mort/ains seront prestres de Jesuchrist. Et ie veiz les sieges et ilz seirent sur eulx et leur est donne iugement. Et ie veiz les ames aux decollez pour le tesmoignaige de nostre seigneur Jesuchrist et pour la parolle de dieu. Et ceulx qui nōt pas la beste aouree en son ymage ne nont pas receu sa marque en leur fronc ne en leur main et ont vescu et regneront auecques nostre seigneur iesuchrist mille ans. Les autres des mors ne viuront iusques a tant que les mille ans soyent acheuez et cest la premiere resurrection. Il est bienheureux & sainct qui a partie en la resurrection premiere. Ceulx nont garde de la seconde mort/ains regnerōt auecques luy par lespace de mille ans. ¶Glose. Langedescendant du ciel signifie nostre seigneur iesuchrist. Ce que il a la clef dabisme signifie que il a ouuert la porte denfer aux siens deliurer Et que il ouure encores les cueurs tenebreux aux pechez La grant chaine en sa main signifie la grāt puissance de la lumiere de sa passion et de sa resurrection. Ce que il lya le dyable par lespace de mille ans signifie quil luy osta la puissance de mettre les gens en mescreāce de lheure de sa passion iusques a la venue dantechrist. Le seel que il mist sur luy signifie le sinacle de la croix dont chrestiens se deffendent de ses temptations. Et que il vit les oyseaulx sur les sieges signifie q̄ tant comme sathanas est lye saincte eglise regne & est franche a dieu seruir et a obeyr aux prelatz Et ceulx qui passent de ceste vie en vraye confession les ames sen vont a nostre seigneur iesuchrist Et ceulx qui meurent en peche mortel leurs ames vont en peine La premiere resurrection est de son ame q̄ par grace de dieu est releuee de peche mortel. La seconde sera du corps au iugemēt et ceulx qui ont part en la resurrectian / cest a dire qui est en ceste vie relieuemēt de peche mortel par vraye repentance et par vraye confession et penitence. Ilz ont part en la resurrection/ cest a dire ilz relieueront au iugement en corps et en ame en vie de gloire/et cest bonne heure quilz auront/car ilz seront glorifiez en corps & en ame/ & louerōt dieu sans fin/et cest ce que il dist quilz seront prestres de dieu en iesuchrist/& regnerōt auec luy mil ans cest pardurablemēt. ¶Tepte Et quāt mil ans seront passez sathanas sera deslye et vstra de sa chartre & seduyra les gēs qui sont dessus les quatre angletz du mōde gotz & magotz & les assemblera en bataille /dont le nōbre sera cōme grauelle de mer et mōteront et sappuyront sur la largesse de la terre et enuirōneront la maison des sainctz et la cite que dieu ayme/& le feu du ciel descendra et les deuorera/et le dyable qui les seduysoit fut enuoye en vng estang de souffre ou la beste et le faulx prophete seront tormētez iour & nuyt sans fin. ¶Glose. La chartre dōt le dyable yst pour deceuoir les gēs signifie les cueurs des pechez ou il fut auāt enferre. La ou il ne pouoit tant viure cōme il veult signifie les deux nōs des deux peuples got et magot. Et autāt vault got cōme couuert/& magot cōme descouuert. Par ces deux peuples quil trahit premieremēt sont signifiez les disciples dantechrist. Par got sont signifiez ceulx q̄ se mucent priuemēt/ sicōme les heretiqs qui maintenāt sont. Par magot sōt signifiez les heretiques qui lors prescheront appertement et les tirans q̄ occiront ceulx qui ne se vouldront regnoyer. Ce quilz sespandront sur la terre signifie quil enuoyera ses disciples par tout prescher Ce quilz enuirōneront les maisons et la cite q̄ dieu ayme signifie quilz mettrōt leur pouoir encontre la foy des sacremens de saincte eglise sicōme par prescheemens et miracles de tormens et par menaces. Le feu qui descendra du ciel pour eulx deuorer signifie la vengeāce apperte q̄ dieu prendra de ceulx q̄ ne se veulent amender. ¶Tepte Et ie veiz vng grant throsne blāc et vng qui seoit sus au regard duquel la terre et le ciel sen fuyt/& ne trouuerent lieu ou ilz peussent arrester. Et ie veiz les mors grans et petis estant deuāt le throsne & les liures sont ouuers/et vng autre liure est ouuert qui est de vie/& sont les mors iugez par ce quilz sont escriptz es liures selon leurs oeuures Et la mer a dōne les mors q̄ y estoient/ et la mort et enfer ont dōne les mors qui estoient en eulx/& tous sont iugez selon leurs oeuures. Et enfer et la mort sont enuoyez en lestang du feu. Et celluy q̄ nest trouue ou liure de vie escript est enuoye en lestāg de feu. ¶Glose. Le grāt throsne blanc signifie saicte eglise en q̄ iesuchrist se reposera au iugement. Ce que la terre et le ciel sen fuyt si-

gnifie la paour que les auers auront les orgueilleux et les fornicateurs et ydolatres et tous les mensongiers / et a ceulx leur partie sera en lestang du feu ardant et du souffre qui est a la secon de mort.

¶ Comment sainct iehan vist la saincte cite de hierusalem qui est paradis descendant du ciel / et luy fust monstree lespouse femme a laigneau/et ce qui ensuyt.

Chapitre.xxi.

Et ie veiz le ciel nouueau et la terre nouuelle/et le premier ciel et la premiere terre sen partirent et la mer nest pas plus. Et moy iehan ie veiz la saincte cite de Hierusalem nouuelle descendant du ciel paree de dieu comme espouse aornee de son baron. Et ie ouys vne grant voix du throsne qui dist. Vecy est le tabernale auecques hommes et il habitera auecques eulx et il sera leur dieu/et ilz seront son peuple. Et dieu sera auecques eulx leur dieu/ & il ostera toutes larmes de leurs yeulx et plus ne sera mort / ne pleur ne cry ne douleur/ car to⁹ serõt passez Et me dist celluy qui seoit au throsne. Jay toutes choses faictes nouuelles/et me dist. Escriptz Car ces choses sont loyalles et vrayes. Et il me dist. Je suis cõmencement et fin Je donneray a celluy qui aura soif de la fontaine deaue viue et par grace. Qui vaincra possedera ces choses/ et ie luy seray dieu et il sera mon filz. Mais aux paoureux et aux excommuniez et aux mescreans et aux homicides et aux fornicateurs & aux maleficques et ydolatres et tous mẽsongiers/ leur partie sera en vng estang plain de souffre et de feu ardant qui est la mort seconde. ¶ Glose. Le renouuellemẽt du ciel et de la terre/signifie la grãt ioye que les anges auront et les sainctes ames en la resurrection et glorifiement du corps. Ce que la mer nest pas plus signifie que les corps ne sentiront plus les tribulations du monde. La saincte cite de hierusalem signifie saincte eglise. Le descendre du ciel signifie que elle entend que tous ses biens sont de dieu et luy viennent de lassus. Son aornement signifie la semblance quelle aura auecques son espouxie suchrist en glorifiement de la chair. La voix du throsne que saict iehan ouyt signifie lentendement que dieu donne au bon prelat de ses secretz. Le tabernacle de dieu signifie la chair de iesuchrist en quoy il sera auecques les siens nompas seullement en humanite/ains sera aussi en sa deite. Et ce est ce quil dist. Il sera auecques eulx leur dieu. Ce que il dist que il ostera toutes les larmes de leurs yeulx signifie quil leur rendra hault guerdon pour les tribulations quilz ont souffert pour luy. Ce que il dist que mort ne sera plus signifie la seurete quilz auront/ car il ont a tousiours mais eschappe et peche et peine Cest a dire iamais nauront pleur de contrition/ne cry de confession/ne douleur ne travail de satiffacion. Ce que il dist que il siet au throsne signifie que nostre seigneur nous admonneste par ses messaiges et par escriptures aux vrays biens de lassus. Ce que il dist il est commẽcement & fin/signifie que les biens que nous auons & les biens que nous faisons viennent de luy. Leaue viue quil promect a ceulx qui ont soif signifie la gloire quil promet a ceulx qui labourent a ses commandemens et desirent leur salut Ce que il dist et par grace signifie que sicomme par sa grace nous est donne de croire en luy par droicte foy/ et de bien viure en bonnes oeuures/ tout ainsi par sa grace sommes saulvez/ et nous a fait contrister encontre peche/et le dyable vaincre:et le monde et la chair. Et ce est ce que il dist que il vaincra et nous fera leuer de mort en vie et glorifiera en corps et en ame et nous fera veoir certainement ce que nous maintenant croyons. Et nous seullement verrons/ains le verrons de sa grace dieu et homme en la gloire son pere. Et ce est ce que il dist. Il amenera comme sa chose/et sicomme il est filz de dieu par nature nous a fait estre filz de dieu par adoption et par grace en gloire. Et ce est ce quil dist/ ie luy seray dieu et il sera mon filz. Par les craintifz sont signifiez ceulx qui ont la foy receue et par leurs trespas & leurs pechez apres se sont separez de dieu et de saincte eglise et ne se veulent amender. Par les homicides sont signifiez ceulx qui leurs proesmes occient corporellement ou spirituellement. Par les fornications sont signifiez tous ceulx qui ont charnelle compaignie a femme. Les liures ouuers signifient que toutes les consciences seront appertes comment ilz auront les commandemens de dieu gardez. Ce q̃ le liure de vie est ouuert signifie que nostre seigneur y apperra ce qui est escript es liures et selon leurs oeuures signifie quilz seront iugez selon ce que nostre seigneur souffrit en son humanite et selon leuangile et selon lintention de leurs oeuures. Ce que la mort a rendu ses mors signifie que les gẽs ystront pour estre iugez ceulx qui sont en cõuersa-

tion des temporelles choses. Ce q̃ les mors ont rendu leurs mors et q̃lz seront enuoyez en lestãg du feu signifie que deux manieres de gens seront dampnez en corps et en ame nommeement/ ceulx qui moururent en incredulite et ceulx qui moururent en peche mortel. Ce que celluy qui nest trouue ou liure de vie escript est enuoye en lestang du feu signifie que tous seront dampnez au iugement qui ne sont garentis par la passion de iesuchrist. Les ydolatres signifient ceulx qui ont plus ayme les creatures que leur createur/ ou plus ayme terrien auoir que dieu. Les mensongiers signifient tous ceulx qui de la bouche recongnoissent iesuchrist et par oeuures le nyent et tous ceulx qui par faulce doctrine decoiuent leurs proesmes encontre verite a droicture. Par lestang de feu et de souffre ardant ou leur partie sera est signifie le puys denfer ardant et puant ou tous ces chetifz seront tourmentez en corps et en ame/et cest la seconde mort/ car illecques nauront nulle rancon/car le droicturier iuge Jesuchrist ne pourra estre fleschy ne le iugement destourne par don ne par priere. ¶ Texte. Adonc vint vng des sept anges qui auoient les sept fioles plaines des sept playes derrenieres et me dist. Venez et ie vous mõstreray lespouse la femme a laignel/et me mena en esperit en vng grant mont et hault et me monstra la saincte cite de ihrusalem descendant du ciel/ et auoit la clarte de dieu et sa lumiere semblant a pierre precieuse/si comme de iaspe et de cristal/ et auoit grant mur et hault qui auoit douze portes a les portes douze angles a les nõs inscriptz des douze lignees dis tael y sont escriptz Deuers oriẽt trois portes/ de uers occident trois/ deuers midy trois/ deuers septentrion trois. Et les murs de la cite auoiẽt douze fondemens/et en ceulx douze noms des apostres et de laignel. Et ceulx qui parloient auoient vne verge de rosel doree pour mesurer la cite et les portes et le mur. Et la cite fut assise quarree/ et la longueur et la haulteur et la largeur sont egaulx/et mesura les murs par cent et quarante couldees par mesure dhomme et dange ¶ Glose. Ce que lange mena sainct iehan en vng grant mont et hault pour veoir lespouse a laignel/signifie que ceulx qui par la grace de dieu sont menez en haultesse de vie peuent auoir congnoissance de la gloire. Que saincte eglise attent la lumiere qui ressemble a pierre precieuse comme iaspe et cristal signifient que la vertu de saincte eglise est ferme en la vertu de foy et en ne cete de baptesme et en clarte de oeuure de confession. Le grant mur hault signifie iesuchrist. Les douze portes signifient les douze apostres. Les douze noms escriptz signifient les anciens peres de la vieille loy patriarches a prophetes qui prophetiserent auant ce que les apostres prescherent. Les trois portes en orient signifient la foy de la trinite qui fut noncee aux iuifz dont Jesuchrist nasquist selon la chair. Les trois portes deuers septentrion signifie que elle fut prescheee aux payens. Les trois portes vers midy signifient que elle fut prescheee a ceulx qui la recoiuent puis lincarnation nostre seigneur. Par les trois portes vers Occident sont signifiez ceulx qui en la fin du monde la receuront par le prescchement de enoch et de helye. De rechief le mur de la cite signifie la loy iesuchrist. Les douze fondemens qui auoient en ceulx douze noms des apostres et de laignel signifiẽt les douze patriarches qui tindrent apres sa venue ce que nous tenons Le roseau dore signifie saincte escripture en qui le scauoir de dieu est qui est signifie par lor. La mesure de la cite signifie que nostre seigneur donne en la saincte eglise selon que chascun le peut porter. Et ordonne diuers degrez en saincte eglise en quoy on se doit sauuer/ficomme virginite et continence en vefuete et droictes espousailles. Les quatre costez de la cite qui sont egaulx signifient vraye foy et ferme esperance/ loyaulte et charite et bonnes oeuures/ car tant comme on croit tant espoire on. Et tant comme on espoire tant ayme on. Et tant comme on ayme tant met on en oeuure. Ce est la largeur/ la haultesse et la longueur en elles. Car par la longueur est signifie perseuerance en ces quatre Ce que lange mesura les murs cent et quarante couldees signifie parfection de bonnes oeuures/ce sont les dix commandemens de dieu et des euangelistes par ou homme vient a parfection dange. Et ce est ce que il dist par mesure dhomme et par mesure dange et le mur dange.

¶ Texte. Et les murs sont de iaspe et la cite mesme est maintenant semblant a verre net et les fondemens des murs de la cite sont aornez de toutes pierres precieuses. Le premier fondement est iaspe/le second saphir/le tiers calcidoine/ le quart esmeraulde/ le quint sardonicle/ le sixiesme sardine/le septiesme crisolite/ le. viii^e. beril/le neufuiesme topace/le dixiesme crisopace/le vnziesme iacinte/le douziesme amatiste Et les douze portes sont douze marguerites chascu-

ne porte dune marguerite. Et les rues de la cite sont dor net comme verre. Et ie ne vy nul temple en la cite Car le sire dieu tout puissant est son temple et laignel et la cite na mestier de soleil ne de lune Car la clarte de dieu la enlumine et laigneau est sa lanterne. Et les gens yront en sa lumiere et les roys de la terre apporteront en luy leur gloire et leur honneur. Et ses portes ne serōt pas closes par nuyt/car il ny aura point de nuyt/ne nulle orde chose ny entrera qui face abbomination/ne mensonge/ne nulz se ilz ne sont escriptz au liure de vie de laignel. ¶ Glose. Ce que les murs sont de iaspe et la cite dor signifient que ceulx qui doiuent autruy gouuerner en saincte eglise doiuent estre plus fermes en foy et de plus haulte vie/comme la pierre precieuse vault mieulx que lor. Ce que les fondemens des murs de la cite furent aornez de toutes pierres precieuses signifient que les prophetes et les patriarches furent plains de toutes vertus. Laiaspe qui est noyre signifie fermete de foy/sicomme auoit Abraham. Saphir qui a couleur de verre signifie ceulx qui sont de haulte esperance/sicomme fut sainct Pol qui disoit. Nostre conuersation est au ciel. Calcidoine qui a couleur pale signifie ceulx qui sont de aspre vie. Esmeraulde qui est clere et verde signifie ceulx qui sont en vraye foy. Sardonicle qui est de trois couleurs/noyre aual/au meillieu clere et au sommet vermeille signifie ceulx qui sont humbles et de nette conscience et de grant charite. Crisolite qui est rouge signifie le sperit de dieu qui fut pour nous escript en la croix. Beril qui luyst comme eaue au soleil frappe signifie ceulx qui bien oeuurent et par bon exemple admonnestent les autres a bien. Topace qui a couleur dor et dair qui enobscurcist par froter signifie les saiges religieux qui mettent leurs corps aux biens de lassus et empirēt par lacoinctance du monde Crisopace qui est vert mesle a couleur dor signifie ceulx qui sont a vraye foy et en charite et suyuent les traces de iesuchrist qui vient dorient. Jacinthe qui se change auecques lait/car en cler temps est clere et na nulle obscurte signifie les saiges maistres en saincte eglise qui sceuent confermer a diuerses gens. Amatiste qui est pourpris de couleur mesle de violette et de rose et gecte vne flambette de soy signifie ceulx qui ont memoire du royaulme de dieu et de la compaignie des anges et des cōfesseurs et des martirs. Ce que les douze portes sont douze marguerites signifient que celluy par qui les autres doiuent entrer en saincte eglise doit estre cler de vertus. Les rues de la cite signifie basse gent en saincte eglise qui sont en lyesse du monde et qui ont leurs femmes et leurs richesses. Ceulx doiuent estre netz comme or par oeuure de charite quilz doiuent faire par nette intention/et doiuent estre clers comme verre par innocence de baptesme et par verite de confession. Ce que il ne fit nul temple en la cite signifie que saincte eglise naura mestier dorraison ne de sacrifice quant elle sera glorifiee. Elle naura mestier de soleil ne de lune/cest a dire quelle naura mestier de prescheur pour lenseigner/mais tous yront en sa lumiere et delaisseront les terriennes choses pour esperance dauoir gloire perdurable. Ce que ses portes ne seront pas closes de nuyt signifie que tribulation ne destourbera pas lenseignement de nostre seigneur illecques comme elle fait en ceste vie. Ce que nul ny entrera se il nest escript au liure de vie signifie que nul ny entrera se il nest munde par le sang de Jesuchrist et les sacremens de saincte eglise/et qui ne conferme sa vie a la vie de iesuchrist en terre.

¶ Comment il fut monstre a sainct Jehan vng fleuue deaue viue en la neufue cite de Jherusalem en laquel le ny aura point de maledictiō ne nulles tenebres/et ce qui sensuyt.

Chapitre. xxii.

Elluy me monstra vng fleuue deaue clere et viue comme cristal qui yssoit du siege de dieu et de laignel emmy la place de la cite des deux pars du fleuue est larbre de vie qui portoit douze fruictz/et chascun moys rendit son fruict. Et les fueilles de larbre sont a la sante des gens. Et nulle malediction ny sera plus/mais le siege de laignel sera en luy/et ses seruans le seruiront et ilz ver-

tont sa face / et son nom sera en leur front. Et
nuyt ne sera plus et ilz nauront mestier de lu-
miere de soleil / car nostre seigneur dieu les enlu-
minera et il regnera sans fin. Et il me dist ces
parolles sont tresloyalles et tres vrayes. Et no-
stre seigneur dieu des esperitz aup prophetes a
enuoye son ange pour monstrer a ses seruiteurs
ce quil fault faire tãtost. ¶ Glose. Par le fleu
ue deaue viue est signifie la ioye qui ia ne faul-
dra. Par le siege de dieu est signifie le hault
sainct par qui les autres viuẽt a grace et a gloi-
re. Et cest ce que le fleuue vient du siege de dieu
et de laignel. Par eaue viue qui est clere comme
cristal est signifie la gloire / pource que par eaue
de baptesme on lacquiert. Ou les douze pars du
fleuue signifient les gens deuant le baptesme /
et les gens apres qui viennent a gloire / de deup
pars fut larbre de vie / car des vnge et des au-
tres sõt sauluez par la foy de la croip qui est pres
chee par les douze apostres. Ce quelle rend chas
cun moys son fruict signifie que par les patriar
ches et par les apostres furẽt en chascun temps
plusieurs conuertis a la foy. Les fueilles des
arbres signifient les commandemens de Jesu-
christ en leuangile lesquelz valent au salut des
gens se ilz sont gardez. Ce que ne sera nulle ma
lediction signifie que plus ny aura peche / ne pei
ne pour peche. Ce que le siege de laignel sera
en larbre signifie que tous sommes sauluez par
la passion de iesuchrist en la croip / et la gloire du
ciel nous est rendue et sommes serfz / et la serui-
rons auecques les anges sans fin. Ce que il
dist / ilz verront sa face et son nom sera escript en
leur front / signifie ce qui est escript en leuangile
ce est vie pardurable que ilz congnoissent seul
dieu vray / et iesuchrist que vous enuoyastes. Et
ailleurs en leuangile dist Jesuchrist que qui me
confessera deuant les hommes ie le loueray de-
uant mon pere ou ciel. ¶ Texte. Decy ie viens
hastiuement. Bienheure est qui garde la parol-
le de la prophetie de ce liure. Et ie iehan ouys et
veis ces choses. Et quãt ieuz ouy et veu ie cheuz
pour aorer deuant les piedz a lange qui ce me
monstra / et me dist. Voy que ne le faces / car ie
suis ton serf / et aussi de tes freres prophetes et
de ceulx qui gardent les parolles de ce liure.
Aoure dieu. Et il me dist. Ne celles pas les pa-
rolles de ceste prophetie / car le temps est pres.
Celluy qui nuist nuyse encores / et qui est en or-
dure se souille encores / et le sainct soit sainctifie
encores. Decy ie viẽs tost / et mon loyer auecques
moy pour rendre a chascun selon ses oeures. Je
suis le premier et le dernier commencement et
fin. Ceulx seront bienheurez qui lauent leurs
estolles ou sang de laignel que leur pouoir soit
en larbre de vie et qui entrent par les portes en
la cite / mais hors seront les chiens et ceulx qui
empoisonnẽt les autres et les homicides a ceulx
qui seruent aup ydoles / et chascun qui ayme et
fait mensonge. ¶ Glose. Ce que lange deffend
a seeller le liure signifie quon ne doit pas lais-
ser a prescher verite pour lempirement des mau
uais. Et se les bons sont dommagez temporel-
lement / ce leur tourne a merite en leur esperit.
Et ceulx lauent leur estolle ou sang a laignel
qui font penitence en la foy de Jesuchrist. Leur
puissance est ou fruict de larbre de vie mettans
leur fiance nompas en leur penitẽce ne en leurs
oeuures / mais en la passiõ de iesuchrist. Ceulx
entrent en la cite par les portes qui par la doctri
ne des apostres et par les sacremens de saincte
eglise trespassent de ce siecle par vraye creance
en repentance / mais forclus sont de la gloire de
saincte eglise ceulx qui trespassent de ce siecle en
incredulite et en malles oeuures. ¶ Texte.
Moy Jesus ay enuoye mon ange pour tesmoi-
gner ces choses aup eglises. Je suis racine et du
lignage de dauid estoille clere matutinale et luy
sant / et les esperitz et les espouses dient venez.
Et qui a soif vienne et recoiue leaue de vie de pu
re grace. ¶ Glose. Ce que iesus enuoye son an
ge pour tesmoigner ces choses aup eglises / signi
fie que nostre seigneur a enuoye saincte escriptu-
re pour tesmoigner a son peuple les secretz. Ce
que il dist que il est racine / signifie que il soub-
stient toutes choses quant a sa deite. Il est du li-
gnage de dauid quant a la chair estoille clere qui
enlumine le monde par sa doctrine a iournal par
sa resurection qui fut faicte au matin. Ce que
les escriptz et les espouses dyent venez / signifie
que saincte eglise nous semond a entẽdre la sain
cte escripture et la mettre a oeuure. Ce que il
dist qui a soif viengne / signifie que cil qui desire
la gloire du ciel par vraye foy la doit mettre en
oeuure et ne soyfier en ses merites / mais en gra
ce / et cest ce q̃ il dit recoiue leaue de vie. ¶ Tex-
te. Je afferme les prophecies de ce liure a tous
ceulx qui lorront. Se nul y mect riens dieu met-
te sur luy les playes escriptes en ce liure Et se
nul y diminue riens des parolles de ceste prophe
tie dieu luy oste sa partie du liure de vie. Ce dit
celluy qui porte tesmoignage de ces choses. Je

Viens tost. Amen. Venez sire iesus. La grace de nostre Seigneur soit auecques tous vous. Amen

¶ Glose. Icy sont excommuniez les felons iuifz qui raclent la vraye lettre de saincte eglise/ et les hereticques et mescreans qui la corrompent par faulx entendemens / et decretistes qui tournent saincte escripture qui est des espirituel les choses en plaidoyrie pour les temporelles choses gaigner Et les faulx prescheurs qui prescchent par vaine gloire et pour terriennes richesses. De quil est dit. Je viens tost / et ne dist quāt signifie quil dit en leuangile. De ce iour ne de celle heure nul homme ne sceit/non pas lange du ciel fors seullement dieu le pere. Et ce nous admonneste et dit. Ayez vraye creance et veillez par bonnes oeuures et aorez dieu par deuotion / car vous ne scauez quant il viendra/et pource est mestier tousiours destre appreste et viure comme se on deust dicy partir et au iugement venir. De quil dist. Venez sire iesus/signifie le grant desir que saincte eglise a destre glorifiee par la venue de iesuchrist au iugement. De quil dist/ la grace de nostre seigneur soit en vous tous / signifie la vie de grace que nostre seigneur a donnee a saincte eglise par la mort de Jesuchrist/et la resurrection iusques elle viengne a la vie de gloire. Jesuchrist le filz de saincte Marie qui est vng dieu tout puissant auec le pere et le sainct esperit no alume les cueurs de vraye creance et eslieue par ferme esperance et espreigne de vraye charite Et nous doint tellement viure en luy et mourir que nous puissons auec luy en sa gloire en corps et en ame sans fin regner. Amen.

¶ Cy fine lapocalipse sainct Jehan leuangeliste.

¶ A lhonneur et louenge de la benoiste trinite de paradis a esté imprimee ceste bible en francois hystoriee Pour Anthoine Verard marchant libraire demourant a paris deuant la rue neufue nostre dame a lenseigne sainct iehan leuangeliste Ou au palais au premier pillier deuant la chappelle ou lon chante la messe de messeigneurs les presidens.

Bible. French. 1517. Des Moulins.

BS230
1517
vol. 2
Rosenwald Coll.

MLS 19Ja48